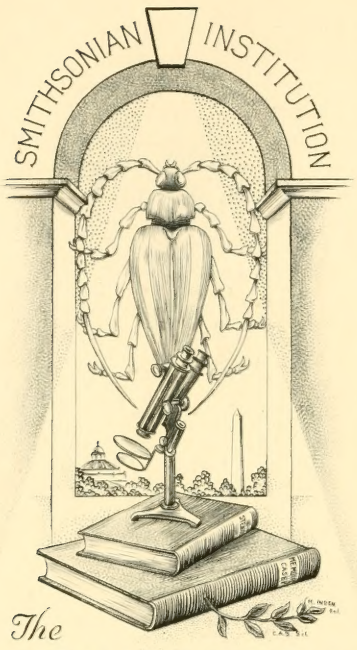


The
THOMAS LINCOLN
CASEY
LIBRARY
1925

5-H33

CH. KERREMANS

MONOGRAPHIE
DES BUPRESTIDES

TOME II

Polycestini (pars) — Schizopini — Thrincopygini

AVEC 6 PLANCHES EN COULEURS

LONDRES
DULAU & Co.
37, Soho Square

BRUXELLES
CHEZ L'AUTEUR
44, rue du Magistrat

BERLIN
R. FRIEDLÄNDER & SOHN
11, Carlstrasse

MONOGRAPHIE des BUPRESTIDES

MONOGRAPHIE DES BUPRESTIDES

Tribu II. — POLYCESTINI (*suite*)

Groupe 3. — ACMÆODERITES

ACMÆODERITES Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1902), p. 16.

Caractères. — Écusson invisible; base du pronotum tronquée; prosternum large, plan, à peine convexe; crochets des tarses dentés.

18. — Acmæodera

Eschscholtz.

Acmæodera Eschsch., *Zool. Atl.*, t. Ier (1829), p. 9.
Acmæodera Solier, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. II (1833), p. 274, pl. 10, f. 7.
Acmæodera Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), pl. 1, f.
Acmæodera Spinola, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. VII (1838), p. 341.
Acmæodera Lacordaire, *Gen. Col.*, t. IV (1857), p. 66.
Acmæodera Kiesenwetter, *Deutsch. Ins.*, t. IV (1857), p. 14.
Acmæodera Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 266.
Ptychomus Marseul, *l. c.*, p. 322.
Acmæodera Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. Ier (1878), p. 2.
Acmæodera Fall, *Journ. N.-Y. Entom.*, t. VII (1899), p. 1.

Tête plane ou peu convexe; front plus ou moins déprimé; épistome très court, fortement rétréci à sa base par les cavités antennaires; celles-ci transversales, subréniformes et découvertes. — Antennes courtes, grêles, à article 1 assez long, en massue arquée; 2 à 4 subégaux, obconiques ou pyriformes; 5 à 10 serrés, transversaux, subglobulaires et for-

mant une scie à dents obtuses ou aiguës; fossettes porifères terminales. — Yeux grands, peu convexes, parallèles ou faiblement distants en dessus. — Pronotum transversal, rarement plus long que large, parfois plus large que les élytres, souvent dilaté au milieu ou après le milieu; le disque déprimé, sillonné ou convexe; la base tronquée et finement striée dans toute sa longueur. — Élytres de forme variable, arrondis ou acuminés au sommet, denticulés sur les bords postérieurs, la marge latérale droite, sinueuse ou échancrée sous le rebord épipleural. — Prosternum large, plan ou légèrement convexe, largement arrondi à son sommet, sa marge antérieure variable. — Mésosternum entier, échancré en avant pour la réception du lobe prosternal; suture méso-métasternale droite, souvent peu distincte. — Parapleures métathoraciques étroites, leurs épimères indistinctes. — Pattes assez courtes, assez grêles; tarses peu robustes, leur cinquième article presque aussi long que les précédents réunis; crochets dentés ou lobés.

Corps de forme variable, cylindro-conique, finement velu chez la plupart; taille moyenne, de $0^{m},005$ à $0^{m},020$.

Le faciès du genre *Acmæodera* est assez homogène; il présente toutefois des variations multiples dans la sculpture et dans le dessin des élytres, et ressemble, dans les cas les plus généraux, à un petit *Julodis* à base du pronotum tronquée. On en connaît plus de trois cent cinquante espèces de toutes les régions du globe, à l'exception de l'Australie et de la Malaisie, ce qui nécessite la création de groupes dont les limites ne sont pas toujours rigoureuses, mais qui s'imposent pour faciliter l'étude du genre.

Si les espèces de l'Amérique du Nord et celles de l'Europe et des régions voisines ont été suffisamment étudiées dans leur ensemble, par contre, la totalité des espèces n'a jamais fait l'objet d'une étude complète.

Aux États-Unis, Le Conte, Horn et M. Fall ont donné des travaux détaillés et approfondis sur le genre et j'ai puisé largement dans les pages des deux derniers, dont les descriptions nettes et concises sont si claires que, souvent, je n'ai eu qu'à les traduire, sans y rien devoir ajouter.

Le dernier mémoire de M. Fall (1), résumant et amplifiant tous les travaux antérieurs sur les *Acmæodera* de l'Amérique du Nord, donne une série d'aperçus qui, tout en étant une critique impartiale des études de ses prédécesseurs, constituent en même temps un ensemble très intéressant, dont il importe de donner des extraits qui nous permettront de grouper ensuite la généralité des *Acmæodera*.

Mais avant de produire les remarques de M. Fall, il est nécessaire de revenir d'abord sur ce que disait Horn (2) :

> Le nombre des espèces nouvelles qui se sont accumulées dans nos collections depuis le dernier Synopsis (Le Conte, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, 1859) est presque équivalent à celui des espèces alors connues, puisque quatorze d'entre elles n'étaient pas encore nommées. En étudiant celles-ci, étant donnée la nécessité de les disposer méthodiquement, je les avais arrangées d'après les remarques de M. Crotch

(1) SYNOPSIS OF THE SPECIES OF ACMÆODERA OF AMERICA, NORTH OF MEXICO (*Journal of the New York Entomological Society*, t. VII [1899], pp. 1 à 37).

2) REVISION OF THE SPECIES OF ACMÆODERA OF THE UNITED STATES (*Transactions of the American Entomological Society*, t. VII (1878), pp. 2-4.

(*Proc. Acad.*, 1873, p. 89) : « Mais je me déclare incapable de découvrir d'autres caractères que des variations de couleur, de sculpture ou de forme ; de sorte que la délimitation des espèces est plutôt une question d'appréciation personnelle ». Il est possible que les pages qui suivent démontreront le contraire.

Les différentes parties du dessus sont si variables qu'il est nécessaire de les examiner à nouveau.

La tête est entièrement ponctuée, le front est déprimé ou convexe et le vertex est ordinairement finement caréné ; les yeux sont libres ou bien ils sont engagés en partie dans les angles antérieurs du pronotum, par suite de l'enfoncement de la tête dans celui-ci.

Le pronotum est très variable. Vu en dessus, le bord antérieur est émarginé chez les *sinuatæ* et les *emarginatæ* et tronqué chez les *truncatæ*. Les côtés varient depuis la forme fortement arquée jusque la forme presque droite, et la carène marginale est large et distinctement sinueuse ou très étroite, parfois entièrement invisible en dessus ou même entièrement oblitérée (*gemina*). La structure du dessus est généralement semblable ; elle présente une large impression triangulaire au milieu et, de chaque côté, une impression oblique terminée en arrière par une fossette chez toutes les espèces à pronotum déprimé. Chez les espèces convexes, ces impressions sont réduites à trois fossettes basilaires. En largeur, les dissemblances sont tout aussi considérables ; quelques-unes, en petit nombre, ont le pronotum plus large que les élytres, d'autres ont les côtés du pronotum graduellement arqués de la base au sommet.

Le prosternum présente des différences remarquables. Dans sa forme la plus simple, la marge antérieure du pronotum est carrément tronquée et celle du prosternum en est la continuation, de telle sorte que les sommets des angles du prosternum et du pronotum se touchent. Dans la forme qui suit, les angles antérieurs du pronotum sont

avancés et cachent en partie les yeux ; la marge antérieure du pronotum est émarginée et les angles antérieurs du prosternum n'atteignent pas ceux du pronotum. Cette forme aboutit naturellement à la suivante, à peu près semblable, mais où la marge antérieure du prosternum est trisinuée, sa partie médiane, immédiatement sous la tête, étant largement émarginée et limitée de chaque côté par une dent ou une saillie variable. Une dernière forme enfin résulte de la présence d'un lobe au milieu de la marge antérieure du prosternum (lobe peu étendu, émarginé et anguleux), qui, sur les côtés, est légèrement échancrée tout en atteignant les angles antérieurs du pronotum.

Les élytres sont relativement peu variables au point de vue de la forme et plus ou moins déprimés ; leur surface présente des stries ponctuées assez variables et les interstries sont subcostiformes chez beaucoup d'espèces. Leur base est tronquée, excepté chez *gibbula*, où le milieu est faiblement cintré en avant et où les angles postérieurs sont légèrement encastrés dans la base du pronotum.

La ponctuation abdominale est variable, mais le plus souvent les points sont également espacés sur toute la surface. Chez *pubiventris* et *comata* toutefois, les côtés sont plus densément ponctués et leur pubescence est plus longue et plus épaisse. Dans *guttifera*, les trois derniers segments présentent une ponctuation très dense et très fine, et chez *versuta*, les deux derniers seulement présentent une ponctuation à peu près semblable, mais pas aussi fine ni aussi rapprochée que chez *guttifera*.

Chez quelques espèces, le dernier segment abdominal est limité par une marge apicale parallèle au bord avec une plaque lisse variable en étendue, parfois réduite à un simple sillon subapical. Cette marge manque toutefois chez beaucoup d'espèces. Quand elle est bien développée, cette bordure anale fait paraître la marge double, terme que nous adopterons par la suite.

Les tarses, chez la grande majorité des espèces, sont

courts, rarement plus longs que le tiers des tibias et médiocrement dilatés. Cependant, deux espèces les ont allongés et plus étroits, aussi longs que la moitié des tibias. Les crochets ne présentent guère de variations suffisantes pour en faire mention.

Les antennes ne subissent de modifications que chez une seule espèce. La forme normale est d'avoir le cinquième article brusquement plus large que le quatrième, les suivants étant semblables au cinquième. Dans *gemina*, au contraire, le quatrième article est un peu plus large que le troisième et le cinquième un peu plus large que le quatrième, de façon à faire disparaître la dilatation brusque du cinquième article.

Le dessus est le plus souvent à reflets bronzés et du fin pointillé des interstries émergent ordinairement des poils brunâtres. Quatre espèces, *subbalteata*, *culta*, *quadrivittata* et *gemina* présentent des soies courtes et dressées.

Il serait difficile de généraliser l'ornementation. La planche qui accompagne ce texte en donne l'allure. Il y a pourtant un caractère utilisable dans la coloration, c'est la présence ou l'absence d'une tache jaune sur les côtés du pronotum.

En se basant sur ces caractères, on peut diviser le genre en différents groupes de la manière suivante :

Tarses courts, médiocrement dilatés 1
Tarses allongés, aussi longs que la moitié des tibias . . . 2
1. Marge antérieure du prosternum trisinuée . ACMÆODERÆ SINUATÆ.
Marge antérieure du prosternum simplement plus courte que les angles antérieurs du pronotum . . ACMÆODERÆ EMARGINATÆ.
Marge antérieure du prosternum tronquée, atteignant les angles antérieurs du pronotum . . ACMÆODERÆ TRUNCATÆ.
Marge antérieure du prosternum lobée au milieu, ses côtés atteignant les angles antérieurs du pronotum . . . . . ACMÆODERÆ LOBATÆ.
2. Forme plus étroite ; marge antérieure du prosternum lobée ou tronquée . . . . . ACMÆODERÆ GRACILIFORMES.

Acmæoderæ sinuatæ. — Ce groupe est composé d'espèces de taille moyenne chez lesquelles le pronotum atteint son plus grand développement et son maximum d'impressions, avec la carène marginale visiblement infléchie...

Acmæoderæ emarginatæ. — Le pronotum est émarginé en avant, ses angles antérieurs couvrant une partie des yeux ; le prosternum est plus court, ses côtés n'atteignent pas les angles antérieurs du pronotum, sa marge antérieure est ordinairement droite, mais parfois aussi faiblement émarginée d'un angle à l'autre.

Acmæoderæ truncatæ. — Chez les espèces de ce groupe, la marge antérieure de tout le thorax forme une ligne continue ; celle du pronotum est tronquée ou faiblement émarginée. Les côtés de la marge du prosternum atteignent les angles antérieurs du pronotum. La tête est simplement engagée jusqu'au bord inférieur extrême des yeux. Toutes les espèces ont un faciès assez robuste, cylindrique et convexe en dessus.

Acmæoderæ lobatæ. — Le prosternum est garni en avant d'un large lobe émarginé au milieu avec ses angles proéminents ; de chaque côté du lobe, après une faible échancrure, la marge se prolonge en ligne droite jusqu'aux angles antérieurs du pronotum. Les angles huméraux des élytres sont avancés et les côtés de ceux-ci sont si profondément sinués relativement au métasternum que le sommet des épipleures métasternales est visible en dessus.

Acmæoderæ graciliformes. — Les espèces de ce groupe sont plus étroites et presque quatre fois aussi longues que larges, le dessus est arqué depuis la tête jusqu'au sommet. Elles ont le faciès de certains *Agrilus*. Les deux espèces varient extrêmement quant à l'allure du prosternum, mais présentent la particularité d'avoir les tarses étroits, plus longs que la moitié des tibias chez une espèce et presque aussi longs que les tibias chez l'autre.

Les considérations de M. Fall sur l'ensemble des

Acmæodera des États-Unis sont trop intéressantes pour les passer sous silence, et je crois pouvoir me permettre de les reproduire en entier, parce qu'elles résument clairement les recherches de Horn en les amplifiant de façon à nous donner une étude complète des espèces habitant les régions tempérées de l'Amérique du Nord.

Les travaux synoptiques remontant à une trentaine d'années nécessitent des revisions qui s'imposent en raison de l'augmentation des matériaux d'études, surtout lorsqu'il s'agit d'un genre ou d'un groupe dont les espèces sont très nombreuses. Cela est surtout vrai pour celles qui habitent les régions occidentales de la vallée du Mississipi. Des centaines de nouveautés se présentent aux yeux des visiteurs que n'effraient pas les recherches dans les nombreuses collections qui leur sont soumises, nouveautés qu'ils s'efforcent d'identifier et de classer avec beaucoup de difficultés.

La présente étude a pour objet de déterminer l'habitat et de nommer quelques-unes de ces espèces, et quoiqu'une revision complète des *Acmæodera* ne soit pas tout à fait indispensable, le nombre des espèces nouvelles justifie l'opportunité de cette note.

Quoique neuf de nos espèces dépassent la taille moyenne des *Acmæodera*, ceux-ci sont, pour la plupart, de très petits insectes qui sont loin de mériter la popularité de la famille dont ils font partie, attendu qu'ils n'offrent guère de variations individuelles et qu'ils présentent de réelles difficultés de détermination. Dans ses notes sur les Buprestides, Crotch disait : « Mais je ne parviens pas à découvrir des caractères, en dehors de la coloration, de la sculpture et du faciès, qui me permettent de délimiter les espèces, de sorte que leur détermination est plutôt une question d'appréciation personnelle. » Cinq ans plus tard, Horn, dans sa revision des espèces du genre *Acmæodera*, faisait

remarquer « que les pages suivantes pourraient peut-être démontrer le contraire ». Et son travail confirme, dans une large mesure, sa prédiction et, à quelques rares exceptions près, permet de définir les espèces aussi bien que celles d'autres genres aussi étendus. Toutefois, le débutant pourrait, d'après examen des tableaux, éprouver certaines difficultés dans l'identification des espèces, étant donnés les doutes que pourrait présenter le manque de constance dans les caractères primordiaux qui servent de base à l'établissement des groupes.

Les tarses, dans la grande majorité des espèces, ne sont pas plus longs que le tiers des tibias, mais chez deux espèces, *comata* et *alacris*, ils sont plus longs que cette moitié, et ces deux espèces constituent, pour cette raison, le groupe des *graciliformes*. Il est à remarquer que la plupart des espèces de notre faune n'ont pas les tarses aussi courts que l'indique Horn, à l'exception de *subbalteata* et *opinabilis* (il ne connaissait pas cette dernière), et qu'elles les ont distinctement plus longs que le tiers des tibias. Toutefois cette remarque, qui pourrait donner lieu à quelque confusion, n'influe pas sur la séparation du *comata* et *alacris* qui se séparent nettement des autres espèces par d'autres caractères.

L'interprétation de la forme de la marge antérieure du prosternum — caractère qui a servi de base à la formation des groupes — présente quelques difficultés. A en juger par les dessins et les descriptions qu'en donne Horn, ces groupements paraissent présenter des bases certaines, mais il n'en est pas moins vrai que ces diagrammes ne sont que conventionnels, et qu'ils ne représentent que la forme la plus amplifiée des groupes, mais avec de nombreux intermédiaires. Les « Emarginatæ », qui ne sont pas les plus nombreux et constituent le groupe central, sont caractérisés par l'allure du prosternum qui, en avant, est tronqué et sensiblement rétréci de façon que ses côtés n'atteignent pas les angles antérieurs du pronotum. Cependant, chez

la plupart des espèces comprises dans ce groupe, la marge est légèrement trisinueuse et le lobe qui en résulte de chaque côté de l'échancrure médiane est si bien marqué qu'il fait naître des doutes sur la question de savoir si l'espèce ne doit pas plutôt être rangée dans le groupe des « sinuatæ ». Lorsque la marge est moins rétrécie que d'habitude, les espèces se rapprochent des « Truncatæ », parce qu'alors les extrémités de cette marge atteignent plus ou moins les angles antérieurs du pronotum.

Bien que la forme du prosternum, dans une certaine mesure, ne constitue pas un caractère nettement tranché pour la délimitation des groupements, je continuerai à l'utiliser, comme l'a fait Horn, mais en attirant l'attention sur la place réelle à assigner aux formes douteuses.

Les modifications qui se remarquent sur le dernier segment abdominal diversement nommées sillon, plaque, crête ou carène apicales, constituent certainement un caractère exceptionnel pour la détermination des espèces. Elle est épaisse ou mince, largement ou étroitement arrondie, tronquée ou anguleuse, avec une bordure régulière ou irrégulière, mais jamais, parmi les centaines de spécimens examinés, je n'ai trouvé de variations entre les limites spécifiques. Parfois son développement varie chez certaines formes spécifiques, mais très rarement au point de manquer dans la même espèce. Ce caractère, joint à d'autres détails de structure ou de faciès, a été signalé par Leconte pour les seize espèces mentionnées dans sa revision de 1859, mais sans qu'il y trouvât le moyen de l'utiliser pour sa première division.

Mes recherches m'ont prouvé que la présence ou l'absence d'une tache jaune de chaque côté du pronotum est beaucoup moins constante que ne le supposait Horn, attendu que je remarque neuf espèces chez lesquelles cette tache manque ou existe. Les caractères sexuels extérieurs paraissent ne pas exister. Le dernier segment abdominal du mâle, chez certaines espèces, est plus ou moins tron-

qué et plus large que chez la femelle, mais cette différence est si peu sensible que je n'ai pas été amené à en tenir compte. Parmi les petites espèces des « Truncatæ » (*tubulus*, etc.), les crochets des tarses, chez le mâle, sont plus fortement dentés que ceux de la femelle. Je n'ai pas fait cette remarque ailleurs, mais je ne puis certifier le fait d'une façon absolue et n'ai pas cru devoir l'utiliser.

La distribution géographique du genre paraît s'étendre particulièrement sur les régions du Sud-Ouest. A l'exception des deux espèces des Indes occidentales — *cubœcola* et *pulcherrima* — récemment découvertes dans la Floride, trois espèces seulement — *ornata*, *pulchella* et *culta* — sont connues de la région orientale du Mississipi ; *variegata* étend son habitat jusque dans l'Orégon oriental. Toutes les autres espèces habitent le Texas, le Nouveau-Mexique, le Colorado, l'Utah, l'Arizona, le Nevada et la Californie. Du temps de Horn, on ne connaissait pas plus de dix espèces de la Californie méridionale ; depuis, ce nombre a été porté à trente par les recherches de MM. Coquillett, Van Dyke, Fenyes, Dagett et par celles de l'auteur, et il est possible que ce ne soit encore que la moitié des espèces que l'on pourra découvrir par la suite.

Le tableau pour la séparation des groupes est disposé de la façon suivante par Horn, sauf légères modifications :

Interstries 3, 5 et 7 costiformes ; forme étroite, agriloïde . . . . . 2.

Élytres n'ayant jamais plus d'un seul interstrie distinctement costiforme sur plus de la moitié antérieure, le plus souvent sans côtes ; forme plus large, ordinairement plus ou moins déprimée . . . . . 1.

1. Marge antérieure du prosternum retirée, ses côtés n'atteignant pas les angles antérieurs du pronotum ;

Prosternum trisinué en avant . . . . . ACMÆODERÆ SINUATÆ.

Prosternum faiblement sinué en avant, la marge antérieure presque droite ou faiblement arquée d'un bout à l'autre. . . . . ACMÆODERÆ EMARGINATÆ.

Marge antérieure du prosternum non ou très légèrement retirée, ordinairement droite . . ACMÆODERÆ TRUNCATÆ.
Marge antérieure du prosternum lobée au milieu, ses côtés atteignant les angles antérieurs du pronotum . . . . . ACMÆODERÆ LOBATÆ.

2. Marge antérieure du prosternum sinuée ou lobée, tarses anormalement allongés . . ACMÆODERÆ GRACILIFORMES.

ACMÆODERÆ SINUATÆ. — Les espèces de ce groupe, le plus nombreux du genre, ont la marge antérieure du prosternum retirée et plus ou moins proéminente de chaque côté du sinus médian. Chez *scapularis*, *pubiventris*, *lanata*, *Fenyesi*, *recticollis*, *plagiaticauda*, *jocosa*, *Coquilletti*, *miliaris* et *sparsa*, ces saillies sont dentiformes, mais inégalement fortes de l'une à l'autre espèce. Dans *flavomarginata*, le prosternum est largement subanguleux, et cet angle s'arrondit et s'avance moins chez *maculifera*, *amplicollis*, *disjuncta*, etc., tandis que chez *convicta*, *serena*, *tuta*, *Hepburni* et *quadriseriata*, la marge devient à peine largement onduleuse. Il importe de tenir compte que, chez beaucoup d'espèces, certains spécimens ont la sinuosité plus ou moins nette, — et ceci se présente aussi d'une espèce à une autre, — ce qui implique qu'il ne faut attacher d'importance à ce caractère que pour autant que d'autres viennent s'y ajouter. Les élytres de *cuprina* et de *scapularis* présentent une côte discale bien accusée et qui est moins accentuée chez les autres espèces; *flavomarginata*, quelques spécimens de *Fenyesi* et certains individus de quelques autres formes spécifiques présentent une trace de cette côte. La présence ou l'absence de la tache latérale jaune du pronotum est constante chez la plupart des espèces examinées, sauf chez *scapularis* et *Hepburni* où elle manque rarement. Chez toutes, les tarses sont toujours sensiblement plus longs que la moitié des tibias. La plaque anale est plus ou moins développée, sauf chez *macra*, *scapularis* et *pulcherrima;* elle est très étroite chez *tuta*. Le nombre des espèces de ce groupe,

qui était de treize dans le tableau de Horn, est actuellement porté à vingt-huit.

ACMÆODERÆ EMARGINATÆ. — Nous avons vu que ce groupe comprend les espèces ayant la marge antérieure du prosternum trisinuée d'une façon plus ou moins accentuée. L'examen de ce caractère, qui est très développé chez la plupart des espèces, est très utile pour leur identification.

J'ai séparé du groupe des TRUNCATÆ l'*Acm. mariposa* pour le placer parmi les EMARGINATÆ, près du *Dohrni*, avec lequel il a beaucoup d'affinités. Ce rapprochement se justifie par l'allure de la marge antérieure du prosternum, qui est sensiblement retirée chez tous les exemplaires examinés, mais à un degré variable. La forme du pronotum paraît ici moins constante que dans n'importe quel autre groupe, de même que la tache latérale jaune, dont l'absence ou la présence sont fortuites dans la majeure partie des cas.

ACMÆODERÆ TRUNCATÆ. — Il m'a été impossible de délimiter plus nettement ce groupe que je ne l'ai fait dans mon tableau préliminaire, en disant que les espèces qui le composent ont la marge antérieure du prosternum non ou à peine retirée et le plus souvent presque droite. L'interprétation rigoureuse des caractères prosternaux exige une certaine habitude dans l'examen des espèces et celui des individus, et ceux de ce groupe se reconnaîtront plus facilement au faciès allongé et à la taille médiocre. Aucune des espèces n'est déprimée en dessus; aucune non plus ne présente des côtes élytrales; toutes, à l'exception des quatre premières et de *cribricollis*, sont d'une taille au-dessous de la moyenne; la villosité est généralement plus courte et plus épaisse et les impressions thoraciques sont réduites à de faibles fossettes basilaires. *Mariposa*, que Horn plaçait parmi les TRUNCATÆ, a été transféré aux EMARGINATÆ pour des raisons indiquées plus haut. D'autre

part, *stigmata* et *bivulnerata* ont été rangées dans le groupe actuel plutôt que chez les SINUATÆ, comme le faisait Horn, parce que leur structure générale et leur faciès concordent avec ceux des TRUNCATÆ typiques, et il ne manque pas de précédents pour justifier ces modifications, puisque *guttifera* et *versuta*, placés par Horn parmi les TRUNCATÆ, sont tout aussi aberrants au point de vue de l'allure prosternale. Ces quatre espèces, avec *opinabilis* chez lequel la marge antérieure du prosternum est assez sinueuse et légèrement retirée, sont les seules qui nécessitent une mention particulière à ce point de vue. La plaque anale ou crête subapicale est médiocrement amincie et régulière chez *Alicia*, *pulchella*, *obtusa* et *texana* (douteuse chez *consors*) et épaisse ou absente chez les autres espèces du groupe. J'ai employé le nom de *tubulus* Fabr. au lieu de *culta* Web., par déférence pour les auteurs du *Catalogue* et de la *Biologia*, qui doivent avoir eu des raisons pour lui avoir accordé la priorité, bien que les ouvrages de Fabricius et de Weber portent tous deux la date de 1801.

ACMÆODERÆ LOBATÆ — Deux espèces ont été adjointes à *gibbula* qui constituait autrefois à lui seul le groupe. Elles n'ont pas d'autres affinités directes que l'allure de la marge antérieure du prosternum qui présente un lobe médian plus ou moins accentué et dont les côtés atteignent les angles antérieurs du pronotum. CUBÆCOLA est, en fait, entièrement aberrant.

ACMÆODERÆ GRACILIFORMES. — Le Dr Horn a séparé deux espèces, *alacris* et *comata*, de toutes les autres à cause de leurs tarses allongés et amincis, conséquemment anormaux. Dans *comata*, les tarses postérieurs sont aussi longs que les tibias et, chez *alacris*, beaucoup plus longs que la moitié de ceux-ci. Ces deux espèces sont, de plus, caractéristiques par leur forme très étroite et très arquée

en dessus, de la tête au sommet, ainsi que par le troisième, le cinquième et le septième interstries des élytres subcostiformes.

Ces données nous permettront de délimiter les groupes américains ; il suffira d'intercaler les espèces du Mexique et de l'Amérique centrale décrites dans la *Biologia* et de leur adjoindre les quelques espèces actuellement connues de l'Amérique du Sud, pour obtenir un groupement complet des formes spécifiques du nouveau continent.

En Europe, nous aurons une partie des espèces qui viendra se ranger parmi les TRUNCATÆ, tandis que l'autre partie ira constituer un nouveau groupe, à faciès spécial, tout à fait distinct de celui des espèces précédentes et caractérisé par l'allure de la marge extérieure des élytres. Ce caractère nouveau, signalé jusqu'ici par une seule espèce américaine, et auquel ni Horn, ni M. Fall ne paraissent avoir attaché l'importance qu'il mérite — probablement parce qu'ils se confinaient dans l'étude exclusive de leur faune — réside dans la présence d'une échancrure humérale située avant le sinus épipleural de l'élytre, à hauteur du calus huméral. Tantôt c'est un simple rétrécissement du bord et tantôt c'est une profonde entaille, anguleuse ou arrondie, mais toujours elle est sensible et se remarque aisément. Il importe surtout de ne pas confondre cette échancrure avec le sinus plus ou moins prononcé qui se remarque à la hauteur des hanches postérieures sur le bord des élytres de presque toutes les espèces du genre *Acmæodera*. L'entaille, caractéristique du groupe africain — dans lequel viennent se ranger les espèces méditerranéennes, est située beaucoup plus haut, près de la base de

l'élytre et en avant du lobe épipleural. J'instituerai pour ces espèces le groupe des INCISÆ.

S. de Marseul a cru devoir donner un nom (*Ptychomus*) à deux espèces, *arabica* et *polita*, chez lesquelles on remarque une coulisse antennaire, c'est-à-dire que les antennes, au repos, sont logées dans une rainure qui incise le bord pectoral antérieur et se prolonge ensuite le long du bord marginal du pronotum, à la région inférieure de celui-ci. Elles ont en outre une large mentonnière avancée en demi-cercle sur la bouche, et constitueront, avec d'autres peut-être, un groupe spécial auquel nous pourrons maintenir le nom que lui a donné Marseul, mais sans pour cela le séparer des *Acmæodera* dont il présente tous les caractères généraux.

Depuis la publication de la Monographie de Marseul, le nombre des espèces européennes et circa a été considérablement augmenté, notamment par MM. Abeille de Perrin, Reitter et Semenov, et sans aucun doute, il viendra s'accroître par la suite, car il appartient à une faune subtropicale encore peu connue en Asie, en Afrique et en Amérique.

Le groupement des espèces, tel que je le propose, est établi d'après des caractères suffisamment tranchés. Il reproduit, en partie, celui qu'ont admis Horn et Fall pour les espèces de l'Amérique du Nord et je n'ai fait qu'y ajouter celles de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique, en les groupant d'après l'allure de la marge extérieure des élytres, qui permet, comme je l'ai déjà dit, de séparer nettement les espèces de l'Afrique australe et une partie de celles de l'Europe des *Acmæodera* de l'Amérique du Nord.

—

Tableau du groupement des espèces du genre Acmæodera.

1. *Antennes libres au repos.* . . . . . 2.
   Antennes insérées au repos dans une rainure située en dessous et le long de la marge latérale du pronotum. . . . . . 9.
2. *Tarses postérieurs rarement plus longs que la moitié des tibias; forme cylindrique, elliptique ou ovalaire, plus ou moins écourtée* . . . . . 3.
   Tarses postérieurs aussi longs ou plus longs que la moitié des tibias; forme allongée, subcylindrique et très acuminée en arrière . . . . . I. GRACILIFORMES.
3. *Ponctuation élytrale plus ou moins fine, souvent épaisse sur les côtés, mais n'envahissant pas les interstries sur le disque; élytres sans côte discale entière.* . . . . . 4.
   Ponctuation élytrale très épaisse, envahissant les interstries, sauf un ou deux discaux formant alors une ou deux côtes entières saillantes et lisses . . . II. COSTULATÆ.
4. *Marge antérieure du prosternum sinuée ou tronquée, sans lobe médian* . . . . . 5.
   Marge antérieure du prosternum lobée au milieu et sinuée sur les côtés, l'extrémité de ceux-ci atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum . . . . . III. LOBATÆ.
5. *Marge latérale externe des élytres droite ou plus ou moins sinueuse, mais sans échancrure nette un peu en dessous du calus huméral* . . . . . 6.
   Marge latérale externe des élytres avec une échancrure nette, anguleuse ou arrondie, un peu en dessous du calus huméral . . . . 8.

6. *Marge antérieure du prosternum tronquée ou émarginée.* . . . . . 7.
Marge antérieure du prosternum trisinuée. IV. SINUATÆ.

7. *Marge antérieure du prosternum émarginée et retirée; l'extrémité de ses côtés n'atteignant pas le sommet des angles antérieurs du pronotum* . . . . V. EMARGINATÆ.
Marge antérieure du prosternum tronquée, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum . . VI. TRUNCATÆ.

8. *Lobe épipleural des élytres échancré* . . VII. INCISÆ.

9. *Un sillon antennaire sous la marge latérale du pronotum.* . . . . . VIII. PTYCHOMUS.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. – Le genre *Acmæodera* appartient à la faune subtropicale de l'ancien et du nouveau continent. Ses espèces, en Europe et en Amérique, ne s'étendent guère vers le nord, mais sont très nombreuses, d'une part, dans le bassin de la mer Méditerranée et, d'autre part, au Texas, dans l'Arizona et en Californie. Leur faciès se modifie, en Amérique, à mesure qu'elles se rapprochent de la faune subtropicale et, sous ce rapport, les espèces du Mexique surtout et celles des Antilles sont très caractéristiques. Les territoires caspiens, encore peu explorés, paraissent posséder un assez grand nombre d'*Acmæodera*, dont le chiffre décroît dans l'Inde, et qui disparaissent en Malaisie et en Australie. Il n'en existe pas au Japon, sauf peut-être quelques représentants de l'unique espèce connue des îles Philippines, qui se trouve également dans l'Inde.

L'Afrique australe est riche en *Acmæodera*; là aussi, ses espèces, ou du moins la plupart d'entre elles, présentent un faciès bien caractéristique et

tout différent de celles des autres régions. On en connaît aussi quelques espèces de Madagascar.

I. — Acmæoderæ graciliformes.

Les espèces de ce groupe sont peu nombreuses; elles ont un faciès très remarquable par la forme allongée et amincie du corps et proviennent des régions subtropicales de l'Amérique du Nord. Deux espèces habitent la Californie; une autre le Mexique.

1. Pronotum concolore . . . . . 2.
   Côtés du pronotum bordés de jaune . . . 1. **alacris.**
2. Dessus entièrement brun avec les élytres présentant quelques mouchetures jaunes . 2. **comata.**
   Pronotum brun; élytres bleus à bandes rouge vif . . . . . 3. **acuminata.**

—

1. — A. alacris

Horn.

Acmæodera alacris Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc*, t. VII (1878), p. 25, pl. 1, f. 40.

Acmæodera alacris Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 37.

Long. 0m,009; larg. 0m,0026.

Faciès du *comata*, d'un vert métallique, les côtés du pronotum et les élytres agrémentés de jaune, la surface couverte d'une pubescence brune. Tête à ponctuation épaisse; front convexe; vertex non caréné. Pronotum une fois et demie aussi large que long, faiblement émarginé en avant avec un lobe médian avancé sur le vertex; les côtés

faiblement arqués en avant, presque droits et un peu divergents en arrière; la carène marginale peu accusée et invisible en dessus; le disque avec une faible impression médiane et une fossette de chaque côté à la base; la surface à ponctuation épaisse et dense, les côtés bordés de jaune et à ponctuation peu dense. Élytres aussi larges que le pronotum à la base; le calus huméral peu marqué; les côtés subparallèles, graduellement atténués du tiers postérieur au sommet et fortement dentelés; le disque peu convexe, avec des séries longitudinales de points épais et confluents, les interstries 3 et 5 subcostiformes; la surface agrémentée de jaune de la manière suivante : une tache marginale étroite allant de la base jusqu'au milieu, joignant une tache triangulaire, transversale et courte, une courte ligne étroite au tiers de la base, une tache irrégulière au sommet et deux bandes postérieures, transversales et interrompues à la base. Prosternum tronqué en avant, ses côtés atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum. Abdomen à ponctuation très espacée; le dernier segment sans carène ni sillon apicaux. Tarses plus longs que la moitié des tibias (*Ex* Horn).

Je n'ai pas connaissance de l'existence d'autres exemplaires de ces espèces (*comata* et *alacris*) que les types uniques, et il est assez étonnant, si ces localités sont exactes, que d'autres exemplaires n'aient pas été recueillis dans la même région (*Ex* Fall).

Hab. — Californie (Fort Yuma), un seul exemplaire offert par M. Sharp, de l'Écosse, à Le Conte et recueilli par M. Hardy dans la même région que le *comata*.

2. — A. comata

Le Conte.

Acmæodera comata Le Conte, *Proc. Acad. Nat. Sc. Philad.*, 2e sér., t. IV (1858), p. 70.

Acmæodera comata Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 24, pl. 1, f. 39.

Acmæodera comata Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 37.

Long. 0m,0095; larg. 0m,0026.

Étroit, agriliforme, arqué, brun, couvert d'une pubescence noire, élytres avec quelques mouchetures jaunes. Tête à ponctuation épaisse; front impressionné; vertex caréné. Pronotum moins de deux fois aussi large que long, aussi large en avant qu'en arrière, tronqué en avant, les côtés légèrement arqués en avant, ensuite graduellement atténués vers l'arrière; la carène marginale faible, invisible en dessus, inférieure et à peine distincte à la base; le disque avec une large impression médiane plus profonde en arrière et une petite mais profonde impression de chaque côté à la base; la surface à ponctuation épaisse, plus espacée au milieu que sur les côtés. Élytres aussi larges que le pronotum à la base; le calus huméral peu marqué; presque deux fois et demie aussi longs que larges; les côtés graduellement atténués vers le sommet et fortement dentelés; le disque peu convexe, avec des stries ponctuées, les points larges et parfois confluents, les interstries 3, 5 et 7 subcostiformes; la surface ornée de mouchetures jaunes disposées suivant une série dorsale de trois ou quatre, et une série submarginale. Dessous faiblement bronzé. Côtés de la marge antérieure du prosternum atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum, la marge avec un étroit lobe médian émarginé au milieu et assez fortement anguleuse sur les côtés. Abdomen à ponctuation espacée au milieu, plus

dense sur les côtés et couvert de longs poils gris ; le dernier segment sans carène subapicale, mais avec un sillon marginal large et peu profond. Tarses étroits, non dilatés et presque aussi longs que les tibias (*Ex* Horn).

Hab. — Californie : Fort Yuma (un seul exemplaire connu).

---

3. — A. acuminata

Kerremans.

Acmæodera acuminata Kerrem., *Ann. Mus. Nat. Hongrois*, t. XIII (1900), p. 378.

Long. 0m,010-0m,011 ; larg. 0m,0027-0m,003.

Allongé, acuminé en arrière, peu convexe en dessus, régulièrement arqué et déclive au sommet, d'un bronzé clair, couvert d'une pubescence grise ; élytres bleu foncé avec une ligne allongée, humérale et une bande transversale située au tiers postérieur et interrompue à la suture, rouge vif.

Tête à ponctuation épaisse et très dense ; antennes allongées. Pronotum un peu plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, convexe, tronqué à la base et au sommet ; les côtés un peu obliques et arqués avec la carène marginale oblique et droite ; le disque couvert de points épais et denses sur les côtés et plus fins au milieu ; celui-ci sillonné, le sillon n'atteignant pas la marge antérieure. Élytres grossièrement et densément ponctués, la ponctuation disposée en séries longitudinales très régulières, d'où émergent des poils d'un gris argenté penchés en arrière ; la dentelure marginale extérieure remontant sur les côtés jusqu'au delà de la bande transversale rouge. Dessous

moins grossièrement ponctué que les élytres, sauf sur l'épisternum prosternal, et couvert d'une villosité assez longue et d'un gris argenté ; tarses plus longs que la moitié des tibias.

Hab. — Mexique.

II. — Acmæoderæ costulatæ.

Ce groupe présente une forme toute spéciale parmi les nombreuses espèces du genre *Acmæodera*, et paraît confiné dans le Mexique d'où il s'étend, au nord, jusqu'au Texas et à l'Arizona et, au sud, jusque vers la Colombie. Il appartiendrait donc à la faune tropicale de l'Amérique. Ses espèces ont, pour la plupart, la forme d'un losange dont les deux côtés antérieurs seraient plus courts que les postérieurs et dont les trois angles d'avant seraient arrondis, tandis que celui de l'arrière est aigu et acuminé ; toujours les interstries discaux sont confondus avec la ponctuation élytrale, sauf sur un ou deux de ces interstries qui forment alors une ou deux côtes lisses. La forme de la marge antérieure du prosternum est variable.

1. Élytres concolores. . . . . 2.
   Élytres avec des taches jaunes ou rouges . . . 6.
2. Corps écourté, triangulaire en arrière, robuste. . . . . 3.
   Corps plus étroit et plus acuminé en arrière . . 5.
3. Côtés du pronotum très dilatés avant le milieu . . . . . 4.
   Noir ; ponctuation du milieu du pronotum plus espacée . . . . . .5. **corrosa**.
4. Une côte discale sur chaque élytre . . .4. **cuprina**.
   Deux côtes discales sur chaque élytre . . 6. **Kaupi**.

5. Noir bleuâtre ou bronzé verdâtre sans reflets irisés . . . . . 7. **regularis**.
Noir bleuâtre à reflets irisés . . . . . 8. **iridea**.
6. Pronotum concolore . . . . . 7.
Pronotum bordé de jaune, en tout ou en partie . . . . . 9. **flavomarginata**.
7. Dessin élytral formé par des taches latérales . . . . . 8.
Dessin élytral formé par quelques petites taches apicales jaunes . . . . . 10. **scapularis**.
8. Élytres irrégulièrement bordés de jaune fauve . . . . . 11. **Lemoinei**.
Élytres garnis sur leur moitié postérieure de mouchetures jaune orangé souvent confluentes sur les côtés . . . . 12. **flavosparsa**.

—

4. — A. cuprina

Spinola.

Acmæodera cuprina, Spin., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. VII (1838), p. 367.
Acmæodera hirtula Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 29, pl. 5, f. 27.
Acmæodera cuprina Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 5.
Acmæodera cuprina Waterhouse, *Biol. Centr. Amer., Col.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 20.
Acmæodera cuprina, Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 7.

Long. 0m,0115; larg. 0m,0045.

Ænea, pubescens; thorace dilatato, in medio impresso; elytris punctatostriatis.

Bronzé, couvert de poils bruns assez longs et un peu serrés. Tête ponctuée, avec une petite impression entre les yeux. Corselet plus large que long, arrondi sur les côtés, coupé carrément en arrière, avec une large impres-

sion sur son milieu ; il est plus fortement ponctué sur les côtés que sur le disque. Élytres en triangle allongé, fortement couvertes de points disposés en lignes longitudinales ; les intervalles plus finement ponctués, avec une ligne élevée sur leur milieu. Dessous du corps et pattes très finement ponctués.

Cette espèce doit être placée avant la *viridescens* (*Ex* Gory).

Forme en triangle allongé, déprimée, largement obtuse en avant ; d'un bronzé verdâtre obscur médiocrement brillant, couvert de poils épars, dressés et noirs. Tête à ponctuation dense, vertex longitudinalement impressionné avec une fine carène postérieure. Pronotum plus de deux fois aussi large que long, émarginé en avant, tronqué en arrière, faiblement arqué sur les côtés et brusquement divergent en arrière, arqué et rétréci vers la base ; la marge latérale étroite, visible en dessus sur toute son étendue, non inclinée ; la surface densément et largement ponctuée, avec une large impression médiane triangulaire et une impression oblique de chaque côté. Élytres deux fois aussi longs que la largeur de la base, couverts de rangées de points épais oblitérant leurs intervalles, à l'exception du quatrième et du sixième qui forment des sortes de côtes s'étendant jusque vers le quart postérieur, la dernière moins saillante et atteignant le milieu ; les côtés, depuis le tiers postérieur jusqu'au sommet, grossièrement dentelés, le calus huméral médiocrement saillant. Coloration du dessous semblable à celle du dessus, mais plus brillante. Sternum à ponctuation épaisse, mais espacée ; marge antérieure du prosternum fortement trisinuée. Pièces latérales du métasternum et hanches postérieures grossièrement et densément ponctuées. Ponctuation de l'abdomen éparse, ses intervalles lisses. Dernier segment abdominal avec une faible ligne marginale au sommet. Surface du dessous et pattes couvertes d'une pubescence blanchâtre, rare et peu longue (*Ex* Horn).

Je ne pense pas que l'on ait recueilli cette espèce sur notre territoire, sauf un unique exemplaire de la collection Le Conte, cité comme provenant du Texas. Il en existe des spécimens du Mexique dans la collection Horn et, comme le remarque cet auteur, il est douteux que nous puissions le maintenir sur nos listes. La ponctuation élytrale excessivement épaisse et envahissant les intervalles des stries (sauf l'interstrie intra-huméral qui est assez fortement costiforme vers le sommet) lui donne un faciès s'approchant de celui de *scapularis* et de *cubæcola*, deux autres formes subtropicales, respectivement du cap San Lucas et de la Floride (*Ex* Fall).

Cette espèce est très caractéristique par son pronotum élargi en arrière, grossièrement ponctué et largement impressionné en triangle au milieu de la base, par la côte faiblement arquée, mais nette, lisse et bien saillante formée par le quatrième interstrie, par la suture élevée et par la coloration uniformément verte, sans macules ni mouchetures jaunes.

Quatre exemplaires d'un beau vert un peu bronzé du Muséum de Paris, provenant du Mexique (Sierra du Nayarit, par *L. Duguet*), présentent la forme typique de l'espèce; par contre, seize autres exemplaires, également du Musée de Paris (Mexique, par *Guillemin*), sont plus bronzés et plus obscurs, mais sans différenciation sensible quant aux caractères spécifiques. Ils paraissent, par leur coloration, constituer un acheminement vers le *regularis* Waterh., qui suit, mais avec lequel ils ne pourraient être rangés. Deux exemplaires du Musée de Bruxelles sont également bronzés.

Hab. — Amérique du Nord : Texas (*Horn*)? — Mexique (Muséum de Paris, par *L. Diguet* et *Guille-*

min); Musée de Bruxelles; coll. *Théry*; monts Alvarez, Jalapa, Parada, Michoacan : Tacambaro; Guerrero : Amula.

—

5. — A. corrosa

Thomson.

Acmæodera corrosa Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 58.
Acmæodera corrosa Waterhouse, *Biol. Centr. Amer., Col.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 21.

Long. 0m,012; larg. 0m,005.

Precedenti (Kaupi) *simillima, vero : prothorace lateribus posticis minus dilatata, medio magis sparsim punctato; elytris granulatione omnino diversa, magis grossa, intricata, irregulare; abdominisque punctulatione multum magis læve, subito differt* (*Ex* Thomson).

C'est par analogie des caractères énumérés dans la courte diagnose qui précède que je place cette espèce à la suite du *cuprina*. M. Waterhouse ne la connaît pas et ne la cite que pour mémoire dans la *Biologia* et je ne l'ai jamais vue. Je ne la maintiens qu'avec doute.

Hab. — Mexique.

—

6. — A. Kaupi

Thomson.

Acmæodera Kaupii Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 58.
Acmæodera Kaupii Waterhouse, *Biol. Centr. Amer., Col.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 20.

Long. 0m,012; larg. 0m,005.

Omnino æneo-metallica, lata, robusta. Caput *tenue et confertim punctatum; antennæ nigræ.* Prothorax *elytris*

latior, basi medio circulariter depressus, grosse et confertim punctatus. Elytra *triangularia, maxime grosse reticulato-punctata, longitudin. 10-carinata, carenis 2 mediis* solum *sat validis, omnibus plus minusve brevibus, lateribus posticis denticulata, apice recte truncata et minute pluri-spinosa.* Corpus subtus pedesque *minute et sparsim punctata, nitidissima.*

Se rapproche de l'*Ac. flavomarginata* Chevrol., mais elle est encore plus large, plus trapue, plus triangulaire ; de plus, la *livrée* et la *ponctuation* sont absolument différentes (*Ex* Thomson).

Peut-être cette espèce n'est-elle qu'une des nombreuses variétés de coloration qu'affecte l'*Acm. cuprina*. M. Thomson la rapproche du *flavomarginata*, dont il attribue erronément la paternité à Chevrolat. Elle est citée par M. Waterhouse, comme la précédente, dans la *Biologia*, où il dit ne pas l'avoir vue et ne la connaître que par la description. Il pense aussi qu'elle se rapproche davantage du *cuprina*. Pas plus que M. Waterhouse, je ne connais d'*Acmæodera* ayant le sommet des élytres tronqué en ligne droite et finement dentelé ; ce caractère me paraît être plutôt accidentel, un simple cas d'atrophie assez fréquent chez les insectes, et il ne m'étonnerait pas que la description de l'auteur ait été faite sur le vu d'un exemplaire unique. Je me contente de citer l'espèce, sans me prononcer.

Hab. — Guatémala.

7. — A. regularis

Waterhouse.

Acmæodera regularis Waterh., *Biol. Centr. Amer., Col.*, t. III pt. 1 (1882), p. 21, pl. 2, f. 2.

Long. 0m,0125-0m,0143; larg. 0m,005-0m,0055.

A. cuprinæ *affinis sed angustior, magis elongata et attenuata, nigro-cyanea; thorace crebre punctato, elytris fortiter striato-punctatis.*

Cette espèce se rapproche de l'*A. cuprina*, mais sa forme est plus allongée, et les élytres sont régulièrement atténués vers le sommet. La tête est couverte d'une ponctuation fine et dense et le vertex présente une fine carène. Le pronotum ressemble à celui de *cuprina*, mais sa ponctuation paraît un peu plus épaisse et les impressions latérales ont un peu plus l'aspect d'une fossette arrondie. Les élytres ressemblent à ceux de *flavomarginata*, mais un peu plus allongés; la suture est semblable, mais avec une ligne de points fins; la ponctuation formant les stries est sensiblement plus épaisse que chez cette dernière espèce et est généralement un peu allongée; les points de la première et de la deuxième strie sont le plus souvent distants l'un de l'autre; le deuxième interstrie est un peu élevé à la base et le quatrième l'est très faiblement sur toute sa longueur; tous les interstries ont une fine ponctuation espacée et de chaque point émerge un poil dressé et noir. Dessous bronzé; le prosternum grossièrement ponctué; les côtés de l'abdomen à points arrondis et peu profonds, le milieu finement pointillé (*Ex* Waterh.).

Un peu plus large que le *cuprina* Spin., mais la ponctuation élytrale beaucoup plus épaisse, la dépression du pronotum semi-circulaire, moins nettement triangulaire. D'après M. Waterhouse, l'es-

pèce est entièrement d'un noir bleuâtre. J'en ai vu des exemplaires d'un bronzé verdâtre en dessus, le dessous étant d'un noir plombé brillant.

Hab. — Costa Rica.

—

8. — A. iridea

Kerremans.

Acmæodera iridea Kerrem., *Wytsman Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1902), p. 28.

Long. 0m,011 ; larg. 0m,004.

Ovalaire, élargi en avant, très acuminé en arrière, bleuâtre à reflets irisés en dessus et couvert d'une villosité noire. Dessous vert bronzé à reflets irisés.

Plus étroit et un peu moins robuste que le *cuprina*, la ponctuation moins épaisse et plus régulière, la côte médiane des élytres plus allongée, la dépression du pronotum moins avancée vers le sommet, le système de coloration entièrement différent. Le dessous moins brillant, mais la ponctuation un peu plus fine quoique moins régulière; enfin l'arc que forme en dessus l'insecte vu de profil est beaucoup moins tendu.

Hab. — Mexique.

—

9. — A. flavomarginata

Gray.

Buprestis flavomarginata Gray, *Anim. Kingd.*, t. Ier (1831), p. 358, pl. 31, fig. 2.

Acmæodera flavomarginata Chevrolat, *Col. Mex.*, fasc. 3 (1834), no 2.

Acmæodera flavomarginata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 2, pl. 1, fig. 2.

Acmæodera flavomarginata Spinola, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. VII (1838), p. 360.

Acmæodera flavomarginata Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 8, pl. 1, f. 4.

Acmæodera flavomarginata Waterhouse, *Biol. Cent. Amer.*, *Coleopt.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 21.

Acmæodera proxima Waterh., *l. c.* (1889), p. 178.

Acmæodera contigua Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VI (1897), p. 42.

Acmæodera flavomarginata Fall, *Journ. N. Y. Ent. Soc.*, t. IX (1899), p. 8.

Long. 0m,0085-0m,0125; larg. 0m,003-0m,0045.

Nigra, elytris, apice macula triocellata rubra marginibus lateralibus baseos luteis.

Noir, assez fortement ponctué, parsemé de poils noirs. Corselet assez large, très arrondi sur les côtés, allant en s'élargissant en arrière, fortement échancré au bord antérieur, avec une très forte impression longitudinale au milieu, et les côtés déprimés; un petit trait jaune sur les bords latéraux. Élytres allongées, un peu déprimées, beaucoup plus étroites que le corselet à la base et allant en se rétrécissant jusqu'à l'extrémité; elles présentent un grand nombre de petites côtes longitudinales dont les intervalles sont fortement ponctués, et trois desquels sont beaucoup plus marqués à la base; les bords latéraux sont jaunes jusqu'aux deux tiers de leur longueur, et vers la partie postérieure de chacune une tache rouge en forme de X.

Dessous du corps finement ponctué, d'un noir cuivreux, ainsi que les pattes et les antennes (*Ex* Cast. et Gory).

Médiocrement allongé, graduellement atténué depuis la base des élytres jusqu'au sommet, peu connexe, brun brillant, sans reflets métalliques en dessus, les élytres avec un espace latéral et une bande transversale au tiers postérieur, jaune rougeâtre. Tête grossièrement ponctuée; front légèrement impressionné avec une ponctuation épaisse mêlée de rides; vertex distinctement caréné. Pronotum plus de deux fois aussi large que long, plus large que les élytres à la base, émarginé en avant avec une impression prémarginale distincte; la base tronquée; les côtés modérément arqués et brusquement élargis en arrière, les angles postérieurs obtus; la carène marginale visible en dessus sur toute sa longueur, très large et distinctement réfléchie; le disque avec une large impression médiane, triangulaire et peu profonde et une fossette latérale de chaque côté; la surface à ponctuation très épaisse, très dense sur les côtés avec une large bande marginale jaune. Élytres plus de deux fois aussi longs que larges, graduellement atténués vers le sommet, le calus huméral peu saillant, les côtés dentelés, le disque légèrement déprimé avec des séries de points formant des stries à intervalles subégaux, les points plus épais dans les stries latérales; la coloration brune, très rarement à reflets bronzés, variée de jaune de la manière suivante : une bande marginale s'étendant de la base jusque vers le milieu et s'élargissant graduellement vers l'arrière et entourant une petite tache noire à son extrémité et une large bande transversale et jaune rougeâtre entourant trois taches noires, une de chaque côté, la troisième commune aux deux élytres. Dessous d'un bleu verdâtre brillant, à pubescence espacée. Prosternum à ponctuation éparse; sa marge antérieure trisinuée. Abdomen à ponc-

tuation éparse; l'extrémité du dernier segment sans traces de double carène (*Ex* Horn).

Les exemplaires de Villa Lerdo sont plus larges que les autres, avec deux bandes transversales au sommet des élytres; un exemplaire, au contraire, a ces bandes irrégulièrement interrompues.

Les exemplaires de Jalapa ont la forme ordinaire, avec une seule bande au sommet des élytres; quelques exemplaires, toutefois, ont cette bande partiellement divisée en deux et entourant une tache noire à la suture et une autre sur les côtés.

Les exemplaires de Zapotlan ont la forme normale, mais avec le quatrième interstrie élytral plus accentué. Les bandes apicales sont un peu irrégulières, distinctes l'une de l'autre et ont un très petit point jaune contre le sommet; un exemplaire présente une bande transversale jaune dirigée vers le sommet de la bande latérale.

Les exemplaires de Tulo (et un autre d'Esciuntla) ont le quatrième interstrie élytral saillant, mais la bande apicale est plus ou moins confuse ou entière au milieu de chaque élytre, comme dans la plupart des cas; deux exemplaires ont un point jaune supplémentaire au sommet (*Ex* Waterhouse).

Espèce bien distincte et très reconnaissable. La bande subapicale est souvent continue sur le disque, ayant l'aspect d'une bande entourant des taches. Le cinquième interstrie est subcostiforme. D'après Horn, il n'y aurait pas de traces de double carène terminale sur le dernier segment abdominal. D'après moi, en examinant dix exemplaires, cette carène est distincte sur neuf d'entre eux et sur le dixième, elle est sensiblement plus faible. Parfois les taches sont entièrement jaunes (*Ex* Fall).

J'ai pu examiner une vingtaine de spécimens de cette espèce de différentes provenances et j'en ai conclu à la réunion du *contigua* Kerrem., forme de

la Guadeloupe qui se remarque aussi au Mexique et au Guatémala. La plupart de ces exemplaires appartiennent au Muséum de Paris et proviennent du Guatémala (par *Angrand* et *R. Guérin*), du Mexique (par *L. Diguet* et *Dugès*) : Guadalajara et de la basse Californie (*Diguet*).

Parmi les vingt exemplaires examinés, j'en ai trouvé seize ayant l'extrémité du dernier segment abdominal arrondie et terminée par une double carène, l'une intérieure, l'autre terminale, parallèles et limitant un sillon finement granuleux et ayant une plaque anale largement arrondie à bord lisse, comme le dit M. Fall. Quatre exemplaires avaient l'extrémité du dernier segment abdominal comme la décrit Horn. Je ne pense pas que ce soit là un caractère sexuel, car j'ai trouvé des mâles et des femelles dans les deux cas; j'ai constaté aussi des passages de l'une à l'autre de ces particularités.

J'identifie le *proxima* Waterh. au *flavomarginata*, dont il me paraît constituer une variété se rapprochant des vingt exemplaires examinés.

Hab. — Amérique du Nord : du Texas S.-O. à la Californie S.-E., basse Californie (*Fall*); Mexique : Guanajuato, Almolonga, Cordova, Oaxaca, Villa Lerdo (Durango), Guadalajara, Zapotlan (Jalisco), Tula (Hidalgo), Jalappa (Vera Cruz), Temax (Yucatan); Amérique centrale : Guatemala; San Geronimo, Escuintla; Antilles : Guadeloupe; Amérique du Sud : Chili (*Waterhouse*)? — Mexique (Muséum de Paris, par *Dugès*, *Diguet* et *Sallé*); Guatémala (Muséum de Paris, par *Angrand;* Musée de Bruxelles; coll. *Théry*).

—

10. — A. scapularis

Horn.

Acmæodera scapularis Horn, *Proc. Calif. Acad. Sc.*, t. IV (1894), p. 369, pl. 8, f. 6.

Acmæodera scapularis Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 7.

Long. 0m,013; larg. 0m,004.

C'est une grande espèce, très fortement atténuée en arrière, à dessin élytral semblable à celui de *flavosticta*. Le rétrécissement brusque des côtés du pronotum immédiatement avant les angles antérieurs est un caractère particulier qui n'avait pas encore été noté. Le dernier segment abdominal sans plaque apicale (*Ex* Fall).

Allongé, triangulaire, subarrondi en avant et très acuminé, brusquement déclive en arrière, d'un bronzé violacé brillant et obscur en dessus, la tête et le pronotum plus brillants que les élytres, ceux-ci ornés de quelques petites taches jaunes, irrégulières, le long de la base et à une certaine distance de celle-ci, d'une large tache médiane jaune, subrectangulaire, transversale, atteignant le quatrième interstrie, prolongée en avant et en arrière le long de la marge extérieure, mais sans atteindre la base ni le sommet et de quelques petites taches irrégulières préapicales et inégalement disposées; la surface couverte d'une villosité obscure en dessus, un peu plus claire et grisâtre en dessous, partout mêlée de quelques poils blancs. Tête grossièrement ponctuée, les points rapprochés et disposés en vagues séries concentriques; le front déprimé en avant; le vertex à peine caréné. Pronotum plus de deux fois aussi large que long, bisinué en avant avec le lobe médian avancé et subanguleux et les angles anté-

rieurs avancés et aigus; les côtés très obliques en avant, arrondis après le milieu, droits ensuite jusqu'à la base avec les angles postérieurs droits; la marge latérale droite, visible en dessus sauf vers la base où elle devient inférieure; le disque avec trois larges impressions, la médiane triangulaire, les latérales obliques et dirigées de la base vers le milieu des côtés; la surface couverte de points médiocres, arrondis et espacés sur le disque, épais, superficiels, subocellés, arrondis, confluents ou tangents sur les côtés. Élytres à peine plus étroits que le pronotum à la base, obliquement atténués en ligne droite depuis la base jusqu'au sommet, celui-ci acuminé et déclive; dentelés sur les bords depuis le tiers supérieur jusqu'à l'extrémité, la surface subplane, la région discale, entre le quatrième interstrie et la suture, légèrement concave, les stries avec de gros points allongés, profonds, épais dont les intervalles, surtout sur les côtés, forment un réseau presque quadrillé; les interstries très inégalement et très finement pointillés, le quatrième interstrie relevé en côte, la côte naissant près du calus huméral, celui-ci court mais très saillant; coloration d'un bronzé obscur et brillant, légèrement violacé, le dessin élytral disposé comme il a été dit plus haut. Marge antérieure du prosternum très faiblement sinueuse, subtronquée, ses extrémités n'atteignant pas le sommet des angles antérieurs du pronotum. Ponctuation du dessous fine, subaciculée et espacée. Extrémité du dernier segment abdominal subacuminé, simple, sans double carène.

Hab. — États-Unis : Californie : Sierra El Chinche (coll. *Fenyes*).

—

11. — A. Lemoinei

Thomson.

ACMÆODERA LEMOINEI Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 59.

Long. 0m,009; larg. 0m,0035.

Supra obscure cyaneo-purpureo-metallica; elytra irregulariter brunneo-flavo-marginata; corpus subtus nigricans.

Subtriangularis. Caput *tenuiter granulosum.* Prothorax *antice angustior postice latior, basi medio excavatus, grosse et paulo sparsim punctatus.* Elytra *basi rugosa, seriebus numerosis longitudinal. Punctorum impressa, lateribus posticis pluridenticulata, apice biacuta.* Corpus subtus pedesque *obsolete punctata* (*Ex* Thomson).

C'est avec doute que je range ici cette espèce, qui m'est inconnue, et faute d'indications suffisantes pour la placer ailleurs. Seule la forme triangulaire du corps m'incite à ce groupement. Mais il pourrait aussi bien être un *Acmæodera lobata*, dont les espèces ont souvent aussi la forme préindiquée. M. Thomson ne parle pas des côtes élytrales.

HAB. — Colombie.

---

12. — A. flavosparsa

Waterhouse.

ACMÆODERA FLAVOSPARSA Waterh., *Biol. Centr. Amer., Coleopt.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 22, pl. 2, f. 4.

Long. 0m,011-0m,012; larg. 0m,0047.

A. cuprinæ *affinis, nigro ænea, nitida, pilosa; thorace fortiter punctato, disco concavo, lateribus impressis confertim punctatis; elytris gradatim bene attenuatis, dimi-*

dio apicali guttis nonnullis notato, fortiter striato-punctatis, latera versus clathrato punctatis, interstitio quarto sextoque elevatis.

Cette espèce est voisine de l'*A. cuprina*, mais le faciès diffère et elle est d'un noir bronzé. La tête présente une ponctuation dense, mais avec une courte ligne lisse au milieu. Le pronotum est très large, plus large à la base, obliquement atténué en avant, profondément excavé au milieu (plus fortement que chez *cuprina*), obliquement aplani sur les côtés avec une impression arrondie à la base. Les élytres sont de la largeur du pronotum à la base, graduellement atténués jusqu'au sommet, aplanis sur le disque ; la moitié postérieure garnie de nombreuses mouchetures jaune orangé qui, sur un exemplaire, s'unissent sur les côtés en taches irrégulières; la ponctuation des stries est profonde, généralement oblong-ovale, non confluente comme chez le *cuprina*, mais elle s'unit transversalement sur la cinquième et la sixième ainsi que sur la septième et la huitième en formant des séries géminées de points; le troisième interstrie est très étroit, interrompu et en partie caché par le quatrième, qui est plus large et saillant; le cinquième interstrie est seulement indiqué par le fond de la ponctuation; le sixième est distinct et saillant, mais seulement en avant; le septième est confondu dans la ponctuation et le huitième est étroit (*Ex* Waterh.).

Voisin du *cuprina* Spin., mais avec la ponctuation du pronotum moins épaisse, la dépression thoracique arrondie et non triangulaire, les élytres plus aplanis en dessus, leur ponctuation beaucoup plus épaisse, les côtés plus droits, le sommet plus acuminé. Il est entièrement noir, légèrement bleuâtre, avec, sur la moitié postérieure des élytres, des macules irrégulières, déchiquetées et d'un jaune fauve.

Hab. — Mexique Guerrero : Amula; Mexico. (*Waterh.*).

III. — Acmæoderæ lobatæ

La marge antérieure du pronotum lobée au milieu range dans ce groupe une série d'espèces qui font partie de la faune tropicale et de la faune subtropicale américaines. Deux espèces des Antilles viennent aussi se ranger parmi les *lobatæ*.

1. Pronotum concolore . . . . . 2.
   Côtés du pronotum bordés de jaune, au moins en arrière . . . . . 8.
2. Entièrement vert, sauf parfois les côtés des élytres . . . . . 3.
   Bronzé ou noir, les élytres plus ou moins maculés de jaune ou de rouge 4
3. Élytres verts, comme le pronotum et le dessous du corps . . . . . **13. viridissima**.
   Élytres bronzés le long de la suture, verts au milieu et pourpré obscur sur les côtés . . . . . **14. sinalœnsis**.
4. Taches élytrales non disposées en bandes régulières . . . . . 5.
   Taches élytrales formant des bandes longitudinales ou transversales . . . . . 7.
5. Villosité du dessous blanche; macules élytrales petites, jaunes sur le disque et tournant au rouge vif sur les côtés et au sommet . . . . . 6.
   Villosité du dessous jaune; macules élytrales jaunes, grandes et disposées le long du bord externe. . . . . **15. mexicana**
6. Pronotum noir brillant, sans reflet métallique; mouchetures élytrales très petites et rares . . . . . **16. sinuosa** nov. sp.

Pronotum bronzé pourpré ; élytres à reflets bleus, les mouchetures un peu plus grandes et plus nombreuses . . . . . **17. Griffithi.**

7. Élytres noirs avec une bande longitudinale et discale et une autre marginale jaunes . . . . . **18. mœsta.**

Élytres bleus avec trois bandes transversales rouges. . . . . **19. trizonalis.**

8. Corps robuste, écourté, élargi à l'épaule, très acuminé en arrière ; impression médiane de la base du pronotum non triangulaire, petite et subarrondie . . . . . 9.

Corps plus frêle et plus allongé ; une large impression triangulaire au milieu du pronotum . . . . . 10.

9. Macules élytrales nettes, non confluentes, les extrêmes rouge vif . . . . . **20. cruenta.**

Macules élytrales formant des marbrures transversales jaunes . . . . . **21. pulcherrima.**

10. Côtés du pronotum arrondis après le milieu ; l'angle postérieur droit . . . . . 11.

Côtés du pronotum obliques et sinueux avec l'angle postérieur aigu . . . **22. gibbula.**

11. Abdomen concolore, noir ou bronzé. . . . . 12.

Abdomen nuancé de jaune fauve au milieu de la base . . . . . **23. marginenotata.**

12. Dessus convexe ; taches élytrales grandes, celles des côtés parfois confluentes . . **24. xanthosticta.**

Dessus moins convexe ; taches élytrales plus petites et plus nettes, non confluentes . . . . . **25 cubæcola.**

13. — A. viridissima

Chevrolat.

Acmæodera viridissima Chevrol., *Col. Mex.*, fasc. 4 (1834), n° 3.

Acmæodera viridescens Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 5, pl. 1, f. 6.

Acmæodera viridissima Spinola, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. VII (1838), p. 369.

Acmæodera viridissima Waterhouse, *Biol. Centr. Amer.*, *Coleopt.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 20.

Long. 0^m^,011 ; larg. 0^m^,0045.

B. flavomaculatæ *Gray simillima, sed colore alio. Pilosa, punctata, viridis. Impressione triangulari basi in thorace. Elytris striis crenatopunctatis, margine serratis. Corpore subtus cyaneoviridi, femoribus concoloribus, tibiis albopilosis.*

Plus grande que l'*A. lateralis*. D'un vert foncé, bleuâtre sur le côté. *Tête* sillonnée au milieu, couverte de gros points. *Chaperon* évasé en s'arrondissant. *Antennes* plus courtes que le corselet, d'un noir métallique un peu vert. *Yeux* jaunes, étroits. *Corselet* plus large que haut, droit à la base, échancré semi-circulairement sur la tête et avancé sur les côtés, incliné latéralement près du dos ; enfoncement triangulaire à sa partie postérieure, avec un sillon au milieu ; il est couvert de points enfoncés, offrant des réseaux ou nervures près de la marge ; celle-ci faiblement relevée, brillante. Place de l'*écusson* avec une dépression. *Élytres* un peu plus étroites que le corselet, diminuant insensiblement et arrondies sur la suture, dentées, base à peine canelée, ayant deux côtes longitudinales courtes se dirigeant sur les troisième et cinquième stries. Les quatre suturales se forment aux deux tiers de leur longueur en sillons offrant des enfoncements ponctués et de petites côtes inégales (interstries à points doubles), ne s'élevant pas au-dessus des stries ; les six dernières stries réticulées,

scabreuses et comme épineuses en se rapprochant des bords. Épaule élevée, sinueusement creusée en dessous. Corps d'un vert bleu plus clair qu'en dessus, uni, couvert de points guillochés en travers, comme cela se voit sur les élytres des *Céloines*. *Pattes* vertes, jambes cambrées, revêtues de poils cendrés (*Ex* Chevrolat).

Viridi cœrulescens, pubescens; antennis nigris.

D'un vert bleuâtre, ponctué, un peu pubescent. Corselet large, très arrondi sur les côtés, avec une très large impression au milieu et une petite de chaque côté en arrière. Élytres couvertes de points enfoncés formant des séries longitudinales très serrées, avec la suture et deux petites côtes longitudinales élevées à la base. Dessous du corps bleuâtre, brillant et ponctué (*Ex* Cast. et Gory).

Cette espèce ne présente d'autre analogie, avec le *cuprina* Spin., que la coloration, et encore celle-ci est d'un vert bleuâtre très brillant. Le pronotum est relativement moins dilaté sur les côtés, moins brusquement atténué en avant, moins rétréci à la base et surtout beaucoup moins fortement ponctué, avec la dépression médiane moins profonde, constituée par un sillon linéaire au milieu d'une très vague dépression triangulaire; les élytres moins grossièrement et plus densément ponctués ont cette ponctuation plus irrégulière et n'ont pas de côtes; enfin la marge antérieure du prosternum est très avancée au milieu où elle forme un large lobe subrectangulaire à côtés un peu arrondis et semblable à la mentonnière de certains *agrilides;* la ponctuation du dernier segment abdominal est plus épaisse et plus dense que celle des autres segments.

Hab. — Mexique (coll. *Théry*).

14. — A. sinalœnsis

Dugès.

Acmæodera sinaloensis Dugès, *La Naturaleza*, t. II (1891), p. 14, pl. 1, f. 21.

Long. 0m,010; larg. 0m,004.

Vert métallique.

Tête couverte d'une ponctuation épaisse et très dense, vert métallique. Yeux noirs; antennes noires à reflets bronzés.

Pronotum transversal avec les angles antérieurs aigus et les postérieurs arrondis, longitudinalement déprimé au milieu, couvert de la même ponctuation que celle de la tête; d'un bronzé métallique au milieu et vert sur les côtés. Écusson invisible.

Élytres coniques, droits à la base, arrondis au sommet et dentelés sur les bords postérieurs, avec dix séries longitudinales de points et une série présuturale plus courte. Les quatre premiers interstries sont assez larges et ponctués, le cinquième presque nul; le sixième, le septième et le huitième nuls et le neuvième ainsi que le dixième costiformes et ponctués. Les points que forment les stries sont assez épais; ceux de la neuvième et de la dixième strie sont réunis sous l'épaule. La coloration, bronzée sur la région suturale, devient ensuite verte et passe, sur les bords, du vert au rouge violacé, cette dernière nuance restant la dominante. Dessous ponctué, noir verdâtre métallique; pattes bronzées (*Ex* Dugès).

Il y a trop longtemps que cette espèce m'a été soumise pour pouvoir me rappeler ses détails de structure et ses caractères principaux. Mais son mode de coloration, mal indiqué sur la figure qu'en donne Dugès, est très caractéristique. Je pense qu'elle

avoisine le *viridissima* Chevrol., mais je ne la range à côté de cette espèce qu'avec réserves.

Hab. — Mexique : Motage, Sinaloa.

—

15. — A. mexicana

Kerremans.

Acmæodera interrupta || Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VI (1897), p. 41.

Acmæodera mexicana Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLIV (1900), p. 310.

Long. 0m,010; larg. 0m,003.

Allongé, peu convexe, acuminé au sommet, entièrement noir, les élytres ornés de macules jaunes régulièrement disposées le long du bord extérieur et rangées de part et d'autre de la manière suivante : une, allongée, interrompue dans son milieu et longeant la marge latérale depuis la base jusqu'au tiers antérieur; la deuxième petite, arrondie, située près de la base et plus près de la suture que du bord latéral; la troisième semblable à la précédente, située sous celle-ci, un peu obliquement vers la marge latérale; les quatre suivantes un peu transversales, situées contre la marge extérieure, à partir du sommet de la tache humérale et à égale distance l'une de l'autre. Tête, pronotum et dessous garnis d'une villosité jaune terne.

Tête inégalement ponctuée. Pronotum plus large que haut, couvert d'une grosse ponctuation régulièrement espacée, déprimé au milieu et de part et d'autre, sur les côtés, à la base; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et subanguleux; les côtés obliques et régulièrement arqués

avec l'angle postérieur arrondi; la base tronquée. Élytres de la largeur du pronotum et sillonnés le long de la base, celle-ci formant un bourrelet; les côtés dentelés depuis le milieu jusqu'au sommet, les dents laissant émerger de leur extrémité des poils longs et raides; ils présentent des séries longitudinales, régulières et serrées de gros points; le sommet acuminé. Dessous finement et régulièrement ponctué; marge antérieure du prosternum sinueuse avec un large lobe médian peu avancé et subéchancré au milieu.

Également voisin, pour le faciès, de l'*Acm. flavosticta* Waterh., mais moins robuste, le pronotum plus large à la base, les macules jaunes des élytres très régulières, laissant en noir toute la moitié de la région suturale.

Hab. — Mexique.

---

16. — A. sinuosa

Nov. sp.
Pl. II, fig. 1.

Long. 0^{m},012; larg. 0^{m},005.

Robuste, élargi, assez convexe, élargi à l'épaule, atténué en avant et acuminé en arrière; vu de profil, droit en dessus et convexe en dessus, déclive en avant et arqué en arrière; tête et pronotum noir brillant et couverts d'une pubescence rare, jaunâtre; élytres noir bronzé avec quelques mouchetures rares et irrégulièrement espacées, tournant au rouge vif sur les côtés postérieurs et au sommet. Dessous bronzé brillant, couvert d'une longue pubescence laineuse et blanchâtre, assez rare.

Tête couverte d'une ponctuation dense et assez épaisse; front sillonné sur toute sa longueur dans

son milieu avec une vague impression transversale entre les yeux. Pronotum presque deux fois aussi large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière et de la largeur des élytres à la base ; la marge antérieure vaguement rebordée et trisinuée avec un lobe médian avancé et subanguleux ; les côtés obliquement arqués avec la carène marginale droite et peu visible en dessus, sauf en avant, inférieure en arrière ; la surface ponctuée, les points très fins sur le disque et régulièrement espacés, plus épais et très rapprochés sur les côtés, où leurs intervalles forment un réseau de mailles arrondies ; le disque avec une large dépression triangulaire, peu profonde, au fond de laquelle court un sillon médian, net, linéaire, touchant les extrémités, et deux impressions obliques, situées à une certaine distance du bord. Élytres larges, régulièrement arqués de la base au sommet, brusquement déclives et acuminés en arrière ; le calus huméral saillant ; les côtés sinués à hauteur des hanches postérieures, très légèrement élargis au tiers postérieur, ensuite acuminés en arc et dentelés jusqu'au sommet ; la surface couverte de séries longitudinales de points formant des stries profondes en arrière et qui s'épaississent sur les côtés ; les interstries plans sur la moitié antérieure, le long de la région suturale. Dessous couvert d'une ponctuation fine, dense, assez régulièrement espacée et plus épaisse sur le sternum que sur l'abdomen ; marge antérieure du prosternum lobée dans son milieu, le lobe large, peu avancé, tronqué et limité de part et d'autre, à ses extrémités, par une saillie forte, épaisse et obtuse ; extrémité du dernier segment abdominal avec une double carène en ogive.

Hab. — Mexique (coll. *A. Théry*).

17. — A. Griffithi

Fall.

Acmæodera Griffithi Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 36.

Long. 0m,013; larg. 0m,005.

Large, déprimé, brun, le pronotum bronzé légèrement pourpré, les élytres à reflets bleuâtres, maculés sur toute leur surface de petites taches jaunes et ornés de part et d'autre d'une série de sept taches rouges semblables entre elles, allant de l'épaule au sommet, les deux ou trois taches apicales ayant une tendance à se réunir. Dessus couvert d'une pubescence courte, éparse, dressée et noirâtre; dessous avec une abondante villosité blanchâtre, plus longue et plus dense sur les côtés, surtout sur le métasternum. Tête à ponctuation épaisse et dense, largement impressionnée longitudinalement. Pronotum concolore, deux fois aussi large que long; les côtés régulièrement arqués et atténués depuis la base jusqu'au sommet; les impressions larges et profondes; la surface à ponctuation dense; la carène marginale étroite, invisible en avant, l'insecte vu de dessus. Élytres aussi larges que le pronotum à la base, sinueusement et médiocrement atténués jusque vers le milieu, ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet qui est conjointement avancé comme chez certains *Dicerca;* les stries profondes, couvertes de gros points arrondis; les interstries 2, 3 et 5 plus convexes, surtout vers la base; les interstries 4, 6 et 7 oblitérés par le voisinage des stries; tous avec une seule série de points fins et espacés. Dessous à ponctuation dense, mais peu épaisse partout; marge antérieure du prosternum avancée suivant un lobe subrectangulaire faiblement émarginé en avant; le dernier segment abdominal avec une carène subapicale distincte (*Ex* Fall).

Hab. — Arizona : désert du Temple.

18. — A. mœsta

Dugès.

Acmæodera mœsta Dugès, *La Naturaleza*, t. II (1891), p. 11, pl. 1, f. 17.

Long. 0m,005-0m,006; larg. 0m,001-0m,002.

Tête noire à reflets bronzés, grossièrement ponctuée et villeuse.

Pronotum arrondi sur les côtés, avec un sillon médian ponctué et villeux, d'un bronzé rougeâtre obscur. Écusson invisible.

Élytres ayant chacun dix stries grossièrement ponctuées, les deux premiers interstries noirs, les cinq suivants jaune d'ocre, formant une bande longitudinale jaune avec une petite tache noire au centre et un peu tangente au noir présutural. Les deux intervalles suivants noirs jusque vers le sommet et enfin les deux derniers jaunes et rejoignant en arrière la première bande de cette nuance.

Dessous plus ou moins cuivreux obscur et villeux.

Variété. — Le noir des élytres est beaucoup plus étendu, de manière que le jaune forme une seule bande médiane terminée par une série de points jaunes, qui se reproduit sur les côtés (*Ex* Dugès).

La forme assez robuste de cette espèce m'incline à la placer dans les environs de *gibbula* Lec., parmi les lobatæ. Dugès l'a trop sommairement décrite pour pouvoir se prononcer avec certitude et l'examen du type est indispensable pour établir la place à lui assigner.

Hab. — Mexique : Guanajato.

—

19. — A. trizonalis

Kerremans.
Pl. II, fig. 2.

ACMÆODERA TRIFASCIATA || Waterh., *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1889), p. 179.

ACMÆODERA TRIZONALIS Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. I^er (1892), p. 181.

Long. 0^m,0099-0^m,0132; larg. 0^m,0026-0^m,0042.

Nigra, nitida, pubescens; thorace creberrime punctato; elytris fortiter striato-punctatis, fasciis tribus sanguineis ornatis.

Tête à ponctuation dense. Pronotum de la largeur du pronotum à la base, sa plus grande largeur aux angles postérieurs, atténué en arc en avant; grossièrement ponctué sur le disque, avec une impression profonde et triangulaire, rugueux sur les côtés, avec une impression à la base, près des angles postérieurs. Elytres allongés, graduellement atténués en arrière, plus brusquement contre la troisième bande rouge; fortement ponctués en ligne, les interstries à peine convexes (sauf vers le sommet) et presque sans points. La première bande rouge s'étend d'un calus huméral à l'autre; la deuxième est située au milieu et remonte un peu vers la suture; la troisième, rectiligne, est située entre la précédente et l'apex (*Ex* Waterh.).

Plus robuste, plus large, plus triangulaire et plus écourté que l'*impluviata* Mann.; faciès rappelant celui du *lateralis* Chevrol., mais le mode de coloration et le dessin élytral entièrement différents; la villosité du dessus plus obscure et penchée en arrière sur les élytres, celle du dessous gris blanchâtre; le front vaguement impressionné dans le sens de la longueur; tête et pronotum noir brillant;

la dépression discale du second plus large et plus arrondie, mais moins profonde, les côtés plus régulièrement arqués, les impressions latérales plus confuses, plus larges, plus arrondies à leur base; la carène marginale presque droite, inférieure et invisible en dessus; la ponctuation élytrale plus épaisse sur le disque, moins confuse et plus régulière sur toute la surface, les interstries unisérialement ponctués. Elytres bleu foncé avec trois bandes transversales rouge vif, la première le long de la base, transversale et droite, commune aux deux élytres et ne dépassant pas le calus huméral; la deuxième, médiane, complète et un peu arquée en avant; la troisième au quart supérieur et ne touchant pas les bords, subparallèle à la deuxième. Marge antérieure du prosternum largement lobée au milieu et sinueuse sur les côtés; extrémité du dernier segment abdominal sans plaque anale, le bord extérieur tranchant et creusé en gouttière sur son pourtour.

Hab. — Mexique : Muséum de Paris (par *Giesbrecht*); Acapulco, Los Arroyos (*Waterhouse*).

—

20. — A. cruenta

Olivier.

Buprestis cruenta Oliv., *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 48, pl. 3, f. 21.

Acmæodera cruenta Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 2, pl. 1, f. 1.

Long. 0m,010-0m,011; larg. 0m,0045-0m,005.

Fere triangularis, lata, nigro ænea; elytris maculis luteis, apice cum thoracis utrinque macula laterali, rubris.

Corps court, très déprimé, d'un noir bronzé, finement granuleux et un peu pubescent. Tête avec un point un peu élevé sur le front. Corselet avec une ligne longitudinale sur le milieu, une forte impression en arrière, et une autre de chaque côté ; ses bords latéraux avec une large tache rouge. Élytres couvertes de stries longitudinales formées de points et offrant chacune sept ou huit taches jaunes, l'extrémité rouge. Dessous du corps et pattes d'un cuivreux bronzé et finement ponctués (*Ex* Cast. et Gory).

Écourté, triangulaire, épais, atténué en avant et très acuminé en arrière, droit en dessous (vu de profil) et arqué en dessus, tête et pronotum noirs, légèrement bronzés, le second avec une large tache rouge, triangulaire, située de chaque côté le long du bord, élargie à la base et n'atteignant pas le sommet; élytres noirs, légèrement bleuâtres, ornés de taches dont les deux apicales rouges et les autres jaunes, celles-ci assez grandes, irrégulières, disposées suivant deux rangées longitudinales, l'une suturale, l'autre marginale, au nombre de dix à douze sur chaque élytre, la surface supérieure couverte de poils courts, dressés, bruns et épais, l'inférieure couverte d'une pubescence couchée, gris jaunâtre ; dessous bronzé brillant, obscur, légèrement plombé. Tête plane, couverte d'une ponctuation dense, régulière ; vertex légèrement surélevé, subcaréné. Pronotum plus de deux fois aussi large que haut, assez convexe, avec une dépression large, subtriangulaire, peu allongée, au milieu et le long de la base et une fossette de chaque côté, assez grande, arrondie, profonde et située à une certaine distance de la base et contre le bord interne de la tache latérale rouge ; la marge antérieure subsinueuse et finement rebordée ; les côtés très obliquement arqués, avec la carène marginale invisible

en dessus, presque droite et limitée intérieurement par un vague sillon ; la tache rouge élevée en calus ; la surface couverte d'une ponctuation assez fine sur le disque, irrégulière, inégalement disposée et, sur les côtés, spécialement sur la tache rouge, très épaisse et très dense, si rapprochée que ses intervalles forment un réseau de mailles arrondies. Élytres presque tronqués en ligne droite à la base, plans et légèrement concaves sur le disque, brusquement déclives sur les côtés et en arrière, les côtés très obliques, le calus huméral saillant, le sommet acuminé et dentelé, les dents remontant sur les côtés jusque vers le cinquième inférieur ; la marge latérale largement mais peu profondément échancrée à l'épaule, mais sans entaille infra-humérale ; la surface couverte de stries ponctuées ; les points des stries s'épaississant graduellement à mesure qu'elles se rapprochent des côtés où ils s'épaississent pour diminuer ensuite sur les deux stries marginales extrêmes ; ils sont ornés de taches au nombre de dix à douze, assez irrégulières, et relativement constantes quant à leur disposition, cinq le long du bord extérieur et le touchant, la première, petite, dans l'angle huméral ; la deuxième transversale, subtriangulaire, souvent unie à la deuxième suturale ; la troisième et la quatrième, placées l'une sous l'autre, après le milieu ; ces quatre jaunes, et la cinquième, apicale, rouge vif ; cinq ou six le long de la suture, à une certaine distance de celle-ci, inégales, irrégulières et non disposées en ligne droite. Dessous très brillant et très finement pointillé ; marge antérieure du prosternum lobée, la partie médiane échancrée entre deux lobes avancés et obtus ; pourtour du dernier segment abdominal simple, sans double carène, la région du sommet légèrement creusée en gouttière.

Hab. — Saint-Domingue (Muséum de Paris, par *Sallé*); Haïti (coll. *Théry*; Muséum de Paris, par *Daniel*; Musée de Bruxelles).

—

21. — A. pulcherrima

Jacquelin Duval.
Pl. II, fig. 3.

Acmæodera pulcherrima J. Duv, *Insectes de Cuba* (1857), p. 56.
Acmæodera pulcherrima Chevrolat, *Ann. Soc. Ent. France* (1867), p. 583.

Long. 0m,010; larg. 0m,005.

Oblongo ovata, capite prothoraceque viridi-æneis, crebre fortiterque punctatis, pube erecta subtiliter dense vestitis, prothorace lateribus mediis macula coccinea; elytris obtriangularibus, postice fortiter angustatis, fortiter punctato-striatis, obscure viridibus, maculis numerosis coccineis, subtus nitida (*Ex* Chevrolat).

Faciès robuste et très acuminé en arrière, semblable à celui de l'*Ac. cruenta* Oliv., avec lequel il a beaucoup d'affinités. Encore plus trapu que celui-ci, le pronotum et les élytres plus grossièrement ponctués; les interstries plus étroits sur le disque, à points plus épais, le dessin élytral différent, les taches formant le plus souvent des marbrures transversales et interrompues.

Tête grossièrement ponctuée; front légèrement déprimé. Pronotum convexe, plus de deux fois aussi large que long, plus étroit en avant qu'en arrière, un peu plus étroit que les élytres à la base; la marge antérieure bisinuée et rebordée, avec un lobe médian subanguleux et le rebord interrompu le

long de ce lobe; les côtés très obliques, arqués en quart de cercle, avec la carène marginale presque droite, inférieure et invisible en dessus, et l'angle postérieur aigu ; le disque sillonné, les côtés impressionnés le long du bord intérieur de la tache jaune; la surface couverte de points épais et rapprochés, s'épaississant encore sur les côtés, surtout sur la tache jaune. Élytres convexes, un peu élargis à l'épaule, triangulaires, très atténués suivant une ligne un peu courte depuis la base jusqu'au sommet; le calus huméral épais et saillant, les côtés à peine sinués, dentelés du tiers supérieur au sommet; la surface couverte de séries longitudinales de gros points rapprochés, les interstries très étroits et rugueux. Le dessin élytral formé de taches confluentes et irrégulières constituant de vagues marbrures transversales, plus ou moins interrompues. Marge antérieure du prosternum fortement lobée; le lobe échancré dans son milieu et saillant de chaque côté; extrémité du dernier segment abdominal sans double carène ni plaque anale.

Cette description est faite d'après un exemplaire comparé à l'un des types de Jacquelin Duval, que je possédais autrefois dans la collection Chevrolat. Pour éviter des redites, je donnerai, lors de la discussion de l'*Acm. cubæcola*, les raisons qui me font insister sur le maintien de cette espèce.

Hab. — Cuba (Musée de Bruxelles).

22. — A. gibbula

Le Conte.

Acmæodera gibbula Le Conte, *Proc. Acad. Nat. Sc. Philad.*, 2e sér, t. IV (1858), p. 69.

Acmæodera gibbula Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 24, pl. 1, f. 38.

Acmæodera delumbis Horn, *Proc. Calif. Acad. Sc.*, t. IV (1894), p. 378.

Acmæodera gibbula Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 35.

Long. 0m,0115; larg. 0m,0046.

Robuste, distinctement bronzé, couvert d'une courte pubescence espacée, les élytres ornés d'une ligne discale de cinq taches jaunes, d'une ligne marginale de trois ou quatre taches, et, entre ces deux lignes, une rangée de trois taches rouges. Tête à ponctuation peu dense; front légèrement impressionné; vertex faiblement caréné. Pronotum à peine deux fois aussi large que long, tronqué en avant, sinué à la base au milieu et arqué vers les angles postérieurs; les côtés légèrement arqués et s'élargissant graduellement de l'avant vers l'arrière; la carène marginale peu accusée et peu visible en dessus; le disque convexe avec une vague impression à la base et une ligne oblique de chaque côté terminée par une impression terminale assez profonde à la base; la surface concolore, brillante, à ponctuation espacée au milieu, plus dense sur les côtés. Élytres de la largeur du pronotum; le calus huméral saillant, les angles huméraux prolongés sous ceux du pronotum; les côtés très sinueux à hauteur du métasternum, ensuite atténués en arc jusqu'au sommet; le disque peu convexe, strié, les stries peu profondes au milieu, à points épais et peu rapprochés; les interstries plans et unisérialement ponctués. Dessous bronzé brillant. Prosternum fortement lobé en avant, le lobe émarginé au milieu, les

côtés de la marge antérieure atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum. Abdomen à ponctuation espacée au milieu, plus dense sur les côtés et couvert d'une longue pubescence soyeuse et blanche; le dernier segment avec une double carène apicale distincte à son sommet (*Ex* Horn).

Généralement bien connue, cette espèce est indiscutable. La ponctuation du pronotum et de l'abdomen varie quelquefois en densité, et les taches latérales jaunes du pronotum sont absentes ou présentes. La plaque ventrale est très avancée, avec l'apparence d'une double bordure; elle est très accentuée au sommet. J'ai sérieusement comparé le type de *delumbis* avec une longue série de *gibbula*, et je n'hésite pas à réunir ces deux espèces (*Ex* Fall).

Hab. — Régions désertes de la Californie méridionale; Arizona; Nouveau-Mexique : environs de Rincon (*Cockerell*); presqu'île californienne (coll. *Théry*).

—

23. — A. marginenotata

Chevrolat.

Acmæodera marginenotata Chevrolat, *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1867), p. 583.

Long. 0^{m},008; larg. 0^{m},004.

Subelongata fusca fortiter rudeque punctata, capite prothoraceque pube erecta fulva dense vestitis, hoc foveis tribus basalibus, maculaque laterali rotundata postica crocea; elytris punctato-striatis, interstitiis reflexis, luteis, maculis quatuor lateralibus (duabus posticis subfasciatis), altera apicali, et sutura obscure nigris; antennis nigro-æneis; corpore infra æneo-viridi, punctis

confluentibus sat magnis et rotundatis tecto; abdomine in medio basis, rufo, tribus penultimis segmentis albo-setosis.

Cette espèce devra être placée près de l'*A. xanthosticta* Cast. et Gory, dont elle a la même taille et la même forme; mais elle est plus obtuse à l'extrémité (*Ex* Chevrolat).

Je ne connais pas le type de cette espèce, qui me paraît, d'après la description, suffisamment distincte de celles du groupe dans lequel je la range. Chevrolat la signale comme étant voisine de *xanthosticta* et pour cette raison seule je la mentionne parmi les *lobatæ*.

Hab. — Cuba.

---

24. — A. xanthosticta

Castelnau et Gory.
Pl. 11, fig. 4.

Acmæodera xanthosticta Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 4, pl. 1, f. 4.

Acmæodera bisseptemguttata Marseul, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 4^e^ sér., t. VII (1867), p. 48.

Acmæodera amazonica Nonfried, *Berl. Ent. Zeit.*, t. XL (1895), p. 303.

Long. 0^m^,009 0^m^,010; larg. 0^m^,0035.

Valde punctata, cuprea; macula luteo aurea ad marginem thoracis; elytris cœruleo violaceis maculis latis rubris sex.

Fortement ponctué, cuivreux. Tête avec une petite ligne élevée en arrière. Corselet transversal, arrondi latéralement, très échancré au bord antérieur, avec une très forte impression au milieu et les côtés déprimés, une large

tache d'un jaune orange des deux côtés. Élytres d'un bleu violet, avec des stries longitudinales très fortement ponctuées sur les côtés et en arrière, et offrant chacune dix larges taches orange; les quatre premières arrondies, deux placées sur le bord externe et deux rapprochées de la suture; la cinquième, placée vers les deux tiers, est transversale; la dernière, plus grande et arrondie. Dessous du corps et pattes ponctués et cuivreux (*Ex* Cast. et Gory).

Long. 0^{m},0096; larg. 0^{m},004.

Ovale allongé, peu convexe, mais un peu voûté, et assez acuminé, d'un bronzé obscur brillant avec les élytres bleuâtres, ornées, ainsi que les côtés du pronotum, de grandes pustules jaune rouge, couvert d'une fine pubescence rare. Antennes noires, courtes, épaisses; 1er article renflé au bout, plus long que les deux suivants ensemble; 2-3 égaux, globuleux, 4^{e} subtriangulaire, les suivants fortement dentés en dedans et porifères. Tête légèrement bombée, ridée et ponctuée ocellée, déprimée au milieu du front; épistome échancré; yeux ovales, assez grands, distants. Pronotum beaucoup plus large que long, peu convexe, marqué de points fins espacés, de gros et plus serrés latéralement, légèrement canaliculé au milieu, rétréci et subsinué en devant avec le bord relevé et les angles abaissés saillants, arrondi et rebordé sur les côtés avec la plus grande largeur au delà du milieu et une large tache allongée jaune rouge, tronqué droit à la base avec l'angle droit un peu abaissé, et trois fovéoles, dont la scutellaire large et forte. Élytres deux fois plus longues que larges, quatre fois plus que le pronotum, sinuées sous l'épaule avec le calus lisse et fort, atténuées après le milieu et fortement denticulées avec la pointe obtuse; stries enfoncées, profondément ponctuées, 3-4, 6-9 réunies avant l'extrémité, interstries droits, en carène, unisérialement pointillés, 1, 2, 4 et 8 seuls entiers; sept grosses pustules

jaune rouge, disposées sur deux lignes longitudinales; 1re juxtasuturale, 2e au tiers, 3e aux deux tiers, 4e subapicale occupant toute la largeur, 5-7 sur le bord latéral. Prosternum avec des points espacés, rebordé sinueusement en devant; abdomen rarement pointillé.

Il a quelques rapports de forme et de couleur avec le *cruenta*, mais il est beaucoup moins élargi, et les taches sont moins nombreuses et plus régulièrement arrondies (*Ex* Marseul : BISSEPTEMGUTTATA).

Cette espèce présente certaines analogies avec le *pulcherrima* Duv., mais le faciès de celui-ci est un peu plus robuste et moins allongé; la tête et le pronotum du *xanthosticta* sont d'un bronzé plus clair et plus brillant; le dessus plus convexe, l'insecte étant vu de profil; les taches élytrales plus grandes, disposées de même, mais moins nettement arrondies, moins séparées, celles des côtés tangentes ou même confluentes.

Je n'en ai vu que cinq exemplaires, le premier dans la collection Théry, les deux autres dans celle du Muséum de Paris et les deux suivants dans celle du Musée de Bruxelles. Un exemplaire du Muséum de Paris, tout en présentant les mêmes caractères, a les côtés des élytres entièrement brun clair, les parties correspondant aux taches ordinaires étant ocre jaune clair et les autres brun rouge clair. Tous les autres caractères des cinq spécimens examinés concordent entre eux, et je les réunis sous le nom que leur ont donné Castelnau et Gory. Je pense que l'espèce décrite par Marseul, et dont je reproduis ci-dessus la description, est la même que celle de Castelnau et Gory; quant à l'*amazonica*, je crois que c'est une race brésilienne de l'espèce à laquelle je l'assimile.

Tête ponctuée, déprimée longitudinalement au

milieu; vertex finement caréné. Pronotum deux fois plus large que haut et de la largeur des élytres à la base; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian avancé et rebordé; les côtés très obliques, presque droits avec la carène marginale non ou à peine visible en dessus en avant, inférieure en arrière et subsinueuse; la surface à ponctuation fine et espacée sur le disque, dense et épaisse sur les côtés; le disque avec une large impression triangulaire et deux fossettes situées près de la base, à une certaine distance de celle-ci et près du bord interne de la tache marginale jaune. Élytres convexes, plans sur le disque en avant, déclives sur les côtés et en arrière, le calus huméral saillant, la marge latérale sinueuse à hauteur des hanches postérieures, dentelée du tiers postérieur au sommet; surface couverte de stries à ponctuation assez forte, s'épaississant encore sur les côtés, les trois ou quatre premiers interstries plans et larges en avant, semblables aux autres en arrière. Marge antérieure du prosternum lobée au milieu, le lobe subsinueux et limité de part et d'autre par une saillie dentiforme obtuse. Pourtour du dernier segment abdominal simple, sans double carène ni plaque anale; tarses aussi longs que la moitié des tibias.

Hab. — Colombie (Muséum de Paris, par *Fontainies*); Musée de Bruxelles; Brésil; coll. *Théry*.

25. — A. cubæcola

Jacquelin Duval.
Pl. II, fig. 5.

Acmæodera cubæcola J. Duv., *Insectes de Cuba* (1857), p. 57.

Acmæodera cubæcola Chevrolat, *Ann. Soc. Ent. France* (1867), p. 583.

Acmæodera pulcherrima Fall, *Journ. N. Y. Ent. Soc.*, t. VII (1899), p. 16.

Acmæodera cubæcola Fall, *l. c.*, p. 35.

Long. 0m,006-0m,012; larg. 0m,0027-0m,0035.

Elongata, capite prothoraceque nigro-æneis, creberrime fortiter reticulato-punctatis, pube erecta alba subtiliter sat dense vestitis; prothorace lateribus macula magna sulfurea; elytris fortiter punctato-striatis, obscure cyaneis, maculis numerosissimis (singulo novem vel decem) croceis; corpore subtus pedibusque cupreis, crebre punctatis (*Ex* Chevrolat).

Médiocrement déprimé, noir, le pronotum plus ou moins bronzé, les élytres avec un léger reflet bleuâtre ou verdâtre. Villosité du dessus pâle, courte et pas très fine. Pronotum avec une tache orangée et allongée de chaque côté; les élytres chacun avec sept taches arrondies et orangées, disposées suivant deux rangées longitudinales, la tache apicale formant une bande commune aux deux séries. Il doit exister des exemplaires chez lesquels les taches sont plus ou moins transversalement confluentes. Dernier segment abdominal entièrement dépourvu de double marge apicale.

J'en ai vu des exemplaires étiquetés « Metacumbe Key, Fla. ». L'établissement de la synonymie de *cubæcola* avec *pulcherrima* est dû à feu Linell, et j'en conclus qu'il n'y a pas le moindre doute relativement aux conclusions d'un auteur aussi estimé (*Ex* Fall).

Je ne pense pas que le *cubæcola* puisse être la même espèce que le *pulcherrima*. Jacquelin Duval, qui les a décrites, et Chevrolat, qui les a redécrites, y ont vu tous deux des espèces bien distinctes, et je suis de leur avis. Le *pulcherrima* est un robuste *acmæodera*, très voisin de *cruenta* par toute une série de caractères ; *cubæcola* est beaucoup moins robuste, plus allongé, moins brusquement atténué en arrière, et possède un dessin élytral bien caractéristique par la netteté des taches et présente plus d'analogies avec le *xanthosticta* Cast. et Gory, surtout par la forme du corps. D'après deux exemplaires de la collection Fenyes, que j'ai sous les yeux, qui sont étiquetés « pulcherrima J. Duv. » et qui sont, suivant moi, assez semblables au *cubæcola* pour les joindre à cette espèce, je remarque, outre les différences que je viens de signaler, que la marge antérieure du pronotum est beaucoup moins bisinuée que chez le *pulcherrima*, que la ponctuation du pronotum et celle des élytres sont moins grossières, et, enfin, que le lobe de la marge antérieure du prosternum est moins profondément échancré au milieu et moins saillant sur les côtés. Du reste, il suffit de comparer la forme massive, trapue et ovoïde de l'un à la forme allongée de l'autre pour se convaincre de la différenciation de ces espèces et de leur validité.

Les deux exemplaires mentionnés comme étant des *pulcherrima* J. Duv. dans la collection de M. Fenyes me paraissent très voisins de *xanthosticta* Cast. et Gory ; peut-être est-ce la race insulaire d'une seule et même espèce s'étendant jusqu'aux Antilles à l'est et, du nord au sud, depuis les États-Unis jusqu'en Colombie par le Mexique et l'Amérique centrale.

Hab. — Antilles : Cuba; États-Unis : Floride : Key Largo (coll. *Fenyes*).

IV. — Acmæoderæ sinuatæ.

Ce groupe comprend les *Acmæodera* ayant la marge antérieure du prosternum trisinuée, avec les côtés du pronotum anguleusement avancés sur les yeux. Les espèces qui le composent appartiennent toutes à la faune américaine et plus spécialement au sud-ouest des États-Unis et au nord du Mexique. Une seule espèce de l'Amérique méridionale en fait partie, mais cela tient plutôt à l'absence de connaissances de la faune sud-américaine, qui doit certainement posséder des espèces encore inconnues et qui entreront parmi les *Sinuatæ*.

1. Pronotum plus ou moins distinctement plus large que les élytres; la carène marginale ordinairement bien marquée et visible en dessus sur toute son étendue (sauf chez *convicta, clausa* et *robusta*). . . . . 2.
   Pronotum aussi large ou moins large que les élytres; carène marginale étroite, devenant inférieure au moins à la base . . . . 12.
2. Carène latérale du pronotum assez large, sensiblement réfléchie . . . . . 3.
   Carène latérale du pronotum étroite et non réfléchie . . . . . 10.
3. Cette carène d'égale épaisseur sur toute son étendue . . . . . 4.
   Cette carène inégale, amincie avant les angles antérieurs . . . . . 26. **maculifera.**
4. Dernier segment abdominal avec une double carène apicale . . . . . 5.

Dernier segment abdominal sans carènes apicales distinctes ; tache latérale du pronotum triangulaire, élargie en avant ; carène latérale du pronotum assez étroite ; surface bleuâtre, élytres à bandes transversales . . . . . 27. **macra**.

5. Tache latérale du pronotum allongée, s'étendant au delà du milieu. . . . . 6.

Pronotum sans tache latérale jaune, à reflets bleu verdâtre, élytres ornés de petites taches jaunes . . . . . 28. **Falli**.

6. Forme élargie, corps robuste . . . . . 7.

Forme moins élargie, corps plus grêle . . . 9.

7. Côtés du pronotum largement bordés de jaune . . . . . 8.

Pronotum concolore . . . . 29. **Lesnei** nov. sp.

8. Surface à reflets vert brillant ; élytres avec une bande marginale et une discale allant jusqu'après le milieu et au bout desquelles il y a des bandes transversales, le tout jaune . . . . . 30. **amplicollis**.

Surface sans reflets métalliques, marquée comme chez *amplicollis*, mais la ligne dorsale réduite à des taches ; les bandes apicales rouges sur les côtés . . . . 31. **disjuncta**.

9. Prosternum à ponctuation épaisse et assez dense . . . . . 32. **opacula**.

Posternum à ponctuation fine et espacée. 33. **amabilis**.

10. Carène marginale du pronotum visible en dessus seulement vers la base . . . . . 11.

Carène marginale du pronotum visible en dessus seulement vers l'avant ; peu robuste, déprimée ; le pronotum avec une tache jaune sur les côtés ; élytres à bandes transversales assez étroites ; carènes anales larges et espacées. . . . 34. **convicta**.

11. Assez robuste; pronotum avec une tache jaune sur les côtés, en arrière; élytres avec trois larges bandes transversales interrompues à la suture et une tache apicale; carènes apicales peu accusées. 35. **robusta.**
Moins robuste; pronotum avec une tache jaune sur les côtés, en avant; dernier segment abdominal avec une double carène apicale formant une large plaque anale . . . . . 36. **clausa.**
12. Pronotum concolore . . . . . 13.
Pronotum avec une large tache jaune de chaque côté (sauf chez *quadristriata*) . . . . 22.
13. Dessous, plus spécialement sur les côtés du métasternum et de l'abdomen, couvert d'une abondante pubescence blanchâtre . . . . . 14.
Dessous moins sensiblement villeux . . . . . 16.
14. Ponctuation du milieu du deuxième segment abdominal assez fine et sensiblement plus dense que celle du premier; villosité de l'abdomen dense et couchée, sauf sur les côtés . . . . . 15.
Ponctuation du milieu du premier et celle du deuxième segment abdominal semblables; pubescence du dessous non couchée. . . . . 37. **Fenyesi.**
15. Chaque élytre avec deux bandes jaunes, le plus souvent irrégulières et parfois réduites à des taches inégalement disposées. 38. **lanata.**
Élytres à reflets bleus, invariablement marqués comme suit : une tache au milieu de la base, parfois absente; deux taches au tiers antérieur; une bande transversale au milieu et trois taches vers le sommet, parfois confluentes . . 39. **pubiventris.**

16. Dessin élytral constitué par des taches relativement larges . . . . . 17.
Dessin élytral constitué par des mouchetures nombreuses . . . . . 20.

17. Pronotum plus de deux fois aussi large que long, les côtés non parallèles ou, s'ils le sont, alors seulement à une courte distance de la base. . . . . 18.
Pronotum à peine deux fois aussi large que long; les côtés parallèles sur leur moitié ou les deux tiers à partir de la base. 40. **recticollis.**

18. Élytres avec une tache bien marquée au milieu du disque, à la base . . . . . 19.
Élytres sans cette tache discale, mais avec une série marginale de trois ou quatre taches, les médianes plus larges, la subhumérale parfois absente. . . . . 41. **Coquilletti.**

19. Dessus à reflets cuivreux ou bronzés. . . . . 42. **plagiaticauda.**
Dessus noir à légers reflets bleus. . . 43. **jocosa.**

20. Élytres médiocrement sinués sous l'épaule, graduellement atténués depuis la base jusqu'au sommet. . . . . 21.
Élytres fortement sinués sous l'épaule, parallèles jusqu'aux deux cinquièmes à partir de la base; taches élytrales très nombreuses . . . . . 44. **militaris.**

21. Taches élytrales plus ou moins nombreuses et espacées . . . . . 45. **sparsa.**
Taches élytrales relativement rares, souvent réunies de façon à former des lignes ou bandes transversales ne touchant pas la suture . . . . . 46. **angelica.**

22. Dernier segment abdominal avec deux carènes apicales plus ou moins distinctes. . . . 23.
Non. . . . . 47. **Fontainieri.** nov. sp.

23. Carènes apicales petites, formant une plaque anale peu développée; surface bronzée . . 24.
Carènes apicales accentuées, l'apicale formant une plaque anale largement arrondie; élytres bleu obscur à nombreuses taches jaunes. . . . . 48. **serena.**
24. Taille robuste . . . . . 25.
Taille petite; plaque anale épaisse, anguleuse au sommet. . . . . 51. **quadriseriata.**
25. Convexe; élytres avec de larges bandes transversales interrompues à la suture . 49. **tuta.**
Déprimé; dessin élytral irrégulier. . 50. **Hepburni.**

—

26. — A. maculifera

Horn.

ACMÆODERA MACULIFERA Horn, *Proc. Calif. Acad. Sc.*, t. IV (1894), p. 372, pl. 8, f. 5.

ACMÆODERA MACULIFERA Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 8.

Long. 0m,0105-0m,012; larg. 0m,0027-0m,003.

Forme de l'*amplicollis*, mais plus plan en dessus; tête, pronotum et dessous bronzés, côtés du pronotum et élytres jaunes, ceux-ci avec trois rangées de taches arrondies noires. Front légèrement concave, pubescent, à ponctuation dense, peu profonde et égale. Pronotum plus de deux fois aussi large que haut, plus large à la base; les côtés atténués en avant, légèrement arqués, les angles postérieurs (vus en dessus) obtus, la marge latérale visible en dessus, le disque avec une impression linéaire le long de la marge antérieure et parallèle à celle-ci, une large impression médiane et subtriangulaire, et une impression oblique de chaque côté; la marge latérale ornée d'une large tache jaune n'atteignant pas les extrémités; la surface fortement

et assez densément ponctuée, la ponctuation devenant rugueuse sur les côtés; la pubescence rare. Élytres plus étroits que le pronotum à la base, les côtés graduellement atténués en arc vers le sommet, la marge latérale dentelée, le disque avec des séries de gros points épais et denses, plus larges que leurs intervalles, ceux-ci unisérialement ponctués, chaque point laissant émerger un poil noir; coloration jaune, ornée de taches arrondies noires disposées sur trois rangées : la suturale composée de sept taches, dont la scutellaire est la plus large; la rangée médiane naissant du calus huméral, légèrement sinueuse et composée de six taches; la rangée marginale composée de cinq taches dont l'antérieure seule est légèrement distante de la marge. Marge antérieure du prosternum trisinuée, celui-ci densément et grossièrement ponctué au milieu, la ponctuation des côtés légèrement variolée. Ponctuation du métasternum plus dense et plus grossière, surtout sur les côtés. Abdomen à ponctuation épaisse mais peu dense, les points équidistants. Dessous à pubescence rare; le dernier segment abdominal avec une double carène apicale, la carène terminale formant une plaque anale prolongée au delà de la vraie marge.

A ces caractères, il y a lieu d'ajouter que le long des côtés la surface des élytres est plus densément ponctuée. D'après nos espèces, *maculifera* viendrait se placer auprès de l'*amplicollis*, avec lequel il a beaucoup d'affinités de forme et de caractères, tout en étant plus aplani. Cette espèce est, autant que je puis en juger, unique au point de vue de l'ornementation élytrale.

M. Waterhouse figure une forme qu'il considère comme une variété de *delectabilis* Waterh., ressemblant si fort au *guttifera* qu'elle est peut-être identique à celle-ci, et il n'est pas bien certain que le fait soit exact. On trouvera la figure dans la planche IX de la *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (*Ex* Horn).

Grande et très large espèce, fortement déprimée, avec

les élytres jaunes ornés de taches arrondies et noires. Sa coloration est spéciale et la forme des angles postérieurs du pronotum, comme elle est indiquée au tableau des espèces, ne se retrouve pas dans les espèces de notre faune et ne me paraît pas avoir été suffisamment indiquée par Horn. La plaque anale est très accentuée, large, à bords libres, seulement légèrement arrondis.

Je n'ai vu que deux exemplaires de cette espèce : le type et un exemplaire capturé par Cockerell à *Bigelovia* (*Ex* Fall).

Il se peut que la variété signalée par M. Waterhouse ne se rattache pas à la *delectabilis i. sp.*, mais il est hors de doute que cette dernière est une espèce bien distincte de la *maculifera* Horn.

Hab. – Texas, Nouveau-Mexique : Las Cruces.

---

27. — A. macra

Horn.

Acmæodera macra Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 8, pl. 1, f. 5.

Acmæodera macra Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 10.

Long. 0^{m},0075-0^{m},011 ; larg. 0^{m},002-0^{m},003.

Médiocrement allongé, faiblement déprimé, brun à reflets bronzés bien distincts, les côtés du pronotum bordés de jaune, élytres avec quatre fines bandes transversales et irrégulières. Tête grossièrement ponctuée ; front faiblement impressionné ; vertex finement caréné. Pronotum moins de deux fois aussi large que long, émarginé en avant, tronqué à la base, celle-ci beaucoup plus large que les élytres ; les côtés médiocrement arqués, la carène mar-

ginale visible en dessus et légèrement réfléchie ; le disque avec une impression médiane triangulaire et, de chaque côté, une impression oblique terminée en fossette à la base ; la surface à ponctuation épaisse, médiocrement espacée, égale ; les côtés étroitement bordés de jaune. Élytres plus de deux fois aussi longs que larges, graduellement atténués de la base au sommet, celui-ci dentelé sur les côtés ; le disque faiblement déprimé, le calus huméral peu saillant, à stries grossièrement ponctuées, les points plus fins au milieu, les interstries avec une seule série de points fins, la quatrième et la cinquième un peu convexes à une courte distance de la base ; ils sont ornés de jaune disposé en quatre bandes irrégulières, étroites et transversales, une médiane, une autre entre celle-ci et la base, les deux suivantes au tiers postérieur ; le troisième intervalle avec une moucheture vers la base, deux mouchetures contre la marge extérieure et deux autres entre la deuxième et la troisième bande. Prosternum trisinué en avant, la ponctuation épaisse, mais peu dense. Ponctuation abdominale peu dense, plus fine au milieu. Dernier segment abdominal sans trace de double carène au sommet. Dessous bronzé cuivreux, couvert d'une pubescence blanchâtre, peu dense (*Ex* Horn).

Comme le fait remarquer Horn, cette espèce est plus fortement arquée, vue de profil, que nulle autre, à l'exception de *comata* et *alacris*. Elle est très voisine de *serena* au point de vue de la coloration, mais celle-ci est mouchetée (sans bandes) et avec la marge latérale du pronotum distincte. La plaque anale est absente chez tous les exemplaires examinés, ce qui est anormal pour le groupe (*Ex* Fall).

Hab. — États-Unis : Texas.

—

28 — A. Falli

Kerremans.
Pl. II, fig. 6.

Acmæodera subcyanea || Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 8.
Acmæodera Falli Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1902), p. 34.

Long. 0m,011 ; larg. 0m,003.

Très voisin des espèces qui suivent. Noir avec un reflet bleu très accentué. Pronotum sans tache latérale jaune, densément ponctué, la marge latérale un peu moins large que chez l'*amplicollis*, mais infléchie et entièrement visible en dessus. La ponctuation discale des élytres est sensiblement plus fine que chez l'*amplicollis* ou le *disjuncta ;* les élytres sont ornés de petites taches jaunes, irrégulières, disposées suivant une série discale et une marginale qui deviennent confuses après le milieu. L'abdomen plus finement et moins densément ponctué que celui de l'*amplicollis ;* la plaque anale bien accusée, avec le bord terminal libre, étroit et subtronqué.

Un seul exemplaire de la collection Horn, sensiblement voisin des *amplicollis*, *disjuncta*, etc., par sa forme largement déprimée et par les caractères du pronotum, mais facilement reconnaissable par le pronotum concolore, par le reflet bleu et le dessin élytral, qui se rapproche davantage de celui de l'*ornata* que des espèces dont il a le faciès. Chez le *subcyanea*, la ponctuation du pronotum augmente en densité depuis le milieu jusqu'à la marge latérale, près de laquelle elle est plus ou moins rugueuse, tandis que chez les espèces ayant la tache marginale jaune, on remarque que de celle-ci la ponctuation est visiblement moins dense que sur la surface adjacente (*Ex* Fall).

Le nom de *subcyanea* étant occupé dans le genre,

j'ai donné à cette espèce le nom de *Falli*, en la dédiant à son auteur.

Hab. — États-Unis : Arizona (coll. *Fenyes*).

---

29. — A. Lesnei

Nov. sp.
Pl. II, fig. 7.

Long. $0^{m},0105$-$0^{m},0115$; larg. $0^{m},0037$-$0^{m},004$.

Robuste, écourté, convexe, arrondi en avant et acuminé en arrière, vert très obscur, plutôt noir verdâtre brillant en dessus, les élytres ornés de taches inégales, jaunes, d'allure transversale en arrière et interrompues à la suture; dessus couvert d'une pubescence brunâtre et obscure; dessous vert obscur, plus clair et plus brillant que le dessus, couvert d'une pubescence gris jaunâtre terne

Faciès rappelant celui de l'*Ac. amplicollis* Le C., mais un peu moins dilaté à l'épaule, la structure générale, le mode de coloration et le dessin élytral différents. Il a, comme celui-ci, la base du pronotum plus large que celle des élytres.

Tête peu convexe, déprimée sur le front, couverte de gros points arrondis, à fond finement granuleux et dont les intervalles forment un réseau de mailles arrondies; villosité dense et assez épaisse. Pronotum plus de deux fois aussi large que haut; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian et les angles du devant avancés et aigus; les côtés obliquement et faiblement arqués avec la marge latérale droite et entièrement visible en dessus; le disque sillonné au milieu et impressionné à la base, de chaque côté, cette impression formant une

fossette arrondie, obliquement prolongée en avant. Élytres un peu moins larges que le pronotum à la base, faiblement sinués sur les côtés à hauteur des hanches postérieures et dentelés sur les bords du tiers postérieur au sommet ; le disque strié, les stries ponctuées à points allongés sur les quatre stries internes, plus épais et arrondis sur les autres, qui sont plus rapprochées ; les interstries unisérialement ponctués. Le dessin disposé comme il suit sur chaque élytre : une bande jaune, étroite, bordant la marge latérale le long du tiers antérieur ; trois petites taches, disposées en triangle, sur la partie antérieure du disque ; une bande transversale, située au milieu, touchant la marge extérieure et n'atteignant pas la suture, parfois interrompue de façon à former plusieurs taches subconfluentes ; une bande semblable à la précédente et parallèle à celle-ci, située au tiers postérieur, trois ou quatre petites taches préapicales, entre la deuxième bande et le sommet. Marge antérieure du prosternum subsinueuse ; ses côtés n'atteignant pas le sommet des angles antérieurs du pronotum ; extrémité du dernier segment abdominal ♂ étroitement tronquée, sans double carène ; ♀ subacuminée au sommet, avec une double carène terminale, non prolongée sur les côtés.

Hab. — Deux exemplaires du Muséum de Paris (par *Chevrolat*), sans désignation de provenance, mais que je crois originaires du Mexique.

—

30. — A. amplicollis

Le Conte.
Pl. II, fig. 8.

Acmæodera amplicollis Le C., *Proc. Acad. Nat. Sc. Philad.*, 1866, p. 383.

Acmæodera amplicollis Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 6, pl. 1, f. 1.

Acmæodera amplicollis Waterhouse, *Biol. Centr. Amer., Col.*, t. III, pt. 1 (1889), p. 178.

Acmæodera amplicollis Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc*, t. VII (1899), p. 9.

Long. 0m,0095-0m,013; larg. 0m,004-0m,0045.

Allongé, triangulaire, très obtus en avant; pronotum vert, brillant, largement teinté de jaune sur les côtés, élytres légèrement bleuâtres ornés de bandes longitudinales et de fascies transversales irrégulières jaunes; la surface couverte de poils courts, brun pâle sur le pronotum et blancs sur les élytres. Tête grossièrement ponctuée, la ponctuation médiocrement dense; front légèrement concave; vertex faiblement caréné. Pronotum plus de deux fois aussi large que long, émarginé en avant et tronqué à la base; les côtés faiblement arqués, brusquement divergents en arrière; les angles postérieurs arrondis, plus larges que les élytres; la marge latérale médiocrement large, visible en dessus sur toute sa longueur et sensiblement infléchie; le disque avec une large impression médiane, triangulaire et, vers la base, une fossette de chaque côté; la surface grossièrement ponctuée, la ponctuation peu dense, d'un vert brillant largement bordé de jaune de chaque côté, cette couleur n'atteignant pas les angles antérieurs. Élytres deux fois aussi longs que larges, graduellement atténués jusque vers les trois cinquièmes du sommet, ensuite brusquement amincis vers le sommet, celui-ci médiocrement dentelé; la surface convexe, le disque légèrement déprimé, avec de gros points

enfoncés disposés en séries dont les intervalles sont finement pointillés, excepté sous le calus huméral où la ponctuation des stries est large et confluente ; calus huméral médiocrement proéminent; la coloration d'un bleu très obscur, agrémentée de jaune formant, vers les trois cinquièmes du sommet, une tache marginale plus large en arrière et une subsuturale plus étroite s'unissant à la précédente ; aux deux cinquièmes du sommet deux bandes transversales, étroites et interrompues à la suture. Prosternum trisinué en avant, grossièrement ponctué ; les côtés du prosternum plus grossièrement, mais moins densément ponctués. Coloration du dessous vert métallique obscur, couvert d'une pubescence éparse et blanche. Dernier segment abdominal doublement rebordé au sommet (*Ex* Horn).

Hab. — États-Unis : Arizona (*Waterh.*, coll. *Fenyes*). — Mexique : Chihuahua, Pinos Altos (*Waterhouse*).

—

31 — A. disjuncta

Fall.

Acmæodera disjuncta Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 9.

Très voisin, comme faciès et dessin élytral, de l'*amplicollis*, dont il diffère comme il suit : coloration noire, sans reflet bleu métallique ; pronotum dépassant un peu moins, en largeur, les côtés des élytres et à ponctuation moins dense ; la bande marginale des élytres de l'*amplicollis* est ici plus ou moins irrégulière et la rangée discale est remplacée par une série de trois taches, dont la postérieure rejoint parfois la marge ; les bandes apicales sont plus irrégulières et invariablement rouges sur les côtés. La villosité du dessus, notamment sur le pronotum, est plus

foncée. Le cinquième interstrie des élytres est légèrement, mais distinctement saillant sur la moitié antérieure chez l'*amplicollis*, ce qui ne se remarque pas chez le *disjuncta*. Le dessous n'est pas aussi grossièrement ponctué et n'est pas verdâtre, comme chez l'*amplicollis*, mais noir.

Décrit d'après une série d'exemplaires de la collection Horn, dont la plus grande partie figurait parmi les *amplicollis* et la plus petite parmi les *opacula*. Tous sont bien homogènes et sont indiscutablement distincts de l'*amplicollis*, tout en ayant un aspect entièrement différent de celui du type *opacula*, quoique la limite de cette dernière espèce ne soit pas encore bien définie (*Ex* Fall).

Hab. — États-Unis : Arizona.

---

32. — A. opacula

Le Conte.

Acmæodera opacula Le Conte, *Proc. Acad. Nat. Soc. Philad.*, 2e sér., t. V (1859), p. 69.

Acmæodera opacula Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 7, pl. 1, f. 2.

Acmæodera opacula Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 10.

Long. 0m,0105; larg. 0m,0028.

Médiocrement allongé, subdéprimé, graduellement atténué depuis la base jusqu'au sommet des élytres, presque noir, assez brillant, le pronotum bordé latéralement de jaune, les élytres avec une rangée marginale et une discale de mouchetures jaunes et deux bandes rougeâtres situées vers le quart postérieur; la surface couverte de poils dressés, blancs et épars. Tête à ponctuation épaisse et médiocrement dense; front à peine impressionné; vertex visiblement caréné. Pronotum deux fois aussi large

que long, émarginé en avant et tronqué en arrière; les côtés faiblement arqués et brusquement atténués en arrière, les angles postérieurs arrondis, la marge latérale modérément carénée, visible en dessus sur toute son étendue et distinctement réfléchie; le disque avec une petite impression triangulaire et médiane et une fossette de chaque côté vers la base; sa surface à ponctuation éparse au milieu, dense et épaisse sur les côtés. Élytres plus étroits que le pronotum à la base, graduellement atténués de la base au sommet, celui-ci médiocrement dentelé, le calus huméral assez étroit et peu proéminent; le disque légèrement aplani avec des rangées de points peu accusés et s'épaississant vers les côtés en arrière, les interstries distincts avec une série de points espacés; coloration d'un bronzé obscur, agrémenté de jaune de la manière suivante : une tache subhumérale et marginale, une autre, plus large, vers le milieu du côté, quatre ou cinq mouchetures en rangée discale et deux bandes étroites vers le sommet, un peu rougeâtres et interrompues au milieu. Dessous d'un vert bronzé obscur, brillant, couvert d'une villosité éparse et blanche. Marge antérieure du prosternum trisinuée; prosternum à ponctuation peu dense; les côtés du sternum grossièrement ponctués. Abdomen plus grossièrement et plus fortement ponctué sur les côtés qu'au milieu. Dernier segment abdominal avec une double carène terminale (*Ex* Horn).

Je n'ai rien vu qui ressemblât au type de Le Conte, qui avait séjourné dans l'alcool et avait perdu ainsi son apparence normale. Les exemplaires mentionnés par Horn et provenant de l'Arizona, sont tout à fait différents du type et je les ai décrits sous le nom de *disjuncta*. Les caractères séparatifs donnés au tableau pour l'*opacula* et l'*amabilis* sont pris d'après Horn. Les différences signalées sont suffisantes relativement aux types, mais ceux-ci ne sont pas aussi différents qu'ils le paraissent et je crois qu'ils

n'ont pas la valeur qu'on leur assigne. Il convient d'attendre un plus grand nombre d'exemplaires (*Ex* Fall).

Hab. — États-Unis. — Texas : El Paso.

—

33. — A. amabilis

Horn.

Acmæodera amabilis Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 7, pl. 1, f. 3.

Acmæodera amabilis Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 10.

Long. 0m,010; larg. 0m,0027.

Médiocrement allongé, graduellement atténué depuis la base jusqu'au sommet des élytres, d'un brun distinctement bronzé, brillant; le pronotum bordé de jaune sur les côtés; les élytres avec une bande marginale onduleuse, une petite tache discale et deux bandes subapicales jaunes; la surface couverte d'une pubescence dressée, éparse et brune. Front couvert de points épais, peu rapprochés; à peine impressionné; carène du vertex obsolète. Pronotum plus de deux fois aussi large que long, émarginé en avant et tronqué à la base; les côtés médiocrement arqués et graduellement élargis à la base, la marge latérale visible en dessus, peu large et distinctement réfléchie; le disque avec une impression médiane triangulaire et une fossette de chaque côté vers la base; la surface assez grossièrement mais peu densément ponctuée au milieu, plus fortement sur les côtés, qui sont largement bordés de jaune. Élytres plus étroits que le pronotum à la base; le calus huméral faible; les côtés graduellement rétrécis en arc à la base; le disque légèrement déprimé avec des rangées de points fins vers la suture, plus épais sur les côtés et au sommet, les interstries avec une seule rangée de points fins; le sommet

médiocrement dentelé ; la coloration brune, distinctement bronzée et agrémentée de jaune de la manière suivante : une bande marginale s'étendant jusqu'au milieu et graduellement élargie en arrière, sa marge intérieure onduleuse, une petite tache discale au tiers antérieur, une petite tache marginale à l'extrémité de la bande, deux bandes transversales au quart postérieur et interrompues à la suture, l'extrême rouge. Coloration du dessous semblable à celle du dessus. Marge antérieure du prosternum trisinuée; prosternum à ponctuation espacée, plus épaisse sur les côtés. Ponctuation de l'abdomen plus épaisse et plus dense sur les côtés qu'au milieu. Dernier segment abdominal avec une double carène terminale (*Ex* Horn).

Les affinités de cette espèce avec l'*opacula* ont été signalées plus haut (voir la description de cette espèce). Comparativement à l'*amplicollis*, elle est décidément plus étroite, mais avec le pronotum moins atténué en avant. La tache marginale jaune de celui-ci est plus étroite, la plaque anale est très arrondie ou subanguleuse avec la marge extrême inclinée et un peu irrégulière. Le dessin élytral ne varie pas beaucoup chez les exemplaires que j'ai vus et qui sont bien figurés par Horn ; la bande apicale est toujours rouge sur presque toute son étendue (*Ex* Fall).

Hab. — États-Unis : Nouveau-Mexique et Arizona (coll. *Fenyes* et *Théry*).

---

34. — A. convicta

Fall.

Acmæodera convicta Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 11.

Long. 0m,008 ; larg. 0m,0022.

Médiocrement large, déprimé, distinctement bronzé, la marge latérale du pronotum plus largement bordée de

jaune depuis le quart antérieur jusqu'à la base, la tache jaune un peu élargie en arrière. Élytres avec quatre bandes transversales jaunes : la première, subbasale, allant obliquement de la région scutellaire à la marge extérieure ; la deuxième, médiane, recourbée postérieurement; la troisième, au tiers postérieur, oblique ; la quatrième, subapicale ; ces deux dernières brisées. Outre ces bandes, une petite tache sous l'épaule, une ligne marginale étroite entre la première et la deuxième bande, une petite tache marginale entre la deuxième et la troisième bande et une moucheture apicale. Tête avec une profonde impression longitudinale; la carène du vertex faible. Pronotum à peine deux fois aussi large que long, sa plus grande largeur vers les deux cinquièmes de la base, où il est un peu plus large que les élytres, médiocrement atténué en avant; la marge latérale inférieure, sauf vers l'avant; la surface à ponctuation peu dense et peu épaisse. Élytres faiblement striés sur le disque, plus profondément sur les côtés et au sommet; les interstries unisérialement pointillés. Villosité du dessus courte et brunâtre. Dessous bronzé; l'abdomen à légers reflets violacés, à ponctuation égale et peu dense, couvert d'une courte pubescence grise. Marge antérieure du prosternum assez faiblement trisinuée ; dernier segment abdominal avec une large plaque anale, la marge régulièrement arrondie ; tarses distinctement plus longs que la moitié des tibias.

Un seul exemplaire recueilli par M. Wickham (*Ex* Fall).

Hab. — États-Unis. — Arizona : Santa Rita Mts.

—

35. — A. robusta

Horn.

Acmæodera robusta Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 9, pl. 1, f. 6.

Acmæodera robusta Fall, *Journ. N. Y. Ent. Soc.*, t. VII (1899), p. 10.

Long. 0m,010-0m,011 ; larg. 0m,0028-0m,003.

Robuste, faiblement déprimé, noir très légèrement teinté de bleu, médiocrement brillant, le pronotum jaune sur les côtés, les élytres avec trois bandes transversales interrompues au milieu et une tache jaune rougeâtre, la surface couverte d'une fine pubescence grisâtre, peu accentuée. Tête à ponctuation épaisse, mais peu dense, avec une ligne frontale étroite et une faible carène sur le vertex. Pronotum plus de deux fois aussi large que long, émarginé en avant et tronqué en arrière, la base distinctement plus large que les élytres, les côtés presque droits, brusquement élargis en arrière, les angles postérieurs obtus, la carène marginale très étroite, visible en dessus, excepté à la base; le disque avec une faible impression médiane et triangulaire et, de chaque côté, une impression oblique terminée en fossette en arrière; la surface à ponctuation espacée, plus dense dans les impressions latérales. Élytres deux fois aussi longs que larges à la base, les côtés presque parallèles de la base aux deux tiers, ensuite atténués vers le sommet et médiocrement dentelés ; le calus huméral peu saillant; le disque faiblement strié au milieu, plus distinctement sur les côtés et au sommet, les stries épaisses mais non serrées, leurs intervalles avec une seule série de points plus fins; la coloration presque noire avec des bandes transversales jaune rougeâtre, la première s'étendant obliquement des côtés vers la suture, la deuxième et la troisième transversales, avec une tache apicale. Dessous légèrement teinté de bleu, couvert d'une longue pubescence

grise, éparse. Prosternum grossièrement ponctué au milieu et sur les côtés, la marge antérieure trisinuée. Ponctuation de l'abdomen éparse et assez fine; dernier segment abdominal présentant les traces, peu accusées, d'une carène submarginale (*Ex* Horn).

Je n'ai vu que les deux seuls exemplaires d'après lesquels l'espèce a été décrite. La marge latérale du pronotum, visible seulement en arrière, l'insecte vu en dessus, jointe à la présence d'une tache jaune sur la marge inférieure, distinguent cette espèce de toutes les autres de notre faune. Le premier de ces caractères est propre au *clausa* et le second au *cubæcola* (*Ex* Fall).

Hab. — États-Unis. — Californie : Owen's Valley (coll. *Fenyes*).

—

36. — A. clausa

Horn.

Acmæodera clausa Horn, *Proc. Calif. Acad. Sc.* (1894), p. 374, pl. 7, f. 3.

Acmæodera clausa Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 11.

Long. 0^{m},0078-0^{m},010; larg. 0^{m},002-0^{m},0028.

Semblable, quant à la forme générale, à l'*ornata*, mais avec le pronotum plus étroit et un peu plus convexe, d'un brun légèrement bronzé-cuivreux, moins accentué sur les élytres, ceux-ci et les côtés du pronotum ornés de jaune. Front peu convexe, densément ponctué avec un large espace lisse au milieu, la pubescence rare. Pronotum exactement deux fois aussi large que haut, plus large à la base; les côtés régulièrement arqués et atténués de la base au sommet, la marge latérale non visible en dessus, excepté vers la base, le disque assez plan avec une vague

dépression triangulaire au milieu, aplani sur les côtés, une fossette de chaque côté vers la base et une ligne post-apicale s'étendant d'angle à angle; la surface à ponctuation grossière et très dense sur les côtés, s'amincissant au milieu; la bordure latérale jaune n'atteignant pas les angles antérieurs. Élytres graduellement atténués de la base au sommet, leurs côtés dentelés, le disque légèrement convexe, les stries légèrement impressionnées sur les côtés et au sommet, leur ponctuation assez fine, s'épaississant à partir de la cinquième et vers l'extrémité, les interstries unisérialement ponctués et submuriqués vers le sommet; une tache oblique jaune à la région scutellaire, le dernier interstrie jaune sur une étendue variable, une bande très irrégulière au milieu, et une bande oblique vers le tiers postérieur, ne touchant pas la suture et enfin une bande oblique subapicale. Prosternum vaguement trisinué en avant, le milieu à ponctuation épaisse, variolée sur les côtés. Métasternum un peu plus lisse au milieu, densément ponctué et pubescent sur les côtés. Abdomen à ponctuation peu épaisse, plus lisse au milieu et à pubescence éparse; dernier segment avec une double carène marginale distincte au sommet.

Cette espèce vient se placer parmi les *sinuatæ* ayant le pronotum pas plus large que les élytres et latéralement marginé de jaune. Systématiquement, elle s'allie à *tuta* et à *Hepburni* dont elle diffère, sauf pour le dessin élytral, par la double carène marginale bien distincte à l'extrémité du dernier segment abdominal (*Ex* Horn).

Jolie espèce, de taille moyenne, sans affinités définies. Son caractère distinctif est d'avoir la carène marginale du pronotum plus visible en dessus vers la base qu'à l'extrémité, à l'inverse de sa situation normale, et notée jusqu'ici que pour le *robusta*. Les élytres ont plutôt un reflet bleuâtre que bronzé, comme l'indique Horn, et le pronotum est toujours un peu plus large, à la base, que les élytres. Je l'ai toutefois séparée de *tuta* et de *Hepburni*, dont elle

se rapproche par la description. La marge antérieure du prosternum est faiblement trisinuée; la plaque anale large avec la marge extrême plus étroite et également arrondie (*Ex* Fall).

Hab. — États-Unis : Basse Californie (coll. *Fenyes*).

—

37. — A. Fenyesi

Fall.

Pl. II, fig. 9.

Acmæodera Fenyesi Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 12.

Long. 0m,008-0m,011; larg. 0m,0022-0m,003.

Médiocrement robuste, faiblement déprimé, brun de poix, légèrement bronzé, couvert de poils longs, dressés, ordinairement bruns, parfois plus pâles en dessus et gris blanchâtre en dessous. Tête faiblement impressionnée; carène du vertex non distincte. Pronotum deux fois aussi large que long, les côtés le plus souvent droits jusqu'à une courte distance de la base, ensuite graduellement arrondis vers le sommet; occasionnellement un peu dilaté avant la base; la carène marginale non visible en dessus, excepté vers les angles antérieurs; la surface à ponctuation médiocrement forte, plus dense sur les côtés, les joints bien espacés sur le disque. Élytres à stries assez grossièrement ponctuées, les interstries unisérialement ponctués, le cinquième parfois légèrement saillant sur toute sa longueur, ou seulement après le milieu; les taches consistant en mouchetures jaunes ou jaune rougeâtre disposées suivant quatre ou cinq séries discales et latérales, ces points souvent confluents après le milieu. Abdomen assez finement et largement ponctué, couvert d'une longue pubescence plus épaisse sur les côtés. Marge antérieure du

prosternum avec une dent obtuse de chaque côté. Dernier segment abdominal avec une plaque apicale distincte, assez large, mais très atténuée et subanguleuse en arrière.

Les taches élytrales sont ordinairement très petites et quelquefois presque absentes, mais je ne me souviens pas d'avoir vu des exemplaires où elles manquent complètement. La surface du dessous est plus pubescente que chez les autres espèces, sauf *lanata* et *pubiventris*, dont il se distingue par le dessus plus déprimé et par la pubescence du dessous dressée. Quelques petits exemplaires ressemblent beaucoup au *dolorosa*, dont le prosternum est tout à fait différent; d'autre part, beaucoup d'exemplaires faiblement maculés ressemblent au *morbosa*, mais celui-ci appartient au groupe suivant et est normalement pubescent en dessous. Le *Fenyesi* n'est pas rare et se trouve dans un certain nombre de collections, parfois sous le nom de *sparsa* mss. La plupart de mes spécimens proviennent de mon ami le Dr Fenyès, le zélé chasseur de Pasadena, à qui je me fais un plaisir de dédier cette espèce (*Ex* Fall).

Hab. — États-Unis : Différentes localités de la Californie méridionale, entre les montagnes et la côte (coll. *Théry*).

---

38. — A. lanata

Horn.

Pl. 12, fig. 1.

Acmæodera lanata Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VIII (1880), p. 148.

Acmæodera lanata Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 11.

Long. 0m,0075-0m,010; larg. 0m,002-0m,0023.

Commence une série d'espèces plus convexes que les précédentes, n'ayant pas de taches marginales sur le pro-

notum, avec la marge antérieure du prosternum très saillante de chaque côté et la plaque anale plus épaisse.

Lanata a été signalé par Horn comme étant voisin de *pubiventris*, mais différent de celui-ci par la sculpture et la vestiture abdominales. L'examen le plus attentif ne m'a pas permis de distinguer une différence dans la ponctuation abdominale de ces deux espèces, qui est, en réalité, conforme à la description du *lanata*. Le premier segment présente une ponctuation espacée et fine au milieu, tandis qu'elle est très dense, sur les côtés, dans la majeure partie des cas ; les segments suivants sont finement ponctués avec la ponctuation dense sur presque toute leur surface. La différence entre la ponctuation du premier et celle du deuxième segment est remarquable et particulière dans le groupe. Tous les spécimens de *pubiventris* que j'ai pu examiner ont été capturés dans la vallée de l'Owen (Calif.). Ils ont apparemment subi une longue immersion dans l'alcool, car la villosité du dessus a complètement disparu et ne subsiste que sur les côtés de l'abdomen. Je crois que des exemplaires frais se rapporteraient exactement au *lanata*, surtout au point de vue de la sculpture aldominale. Le dessin de *pubiventris* est formé par de larges taches jaunes (obscurcies par l'alcool) et est conforme à la description qu'en donne Horn. *Lanata* présente des bandes, mais une série d'exemplaires de l'Utah et de la région déserte de la Californie méridionale varie et va de la forme normale à des bandes irrégulières et à des taches confuses. Neuf d'entre eux ont la même disposition des taches, mais ne présentent pas le reflet bleuâtre des autres spécimens (un seul *lanata* est à peine bleuâtre), mais je ne doute pas que le *pubiventris* ne soit autre chose qu'une race locale du *lanata*, dont l'habitat est très étendu (*Ex* Fall).

Hab. — États-Unis : Utah et déserts de la Californie méridionale (coll. *Fenyes*).

39. — A. pubiventris

Horn.

Acmæodera pubiventris Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 9, pl. 1, f. 7.

Acmæodera pubiventris Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 12.

Long. 0m,0085-0m,0105; larg. 0m,002-0m,0028.

Assez robuste, subdéprimé, couvert d'une pubescence courte, grise et espacée, noir brillant légèrement teinté de bleu. Tête à ponctuation épaisse et dense; front légèrement impressionné; vertex finement caréné. Pronotum presque deux fois aussi large que long, faiblement bisinué en avant, avec un lobe médian un peu avancé sur la tête; la base tronquée, pas plus large que les élytres; les côtés faiblement arqués en avant, plus larges au milieu, légèrement rétrécis en arrière; la carène marginale non visible en dessus, devenant inférieure à la base; le disque convexe avec une ligne médiane bien marquée, une large impression, peu profonde, au milieu de la base et une fossette de chaque côté; la surface couverte de points épais, médiocrement rapprochés, plus denses et plus fins sur les côtés. Élytres plus larges que le pronotum à la base, les côtés presque droits et faiblement convergents depuis la base jusqu'aux deux tiers, atténués en arc depuis le tiers postérieur jusqu'au sommet; la marge latérale finement dentelée; le disque subdéprimé, strié, les stries grossièrement ponctuées, leurs intervalles avec une seule série de points submuriqués; la coloration agrémentée de jaune de la manière suivante : une petite tache au milieu de la base, parfois absente, deux taches au tiers antérieur, une bande transversale au milieu, trois taches vers le sommet, parfois confluentes. Dessous noir avec un léger reflet bleuâtre. Prosternum et ses pièces latérales grossièrement ponctués; la marge antérieure fortement

trisinuée, avec une forte dent de chaque côté du sinus médian. Abdomen à ponctuation espacée au milieu, dense et fine sur les côtés et couvert d'une longue pubescence couchée et blanchâtre. Dernier segment abdominal avec la marge apicale distinctement double (*Ex* Horn).

Hab. — États-Unis. — Californie : Owen's Valley (coll. *Fenyes*).

—

40. — A. recticollis

Fall.

Acmæodera recticollis Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII 1899), p. 13.

Long. 0^{m},010; larg. 0^{m},0028.

Robuste, parallèle, peu déprimé, noir sans reflet bronzé, couvert en dessus et en dessous d'une pubescence courte, espacée et grise; pronotum concolore; élytres maculés de jaune et de rouge. Tête à ponctuation peu dense, faiblement déprimée; pronotum distinctement moins de deux fois aussi large que long, les côtés parallèles sur la moitié ou les trois quarts de la base, ensuite arrondis en avant; la carène marginale visible en dessus seulement en avant, la surface à ponctuation médiocrement dense et non épaissie sur le disque, plus dense et plus épaisse sur les côtés; les impressions assez faibles. Élytres de la largeur du pronotum; les côtés parallèles jusqu'après le milieu; le calus huméral non saillant, les stries superficielles sur le disque et à points peu épais, les interstries plus fortement ponctués que la normale. Le dessin représente deux rangées de taches, une discale et une autre latérale, les paires de taches médianes et postmédianes confluentes. La série discale commence par

une tache à l'extrême base, la tache correspondante de la série marginale étant très petite; les taches apicales sont plus ou moins rougeâtres. Marge antérieure du prosternum avec une dent saillante de chaque côté du milieu; abdomen finement pointillé au milieu, le premier segment à ponctuation densément et plus fortement ponctué que la normale; le dernier segment avec une courte et épaisse carène anguleuse.

Avoisine le *plagiaticauda*, mais en diffère quelque peu par le dessin et surtout par le pronotum plus grand et moins large. *Recticollis*, *plagiaticauda*, *jocosa* et *Coquilletti* constituent un groupe d'espèces très voisines, que la forme de la marge antérieure du prosternum et les caractères de la plaque abdominale séparent. Les deux dernières sont plus étroites que les autres et à dessin très constant. Je n'ai éprouvé aucune difficulté à les séparer au tableau de leurs caractères (Ex Fall).

Hab. — États-Unis : Un exemplaire de Winslow (Arizona, par *Wickham*) et un autre, dans la collection *Horn*, du Nouveau-Mexique.

—

41. — A. Coquilletti

Fall.

Acmæodera Coquilletti Fall, *Journ. N. Y. Ent. Soc.*, t. VII (1899) p. 15.

Long. 0m,0075-0m,008; larg. 0m,002-0m,0023.

Allongé, assez étroit, à peine déprimé, noir, très bronzé, couvert de poils dressés assez longs, bruns sur tout le dessus et mélangés de cendré sur le pronotum. Élytres avec trois taches latérales et plus ou moins transversales, l'antérieure médiane et plus large, les deux autres rougeâtres à leur extrémité; il y a en outre, parfois, une très

petite tache subhumérale jaune. Tête à ponctuation dense avec une carène plus ou moins nette sur le vertex. Pronotum moins de deux fois aussi large que long, plus large à la base, les côtés faiblement arqués, médiocrement atténués en avant; ponctuation du disque assez espacée, celle des côtés plus rapprochée; carène marginale visible seulement en avant. Élytres de la largeur du pronotum à la base, les stries non impressionnées sur le disque, les interstries plans unisérialement pointillés. Dessous à ponctuation assez espacée au milieu, à peine plus dense sur les côtés, couvert d'une villosité grisâtre, peu dense et peu allongée. Prosternum assez fortement sinué en avant; dernier segment abdominal avec une plaque apicale assez épaisse, étroitement arrondie ou subanguleuse au sommet (*Ex* Fall).

Hab. — Californie : province de Los Angeles.

---

42. — A. plagiaticauda

Horn.

Acmæodera plagiaticauda Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 10, pl. 1, f. 8.

Acmæodera plagiaticauda Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 14.

Long. 0m,011; larg. 0m,003.

Robuste, très faiblement déprimé, d'un bronzé cuivreux, les élytres avec des taches rougeâtres disposées comme chez l'espèce précédente (*pubiventris* Horn), la surface couverte de poils dressés, assez longs et brunâtres. Tête à ponctuation dense; front faiblement impressionné; vertex finement caréné. Pronotum plus de deux fois aussi large que long, ses côtés médiocrement arqués et graduellement élargis vers la base qui n'est pas plus large

que les élytres; le disque avec une impression linéaire médiane et vaguement concave à la base et, de chaque côté, une fossette peu profonde; la surface concolore à ponctuation assez espacée au milieu et plus dense sur les côtés. Élytres deux fois aussi longs que larges; le calus huméral peu saillant; les côtés presque parallèles jusqu'au tiers postérieur, ensuite brusquement atténués et faiblement dentelés jusqu'au sommet; le disque à peine déprimé; les stries bien marquées au sommet et ponctuées, les intervalles avec une seule rangée de points plus fins; la surface d'un bronzé cuivreux brillant maculé de rouge de la façon suivante : une petite tache à la base, une tache au tiers antérieur, une autre le long de la marge externe, une bande transversale médiane et étroite, une autre au tiers postérieur suivie d'une tache subapicale et marginale. Dessous bronzé cuivreux à pubescence espacée. Prosternum trisinué en avant, à ponctuation épaisse au milieu et sur les côtés. Abdomen plus largement et moins grossièrement ponctué. Dernier segment abdominal avec une double marge apicale distincte (*Ex* Horn).

Grande espèce, qui paraît rare. Je n'en ai vu que trois exemplaires, dont deux respectivement dans les collections de Le Conte et de Horn et le troisième recueilli par Coquillett dans le comté de Los Angeles (Californie), celui-ci différant du type en ce que les taches élytrales sont en partie jaunes au lieu d'être complètement rouges. Les saillies du prosternum sont très accentuées et la plaque anale du dernier segment abdominal est aiguë au sommet, parfois avec une ligne terminale lisse (*Ex* Fall).

Hab. — Californie : Mariposa et Los Angeles (Musée de Bruxelles).

43. — A. jocosa

Fall.

Acmæodera jocosa Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 14.

Long. 0m,007-0m,009; larg. 0m,002-0m,0026.

Médiocrement robuste, noir, brillant, sans reflet métallique. Chaque élytre orné d'une série longitudinale de quatre taches jaunes; la première assez large, sous le calus huméral; la deuxième médiane, large, transversale, allant de la troisième ou la quatrième strie jusqu'à la marge latérale; la troisième plus petite et approchant la suture; la quatrième plus petite encore et subapicale. En outre, une tache marginale rouge au tiers postérieur, plus ou moins rapprochée de la troisième tache discale. Tête à ponctuation dense, comme chez les autres espèces; front médiocrement convexe; vertex non caréné. Pronotum pas plus large que les élytres, deux fois aussi large que long, les côtés subparallèles au milieu, ensuite médiocrement arrondis jusqu'aux angles antérieurs, la carène marginale invisible en dessus; le disque à ponctuation fine et espacée, les côtés plus grossièrement et plus densément ponctués. Élytres subparallèles sur les deux tiers antérieurs; le calus huméral peu saillant; les points des stries peu épais, les interstries un peu plans sur le disque et unisérialement ponctués; des poils dressés assez longs, bruns sur les élytres, bruns mélangés de cendré vers la base et sur le pronotum. Marge antérieure du prosternum trisinuée avec les échancrures profondes; la ponctuation épaisse et dense sur les côtés. Dernier segment abdominal avec une plaque apicale étroitement arrondie et assez épaisse.

Cette espèce ne présente pas beaucoup de variations. Celles-ci résident parfois en une petite tache en dehors de

la basilaire, parfois en une très petite tache rouge, marginale et apicale, de chaque côté (*Ex* Fall).

Hab. — Contreforts des montagnes de la Californie méridionale.

—

44. — A. miliaris

Horn.

Acmæodera miliaris Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 10, pl. 1, f. 9.

Acmæodera miliaris Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 15.

Long. 0m,008-0m,0105; larg. 0m,002-0m,0027.

Peu robuste, subdéprimé, noir à reflets bronzés, couvert de poils dressés, noirs et épars, les élytres avec de nombreuses mouchetures jaunes formant trois bandes transversales, étroites vers le sommet qui est rougeâtre sur les côtés. Tête grossièrement ponctuée; front légèrement impressionné; vertex faiblement caréné. Pronotum concolore, deux fois aussi large que long, faiblement émarginé en avant, tronqué à la base; les côtés faiblement arqués en avant, presque droits en arrière, la carène marginale étroite, bien visible en dessus, excepté en avant et s'infléchissant en arrière; le disque avec une impression triangulaire, peu accusée, au milieu et, sur les côtés, une fossette profonde mais peu développée; la surface à ponctuation épaisse mais peu rapprochée, un peu plus dense au milieu. Élytres aussi larges que le pronotum à la base; le calus huméral peu saillant; les côtés sinueux au milieu, le tiers postérieur brusquement atténué et faiblement dentelé; le disque un peu déprimé, strié; les stries grossièrement ponctuées, les trois externes très profondes et accentuées, surtout sous le calus huméral; les interstries

plans sur le disque, convexes sur les côtés avec une ligne de points fins et espacés; la surface couverte de nombreuses mouchetures jaunes formant au sommet trois bandes transversales et irrégulières, tournant au rouge sur les côtés. Dessous distinctement bronzé, couvert d'une pubescence très éparse et grisâtre, plus longue sur les pièces latérales du métasternum. Prosternum grossièrement ponctué, sa marge antérieure distinctement trisinuée. Abdomen à ponctuation peu épaisse et peu dense; l'extrémité du dernier segment avec une double marge distincte (*Ex* Horn).

Cette espèce et celles qui suivent sont très voisines et les caractères donnés par Horn pour les séparer dans ses tableaux ne sont pas clairs; en fait, l'espèce très commune appelée *sparsa* figure sous le nom de *miliaris* dans beaucoup de collections. La distinction entre ces espèces est toutefois un peu douteuse et le meilleur caractère distinctif est la forme des élytres telle qu'elle est donnée dans le tableau. En outre, les taches élytrales paraissent plus nombreuses chez le *miliaris*, l'abdomen est plus fortement ponctué, l'échancrure prosternale est moins forte et les impressions latérales du pronotum sont inclinées et moins développées en avant. La plaque apicale est modérément amincie et arrondie et aiguë chez les deux espèces (*Ex* Fall).

Hab. — Texas.

45. — A. sparsa

Horn.

Pl. 12, fig. 2.

Acmæodera sparsa Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 11.

Acmæodera sparsa Fall, *Journ. N. Y. Ent. Soc.*, t. VII (1899), p. 15.

Long. 0m,0095; larg. 0m,0028.

Noir brillant à léger reflet bronzé, couvert d'une courte pubescence espacée et noire, peu robuste, les élytres avec quelques petites taches jaunes largement espacées, plus nombreuses vers le sommet. Tête grossièrement ponctuée; front faiblement impressionné; vertex finement caréné. Pronotum concolore, à peine deux fois aussi large que long, la marge antérieure à peine émarginée et un peu plus étroite en avant qu'en arrière; les côtés faiblement arqués, la carène marginale peu accusée, non visible en dessus; le disque avec une impression médiane triangulaire et une fossette de chaque côté à la base; la surface grossièrement ponctuée, la ponctuation très espacée au milieu, plus dense sur les côtés. Élytres de la largeur du pronotum à la base; le calus huméral peu accusé; les côtés graduellement atténués de la base au sommet, plus brusquement rétrécis et dentelés à partir du tiers postérieur; le disque médiocrement convexe, strié, les stries obsolètes au milieu vers la base, médiocrement ponctuées; les interstries plans, avec une seule rangée de points fins, les trois externes convexes et le troisième plus élevé à la base; la surface noire, brillante, avec de légers reflets bronzés et agrémentée de mouchetures jaunes très espacées, vaguement disposées suivant une ligne médiane de cinq ou six taches et en séries submarginales de trois ou quatre groupes. Dessous noir à légers reflets bronzés et couvert d'une pubescence rare et blanchâtre. Prosternum à ponctuation

très espacée; sa marge antérieure trisinuée. Abdomen à ponctuation très fine et très espacée; le dernier segment avec une double carène marginale distincte (*Ex* Horn).

Les différences avec le *miliaris* sont signalées plus haut. Les exemplaires typiques proviennent du *Colorado* et sont un peu plus largement ponctués et moins tachetés que ceux du Nouveau-Mexique et de l'Arizona. Ces derniers sont probablement le *venusta* Waterhouse, d'après la figure de la *Biologia*. Les taches margino-apicales sont plus ou moins rouges, comme chez le *miliaris*, ce qui n'a pas été mentionné dans la description qu'en donne Horn (*Ex* Fall).

Hab. — États-Unis : Colorado, Nouveau-Mexique, Arizona, Utah; Californie (Muséum de Paris, par *Lorquin*; coll. *Fenyes*).

—

46. — A. angelica

Fall.

Pl. 12, fig. 3.

Acmæodera angelica Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 16.

Long. 0^{m},0065-0^{m},009; larg. 0^{m},0018-00^{m},022.

Médiocrement robuste, brillant, noir sans reflet bronzé, couvert d'une fine pubescence dressée et rare, brune en dessus et grise en dessous. Élytres ornés de quatre séries transversales de petites taches, jaunes sur le disque et ordinairement rougeâtres sur les côtés, plus ou moins confluentes de façon a former des bandes transversales étroites, touchant la marge latérale, mais n'atteignant pas la suture. Les taches posthumérales sont fréquemment à peu près obsolètes et ne sont jamais réunies en bandes

transversales bien nettes. Tête à ponctuation dense; vertex non caréné. Pronotum moins large que les élytres, élargi à la base, ses côtés faiblement arrondis, légèrement rétrécis vers la base; la carène marginale visible en dessus en avant; le disque grossièrement et densément ponctué sur les côtés, plus finement au milieu où les points sont séparés l'un de l'autre par une distance égale à leur diamètre. Points des stries élytrales assez épais, les interstries assez étroits, plans sur le disque, unisérialement ponctués. Dessous bronzé; segments abdominaux à ponctuation assez uniforme et pas très rapprochée; dernier segment abdominal avec une épaisse carène terminale anguleuse; prosternum distinctement mais pas très fortement trisinué.

J'en ai vu une trentaine d'exemplaires présentant une excessive variation dans la forme et la ponctuation du pronotum et des élytres. Le premier, chez certains exemplaires, est un peu élargi avant la base, mais n'est jamais plus large que les élytres à l'épaule. Les antennes, chez certains exemplaires, sont distinctement plus larges (*Ex* Fall).

Hab. — Californie : Los Angeles (coll. *Théry*).

---

47. — A. Fontainieri

Nov. sp.

Pl. 12, fig. 4.

Long. $0^{m},006$-$0^{m},007$; larg. $0^{m},002$-$0^{m},0022$.

Oblong ovale, allongé, atténué en arrière, assez convexe en dessus, déclive en avant et en arrière; tête et pronotum noirs, le second avec, de chaque côté, une tache jaune subarrondie située en arrière, sur la moitié inférieure; élytres bleu violacé obscur ayant chacun huit taches arrondies, assez grandes et une large bordure extérieure n'attei-

gnant pas le sommet, le tout jaune orangé ; le dessus couvert d'une pubescence brune. Dessous noir verdâtre, brillant, couvert d'une pubescence terne, gris jaunâtre.

Ressemble, pour le dessin élytral, à l'*Acm. xanthosticta* Cast. et Gory, mais beaucoup moins robuste que ce dernier, moins élargi à l'épaule ; le pronotum tout autrement construit, sans impression triangulaire et avec les côtés arrondis et très dilatés un peu après le milieu.

Tête couverte d'une ponctuation dense et dont les intervalles forment un réseau de mailles arrondies. Pronotum presque deux fois aussi large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière ; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et anguleux ; les côtés obliques en avant et largement arrondis un peu après le milieu, rétrécis en arrière avec l'angle postérieur obtus ; le disque sillonné ; la surface couverte d'une grosse ponctuation, dense et également espacée au milieu, plus dense et plus grossière encore sur les côtés. Élytres de la largeur du pronotum à la base, légèrement sinués sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, finement dentelés sur les bords du quart postérieur au sommet ; le disque couvert de stries ponctuées ; les interstries peu convexes et unisérialement ponctués. Le dessin élytral disposé comme suit sur chaque élytre : une tache allongée, formant bordure, contournant extérieurement le calus huméral et échancrée un peu avant son sommet, à hauteur du deuxième segment abdominal, souvent interrompue à cette hauteur, ou bien prolongée et légèrement évasée ; sept taches, dont les cinq premières subarrondies et disposées en ligne sinueuse sur le

disque; la première oblongue, oblique, au milieu de la base; la deuxième plus petite, arrondie, sous la précédente, mais plus près de la suture; la troisième grande et arrondie, à égale distance du bord et de la suture; la quatrième plus petite, arrondie, plus près du bord que de la suture; la cinquième située sur le prolongement de la troisième, aussi grande que celle-ci, mais moins arrondie et plus transversale; la sixième transversale, arquée, touchant le bord extérieur, mais n'atteignant pas la suture; la septième, enfin, petite et apicale. Marge antérieure du prosternum tronquée, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs; dernier segment abdominal finement rebordé, sans plaque anale ni double carène distinctes.

Hab. — Amérique méridionale (sans désignation de patrie; deux exemplaires du Muséum de Paris, par *Fontainier*).

---

48. — A. serena

Fall.

Acmæodera serena Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 16.

Long. 0m,009-0m,0095; larg. 0m,0026.

De taille moyenne, un peu déprimé, noir, les élytres bleu foncé, couvert en dessus d'une villosité rare, à demi-dressée et pâle. Tête à ponctuation peu dense; le vertex faiblement caréné. Pronotum à peine aussi large que les élytres, presque deux fois aussi large que long, atténué de l'arrière vers l'avant; la carène marginale étroite, inférieure à la base; les points du disque assez fins, plus largement espacés que la largeur de leur diamètre en moyenne, ces points plus épais et plus denses sur les

côtés; impressions médiocres; la marge latérale étroitement bordée de jaune sur les trois quarts de sa longueur à partir de la base. Élytres à nombreuses taches jaunes de grandeur variable et disposées d'une façon irrégulière, la base aussi large que le pronotum, graduellement atténués jusqu'au sommet; les stries médiocres, impressionnées sur les côtés et au sommet; les interstries plans et unisérialement ponctués, ces points fins. Dessous couvert d'une villosité grise assez espacée. Prosternum faiblement trisinué en avant; abdomen finement mais peu densément ponctué; le dernier segment avec une large plaque apicale, la marge extrême mince et largement arrondie.

Décrit d'après deux spécimens recueillis et communiqués par M. Wickham. *Serena* ressemble fort à *macra* et à *clausa*. Comparativement au premier, la carène marginale thoracique est étroite et invisible en dessus, la forme est moins arquée, l'insecte vu de profil; les taches sont plus irrégulières et la plaque anale, qui est souvent absente chez le *macra*, est ici très développée. Relativement à *clausa*, il s'en sépare par la ponctuation du pronotum plus espacée et par la carène marginale du pronotum inférieure, comme chez les autres espèces (*Ex* Fall).

Hab. — États-Unis. — Arizona : Tucson.

---

49. — A. tuta

Horn.

Pl. 12, fig. 5.

Acmæodera tuta Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 11, pl. 1, f. 11.

Acmæodera tuta Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 17.

Long. 0m,008; larg. 0m,002.

Noir à reflets cuivreux, peu robuste, couvert d'une pubescence dressée, rare et noire; le pronotum bordé latéralement de jaune, les élytres avec trois bandes trans-

versales interrompues au milieu et une tache apicale et marginale jaunes. Tête grossièrement et densément ponctuée, l'impression frontale et la carène du vertex faibles. Pronotum à peine deux fois aussi large que long, faiblement émarginé en avant et tronqué en arrière; les côtés médiocrement arqués et diminuant graduellement, mais peu sensiblement, de la base au sommet; le disque avec une faible impression médiane triangulaire et une vague fossette de chaque côté; la surface brillante, largement, grossièrement et profondément ponctuée, la ponctuation espacée, sauf dans les fossettes latérales; les côtés bordés de jaune; la carène marginale étroite, non visible en dessus, inférieure dans la majeure partie de son étendue. Élytres aussi larges que le pronotum à la base, le calus huméral peu saillant, les côtés graduellement atténués vers le sommet, à denticulation aiguë; le disque faiblement aplani, strié; les stries très faibles depuis le milieu jusqu'à la base, mais à ponctuation épaisse et rapprochée; les interstries plans, sauf sur les côtés, et avec une série de points fins; la surface légèrement cuivreuse avec trois bandes jaunes interrompues au milieu, celle de la base oblique, les autres transversales; une petite tache sur le côté vers le sommet. Dessous cuivreux brillant, à pubescence éparse. Prosternum distinctement trisinué en avant, à ponctuation espacée. Abdomen plus finement ponctué, la ponctuation espacée; le dernier segment avec une trace à peine distincte d'une carène subapicale transverse (*Ex* Horn).

Je n'ai vu que quatre spécimens de cette espèce et ils ne présentent aucune différence avec la description qu'en donne Horn. Le prosternum est faiblement trisinué, la plaque du dernier segment abdominal est très étroite, légèrement tronquée avec le bord extrême mince (*Ex* Fall).

Hab. — États-Unis : Utah; régions désertes de la Californie (coll. *Fenyes*).

50. — A. Hepburni

Le Conte.

Acmæodera Hepburni Le Conte, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, 2e sér., t. XI (1868), p. 254.

Acmæodera Hepburni Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 12, pl. 1, f. 12.

Acmæodera Hepburni Fall, *Journ. N. Y. Ent. Soc.*, t. VII (1899), p. 17.

Long. 0m,010; larg. 0m,0028.

Peu robuste, subdéprimé, couvert d'une villosité éparse, grise mélangée de noir, brun à reflets bronzés, les côtés du pronotum bordés de jaune, les élytres avec une bande longitudinale présuturale et une bande latérale réunies par une bande médiane transversale, deux bandes transversales interrompues à la suture et une tache subapicale jaunes. Tête à ponctuation épaisse et espacée; front très faiblement impressionné; vertex à peine caréné. Pronotum à peine deux fois aussi large que long, faiblement émarginé en avant avec un lobe médian peu accusé; la base tronquée; les côtés à peine arqués ou presque droits, graduellement divergents à la base; la marge latérale très étroite, non visible en dessus, excepté en avant, inférieure en arrière; le disque avec une impression médiane triangulaire et, de chaque côté, une impression linéaire oblique terminée en arrière par une fossette; la surface à ponctuation assez épaisse, mais peu dense, sauf sur les côtés, qui sont largement bordés de jaune. Élytres aussi larges que le pronotum à la base; le calus huméral peu accentué; les côtés plus arqués en arrière qu'en avant, dentelés vers le sommet; le disque subdéprimé, finement strié, les stries à ponctuation peu épaisse et assez espacée, les interstries plans, unisérialement ponctués; la surface agrémentée de jaune de la façon suivante : une bande irrégulière latérale et une subsuturale s'étendant jusqu'au milieu de l'élytre et

réunies par une bande transversale, deux bandes irrégulières, transversales, interrompues à la suture et situées sous la première et une tache subapicale. Dessous d'un bronzé obscur, couvert d'une pubescence grise espacée. Pronotum distinctement trisinué en avant, sa ponctuation plus dense sur les côtés qu'au milieu. Abdomen à ponctuation espacée ; le dernier segment présentant les traces d'une carène subapicale transverse (*Ex* Horn).

Il n'est pas possible de confondre cette espèce avec aucune autre de son groupe, et cependant elle a été très souvent prise pour *connexa*, *acuta* ou *labyrinthica*, appartenant au groupe qui suit. La forme de la marge antérieure du prosternum, qui n'est pas tout à fait trisinuée, est suffisamment constante pour la maintenir dans le groupe où je la range. La forme du pronotum est un peu variable, mais n'est jamais plus large que les élytres à la base et diminue graduellement depuis la base jusqu'au sommet, comme chez *acuta*, etc.; il est souvent un peu plus large en avant de la base et fréquemment plus ou moins distinctement plus large que les élytres. En outre, chez *acuta*, la tache jaune des côtés du pronotum existe rarement et la marge latérale des élytres sous l'épaule est toujours noire en partie; chez le *Hepburni* la tache jaune du pronotum manque seulement sur trois des quarante-cinq exemplaires que j'ai vus et la marge latérale des élytres est entièrement jaune sous l'épaule. La plaque anale du dernier segment abdominal est étroite ; la marge extrême est mince et largement arrondie (*Ex* Fall).

Hab. — Très commune dans la partie occidentale des montagnes de la Californie, d'où elle se répand à travers tous les États-Unis; Californie (Muséum de Paris, par *Lorquin* ; coll. *Fenyes*).

—

51. — A. quadriseriata

Fall.

Acmeodera quadriseriata Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 18.

Long. 0m,0055-0m,007; larg. 0m,0012-0m,0018.

Cylindro-conique, peu déprimé, brun de poix, parfois bronzé, couvert d'une fine pubescence dressée et noirâtre. Tête à ponctuation large, peu épaisse, assez dense; vertex finement caréné. Pronotum deux fois aussi large que long, sa plus grande largeur au tiers inférieur, avec les côtés très arrondis, la région antérieure plus étroite que la base; la surface à ponctuation peu rapprochée sur le disque, plus dense sur les côtés; l'impression médiane de la base assez faible; la carène marginale inférieure en arrière. Élytres plus larges que le pronotum, les côtés sinueusement atténués à partir du tiers supérieur, plus brusquement ensuite jusqu'au sommet; points des stries assez fins; les interstries plans, sauf sur les côtés, et unisérialement pointillés; chaque élytre marqué de deux séries longitudinales de quatre ou cinq taches allongées et jaunes, une discale et l'autre latérale. Dessous plus uniformément bronzé, couvert d'une pubescence éparse et pâle; abdomen à ponctuation assez fine et assez espacée; dernier segment abdominal avec une épaisse carène, la marge extrême plus ou moins unie et étroitement arrondie.

Cette espèce prouve que la forme du prosternum n'est pas un caractère suffisamment tranché pour servir de base à la subdivision du genre en divers groupes. Cette forme du prosternum varie ici au point de pouvoir introduire l'espèce dans chacune des grandes divisions — *Sinuatæ*, *Emarginatæ* ou *Truncatæ*. Une stricte interprétation de ce caractère la ferait exclure du dernier de ces groupes et je pense que le mieux est de la ranger parmi

les *Sinuatæ*. Elle ressemble beaucoup, au point de vue de la coloration, à certains petits exemplaires d'*acuta*, mais elle est plus atténuée en avant et le dernier segment abdominal est tout autre. Il me semble que le dessin élytral est constant (*Ex* Fall).

HAB. — Californie méridionale (Los Angeles et Santa Barbara).

V. — ACMÆODERÆ EMARGINATÆ.

Comme les espèces des groupes précédents, celles qui appartiennent à celui des *Emarginatæ* habitent toutes l'Amérique et plus spécialement les États-Unis et le Mexique. Ce groupe comprend les *Acmæoderæ* ayant la marge antérieure du prosternum échancrée et retirée, de façon que ses extrémités n'atteignent pas le sommet des angles antérieurs du pronotum. Ce caractère, plus ou moins accentué suivant les espèces, est un acheminement vers le groupe qui suit et forme une transition naturelle entre celui-ci et le précédent.

1. Pronotum concolore, ou seulement avec une petite tache jaune après le milieu. . . 2.
   Marge latérale du pronotum jaune, au moins sur toute la moitié postérieure . . . 29.
2. Dernier segment abdominal simple, ou avec une double carène apicale distincte . . 3.
   Dernier segment abdominal avec une double carène formant une plaque anale épaisse et anguleuse à son sommet . . . . 28.
3. Dernier segment abdominal avec une double carène fine, formant une plaque anale non anguleuse, mais arrondie à son sommet (parfois faiblement développée

ou même obsolète chez *acuta* et *labyrinthica*) . . . . . 4.

Dernier segment abdominal simple, sans double carène ni plaque anale (sauf, rarement, chez *connexa*) . . . . . 20.

4. Carène marginale du pronotum légèrement infléchie, visible en dessus sur toute son étendue . . . . . 5.

Carène marginale du pronotum étroite, non infléchie, non visible en arrière. . . . 14.

5. Dessin élytral consistant en une large bande marginale externe élargie au tiers postérieur. . . . . 6.

Dessin élytral formé par des mouchetures jaunes, plus ou moins nombreuses, tournant au rouge vers le sommet . . . . . 7.

6. Tête et pronotum vert obscur; élytres noirs avec une bande latéro-marginale jaune élargie en arrière et laissant des vides circulaires de la couleur foncière . . . . . 52. **vipera** nov. sp.

Cuivreux violacé obscur; les élytres avec une large bande margino-latérale orangée, carrément élargie au tiers antérieur . . . . . 53. **lateralis.**

7. Pronotum plus large que les élytres à la base . . . . . 8.

Pronotum de la largeur des élytres à la base, sa plus grande largeur avant ou après le milieu. . . . . 10.

8. Impressions latérales du pronotum allongées et bien marquées . . . . . 9.

Impressions latérales du pronotum faibles, réduites à des fossettes . . . . 54. **flavopicta.**

9. Taches élytrales petites, rarement agglomérées . . . . . 55. **venusta.**

Taches élytrales plus grandes, souvent confluentes . . . . . 56. **hæmorrhoa.**

10 Disque élytral peu aplani 11

Disque élytral nettement aplani; la plus grande largeur du pronotum au milieu, ses côtés subanguleux . . . . 57. **longipennis.**

11. Pronotum noir; élytres noirs, bronzés ou bleu obscur . . . . . 12.

Pronotum verdâtre; élytres noirs à mouchetures jaunes très espacées . . . 58 **jucunda.**

12. Ponctuation du pronotum plus fine; les côtés de celui-ci plus obliques en avant. . . 13.

Ponctuation du pronotum épaisse; ses côtés plus arqués . . . . 59. **Bouvieri** nov. sp.

13. Impression médiane du pronotum linéaire; ponctuation élytrale épaisse sur le disque; mouchetures plus grandes et plus nombreuses, coloration générale bronzée, les élytres parfois bleuâtres. 60. **rubronotata.**

Impression médiane du pronotum large et triangulaire, ponctuation élytrale plus fine sur le disque; mouchetures rares ou absentes; coloration générale plus bleutée . . . . . 61. **impluviata.**

14. Surface bronzée . . . . . 15.

Surface bleue, élytres avec de petites taches jaunes, éparses . . . . . 62. **ornata.**

15. Élytres tachetés de jaune . . . . . 16.

Élytres sans taches . . . . . 63. **morbosa.**

16. Dessin élytral plus irrégulier et très variable. . . . . 17.

Dessin élytral plus constant; une tache transversale bien nette au milieu des côtés; forme déprimée . . . . 64. **flavosticta.**

17. Non déprimé ni acuminé en arrière. . . . . 18.

Déprimé, très acuminé en arrière . . 65. **cuneata.**

18. Étroit, peu déprimé ; points des stries élytrales plus fins . . . . . 19.
Large, déprimé, points des stries élytrales plus épais . . . . . 66. **labyrinthica.**

19. Ponctuation élytrale plus épaisse ; cinquième interstrie plus convexe en avant ; taches élytrales plus grandes et plus constantes ; ponctuation abdominale plus épaisse . . . . . 67. **Bowditchi.**
Ponctuation élytrale plus fine ; les interstries plans ; taches élytrales plus petites ; ponctuation abdominale plus fine . 68. **acata.**

20. Pronotum légèrement élargi un peu avant la base et ordinairement un peu plus large que les élytres ; forme plus large et plus aplanie . . . . . 21.
Pronotum plus large à la base ; forme plus amincie, peu aplanie . . . . . 27.

21. Élytres ornés de jaune sur le disque . . . . 22.
Élytres ornés de jaune sur les bords seulement . . . . . 26.

22. Élytres à reflets bronzés . . . . . 23.
Élytres brun de poix, à bandes transversales jaunes, irrégulières et interrompues à la suture . . . . 69 **meridionalis.**

23. Forme plus étroite et plus graduellement atténuée en arrière ; pronotum sans tache marginale jaune ; dessin élytral formé par des bandes longitudinales et irrégulières . . . . . 24.
Forme plus robuste ; élytres avec trois bandes transversales irrégulières et n'atteignant pas la suture ; une tache apicale . . . . . 25.

24. Brun à reflets bronzés . . . . . 70. **connexa.**
Noir brillant . . . . . 71. **unica**

25. Peu robuste, bronzé . . . . . 72. **variegata**.
Robuste; pronotum vert obscur; élytres bleu foncé. . . . . 73. **laticollis**.
26. Élytres avec quelques petites taches orangé rouge, plus ou moins confluentes, surtout sur les côtés . . . 74. **Van Dykei**.
Élytres avec trois ou quatre taches latérales jaunes, celles du milieu plus larges. . . . . 75. **prorsa**.
27. Bronzé, côtés du pronotum plus fortement arqués; élytres avec trois taches rouges, sur les côtés après le milieu, la médiane s'étendant vers la suture. . . . . 76. **Dohrni**.
Bleu; côtés du pronotum moins arqués. 77. **mariposa**.
28. Brun, légèrement bronzé; élytres avec quelques taches jaunes peu distinctes, le long des côtés . . . . . 78. **dolorosa**.
Cuivreux; élytres avec des taches margino-apicales rouges . . . . . 79 **postica**.
29. Interstries externes des élytres normaux . . . 30.
Interstries externes des élytres garnis, après le milieu, de tubercules aciculés . . . . . 80 **Daggetti**.
30. Dentelure marginale externe des élytres normale . . . . . 31.
Dentelure marginale externe des élytres très forte et s'étendant sur tout le bord. 81. **Horni**.
31. Dessous noir, bronzé ou bleuâtre . . . . . 32.
Dessous cuivreux; pronotum et élytres noir cuivreux . . . . . 82. **croceonotata**.
32. Nuance foncière des élytres obscure, à taches jaunes . . . . . 33.
Nuance foncière des élytres jaune avec des taches transversales et onduleuses obscures . . . . . 83. **delectabilis**.
33. Noir, violacé ou bronzé. . . . . 34.

Vert bleuâtre à reflets dorés; les élytres avec trois taches transversales rouges. 84. **superba.**

34. Noir ou bronzé . . . . . 35.
Bronzé violacé; les élytres noirs avec les bords et de nombreuses taches jaunes. 85. **stellaris.**

35. Villosité obscure, souvent noire. . . . . 36.
Villosité de la tête et du pronotum jaune terne . . . . . 86. **solitaria.**

36. Pronotum allongé et convexe. . . . . 37.
Pronotum court, large, moins convexe. 87. **scalaris.**

37. Noir; carène marginale du pronotum peu visible en dessus . . . . . 88. **picta.**
Bronzé; carène marginale du pronotum visible en dessus . . . . . 89. **decipiens.**

—

52. — A. vipera

(*Théry mss.*)

Nov. sp.

Pl. 12, fig. 6.

Long. 0^{m},010; larg. 0^{m},0035.

Allongé, atténué en avant et acuminé en arrière; tête et pronotum vert obscur, très brillants et couverts d'une pubescence dressée et noire; élytres noir brillant, couverts d'une pubescence dressée et noire, avec une bande marginale jaune clair élargie au tiers postérieur en laissant des vides circulaires et noirs dont trois le long du bord et un interne, entre le premier et le deuxième; le dessin jaune forme ainsi, au tiers postérieur et un peu après le milieu, un lobe arrondi atteignant le quatrième interstrie pour retourner vers le bord où il lance un rameau préapical et transversal, limitant la

dernière tache noire; un point jaune sous cette bande, contre le bord et non loin du sommet. Dessous bleu verdâtre obscur et brillant, couvert d'une courte villosité gris clair, assez dense.

Le dessin élytral, très caractéristique, de cette espèce, ainsi que sa coloration et les détails secondaires, suffisent seuls à la reconnaître parmi ses congénères.

Tête à ponctuation assez épaisse; front sillonné. Pronotum deux fois aussi large que haut et de la largeur des élytres à la base; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian avancé et sinueux; les côtés obliquement arqués avec la carène marginale droite et visible en dessus sur toute son étendue; la surface couverte de points assez fins et espacés sur le disque, plus épais et plus rapprochés sur les côtés; le disque sillonné, ce sillon terminé en fossette à la base; une impression linéaire et oblique de chaque côté. Élytres droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, ensuite atténués en arc et dentelés jusqu'au sommet, la marge latérale extérieure faiblement sinuée à hauteur des hanches postérieures; la surface couverte de stries fines en arrière, prolongées en avant suivant des séries longitudinales de points peu épais et assez espacés; les interstries unisérialement pointillés. Dessous couvert d'une ponctuation égale, fine et dense; marge antérieure du prosternum un peu concave et légèrement retirée, ses extrémités n'atteignant pas le sommet des angles antérieurs du pronotum; extrémité du dernier segment abdominal en ogive, avec une double carène terminale.

Hab. — Mexique (coll. *A. Théry*).

—

53. — A. lateralis

Chevrolat.

Acmæodera lateralis Chevrol., *Col. Mex.*, fasc. 1 (1833), n° 1.

Acmæodera lateralis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 3, pl. 1, f. 3.

Acmæodera lateralis Waterhouse, *Biol. Centr. Amer., Coléopt.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 21.

Long. 0^m^,011 ; larg. 0^m^,0066.

Valde affinis B. flavomaculatæ *Gray; cuprea, hirta, punctata, exscutellata; subacuminata. Elytris violaceis, punctatostriatis, macula obliqua laterali, notisque plurimis apice flavis. Long.* 5, *lat.* 3 lin.

Velue. *Tête* très ponctuée; yeux jaunâtres. *Corselet* échancré en avant, à bordure cannelée en arrière, arrondi sur les côtés, transverse, avec une ligne au milieu qui se termine en un enfoncement; métallique obscur. Place de l'écusson profonde; petite strie courte près de là; les quatre premières stries réunies par deux à la base; épaule un peu élevée; dessous du corps d'une couleur plus claire (*Ex* Chevrolat).

Cupreo obscura, pubescens; elytrorum macula ad marginem externum et pluribus ad posticum, luteis.

D'un cuivreux obscur, ponctué et revêtu d'une pubescence noire. Corselet transversal, très arrondi en arrière, fortement échancré en avant, présentant une forte impression longitudinale au milieu, une petite impression en arrière et une large dépression de chaque côté. Élytres un peu planes, plus étroites que le corselet à la base, et allant en se rétrécissant jusqu'à l'extrémité qui se termine en pointe; d'un bleu violet, couvertes de stries nombreuses formées de points enfoncés plus forts sur les côtés, avec une tache jaune qui, prenant naissance derrière l'angle huméral, suit le bord externe et va en s'élargissant vers le milieu; une autre, de même couleur, très peu marquée,

étroite, située vers les deux tiers postérieurs, quelques petits points de même couleur situés sur le bord externe en arrière. Dessous du corps et pattes finement ponctués, pubescents et cuivreux (*Ex* Cast. et Gory).

Allongé, atténué en avant et très acuminé en arrière, convexe en dessus, déclive en avant et en arrière à partir des épaules, le dessous en ligne droite vu de profil, mais convexe avec les régions latérales déclives; tête et pronotum bronzé obscur assez brillant, presque noirs, couverts d'une longue pubescence dressée, brune, presque noire; élytres bronzé violacé, brillant et obscur, avec, de chaque côté, une tache jaune longeant le bord et étroite à partir du calus huméral et s'élargissant brusquement en carré au milieu du bord, jusque vers le milieu de l'élytre, vers la sixième strie; quelques petites taches jaunes irrégulièrement disposées et inégales entre la grande tache et le sommet; ils présentent la même pubescence que celle de la tête et du pronotum, mais un peu moins dense. Dessous bronzé brillant, un peu plombé, très légèrement verdâtre, à villosité grise et couchée.

Tête convexe, à peine déprimée, grossièrement ponctuée, les points rapprochés, leurs intervalles formant un réseau de mailles linéaires et arrondies; vertex sans carène. Pronotum en trapèze, deux fois aussi large que haut, plus large que les élytres à la base; la marge antérieure bisinuée et légèrement rebordée avec le lobe médian avancé et subanguleux et les angles de devant aigus et avancés sur les yeux; les côtés très obliques, faiblement arqués; la carène marginale lisse, droite et entièrement visible en dessus, l'angle postérieur arrondi; le disque couvert d'une ponctuation assez dense au milieu, également espacée, les points un peu plus distants

entre eux que leur diamètre; ceux des côtés plus épais et semblables à ceux de la tête, mais plus grossiers encore; une large impression triangulaire au milieu et dont le fond est formé par un sillon linéaire droit, perpendiculaire à la base et atteignant presque le sommet; une fossette vague, subarrondie de chaque côté de l'impression médiane et à égale distance de celle-ci et des côtés. Élytres triangulaires, acuminés en arrière; le bord marginal externe droit à l'épaule, un peu sinué à hauteur des hanches postérieures, dentelé à partir du tiers supérieur jusqu'au sommet; la surface plane sur le disque, déclive sur les côtés et en arrière; les quatre stries internes à points allongés et linéaires; les stries latérales à points épais, arrondis, rapprochés au point de rendre les interstries peu sensibles; les quatre interstries internes aplanis et unisérialement ponctués, la suture saillante et élevée. Dessous moins grossièrement ponctué que le dessus, surtout sur l'abdomen; marge antérieure du prosternum tronquée, ses côtés n'atteignant pas le sommet des angles du pronotum; dernier segment abdominal avec une plaque étroite, peu sensible; tarses plus courts que la moitié des tibias.

Hab. — Mexique (Muséum de Paris, par *Reiche*; coll. *Théry*); Puebla (*Waterhouse*).

---

54. — A. flavopicta

Waterhouse.

Acmæodera flavosticta || Waterh., *Biol. Centr. Amer., Coleopt.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 24, pl. 2, f. 13.

Acmæodera flavopicta Waterh., l. c. (1889), p. 178.

Long. 0m,0105-0m,0116; larg. 0m,0028-0m,0032.

Obscure æneo-cuprea, nigro-pilosa, sublus ænea griseo-

pubescens; thorace elytris latiore, crebre sat fortiter punctato, disco parum impresso, antice canaliculato, lateribus vix impressis, ad basin foveola rotundata; elytris obscure æneis, apicem versus violaceis, sat fortiter striato-punctatis, vitta angusta humerali guttisque plurimis ochraceis.

C'est une grande espèce ayant le pronotum beaucoup plus large que les élytres, avec les angles postérieurs arrondis et présentant quelques traces de l'impression latérale oblique ordinaire, mais cependant avec une fossette arrondie, vers la base. Un spécimen présente une petite tache rouge de chaque côté du pronotum; cette tache manque chez un autre exemplaire. La ponctuation du pronotum et des élytres est beaucoup plus forte que chez l'*A. scalaris*. Les élytres sont ornés d'une bande latérale étroite et jaune s'étendant jusqu'au milieu; cette bande s'élargit en forme de dent juste sous l'épaule et s'unit, à son sommet, à une tache jaune entourant une tache marginale noire; le disque présente une petite tache oblique à la base, vers la suture, une autre, plus petite, exactement sous la première, ensuite deux taches qui s'unissent parfois obliquement et enfin une ou deux taches vers la suture et deux vers la marge latérale, dont une à la suture et les autres sur les côtés. Le dernier segment abdominal est plus largement tronqué à son sommet chez le mâle (*Ex* Waterh.).

Hab. — Mexique (*Waterhouse*; Musée de Bruxelles).

—

55. — A. venusta

Waterhouse.

Acmæodera venusta Waterh., *Biol. Centr. Amer., Coleopt.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 25, pl 2, f. 12.

Long. 0m,0132; larg. 0m,0045.

Statura A. flavostictæ, *sed differt thorace elytris haud latiore, angulis posticis fere rectis, lateribus minus rotun-*

datis, supra impressione obliqua; elytris guttis plurimis parvis flavis, ad apicem utrinque maculis tribus rufis ornatis.

Cette espèce ressemble quelque peu à l'*A. flavosticta* dans sa forme et sa coloration. Le pronotum est beaucoup plus finement ponctué sur le disque, l'impression latérale est distincte et terminée en arrière par une fossette arrondie. Les côtés sont beaucoup moins arqués et les angles postérieurs joignent les élytres. Ceux-ci ont de nombreuses mouchetures jaunes qui s'unissent rarement entre leurs intervalles, excepté quelques-unes qui s'agglomèrent et forment une tache médiane plus grande, vers le côté; il y a une tache sous le calus huméral, une autre plus petite entre celui-ci et la marge latérale; deux contre le milieu de cette marge, entre le neuvième et le dixième interstrie, voisines de la grande tache marginale précitée; entre celles-ci, deux autres placées de même; ensuite arrive la première tache rouge, un peu remontante vers le bord; puis la seconde tache rouge, plus près du bord et avec un point jaune extrême; entre celle-ci et le sommet se trouve la troisième tache rouge. L'extrémité du dernier segment abdominal est acuminée en arc (*Ex* Waterh.).

Assez voisin de l'*Ac. rubronotata* Cast. et Gory, dont il diffère par le pronotum moins grossièrement ponctué, à côtés plus droits en arrière, aussi large que la base des élytres, la plus grande largeur du pronotum un peu après le milieu, les élytres plus arrondis et moins acuminés en arrière; la coloration générale du dessus plus bleutée, la fossette du front et celles du pronotum semblable, la pubescence plus claire; la marge antérieure du prosternum et l'extrémité du dernier segment abdominal identiques.

Hab. — Mexique (coll. *Théry*); Mexico (*Water-*

house); Sierra du Nayarit (Muséum de Paris, par *L. Diguet*).

---

56. — A. hæmorrhoa

Le Conte.

ACMÆODERA STELLARIS || Spinola, *Ann. Soc. Ent. France*, t. VII (1838), p. 364.

ACMÆODERA STELLARIS || Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 28, pl. 5, f. 25.

ACMÆODERA HÆMORRHOA Le Conte, *Proc. Acad. Sc. Philad.*, 2, sér., t. IV (1858), p. 68.

ACMÆODERA STELLARIS Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 14, pl. 1, fig. 18.

Long. 0m,0115; larg. 0m,004.

Déprimé, bronzé, couvert d'une pubescence dressée, noire et espacée; élytres avec de nombreuses taches jaunes parfois confluentes de façon à former des réticulations enchevêtrées, le sommet rouge sur les côtés. Tête à ponctuation épaisse; front un peu concave; vertex faiblement caréné. Pronotum ordinairement concolore, rarement avec une petite tache latérale jaune; deux fois aussi large que long, émarginé en avant et tronqué à la base; les côtés fortement arqués, la carène marginale médiocre, légèrement infléchie et visible en dessus sur toute son étendue; le disque avec une impression médiane, triangulaire, peu profonde dans son milieu, et une impression oblique peu accusée, de chaque côté; la surface à ponctuation épaisse, espacée au milieu et plus dense sur les côtés. Élytres plus étroits que le pronotum à la base; le calus huméral peu marqué; les côtés graduellement atténués de la base au sommet, celui-ci médiocrement dentelé sur le côté; le disque déprimé, strié; les stries assez fortement mais peu densément ponctuées, les interstries plans avec une seule série de points fins; la surface noire, à reflets bronzés et

couverte de vermiculations jaunes, les côtés du sommet rouges. Prosternum semblable à celui de l'*Ac. connexa* Le C. Abdomen à ponctuation plus espacée, le dernier segment avec une double carène marginale distincte à son sommet.

Cette espèce est l'une des plus reconnaissables de notre faune. Les crochets des tarses antérieurs ont le lobe de leur base presque aussi grand que leur portion supérieure (*Ex* Horn).

Hab. — États-Unis : Texas occidental ; Mexique (*Horn*).

---

57. — A. longipennis

Waterhouse.

Acmeodera longipennis Waterh., *Biol. Centr. Amer., Coléopt.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 25, pl. 2, f. 11.

Long. 0m,0126; larg. 0m,0033.

Elongata, sat angusta, nigro-œnea, nigro-pilosa, subtus œnea, griseo-pilosa; thorace bene transverso, antice et postice parum angustato, lateribus medio parum angulatis; elytris elongatis, flavo maculatis, supra depressis, punctato-striatis, striis juxta suturam vix impressis subtiliter punctulatis, reliquis fortiter punctatis, interstitio quarto perparum elevato.

Cette espèce est voisine de l'*A. flavopicta*, tout en ayant la forme allongée de l'*A. rubronotata* avec le disque élytral aplani comme chez l'*A. flavomarginata*. Le pronotum est très court ; sa base est de la même largeur que celle des élytres, tout en ayant le milieu un peu plus large et légèrement mais distinctement anguleux. Le disque n'est pas très fortement ni très densément ponctué, l'impression de la base est bien marquée et le sillon antérieur très

distinct; la ponctuation des côtés est rugueuse, avec l'impression ordinaire profonde en arrière, faible et étroite en avant. Les élytres présentent une petite tache marginale contre les épaules et une autre sous celles-ci, une tache plus large, cunéiforme, près du milieu et quatre ou cinq tachettes le long de la marge apicale; une bande transversale entre la tache cunéiforme et le sommet, enfin entre le deuxième et le troisième interstrie, quelques mouchetures jaunes. L'extrémité du dernier segment abdominal est étroite, mais légèrement obtuse au sommet lui-même (*Ex* Waterh.).

HAB. — MEXIQUE (*Waterhouse*).

—

58 — A. jucunda

Dugès.

ACMÆODERA JUCUNDA Dugès, *La Naturaleza*, t. II (1891), p. 14, pl. 1, f. 20.

Long. 0m,011; larg. 0m,004.

Tête sillonnée, ponctuée, d'un noir verdâtre. Antennes noires, dentées à partir du cinquième article. Pronotum très déprimé en triangle au milieu, assez fortement impressionné sur les côtés; ponctué et d'un noir verdâtre. Écusson invisible.

Élytres avec dix stries profondes et ponctuées. Les points, médiocres sur les stries internes, augmentent graduellement vers l'extérieur de façon à ne plus laisser d'intervalle entre eux. Les interstries, du premier au cinquième seuls sensibles avec une série de points fins. Ils sont ornés de petits points jaunes peu nombreux et irrégulièrement disposés.

Dessous noir verdâtre, grossièrement ponctué, ainsi que les pattes (*Ex* Dugès).

Je ne connais cette espèce, très imparfaitement figurée et trop sommairement décrite par Dugès, que pour l'avoir entrevue il y a une vingtaine d'années et l'avoir renvoyée à l'auteur en la lui signalant comme une espèce nouvelle. Je ne saurais donc dire si la marge antérieure du prosternum est lobée ou sinuée, mais l'impression triangulaire du milieu du pronotum me porte à la ranger dans le voisinage de l'*impluviata* et du *venusta*.

Hab. — Mexique : Acapulco.

---

59. — A. Bouvieri.

Nov. sp.

Pl. 12, fig. 7.

Long. 0m,009-0m,010; larg. 0m,003-0m,0033.

Étroit, allongé, acuminé en arrière; tête et pronotum noir brillant, couverts d'une pubescence obscure et brunâtre; élytres noir bleuâtre, parsemés de mouchetures irrégulières jaunes, tournant au rouge vif vers le sommet, et couverts d'une pubescence semblable à celle du pronotum. Dessous noir brillant, légèrement verdâtre et couvert d'une pubescence gris argenté.

Très voisin des *Acm. venusta* Waterh., *impluviata* Mann. et *rubronotata* Cast. et Gory, dont il a tout le faciès sans qu'on puisse le rapporter à aucune de ces trois espèces. Plus grêle que celles-ci, moins robuste; intermédiaire entre *rubronotata* et *venusta* quant à l'atténuation du sommet des élytres. Comparativement au *venusta*, le *Bouvieri* a le pronotum avec la ponctuation plus épaisse et

plus dense, avec l'impression discale moins triangulaire et terminée, à la base, par une fossette arrondie; la ponctuation élytrale est également plus forte, et le dessin jaune est réduit à de petites taches irrégulières, peu nombreuses et par conséquent très espacées et d'une façon très inégale; le sommet des élytres est un peu plus déclive et un peu plus acuminé. Comparativement à l'*impluviata*, le *Bouvieri* a les côtés du pronotum moins dilatés après le milieu et les fossettes latérales moins arrondies, moins profondes et plus allongées et la ponctuation du disque est plus dense et plus accentuée; les élytres ont la ponctuation discale plus épaisse, la dépression de la région scutellaire moins profonde et le sommet moins acuminé; les mouchetures jaunes sont plus grandes. Comparativement au *rubronotata*, le *Bouvieri* a les côtés du pronotum plus arrondis et plus dilatés, la ponctuation moins épaisse et moins dense; les interstries élytraux sont moins larges, plus rugueux et un peu plus saillants et, enfin, le sommet des élytres est moins acuminé.

Tête convexe, vaguement sillonnée et couverte d'une ponctuation dont les intervalles forment des mailles arrondies; les points assez épais, légèrement tuberculés dans leur fond. Pronotum deux fois aussi large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, de la largeur des élytres à la base; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian avancé et subanguleux; les côtés obliques en avant, arrondis au milieu et droits ensuite, à peine plus larges que la base un peu au delà du milieu, la carène marginale linéaire et presque droite, non visible en dessus; le disque grossièrement et inégalement ponctué avec un sillon médian linéaire terminé, à la base,

par une fossette arrondie; une autre impression allongée et oblique, de chaque côté, plus près du bord que du milieu; la surface couverte de points assez épais, inégalement distants sur le disque et rapprochés sur les côtés. Élytres droits et subparallèles sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, atténués ensuite en arc jusqu'au sommet; la marge latérale sinueuse à hauteur des hanches postérieures et dentelée du tiers supérieur au sommet; la surface couverte de stries ponctuées, plus rapprochées et à points plus épais sur les côtés; les interstries discaux unisérialement ponctués. Marge antérieure du prosternum subsinueuse, ses extrémités n'atteignant pas le sommet des angles antérieurs; extrémité du dernier segment abdominal arrondie, avec une double carène terminale assez étroite.

Hab. — Mexique, deux exemplaires du Muséum de Paris (par *Giesbrecht*).

—

60. — A. rubronotata

Castelnau et Gory.

Acmæodera rubronotata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 5, pl. 1, f. 5.

Acmæodera rubronotata Waterhouse, *Biol. Centr. Amer., Col.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 22.

Acmæodera rubronotata Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 23.

Long. 0m,0115; larg. 0m,0042.

Nigra, villosa, elytris maculis minimis luteis conspersis et duabus apicis rubris maculis.

Noir, ponctué, velu. Corselet large, transversal, déprimé, avec un enfoncement au milieu et une dépression de cha-

que côté. Élytres avec des stries très faiblement ponctuées vers la suture et très fortement sur les côtés, parsemées de nombreux et très petits points jaunes, et offrant en arrière trois taches rouges. Dessous du corps cuivreux, ponctué et pubescent (*Ex* Cast. et Gory).

Cette espèce a été originairement décrite comme provenant du Chili, mais sans aucun doute par erreur (*Ex* Waterh.).

D'après l'auteur de la *Biologia*, le nom de *rubronotata* a été donné à une espèce qui ne se trouve pas sur nos listes, le *stellaris* Chevrolat, que je crois pourtant différente de la précédente. Il place *stellaris* Spinola, avec doute, en synonymie avec *rubronotata*. L'espèce de Spinola est aisément reconnaissable à la description et au dessin de Horn; je n'en ai vu que les deux seuls exemplaires de la coll. Le Conte (*Ex* Fall).

Tête couverte d'un pubescence brune, dressée et dense, émergeant d'une grosse ponctuation arrondie, dense, les points rapprochés, leurs espaces formant un réseau de mailles arrondies; front avec une fossette arrondie, prolongée en arrière vers le vertex. Pronotum plus de deux fois aussi large que long, plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure rebordée et bisinuée avec le lobe médian avancé et subanguleux; les côtés obliquement arqués, avec la carène marginale lisse, arquée et non ou à peine visible en dessus; la base à peine plus large que celle des élytres; le disque couvert d'une ponctuation assez fine et espacée au milieu, plus épaisse et plus dense sur les côtés; une large impression triangulaire au milieu de la base et prolongée suivant un sillon profond et net vers la partie antérieure, jusqu'au sommet; une autre

impression oblique, linéaire, profonde et dirigée de la base vers l'angle antérieur, de chaque côté, à égale distance du milieu et du bord. Élytres allongés, tronqués à la base, peu sinués sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, acuminés au sommet; ils présentent des stries ponctuées, fines sur le disque, plus profondes en arrière, et dont les points s'élargissent et s'épaississent sur les côtés. Dessous plus brillant que le dessus, finement pointillé; marge antérieure du prosternum retirée et tronquée, ses côtés n'atteignant pas le sommet des angles antérieurs du pronotum; extrémité du dernier segment abdominal largement arrondie avec une double carène terminale; villosité grisâtre, assez longue, non dressée.

Hab. — États-Unis : Texas (Laredo); Mexique : Izucar, Puebla, Cuernavaca, Orizaba; Pinos Altos (Chihuahua), Tacambaro, Huetamo (Michoacan), Matamoros, Atlixco (Puebla); Mexico, Tepetlapa, Acaguizotla, Chilpancingo, Venta de Zopilote (Guerrero) (*Waterhouse*). Côte occidentale du Mexique (Muséum de Paris, par *L. Biart*); Mexique (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles; coll. *Théry*).

---

61. — A. impluviata

Mannerheim.

Pl. 12, fig. 8.

Acmæodera impluviata Mannerh., *Bull. Soc. Nat. Moscou*, 1837, pl. 8, p. 26.

Acmæodera impluviata Waterh., *Biol. Centr. Amer., Coléop.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 22.

Long. 0m,013; larg. 0m,0042.

Cette espèce est très voisine de *rubronotata* Cast. et Gory, et lui ressemble sur beaucoup de points, mais elle a

la tête et le pronotum noirs à légers reflets bleu d'acier, les élytres d'un bleu d'acier foncé avec de nombreuses mouchetures jaunes, mais parfois aussi sans mouchetures et le pronotum un peu plus large et plus arrondi sur les côtés (*Ex* Waterhouse).

Ressemble davantage, par la forme du pronotum, qui s'élargit un peu après le milieu, au *venusta* Waterh. A les élytres acuminés et déclives en arrière, comme l'*Acm. rubronotata*, mais la coloration diffère entièrement. La dépression frontale est beaucoup moins accentuée que chez les espèces précitées; l'allure de la marge antérieure du prosternum et celle du dernier segment abdominal sont semblables.

Tête à ponctuation assez forte et dense; front faiblement impressionné au milieu, l'impression formée par une vague fossette arrondie; vertex non caréné. Pronotum moins de deux fois aussi large que haut; la marge antérieure à peine bisinuée et bordée d'un large sillon parallèle au bord et interrompu au milieu; les côtés très obliques en avant, arrondis ensuite avec leur plus grande largeur un peu après le milieu, légèrement rentrants vers la base avec l'angle postérieur obtus; la carène marginale à peine visible en dessus; la surface couverte de points fins et inégalement espacés sur le disque et plus épais et plus denses sur les côtés; une large impression triangulaire et médiane et une autre impression, oblique, assez profonde, de chaque côté, plus près de ceux-ci que du milieu à la base et se dirigeant vers l'angle antérieur; il est couvert, ainsi que la tête, d'une courte pubescence un peu laineuse et brunâtre. Élytres très allongés, tronqués à la base, acuminés et déclives au sommet, la

marge latérale un peu sinueuse à hauteur des hanches postérieures, mais non échancrée à hauteur du lobe épipleural, dentelée du tiers postérieur au sommet; le disque couvert de séries longitudinales de points fins sur la région suturale antérieure, s'épaississant sur les côtés et formant au sommet, des stries profondes; les interstries uniséries alement ponctués; la région suturale déprimée en avant. Dessous plus brillant que le dessus, à ponctuation fine et légèrement aciculée sur l'abdomen; marge antérieure du prosternum retirée et subsinueuse, ses côtés n'atteignant pas le sommet des angles antérieurs du pronotum; extrémité du dernier segment abdominal avec une plaque anale largement arrondie, formée par une double carène non prolongée en avant sur les côtés.

Hab. — Mexique (Muséum de Paris, par *Giesbrecht*; Musée de Bruxelles; coll. *Théry*) : Oaxaca, Tehuantepec, Ventanas, Acapulco, Venta de Peregrino, Los Arroyos, R. Papagaio (Guerrero); Nicaragua : Chontales (*Waterh.*).

—

62. — A. ornata.

Fabricius.

Buprestis ornata Fabr., *Syst. Entom.*, t. II, (1774) p. 199.

Buprestis ornata Gmelin, *Linn. Syst. Nat.* (1788), p. 1931.

Buprestis ornata Herbst, *Coléop.*, t. IX (1801), p. 209, pl. 154, f. 5 a—b.

Buprestis ornata Say, *Ann. Lyc. N. Y.*, t. I^er^ (1825), p. 62.

Acmæodera ornata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 6, pl. 2, f. 7.

Acmæodera dispar Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 31, pl. 6, f. 29.

Acmæodera ornata Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 14, pl. 1, f. 15.

Acmæodera ornata Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 23.

Long. 0m,0085 0m,011; larg. 0m,003-0m,004.

Nigra, villosa; elytris maculis luteis, prima elongata post angulum humeralem.

Corps un peu déprimé, mais très fortement ponctué. Corselet avec une forte impression au milieu et une autre de chaque côté en arrière. Élytres d'un bleu violet, couvertes de très gros points enfoncés formant des lignes longitudinales, présentant un petit trait allongé et jaune sur le bord externe, derrière l'angle huméral, et de nombreuses et très petites taches de même couleur placées surtout en arrière. Dessous du corps et pattes un peu ardoisés, brillants (*Ex* Cast. et Gory).

Æneoviolacea; thorace macula ochracea marginali; elytris striatopunctatis; interstitiis rugosis; vitta fasciisque duabus transversalibus ochraceis; corpore subtus pedibusque æneis.

D'un bronzé violet, couvert d'une pubescence formée de poils assez rudes et courts. Tête un peu excavée en avant, assez fortement ponctuée. Corselet arrondi antérieurement, ayant ses bords latéraux tombant droit sur les élytres, sa base coupée droite, rebordée par de petites stries longitudinales très régulières; il est fortement et régulièrement ponctué, et a, à chaque bord latéral, au-dessus des angles postérieurs, une petite bande jaune. Élytres droites à leur base, avec le calus huméral assez élevé, le dessus un peu aplati et déprimé à l'extrémité, où elles sont terminées en pointe finement dentée; elles sont striées, ces stries assez fortement ponctuées, surtout près des bords latéraux, et les intervalles couverts également de petits points irrégulièrement placés; elles offrent une bande jaune latérale irrégulière, qui prend à l'angle huméral et

descend jusqu'aux deux tiers de leur longueur, après laquelle il y a deux autres bandes transversales de même couleur; la première formée d'une tache irrégulière au bord latéral, à côté de laquelle sont deux petits traits, et au-dessous une autre plus petite en forme de croissant, dont la pointe interne remonte un peu du côté de la suture. Dessous du corps et pattes bronzés, un peu pubescents et très finement ponctués.

Cette espèce ressemble un peu à la *flavosignata*, mais elle s'en distingue par sa taille, qui est plus petite, sa forme moins conique, sa couleur plus violette, les intervalles des stries plus granuleux, et enfin la disposition des bandes qui n'est pas la même; elle sera placée après (*Ex* Gory).

Robuste, médiocrement déprimé, couvert d'une pubescence dressée, espacée et noire, la surface bleue, les élytres marqués de quelques points jaunes, parfois absents. Tête à ponctuation épaisse et dense; front avec une impression très faible; vertex distinctement caréné. Pronotum deux fois aussi large que long, émarginé en avant, tronqué à la base, les côtés s'élargissant brusquement en arrière, leur plus grande largeur après le milieu, la carène marginale peu accusée, visible en dessus sur toute son étendue; le disque avec une impression triangulaire nette et de chaque côté une impression oblique terminée en fossette; la surface à ponctuation épaisse et dense, plus accusée sur les côtés que sur le disque. Élytres plus étroits que le pronotum à la base; le calus huméral peu marqué; les côtés un peu obliques en avant, plus obliques en arrière et dentelés le long du tiers postérieur; le disque à stries moins accusées que celles des côtés, les stries assez grossièrement ponctuées, moins que sur les côtés, les interstries plans avec une seule série de points presque aussi épais, sur le disque, que ceux des stries. Dessous d'un bleu métallique, à pubescence espacée. Prosternum

semblable à celui de l'*Ac. connexa* Le C. Abdomen à ponctuation très espacée; le dernier segment avec une faible carène subapicale et transversale (*Ex* Horn).

Hab. — États-Unis : Pennsylvanie, Floride, Texas, Utah, Nevada (Muséum de Paris, Musée de Bruxelles, coll. *Fenyes* et *Théry*).

—

63. — A. morbosa

Fall.

Acmæodera morbosa Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 20.

Long. 0m,009; larg. 0m,0026.

Médiocrement robuste, quelque peu déprimé, les élytres légèrement, le pronotum et le dessous assez fortement bronzés, sans aucune tache; villosité dressée et blanchâtre en dessous, obscure mélangée de clair en dessus. Tête sans carène distincte sur le vertex; pronotum deux fois aussi large que long, très peu élargi en avant des angles postérieurs, médiocrement arrondi et atténué en avant; carène marginale invisible en dessus en arrière; le disque assez densément ponctué au milieu, davantage sur les côtés. Élytres aussi larges ou un peu moins larges que le pronotum; les épaules non saillantes; les côtés très faiblement convergents jusqu'un peu après le milieu, ensuite plus brusquement vers le sommet; stries et ponctuation peu accusées. Marge antérieure du prosternum retirée et légèrement mais distinctement sinueuse. Abdomen assez grossièrement mais non densément ponctué; le dernier segment avec une très petite plaque apicale.

Très voisin de *labyrinthica* quant à la structure et peut-être une variété sans taches de cette espèce; mais les

nombreux exemplaires que j'ai vus de celle-ci ne présentent aucune tendance à variation dans les taches jaunes (*Ex* Fall).

Hab. — Californie : Los Angeles (deux exemplaires, dont un dans la collection *Fall* et l'autre dans celle de M. *Fenyes*).

—

64. — A. flavosticta

Horn.

Acmæodera croceonotata || Le Conte, *List*, p. 43.

Acmæodera flavosticta Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 15, pl. 1, f. 16.

Acmæodera flavosticta Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 20.

Long. 0m,007-0m,009; larg. 0m,0018-0m,0026.

Subdéprimé, noir à reflets cuivreux, couvert d'une pubescence dressée, noire et faible. Tête à ponctuation épaisse et profonde; front visiblement impressionné; vertex non caréné. Pronotum plus de deux fois aussi large que long, émarginé en avant et tronqué à la base, les côtés faiblement arqués, la carène latérale bien visible en dessus; le disque avec une impression médiane, triangulaire et peu prononcée; la surface concolore et couverte de gros points très épars sur le disque et plus rapprochés sur les côtés. Élytres aussi larges que le pronotum à la base; les côtés graduellement atténués à partir de la base jusqu'au tiers supérieur, plus brusquement ensuite et très grossièrement dentelés; le calus huméral assez faible; le disque peu convexe, strié, les stries assez grossièrement ponctuées, les points rapprochés, les interstries un peu convexes avec une seule rangée de points fins; la surface ornée de jaune de la façon suivante : une tache irrégulière

au milieu de la base, une bande latérale allant de l'épaule jusque vers le milieu, avec un rameau dirigé vers la suture et deux bandes transversales postérieures, interrompues à la suture. Dessous bronzé, brillant, avec une pubescence très courte et espacée. Prosternum semblable à celui de l'*Ac. connexa* Le C. Abdomen à ponctuation plus épaisse et plus espacée; le dernier segment avec une double carène marginale distincte au sommet (*Ex* Horn).

Le pronotum est concolore d'après la description et il en est ainsi chez les exemplaires de la Basse-Californie. Chez ceux de la Californie méridionale, il est le plus souvent marqué d'une tache jaune de chaque côté. Le dernier segment abdominal a la marge de la plaque apicale assez largement tronquée (*Ex* Fall).

Hab. — Californie : du cap San Lucas à Riverside; San Diego; probablement commun par toute la péninsule (Musée civique de Gênes; coll. *Fenyes* et *Théry*).

—

65. — A. cuneata

Fall.

Pl. 12, fig. 9.

Acmæodera cuneata Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 21.

Long. 0^{m},008-0^{m},010; larg. 0^{m},0025-0^{m},0027.

Déprimé, très atténué en arrière. Tête assez profondément et largement déprimée. Pronotum un peu plus large que les élytres, à peu près de la forme de celui de *connexa*, à ponctuation médiocrement épaisse et dense, unicolore (un très petit point jaune sur un seul exemplaire). Élytres ornés de jaune d'une manière confuse, le dessin plus accentué que chez le *labyrinthica*, mais plus large et

moins diffus. Sculpture des élytres et dessous à peu près semblables à ceux de cette espèce.

Deux exemplaires de la collection Horn et d'autres dans la collection Griffith me font décrire cette espèce. *Cuneata* est très voisin, mais apparemment différent de *labyrinthica*, dont il est difficile de le séparer par la description, mais qui en est entièrement distinct. Les élytres très étroits et très acuminés en arrière sont très caractéristiques chez tous les exemplaires examinés, et je pense que l'on pourra certainement la reconnaître des autres espèces. Toutes deux diffèrent de *connexa* par le faciès, par le dessin élytral et par la profonde impression frontale. *Labyrinthica* possède le même habitat, mais *connexa* n'a encore été vu ni dans l'Utah ni dans l'Arizona (*Ex* Fall).

Hab. — États-Unis : S.-O. de l'Arizona; Utah : Rio Verdi et désert de Tempe (Muséum de Paris; coll. *Fenyes* et *Théry*).

—

66. — A. labyrinthica

Fall.

Pl. 13, fig. 1.

Acmæodera labyrinthica Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 21.

Long. 0m,0075-0m,0105; larg. 0m,002-0,0026.

Ce nom est proposé pour une forme qui a été confondue avec *connexa* et avec *acuta*. Les spécimens examinés ont un aspect tout différent. Ils se distinguent ordinairement de ces deux espèces par le faciès plus robuste et par le dessin élytral plus accentué et plus irrégulier. Comme chez le *connexa*, la forme est très déprimée, mais elle est moins graduellement atténuée en arrière et le reflet

bronzé est plus accentué. Dans *connexa* le pronotum est le plus souvent visiblement plus large que les élytres et élargi immédiatement avant la base; chez le *labyrinthica*, le pronotum est à peine visiblement plus large que les élytres avec sa plus grande largeur un peu moins en arrière et avec une sinuosité très visible avant les angles postérieurs qui sont, par conséquent, un peu moins obtus. La ponctuation de l'abdomen est un peu moins fine chez le *labyrinthica*, le dernier segment plus court, avec la carène apicale souvent très étroite, mais rarement absente.

Il diffère de l'*acuta* par la forme plus aplanie et par les stries élytrales plus grossièrement ponctuées. Tous deux ont rarement une petite tache jaune sur les côtés du pronotum, que je n'ai jamais remarquée chez le *connexa*. Chez certains exemplaires du *labyrinthica*, la suture du dernier segment abdominal est largement et faiblement sinueuse ou subanguleuse au milieu, ce qui, d'après moi, n'a jamais lieu pour *acuta* ni pour *connexa*.

Les formes typiques de *connexa*, *labyrinthica* et *acuta*, malgré la grande variation qu'elles présentent, sont facilement séparables, mais parmi les exemplaires examinés, il en reste qui sont tout à fait déconcertants. Il est possible que nous nous trouvions en présence d'une forme additionnelle indiquant une seule espèce excessivement variable; mais, par contre, il est possible aussi qu'ils représentent une nouvelle espèce dont la différenciation nous échappe. Quoi qu'il en soit, dans l'état actuel, la séparation du *labyrinthica* d'avec les séries de *connexa* et d'*acuta* s'impose et leur aspect hétérogène, nouvellement indiqué, est mieux accentué que dans les collections de Le Conte et de Horn (*Ex* Fall).

Hab. — États-Unis : Californie; s'étend jusque dans le Nevada et l'Utah (Muséum de Paris, par *Lorquin*; coll. *Fenyes* et *Théry*).

67. — A. Bowditchi

Fall.

Pl. 13, fig. 2.

Acmæodera Bowditchi Fall, *Trans. Am. Ent. Soc.*, t. XXIII (1901), p. 307.

Long. $0^{m},008$-$0^{m},009$; larg. $0^{m},0023$-$0^{m},0026$.

Médiocrement robuste, pas fort déprimé, brun bronzé. Pronotum avec ou sans une petite tache jaune de chaque côté, au tiers inférieur. Élytres avec quatre rangées transversales, plus ou moins irrégulières, de points jaunes qui ont une tendance à se réunir, surtout vers le sommet. Tête à ponctuation dense; carène du vertex peu accentuée. Pronotum deux fois aussi large que long, très légèrement dilaté avant les angles postérieurs, assez faiblement atténué en avant, la carène marginale non visible en dessus, les impressions discales médiocres, la ponctuation dense et médiocrement épaisse sur les côtés, plus espacée et parfois plus fine au milieu. Élytres faiblement atténués jusqu'au tiers postérieur, plus brusquement ensuite jusqu'au sommet; la structure habituelle. Prosternum légèrement retiré, sa marge antérieure presque droite. Ponctuation abdominale assez épaisse et assez dense, surtout vers le sommet; plaque anale large, tronquée ou largement arrondie, la bordure extrême mince et unie.

Je possédais un exemplaire de cette espèce au moment où j'élaborais ma « Revision des Acmæodera » et, ne pouvant l'identifier, je supposais qu'il appartenait à une forme distincte. Depuis, grâce à l'obligeance de M. Fréd. Blanchard, j'en ai reçu plusieurs exemplaires de Prescott (Arizona), faisant partie d'une grande série appartenant à M. H.-K. Burrison, qui l'avait reçue de M. F.-C. Bowditch, de Boston, à qui je la dédie amicalement. *Bowditchi* appartient au groupe des « Émarginés » et vient se placer

entre *flavosticta* et *acuta*, dans le tableau de ce groupe. Relativement à *flavosticta*, elle est moins déprimée, moins acuminée en arrière, le pronotum est moins large, les taches élytrales sont plus nombreuses et la ponctuation abdominale est plus épaisse. Si on la compare à l'*acuta*, les élytres ont une ponctuation un peu plus épaisse, le cinquième interstrie est sensiblement plus convexe en avant, les taches élytrales sont plus grandes et plus constantes, la ponctuation abdominale est plus épaisse et la plaque apicale plus large. Le dessin élytral se rapproche de celui de certains exemplaires de *variegata;* mais celle-ci est un peu plus déprimée avec la ponctuation abdominale plus fine et la plaque anale absente (*Ex* Fall).

Hab. — Californie S.-E.; Arizona : Prescott (coll. *Théry*).

—

68. — A. acuta

Le Conte.

Pl. 13, fig. 3.

Acmæodera acuta Le Conte, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, 2e sér., t. XI (1859), p. 224.

Acmæodera retifera Le Conte, *Proc. Acad. Sc. Philad.*, 2e sér., t. V (1859), p. 72.

Acmæodera acuta Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 13.

Acmæodera acuta Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 20.

Long. 0m,0075-0m,0095; larg. 0m,002-0m,0026.

Cette espèce ressemble à l'*Ac. connexa* au point de vue du faciès et du dessin élytral, mais elle est ordinairement plus petite et en diffère de la façon suivante : pronotum de la largeur des élytres à la base, la carène marginale étroite et bien visible en dessus, quelquefois inférieure en

arrière. Le dernier segment abdominal présentant rarement une faible carène subapicale.

J'ai des doutes quant à la validité de cette espèce. Je possède plusieurs spécimens de *connexa* et d'*acuta*, séparés dans ma collection, mais les caractères qui les différencient sont douteux et échappent à mon observation. Je les laisse provisoirement comme ils sont classés, espérant pouvoir les séparer plus tard (*Ex* Horn).

Indiscutablement distinct de *connexa*, d'après moi. Le doute exprimé par Horn a été tranché par la création du *labyrinthica*, que j'ai séparé de l'*acuta* (*Ex* Fall).

Hab. — C'est l'espèce la plus commune de la Californie (coll. *Fenyes* et *Théry*).

—

69. — A. meridionalis

Kerremans.

Acmæodera meridionalis Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VI (1897), p. 43.

Long. 0m,009; larg. 0m,0028.

Allongé, atténué à l'extrémité, entièrement noir; les élytres brun de poix et ornés de bandes transversales fauves, irrégulières, interrompues à la suture ainsi que d'une tache épipleurale de même nuance.

Tête à ponctuation dense et très régulière, couverte d'une courte villosité jaunâtre; front légèrement déprimé au milieu, la dépression arrondie. Pronotum à ponctuation et à villosité semblables à celles de la tête, convexe, plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, vaguement et longitu-

dinalement sillonné au milieu ; la marge antérieure arquée, les côtés obliques en avant et arrondis en arrière avec l'angle postérieur obtus ; la base tronquée. Élytres un peu plus étroits que le pronotum à la base, le calus huméral saillant ; les côtés faiblement sinueux à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués suivant une courbe régulière et dentelés jusqu'au sommet ; ils présentent des séries longitudinales régulières et très serrées de stries ponctuées dont les interstries sont peu élevés ; le dessin jaune disposé de la manière suivante : une petite tache scutellaire allongée, transversale et un peu oblique ; une large tache humérale partant de l'épaule en respectant le calus huméral pour aboutir un peu au delà de la moitié, envahissant intérieurement le disque dans sa moitié extérieure et émettant vers la suture trois rameaux transversaux et parallèles, le premier se dirigeant vers la petite tache scutellaire et le deuxième plus court que le troisième ; une moucheture située contre la suture à hauteur de la limite inférieure de la grande tache humérale ; deux bandes préapicales et parallèles ; l'apex. Dessous plus lisse que le dessus, finement et régulièrement ponctué ; marge antérieure du prosternum échancrée en arc.

Voisin de l'*Acm. connexa* Le C., mais plus allongé et plus étroit, le pronotum moins dilaté, plus convexe, plus déclive en avant, le dessin jaune autrement disposé.

Hab. — Paraguay : Assuncion (*Revoil*, par *E. Gounelle*).

70. — A. connexa

Le Conte.

Pl. 13, fig. 4.

Acmæodera connexa Le Conte, *Proc. Acad. Sc. Philad.*, 2e sér., t. V (1859), p. 72.

Acmæodera connexa Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 13.

Acmæodera connexa Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 22.

Long. 0m,011; larg. 0m,003.

Déprimé, brun à reflets bronzés distincts, couvert de poils noirs dressés et espacés, les élytres ornés de dessins jaunes formant une bande latérale et une subsuturale s'étendant jusqu'au milieu et très sinueuse, unies à leur extrémité à deux bandes transversales postérieures et interrompues à la suture; une tache apicale. Tête à ponctuation épaisse et dense; front convexe; vertex faiblement caréné. Pronotum deux fois aussi large que long, émarginé en avant et tronqué à la base; les côtés plus arqués et plus élargis en arrière, les angles postérieurs largement arrondis, la carène marginale peu large et visible en dessus sur toute son étendue; le disque avec une impression médiane triangulaire peu profonde et une fossette de chaque côté à la base; la surface à ponctuation épaisse, plus dense sur les côtés que sur le disque. Élytres plus étroits que le pronotum à la base; le calus huméral peu marqué; les côtés graduellement atténués vers le sommet, plus brusquement amincis au tiers postérieur, celui-ci fortement dentelé; le disque déprimé, strié, les stries assez fortement ponctuées, les interstries plans au milieu et convexes sur les côtés, avec une seule série de points fins. Dessous bronzé obscur, couvert d'une pubescence grisâtre espacée. Prosternum largement échancré en arc en avant, les côtés de l'échancrure n'atteignant pas le

sommet des angles antérieurs; la surface à ponctuation espacée, plus dense et plus épaisse sur les pièces latérales du sternum. Abdomen à ponctuation éparse; le dernier segment sans traces de carène subapicale (*Ex* Horn).

Comparativement à l'*acuta* et au *labyrinthica*, voir les remarques au sujet de cette dernière espèce. Le dessin élytral de *connexa* est assez constant, surtout la bande oblique au tiers postérieur et la tache apicale; les taches de la moitié antérieure des élytres sont réunies d'une manière confuse, mais sont très rarement confluentes avec la bande postérieure. La plaque apicale est plus ou moins lisse, mais parfois bien définie, quoique petite. Je n'ai jamais vu d'exemplaires avec une tache marginale au pronotum (*Ex* Fall).

Hab. — Californie et Nevada (Musée de Bruxelles; Musée civique de Gênes; coll. *Théry*).

—

71. — A. unica

Kerremans.

Acmæodera unica Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VI (1897), p. 41.

Long. 0^{m},008; larg. 0^{m},003.

Subovalaire, assez convexe, entièrement noir, les élytres largement maculés de jaune fauve, les macules grandes, allongées et irrégulières. Dessous garni de rares poils gris, assez longs.

Tête granuleuse et inégalement ponctuée, garnie de poils allongés, noirs et enchevêtrés; front convexe. Pronotum plus large que haut, grossièrement et irrégulièrement ponctué, couvert de poils noirs, assez longs et enchevêtrés; sillonné longitudinale-

ment au milieu et déprimé de part et d'autre sur les côtés ; la marge antérieure faiblement bisinuée avec le lobe médian subanguleux ; les côtés obliques en avant et arrondis vers le milieu avec l'angle postérieur obtus ; la base tronquée. Élytres de la largeur du pronotum, sillonnés le long de la base, le sillon interrompu par le calus huméral ; les côtés dentelés du tiers supérieur au sommet ; ils présentent des séries longitudinales de points assez épais sur les côtés et des stries grossièrement ponctuées vers la suture. Dessous irrégulièrement ponctué ; la ponctuation plus épaisse en avant qu'en arrière ; marge antérieure du prosternum presque droite, faiblement échancrée en arc.

Assez voisin de l'*Acm. variegata* Le C., des États-Unis, mais le dessin élytral autrement disposé, le pronotum relativement moins haut et plus large ; les élytres moins acuminés au sommet.

Hab. — Mexique.

---

72. — A. variegata

Le Conte.

Acmæodera variegata Le Conte, *Proc. Acad. Philad.*, t. VI (1852), p. 67.

Acmæodera variegata Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 16, pl. 1, f. 19.

Acmæodera variegata Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 22.

Long. 0m,009 ; larg. 0m,0026.

Peu robuste, le disque faiblement aplani, la surface bronzée, couverte de poils noirs, les élytres avec trois bandes et une tache apicale jaunes. Tête grossièrement ponctuée ; front convexe ; vertex finement caréné. Pro-

notum bordé de jaune sur les côtés, deux fois aussi large que long, émarginé en avant et tronqué à la base; les côtés médiocrement arqués, dirigés droit en avant et légèrement sinués en arrière; la carène marginale très étroite, non visible en dessus, inférieure en arrière; le disque avec une faible impression triangulaire médiane et, de chaque côté, une impression oblique terminée par une fossette en arrière; la surface opaque, grossièrement et profondément ponctuée, les points devenant rugueux sur les côtés. Élytres aussi larges que le pronotum, les côtés parallèles en avant et graduellement atténués du tiers postérieur au sommet; le disque plan; les stries grossièrement et densément ponctuées, les interstries plans, avec une série de points assez grossiers; la surface bronzée avec trois bandes transversales, jaunes, irrégulières et une tache apicale de même. Prosternum semblable à celui de l'*Ac. connexa* Le C. Abdomen à ponctuation espacée; le dernier segment sans traces de carène apicale.

Cette espèce présente de grandes analogies avec l'*Ac. tuta*, du groupe qui précède, mais elle s'en distingue par la forme du prosternum et par l'absence de toute carène à l'extrémité du dernier segment abdominal (*Ex* Horn).

Cette espèce est nettement séparée des autres dans le tableau des caractères. Elle est voisine de *connexa*, mais avec un dessin élytral bien caractérisé et remarquable par les bandes transversales. Celles-ci sont parfois très interrompues ; la forme est plus parallèle, la ponctuation plus épaisse, avec le pronotum plus élargi en avant. La tache latérale du pronotum est parfois présente ou absente; le pronotum n'est pas plus large que les élytres dans les cas les plus fréquents, mais occasionnellement aussi large. Il n'y a pas de plaque anale (*Ex* Fall).

Hab. — États-Unis : Colorado, Utah, Californie (Muséum de Paris, par *Lorquin*; coll. *Théry*).

73. — A. laticollis

Kerremans.

Acmæodera laticollis Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1902), p. 28.

Long. 0m,012; larg. 0m,0046.

Robuste, légèrement gibbeux, large et arrondi en avant, acuminé en arrière; tête et pronotum vert foncé très brillant à pubescence obscure; élytres bleu foncé à mouchetures irrégulières jaune fauve, d'allure transversale. Dessous bleu verdâtre obscur, subirisé, les bords des segments abdominaux lisses et un peu plus clairs.

Tête granuleuse et ponctuée. Pronotum beaucoup plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière où il est plus large que la base des élytres; la ponctuation également espacée, plus épaisse sur les côtés que sur le disque; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian anguleux et les angles de devant avancés; les côtés obliquement et faiblement arqués, les angles postérieurs arrondis; le disque déprimé au milieu de la base, la dépression prolongée en avant en sillon linéaire. Élytres subgibbeux vers la base et déclives au sommet, couverts de stries ponctuées dont les points sont plus grossiers en avant et sur les côtés qu'au sommet, les interstries subplans, unisérialement ponctués en ligne droite, mais moins grossièrement que les stries; la suture élevée. Dessous couvert d'une ponctuation plus épaisse et moins dense sur le sternum que sur l'abdomen; marge antérieure du prosternum émarginée.

Hab. — États-Unis d'Amérique, sans désignation précise de localité.

74. — A. Van dykei
Fall.

ACMÆODERA VAN DYKEI Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 23.

Long. $0^{m},009$ $0^{m},012$; larg. $0^{m},0028$-$0^{m},0032$.

Large, déprimé, brun de poix à léger reflet bronzé, couvert en dessus d'une pubescence fine, dressée et brune; élytres maculés de petites taches jaune orangé ayant une tendance à se réunir de façon à former quatre ou cinq bandes transversales et interrompues et dont neuf d'entre elles longent la suture. Tête avec une carène distincte sur le vertex. Pronotum plus de deux fois aussi large que long, élargi un peu avant la base, les côtés très atténués en avant, la carène marginale plus ou moins entièrement visible en dessus; la surface à points assez rapprochés mais peu épais, impressionnés comme chez les autres espèces. Élytres un peu plus étroits que le pronotum, subtriangulaires; les stries médiocrement ponctuées, plus grossièrement sur les côtés que chez les autres espèces; les interstries plans sur le disque, le troisième plus ou moins saillant à la base, et le cinquième sur une grande partie de son étendue. Dessous bronzé; prosternum émarginé en avant; ponctuation abdominale ordinairement fine, mais parfois variable; dernier segment sans trace de plaque apicale (*Ex* Fall).

HAB. — ÉTATS-UNIS : Washington; Californie (Siskiyou, Alameda et Los Angeles); Nevada; Utah.

75. — A. prorsa

Fall.

Pl. 13, fig. 5.

Acmæodera prorsa Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 23.

Long. $0^{m},0065$-$0^{m},011$; larg. $0^{m},0015$-$0^{m},003$.

Peu robuste, subtriangulaire, déprimé, bronzé brillant; pubescence du dessus fine, médiocrement longue et d'un brun obscur, celle du dessous blanc grisâtre ; élytres ornés d'une série de quatre taches jaunes, latérales et plus ou moins transversales, la plus rapprochée de l'épaule petite ou parfois absente. Tête densément ponctuée, faiblement impressionnée au milieu ; carène du vertex non distincte. Pronotum un peu plus large que les élytres, plus de deux fois aussi large que long, élargi avant la base où il est assez fortement arrondi et ensuite atténué presqu'en ligne droite jusqu'aux angles antérieurs; impressions dorsales médiocres, la surface assez densément ponctuée sur le disque, plus fortement sur les côtés. Élytres graduellement atténués à partir de la base, le disque aplani, les stries non impressionnées au milieu de celui-ci, mais visiblement sur les côtés et au sommet; les interstries avec la série habituelle de points fins. Prosternum émarginé en avant, la marge faiblement sinueuse ; ponctuation abdominale fine et peu dense; le dernier segment sans trace de plaque apicale.

Quelques exemplaires, probablement mâles, sont moins déprimés et plus étroits, mais d'une façon peu appréciable. L'allure des taches élytrales se rapproche beaucoup de celle de *Coquilletti* et les exemplaires étroits ont beaucoup d'analogies avec celui-ci ; toutefois cette ressemblance est entièrement superficielle. La marge latérale du pronotum est plus ou moins complètement visible en dessus (*Ex* Fall).

HAB. — Californie : Los Angeles et San Bernardino (coll. *Théry*).

—

76. — A. Dohrni

Horn.

ACMÆODERA DOHRNI Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 15, pl. 1, f. 21.

ACMÆODERA DOHRNI Fall, *Journ. N. Y. Ent. Soc.*, t. IX (1899), p. 24.

Long. 0m,008; larg. 0m,0022.

Peu déprimé, brillant, bronzé, couvert d'une pubescence espacée et noire; élytres avec trois taches marginales rouges, la médiane plus large que les deux autres. Tête à ponctuation épaisse mais assez espacée; front convexe; vertex avec les traces d'une fine carène. Pronotum concolore, deux fois aussi large que long, faiblement émarginé en avant et tronqué à la base; les côtés faiblement arqués, la carène marginale étroite, visible en dessus sur un court espace antérieur, inférieure en arrière; le disque avec une vague impression médiane et une vague fossette de chaque côté à la base; la ponctuation épaisse mais peu dense. Élytres aussi larges que le pronotum à la base; les côtés subparallèles, graduellement atténués à partir du tiers postérieur, qui est dentelé; le calus huméral médiocre; le disque déprimé, sa surface striée, les stries plus profondes sur les côtés et au sommet, les points peu rapprochés, les interstries plans avec une seule série de points fins. Dessous bronzé, brillant, à pubescence espacée. Prosternum à peine ponctué sur le milieu, la ponctuation sur les côtés un peu plus épaisse. Abdomen à peine ponctué, la ponctuation plus dense sur les côtés du premier segment; dernier segment sans traces de carène subapicale.

Le dessin élytral est constitué par trois taches rouges

placées le long de la marge externe, la première à peu près au milieu, la deuxième sous la première et s'étendant jusque vers les trois quarts de la largeur, la troisième entre celle-ci et le sommet. Cette espèce ressemble extrêmement à l'*Ac. mariposa*, appartenant au groupe suivant, quoique celle-ci soit bleue avec la marge antérieure du prosternum différente (*Ex* Horn).

Cette espèce pourrait être confondue avec quelques autres et notamment avec les spécimens appartenant au *prorsa* et chez lesquels la tache marginale antérieure des élytres absente, et le pronotum distinctement plus large que les élytres, les différencient peu. Chez le *Dorhni* pourtant les taches sont toujours rougeâtres, ce qui n'a pas lieu pour le *prorsa*. Le *Dorhni* est, en réalité, très voisin de *mariposa* et il est douteux qu'il en soit réellement distinct. A l'exclusion de la coloration, bronzée chez le premier et bleue chez le second, les formes se distinguent par le pronotum plus large et avec les côtés fortement arqués et aussi larges ou un peu plus larges que la base en avant de celle-ci, ainsi que par les points des stries élytrales un peu plus forts. Le *mariposa* type, dont je n'ai vu que trois exemplaires, a le pronotum plus large à la base et ses côtés sont plus arqués. Ces différences dans le contour thoracique ne sont pas aussi marquées que chez les autres espèces et j'ai vu un exemplaire dont la coloration générale ainsi que la forme du pronotum étaient exactement intermédiaires entre les spécimens typiques de *Dohrni* et de *mariposa*. Ces deux formes sont encore trop peu répandues dans les collections pour pouvoir trancher la question d'une manière définitive (*Ex* Fall).

Hab. — Californie : région des Montagnes depuis Los Angeles jusque Mariposa.

—

77. — A. mariposa

Horn.

ACMÆODERA MARIPOSA Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 22, pl. 1, f. 35.

ACMÆODERA MARIPOSA Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. IX (1899), p. 24.

Long. 0m,007 ; larg. 0m,002.

Subdéprimé, bleu brillant, couvert d'une pubescence dressée brune et peu serrée, les élytres avec une bande rouge au tiers postérieur et interrompue à la suture, une tache marginale vers le milieu et une autre vers le sommet. Tête à ponctuation médiocrement dense ; front aplani ; vertex non caréné. Pronotum concolore, moins de deux fois aussi large que long, faiblement émarginé en avant, les angles antérieurs faiblement arqués, les postérieurs droits et graduellement divergents, la carène marginale très étroite, invisible en dessus, inférieure en arrière ; le disque avec une faible ligne médiane un peu enfoncée en avant et légèrement aplanie en arrière ; une fossette peu accusée de chaque côté ; la surface à ponctuation assez épaisse mais peu dense, plus rapprochée sur les côtés. Élytres de la largeur du pronotum à la base ; le calus huméral faible ; les côtés à peine obliques en avant, plus arqués et distinctement dentelés au sommet ; le disque un peu déprimé, les stries bien marquées sur les côtés et au sommet, oblitérées au milieu, avec des points assez fins et distants ; les interstries plans, unisérialement pointillés. Dessous vert bleuâtre à pubescence espacée. Prosternum tronqué. Abdomen à ponctuation très éparse ; le dernier segment sans traces de carène apicale transverse.

Cette espèce est remarquable par sa coloration et son dessin élytral ainsi que par l'allure des côtés du pronotum qui se dirigent en ligne droite vers les angles antérieurs (*Ex.* Horn).

J'ai retiré le *mariposa* des *Truncatæ* pour le placer parmi les *Emarginatæ*, à côté du *Dohrni*, avec lequel il a beaucoup d'affinités et qui n'est pas encore bien identifié. Ce changement est justifié par l'examen du prosternum qui est en réalité échancré en arc chez tous les exemplaires que j'ai vus, mais d'une façon variable (*Ex* Fall).

Hab. — Californie (montagnes du centre).

---

78. — A. dolorosa

Fall.

Acmæodera dolorosa Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. IX (1899), p. 25.

Long. 0^{m},007-0^{m},0085 ; larg. 0^{m},0018-0^{m},0022.

Peu déprimé, noir, villosité assez longue, dressée, mince, brune légèrement mélangée de poils plus pâles, spécialement contre les bords des élytres ; ceux-ci ornés de très petites taches jaunes qui ont une tendance à former quatre lignes transversales. Ces taches sont toujours petites, souvent presque obsolètes ou absentes en partie et jamais confluentes dans leur disposition en bande transversale. Tête avec une fine carène sur le vertex. Pronotum deux fois aussi large que long, sa plus grande largeur un peu avant la base, non ou à peine plus large que les élytres ; la carène marginale inférieure en arrière ; la surface couverte de points rapprochés et épais. Élytres graduellement atténués au tiers postérieur ; les stries distinctes, sauf sur la moitié antérieure du disque, les points assez épais. Prosternum très faiblement sinué en avant ; abdomen à ponctuation espacée, les poils dressés et assez espacés, pâles ; dernier segment avec une petite plaque apicale.

Dolorosa ressemble beaucoup aux exemplaires de l'*angelica* à taches élytrales peu accentuées, mais avec le prosternum différent; sa forme générale est moins parallèle et plus déprimée, la ponctuation plus épaisse, le dernier segment abdominal plus large à son sommet, avec la plaque apicale plus largement arquée. Sa ressemblance avec les petits exemplaires du *Fenyesi* est aussi très marquée, mais ce dernier est toujours reconnaissable à la marge antérieure du prosternum fortement dentée et à la surface abdominale plus pubescente (*Ex* Fall).

HAB. — Californie : Los Angeles (coll. *Fenyes*).

—

79. — A. postica

Fall.

ACMÆODERA POSTICA Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899) p. 25.

Long. 0m,008; larg. 0m,0022.

Médiocrement robuste, faiblement déprimé, bronzé cuivreux, les élytres avec, de part et d'autre, une tache marginale et subapicale, rouge. Villosité dressée et brune mélangée de gris sur la tête, le pronotum et le long des côtés des élytres. Tête avec une carène sur le vertex. Pronotum pas plus large que les élytres, deux fois aussi large que long, parallèle sur sa moitié postérieure, ensuite médiocrement arrondi et atténué vers l'avant; la carène marginale visible en dessus seulement en avant; le disque à ponctuation assez espacée, les côtés densément ponctués. Élytres parallèles jusqu'au tiers postérieur; les stries impressionnées seulement sur les côtés et au sommet, les points assez fins; les interstries plans, uniséries lement ponctués. Marge antérieure du prosternum

presque droite ; ponctuation de l'abdomen fine et espacée ; dernier segment abdominal avec une carène apicale mal définie.

Un seul exemplaire recueilli par M. Coquillett, actuellement dans la collection du Musée national (*Ex* Fall).

Hab. — Californie : Los Angeles.

—

80. — A. Daggetti

Fall.

Pl. 13, fig. 6.

Acmæodera Daggetti Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 26.

Long. $0^{m},008$-$0^{m},011$; larg. $0^{m},002$-$0^{m},003$.

Assez étroit, allongé, faiblement déprimé, noir légèrement teinté de bleu, villosité dressée, éparse, brunâtre, mélangée de poils plus pâles sur les côtés ; le pronotum bordé de jaune sur les deux tiers à partir de la base, sur les côtés ; chaque élytre avec une tache à la base et une au sommet, et entre celles-ci cinq bandes transversales plus ou moins irrégulières, ne touchant pas la suture et plus ou moins confluentes le long de la marge extérieure. Tête densément ponctuée, profondément impressionnée, avec la carène du vertex distincte. Pronotum à peine deux fois aussi large que long, sa plus grande largeur un peu après le milieu, les côtés très arqués, la base pas plus large que la marge antérieure ; la surface assez densément ponctuée, les impressions médiocres ; la carène marginale étroite, invisible par-dessus en arrière. Élytres pas plus larges que le pronotum, graduellement et faiblement atténués vers le tiers postérieur ; ponctua-

tion des stries assez fine; les interstries plans sur le disque et convexes sur les côtés, les trois derniers, sur un peu plus de leur moitié postérieure, couverts d'une rangée de tubercules aigus plus prononcés sur le dernier interstrie où ils cachent la dentelure usuelle du bord. Dessous couvert d'une pubescence espacée et grisâtre; prosternum émarginé en avant; abdomen à ponctuation assez fine et peu dense; le dernier segment avec une large plaque apicale à bordure extrême mince et largement arrondie.

Cette jolie et gracieuse espèce, que je me fais un plaisir de dédier à M. F.-S. Daggett, est reconnaissable entre toutes par les tubercules qui se remarquent sur les interstries élytraux (*Ex* Fall).

Hab. — Arizona : Tucson et Fort Huachuca (coll. du Musée national de Philadelphie, *F.-S. Daggett*, *Fuchs* et *Fenyes*).

---

81. — A. Horni

Fall.

Acmæodera Horni Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 25.

Long. $0^{m},011$; larg. $0^{m},003$.

Médiocrement déprimé, noir; le pronotum et le dessous bronzé, couverts d'une villosité espacée et dressée, obscure sur le pronotum et claire sur le dessous; les côtés des élytres bordés de jaune depuis la base jusqu'au sommet, la marge interne de cette bordure émettant deux rameaux s'avançant jusque vers la quatrième strie du côté de la suture, l'un médian, l'autre au tiers postérieur, le médian s'élargissant davantage. Front faiblement impres-

sionné; carène du vertex indistincte. Pronotum un peu plus de deux fois aussi large que long; les côtés assez régulièrement et très largement arqués depuis la base jusqu'au sommet, leur plus grande largeur au milieu, où ils sont sensiblement plus larges que les élytres; la carène latérale visible en dessus, sauf en arrière; la surface à ponctuation peu dense sur le disque, plus épaisse et plus serrée sur les côtés. Élytres parallèles sur les trois cinquièmes à partir de la base, ensuite brusquement atténués; ponctuation des stries médiocre, plus fine que de coutume sur le disque, le cinquième interstrie parfois élevé. Marge antérieure du prosternum presque droite. Ponctuation de l'abdomen assez fine et serrée, celle du premier et du dernier segment plus dense au milieu et parfois plus épaisse; dernier segment sans plaque anale (*Ex* Fall).

Hab. — Arizona (un seul exemplaire de la coll. *Horn*).

—

82. — A. croceonotata

Gory.

Acmæodera croceonotata Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 27, pl. 5, f. 24.

Acmæodera croceonotata Waterhouse, *Biol. Centr. Amer.*, *Coleopt.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 23.

Long. 0^{m},0099; larg. 0^{m},0038.

Nigrocuprea; thoracis marginibus flavis; elytris subtilissime striatopunctatis; interstitiis punctulatis; marginibus maculisque flavis; corpore subtus pedibusque cupreis.

Tête, corselet, dessous du corps et pattes cuivreux. Élytres d'un noir cuivreux. Tête ponctuée, avec un enfoncement au milieu. Yeux glabres. Antennes cuivreuses. Corselet ponctué, plus large que haut, avec les bords laté-

raux jaunes, une ligne creuse dans son milieu, et une impression de chaque côté de cette ligne. Élytres faiblement striées, ponctuées, les intervalles ponctués; elles sont dentelées aux bords externes, à partir des deux tiers de leur longueur, et elles ont des taches jaunes le long des bords latéraux, qui, se réunissant depuis leur base, forment une bande marginale jusqu'aux deux tiers de leur longueur; le calus huméral est très prononcé. Tout l'insecte est recouvert de poils assez courts et assez serrés.

Cette espèce doit être placée avant la *rubronotata* (*Ex* Cast. et Gory).

M. Waterhouse cite cette espèce en déclarant n'avoir pu l'identifier. Je ne la connais pas davantage et ne puis que la mentionner comme il l'a fait, sans pouvoir me prononcer.

HAB. — MEXIQUE.

—

83. — A. delectabilis

Waterhouse.

ACMÆODERA DELECTABILIS, Waterh., *Biol. Centr. Amer.*, t. III, pt. 1 (1889), p. 180, pl. 9, f. 14.

Long. 0^{m},010-0^{m},013; larg. 0^{m},0028-0^{m},0033.

Sat lata, nitida, pubescens; capite crebre fortiter punctato, medio impresso; thorace lato, crebre fortiter punctato, ad latera crebrius punctato, antice oblique arcuatim angustato, disco postice impresso, basi utrinque fovea impressa, angulis posticis rotundatis, lateribus post medium macula flava ornatis; elytris basi quam thorax angustioribus, postice parum angustatis, ad apicem arcuatim attenuatis, dorsim depressiusculis, fortiter striato-

punctatis, interstitiis parce subseriatim punctatis, viridibus cyaneo-marginatis vel totis cyaneis, fasciis irregularibus maculisque flavis ornatis; corpore subtus griseo-pubescente.

Il est probable que nous nous trouvions en présence d'une variété de l'*Ac. flavopicta*, chez laquelle le jaune prédomine sur les élytres. La tache jaune des côtés du pronotum est très accentuée et, sur un exemplaire, s'étend obliquement vers le disque.

Un exemplaire, qui me paraît être une autre variété de cette espèce, de Villa Lerdo, semble avoir le pronotum déformé, avec l'angle postérieur avancé et tronqué. Il a les côtés du pronotum bordés de jaune, mais la tache jaune n'atteint pas les angles. Les élytres sont jaunes avec des taches arrondies, bleu obscur. Le prosternum est beaucoup plus grossièrement ponctué (fig. 14*a*) (*Ex* Waterhouse).

HAB. — MEXIQUE : Villa Lerdo (Durango) (*Waterh.*).

---

84. — A. superba

Waterhouse.

ACMÆODERA SUPERBA Waterh., *Biol. Centr. Amer., Coléopt.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 23, pl. 2, f. 5.

Long. 0^{m},0115; larg. 0^{m},0032.

Cœruleo-viridis, aureo-micans, nigro-pilosa, subtus brevissime griseo-pilosa; thorace elytris vix latiore, disco impresso subtiliter punctato, lateribus rugoso-punctatis, supra perparum oblique impressis, leviter rotundatis, angulis posticis obtusis; elytris sat convexis, striato-punctatis, macula rotundata ad basin, altera laterali ad medium, fasciaque postice sanguineis.

Un exemplaire du Brésil présente une tache rouge dans

l'angle postérieur du pronotum et la tache médiane de ses élytres est plus transversale.

La coloration de cette espèce est si différente de celle des autres espèces du genre qu'il est difficile de la placer d'une façon satisfaisante; mais, abstraction faite de la coloration, je pense qu'elle peut venir se ranger auprès de l'*Ac. scalaris* Mann., dont elle se rapproche par la forme et par les caractères généraux (*Ex* Waterh.).

HAB. — MEXIQUE : Puebla. — BRÉSIL (*Waterh.*).

—

85. — A. stellaris

Chevrolat.

ACMÆODERA STELLARIS Chevrol., *Col. Mexique*, fasc. 8 (1835), p. 189, n° 8.

ACMÆODERA STELLARIS Waterhouse, *Biol. Centr. Amer., Coléopt.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 26, pl. 2, f. 10.

Long. 0m,011; larg. 0m,004.

Ærea, subviolacea, profunde punctata, pubescens. Thorace marginibus flavis. Elytris nigris, striis valde punctatis, sulcatis et serratulis apice, cum lateribus notulisque plurimis flavis.

Taille de notre *Acm. viridissima*, plus étroite, assez semblable au *volvulus* de Fab., mais trois fois plus grande, d'un bronzé rougeâtre. *Tête* arrondie sur le front, couverte d'un poil court, épais, blanchâtre. *Chaperon* de forme à peu près triangulaire, très aigu de chaque côté. *Antennes* en scie en dessous, d'un bronzé noirâtre, les quatre premiers articles plus brillants. *Yeux* jaunes, ovalaires, appuyés sur le bord du corselet. *Corselet* plus large que haut, presque carré, plus étroit antérieurement, droit et cannelé sur la base, rectangulaire avec les angles aigus, droit et entourant semi-cylindriquement la tête, les angles

antérieurs peu avancés, abaissés, marge latérale jaune, relevée sur le bord, dépression étroite en dessus de l'écusson; il est incliné et caréné sur les côtés, d'un cuivreux rougeâtre, couvert de points assez gros, rapprochés, profonds. *Écusson* nul. *Élytres* plus larges, à leur départ, que le corselet, deux fois et demie aussi longues que la tête et que le corselet ensemble, allant insensiblement en diminuant, atténuées, avancées à l'extrémité, dentelées en marge, celle-ci est presque entièrement d'un jaune gomme-gutte; le dessus a un assez grand nombre de petites taches irrégulières de même couleur. Chaque étui avec neuf stries et deux raccourcies, sur le haut de la suture; elles sont presque contiguës près du bord; ces stries sont formées de points profonds, deviennent sillonnées passé le milieu, celle suturale l'est entièrement, interstices plus espacés et ponctués sur le dos. Dessous du *corps* et *pattes* d'un bronzé rougeâtre assez brillant; cinq segments abdominaux, le premier est le plus grand.

Cette espèce est beaucoup plus allongée à l'extrémité des élytres que les espèces que j'ai décrites jusqu'à ce jour.

Unique. Prise par nos voyageurs aux environs de Mexico, pendant le mois de juillet (*Ex* Chevrolat).

Je ne pense pas que cette espèce soit celle qui a été décrite sous le même nom par Gory. Celle-ci ne peut être l'*Ac. stellaris* de Chevrolat, dont le type, qui se trouve au British Museum, est plus étroit, différemment ponctué, sans impressions latérales sur le pronotum et se rapproche davantage du groupe de *pulchella*. Le *stellaris* Gory ressemble au *rubronotata*, mais avec les côtés du pronotum bordés de jaune. La tête et le pronotum de l'*Ac. scalaris*, joints aux élytres de la *rubronotata*, donnent, à en juger par la figure, un bonne idée de cette espèce.

A. stellaris Chevrol., *teste* Spinola (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. VII [1838], p. 364), paraît être l'*Ac. rubronotata;* mais

cet auteur n'en donne pas le mode de coloration (*Ex* Waterhouse).

HAB. — MEXIQUE (*Waterhouse*).

---

86. — A. solitaria

Kerremans,

Pl. 13, fig. 7.

ACMÆODERA SOLITARIA Kerrem, *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. VI (1897), p. 40.

Long. 0m,011 ; larg. 0m,004.

Assez grand, peu convexe, acuminé au sommet, entièrement noir; les élytres plus brillants que le restant du corps et garnis, ainsi que la marge latérale inférieure du pronotum, de taches et de bandes transversales d'un jaune fauve et interrompues à la suture; tête, pronotum et dessous couverts de poils longs et d'un jaune terne.

Tête granuleuse, couverte de gros points irréguliers; épistome fortement bilobé, échancré au milieu; front sillonné. Pronotum plus large que haut, presque semi-circulaire, couvert d'une ponctuation régulière et très dense, déprimé au milieu et de part et d'autre sur les côtés à la base, la dépression médiane prolongée et formant un sillon longitudinal peu prononcé; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian subanguleux; les côtés obliques et arqués avec l'angle postérieur obtus; la base tronquée. Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, et sillonnés le long de celle-ci qui forme ainsi une sorte de bourrelet; ils sont couverts de séries longitudinales régulières

et assez serrées de gros points enfoncés; dentelés sur les bords depuis le milieu jusqu'au sommet, les dents laissant émerger des poils longs et raides; le sommet acuminé. Dessous finement et régulièrement ponctué; marge antérieure du prosternum retirée et tronquée, ses extrémités n'atteignant pas les angles antérieurs du pronotum; extrémité du dernier segment abdominal simple, sans double carène ni plaque anale.

Voisin de l'*Ac. flavosticta* Waterh., mais un peu moins robuste, plus étroit, les dépressions du pronotum moins profondes; les côtés du pronotum teintés de jaune à la base; le dessin fauve des élytres autrement disposé.

Hab. — Mexique (coll. *Théry*).

---

87. — A. scalaris

Mannerheim.

Acmæodera scalaris Mann., *Bull. Soc. Nat. Moscou* (1837), p. 25.

Acmæodera mima Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 29, pl. 5, f. 26.

Acmæodera semivittata Le Conte, *Proc. Acad. Philad.* (1858), p. 69.

Acmæodera mima Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 17.

Acmæodera mima Waterhouse, *Biol. Centr. Amer. Coleopt.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 23.

Acmæodera scalaris Waterhouse, *l. c.*, ibid.

Acmæodera scalaris Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 27.

Long. 0m,0095-0m,011; larg. 0m,0027-0m,003.

Ænea; elytris punctato-striatis, numerosis maculis flavis.

Bronzé, pubescent. Tête ponctuée. Corselet ponctué,

arrondi sur les côtés, coupé carrément en arrière, avec une légère impression au milieu, dans laquelle l'on voit une ligne longitudinale. Élytres ponctuées, striées et couvertes de nombreuses taches irrégulières d'un jaune pâle; il y en a deux à la base, qui sont disposées longitudinalement, et d'autres, vers les deux tiers de leur longueur, qui le sont transversalement.

Cette espèce doit être placée après l'*ornata* (*Ex* Gory).

Robuste, noir avec un léger reflet bronzé, couvert de poils dressés noirs, les côtés du pronotum jaunes, les élytres avec une ligne latérale et une autre submédiane jaunes s'étendant jusqu'aux trois quarts du sommet et unies par quelques bandes transversales, et deux bandes transversales plus étroites vers le sommet. Tête à ponctuation épaisse et dense; front faiblement impressionné; vertex non caréné. Pronotum plus de deux fois aussi large que long, émarginé en avant et tronqué en arrière; les côtés médiocrement arqués et graduellement élargis vers la base; la carène marginale étroite mais visible en dessus; le disque avec une faible impression médiane triangulaire et une impression oblique de chaque côté; la surface plus grossièrement et plus largement ponctuée sur les côtés que sur le disque. Élytres de la largeur du pronotum, les côtés parallèles ♂ ou graduellement atténués ♀ de la base au tiers postérieur, ensuite atténués en arc jusqu'au sommet; le disque strié sur les côtés et au sommet, plus faiblement au milieu, avec des lignes de points peu épais; les interstries plans et unisérialement pointillés. Dessous bronzé obscur parfois un peu violacé, à pubescence espacée. Prosternum semblable à celui de l'*Ac. connexa* Le C. Abdomen à ponctuation très éparse; dernier segment avec une double carène marginale au sommet (*Ex* Horn).

Cette espèce, qui présente deux bandes élytrales jaunes

atteignant le milieu des élytres, a été décrite par Mannerheim et par Le Conte. Il existe au British Museum un exemplaire étiquetté par M. Edw. Saunders : « *A. semivittata* Le C., comparé au type », qui me paraît s'accorder parfaitement avec la description de l'*Ac. scalaris* Mannerh., dont Le Conte ne fait pas mention.

Les spécimens de Puebla diffèrent de tous les autres par le pronotum un peu plus large, plus grossièrement ponctué, et par la présence d'une bande jaune et étroite, sur la marge apicale des élytres.

Le dessin élytral est très constant, mais dans les séries de Guerrero, le noir prédomine davantage que chez les spécimens des localités plus septentrionales. Le jaune des côtés du pronotum varie beaucoup, suivant les exemplaires d'une même localité.

Le jaune prédomine chez les exemplaires de Villa Lerdo, excepté chez un spécimen, où il se réduit au minimum ; la bande suturale est réduite à une raie étroite vers la région scutellaire ; la bande marginale est étroite, s'éloigne des côtés en arrière pour rejoindre une tache transversale du disque ; la moitié postérieure des élytres est noire, avec trois ou quatre mouchetures marginales jaunes et une vers la suture, sous la tache discale.

Des séries d'Acapulco, quelques spécimens de Venta de Peregrino et de Dos Arroyes (Guerrero) et un seul exemplaire de Saltillo (Coahuila) n'ont pas de jaune sur les côtés du pronotum, mais le jaune prédomine sur les élytres.

Il est à remarquer que neuf exemplaires du Mexique présentent le même dessin élytral que celui de l'*Ac. mima* figuré par Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII, pl. 1, f. 20).

Horn identifie l'*Ac. semivittata* Le C. avec le *mima* Gory. L'insecte figuré et décrit par lui est celui qui m'est connu comme étant le *semivittata*, lequel, à en juger d'après la figure et la description de Gory, est entièrement différent

de *mima*. Je ne sais en vertu de quelle autorité ils ont été réunis (*Ex* Waterh.).

Espèce médiocrement robuste, noire, assez bronzée ; les élytres avec une bande latérale et une autre discale jaunes, sur la moitié antérieure, et un dessin plus ou moins confus au sommet. La figure et la description qu'en donne Horn sont suffisantes pour la reconnaître (*Ex* Fall).

Hab. — Amérique du Nord : Texas, Arizona, Nouveau-Mexique : Las Cruces, sur le *Verbesina encelioides* Cockerell (*Fall*). — Mexique : Mines de Zimapan, Hacienda de Bleados, San Luis Potosi, Cuernavaca, Puebla; Saltillo, Monclova (Coahuila), Monterey (Nueva Leon), Villa Lerdo (Durango), Tula (Hildalgo), Huetamo (Michoacan), Matomoros Izucar (Puebla), Amula, Acaguizotta, Chilpancingo, Venta de Zopilote, Hacienda de la Imagen (Guerrero (*Waterhouse*) ; Muséum de Paris; Musée de Bruxelles; coll. *Fenyes* et *Théry*).

—

88. — A. picta

Waterhouse.

Acmæodera picta Waterh., *Biol. Centr. Amer. Coleop.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 24, pl. 2, f. 6.

Long. 0m,0088; larg. 0m,003.

Nigro-ænea, nigro-pilosa, subtus ænea griseo-pilosa; thorace crebre fortiter punctato, linea laterali flava; elytris striato-punctatis, baseos linea brevi, in margine altera, postice divaricata, et in regione apicali maculis tribus transversis flavis.

Cette espèce est très voisine de *scalaris*, mais plus étroite, la coloration plus obscure, le pronotum plus gros-

sièrement ponctué. Les élytres sont également plus grossièrement ponctués et la ligne du milieu de la base atteint seulement le quart antérieur. Il y a une petite tache vers le milieu, près de la suture; la bande latérale émet un rameau à hauteur des épaules et qui atteint presque le sommet de la bande médiane (chez un exemplaire, ce rameau atteint le sommet); vers le milieu de l'élytre la bande externe quitte le bord, mais en émettant deux rameaux vers la marge latérale; entre ces rameaux, trois taches transversales jaunes.

Un spécimen a la bande marginale qui se continue en zigzag vers le sommet en émettant de courts rameaux de chaque côté, comme chez l'*Ac. scalaris*, et qui forment quatre taches noires le long de la marge.

Un autre spécimen a la bande médiane seulement indiquée par une tache au milieu de la base; la bande marginale s'arrête court après avoir émis le premier rameau, et se prolonge, après celui-ci, suivant quatre taches transversales.

Plusieurs exemplaires sans désignation de localités, sauf le type, cité comme provenant d'Orizaba (*Ex* Waterh.).

Un exemplaire du Muséum de Paris est un peu plus robuste que celui de la coll. Théry, mais je pense qu'ils appartiennent tous deux à l'espèce à laquelle je les rapporte et qui présente beaucoup de variations.

Hab. — Mexique (Muséum de Paris, par *Reiche*; coll. *Théry*; Orizaba (*Waterh.*).

—

89. — A. decipiens

Le Conte.

Acmæodera decipiens Le Conte, *Proc. Acad. Philad.* (1866), p. 383.

Acmæodera decipiens Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 16, pl. 1, f. 17.

Acmæodera depiciens Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 26.

Long. 0m,0075-0m,0105.

Médiocrement robuste, subdéprimé, noir distinctement bronzé et couvert de poils dressés, noirs. Tête à ponctuation épaisse et dense; front impressionné; vertex distinctement caréné. Pronotum plus de deux fois aussi large que long, un peu plus large en arrière qu'en avant, la marge antérieure émarginée, la base tronquée; la carène marginale peu large, distinctement infléchie et visible en dessus sur toute son étendue; le disque avec une impression médiane, triangulaire et peu accusée et, de chaque côté, une fossette médiocre; la surface avec une ponctuation épaisse, profonde, peu dense, presque égale partout; les côtés largement bordés de jaune. Élytres plus étroits que le pronotum à la base; le calus huméral médiocre; les côtés graduellement atténués, plus brusquement à partir du tiers antérieur jusqu'au sommet et dentelés; le disque peu convexe, strié, les stries faibles en avant depuis le milieu jusqu'à la base, assez grossièrement ponctuées; les interstries convexes en arrière et sur les côtés, avec une seule rangée de points fins; la surface distinctement bronzée, irrégulièrement marquée de jaune. Dessous bronzé, brillant, à pubescence espacée. Prosternum semblable à celui de l'*Ac. connexa* Le C. Abdomen assez grossièrement mais peu densément ponctué; le dernier segment avec une double carène marginale distincte au sommet (*Ex* Horn).

Reconnaissable, parmi les autres espèces de son groupe,

à la carène marginale du pronotum réfléchie et visible, en dessus, sur toute son étendue. *Scalaris* est la seule autre espèce qui ait cette carène semblable, mais non réfléchie et plus robuste, avec le dessin élytral entièrement différent. *Decipiens* ressemble plus aux *Ac. amabilis* et *opacula*, rangés parmi les *sinuatæ*, qu'à certaines espèces de son groupe et les caractères du prosternum ne sont pas assez tranchés pour éviter une confusion. Il est toutefois très distinct de ceux-ci par le pronotum beaucoup plus atténué en avant et par la plaque anale plus largement arrondie ou subtronquée. Le dessin élytral est tout aussi irrégulier que chez les espèces précitées (*Ex* Fall).

Hab.—Nouveau Mexique et Arizona (coll. *Fenyes* et *Théry*).

VI. — Acmæoderæ truncatæ.

1. Disque élytral convexe sur toute son étendue (*Species americanæ*) . . . . . 2.
   Disque élytral aplani, au moins sur la région scutellaire (*Species mediterraneæ et asiaticæ*) . . . . . 24.
2. Cinquième article des antennes brusquement plus large que le quatrième, celui-ci cylindrique . . . . . 3.
   Antennes graduellement élargies à partir du troisième article, celui-ci semblable au quatrième . . . . . 23.
3. Dernier segment abdominal avec une carène subapicale distincte (faible ou absente chez *opinabilis* . . . . . 4.
   Dernier segment abdominal sans carène apicale . . . . . 16.
4. Côtés du pronotum avec une tache jaune . . . 5.

Côtés du pronotum sans tache jaune (sauf *opinabilis*) . . . . . 9.

5. Côtés du pronotum atténués de la base au sommet . . . . . 6.

Côtés du pronotum plus largement arrondis, élargis un peu après le milieu . . . . 8.

6. Côtés du pronotum sensiblement rétrécis en arrière . . . . . 7.

Côtés du pronotum à peine rétrécis en arrière; forme étroite; pubescence du dessus blanche . . . . . 92. **Alicia.**

7. Carène marginale du pronotum très abaissée . . . . . 93. **Lucia.**

Carène marginale du pronotum inférieure, mais moins abaissée . . . . . 94. **pulchella.**

8. Bleu verdâtre . . . . . 90. **obtusa.**

Bronzé obscur sur le pronotum, plus clair sur les élytres . . . . . 91. **distincta.**

9. Pronotum plus étroit que les élytres . . . . 10.

Pronotum plus large que les élytres . . . . 11.

10. Côtés du pronotum très arqués . 95. **Gosseti** nov. sp.

Côtés du pronotum moins arqués . . 96. **consors.**

11. Carène apicale du dernier segment abdominal épaisse, plus ou moins irrégulière . . 12.

Carène apicale du dernier segment abdominal amincie, largement arrondie . 97. **texana.**

12. Coloration brune, plus ou moins bronzée; élytres maculés de jaune . . . . . 13.

Coloration bleue et bleu verdâtre; élytres maculés de rouge . . . . . 15.

13. Tarses postérieurs un peu plus courts que la moitié des tibias; villosité du dessus courte, sétiforme . . . . . 14.

Tarses postérieurs distinctement plus longs que la moitié des tibias; villosité du dessus fine, assez longue . . . 98. **versuta.**

14. Marge antérieure du prosternum droite; pronotum concolore . . . . . 99. **subbalteata.**
Marge antérieure du prosternum distinctement sinueuse; une tache jaune de chaque côté du pronotum . . . 100. **opinabilis.**
15. Une forte saillie dentiforme de chaque côté du sinus de la marge antérieure du prosternum . . . . . 101. **stigmata.**
Lobe médian du prosternum court, largement émarginé avec les angles arrondis. 102. **bivulnerata.**
16. Segments abdominaux à ponctuation et à pubescence normales . . . . . 17.
Les trois derniers segments abdominaux à ponctuation fine et dense, couverts d'une pubescence longue et fine, recourbée à son sommet . . . . . 103. **guttifera.**
17. Ponctuation du pronotum dense et rugueuse . . . . . 18.
Ponctuation du pronotum plus ou moins fine, jamais rugueuse au milieu . . . . . 19.
18. Ponctuation du pronotum très épaisse . . 104. **cribricollis.**
Ponctuation du pronotum moins épaisse. 105. **setosa.**
19. Élytres à taches . . . . . 20.
Élytres à bandes longitudinales . 106. **quadrivittata.**
20. Plus étroit, moins atténué en arrière; épistome plus profondément émarginé . . . . 21.
Plus large, plus atténué en arrière; épistome largement émarginé . . . 107. **conoidea.**
21. Élytres avec des taches jaunes plus ou moins transverses et éparses . . . . . 22.
Élytres avec quatre bandes transversales jaunes . . . . . 108. **exilis.**
22. Généralement plus large et plus brillant; les interstries élytraux plus larges, les

taches distinctement espacées; front impressionné . . . . . 109. **tubulus.**

Plus étroit, plus brillant; les interstries plus étroits, les taches souvent confluentes; front convexe . . . . . 110. **neglecta.**

23. Vestiture du dessous villeuse. . . . 111. **gemina.**

Vestiture du dessous écailleuse . . . 112. **insignis.**

24. Base des élytres largement aplanie en triangle, entre les calus huméraux et le milieu de la suture; côtés du pronotum aplanis et dilatés sur leur moitié postérieure. . . . . 25.

Base des élytres non triangulairement aplanie; côtés du pronotum aplanis et déclives, la carène marginale fine et linéaire, le plus souvent invisible en dessus . . . . . 28.

25. Pubescence du dessus blanche . . . . . 26.

Pubescence du dessus noire . . . . . 27.

26. Noir; pubescence élytrale laineuse, molle et lâche . . . . . 113. **cylindrica.**

Bleu foncé; pubescence élytrale courte, dressée, sétiforme. . . . . 114. **lata.**

27. Élytres avec des taches transversales rouges. Côtés postérieurs du pronotum élargis et régulièrement arrondis. . 115. **pulchra.**

Élytres concolores, plus acuminés au sommet; côtés postérieurs du pronotum anguleusement élargis . . . . 116. **Revelieri.**

28. Une tache jaune sur les côtés du pronotum . . . . . 29.

Pronotum concolore, cuivreux, bronzé ou noir . . . . . 30.

29. Bronzé; les élytres testacé pâle avec une bande suturale et une tache humérale noires . . . . . 117. **cecropia.**

Entièrement noir avec des bandes transversales jaunes. . . . . 118. **cincticollis.**

30. Pronotum normal avec des impressions ou des sillons . . . . . 31.

Pronotum très grand, régulièrement convexe, sans fossettes ni sillons; tête et pronotum noirs; élytres brun marron; dessous brun de poix. 119. **brunneipennis** nov. sp.

31. Élytres noirs ou bronzés, ou métalliques et brillants, à bandes longitudinales ou à taches irrégulières jaunes . . . . . 32.

Cuivreux. Les élytres avec quelques petites taches jaunes au sommet . . . 120. **cerasina.**

32. Carène marginale du pronotum entière, fine et presque droite . . . . . 33.

Carène marginale du pronotum nulle ou seulement sensible en avant, sinueuse ou recourbée. Élytres à taches et à bandes longitudinales . . . . . 36.

33. Pronotum noir ou bronzé obscur, longitudinalement sillonné au milieu, peu profondément déprimé le long de la base en dehors des fossettes; interstries élytraux ponctués, sans rugosités transversales . . . 34.

Pronotum bronzé ou cuivreux, sillonné longitudinalement au milieu, profondément déprimé le long de la base; interstries élytraux rugueux, à fines rides transverses; pubescence générale obscure . . . . . 121. **affinis.**

34. Côtés du pronotum peu dilatés en arrière; stries élytrales fines; coloration foncée prédominante . . . . . 35.

Côtés du pronotum très dilatés en arrière; stries élytrales profondes, les interstries saillants et grossièrement ponctués, cou-

verts d'une pubescence noire mélangée de blanc. — Noir bronzé ; élytres jaunes avec la suture et des taches confluentes brun obscur, semblables à celles de *vicina* et de *polyxantha*. Tête et pronotum à pubescence jaune . . . . 122. **irrorata**.

35. Élytres obscurs, sans taches jaunes . 123 **brevipes**.
Élytres à taches jaunes petites, rares, peu apparentes . . . . . 123*a*. var. præcox.

36. Élytres obscurs avec une large bande discale jaune . . . . . 37.
Élytres à coloration prédominante jaune avec de nombreuses petites taches brunes ou vertes, métalliques, plus denses à la suture. . . . . 38.

37. Bande dorsale jaune des élytres n'atteignant ni la base ni le sommet, rarement interrompue. . . . . 124. **flavolineata**.
La bande dorsale jaune élargie au point de ne laisser en teinte obscure que la suture et le calus huméral . . 124*a*. var. suturalis.

38. Noir ou bronzé foncé, avec ou sans reflets métalliques 39
Vert ou cuivreux métallique clair ; élytres jaunes tachetés de vert, les taches plus petites sur les côtés, plus grandes et confluentes vers la suture. Premier et deuxième segment abdominal presque soudés, à suture peu apparente . 125. **pilosellæ**.

39. Corps et pronotum plus ou moins obscurs, mais toujours avec un reflet bronzé . . . . 40.
Noir plus ou moins brillant, sans aucun reflet . . . . . 126. **planidorsis**.

40. Interstries plus étroit et moins rugueux . . . 41.
Interstries plus larges et plus rugueux. . 127. **transcaucasica**.

41. Bronzé foncé ; élytres jaunes à nombreuses taches brunes ou bronzées, plus resserrés le long de la suture. Suture du premier et du deuxième segment abdominal bien indiquée . . . . 128. **polyxantha.**

Élytres à coloration foncée prédominante ; les taches jaunes des côtés souvent confondues et confluentes . . . 128*a*. var. araxicola.

---

90. — A. obtusa

Horn.

Pl. 13, fig. 8.

Acmæodera obtusa Horn, *Trans. Am. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 19, pl. 1, f. 29.

Acmæodera obtusa Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 29.

Long. 0^{m},009-0^{m},010 ; larg. 0^{m},0026-0^{m},0027.

Robuste, subdéprimé, souvent plus atténué en avant qu'en arrière, d'un bleu verdâtre couvert d'une courte pubescence noire ; pronotum bordé latéralement de jaune ; élytres avec une tache basilaire médiane, trois bandes irrégulières transversales et une tache apicale, jaunes. Tête à ponctuation épaisse et dense ; front faiblement impressionné ; carène du vertex obsolète. Pronotum plus de deux fois aussi large que long, plus large au milieu qu'à la base ; la marge antérieure tronquée avec un très faible lobe médian avancé sur le vertex ; la base tronquée ; les côtés assez fortement arqués ; la carène marginale étroite et visible en dessus sur toute son étendue ; le disque avec une ligne médiane très peu accusée et terminée par une fossette basale très vague ; une fossette obsolète de chaque côté, vers le milieu ; la surface à ponctuation peu épaisse et peu dense, égale sur toute la sur-

face. Élytres aussi larges que le pronotum à la base; le calus huméral peu marqué; les côtés subparallèles ou faiblement convergents jusqu'au quart postérieur, s'atténuant ensuite en arc jusqu'au sommet, celui-ci obtus et très finement dentelé; le disque strié sur toute sa surface, les stries à points épais et profonds, les interstries plans plus grossièrement ponctués; la surface bleu verdâtre agrémentée d'une tache médiane à la base, de trois bandes irrégulières et transversales et d'une tache apicale, jaunes. Dessous vert bleuâtre, à pubescence espacée. Prosternum semblable à celui de l'*Ac. pulchella* Herbst. Abdomen à ponctuation épaisse mais peu dense, surtout sur les deux derniers segments.

Huit spécimens du Texas. Cette espèce ne peut être confondue avec l'une des variétés de la *pulchella*, dont elle se distingue par la forme du pronotum (*Ex* Horn).

Ressemble à plusieurs variétés de *pulchella*, mais moins obtus en arrière et avec le pronotum plus large vers le milieu plutôt qu'à la base. Il présente un reflet bleu verdâtre bien accentué au lieu du reflet bronzé de *pulchella*. Les bandes des élytres sont parfois entièrement interrompues et forment des séries de petites taches (*Ex* Fall).

Hab. — Texas (coll. *Fenyes*).

—

91. — A. distincta

Kerremans.

Acmæodera distincta Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1902), p. 29.

Long. 0^{m},0085-0^{m},009; larg. 0^{m},0028-0^{m},003.

Allongé, subcylindrique, atténué en avant et acuminé en arrière, bronzé noirâtre sur le pronotum, bronzé cuivreux sur les élytres, le premier

bordé de jaune pâle, les seconds avec trois bandes transversales et une tache apicale de même nuance, la bande antérieure flexueuse, parfois interrompue; la médiane arquée vers l'avant, interrompue à la suture; la troisième située au tiers postérieur et semblable à la précédente, mais moins entière. Dessous bronzé brillant, à villosité grisâtre; la villosité du dessus brunâtre.

Tête convexe, couverte de points ocellés, impressionnée entre les yeux. Pronotum à ponctuation semblable à celle de la tête, épaisse et très dense; le disque convexe, les côtés déclives; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian anguleux et les sommets des angles de devant avancés sur les yeux; les côtés régulièrement et un peu obliquement arqués avec la carène marginale droite. Élytres couverts de séries très nettes et très régulières de points plus grossiers sur les côtés que sur le disque. Marge antérieure du prosternum tronquée; abdomen finement ponctué.

Hab. — États-Unis : Colorado.

---

92. — A. Alicia

Fall.

Acmæodera alicia Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 29.

Long. 0^{m},0095; larg. 0^{m},0027.

Allongé, subcylindrique, noir légèrement teinté de bleu; le pronotum avec la marge latérale jaune le long des deux tiers à partir de la base; les élytres ayant chacun : les côtés sous l'épaule, une tache scutellaire et quatre bandes transversales allant du bord extérieur à l'interstrie sutu-

ral, le tout jaune. Tête à ponctuation dense ; carène du vertex distincte. Pronotum un peu moins de deux fois aussi large que long, médiocrement arrondi et rétréci en avant; la carène marginale invisible en dessus; les impressions discales peu accusées, les latérales terminées par une fossette basilaire ponctiforme. Élytres aussi larges que le pronotum à la base, assez graduellement atténués vers le sommet, les stries et la ponctuation modérées, les interstries avec la série usuelle de points. Villosité du dessus blanchâtre, penchée en arrière sur les élytres et en avant sur le pronotum. Prosternum tronqué en avant, sa ponctuation espacée au milieu. Abdomen assez densément mais non grossièrement ponctué, la ponctuation uniformément espacée et régulière ; le dernier segment avec une plaque anale distincte, la marge extrême mince et faiblement arquée.

Un seul spécimen, capturé par M. Coquillett à Los Angeles, a servi de base à cette description. J'en ai vu trois autres exemplaires, rangés parmi les *decipiens,* dans la collection Horn. Les tarses postérieurs sont médiocrement courts, à peine aussi longs que la moitié des tibias (*Ex* Fall).

Hab. — Californie : Los Angeles ; Arizona.

---

93. — A. Lucia

Fall.

Pl. 13, fig. 9.

Acmæodera Lucia Fall, *Trans. Amer. Ent. Soc.,* t. XXVII (1901), p. 307.

Très voisin de *pulchella* et *obtusa*, entre lesquels il vient se placer. Les côtés du pronotum sont légèrement mais visiblement rétrécis en arrière et convergent vers la base comme chez le *pulchella;* la carène marginale est

encore plus inférieure, la ponctuation du pronotum est plus superficielle et subvariolée et les derniers articles des antennes plus acuminés. La tache marginale jaune du pronotum est toujours présente et plus grande que chez le *pulchella*. Un exemplaire présente une tache plus petite, intérieure et tangente à la première et chez plusieurs exemplaires on remarque une petite tache jaune de chaque côté du prosternum. Le dessin élytral ressemble, en général, à celui de certaines formes de *pulchella* et est assez variable. Il consiste généralement en quatre ou cinq bandes transversales et jaunes, interrompues à la suture, les unes très régulières, les autres très irrégulières, souvent si confluentes qu'elles ne forment plus qu'une large bande marginale jaune.

Les exemplaires de Prescott proviennent de la même source que ceux du *Bowditchi* et c'est M. Blanchard qui le premier a noté la différence entre ceux-ci et le *pulchella* (*Ex* Fall).

Hab. — Californie O. et S.-E.; Arizona : Prescott et Fort Apache; Colorado : Glenwood Springs (coll. *Théry*).

---

94. — A. pulchella

Herbst.

Buprestis pulchella Herbst, *Coléopt*, t. IX (1801), p. 211, pl. 154, f. 6.

Buprestis ornata || Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 50, pl. 7, f. 7.

Acmæodera volvulus Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 7, pl. 2, f. 8.

Acmæodera flavosignata Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 30, pl. 6, f. 28.

Buprestis pulchella Say, *Ann. Lyc. N. Y.*, t. Ier (1825), p. 61.

Acmæodera mixta Le Conte, *Trans. Amer. Phil. Soc.*, 2e sér., t. XI (1860), p. 222, pl. 1, f. 5.

Acmæodera pulchella Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 19, pl. 1, f. 25.

Acmæodera arizonæ Horn, *l. c.*, p. 19, pl. 1, f. 2.

Acmæodera immaculata Horn, *l. c.*, p. 19.

Acmæodera pulchella Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 29.

Long. 0m,0055-0m,010; larg. 0m,0013-0m,0027.

Nigro violacea; thorace macula ochracea marginali; elytris striatopunctatis; fasciis tribus transversalibus ochraceis.

D'un noir violet. Tête et corselet bronzés, finement ponctués; ce dernier avec une petite tache jaune marginale avant les angles postérieurs. Elytres avec une grande tache jaune qui prend à l'angle huméral, descend jusque vers la moitié de leur longueur, et se dilate dans son milieu, du côté de la suture, une petite bande interrompue, transversale, un peu en arrière, et une autre plus étroite, près de l'extrémité; ces deux bandes de la couleur de la tache. Dessous du corps et pattes d'un cuivreux bronzé, brillant. Tout l'insecte couvert de poils blancs assez longs, mais très espacés entre eux.

Cette espèce doit être placée après la *volvulus* (*Ex* Gory).

Forme variable, mais le plus souvent avec le disque plus ou moins convexe, la surface couverte d'une courte pubescence brunâtre; pronotum le plus souvent bordé de jaune, le dessin élytral excessivement variable, les élytres parfois entièrement jaunes, sauf le calus huméral. Tête à ponctuation épaisse et dense; front faiblement impressionné; vertex avec une fine carène. Pronotum convexe, à peine deux fois aussi large que long, tronqué en avant et en arrière, les côtés régulièrement arqués du sommet à la base, la carène marginale invisible en dessus; le disque convexe avec une ligne médiane peu profonde et la dépression triangulaire à peine accusée, les impressions latérales réduites à une fossette peu accusée de chaque côté du

milieu ; la surface à ponctuation peu dense et également espacée. Élytres aussi larges que le pronotum ; avec le calus huméral rarement ou faiblement proéminent; la forme variable, généralement robuste, le plus souvent graduellement atténués de la base au sommet, celui-ci assez finement dentelé ; la surface striée, les stries externes à ponctuation plus épaisse et plus profonde, les internes à ponctuation plus faible, les interstries plans, unisérialement ponctués ; dessin variable, le dessus le plus souvent bronzé. Dessous cuivreux bronzé brillant, à pubescence éparse. Marge antérieure du prosternum graduellement et régulièrement arquée, ses côtés atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum. Abdomen à ponctuation espacée, souvent variable ; le dernier segment avec une double carène marginale distincte au sommet.

Le dessin élytral de cette espèce est si variable que l'on pourrait y voir quatre ou cinq formes spécifiques différentes, sur l'examen d'exemplaires isolés. Il y a lieu de mentionner les variétés suivantes :

Var. PULCHELLA Herbst.

Une bande marginale allant de l'épaule au milieu, s'élargissant graduellement en arrière et sinueuse dans son milieu ; quelques mouchetures dorsales ; deux bandes transversales entre le milieu et le sommet.

Cette variété s'étend ordinairement de la Pennsylvanie à la Georgie.

Var. ARIZONÆ.

Forme étroite. Élytres avec la bande marginale s'étendant de l'épaule, terminée par une bande transversale étroite touchant à peine la suture ; une tache médiocre à la base ; deux bandes transversales après le milieu et une tache subapicole.

Un exemplaire de l'Arizona et d'autres, plus robustes, de la Floride.

Var. MIXTA Le Conte.

Dans cette variété, la tache de la base s'allonge et

s'élargit en dirigeant des rameaux vers les côtés; la première bande transversale s'élargit et lance un rameau en avant; les deux bandes postérieures sont aussi plus larges et fréquemment sinueuses en avant.

Cette variété habite le Texas, le Colorado et l'Utah.

Var. IMMACULATA.

Elytres entièrement jaunes, ou bien avec le calus huméral teinté de brun.

Vallée de l'Owen, Californie et Utah.

Il est probable que cette variété est largement distribuée parmi notre faune et se trouve dans toutes les régions préindiquées (*Ex* Horn).

HAB. — États-Unis : de la Pennsylvanie à la Floride et, vers l'ouest, jusqu'à la Californie orientale (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles; coll. *Fenyes* et *Théry*).

---

95. — A. Gosseti

Nov. sp.

Pl. 14, fig. 1.

Long. 0^{m},0075; larg. 0^{m},0022.

Oblong ovale, subcylindrique, les côtés parallèles, atténué en avant et subacuminé en arrière; tête et pronotum noirs et brillants, élytres d'un noir bleuâtre, légèrement violacés et ornés de taches jaunes inégales et irrégulières; dessus couvert d'une pubescence gris jaunâtre; dessous noir brillant couvert d'une pubescence grisâtre.

Cette espèce est très caractéristique par sa forme cylindrique qui la rapproche des *Acm. guttifera* Horn, *neglecta* Fall et *tubulus* Fab., mais elle est relativement plus allongée et plus acuminée en arrière et elle en diffère par beaucoup de détails.

Tête couverte de points rapprochés dont les intervalles forment un réseau de mailles arrondies. Pronotum convexe, un peu moins de deux fois aussi large que long; la marge antérieure fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et anguleux; les côtés régulièrement arrondis, largement arqués, leur plus grande largeur au milieu; la carène marginale visible en dessus sur toute son étendue, sauf vers les angles antérieurs; le disque très convexe, sillonné au milieu, le sillon plus net en avant; la surface couverte d'une ponctuation épaisse, peu régulière, inégalement espacée sur le disque et plus grossière et plus dense sur les côtés. Élytres arqués, surtout en arrière, vus de profil; le calus huméral saillant, les côtés faiblement sinués à hauteur des hanches postérieures, dentelés du tiers supérieur au sommet; le disque à séries régulières de points assez grossiers, plus épais sur les côtés, formant des stries assez profondes en arrière; les interstries unisérialement ponctués, à points aciculés. Dessous assez grossièrement ponctué et couvert d'une pubescence grise, peu dense et inégale; marge antérieure du prosternum légèrement retirée et tronquée, ses extrémités n'atteignant pas le sommet des angles antérieurs du pronotum, mais assez rapprochées de celui-ci; bordure du dernier segment abdominal simple, sans double carène, très légèrement creusée en gouttière à son extrémité.

Hab. — Paraguay (un seul exemplaire du Muséum de Paris, par *Gosset*).

96. — A. consors

Horn.

Acmæodera consors Horn, *Trans. Am. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 20, pl. 1, f. 30.

Acmæodera consors Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 29.

Long. 0m,0075 ; larg. 0m,002.

Peu robuste, bronzé, couvert d'une pubescence dressée, très espacée. Tête à ponctuation épaisse et dense ; front impressionné ; vertex distinctement caréné. Pronotum deux fois aussi large que long, concolore, tronqué en avant et en arrière ; les côtés arqués et élargis au milieu ; la carène marginale médiocre, légèrement infléchie, bien distincte en dessus ; le disque avec une impression triangulaire médiane bien accusée et, de chaque côté du milieu, une impression oblique peu prononcée terminée en fossette en arrière ; la surface brillante à ponctuation peu dense et pas très épaisse, égale sur toute la surface. Élytres aussi larges que le pronotum à la base ; le calus huméral peu marqué ; les côtés faiblement atténués en avant, plus brusquement du tiers postérieur au sommet ; celui-ci grossièrement dentelé ; le disque légèrement convexe, les stries très profondes sur toute leur étendue, à ponctuation épaisse et dense, les interstries étroits, convexes avec une seule série de points fins ; la surface ornée de bandes jaunes, transversales et très irrégulières. Dessous bronzé obscur, à ponctuation très espacée. Prosternum semblable à celui de *pulchella*. Abdomen à ponctuation espacée ; le dernier segment avec une carène subapicale très courte.

Un spécimen du Texas, très distinct des autres espèces du groupe par la sculpture du pronotum plus prononcée. (*Ex* Horn).

Je n'ai vu de cette espèce que le type, dans la collection Horn, et je ne puis compléter la description primitive. Elle

est très distincte des autres de son groupe par la sculpture du pronotum, qui est semblable à celle du groupe précédent. Conformément à cette description, il existe « une carène subapicale courte au dernier segment abdominal », mais ce caractère n'est pas suffisamment visible, étant donné l'état actuel du type (*Ex* Fall).

Hab. — Texas.

—

97. — A. texana

Le Conte.

Acmæodera texana Le Conte, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, t. XI (1859), p. 228.

Acmæodera texana Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 20, pl. 1, f. 32.

Acmæodera texana Fall, *Journ. N. Y. Ent. Soc.*, t. VII (1899), p. 30.

Long. 0m,0065; larg. 0m,0015.

Cylindrique, légèrement déprimé, brun légèrement bronzé, couvert d'une pubescence noire, dressée et espacée. Tête à ponctuation dense; front convexe; vertex faiblement caréné. Pronotum concolore, plus de deux fois aussi large que long, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, tronqué à la base et au sommet; les côtés faiblement arqués en avant, légèrement sinués vers la base; la carène marginale très étroite, non visible en dessus, inférieure en arrière; le disque convexe, la ligne médiane légèrement impressionnée en avant et vaguement déprimée en arrière, une petite fossette de chaque côté à la base; la surface à ponctuation épaisse, plus dense sur les côtés, surtout dans l'impression oblique habituelle. Élytres aussi larges que le pronotum à la base, subcylindriques, graduellement atténués vers le sommet et dentelés; le disque strié, les stries à ponctuation médiocre et peu dense, les

interstries plans, unisérialement ponctués ; la surface irrégulièrement marquée de jaune, sans dessin marqué. Dessous bronzé obscur, à pubescence espacée. Prosternum semblable à celui de *pulchella*. Abdomen à ponctuation espacée ; le dernier segment avec une carène submarginale distincte.

Cette espèce présente beaucoup d'analogies avec la *culta* Web. (*tubulus* Fabr.), mais s'en distingue par la pubescence ordinaire, non hérissée, et par la présence d'une carène submarginale sur le dernier segment abdominal (*Ex* Horn).

Petite espèce présentant le faciès de *tubulus* et de *neglecta*, mais la pubescence est plus fine et plus allongée et la plaque anale est mince et bien accusée ; le pronotum est aussi moins rétréci en avant.

Je n'en connais que les exemplaires uniques dans les collections Le Conte et Horn (*Ex* Fall).

Hab. — Texas (Musée de Bruxelles).

---

98. — A. versuta

Horn.

Acmæodera versuta Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 21, pl. 1, f. 33.

Acmæodera versuta Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 32.

Long. 0m,0065 ; larg. 0m,0015.

Cylindrique, légèrement déprimé, à peine plus étroit en arrière qu'en avant, brun légèrement bronzé, couvert d'une pubescence dressée, brune et espacée. Tête à ponctuation dense ; front faiblement impressionné ; vertex sans carène. Pronotum concolore, près de deux fois aussi large que long, le sommet un peu plus étroit que la base, légèrement sinueux avec un petit lobe médian avancé sur la tête ; les

côtés assez fortement arqués, légèrement sinueux avant la base; la carène marginale très étroite et invisible en dessus; le disque convexe avec une très légère dépression au milieu de la base et une impression plus distincte de chaque côté; la surface à ponctuation espacée au milieu et très dense sur les côtés. Élytres de la largeur du pronotum; les côtés parallèles, le tiers supérieur arqué et finement dentelé; le disque peu convexe, strié, les stries externes profondément ponctuées, les points assez distants; les interstries plans, unisérialement ponctués; la surface couverte de mouchetures jaunes disposées suivant une rangée discale de taches également distantes et une série marginale de taches, au nombre de cinq ou six et disposées d'une façon irrégulière. Dessous bronzé à pubescence éparse. Les trois premiers segments abdominaux à ponctuation espacée, plus dense sur les deux suivants; le dernier segment avec une double carène marginale au sommet.

Au premier aspect, cette espèce ressemble beaucoup au *guttifera*, mais les caractères abdominaux l'en distinguent nettement. Les deux derniers segments abdominaux de la présente espèce ont la ponctuation plus dense que chez toutes les précédentes, celle du cinquième segment est épaisse, celle du quatrième inégale, les points situés à la base sont plus fins et plus denses que ceux du sommet (*Ex* Horn).

Les caractères distinctifs de cette espèce résident dans la forme plus arrondie des côtés du pronotum qui sont élargis au milieu et un peu sinués avant les angles antérieurs. Les côtés des élytres sont très sinueux; la villosité est relativement plus longue et plus fine que chez plusieurs autres espèces du groupe; la marge antérieure du prosternum est sinueuse, avec le sinus médian limité de part et d'autre pas une dent plus ou moins saillante. La ponctuation inégale du dernier segment abdominal, signalée par Horn,

est très remarquable chez chacun des cinq exemplaires examinés par moi (*Ex* Fall).

Hab. — Californie. Le type de Mariposa, les autres exemplaires de Los Angeles (coll. *Fenyes*).

—

99. — A. subbalteata

Le Conte.

Acmæodera subbalteata Le Conte, *Smiths. Misc. Coll.* n° 167 (1863), p. 82.

Acmæodera subbalteata Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 20, pl. 1, f. 31.

Acmæodera subbalteata Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 30.

Long. 0m,006; larg. 0m,0014.

Peu robuste, un peu déprimé, noir opaque, pronotum à léger reflet bronzé, la surface couverte d'une pubescence courte, à demi dressée, espacée et grise; élytres avec une bande près de la base, une autre médiane et deux taches vers le sommet, jaunes. Tête à ponctuation épaisse et dense; front convexe; vertex non caréné. Pronotum concolore, deux fois aussi large que long, convexe, tronqué en avant et en arrière; les côtés médiocrement arqués; la carène marginale invisible en dessus, inférieure en arrière; le disque convexe, avec une ligne médiane faiblement accusée et terminée, à la base, par une faible fossette et de chaque côté, une impression oblique terminée par une fossette peu accusée; la surface couverte d'une ponctuation épaisse et dense, plus rapprochée encore sur les côtés. Elytres aussi larges que le pronotum à la base, le calus huméral à peine marqué; les côtés graduellement atténués de la base au sommet et finement dentelés; le disque peu convexe avec des stries grossièrement et profondément

ponctuées, les interstries étroits à points plus fins et espacés; la surface d'un noir de poix à peine brillant et ornée de deux bandes jaunes, la première près de la base, la seconde après le milieu, et de deux taches au sommet. Dessous bronzé obscur un peu opaque. Prosternum semblable à celui de *pulchella*. Abdomen finement alutacé, à ponctuation épaisse, mais peu dense; le dernier segment avec une carène transversale et subapicale distincte (*Ex* Horn).

Connue seulement par le type unique de la collection Le Conte. J'ai vu deux exemplaires du Nouveau-Mexique qui se rapprochent de ce type ou d'une espèce voisine, mais je devrais revoir celui-ci pour pouvoir trancher la question (*Ex* Fall).

HAB. — Péninsule de la Californie.

---

100. — A. opinabilis

Fall.

Pl. 14, fig. 2.

ACMÆODERA OPINABILIS Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 30.

Long. $0^{m},006$-$0^{m},0075$; larg. $0^{m},0013$-$0^{m},0018$.

Médiocrement convexe, subopaque, le pronotum terne et légèrement bronzé, les élytres ornés de jaune, le dessus couvert d'une pubescence courte, un peu dressée, blanchâtre et plus dense vers le sommet. Tête densément ponctuée; vertex caréné. Pronotum à peine deux fois aussi large que haut, les côtés arqués et élargis un peu en avant de la base; la surface densément ponctuée, la fossette de la base comme chez le *culta*, les côtés avec une tache jaune. Elytres un peu plus étroits que le pronotum, graduellement

atténués en arrière, les points des stries épais, les interstries un peu plus étroits que les stries. Le dessin formé par quatre taches transversales irrégulières ayant une tendance à se réunir dans le sens de la longueur. Abdomen à ponctuation épaisse et dense ; le dernier segment avec ou sans traces d'une carène apicale. Prosternum sinué en avant et atteignant à peine les angles antérieurs du pronotum. Tarses postérieurs presque aussi longs que la moitié des tibias.

Au milieu des exemplaires typiques de cette espèce, il s'en trouve quelques-uns de plus petite taille, ayant l'allure générale des types, mais toujours plus atténués en arrière, sans tache thoracique, avec la marge antérieure du prosternum non sinuée et avec la carène du dernier segment abdominal plus développée. Il est à remarquer que ces différences, sauf la première, sont précisément celles qui distinguent *subbalteata* d'*opinabilis*, mais soit que ces spécimens constituent une variété de la première ou de la seconde des espèces, soit qu'ils appartiennent à une nouvelle espèce, la question ne pourra être tranchée que par une étude ultérieure. Les exemplaires que j'en ai reçus de M. Fuchs étaient étiquetés « *texana*, teste Horn ». Il doit y avoir là une erreur, car les spécimens de la collection Horn n'étaient pas placés parmi les *texana*, dont le nom ne figure pas sur la liste des espèces de la basse Californie (*Ex* Fall).

Hab. — Basse Californie : San Jose del Cabo (coll. *Fenyes*).

—

101. — A. stigmata

Horn.

Pl. 14, fig. 3.

Acmæodera stigmata Horn, *Proc. Calif. Acad. Sc.*, t. IV (1894), p. 370, pl. 7, f. 2.

Acmæodera stigmata Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 32.

Long. 0m,0058-0m,008; larg. 0m,0012-0m,0025.

Subcylindrique, à peu près de la forme de *Ptosima luctuosa*, bleu obscur, subopaque, à pubescence espacée, chaque élytre avec une tache rouge, arrondie, marginale au tiers postérieur. Front peu convexe, à ponctuation peu dense et peu épaisse, faiblement pubescent. Pronotum une fois et demie aussi large que long; ses côtés régulièrement arqués de la base au sommet, la carène marginale étroite et non visible en dessus; le disque convexe, avec une très vague dépression médiane et une fossette plus accentuée de chaque côté; la surface médiocrement ponctuée, les points peu denses et peu profonds, la pubescence espacée. Elytres presque parallèles, les côtés atténués au quart postérieur et distinctement dentelés, le disque convexe, les stries profondes sur les côtés et au sommet, les points médiocrement épais et peu profonds, plus accusés sur les côtés; les interstries unisérialement ponctués, aplanis au milieu, convexes sur les côtés et vers l'apex. Dessous brun obscur, légèrement bronzé, la ponctuation plus épaisse sur la région thoracique. Abdomen assez finement et densément ponctué, la ponctuation plus dense sur les deux premiers segments, les côtés garnis d'une pubescence éparse, peu longue et blanche. Prosternum trisinué en avant, le sinus limité de part et d'autre par une saillie mammelonnée. Dernier segment abdominal avec une légère ride précédant la marge apicale.

Cette espèce se range dans le groupe ayant la marge

antérieure du prosternum trisinuée avec une saillie distincte de chaque côté du sinus. Elle est très voisine de celles dont le pronotum n'est pas plus large que les élytres et sans tache ni bande marginale jaune.

Elle se distingue des espèces de son groupe et, en fait, des autres de notre faune par sa forme cylindrique et convexe et par la tache marginale rouge au tiers postérieur des élytres. Un spécimen de Tucson, Arizona, présente une seconde petite tache entre la première et l'épaule (*Ex* Horn).

A première vue, très peu distincte de ses congénères (*Ex* Fall).

HAB. — Arizona: Tucson; Basse Californie: San Jose del Cabo (coll. *Fenyes et Théry*).

---

102. — A. bivulnerata

Horn.

Pl. 14, fig. 4.

ACMÆODERA BIVULNERATA Horn, *Proc. Calif. Acad. Sc.*, t. IV (1894), p. 371.

ACMÆODERA BIVULNERATA Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 32.

Long. 0m,0062-0m,0075; larg. 0m,0016-0m,0018.

Ressemble beaucoup à *stigmata* ou à *culta* pour le faciès; bleu obscur en dessous. Les élytres bleuâtres ou légèrement verdâtres avec une tache rouge, médiocrement large vers le tiers postérieur. Tête et pronotum bruns, légèrement bronzés, leur surface modérément brillante; front convexe, à ponctuation peu dense, à pubescence espacée. Pronotum presque une fois et demie aussi large que haut, ses côtés graduellement arqués de la base au sommet, le disque convexe, sans impressions, avec une seule fossette

de chaque côté vers la base, la surface assez largement et finement ponctuée au milieu, graduellement plus épaisse et plus dense vers les côtés ; la pubescence courte et espacée. Elytres un peu plus larges aux épaules que le pronotum, les côtés presque parallèles, atténués au quart postérieur ; la surface couverte de stries ponctuées à points peu denses, ces points plus épais vers le sommet et sur les côtés où les stries sont plus profondes et leurs intervalles convexes, les interstries avec une seule rangée de points fins, le pubescence à peine visible. Prosternum trisinué en avant, formant un lobe médian court largement émarginé avec les angles arrondis; la surface forte et densément ponctuée au milieu, les côtés à ponctuation variolée peu profonde. Méso-métasternum grossièrement ponctué au milieu, avec une pubescence soyeuse, blanche et dense sur les côtés.

Cette espèce ressemble fort au *stigmata* et pourrait être confondue avec elle sans l'examen du prosternum. Elle est toutefois plus brillante, la ponctuation du pronotum est plus fine et la pubescence des côtés, en dessous, plus dense. Un spécimen présente une petite tache rouge immédiatement au-dessus de la tache ordinaire.

Distinct, par sa coloration, de toutes les autres espèces de la faune des Etats-Unis, à l'exception de *stigmata* dont il s'éloigne, sans compter la forme du prosternum, par la villosité blanche et couchée, plus dense et plus épaisse sur les côtés du métathorax et de l'abdomen, par la ponctuation plus brusquement épaisse de celui-ci à partir du deuxième segment. Ce dernier caractère a déjà été noté chez le *pubiventris* et apparaît aussi chez le *gibbula* (*Ex* Fall).

Hab. — Arizona : Tucson (coll. *Fenyes*).

—

103 — A. guttifera

Le Conte.

Acmæodera guttifera Le Conte, *Proc. Acad. Nat. Sc. Philad.*, sér. 2, t. V (1859), p. 72.

Acmæodera guttifera Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 21, pl. 1, f. 34.

Acmæodera guttifera Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 33.

Long. 0m,007.

Cylindrique, subdéprimé, brun légèrement bronzé, couvert d'une pubescence espacée et brune. Elytres avec trois taches dorsales, la première médiane, les trois autres postérieures, et une série de taches marginales placées d'une façon inégale. Dessous bronzé. Segments abdominaux à ponctuation inégale ; celle des deux premiers très espacée au milieu et un peu plus dense sur les côtés ; la pubescence du deuxième segment plus dense sur les côtés ; les trois derniers segments subopaques, à ponctuation très fine et très dense et couverts d'une longue et fine pubescence soyeuse et dressée, recourbée en avant et peu dense. Dernier segment sans traces de carène subapicale.

Je n'ai vu de cette espèce qu'un seul exemplaire provenant de Fort Tejon (Californie), très distinct par les caractères abdominaux énumérés ci-dessus. Tous les autres caractères concordent avec ceux de l'espèce qui précède (*versuta*) (*Ex* Horn).

Cette espèce se rapproche de *versuta* par les côtés des élytres très sinueux et par la forme du pronotum ; elle s'en sépare par un faciès beaucoup plus robuste et s'en distingue surtout, ainsi que de beaucoup d'autres, par le dernier segment abdominal finement ponctué et couvert d'une longue villosité, fine et frisée.

Trois exemplaires de la collection Horn : le type de Fort Tejon (Californie) et les deux autres de l'Arizona. Chez le

type, la marge antérieure du prosternum est sensiblement retirée en arrière avec les lobes distincts, les stries élytrales ne sont pas impressionnées sur le disque, les interstries unisérialement ponctués et la vestiture du dessus est formée par une villosité longue, fine et dressée. Les exemplaires de l'Arizona ont tous deux le dessus et le dessous couverts d'écailles duveteuses et couchées, leur faciès est plus robuste, les stries des élytres entièrement impressionnées, les interstries plus ou moins convexes, le sutural entièrement couvert d'une ponctuation irrégulière ; le second parfois, comme les suivants, avec cette ponctuation ayant une tendance à être disposée en série longitudinale ; la marge antérieure du prosternum plus sinuée en avant et touchant, chez un exemplaire, les angles antérieurs du pronotum, tandis que chez l'autre leurs extrémités aboutissent un peu en arrière de ces angles ; le pronotum plus densément ponctué. Ces différences justifieraient la création d'une nouvelle espèce si des exemplaires de la collection de M. Wickham, recueillis à Big Springs (Texas), ne présentaient une vestiture intermédiaire entre les deux formes en discussion. Cette vestiture est formée par des écailles duveteuses à demi recourbées, plus villeuses sur le pronotum et plus épaisses sur les côtés des élytres ; le faciès est plus étroit que chez les spécimens de l'Arizona, le prosternum est plus fortement sinué et les interstries élytraux avec une seule série de points, tandis que, d'autre part ces points sont inégalement disposés. Il est peu probable que ces trois formes représentent trois espèces différentes et il convient d'attendre des éléments de comparaison plus nombreux que ceux qui existent actuellement dans les collections (*Ex* Fall).

Hab. — Californie (coll. *Fenyes*) : Fort Tejon (*Le Conte*) ; Los Angeles (*Van Dijke*) ; Arizona ; Texas : Big Springs (*Wickham*).

—

104. — A. cribricollis
Horn.

Acmæodera cribricollis Horn, *Proc. Calif. Acad. Sc.*, t. IV (1894), p. 375, pl. 7, f. 4.

Acmæodera cribricollis Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. IX (1899), p. 33.

Long. 0m,008-0m,010; larg. 0m,0025-0m,003.

Médiocrement allongé et convexe, brun, un peu bronzé sur la tête, le pronotum et le dessous, couvert d'une pubescence espacée, courte, dressée et blanchâtre. Front convexe, à ponctuation épaisse et dense; vertex caréné. Pronotum concolore, deux fois aussi large que long, sa plus grande largeur après le milieu; les côtés arqués et atténués en avant, sinués après le milieu; les angles postérieurs (vus directement en dessus) droits, la marge latérale très étroite et invisible en dessus; le disque convexe, vaguement impressionné au milieu, avec une faible impression oblique et une fossette près de la base, de chaque côté; la surface couverte de points rugueux et opaque. Elytres plus étroits que le milieu du pronotum, les côtés parallèles jusque vers le milieu, ensuite atténués en arc jusqu'au sommet, la marge latérale dentelée; les stries avec des points épais et rapprochés, les intervalles légèrement convexes et à peine plus larges que les stries, chacun avec une seule rangée de points sétigères, la surface ornée de jaune rappelant l'allure du *variegata*. Prosternum grossièrement et densément ponctué; sa marge antérieure tronquée. Métasternum grossièrement et densément ponctué. Ponctuation abdominale médiocrement épaisse et dense sur les côtés, un peu moins que sur le milieu. Dernier segment avec la marge apicale simple. Dessous couvert d'une pubescence cendrée et éparse.

De toutes les espèces que je connais, c'est celle qui est la plus obtuse en avant. La sculpture du pronotum est le

plus souvent très rugueuse et opaque. D'après les caractères utilisés dans mes tableaux analytiques, sa place avoisinerait le *culta* et les espèces affines, qui sont pour la plupart un peu moins de la moitié de sa taille ; la sculpture du pronotum ressemble à celle de *gemina*. D'après le faciès, elle viendrait se ranger auprès d'*obtusa* et de *consors* (*Ex* Horn).

La ponctuation épaisse du pronotum distingue cette espèce de toutes les autres, à l'exception de *gemina* et *cubœcola ;* ceux-ci sont moins robustes et leurs antennes sont autres, le second diffère aussi quant au faciès. D'après la description de Horn, j'ai placé le *cribricollis* parmi les espèces ayant le dernier segment abdominal normal, mais un exemplaire de ma collection se rapportant exactement à cette espèce présente une carène subapicale bien distincte (*Ex* Fall).

Hab. — Texas.

—

105. — A. setosa

Waterhouse.

Acmæodera setosa Waterh., *Biol. Centr. Amer., Coléopt.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 26, pl. 2, f. 9.

Long. 0^{m},0066 ; larg. 0^{m},0017.

Nigra, parum nitida ; thorace confertim rugulosopunctato, basi medio impressa, lateribus oblique foveolatis ; elytris quam thorax paulo angustioribus parallelis, ad apicem angustatis, supra paulo depressis, fortiter punctato-striatis, interstitiis angustis, brevissime pallide setosis, macula parva pone humeros, altera obliqua ad medium et duabus ante apicem flavo-ferrugineis.

Cette espèce est voisine de l'*ornata* Fabr., mais plutôt intermédiaire entre celle-ci et l'*A. tubulus* Fabr. Le pronotum est un peu plus large que les élytres, et ceux-ci sont

légèrement déprimés sur le disque, ce qui les rapproche de l'*ornata*. Tête couverte d'une pubescence testacée assez dense. Pronotum très densément, assez grossièrement, mais peu profondément ponctué; le disque légèrement déprimé, souvent avec une large et profonde impression au milieu de la base; dans chacun des angles postérieurs, une impression profonde se dirige obliquement vers les angles antérieurs. Les élytres sont presque parallèles sur les trois quarts de leur longueur, ensuite atténués jusqu'au sommet. La ponctuation des stries est forte et généralement ovalaire. Les trois ou quatre interstries avoisinant la suture sont plus larges que les points des stries et présentent une seule série de points fins, assez espacés; les interstries suivants sont très étroits, moins larges que les points des stries; le huitième est un peu plus large et un peu plus saillant et sa surface est unie, un peu rugueuse. La tache transversale du milieu de l'élytre n'atteint pas la marge latérale et se dirige obliquement en avant en s'étendant jusqu'au deuxième ou au troisième interstrie. Sur la région apicale, une tache longitudinale sur le quatrième et le cinquième interstrie, avec une tache oblique et transversale immédiatement en dessous. A la suite de cette dernière, une autre, longitudinale, sur le troisième et le quatrième interstrie.

Deux exemplaires ont la tache médiane et la postérieure étendues et plus ou moins réunies; un autre a une tache additionnelle vers la base. Un quatrième spécimen a toutes les taches postérieures très réduites.

La dentelure des côtés des élytres est très superficielle, très rapprochée et peu aiguë (*Ex* Waterh.).

La description de M. Waterhouse est suffisamment explicite. Il suffit d'ajouter que la marge antérieure du prosternum est tronquée et que l'extrémité du dernier segment abdominal est simple, c'est-à-dire sans carène ni plaque anale.

Hab. — Mexique : Mexico; Matamoros Izucar (Puebla); Colima, Acapulco, Amulo, Acaguizotha (Guerrero); Temax (Yucatan sept.) (*Waterhouse*); Guerrero (Musée de Bruxelles).

—

106. — A. quadrivittata

Horn.

Acmæodera quadrivittata Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.* (1870), p. 79; *l. c.*, t. VII (1878), p. 23, pl. 1, f. 37.

Acmæodera quadrivittata Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. IX (1899), p. 34.

Long. 0m,005; larg. 0m,0012.

Cylindrique, convexe, légèrement bronzé, couvert de poils courts, épars, réunis en légers faisceaux, les élytres avec une bande marginale et une médiane de chaque côté. Elytres à ponctuation dense et épaisse; front plan; vertex caréné. Pronotum convexe, concolore, tronqué en avant et en arrière, les côtés graduellement arqués vers la base, la carène marginale très étroite, non visible en dessus, inférieure en arrière; le disque avec une faible impression linéaire en avant et une petite fossette au milieu de la base et une autre, plus nette, de chaque côté; la surface à ponctuation peu dense, les intervalles des points brillants. Elytres aussi larges que le pronotum, les côtés faiblement atténués vers le sommet et très finement dentelés; le calus huméral peu saillant; le disque convexe, avec des stries distinctes et régulières, peu grossièrement ponctuées; les interstries plans, unisérialement ponctués. Dessous bronzé, à pubescence éparse. Prosternum tronqué en avant. Abdomen finement ridé, à ponctuation médiocre et peu dense; le dernier segment sans carène apicale.

Les nombreux exemplaires que j'ai pu examiner présentent tous un dessin élytral constant (*Ex* Horn).

Ne peut être confondu avec aucune autre espèce. Les bandes discales jaunes des élytres sont souvent aussi larges que l'espace qui les sépare de la suture ; la bande marginale est étroite, naissant sous le calus huméral. Le pronotum est toujours distinctement brillant, avec les points du disque bien espacés (*Ex* Fall).

Hab. — Se rencontre depuis El Paso (Texas) jusqu'au désert de Mojave (Californie).

—

107. — A. conoidea

Fall.

Acmæodera conoidea Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 31.

Long. 0m,0057-0m,0076 ; larg. 0m,0012-0m,0015.

Convexe, aminci en arrière, la surface terne, couvert d'une courte pubescence sétiforme ; le pronotum concolore, les élytres avec une bande médiane irrégulière formée par la réunion des taches ordinaires. Tête à ponctuation épaisse et dense, les points superficiels ; front peu convexe, à peine impressionné au milieu, la carène du vertex obsolète, l'épistome très largement émarginé. Pronotum élargi un peu avant la base, pas plus large que les élytres ; ses côtés médiocrement arrondis ; la surface à stries ponctuées assez profondes, les interstries de la largeur des stries sur le disque, le neuvième et le dixième plus larges. Dessous densément et fortement ponctué ; l'abdomen souvent brillant avec un reflet vert ; le dernier segment sans carène terminale. Marge antérieure du prosternum presque droite sur toute sa longueur.

Une petite série d'exemplaires de la collection Horn, sans indication de localité bien définie. Le dessin élytral est très semblable à celui de *neglecta*, mais la taille plus large, les

élytres plus acuminés en arrière et l'épistome plus largement émarginé les séparent nettement de *neglecta* et de *tubulus*, dont ils sont voisins. Les appendices des crochets des tarses sont presque aussi longs que les crochets chez le mâle, plus aigus et situés plus à la base chez les femelles. Chez les *A. neglecta* et *tubulus*, ces appendices sont émoussés et souvent tronqués au sommet (*Ex* Fall).

Hab. — Arizona.

---

108. — A. exilis

Waterhouse.

Acmæodera exilis Waterh., *Biol. Centr. Amer., Coléopt.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 27, pl. 2, f. 7.

Long. 0m,0048; larg. 0m,001.

Elongata, postice angusta, nigro-œnea; thorace elytris paulo latiore, confertim punctato, utrinque foveola rotundata impresso, lateribus rotundatis; elytris guttis octo flavis transversis ornatis, punctato-striatis, interstitiis uniseriatim punctatis.

Cette espèce est très voisine de *tubulus* Fabr., mais un peu moins convexe, plus atténuée en arrière, les élytres quelque peu rétrécis à la base. Le pronotum est construit de même, mais moins convexe, moins grossièrement ponctué, et les points ne sont pas si serrés; les fossettes, de chaque côté de la base, sont bien marquées et arrondies. Les élytres ont des stries ponctuées médiocrement accusées, mais pas si fortes que celles de l'*A. tubulus;* les interstries discaux sont plans et brillants, ceux des côtés ont une série de points. Chaque élytre présente quatre impressions transversales jaunes (qui pourraient tout aussi bien passer pour des bandes transversales) touchant toutes la marge latérale et s'étendant jusqu'au troisième

interstrie; la première, droite, à la base, et se dirigeant un peu obliquement vers la suture; la deuxième au milieu, et un peu recourbée en avant; la troisième au quart postérieur et la quatrième subapicale (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Mexique : Teapa (Tabasco) (*Waterhouse*).

---

109. — A. tubulus

Fabricius.

Buprestis tubulus Fabr., *Syst. Eleuth.*, t. II (1801), p. 200.

Buprestis culta Weber, *Observ. Entom.*, t. Ier (1801), p. 75.

Buprestis tubulus Say, *Ann. Lyc. N. Y.*, t. Ier (1824), p. 62.

Buprestis Geranii Harris, *N. E. Farmer* (1829), p. 8.

Acmæodera tubulus Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 11, pl. 3, f. 5.

Acmæodera quatuordecimguttata Cast. et Gory, *l. c.*, p. 12, pl. 3, f. 18.

Acmæodera culta Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 22, pl. 1, f. 36.

Acmæodera tubulus Waterhouse, *Biol. Centr. Amer.*, *Coléopt.*, t. III, pt. 1 (1882), p. 27.

Acmæodera tubulus Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 31.

Long. 0m,005-0m,0075; larg. 0m,001-0m,0018.

Nigro cuprea; elytris cocruleis, maculis octo parvulis irregularibus notatis.

D'un noir cuivreux, ponctué et pubescent. Corselet avec une ligne longitudinale au milieu et un point enfoncé de chaque côté des bords externes. Élytres un peu bleuâtres, ponctuées, avec des lignes longitudinales formées de points et présentant chacune huit petites taches jaunes, irrégulières, souvent interrompues (*Ex* Castelnau et Gory).

Robuste, subcylindrique, légèrement bronzé, la pubescence disposée en faisceaux épars, les élytres avec une

série dorsale de quatre ou cinq taches jaunes et une série marginale dont quelques taches lancent des rameaux vers les dorsales. Tête à ponctuation dense; front convexe; vertex faiblement caréné. Pronotum concolore, presque deux fois aussi large que long, tronqué en avant et en arrière; les côtés arqués et plus larges en avant qu'en arrière, la carène marginale étroite, non visible en dessus; le disque convexe avec trois fossettes le long de la base; la surface à ponctuation épaisse et dense. Elytres aussi larges que le pronotum à la base; les côtés parallèles en avant, graduellement atténués et dentelés en arrière; le disque convexe, strié, les stries à points peu grossiers, les interstries plus grossièrement ponctués que chez les autres espèces. Dessous vert bronzé, à pubescence peu espacée. Prosternum tronqué en avant. Ponctuation de l'abdomen épaisse mais peu dense; le dernier segment sans traces de carène marginale au sommet (*Ex* Horn).

Il n'est pas nécessaire de commenter plus longuement cette espèce. Elle est très voisine de *neglecta*, mais je pense que les caractères du tableau sont suffisants pour l'en séparer (*Ex* Fall).

Hab. — États-Unis : Texas (*Waterhouse*, Muséum de Paris; Musée de Bruxelles; Musée Civique de Gênes; coll. *Fenyes*; coll. *Théry*), montagnes Rocheuses (*Horn*); depuis les Etats de l'Est jusqu'au Texas (*Fall*). — Mexique (*Waterhouse*).

---

110. — A. neglecta

Fall.

Pl. 14, fig. 5.

Acmæodera neglecta Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 31.

Long. 0^{m},0042-0^{m},0056; larg. 0^{m},0013-0^{m},0018.

Ce nom est proposé pour une forme très répandue dans

le Texas et considérée jusqu'ici comme appartenant au *tubulus*. Les caractères qui l'en séparent et énumérés au tableau des espèces : taille généralement plus petite, front convexe et à peine impressionné, interstries plus étroits, dessin élytral confluent et constant dans la grande série des spécimens examinés, confirment la distinction de l'espèce. J'ai vu un exemplaire de *tubulus* du Texas entièrement différent des formes typiques de l'Orient (*Ex* Fall).

Petit mais robuste, cylindrique, bronzé obscur avec les élytres noirs, présentant une série de taches jaunes, irrégulières, non arrondies, le long de la moitié extérieure. Tête à ponctuation dense et arrondie, couverte d'une pubescence blanche; front convexe; vertex faiblement caréné. Pronotum concolore, presque deux fois aussi large que haut, faiblement bisinué en avant et tronqué en arrière; les côtés régulièrement arqués, leur plus grande largeur un peu avant le milieu; la carène marginale fine et droite, invisible en dessus; le disque sillonné avec trois vagues fossettes le long de la base; la surface couverte de point épais, arrondis, denses et plus rapprochés que leur diamètre; la pubescence blanche, rare, assez longue. Élytres aussi larges que le pronotum à la base, graduellement atténués du tiers supérieur au sommet, les côtés parallèles et subsinueux en avant, dentelés en arrière; le disque convexe, strié, les stries assez grossièrement ponctuées, les points arrondis, plus rapprochés que leur diamètre, les interstries unisérialement et très finement pointillés et un peu rugueux; le dessin jaune consistant en taches allongées et ramifiées non disposées en deux séries longitudinales comme chez le *tubulus*. Dessous bronzé ou noir, à pubescence plus serrée et plus courte que sur les élytres où elle est rare, blanche, et émerge de la ponctuation. Ponctuation abdominale épaisse mais peu dense; le dernier segment sans carène marginale distincte.

Hab. — Texas (Musée Civique de Gênes; coll. *Fenyes* et *Théry*).

—

111. — A. gemina

Horn.

Acmæodera gemina Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. VII (1878), p. 23, pl. 1, f. 37.

Acmæodera nebulosa Horn, *Proc. Calif. Acad. Sc.*, t. IV (1894), p. 376.

Acmæodera gemina Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 34.

Long. 0m,0055.

Cylindrique, opaque. Pronotum avec une tache jaune de chaque côté, les côtés médiocrement arqués et plus étroits à la base qu'au milieu, la carène marginale entièrement oblitérée, sauf au tiers postérieur; le disque convexe, opaque, à ponctuation variolée et très serrée. Dessous bronzé, subopaque, à pubescence espacée. Prosternum tronqué en avant; abdomen à ponctuation épaisse et espacée, les trois derniers segments visiblement rugueux; le dernier en grande partie jaune sans traces de carène apicale.

Tous les autres caractères concordent avec ceux de l'espèce précédente, les élytres ayant les mêmes bandes que chez le *quadrivittata*. Le caractère le plus saillant est la forme des antennes. Celles-ci s'élargissent graduellement à partir du troisième article, comme chez les autres espèces, puis ont le cinquième article brusquement élargi, plus large que le quatrième. Ce caractère, joint à l'oblitération de la carène marginale du pronotum, en fait une espèce bien distincte (*Ex* Horn).

Il m'a été tout à fait impossible de découvrir des caractères qui m'eussent permis de séparer *nebulosa* de *gemina*.

Les seules différences mentionnées par Horn résident dans le dessin élytral, ce qui n'est pas un caractère valable, comme je le constate d'après la douzaine d'exemplaires que j'ai examinés. Le type *gemina*, avec les bandes élytrales étroitement limitées, est exceptionnel. Les autres exemplaires s'acheminent graduellement vers la forme *nebulosa*, la plus ordinaire et qui présente une variation sensible dans la densité et la rugosité de la ponctuation abdominale ; mais partout, sauf dans un seul cas, la surface des segments de la base est brillante et unie entre les points, au moins au milieu, et devient un peu plus opaque et plus rugueuse vers le sommet. Le cas exceptionnel — un spécimen recueilli par moi sur le mont Tamalpais, près de San-Francisco — présente un abdomen opaque et alutacé-rugueux. Il est préférable de considérer ce dernier comme une variation extrême de la présente espèce (*Ex* Fall).

Hab. — Répandu dans la Californie depuis Sis Kiyou jusque Los Angeles et San Barnardino.

---

112. — A. insignis

Horn.

Acmæodera insignis Horn, *Proc. Calif. Acad. Sc.*, t. IV (1894), p. 377.

Acmæodera insignis Fall, *Journ. N. Y. Entom. Soc.*, t. VII (1899), p. 34.

Long. $0^{m},004$; larg. $0^{m},001$.

Faciès de *culta*, noir terne, opaque, les élytres agrémentés de jaune. Antennes semblables à celles de *gemina*, avec le cinquième article non brusquement plus large que le quatrième. Front convexe, à réticulations obsolètes et à pubescence espacée. Pronotum unicolore, presque trois fois aussi large que haut, très peu atténué en avant ; les

côtés arqués, la marge latérale oblitérée sur la moitié de sa longueur; le disque convexe, sans impressions, les fossettes de la base relativement larges et profondes; la surface couverte de poils épars et de points réticulés, mais parfois rugueux sur les côtés. Élytres pas plus larges que le pronotum, les côtés légèrement convergents, atténués en arc à partir du tiers postérieur, la marge latérale dentelée; la surface striée, les stries à points médiocrement épais, peu rapprochés et peu profonds, les interstries légèrement convexes et unisérialement ponctués, les points sétigères comme chez *culta;* la surface ornée de jaune formant une tache vers la base de la première à la cinquième strie, s'étendant environ jusqu'au tiers postérieur et émettant un rameau vers le calus huméral, une bande étroite médiane, oblique et interrompue à la suture, une tache simple ou divisée en avant du sommet et une tache plus petite et apicale. Prosternum tronqué en avant, réticulé sur les côtés et peu distinctement et largement ponctué au milieu. Métasternum à fines réticulations formant des écailles allongées. Abdomen à peine réticulé, à écailles allongées sur les côtés, jaune au milieu. Bordure du dernier segment abdominal simple.

L'allure du prosternum et la structure des antennes font ranger cette espèce dans le voisinage de *gemina* et de *nebulosa;* elle est surtout remarquable par la vestiture écailleuse et glabre du dessous (*Ex* Horn).

La plus petite espèce des Etats-Unis, connue seulement par le type unique (*Ex* Fall).

Hab. — Basse Californie : San Raymundo, sur les Cactus.

113. — A. cylindrica

Fabricius.

Buprestis cylindrica Fabr , *Ent. Syst.* (1774), p. 220.
Buprestis cylindrica Herbst, *Col.*, t. IX (1801), p. 204, pl. 154, f. 3.
Acmæodera acuminipennis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 25, pl. 8, f. 43.
Acmæodera convoluti Waltl., *Reis. Span.*, t. II (1836), p. 59.
Acmæodera cylindrica Spinola, *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1837), p. 355.
Admæodera acuminipennis Spin., *l. c.*, p. 389.
Acmæodera cylindrica Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 276.

Long. 0m,0035; larg. 1 3/4 ligne.

Elongata, nigro obscura, cinero-pubescens; elytrorum apice acuto. — D'un noir violet, finement ponctué, pubescent. Corselet avec une ligne longitudinale au milieu et trois impressions en arrière. Elytres allongées, allant en se rétrécissant en arrière et se terminant en pointe, finement ponctuées, avec des stries longitudinales formées de points. Dessous du corps un peu cuivreux, brillant (*Ex* Cast. et Gory : acuminipennis).

Long. 0m,008-0m,010; larg. 0m,0025-0m,004.

Ovale allongé, subdéprimé, d'un noir profond, luisant, vêtu d'un fin duvet gris, plus épais en devant. Antennes médiocres, assez épaisses; 1er article renflé au bout, de la longueur des deux suivants ensemble; 2-4 globuleux courts, les suivants porifères et dentés en dedans. Tête assez petite, peu convexe, densément ponctuée; épistome échancré; yeux ovales gros. Pronotum deux fois plus large que long, peu convexe, fortement canaliculé au milieu, trifovéolé postérieurement, densément et rugueusement ponctué, rétréci, bisinué et à bord relevé en devant avec les angles abaissés, arqué sur les côtés avec la plus grande largeur après le milieu; tronqué droit à la base avec les angles rentrés. Elytres relevées en bourrelet à la base avec les angles saillants au delà de ceux du pronotum, avec le calus

huméral assez marqué rugueux, trois fois et demie plus longues que le pronotum, deux fois plus longues que larges, parallèles sur les côtés jusqu'aux 2/3 et sans échancrure, de là atténuées et denticulées, terminées en pointe obtuse ; stries ponctuées, bien marquées, enfoncées par derrière, scutellaire peu distincte, 6-7 raccourcies ; interstries plans, assez étroits, égaux, unisérialement ponctués ruguleux. Prosternum convexe, assez densément ponctué ; abdomen couvert de points moins serrés et plus fins.

Cette espèce, assez répandue, a des rapports de forme avec le *pulchra ;* mais elle n'a pas le pronotum si large, si arrondi sur les côtés, les stries des élytres si enfoncées et les interstries cannelés, non plus que de bandes rouges (*Ex* Marseul).

L'espèce est très facilement reconnaissable à sa coloration entièrement noire, à la pubescence blanche, assez longue, peu dense qui couvre tout le corps et tourne parfois au jaune fauve sur la tête et le pronotum. La description de Marseul est suffisante pour la déterminer.

Hab. — France méridionale ; Espagne ; Italie ; Sicile ; Grèce ; Algérie : Kouba ; Syrie (Muséum de Paris ; Musée de Bruxelles ; coll. *Théry*).

—

114. — A. lata

Heyden.

Acmæodera lata Heyd., *Deuts. Ent. Zeit.* (1885), p. 287.

Long. 0m,007 ; larg. 0m,002.

Intermédiaire pour le faciès entre *A. cylindrica* et *Revelieri ;* comme le premier, à vestiture blanche, mais plus courte et plus espacée, moins

laineuse; comme le second, d'un bleu foncé; ayant aussi la région scutellaire formant un large espace triangulaire aplani; les côtés du pronotum moins arrondis et moins dilatés; ressemble beaucoup à un *A. Revelieri* de petite taille, mais à pronotum moins développé et à vestiture blanche; s'en distingue surtout par la marge externe des élytres non prolongée en ligne droite, mais formant un sinus à hauteur des hanches postérieures.

Allongé, acuminé en arrière, entièrement bleu, très foncé. Tête à ponctuation fine, un peu rugueuse; antennes brusquement élargies à partir du cinquième article. Pronotum presque deux fois aussi haut que large, bisinué en avant avec un lobe médian avancé et subanguleux, tronqué droit en arrière avec la marge basilaire bordée de fines stries verticales; les côtés arqués, leur plus grande largeur ne dépassant pas celle des élytres, l'angle postérieur droit, sans carène latérale distincte, le disque aplani, les côtés plus brusquement déclives en avant, peu en arrière; la surface couverte de points plus épais et plus denses sur les côtés que sur le disque, les intervalles formant un réseau de mailles très fines d'où émerge une pubescence rare, d'un gris argenté. Elytres de la largeur du pronotum, droits jusqu'au tiers postérieur, brusquement et obliquement atténués ensuite en ligne un peu courbe jusqu'au sommet; le disque largement aplani en triangle, le calus huméral très saillant, la marge latérale externe non échancrée, mais droite à hauteur du calus, assez fortement sinuée à hauteur des hanches postérieures, dentelée à partir du tiers postérieur jusqu'au sommet; la surface striée, les stries fines mais profondes, linéaires en arrière et ponctuées en avant, les points linéaires, les interstries plans, non pointillés, le neuvième saillant et

arqué, parallèle à l'allure de la marge latérale ; des poils blancs très courts, sans disposition régulière, émergent de tout le dessus. Villosité du dessous plus longue et plus molle que celle du dessus ; la ponctuation rugueuse, à fines mailles arrondies ; extrémité du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Turkestan (coll. *Théry*).

---

115. — A. pulchra

Fabricius

Buprestis pulchra Fabr., *Ent. Syst.*, t. Ier (1794), p. 201.

Buprestis pulchra Herbst, *Col.*, t. IX (1801), p. 280.

Acmæodera pulchra Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 33, pl. 6, f. 31.

Acmæodera postverta Buquet, *Ann. Soc. Ent. France* (1840), p. 294.

Acmæodera pulchra Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 274.

Long. 0m,0045 ; larg. 1 1/4 ligne.

Nigra ; fasciis tribus abbreviatis maculisque sanguineis ; corpore atro. — Noir et couvert d'une pubescence très courte et serrée. Tête ponctuée. Corselet couvert de petits points enfoncés et arrondis, avec une assez large impression sur son milieu, et ayant ses côtés élargis ; il est plus large que long. Elytres de la largeur du corselet à leur base, assez longues et acuminées à l'extrémité ; elles sont striées, ponctuées, et ont sur chacune une élévation près de l'angle huméral, trois points rouges disposés ainsi : le premier, qui est le plus petit, au-dessous de l'élévation ; les deux autres plus forts, disposés plus bas, et trois bandes transversales de même couleur. Dessous du corps d'un noir lisse, poitrine pubescente (*Ex* Gory).

Long. 0m,010; larg. 0m,0035.

Allongé, quoique assez large, un peu convexe sur le dos, acuminé postérieurement avec une courte pubescence grise en dessous, noire en dessus. Antennes médiocres, larges ; 1er article renflé au bout, presque égal aux trois suivants ; 2-4 moniliformes, égaux entre eux, les suivants courts et larges, porifères en dedans. Tête large, convexe, couverte de points ocellés ; épistome court, largement échancré ; yeux grands, ovales. Pronotum plus de deux fois plus large que long, densément ponctué-ocellé, marqué d'un large sillon médian, d'une profonde fossette scutellaire et d'une autre à peine visible de chaque côté de la base ; bisinué, très rétréci en devant avec les angles rabattus ; dilaté arrondi aux 3/4 sur les côtés, subitement rétréci et tronqué droit à la base avec les angles rabattus. Elytres étroitement rebordées et aussi larges à la base, quatre fois plus longues que le pronotum, à peine deux fois plus longues que larges, avec le calus huméral saillant, sinuées largement au premier tiers, atténuées et denticulées postérieurement et terminées en pointe arrondie ; suture élevée ; 10 stries profondes ponctuées, équidistantes, 6-7 raccourcies et réunies aux 2/3 ; intervalles ridés et unisérialement ponctués de points pilifères ; deux bandes transversales d'un rouge vif n'atteignant la marge ni de la suture ni des côtés, l'une sinuée au milieu, l'autre aux 3/4, suboblique, un gros point subapical et deux au tiers antérieur, l'interne plus avancé que l'externe. Prosternum rugueusement ponctué ; abdomen également et densément. Onglets des tarses dentés en dedans.

Var. L'une des taches antérieures ou toutes les deux à la fois nulles (*Ex* Marseul).

Hab. — Espagne ; Maroc ; Algérie : Tlemcen, Philippeville (*A. Théry*) (Muséum de Paris, Musée de Bruxelles ; coll. *Théry*).

116. — A. Revelieri

Mulsant.

Pl. 14, fig. 6.

Acmæodera Revelieri Muls., *Opusc. Ent.*, fasc. IX (1859), p. 170.
Acmæodera Revelieri Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 275.

Long. 0m,012; larg. 0m,0043.

Allongé, large et peu convexe, très acuminé au bout, d'un noir bleu, violacé sur les élytres, pubescent de noir en dessus et de gris en dessous. Antennes médiocres, assez robustes; 1er article renflé au bout, long, 2-4 granuleux, égaux entre eux, les suivants transverses, dentés en dedans et porifères. Tête peu convexe et légèrement sillonnée au milieu sur le vertex, renflée à la partie antérieure du front, rugueusement ponctuée; épistome échancré; yeux grands, ovales. Pronotum densément ponctué, ridé, deux fois et demie plus large que long, subbisinué, rétréci et rebordé en devant avec les angles rabattus, fortement dilaté arrondi aux 2/3 sur les côtés, brusquement rétréci et coupé droit à la base, avec les angles rabattus obtus, à peine sillonné au milieu et trifovéolé à la base. Elytres étroitement rebordées et aussi larges à la base, quatre fois plus longues que le pronotum et à peine deux fois plus longues que larges, avec le calus huméral élevé, ponctuées, rétrécies au 1/3 antérieur sans entaille bien marquée, élargies aux 2/3, finement atténuées et denticulées postérieurement et terminées en pointe aiguë; creusées le long de la suture qui est en carène dans toute sa longueur; 10 stries profondes de longs et forts points, équidistants, 6-7 réunies et raccourcies aux 2/3; intervalles ridés et ponctués. Dessous ponctué sur le sternum très fortement et rugueusement, sur l'abdomen à points plus espacés et plus fins. Onglets des tarses dentés en dedans.

On dirait un *pulchra* sans taches; mais ses élytres aiguisées en pointe longue et ténue quoique obtuse au bout,

creusées le long de la suture dans toute leur longueur, avec la suture élevée en carène, plus rugueusement ponctuées, plus fortement striées, et la petite strie juxtascutellaire beaucoup plus courte, me le font considérer comme une espèce distincte (*Ex* Marseul).

Hab. — Corse (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles; coll. *Théry*).

Il existe en effet quelques différences légères, mais constantes, entre le *Revelieri* et le *pulchra*. La parenté étroite de ces deux formes ne fait aucun doute, mais elles sont suffisamment séparées pour maintenir l'espèce.

—

117 — A. cecropia

Kiesenwetter.

Acmæodera cecropia Kiesenw., *Berl. Ent. Zeit.* (1858), p. 242.
Acmæodera cecropia Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 291.

Long. 0m,0082.

Oblong, cylindrique, bronzé, pubescent de gris. Tête densément et obsolètement ponctuée. Pronotum près de deux fois plus large que long, arrondi sur les côtés, convexe, couvert de points fins espacés, aciculés; assez densément vêtu d'une courte pubescence grise. Elytres à peine plus étroites que le pronotum, subparallèles, d'un testacé pâle, avec une tache suturale commune dilatée postérieurement et une petite tache ronde, humérale noire; stries ponctuées, profondes; interstries ponctués, avec une série régulière de soies blanches. Dessus bronzé, luisant, couvert d'une épaisse pubescence grise.

Diffère du *flavolineata*, auquel il ressemble pour la coloration, par une taille beaucoup plus petite, plus allongée,

par les côtés des élytres bordés de testacé, la tache dorsale s'étendant quelquefois jusqu'à la marge, après le milieu; dent des crochets des tarses prolongée presque jusqu'au bout; du *pilosellæ* par sa taille plus petite, la forme de la tache suturale, les crochets des tarses, etc. (*Ex* Kiesenwetter).

Hab. — Grèce : Athènes.

---

118. — A. cincticollis

Kerremans.

Acmæodera cincticollis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII (1893), p. 337.

Long. 0m,007; larg. 0m,0022.

Beaucoup moins robuste et moins convexe que l'*A. incana* Saund., noir avec les pattes brun marron; le pronotum latéralement bordé de jaune, non sillonné transversalement le long de la base; les élytres noirs avec un dessin jaune, consistant en une large bande transversale, déchiquetée et laissant la région scutellaire de la nuance foncière, une macule allongée discale et coudée entre la bande précédente et une bande médiane, transversale et oblique, ensuite une bande transverse au tiers postérieur, s'élargissant vers la suture et enfin un point préapical, le tout jaune fauve.

Entièrement noir, avec les côtés du pronotum et des élytres et le disque de ceux-ci ornés de taches et de bandes comme il est dit plus haut; prosternum et pattes d'un brun marron clair; de la ponctuation du dessus émerge un poil très court, d'un blanc jaunâtre. Tête rugueuse et grossièrement ponctuée; antennes épaisses. Pronotum très con-

vexe, plus étroit en avant qu'en arrière, de la largeur de la tête et arqué en avant au sommet, les côtés fortement arqués, la base tronquée; il est couvert d'une fine ponctuation, dense et très régulière. Elytres de la largeur du pronotum à la base, légèrement saillants à l'épaule avec le calus huméral bien accusé et d'un noir brillant, sans échancrure humérale, mais sinués sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, atténués et dentelés à partir du tiers supérieur jusqu'au sommet; ils présentent des séries longitudinales et régulières de points enfoncés, et le dessin élytral détaillé plus haut est plus étendu sur la moitié antérieure que sur la postérieure, où il ne consiste qu'en une bande transversale élargie à la suture, située avant le sommet et suivie d'une petite tache apicale irrégulière. Dessous et pattes finement ponctués.

Hab. — Birmanie : Prôme.

---

119. — A. cerasina

Marseul.

Acmæodera cerasina Mars., *L'Abeille*, t. II (1865), p. 293.

Long. 0m,007; larg. 0m,0026.

Ovale oblong, peu convexe, vêtu d'une fine et courte pubescence blanche, d'un cuivreux violacé, partiellement assez luisant. Antennes longues et épaisses, bleu foncé; 1er article renflé au bout, de la longueur des deux suivants ensemble, 2e globuleux, 3-4 courts, obconiques, les suivants beaucoup plus larges que longs, dentés et porifères en dedans. Tête ruguleusement ponctuée; légèrement canaliculée au milieu; épistome échancré; yeux ovales, grands. Pronotum beaucoup plus large que long, convexe, réticulé

ponctué; sillonné au milieu, avec trois fortes fovéoles basales, bisinué et rétréci en devant avec les angles rabattus, arrondi sur les côtés, avec la plus grande largeur vers la base, tronqué par derrière avec les angles abaissés très aigus. Elytres une fois et demie plus longues que larges, de la largeur du pronotum et près de trois fois plus longues, avec la marge basale relevée en bourrelet, et le calus huméral saillant, bisinueux sous l'épaule, denticulées et atténuées en pointe arrondie par derrière; stries fines, ponctuées, peu profondes, bien marquées, 6-7 réunies et raccourcies aux 2/3, supplémentaire bien visible; interstries plans, larges, égaux, ruguleusement pointillés; ornés de cinq taches; 1-3 sur le 9^{e} interstrie, 4^{e} plus grosse, sur 4-7 aux 3/4 et 5^{e} linéaire subapicale sur le 3^{e}. Ces taches peuvent disparaître en tout ou en partie. Dessous assez densément ponctué, plus finement sur l'abdomen.

Ressemble un peu pour la forme au *pilosellæ*, mais outre la coloration différente des élytres, il est plus épais et plus gracieusement atténué par derrière (*Ex* Marseul).

Hab. — Asie Mineure.

---

120. — A. brunneipennis

Reitter mss.

nov. sp.

Pl. 14, fig. 7.

Long. 0^{m},006; larg. 0^{m},0017.

Allongé, plus large en avant qu'en arrière, tête et pronotum noirs avec les élytres brun marron foncé; pubescence blanchâtre; dessous brun de poix, les pattes brun marron. Tête couverte de points ocellés rapprochés et dont les intervalles forment un réseau de mailles arrondies; antennes à articles allongés, dentées à partir du cinquième et aussi longues que

la tête et le pronotum, dont elles atteignent la base. Pronotum très grand, à peine deux fois aussi large que haut, régulièrement convexe, sans fossettes ni sillon; la marge antérieure tronquée; les côtés très obliques en avant, dilatés et arrondis après le milieu, y dépassant en largeur les élytres, ensuite rentrants avec l'angle postérieur obtus et terminé par une petite dent anguleuse légèrement saillante en dehors; la base tronquée; la surface couverte d'une ponctuation ocellée semblable à celle de la tête, formant un réseau de mailles arrondies. Élytres peu convexes, le calus huméral saillant, subplans sur le disque, déclives sur les côtés et en arrière, obliquement atténués en ligne droite depuis la base jusqu'au quart inférieur où ils s'incurvent jusqu'au sommet; les stries nettes, régulières et bien marquées, leurs points allongés et contigus, les interstries plans, unisérialement marqués de cicatrices irrégulières; la marge latérale droite, sans échancrure ni sinus huméraux. Dessous ponctué, plus grossièrement en avant qu'en arrière; bordure du dernier segment abdominal simple; son extrémité largement tronquée.

Un seul exemplaire ♂, de l'Égypte (coll. *Reitter*).

—

121. — A. affinis

Lucas.

Acmæodera affinis Lucas, *Expl. Alg.* (1846), p. 139 (texte).
Acmæodera vicina Lucas, *Expl. Alg.* (1846), pl. 14, f. 38 (fig.).
Acmæodera ramosa Chevrolat, *Revue de Zoologie* (1860), p. 454.
Acmæodera vicina Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 287.

Long. $0^{m},007$; larg. $0^{m},003$.

Ovale, allongé, peu convexe, d'un noir bronzé luisant,

avec les élytres d'un jaune roux et vaguement tachetées de noir bronzé, pubescent de gris, avec des poils obscurs sur les élytres. Antennes courtes, assez épaisses ; 1er article renflé au bout et de la longueur des trois suivants ensemble, 2-4 courts globuleux, les suivants larges, dentés et porifères en dedans. Tête ocellée ponctuée, déprimée sur le front ; épistome échancré ; yeux grands ovales. Pronotum beaucoup plus large que long, réticulé, ponctué, connexe sur le dos, bien distinctement canaliculé au milieu, avec 3 fovéoles basales liées ensemble par une impression transverse, rétréci et bisinué en devant avec le bord élevé et les angles abaissés, rebordé et arqué sur les côtés, tronqué droit et rétréci à la base avec les angles rabattus. Élytres deux fois plus longues que larges et trois fois plus que le pronotum, avec un rebord batal épaissi et le calus huméral bien marqué strié, entières sous l'épaule, atténuées et denticulées par derrière en pointe obtuse ; stries fortes ponctuées, peu profondes, 6-7 raccourcies ensemble aux 2/3, supplémentaire suturale courte ; interstries plans, assez étroits, unisérialement ponctués ridés. Dessous ponctué, fortement sur le sternum et strigueusement sur l'abdomen, à pubescence peu serrée.

La coloration de ses élytres le rapproche de l'*asperula*, mais sa forme large et aplatie, son pronotum moins rugueux et sans gibbosités l'en distinguent. Il a quelque chose du *piloselle* et de l'*acuminipennis* pour la forme, mais il est plus aplati et plus acuminé que le premier et d'une couleur beaucoup plus claire que le deuxième (*Ex* Marseul).

Lucas a décrit cette espèce sous le nom d'*affinis* et il la figure sous le nom de *vicina*. Le type est aussi nommé *vicina* dans la coll. Lucas, qui se trouve au Muséum de Paris, et beaucoup d'auteurs ont adopté ce dernier nom, à tort selon moi, pour deux raisons : le nom de *vicina* a été employé antérieurement par

Castelnau et Gory pour une espèce du Sénégal, et le nom d'*affinis* figure dans le texte, qui a la priorité sur le dessin. Il y a donc lieu de maintenir ce dernier nom.

HAB. – Algérie : (Muséum de Paris), Bouçaada, Biskra, Teniet-El-Haad (coll. *Théry*).

---

122. — A. irrorata

Reitter.

Pl. 14, fig. 8.

ACMÆODERA IRRORATA Reitter, *Entom. Nachr.*, t. XVI (1890), p. 338.

ACMÆODERA SYCOPHANTA Abeille de Perrin, *Bull. Acad. Marseille* (1900), p. 10.

ACMÆODERA SYRIACA Abeille de Perrin, *l. c.*, p. 10.

Long. 0^{m},009 ; larg. 0^{m},003.

Marge latérale du pronotum très élargie en arrière ; élytres à stries profondes et épaisses, les interstries légèrement convexes et grossièrement ponctués, couverts d'une villosité blanche et noire. D'un noir bronzé avec les élytres jaunes présentant le long de la suture, des taches bronzées semblables à celles de *vicina* et de *persica*. Tête et pronotum à villosité jaune. Faciès très voisin de celui de l'*A. vicina* (*Ex* Reitter).

Forme et taille du *pilosellæ*. Avant-corps bronzé brillant à pubescence brune, blanche sur les côtés, élytres jaunes à suture fauve, cette couleur très irrégulière et comme composée de macules ; quelques autres taches pareilles, semées sur le reste des étuis ; calus huméral et extrême bord bruns ; poils bruns et blancs, inclinés, assez courts sur les étuis. Dessous cuivreux. Tête légèrement concave,

à points serrés assez forts. Corselet à points formant des demi-chaînons, plus serrés sur les côtés ; bords coupés par une carène entière. Elytres à stries entières et nettes, formées de points allongés, serrés ; interstries plans, unisérialement ponctués ; apex acuminé, nettement denticulé (*Ex* Abeille de Perrin).

Identique au précédent, bien que le corselet paraisse plus accidenté, plus inégal; ce qui l'en éloigne tout de suite, ce sont les côtés de ce segment, qui sont coupés par une carène à peine visible au milieu, absolument nulle dans le premier tiers antérieur (*Ex* Ab. de Perr.).

Cette espèce ressemble beaucoup au *pilosellæ*, mais elle est relativement moins écourtée, moins largement arrondie et plus acuminée en arrière ; le pronotum a les côtés moins dilatés et plus régulièrement arqués, tandis que le *pilosellæ* les a obliques en avant jusqu'après le milieu, ensuite rentrants vers la base, ayant ainsi les angles postérieurs obtus, tandis qu'ils sont droits chez *irrorata* et ses congénères *sycophanta* et *syriaca*. Je ne vois guère de différences entre la première de ces espèces et l'*irrorata* s. s.; quant à la seconde, peut-être a-t-elle un aspect différent qui tient plutôt à la coloration et au dessin élytral, mais toutes appartiennent, à mon avis, à des différenciations d'habitat et j'estime qu'il est préférable de les réunir.

L'allure de la carène latérale du pronotum est un bon caractère pour reconnaître l'*irrorata* du *pilosellæ*. Elle est arquée chez le premier et plus sinueuse chez le deuxième; constante chez celui-ci et variable chez l'autre en épaisseur.

Oblong ovale, atténué en arrière, bronzé cuivreux obscur un peu brillant avec les élytres plus

obscurs, tournant au noir et largement et très irrégulièrement variés de jaune fauve, au point que chez certains exemplaires, on pourrait dire que les élytres sont jaunes avec des macules irrégulières bronzées. Tête faiblement déprimée, couverte de points fins, subocellés, assez réguliers et denses; longue pubescence jaunâtre; antennes dentées à partir du 5e article. Pronotum presque deux fois aussi large que haut, convexe sur le disque, plus ou moins déprimé le long de la base, où se remarquent trois fossettes assez larges mais peu profondes; la marge antérieure peu sinueuse avec un large lobe médian à peine avancé; les côtés régulièrement arqués avec l'angle postérieur droit; la base tronquée et très finement rebordée; le disque assez saillant au milieu; la surface garnie d'une pubescence brunâtre mélangée de poils noirs et de blancs, mais où les jaunes dominent, penchée en avant et recouverte de points semblables à ceux de la tête, mais plus serrés et plus rugueux sur les côtés; le milieu du disque vaguement sillonné. Élytres de la largeur du pronotum à la base, sans échancrure humérale sensible, atténués en arc suivant une courbe régulière, mais plus accentuée sur le sommet; dentelure terminale très fine, et naissant vers le quart postérieur; la surface couverte de stries fines, linéaires, presque également distantes l'une de l'autre, et couvertes de points linéaires; pubescence courte, brunâtre mêlée de quelques poils noirs et blancs et penchée en arrière. Pubescence du dessous d'un gris argenté; la ponctuation plus épaisse en avant qu'en arrière.

Hab. — Syrie : Akbès; Caucase; vallée de l'Araxès; Asie Mineure (Mardin); Külek (coll. *Théry*).

123. — A. brevipes

Kiesenwetter.

Pl. 14, fig. 9.

Acmæodera brevipes Kiesenw., *Berl. Ent. Zeit.* (1858), p. 242.
Acmæodera praecox Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 292.

Long. 0m,010-0m,012; larg. 0m,003-0m,004.

D'un cuivreux foncé, un peu opaque, hérissé de gris. Antennes courtes, obsolètement dentées. Tête faiblement ponctuée; front convexe, densément velu; yeux grands. Pronotum convexe, transversalement impressionné à la base, très arrondi sur les côtés, près de trois fois plus large que long, obsolètement et moins densément ponctué, hérissé d'une longue et épaisse pubescence. Élytres plus étroites que le pronotum, atténuées dès la base jusqu'au bout, densément striées ponctuées; interstries ponctués, avec des poils blancs alignés. Poitrine et base de l'abdomen densément ponctuées, abdomen couvert sur le reste de sa surface de points aciculés. Pattes grêles, courtes, pubescentes de gris. — Voisin de *cuprifera*, à pubescence plus courte, à peine villeux, plus allongé, moins convexe, moins arrondi sur les côtés; ponctuation du pronotum plus obsolète et moins serrée; pattes beaucoup plus courtes; crochets plus fortement dentés (*Ex* Kiesenwetter).

M. Schaum (*Berl. Ent. Zeit.*, 1860, p. 93, 48) le regarde comme une variété sans tache du *flavolineata* (*dorsalis*) (*Ex* Marseul).

Ovale allongé, large, assez convexe, d'un noir bronzé brillant, plus foncé et un peu cuivreux sur les élytres, vêtu de poils gris fins, plus fournis en dessous et sur le devant, alignés sur les élytres. Antennes assez longues et assez fortes; 1er article renflé au bout, de la longueur des 3 suivants ensemble, 2-4 globuleux, les suivants courts,

porifères et dentés en dedans. Tête large, convexe, rugueusement ponctuée, canaliculée au milieu ; épistome profondément échancré ; yeux grands, ovales. Pronotum densément réticulé ponctué, distinctement caniculé et largement trifovéolé postérieurement, beaucoup plus large que long, bisinué et rétréci en devant avec les angles abaissés assez aigus, arrondi sur les côtés avec la plus grande largeur au delà du milieu ; tronqué droit à la base avec les angles rabattus et subitement rentrés. Elytres deux fois plus longues que larges, trois fois et un quart plus longues que le pronotum, relevées à la base, formant un angle très saillant, avec le calus huméral bien marqué, un peu rétrécies sous l'épaule sans échancrure, denticulées, un peu atténuées par derrière et arrondies au bout ; stries ponctuées bien marquées, enfoncées postérieurement, 6-7 raccourcies, scutellaire vague ; interstries plans, égaux, unisérialement ponctués ridés, parsemés sans ordre de quelques petites taches jaune rouge plus ou moins nombreuses. Prosternum large, bombé, fortement ponctué ; abdomen assez densément et finement ponctué.

Forme du *flavolineata*, plus allongé, plus obscur et d'une coloration différente (*Ex* Marseul).

On peut voir dans le *præcox*, une variété à taches élytrales jaunes du *brevipes*.

Hab. — Turquie ; Grèce ; Syrie ; Amasie, Beyrouth, Antioche (coll. *Théry*).

124. — A. flavolineata

Castelnau et Gory.

Acmæodera flavolineata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 20, pl. 6, f. 33.

Acmæodera dorsalis Spinola, *Ann. Soc Ent. Fr.* (1838), p. 392.

Acmæodera dorsalis Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 43, pl. 8, f. 42.

Acmæodera suturalis Gory, *l. c*, p. 44, pl. 8, f. 43.

Acmæodera suturalis Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 290.

Acmæodera flavolineata Marseul, *l. c.*, p. 291.

Long. 0m,0035; larg. 0m,001 1/4 lig.

Aeneocuprea ; elytris violaceis, macula punctiformi post humeros et altera ante apicem elongata et aliquoties interrupta luteis. — D'un bronzé cuivreux, ponctué et pubescent. Corselet avec trois impressions en arrière. Elytres violettes, finement ponctuées, avec des stries longitudinales de points et une tache punctiforme jaune derrière l'angle huméral, une tache allongée n'atteignant pas l'extrémité, quelquefois interrompue. Dessous du corps finement ponctué, pubescent et cuivreux (*Ex* Cast et Gory).

Long. 0m,003 1/2; larg. 0m,001 1/2 lig.

Rubro-cuprea; thorace lato, punctato; elytris vittis duabus longitudinalibus, flavis. — D'un cuivreux rouge un peu pubescent. Tête finement ponctuée. Yeux d'un brun foncé; antennes noires. Corselet large, arrondi, plus fortement ponctué, avec une impression transversale au-dessus de la base, et une petite ligne longitudinale au milieu. Élytres striées, ponctuées, avec un petit rebord à la base, et le calus huméral saillant ; elles ont chacune une bande assez large, longitudinale et irrégulière, d'un blanc jaune. Dessous du corps et pattes d'un cuivreux brillant (*Ex* Gory : *dorsalis*).

Long. 0m,0085; larg. 0m,003.

Ovale oblong, peu convexe, d'un bronzé cuivreux brillant, pubescent de gris. Antennes grêles et médiocres; 1er article aussi long que 2-4 réunis, renflé au bout, 2e globuleux, 3-4 courts, obconiques, les suivants transverses, dentés en dedans et porifères. Tête convexe, ocellée ponctuée, subcanaliculée au milieu; épistome court, échancré; yeux grands ovales. Pronotum deux fois plus large que long, bombé antérieurement, canaliculé au milieu et fortement trifovéolé postérieurement, réticulé ponctué, rétréci et bisinué en devant avec les angles rabattus, arqué sur les côtés, avec sa plus grande largeur après le milieu, subitement rétréci et tronqué droit à la base, avec les angles rabattus obtus. Élytres de la largeur du pronotum à la base, deux fois plus longues, à peine rebordées antérieurement avec le calus huméral bien marqué, sans sinus sous l'épaule, atténuées, et denticulées postérieurement, et terminées en pointe arrondie; stries bien marquées, ponctuées, peu profondes, équidistantes, 5-6 raccourcies, liées indistinctement; surnuméraire juxta-scutellaire bien distincte; interstries plans, larges, assez finement ponctués en série, ruguleux vers la base; ornées d'une large bande jaune, mal limitée, partant de l'épaule et se terminant un peu avant l'extrémité, quelquefois épanouie, d'autres fois réduite à une traînée mince irrégulière, rarement interrompue. Dessous également couvert de points, forts sur le sternum, et fins sur l'abdomen.

MM. de Castelnau et Gory ont décrit dans leur supplément le *dorsalis* de Spinola qui me paraît identique à l'espèce qu'ils avaient publiée antérieurement sous le nom de *flavolineata*, que je trouve représenté dans la collection de M. de Mniszech par un exemplaire mutilé, et qui ne diffère que par les élytres plus cuivreuses et des bandes jaunes raccourcies et formées d'un point sous le calus huméral et d'une bande composée de deux taches oblon-

gues, liées par un fil jaune : je ne puis donc les considérer que comme des variétés d'une même espèce (*Ex* Marseul).

M. Schaum (*Berl. Ent. Zeit.*, 1860, p. 93) regarde le *brevipes* Kiesenw. comme une variété sans tache du *flavolineata (dorsalis)* (*Ex* Marseul).

Hab. — Syrie; Amasie; Grèce : Athènes (coll. *Théry*).

---

125. — A. pilosellæ

Bonelli.

Buprestis discoidea || var. Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 32, pl. 10, f. 65c.

Buprestis pilosellæ Bonelli, *Mém. Loc. Agric. Turin*, t. IX (1812), p. 177.

Acmæodera pilosellæ Cast. et Gory, *Monogr.*, t. II (1835), p. 22, pl. 7, f. 35.

Acmæodera pilosellæ Kiesenw., *Deut. Ins.*, t. IV (1857), p. 18.

Acmæodera pilosellæ Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 289.

Long. 3; larg. 1 1/5 ligne.

Cuprea, pubescens; elytris maculis aliquot luteis, sutura et margine externo subcupreis. — D'un bronzé cuivreux, ponctué, couvert d'une pubescence serrée et jaune. Corselet très arrondi sur les côtés, présentant une petite ligne longitudinale au milieu et trois impressions en arrière. Élytres jaunes, ponctuées, avec des stries longitudinales de points, et offrant une bande longitudinale sur la suture, et très irrégulière, deux taches sur le bord antérieur et plusieurs points sur les bords latéraux, de couleur cuivreuse (*Ex* Cast et Gory).

Long. 0m,008 ; larg. 0m,003.

Ovale, allongé, peu convexe, d'un bronzé cuivreux brillant, pubescent de gris. Antennes grêles, médiocres ; 1er article renflé au bout, égal en longueur aux trois suivants ensemble, 2-4 granuleux, courts, les suivants en triangle transverse, dentés et porifères en dedans. Tête convexe, densément et rugueusement ponctuée, subcanaliculée au milieu ; épistome échancré ; yeux ovales, grands. Pronotum convexe, réticulé ponctué, subcanaliculé au milieu, trifovéolé à la base, tronqué droit et rétréci aux deux bouts, fortement dilaté sur les côtés au delà du milieu ; angles rabattus. Élytres aussi larges que le pronotum à la base, avec le rebord un peu élevé et les calus huméraux bien marqués, deux fois plus longues que larges, un peu rétrécies au tiers antérieur, sans sinuosité sous l'épaule, atténuées, denticulées et arrondies postérieurement ; dix stries étroites ponctuées, un peu confuses à la base, 6-7 raccourcies, supplémentaire près l'écusson peu visible ; interstries plans, égaux, unisérialement ponctués ; d'un jaune pâle avec la base, la suture et le bord externe de la couleur du fond, la bande suturale est rameuse et large, quelquefois maculée de jaune, ou bien elles sont occupées dans leur longueur par une large tache jaune dentelée irrégulièrement en dedans et en dehors. Dessous couvert de points serrés, fins et striguleux sur l'abdomen, forts sur le sternum.

Cette gracieuse espèce a la forme du *flavolineata*, mais ses couleurs sont plus brillantes, plus cuivreuses, et la coloration des élytres est bien différente (*Ex* Marseul).

Hab. — Piémont ; Tyrol méridional : Monte-Baldo, Botzen (Muséum de Paris ; Musée de Bruxelles ; coll. *Théry*).

—

126. — A. planidorsis

Semenow.

Acmæodera planidorsis Semenow, *Hor. Soc. Entom. Ross.*, t. XXIX (1895), p. 321.

Long. 0m,0093; larg. 0m,0036.

Validiuscula, ad apicem leniter sensimque attenuata, apice subobtuse rotundata, nigra, parum nitida, elytris subopacis maculis numerosis transversalibus inter se confluentibus luteis abunde irroratis, capite et pronoto parce breviterque, coleopteris brevissime seriatim, subtus corpore toto longius et paulo copiosius cano-pilosulis, pilis omnibus plus minusve accumbentibus. Antennis longis, fortibus, prothoracis basin fere attingentibus, inde ab articulo 5° valde dilatatis, articulo 2° breviter subovali latitudine perparum longiore, 3° huic fere æquali, 4° præcedente vix longiore, infra obtusissime subangulato, 5° sequentibusque infra longe et acute dentatim productis, transversalibus. Capite sat profunde crebreque varioloso-punctato, sulco longitudinali destituto, fronte convexiuscula medio vadose subimpressa, epistomate brevi modice exciso. Pronoto longitudine duplo fere latiore, lateribus mox pone medium fortiter rotundato-dilatato, dein apicem versus valde longeque, basin versus brevius angustato, margine laterali valde obsoleto antice omnino obliterato, solum ad angulos posticos obtusos sed non rotundatos carinulam brevem, nitidulam, arcuatam, inferne sitam efficiente; disco medio transversim planato, grosse (ad latera multo minutius et magis confertim) reticulato, utrinque ad basin profunde foveatim impresso, medio sulco longitudinali parum impresso, sed sat late lævigato, basi foveola profunde impressa terminato signato; margine basali simplici (neque reflexo neque elevato) ad latera tantum longitudinaliter striguloso. Elytris sat latis, ad humeros summa latitudine prothoracis paulo

angustioribus, latitudine duplo tantum longioribus, lateribus (aspectu desuper) pone callum humerale sursum prominulum nullo modo sinuatis, usque ad 3/4 sensim, perparum et fere recte subangustatis, dein apicem versus fortius subrotundatim angustatis, apice conjunctim obtuse rotundatis, dorso longitudinaliter late planatis, regulariter striatis, striis, dorsalibus haut impressis, sat crasse sat vadose laxeque punctatis, interstitiis latis, dorsalibus omnino planis, lateralibus levissime convexis, omnibus microscopice alutaceis, ideo opacis, obsolete uniseriatim punctatis, punctis interstitiorum pilum brevissimum abidum gerentibus; margine laterali pone humerum nullo modo exciso, ad apicem minute crebreque serrulato. Prosterno lobo gulari sulcisque antennalibus destituto, processu intercoxali lato medio levissime convexo crasse crebreque, lateribus paulo laxius punctatis. Metasterno coxisque posticis medio sat tenuiter discrete, ad latera dense subreticulatim punctatis. Abdomine nitido, toto (marginibus posticis trium segmentorum lævigatis exceptis) crebre sed discrete punctato, punctis ad certum luminis situm subsquamuliformibus; sutura segmentorum duorum basalium medio tenuissime, fere evanescente; segmento ultimo margine apicali simplici obtusissime subrotundato. Pedibus sat gracilibus pilis canis parce obsitis.

Acm. transcaucasicæ Semen. proxime affinis; differt ab hac prasertim statura validiore, forma corporis apicem versus magis angustata, pronoto elytrisque dorso depressis, capite, prothorace subtusque toto corpore nigris sine ullo nitore metallico, antennis fortioribus inde ab articulo 5° magis dilatatis, capite et pronoto obsoletius (etsi similiter) sculptis, elytrorum striis minus incisis, interstitiis multo obsoletius coriaceis punctatisque, brevis albidopilosulis, etc. Etiam *Acm. polyxanthæ* Semen. proxima : differt magnitudine majore, statura paulo validiore, corpore toto nigro sine nitore metallico, elytris aliter luteodecoratis, his pronotoque dorso planatis, elytris brevius et

parcius cano-pilosulis, striis multo remotius, interstitiis obsoletius punctatis, prothorace lateribus pone medium minus dilatato, disco aliter sculpto, multo brevius et parcius cano piloso, etc. Ab *Acm. pilosellæ* Bon., specie affini quoque, iisdem fere signis facile disgnoscenda. Ab *Acm. flavolineata* Cast. et Gory præter colorem valde diversum etiam capite pronotoque aliter sculptis, hoc elytrisque dorso planatis, etc. valde discrepat. Quoad habitum et formam corporis *Acm. vicinæ* Luc. haud dissimilis.

Hab. — Transcaucasie : vallée du fleuve Araxès.

---

127. — A. transcaucasica

Semenow.

Acmæodera transcaucasica Semen., *Hor. Soc. Entom. Ross.*, t. XXIX (1894), p. 246.

Long. 0^{m},0075 ; larg. 0^{m},003.

Acm. brevipedi Kiesenw. et imprimis ejus var. *præcoci* Mars. similis et affinis ; differt ab hac magnitudine corporis minore, forma minus elongata, capite minus nitido, vertice punctis multo majoribus, vadosis, ocellatis etiam medio crebre obsito, pronoto margine laterali prorsus carente, disco toto grossius vadose punctato, punctis omnibus ad certum luminis situm squamiformibus, medio distincte longitudinaliter canaliculato ; elytris similiter formatis, sed margine laterali pone humerum nullo modo exciso, ad apicem paulo laxius serrato, striis omnibus paulo magis expressis etsi valde tenuibus, interstitiis dorsalibus omnino planis, lateralibus solum ante apicem vix convexiusculis, omnibus confertim coriaceis, subopacis, uniseriatim obsoletissime (fere indistincte) punctatis seriatimque setulis brevioribus canis obsitis ; abdominis segmentis basalibus sternoque medio minus crebre et paulo

subtilius punctatis; obscurius chalcea (præsertim subtus), elytris nigris, fere opacis, maculis sat numerosis luteis hinc-inde irregulariter confluentibus irroratis. Ceterum cum *Acm. brevipede* var. *præcoci* omninofere congruens.

Etiam *Acm. polyxanthæ* proxime affinis, aquatamen prothorace ante angulos posticos multo levius dilatato nec non elytris aliter decoratis, ad apicem minus angustatis, apice obtusioribus, interstitiis paulo latioribus, magis confertim coriaceis, subopacis, fere indistincte punctatis facile distinguenda. Ab *Acm. pilosellæ* Bon. capite pronotoque obscurius chalceis, minus nitidis, illius fronte, hujus lateribus multo brevius cano-pilosis, pronoto præterea pone medium minus dilatato, coleopteris paulo brevioribus nigris, subopacis, aliter flavo-decoratis, apice multo magis obtusis, interstitiis minute confertimque coriaceis indistincte punctatis, corpore subtus obscuriore, minus splendido, abdomine minus determinate et discrete punctato, sutura segmentorum duorum basilium ad latera minus obliterata, etc., magis adeo discrepat (*Ex* Semen.).

Hab. — Transcaucasie.

---

128. — A. polyxantha

Semenow.

Acmæodera persica || Reitter, *Entom. Nachr.*, t. XVI (1890), p. 338.
Acmæodera araxicola Reitter, *l. c.*, p. 339.
Acmæodera polyxantha Semen., *Hor. Soc. Ent. Ross.*, t. XXIX (1894), p. 245.

Long. $0^{m},0065$-$0^{m},0082$; larg. $0^{m},0026$-$0^{m},0032$.

Acm. pilosellæ Bon. simillima proximaque, sed certe distincta capite, pronoto et imprimis corpore toto subtus multo obscurioribus, minus splendidis, capite pronotique lateribus multo brevius et parcius cano-pilosis, illo epistomate apice minus profunde exciso, labri articulatione basi

latente, fronte paulo minus confertim punctata, hoc lateribus pone medium plerumque fortius adeo dilatato ibique latitudinem elytrorum evidenter superante, angulis posticis obtusioribus, disco paulo minus confertim minusque determinate squamiformiter punctato ; elytris ad apicem paulo minus angustatis, margine laterali postice minus acute laxiusque serrulato ; subtus corpore toto, imprimis autem abdomine, minus determinate et minus discrete punctato pilisque magis canescentibus induto. Habitu, colore elytrorum ceterisque characteribus cum *Acm. pilosellæ* prorsus congrua.

Variat elytris cuprescenti-nigris, ad latera maculis sat magnis irregularibusque luteis longitudinaliter plus minusve confluentibus ornatis (= var. *araxicola* Reitt).

Cl. Edm. Reitter hanc speciem eandem atque *Acm. persica* Mannerh. esse judicavit, sed perperam : ait enim Mannerheim speciem suam *Ac. tæniatæ* F. (*flavofasciatæ* Pill.) proxime cognatam esse, ergo verisimiliter elytrorum marginem lateralem sub humero excisum habere et prætera fronte puncto (?) notata magnitudineque corporis quam in *Acm. flavofasciata* majore gaudere ; quæ omnia sunt characteres speciei nostræ penitus alieni.

Hujus speciei similis esse videtur etiam *Acm. Guillebeaui* Ab., quæ tamen valde discrepat capite longe nigro-piloso nec non elytrorum striis puncta percrassa subquadrata gerentibus (*Ex* Semen.).

Je suis d'accord avec M. Semenoff et je pense que le *persica* de Mannerheim n'est pas l'espèce que mentionne M. Reitter dans son tableau. Je ne connais pas le *polyxantha*, mais j'ai sous les yeux l'*araxicola*, dont voici les principaux caractères :

D'un noir mat en dessus, le pronotum très légèrement bronzé, les élytres avec quelques taches irrégulières et jaunes, disposées le long du disque avec quelques points jaunes épars, le dessous d'un noir

plus brillant; la pubescence du dessus jaune sale mêlée de quelques poils blancs, celle du dessous d'un gris argenté. Tête convexe; front vaguement déprimé; ponctuation très fine et très dense, subocellée; antennes dentées à partir du 5e article. Pronotum relativement allongé, moins de deux fois aussi large que haut, couvert d'une ponctuation à mailles, semblable à celle de la tête; la marge antérieure subsinueuse, les côtés régulièrement arqués, leur plus grande largeur un peu après le milieu, un peu rentrants ensuite avec l'angle postérieur légèrement obtus; fossettes latérales de la base très petites, celle de la base assez grande, arrondie et surmontée d'un court sillon discal. Élytres à stries nettes et également distantes sur le disque, un peu plus rapprochées sur les côtés, les points allongés, les interstries unisérialement ponctués. Dernier segment abdominal plus rugueux que les autres, bordé sur son pourtour d'une carène et d'une courte plaque anale peu saillante.

Hab. — Caucase : Tiflis; Perse septentrionale : Sharud (coll. *Théry*).

VII. — Acmæoderæ incisæ.

1. Échancrure humérale des élytres peu accusée, parfois très réduite, mais toujours visible sous un certain angle . . . . . 2.
   Cette échancrure nette et profonde, bien marquée, anguleuse ou semicirculaire . . . 60.
2. Côtés du pronotum très arqués, dilatés au milieu; leurs angles postérieurs très obtus . . . . . 3.

Côtés du pronotum peu dilatés ; leurs angles postérieurs droits ou à peine obtus . . . . . 35.

3. Élytres noirs avec la moitié ou le tiers antérieur brun ou métallique . . . . . 4.

Élytres entièrement noirs, bleus ou bronzés, le plus souvent maculés de jaune ou de rouge . . . . . 5.

4. Tiers antérieur des élytres rouge ou brun rouge ; côtés du pronotum bordés de jaune ; trois bandes transversales jaunes sur la moitié postérieure des élytres . . 129. **trifasciata**.

Un large triangle métallique à la base des élytres, rouge ou doré ; pronotum concolore ; trois bandes obliques et jaunes après le milieu des élytres ; la deuxième et la troisième souvent confluentes en demi-cercle . . . . . 130. **virgo**.

5. Élytres concolores, noirs, bleus ou bronzés, sans bandes ni taches jaunes ou rouges . . . . . 6.

Élytres noirs, bleus ou bronzés avec des bandes ou des taches jaunes ou rouges . . . 10.

6. Pubescence du dessus blanche . . . . . 7.

Pubescence du dessus grise ou noire . . . . 9.

7. Élytres noirs ou bronzés . . . . . 8.

Élytres violacés . . . . . 131. **Chevrolati**.

8. Tête et pronotum bronzés, élytres et dessous noirs . . . . . 132. **yunnana**.

Dessus bronzé brillant ; dessous noir . . 133. **Belli**.

9. Bronzé obscur ; une petite tache jaune dans chacun des angles antérieurs du pronotum ; la pubescence élytrale grise. . 134. **morio**.

D'un noir profond, parfois bleuâtre ; la pubescence élytrale noire . . . . . 135. **crinita**.

10. Dessin élytral rouge vif . . . . . 11.
Dessin élytral jaune plus ou moins foncé . . . 12.
11. Les taches élytrales disposées suivant quatre bandes transversales rouges, parfois confluentes sur les côtés et largement interrompues le long de la suture; corps noir bleuté, parfois bleu. 136. **ottomana**.
Ces taches disposées en séries longitudinales, dont l'interne discale . 137. **rufoguttata**.
12. Dessin élytral jaune dominant et formé par des macules transversales et confluentes . . 13.
Dessin élytral formé par des bandes longitudinales ou des taches non confluentes . . 15.
13. Entièrement noir, sauf les taches jaunes; élytres à bandes transversales, sinueuses et ramifiées . . . . . 14.
Dessus bronzé terne et mat; élytres à nombreuses macules jaunes ou orangées, souvent confluentes . . . 138. **asperata**.
14. Élytres avec quatre bandes transversales jaunes et ramifiées . . . . . 139. **acaciæ**.
Élytres avec trois bandes transversales jaunes et ramifiées . . . . . 140. **kachetica**.
15. Dessin élytral formé par des bandes longitudinales. . . . . 16.
Dessin élytral formé par des bandes transversales ou par des taches peu ou non confluentes . . . . . 19.
16. Pattes de la couleur foncière du dessous . . . 17.
Pattes rouges à légers reflets bronzés; bronzé obscur avec les élytres jaunes sur le disque et sur les côtés, largement obscures le long de la suture . . . 141. **rufipes**.
17. Élytres avec une ou deux bandes discales jaunes de chaque côté . . . . . 18.

Élytres bronzé obscur avec une seule bande marginale jaune . . . . . 142. **Reitteri.**

18. Une seule bande sur chaque élytre . . 143. **bijuga.**
Deux bandes sur chaque élytre . 144. **quadrifaria.**

19. Pubescence élytrale obscure, brune ou noire, celle qui émerge des taches jaunes parfois claire, blanche ou jaunâtre . . . . . 20.
Pubescence élytrale blanche ou grisâtre . . . 31.

20. Cette pubescence obscure partout, sauf parfois au sommet de l'élytre . . . . . 21.
Cette pubescence obscure seulement en dehors des taches, plus claire sur celles-ci . . . . . 24.

21. Dessin élytral formé par des taches arrondies, parfois confluentes de façon à former des bandes transversales, obliques ou arquées . . . . . 22.
Dessin élytral formé par deux bandes longitudinales rejoignant en arrière une bande transversale . . . . . 145. **pastoralis.**

22. De une à sept petites taches claires sur le fond obscur des élytres . . . . . 23.
Deux bandes transversales jaunes sur la moitié antérieure et trois taches sur la moitié postérieure de chaque élytre . . 146. **luteopicta.**

23. Taches élytrales jaunes, en nombre variable, parfois confluentes en avant et en arrière de façon à former des bandes obliques ou arquées . . . . . 147. **bifasciata.**
Ces taches rouges; deux macules sur la moitié postérieure et un point apical . 148. **incognita.**

24. Pubescence du front obscure, brune ou noire . . . . . 25.

Pubescence du front plus claire, jaunâtre ou blanche . . . . . 149. **biseriata.**

25. Élytres avec quatre ou cinq bandes transversales, parfois interrompues à la suture . . 26.
Élytres avec une ou deux séries longitudinales de taches jaunes, parfois confluentes . . . . . 27.

26. Quatre bandes transversales jaunes. . . 150. **octodecimguttata.**
Cinq bandes transversales jaunes. 150*b*. var. undulata.

27. Deux séries longitudinales de taches jaunes sur chaque élytre. . . . . 28.
Une seule série longitudinale de taches jaunes sur chaque élytre . . 150*c*. var. saxicola.

28. Élytres sans bordure marginale jaune . . . . 29.
Élytres bordés latéralement de jaune . . 150*d*. var. rufocincta.

29. Deuxième et troisième articles des antennes subégaux entre eux . . . . . 30.
Troisième article des antennes beaucoup plus long que le deuxième . . . . . 150*e*. var. octodecimpunctata.

30. Bronzé brillant . . . . . 150*f*. var. pallidepicta.
Élytres noirs à reflets d'acier; le restant du corps noir, sans ce reflet . . . . 150*g*. var. Mlokossewiczi.

31. Disque du pronotum déprimé le long de la base . . . . . 32.
Non; entièrement noir à pubescence argentée; dessin élytral jaune formé par des taches allongées en avant et transversales en arrière . . . . .151. **Antoniæ.**

32. Élytres avec deux séries de taches jaunes, parfois confluentes . . . . . 33.
Élytres avec une seule série longitudinale de taches jaunes . . . . . .152. **berberæ.**

33. Élytres bleus ou violacés . . . . . 34.
Élytres noirs . . . . . 153. **sedecimmactata**.
34. Une tache allongée et un point latéral jaunes sur le pronotum . . . . . 154. **signata**.
Deux rangées longitudinales de taches jaunes sur les élytres. . . . . 155. **varicolor**.
35. Pubescence élytrale obscure, parfois mêlée de quelques poils blancs. . . . . 36.
Pubescence élytrale blanche ou grisâtre . . . 44.
36. Pronotum latéralement bordé de jaune. . . . 37.
Pronotum sans bordure jaune. . . . . 40.
37. Élytres jaunes ou ocrés à dessin brun ou noir . . . . . 38.
Élytres violacé obscur à taches jaunes. . . . 39.
38. Dessin élytral noir formant, au milieu, deux taches superposées communes aux deux élytres, réunies par une étroite bande suturale qui atteint une bande transversale et une tache apicale ; deux taches arrondies, sur le côté, près du bord . 156. **ocellata**.
Élytres testacés à nombreuses taches brunes . . . . . 157. **Philippii**.
39. Taches élytrales assez grandes, formant parfois des bandes élargies . . . 158. **Childreni**.
Taches élytrales plus petites, formant parfois des bandes linéaires . 159. **bistriguttata**.
40. Élytres avec des taches claires, souvent réunies en bande, mais alors situées plus près du bord que de la suture . . . . 41.
Élytres noirs à reflets violacés avec la marge latérale et une bande longitudinale et présuturale jaunes . . . 160. **vittipennis**.
41. Taches élytrales situées plus près du bord que de la suture . . . . . 42.
Taches élytrales situées plus près de la suture, au nombre de cinq . 161. **algirica** nov. sp.

42. Élytres bruns ou violacés, ayant de six à neuf taches jaunes de chaque côté . . . . 43.
Élytres noirs ayant au plus cinq taches jaunes de chaque côté, ces taches parfois élargies et confluentes le long du bord extérieur et à une certaine distance de celui-ci . . . . . 162. **bipunctata.**
43. Élytres noir violacé avec sept à neuf taches jaunes sur chacun d'eux . . . 163. **quatuordecimpunctata.**
Élytres brun obscur avec six taches allongées, jaunes . . . . . 164. **Alcmeone.**
44. Élytres bruns ou noirs à dessin jaune . . . . 45.
Élytres testacés avec deux taches ferrugineuses . . . . . 165. **flavipennis.**
45. Pronotum court, presque deux fois aussi large que long . . . . . 46.
Pronotum grand, presque aussi long que large . . . . . 56.
46. Taches élytrales en grande partie plus rapprochées du bord que de la suture . . . 47.
Taches élytrales s'étendant jusque contre ou près de la suture, formant parfois un réseau de marbrures transversales . . . . 52.
47. Corps écourté . . . . . 48.
Corps plus allongé . . . . . 170. **Oertzeni.**
48. Pronotum noir brillant . . . . . 49.
Pronotum bronzé . . . . . 50.
49. Quatre taches irrégulières sur chaque élytre . . . . . 166. **soudana.**
Taches élytrales réunies de façon à former une bande déchiquetée prémarginale. . 162*b*. var. Vaillanti.
50. Pronotum avec une large fossette préscutellaire . . . . . 51.
Pronotum avec un sillon médian . . . 167. **modesta.**

51. Dessin élytral formé par trois séries irrégulières de taches minces et allongées . 168. **Truquii.**
Dessin élytral non linéaire, formant, entre autres, une tache semi-circulaire . 169. **convoluta.**
52. Pronotum à ponctuation normale, rugueuse sur les côtés . . . . . 53.
Pronotum presque entièrement couvert de grosses ondulations . . . . . 171. **coluber.**
53. Dessin élytral formant des marbrures ou des bandes . . . . . 54.
Dessin élytral formant de nombreuses mouchetures jaune rougeâtre, disposées sans ordre apparent . . . 172. **rubromaculata.**
54. Taches élytrales réunies en bandes longitudinales irrégulières. . . . . 55.
Taches élytrales formant des marbrures transversales . . . 173. **flavoangulata** nov. sp.
55. Pubescence élytrale blanche mélangée de poils bruns . . . . . 174. **cisti.**
Pubescence élytrale uniformément blanche 175. **fracta.**
56. Élytres noirs ou bruns, à bandes ou à taches jaunes . . . . . 57.
Élytres testacés; stries gemellées; calus huméral noir . . . . . 176. **punctipennis.**
57. Corps allongé, subcylindrique . . . . . 58.
Écourté, convexe, noir; le milieu de l'élytre avec une bande jaune clair interrompue en arrière avec un point jaune, vers le sommet, sur son prolongement 177. **Goryi.**
58. Dessin élytral, quand il existe, formé par des bandes longitudinales . . . . . 59.
Dessin élytral formé par un réseau compact de bandes irrégulières, sinueuses, confluentes et d'allure transversale. 178. **conspersa.**

59. Élytres noirs avec une série longitudinale de taches présuturales jaunes et une ligne sinueuse allant depuis le calus huméral jusqu'au tiers supérieur. 179. **planiuscula.**
Élytres brun plus ou moins clair ou noirs, parfois alors bleutés ; corps et pronotum noirs, celui-ci et les élytres marginés latéralement de rouge ou de fauve ; parfois une bande longitudinale de même au milieu de l'élytre . . . . . 180. **gracilis.**
60. Pubescence écailleuse, au moins sur le sternum, les squamules parfois mêlées à une villosité plus ou moins épaisse . . . 61.
Pubescence plus ou moins longue et touffue, laineuse ou sétiforme, jamais écailleuse. . . 98.
61. Base du pronotum sinueuse de chaque côté, le sinus plus ou moins relevé en gouttière . . 62.
Base du pronotum droite, entièrement juxtaposée à celle des élytres . . . . . 74.
62. Les sinus de la base du pronotum situés vis-à-vis du calus huméral des élytres . . . 63.
Les sinus de la base du pronotum situés plus vers le milieu, entre le calus huméral et la dépression médiane . . . . . 65.
63. Élytres noirs, avec ou sans mouchetures brun clair . . . . . 64.
Élytres testacés avec la région suturale et la marge latérale obscures . . 181. **reflexemargo.**
64. Pronotum très bombé en avant ; sa ponctuation épaisse et très rugueuse. 182. **adspersula.**
Pronotum moins convexe et moins grossièrement ponctué, sa ponctuation formant sur le disque un réseau de mailles arrondies et régulières . . . . 183. **despecta.**
65. Les sinus de la base du pronotum peu accentués et peu relevés. . . . . 66.

Les sinus de la base du pronotum très marqués et très relevés . . . . . 68.
66. Corps allongé, très étroit . . . . . 67.
Corps plus épais, plus robuste, moins allongé . . . . . 186. **Warentzoffi.**
67. Élytres jaune fauve avec la région suturale brun clair . . . . . 184. **filiformis.**
Élytres violacés à bandes transversales jaunes . . . . . 185. **longissima.**
68. Pubescence du pronotum épaisse et longue, formant une crête en avant. . . . . 69.
Pubescence du pronotum plus courte et moins épaisse, non disposée en crête . . . 71.
69. Marge postérieure du pronotum normale pour le groupe . . . . . 70.
Marge postérieure du pronotum finement et régulièrement couverte de fines rides longitudinales . . . . . 187. **Glasunowi.**
70. Corps robuste ; élytres à taches rouges. 188. **tæniata.**
Corps plus élancé ; élytres sans taches. 188*b*. var. hirsutula.
71. Points des stries élytrales grossiers et arrondis . . . . . 72.
Points des stries élytrales fins et sublinéaires . . . . . 188*c*. var. Tschitscherini.
72. Élytres bronzés, noirs ou bleus, sans taches. . . . . 73.
Élytres noirs à taches rouges. . 188*d*. var. Mimonti.
73. Entièrement bronzé opaque . . 188*e*. var. inamœna.
Tête, pronotum et dessous bronzés, élytres noirs . . . . . 188*f*. var. vetusta.
74. Articles des antennes très élargis et très aigus à partir du 4^{e} . . . . . 75.
Articles des antennes normaux . . . . . 76.
75. Bronzé verdâtre obscur uniforme . 189. **serricornis.**
Tête, pronotum et dessous cuivreux bril-

lant ; élytres plus ternes, plus mats, à taches jaunes allongées, confluentes et nombreuses . . . . . 190. **cerastes.**

76. Pronotum inégal, avec des saillies et des sillons plus ou moins accusés . . . . . 77.
Pronotum sans sillons ni saillies, sauf parfois le sillon médian et les fossettes normales le long de la base . . . . . 87.

77. Saillies et reliefs du pronotum plus faibles, mais sensibles, surtout sur les côtés. . . . 78.
Saillies et reliefs du pronotum bien accusés. 191. **discoidea.**

78. Sillon du pronotum faible, rarement prolongé en avant du disque . . . . . 79.
Sillon du pronotum entier, net et bien marqué . . . . . 84.

79. Pubescence élytrale courte, sétiforme, sérialement disposée en lignes minces . . . 80.
Pubescence élytrale plus longue et plus laineuse, disposée en bandes plus larges. 191*b*. var. caspica.

80. Ponctuation des élytres plus fine ; les interstries larges . . . . . 81.
Ponctuation des élytres épaisse ; les interstries étroits . . . . . 82.

81. Sillon médian du pronotum entier . 192. **virgulata.**
Sillon médian du pronotum visible seulement en arrière, vers la base . . 193. **plagiata.**

82. Élytres à taches ou à bandes jaunes. . . . . 83.
Élytres entièrement noirs à reflets bronzés. 196. **tonstrix.**

83. Élytres couverts, sur les stries 2 et 4, de lignes allongées, interrompues et jaunes 194. **Levrati.**
Élytres ornés de macules nombreuses et de petites taches allongées, jaunes . 195. **fulvinæva.**

84. Des taches claires sur les élytres . . . . . 85.
Pas de taches sur les élytres ; entièrement bronzé olivâtre . . . . . 197. **Bailloni.**

85. Base des élytres saillante en dehors sur les côtés . . . . . 86.
Base des élytres non saillante ; coloration prédominante de ceux-ci jaune. 191*c*. var. **turanica.**

86. Élytres noirs à dessin jaune sur le disque, rouge sur les côtés et vers le sommet ; sillon médian du pronotum faible . 198. **sparsuta.**
Élytres bruns à dessin jaune ; sillon médian du pronotum bien marqué sur le disque. 199. **pruinosa.**

87. Pronotum en trapèze, peu ou point convexe, ses côtés atténués presque en ligne droite . . . . . 88.
Pronotum convexe ; les côtés plus ou moins arrondis et moins obliques . . . . . 91.

88. Corps large, heptagonal ; élytres parsemés de mouchetures rouges . . . . . 89.
Corps plus étroit, subcylindrique, plus ou moins atténué en arrière. . . . . 90.

89. Élytres bruns à reflets violacés, variés de nombreuses macules rouges . 200. **atomosparsa.**
Élytres bruns avec sept taches allongées joignant une bande préapicale et transverse . . . . . 201. **postfasciata.**

90. Assez large, très écourté ; côtés du pronotum obliquement atténués vers l'avant ; dessin élytral jaune prédominant vers la suture. . . . . 202. **tantilla** nov. sp.
Moins large, plus cylindrique ; côtés du pronotum subparallèles ; dessin élytral jaune interrompu le long de la suture. 203. **subscalaris.**

91. Sillon médian du pronotum faible . . . . . 92.

Sillon médian du pronotum bien marqué au milieu du disque . . . . . 95.
92. Élytres testacés . . . . . 93.
Élytres obscurs, avec ou sans macules jaunes . . . . . 94.
93. Fossettes de la base du pronotum apparentes, quoique peu prononcées . 204. **philistina.**
Fossettes de la base du pronotum nulles. 205. **straminea.**
94. Élytres bronzé obscur ou noirs à bordure marginale fauve . . . . 206. **rufomarginata.**
Élytres concolores et bronzés . 207. **Staudingeri.**
95. Élytres non maculés de jaune . . . . . 96.
Élytres maculés de jaune . . . . . 208. **elegans.**
96. Assez large, convexe, faciès des espèces avoisinant *lanuginosa* . . . . . 97.
Moins large, allongé, subcylindrique; élytres cannelés . . . 211. **Moroderi** nov. sp.
97. Côtés du pronotum arqués et dilatés. 209. **personata.**
Côtés du pronotum peu arqués, dépassant à peine la largeur des élytres. . . 210. **nivifera.**
98. Pubescence générale longue et laineuse, souvent disposée en touffes sur le pronotum, sur le côté des élytres ou sur le mésosternum et les hanches postérieures . . . . . 99.
Pubescence générale rare en dessus, jamais laineuse, plutôt sétiforme ou fasciculée en dessous . . . . . 125.
99. Pronotum à sillon longitudinal net et bien marqué . . . . . 100.
Pronotum non ou très vaguement sillonné sur le disque . . . . . 106.
100. Tous les interstries élytraux plans, sauf parfois le neuvième . . . . . 101.

Les interstries alternativement relevés et plans; corps allongé, obscur, à taches claires rares ou nulles . . . . . 212. **parvula.**

101. Les interstries élytraux ponctués . . . . . 102.
Les interstries à fines rides transverses, sans ponctuation apparente; cuivreux pourpré. . . . . 213. **Theryana.**

102. Entièrement bronzé . . . . . 103.
Entièrement bleu, ou au moins les élytres . . 104.

103. Petit, cylindrique; côtés du pronotum très dilatés, ponctuation de celui-ci ocellée . . . . . 214. **circassica.**
Plus robuste, plus large; côtés du pronotum moins dilatés, sa ponctuation épaisse . . . . . 215. **cuprifera.**

104. Interstries élytraux convexes, ou tout au moins le neuvième . . . . . 105.
Interstries élytraux plans; bleu avec les antennes et les tarses noirs . 216. **adamantina.**

105. Pronotum garni vers l'avant d'une crête transversale villeuse . . . . 217. **canescens.**
Pronotum sans cette crête; bleu avec les élytres violacés . . . . . 218. **semiviolacea.**

106. Élytres, vus de profil, déclives en avant à la base et paraissant gibbeux . . . . . 107.
Élytres, vus de profil, faisant avec le pronotum un plan continu, plus ou moins courbe . . . . . 115.

107. Déclivité de la base des élytres brusque . . . 108.
Déclivité de la base des élytres sensible, mais moins accentuée . . . . . 110.

108. Le neuvième interstrie des élytres saillant et convexe au moins en arrière . . . . . 109.
Tous les interstries élytraux plans . .
219. **lanuginosa.**

109. Le neuvième interstrie convexe en

arrière, seulement vers le sommet . .
220. **Jakowlewi.**

Le neuvième interstrie entièrement convexe . . . . . 221. **mauritanica.**

110. Pubescence élytrale disposée en séries longitudinales. . . . . 111.

Pubescence élytrale sans disposition régulière apparente . . . . 222. **cyanipennis.**

111. Antennes normales. . . . . 112.

Antennes dentées à partir du quatrième article, les articles dentés très élargis.
223*c*. var. laticornis.

112. Entièrement noir ou bronzé . . . . . 113.

Noir ou bronzé avec les élytres bleus ou violacés. . . . . 114.

113. Bronzé uniforme . . . . . 223*c*. var. tiberialis.

Entièrement noir au-dessus, le dessous plus ou moins bronzé . . . 223*d*. var. obscura.

114. Ponctuation du pronotum médiocre, régulière et espacée . . . 223*b*. var. opacicollis.

Ponctuation du pronotum fine et très irrégulière . . . . . 223. **Boryi.**

115. Pronotum garni vers l'avant d'une crête transversale villeuse . . . . . 116.

Pronotum garni vers l'avant d'une pubescence plus ou moins dense, non disposée en crête . . . . . 120.

116. Pubescence élytrale disposée en séries longitudinales. . . . . 117.

Pubescence élytrale non disposée en séries longitudinales . . . . . 118.

117. Interstries élytraux non ridés . . 224. **villosula.**

Interstries élytraux finement ridés .
225. **subcyanea.**

118. Entièrement bronzé, métallique . . . . . 119.

Noir brillant avec les élytres bleus . 226. **hispana.**

119. Large, relativement robuste; côtés du pronotum droits en arrière . . . 227. **Henoni.**
Étroit, cylindrique; côtés du pronotum arqués au milieu et rétrécis en arrière. 228. **trifoveolata.**

120. Pronotum sans carène marginale distincte . . . . . 121.
Pronotum caréné sur les côtés . . . . . 124.

121. Faciès robuste; pronotum plus large que long . . . . . 122.
Forme allongée, cylindrique; pronotum aussi long que large. . . . . 229. **gibbulosa.**

122. Pubescence élytrale disposée en séries longitudinales. . . . . 123.
Pubescence élytrale non disposée en séries longitudinales . . . . . 230. **lugens.**

123. Dessus, considéré de profil, faiblement arqué; ponctuation élytrale disposée en séries sur les stries et les interstries . . . . . 231. **pellitula.**
Dessus, vu de profil, très arqué; ponctuation élytrale disposée sans ordre apparent . . . . . 232. **strumosa.**

124. Ponctuation du pronotum plus ou moins épaisse . . . . . 233. **Vaulogeri.**
Ponctuation du pronotum fine et ocellée. 234. **stricta.**

125. Les interstries des élytres égaux ou subégaux entre eux . . . . . 126.
Les interstries des élytres larges et lisses au milieu, le long de la région saturale, au moins vers la base; les marginaux très étroits, irréguliers, souvent confondus dans la ponctuation, qui est très épaisse; dessus gibbeux, déclive en avant et en arrière, sommet acuminé . . . 162.

126. Pronotum peu ou point dilaté sur les côtés ; ses angles postérieurs droits ou peu obtus, sa plus grande largeur ne dépassant pas celle des élytres . . . . . 127.
Pronotum toujours plus large que les élytres, soit à la base, soit en avant de celle-ci ; l'angle postérieur obtus ou arrondi, rentrant alors vers la base des élytres . . . . . 136.
127. Sommet des élytres inerme ou très faiblement dentelé . . . . . 128.
Sommet des élytres visiblement dentelé . . . 131.
128. Sillon médian du pronotum peu accusé . . . 129.
Sillon médian du pronotum net; les fossettes latérales grandes et profondes . . . . . 235. **biimpressa.**
129. Élytres bruns ou bronzés à dessin clair . . . 130.
Élytres bronzé obscur, concolores. 236. **chiliensis.**
130. Base des élytres tronquée . . . . 237. **Koenigi.**
Base des élytres sinueuse avec une petite échancrure anguleuse vis-à-vis des fossettes latérales du pronotum . . . 238. **Kolbei** nov. sp.
131. Élytres noirs, bronzés, bleus ou verts, à dessin jaune, rouge ou brun . . . . . 132.
Élytres entièrement testacé clair, sans taches obscures . . . . . 239. **cadabæ.**
132. Tous les interstries élytraux plans. . . . . 133.
Les interstries impairs convexes, subcostiformes ; les autres plans . . 240. **Obsti** nov. sp.
133. Bleu, vert ou bronzé à dessin élytral rouge ou jaune et d'allure longitudinale au moins en avant . . . . . 134.
Entièrement noir ; chaque élytre avec six taches jaunes, dont les trois médianes transversales . . . . . 241. **interrupta.**

134. Bleu ou bronzé verdâtre avec une bande prémarginale jaune ou rouge, longeant la marge et transversalement élargie un peu après le milieu . . . . . 135.
Bronzé obscur avec deux bandes longitudinales jaunes sur chaque élytre et rejoignant, au tiers ou au quart postérieur, un réseau de bandes transversales, souvent confluentes et tournant parfois au rouge vif sur les côtés . 242. **grata**.

135. Bleu d'acier brillant à bande latérale rouge s'étendant sur les deux interstries marginaux . . . . . 243. **stictipennis**.
Bronzé verdâtre brillant à bande latérale jaune orangé s'étendant sur l'interstrie prémarginal . . . . . 244. **luzonica**.

136. Pronotum au moins aussi long que large. . . 137.
Pronotum plus large que long . . . . . 139.

137. Les interstries élytraux normaux . . . . . 138.
Les interstries élytraux et les stries formant, sur la moitié postérieure, de fines côtes lisses, parallèles, rapprochées et très régulières. . . 245. **vidua** nov. sp.

138. Entièrement noir . . . . . 246. **lugubrina**.
Noir avec les élytres bruns en avant et ornés d'une bande testacée, arquée, naissant sous le calus huméral et aboutissant au tiers postérieur du côté . . 247. **pusilla** nov. sp.

139. Ponctuation du pronotum plus ou moins épaisse, mais non rugueuse . . . . . 140.
Ponctuation du pronotum très épaisse, très dense, donnant à l'insecte une apparence rugueuse et mate . . . . . 153.

140. Angles postérieurs du pronotum échancrés . . . . . 141.

Angles postérieurs du pronotum plus ou moins arrondis, ou obtus, ou bien droits . . 142.

141. Ponctuation des interstries assez épaisse, disposée sans ordre apparent; pronotum jaune avec deux bandes longitudinales bleues. . . . . 248. **Leprieuri.**

Interstries unisérialement ponctués; pronotum noir. . . . . 249. **fascipennis.**

142. Élytres à coloration prédominante testacée, plus ou moins maculés de noir . . . 143.

Élytres noirs, bronzés, verts ou bleus, à dessin jaune ou rouge . . . . . 145.

143. Des taches ou des bandes obscures sur les élytres . . . . . 144.

Élytres entièrement testacés. . 250. **xanthoptera.**

144. Noir brillant; élytres jaunes à dessin noir . . . . . 251. **errata** nov. sp.

Bronzé verdâtre; élytres jaunes à dessin obscur . . . . . 252. **amœnula.**

145. Élytres cuivreux obscur, bronzés ou noirs, variés de jaune ou de rouge . . . . 146.

Élytres bleus ou bleu verdâtre à dessin rouge . . . . . 152.

146. Dessin élytral constituant des bandes ou des mouchetures s'étendant sur le disque . . . . . 147.

Une seule bande marginale jaune sur chaque élytre . . . . . 253. **chotanica.**

147. Dessin élytral composé de mouchetures . . . 148.

Dessin élytral composé de taches plus ou moins confluentes, formant des bandes longitudinales ou transversales . . . . . 151.

148. Dessous bronzé ou noir, concolore. . . . . 149.

Dessous bronzé obscur, brun mélangé de roux . . . . . 254. **apicalis.**

149. Pubescence du dessous grise et soyeuse . . . 150.

Pubescence du dessous blanche et sétiforme . . . . . 255. **Fairmairei.**

150. Bronzé métallique clair et brillant en dessous . . . . . 256. **pinguis.**

Brun plombé en dessous; dessus noir. 257. **madegassa.** nom. nov.

151. Noir; pronotum latéralement bordé de jaune . . . . . 258. **puberula.**

Bronzé obscur; pronotum concolore. 259. **bellivestris.**

152. Bleu verdâtre avec deux bandes transversales et rouges vers l'extrémité des élytres . . . . . 260. **vulnerata.**

Bleu; une bande marginale et une autre transverse et préapicale rouge sur chaque élytre . . . . 261. **sanguineosignata.**

153. Interstries élytraux uniformément plans, tout au plus convexes en arrière. . . . . 154.

Interstries élytraux saillants et convexes, ou tout au moins le neuvième . . . . . 156.

154. Ces interstries rugueux et plissés, au moins sur les côtés et en arrière . . . . 155.

Ces interstries unisérialement ponctués; entièrement noirs; élytres à mouchetures jaunes . . . . 262. **exasperans** nov. sp.

155. Noir; élytres violacés ornés de bandes ou de taches jaunes . . . . . 263. **inscripta.**

Noir à reflet cuivreux sur les côtés du pronotum et au sommet des élytres, ceux-ci concolores . . . . . 264. **obscurata.**

156. Le neuvième interstrie relevé en côte, rarement le huitième aussi . . . . . 157.

Tous les interstries impairs saillants, surtout en arrière . . 265. **costulata** nov. sp.

157. Pronotum inégal, avec des reliefs et des creux sur le disque . . . . . 158.

Pronotum normal, faiblement sillonné au milieu du disque . . . . . 160.

158. Élytres noirs ou brun obscur, parsemés de taches brun clair. . . . . 159.
Élytres testacés, parsemés de taches obscures . . . . . 266. **irrorella.**

159. Dessous bronzé obscur . . . . 267. **Raffrayi.**
Dessous cuivreux . . . . . 268. **ruficaudis.**

160. Élytres obscurs, noirs, bleus, verts ou cuivreux, avec ou sans taches claires . . . 161.
Élytres rouge vif à taches obscures, bleu d'acier . . . . . 269. **hieroglyphica.**

161. Élytres bleu foncé à taches et à bandes rouge vif . . . . 270. **miniatospilota** nov. sp.
Élytres sans taches, coloration uniforme, très variable, allant du noir au bleu et du vert au cuivreux doré . . 271. **subprasina.**

162. Élytres sans côtes, les interstries suturaux parfois plus ou moins saillants ainsi que le 4e interstrie, mais ne constituant pas des côtes nettes et entières. . . . . 163.
Élytres ayant au moins chacun quatre côtes lisses et bien marquées, saillantes surtout en avant et élargies le long de la base . . . . . 178.

163. Interstries élytraux formant, en arrière, une série de costules linéaires . . . . . 164.
Interstries élytraux larges en arrière, plus ou moins ponctués . . . . . 167.

164. Une large bande transversale bleue au tiers postérieur des élytres, au moins chez la femelle ; quand le mâle diffère, il est bronzé brillant en dessus avec la marge latérale et le sommet des élytres largement bordé de cuivreux pourpré . . . 165.

Élytres sans bande transversale bleue au tiers postérieur . . . . . 166.

165. ♂ Bronzé doré en dessus avec les élytres largement bordés, latéralement et en arrière, de cuivreux pourpré; ♀ vert doré brillant avec une tache transversale bleu clair au tiers postérieur, se fondant au sommet dans la nuance foncière et accostée extérieurement d'une tache dorée éclatante . . . . 272. **aurifera.**

Bande bleue des élytres nettement délimitée en avant et en arrière; dessus vert à reflets plus ou moins dorés, région antérieure des élytres et suture obscures. Différences sexuelles peu accusées . . . . . 273. **fascigera.**

166. Ponctuation des côtés du pronotum épaisse, plus ou moins confluente; costules du tiers postérieur des élytres bien marquées, entre une série de points arrondis . . . . . 274. **posticalis.**

Ponctuation des côtés du pronotum plus fine, tangente mais non confluente; costules du tiers postérieur des élytres moins nettes, les points qui les bordent plus fins . . . . . 275. **Brooksi.**

167. Faciès peu robuste; long de 10 à 12 millimètres au plus . . . . . 168.

Faciès plus robuste; plus de 13 millimètres . . . . . 171.

168. Interstries suturaux larges, surtout en avant; ponctuation élytrale assez épaisse sur les côtés . . . . . 169.

Interstries suturaux étroits; ponctuation élytrale plus fine sur les côtés, alternant avec des ridules transverses don-

nant à cette partie du corps une apparence finement granuleuse. . . 276. **fossiceps.**

169. Ponctuation du pronotum fine et espacée, rare sur le disque . . . . . 170.

Ponctuation du pronotum épaisse, envahissant le disque, où elle s'espace et s'atténue, quoique toujours bien marquée. . . . . .277. **viridiænea.**

170. Ponctuation du pronotum confluente sur les côtés; ♀ vert brillant, le disque du pronotum teinté de violet ainsi que la suture, les bords extérieurs des élytres dorés . . . . . 278. **tricolor.**

Ponctuation du pronotum excessivement fine; celui-ci presque lisse . . 279. **De Geeri.**

171. Moitié extérieure des élytres à ponctuation épaisse, irrégulière et espacée entre de grosses rides sinueuses . . . . 172.

Moitié extérieure des élytres à ponctuation plus fine et plus égale entre de petites rides leur donnant un aspect finement granuleux. . . . . 173.

172. Le sillon médian du pronotum bordé d'un espace lisse, à peine ponctué; ♀ vert doré, la suture bleuâtre ou cuivreuse, les bords des élytres rouge feu . 280. **Bohemani.**

Tout le pronotum ponctué; la ponctuation du disque plus fine que celle des côtés; ♀ bleue avec la tête, les côtés et le milieu du pronotum ainsi que la région suturale vert émeraude . 281. **damarana.**

173. Suture, deuxième et quatrième interstries élytraux saillants en côtes lisses, les autres interstries discaux, subcostiformes, mais rugueux . . . . . 174.

Suture et interstries suturaux aplanis et peu convexes . . . . . 175.

174. Le deuxième interstrie lisse ; ♀ vert obscur . . . . . 282. **æqualis.**

Le deuxième interstrie uni sérialement ponctué ; ♀ vert doré brillant . . 283. **Jamesi.**

175. Faciès allongé, corps acuminé en arrière . . 176.

Corps épais, robuste, plus élargi en arrière . . . . . 284. **fraterna.**

176. Suture et interstries 1 et 2 étroits, mais élargis à la base des élytres . . . . . 177.

Suture et interstries 1 et 2 largés et aplanis ; ♂ bronzé obscur, les côtés du pronotum et ceux des élytres cuivreux ; ♀ vert doré brillant ; suture élytrale bleue passant au doré sur le disque, les côtés des élytres cuivreux brillant . . 285. **sumptuosa.**

177. Le quatrième interstrie ponctué ; ♂ bronzé violacé ; ♀ vert brillant à reflets bleus, la suture et le disque du pronotum souvent dorés . . . . . 286. **grandis.**

Le quatrième interstrie saillant et lisse ; ♀ vert doré clair, brillant ; la tête et la suture à reflets bleus . . . 287. **Saundersi.**

178. Tous les interstries des élytres relevés en côtes, au moins le long de la base où ils forment des bourrelets ; corps très velu . . . . . 288. **albovillosa.**

Élytres présentant quatre côtes lisses ; les intervalles entre les côtes larges, aplanis et finement granuleux entre deux séries de points . . . . . 289. **elevata.**

—

129. — A. trifasciata
Thunberg.

Buprestis trifasciata Thunb., *Nov. Spec. Ins.*, t. V (1789), p. 95, pl. 5, f. 108.

Buprestis pectoralis Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 75, pl. 9, f. 97.

Buprestis flavofasciata Herbst, *Col.*, t. IX (1801), p. 306, pl. 156, f. 11.

Buprestis pectoralis Schönherr, *Syn. Ins.*, t. I^er^ (1817), p. 263.

Acmæodera pectoralis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1839), p. 9, pl. 2, f. 12.

Long. 4 1/4; larg. 1 1/4 ligne.

Nigra; thoracis margine laterali albo-luteo; elytrorum basi fusco-rubra vittisque tribus angustis transversis albo-luteis. — Noir, finement ponctué. Tête avec un trait jaune sur chaque bord interne des yeux. Corselet avec un sillon longitudinal au milieu et une bordure latérale d'un blanc jaune. Élytres couvertes de stries longitudinales de points enfoncés et serrés, avec le tiers antérieur d'un brun rouge, et trois bandes étroites, transversales, n'atteignant pas la suture, d'un blanc jaune, situées, la première vers le milieu, les deux autres près de l'extrémité. Dessous du thorax et de l'abdomen avec de larges taches jaunes (*Ex.* Cast. et Gory).

Long. 0^m^,007-0^m^,010; larg. 0^m^,0025-0^m^,003.

Oblong, allongé, peu convexe; tête et pronotum noirs ou noir bleuâtre, la première maculée, le second bordé, en avant et sur les côtés, de jaune; élytres noirs avec le tiers antérieur rouge brique et deux ou trois bandes jaunes, situées l'un au-dessous de l'autre après le milieu et souvent interrompues à la suture. Dessous noir ou noir bleuâtre, brillant, plus ou moins maculé de jaune clair; antennes et pattes noires.

Tête convexe, grossièrement ponctuée, couverte d'une pubescence rousse, épaisse et dense. Pronotum peu convexe, bisinué en avant, arrondi sur les côtés, les angles antérieurs très abaissés et aigus, les postérieurs obtus, la marge latérale étroitement carénée sur toute sa longueur; le disque couvert d'une ponctuation assez épaisse et assez dense d'où émerge une pubescence rousse, plus ou moins dense; le dessin jaune variable, la bordure plus ou moins étendue le long de la marge antérieure, rarement prolongée le long de la base, avec, quelquefois, un point ou une tache jaune au milieu de celle-ci. Élytres allongés, leurs côtés parallèles et déclives, plans en dessus; le calus huméral assez saillant, l'échancrure épipleurale faible, mais bien marquée; les stries nettes et régulières, à gros points arrondis et rapprochés, les interstries saillants en arrière, un peu ridés transversalement sur les côtés, très finement et uniséria lement ponctués; le sommet dentelé; la pubescence variable, parfois longue et dense, ou courte, rare, très espacée, jaunâtre. Dessous finement ponctué, la ponctuation un peu plus épaisse en avant qu'en arrière, le dessin jaune parfois réduit à une seule tache triangulaire, située sur le premier et le deuxième segment abdominal; marge antérieur du prosternum tronquée; extrémité du dernier segment abdominal simple, finement carénée.

Hab. — Région du cap de Bonne-Espérance (Musée de Capetown; coll. *Théry*).

130. — A. virgo

Boheman.

Pl. 15, fig. 1.

Acmæodera virgo Boheman, *Oefv. Vet. Akad. Föhr.* (1860), p. 2.
Acmæodera triangularis Marseul, *Ann. Soc. Ent. France*, 4e sér., t. VII (1867), p. 49.
Acmæodera triangulum Thomson, *Typ. Bupr.* (1878), p. 59.
Acmæodera suaveola Péringuey, *Trans. S. Afric. Philos. Soc.*, t. VI (1892), p. 42.

Long. 0m,006; larg. 0m,00275.

Oblonga, convexa, coracina, sub-nitida, pube tenui cinereo-albida adspersa; capite prothoraceque confertim punctatis, hoc ante basin leviter arcuatim impresso; elytris mediocriter, crebre punctato-striatis, interstitiis leviter convexis, rugosis; basi cupreis, arcu laterali pone humeros, introrsum flexo, margini utrinque adfixo fasciaque inter medium et apicem, communi, albis (*Ex.* Boheman).

Long. 0m,010; larg. 0m,0035.

Ovale oblong, subcylindrique, pas très convexe, d'un noir bronzé avec les élytres d'un bleu foncé, ornées chacune de trois bandes jaune paille, et d'un triangle commun pourpre doré couvrant la base et les calus huméraux; brillant, pubescent de gris, avec quelques poils obscurs sur le dos du pronotum et le vertex. Antennes grêles, assez courtes, noires; 1er article renflé au bout, de la longueur des 3 suivants ensemble, 2-4 très courts, globuleux, les suivants dentés en dedans et porifères. Tête bombée, ponctuée; épistome échancré; yeux grands, ovales. Pronotum large, convexe, couvert de points assez forts, ridés latéralement, finement canaliculé au milieu; rétréci aux deux bouts, bisinué en devant, avec les angles abaissés assez aigus, arrondi et rebordé sur les côtés, tronqué droit à la base et trifovéolé, avec les angles rabattus, obtus.

Élytres deux fois un tiers plus longues que le pronotum, deux fois plus longues que larges, un peu rebordées au milieu de la base, échancrées sous l'épaule avec le calus saillant et lisse, subparallèles jusqu'aux deux tiers, denticulées et arrondies au bout; stries de points serrés bien marquées, enfoncées; scutellaire distincte, 6-7 réunies et raccourcies au bout; interstries égaux, médiocres, un peu ridés, unisérialement ponctués, convexes par derrière; bandes jaunes assez étroites, régulières, 1 et 2 obliques, partant du bord externe sous le calus et se rapprochant angulairement de la suture, jusqu'au deuxième interstrie, 3e transverse au quart supérieur ne joignant ni la suture, ni le bord latéral. Prosternum ponctué, étroitement rebordé et droit en devant. Abdomen couvert de points lancéolés peu serrés et peu forts.

Un peu plus grand et plus convexe que le *soudana*, il est d'un noir moins profond, ses bandes sont plus régulières, plus étendues et la belle tache triangulaire d'un pourpre doré de la base des élytres le sépare entièrement (*Ex.* Marseul).

La diagnose de Boheman et la description de Marseul se complètent l'une par l'autre et je pense qu'elles se rapportent à la même espèce, comme je crois aussi que le *triangulum*, de M. Thomson, est le *triangularis* de Marseul. L'exemplaire, comparé au type de Boheman, que je trouve dans la collection du Musée de Capetown et qui m'a été fort obligeamment communiqué par M. Péringuey, se rapporte exactement à la description de Marseul, de même que deux autres exemplaires communiqués par M. Gestro.

Hab. — Bords du lac N'Gami (Teste *Boheman*, *Marseul* et *Thomson*); Rhodesia (Musée de Capetown); Bogos et Scioa (Musée civique de Gênes).

131. — A. Chevrolati

Spinola.

Acmæodera Chevrolati Spin., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. VII (1838), p. 380.

Long. 0m,0077.

Elytris extus integris; prothoracis, basi elytrorum basin latitudine æquante, latitudine majore prope medium, angulis posticis supra solis conspicuis; elytrorum interstitiis dorsalibus crebrius punctulatis; prothorace medio longitudinaliter sulcato; elytrorum striis dorsalibus per paria approximatis.

Tête, dos du prothorax, dessous du corps, pattes et antennes noirs, un peu bronzés; élytres violettes; poils courts et blanchâtres. Corps cylindrique. Tête large, comme dans toutes les espèces où le prothorax se rétrécit peu en avant, ponctuée; points moyens et distincts. Dos du prothorax à ponctuation plus rapprochée, points confluents presque partout; rugosités peu élevées et inégales; surface paraissant plutôt tuberculée que ponctuée. Contour comme dans la *pictipennis*. Suture médiane plus enfoncée. Fossettes ordinaires un peu plus grandes. Bord antérieur des élytres n'ayant qu'un rebord très mince près de l'angle sutural. Calus huméral petit, peu élevé et finement pointillé. Bords extérieurs parallèles, tout au plus jusqu'aux deux tiers de sa longueur, arrondis ensuite et très finement dentés en scie. Toutes les stries sont très fines, formées par de petits points linéaires, très difficiles à distinguer, parce que leurs cloisons sont beaucoup plus basses que les espaces intermédiaires. La première et la deuxième, à partir de la suture, la troisième et la quatrième, la cinquième et la sixième, sont rapprochées par paires. Les intervalles sont alternativement larges et étroits; ils sont tous parfaitement plans, c'est-à-dire qu'ils obéissent à la courbure générale de l'élytre et qu'ils

n'ont aucune convexité particulière. Ils sont très finement pointillés. Sur tous les espaces larges du dos et des côtés, les points sont multipliés et répandus sans ordre appréciable. Il en est de même des premiers intervalles étroits; mais entre la sixième et la septième strie, entre les troisième et neuvième, je n'ai aperçu qu'une seule série de points enfoncés de grosseur moyenne. Le dos est un peu déprimé près de l'angle antérieur et sutural, mais vers le quart de sa longueur, les intervalles qui touchent la suture acquièrent un peu de convexité, et c'est à la suture encore que répond le maximum de hauteur de la coupe transversale (*Ex* Spinola).

Je ne connais pas cette espèce, et ne la range ici que par analogie de certains caractères. Il se pourrait qu'elle ne soit qu'une des nombreuses variations que présente l'*Acm. bifasciata* Thunb.

Hab. — Cap de Bonne-Espérance.

---

132. — A. yunnana

Fairmaire.

Acmæodera yunnana Fairm., *Ann. Soc. Ent. Belge*, t. XXXII (1888), p. 23.

Acmæodera nigrita Kerrem., *l. c.*, t. XXXIX (1895), p. 213.

Long. 0m,0095.

Oblonga, postice paulo attenuata, modice convexa, æneo-metallica, nitida; capite dense sat fortiter punctato, inter antennas transversim impresso, cum prothorace fulvo-villoso; antennis fusco-æneis, articulis 6 ultimis latioribus, transversis; prothorace longitudine duplo latiore, a basi antice fortiter et rotundatim angustato, margine postico fere recto, angulis posticis rectis, dorso sat dense sat fortiter punctato, basi medio foveato; scutello

strigoso, brevi, apice acuminato; elytris basi paulo ampliatis, postice angustatis et sat subtiliter denticulatis, dorso sat fortiter striatis, striis subtiliter punctatis, intervallis planis (suturali elevato), punctis sat grossis uniseriatis, basi et extus plicatulis, striis apice profundioribus; subtus dense punctata, pilosula, capite subtus transversim sulcato, prosterno lato, densius punctato, pedibus brevibus.

Ressemble un peu à l'*A. cuprifera*, mais bien moins convexe, plus rétrécie en arrière, moins villeuse; le corselet n'a qu'une petite fossette au milieu de la base et les élytres ont des stries plus profondes avec les intervalles marqués d'une seule rangée de gros points. C'est, je crois, la première espèce du genre signalée en Chine (*Ex* Fairmaire).

Long. $0^{m},007$-$0^{m},0085$; larg. $0^{m},0025$-$0^{m},003$.

Je ne pense pas, comme je l'ai cru autrefois, qu'il y ait lieu de séparer mon espèce de celle de Fairmaire. Il n'y a, entre elles, que des différences peu sensibles et leur réunion me paraît désirable.

Ovale, allongé, convexe, entièrement noir brillant avec la tête et le pronotum légèrement bronzés. Tête plane, couverte de points ocellés réguliers et très denses, d'où émerge un poil court, d'un blanc grisâtre. Pronotum convexe, finement et régulièrement ponctué, la ponctuation légèrement espacée et laissant émerger un poil d'un blanc grisâtre; la marge antérieure bisinuée, les côtés arrondis, la base tronquée avec une fossette médiane peu profonde. Élytres couverts de séries longitudinales et régulières de stries ponctuées, les interstries finement pointillés et laissant émerger des points un poil blanchâtre, plus resserré et plus dense sur la moitié postérieure que sur l'antérieure; ils sont de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués et saillants à l'épaule à cause du calus humé-

ral, faiblement sinueux sur les côtés et atténués suivant un arc régulier à partir du tiers supérieur jusqu'au sommet; leurs côtés supérieurs dentelés du milieu à l'extrémité. Dessous un peu plus villeux que le dessus; la tranche externe des fémurs postérieurs ciliée de fauve.

Espèce voisine, pour le faciès seulement, de l'*Acm. cuprifera* Gory, de la Perse.

Hab. — Yunnan.

—

133. — A. Belli

Kerremans.

Acmæodera Belli Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belge*, t. XXXVII (1893), p. 338.

Long. $0^{m},004$; larg. $0^{m},0013$.

Oblong ovale, allongé, d'un bronzé brillant en dessus, noir en dessous et garni d'une courte pubescence blanchâtre, espacée et plus dense à l'extrémité des élytres que sur le restant du corps. Tête grossièrement ponctuée. Pronotum presque aussi large que haut, très convexe; la marge antérieure sinueuse avec le lobe médian large et avancé; les côtés fortement arqués; la base tronquée; il est entièrement couvert d'une ponctuation très dense. Élytres de la largeur du pronotum à la base et très légèrement élargis à l'épaule, le calus huméral peu saillant, les côtés faiblement sinueux à hauteur des hanches postérieures, peu élargis au tiers supérieur et ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet qui est médiocrement arrondi et finement dentelé; ils sont rugueux, ponctués, présentent des séries longitudinales de gros points enfoncés et offrent, à

la partie supérieure, des sillons parallèles à la suture et dont le plus rapproché de cette dernière est plus avancé sur le disque que le second. Dessous très granuleux.

HAB. — Hindoustan : Kanara.

---

134. — A. morio

Gory.

ACMÆODERA MORIO Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 42, pl. 8, f. 41.

ACMÆODERA MORIO Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 284.

Long. $0^{m},008$; larg. $0^{m},003$.

Allongé, subcylindrique, d'un noir peu brillant, pubescent de gris, sérialement sur la partie postérieure des élytres. Antennes assez grêles; 1er article long renflé au bout, 2e court globuleux, 3-5 un peu plus longs obconiques, les suivants en triangle aussi large que long, porifères en dedans. Tête convexe, densément ponctuée; épistome largement échancré; yeux grands, ovales. Pronotum deux fois plus large que long, fortement et densément ponctué, bien distinctement sillonné au milieu, et trifovéolé à la base, rétréci et tronqué droit aux deux bouts, avec les angles rabattus et assez aigus, les antérieurs ornés d'une petite tache jaune, arqué sur les côtés. Élytres aussi larges que le pronotum à la base, trois fois et demie plus longues que le pronotum, deux fois plus longues que larges, à peine rebordées en devant, sinuées sous l'épaule avec le calus huméral brillant allongé, élargies postérieurement, denticulées et arrondies au bout; dix stries profondes, larges, ponctuées, 6-7 réunies et raccourcies aux trois quarts; interstries étroits, ridés et densément ponctués, 8e un peu saillant partant de l'épaule, trimaculé

de rouge obscur. Dessous assez fortement et densément ponctué.

Rappelle un peu la forme de l'*ottomana*, mais plus convexe, plus obscur et plus fortement ponctué, son pronotum est aussi plus étroit, plus bombé et plus distinctement canaliculé (*Ex* Marseul).

HAB. — Algérie.

---

135. — A. crinita

Spinola.

ACMÆODERA CRINITA Spinola, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. VII (1838), p. 352.

ACMÆODERA CRINITA Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 41, pl. 7, f. 39.

ACMÆODERA MELANOSOMA Lucas, *Revue Zool.* (1844), p. 88.

ACMÆODERA REICHEI Boïeld., *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1865), p. 6, pl. 1, f. 2.

ACMÆODERA CRINITA Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 283.

ACMÆODERA REICHEI Mars., *l. c.*, p. 530.

ACMÆODERA REICHEI Ab. de Perrin, *Rev. d'Entom. Caen*, t. X (1891), p. 274.

Long. 3 1/2 lignes; larg. 1 1/2 ligne.

Nigra, pubescens; elytris striato-punctatis. — Noir, pubescent. Tête et corselet finement ponctués, couverts d'une pubescence assez serrée et rousse; ce dernier aussi large que long, ayant ses bords latéraux arrondis. Élytres de la largeur du corselet, avec les angles huméraux saillants; elles sont couvertes de lignes longitudinales dans lesquelles on voit des points assez sentis et dont les intervalles sont également ponctués

Dessous du corps et pattes ponctués (*Ex* Gory).

Long. $0^{m},007$-$0^{m},009$; larg. $0^{m},002$-$0^{m},003$.

Allongé, subcylindrique, noir luisant, vêtu de poils gris

en dessous et noirs en dessus. Antennes médiocres; 1er article assez long renflé au bout, 2-4 beaucoup plus petits, claviformes, d'égale longueur; les suivants transverses plus larges, dentés et porifères en dedans. Tête convexe, ocellée-ponctuée; épistome court, rebordé et échancré en devant; yeux grands, ovales. Pronotum deux fois plus large que long, ridé et ponctué-ocellé, renflé sur le dos, subsillonné au milieu, trifovéolé à la base, rétréci et bisinué en devant avec les angles rabattus, arrondi sur les côtés, rétréci et coupé droit à la base, avec le calus huméral arrondi luisant, trois fois et demie plus longues que le pronotum et près de trois fois plus longues que larges, parallèles jusqu'aux trois quarts, puis atténuées en pointe obtuse, faiblement échancrées sous l'épaule; dix stries fortement ponctuées, 6-7 réunies et raccourcies vers les quatre cinquièmes; interstries ridés et sérialement ponctués, un peu élevés par derrière, ainsi que la suture. Dessous assez densément ponctué. Crochets des tarses 1-dentés en dedans.

Dans la forme du *18-guttata*, plus petit, plus étroit, et toujours sans taches. J'ai vu dans la collection de M. Reiche un individu qui semble s'éloigner de celui-ci par ses élytres sinueusement aiguisées en pointes, un peu plus déprimées et plus fortement sculptées; mais je n'ose l'en séparer. Cette espèce, pourtant bien tranchée, a été l'occasion de bien des méprises; c'est le *melanosoma* de M. Lucas, et dans les collections *unicolor* Friwaldsky, *guttulata* Fab. (*Ex* Marseul).

M. Abeille de Perrin considère la *Reichei* Boïeld. comme une espèce distincte. Les deux exemplaires que j'en ai vus dans la collection du Muséum de Paris et provenant l'un de la Grèce et l'autre de l'île d'Eubée, sont tous les deux un peu plus grands que *crinita i. s.*, de la même couleur noir brillant et présentent la même sculpture et la même vestiture; les

côtés du pronotum sont peut-être un peu plus dilatés, mais je ne pense pas qu'il y ait lieu de séparer ces deux formes.

Hab. — Syrie; Asie Mineure; Algérie : Alger, Oran; Grèce, Eubée (Muséum de Paris, par *Boïeldieu* et *de Mimont*).

—

136. — A. ottomana

Friwaldski.

Acmæodera ottomana Friw., *Mag. Tudos* (1837), p. 176; *Balk.* (1838), p. 22, pl. 7, f. 5.

Acmæodera ottomana Spinola, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. VII (1838), p. 377.

Acmæodera ottomana Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 34, pl. 6, f. 32.

Acmæodera ottomana Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 280.

Acmæodera confluens Baudi, *Berl. Ent. Zeit.*, t. XIV (1870), p. 81.

Acmæodera quadrizonata Abeille de Perrin, *Rev. d'Entom. Caen* (1891), p. 269.

Long. 4; larg. 1 1/2 ligne.

Nigra; thorace cum macula sanguinea laterali; elytris striatis, interstitiis dorsalibus crebrius punctulatis, quatuor fasciis sanguineis transversalibus; corpore subtus pedibusque nigro-nitidis.

Noire. Tête très finement ponctuée. Corselet plus fortement avec une impression longitudinale au milieu, et une petite tache rouge sur chaque angle postérieur. Élytres striées, les intervalles des stries couverts de petits points, avec quatre bandes transversales irrégulières et rouges sur chacune. Dessous du corps et pattes d'un noir brillant (*Ex* Gory).

Long. 0^{m},008; larg. 0^{m},003.

Allongé, assez convexe, bleu foncé luisant, quelquefois vert en devant, pubescent de gris blanchâtre, mêlé de brun. Antennes assez fortes; 1er article assez renflé au bout, 2-3 beaucoup plus courts, obconiques; 4^{e} triangulaire, les suivants courts transverses, porifères en dedans. Tête assez large, convexe, ponctuée ocellée; épistome court, échancré; yeux grands ovales, Pronotum deux fois plus large que long, densément ridé ponctué, subsillonné au milieu, trifovéolé à la base, tronqué droit devant et derrière et à peu près également rétréci avec les angles rabattus, antérieurs aigus, postérieurs obtus; courbé sur les côtés. Élytres étroitement rebordées et aussi larges que le pronotum, avec les angles très aigus rabattus et le calus huméral marqué, pas deux fois plus longues que larges, échancrées sous l'épaule, élargies aux deux tiers et presque arrondies au bout; dix stries ponctuées, peu profondes, 6-7 réunies et raccourcies par derrière; interstries plans unisérialement ponctués, ridés à la base; ornées de trois bandes transverses d'un rouge vif, comme dans le *pulchra*, mais brisées, et d'une petite tache subapicale; souvent réunies au milieu, et sur les côtés par une anastomose longitudinale, de manière que les élytres pourraient être considérées comme rouges avec le tiers basal, une série latérale de trois taches rondes, et une série suturale commune de taches elliptiques transverses, souvent réunies en partie, d'un bleu foncé. Dessous assez densément ponctué.

La figure de Frivaldsky se rapporte à une variété où la bande postérieure est bien isolée, ainsi que la tache, et où les deux antérieures sont raccourcies vers la suture et réunies en dedans en forme de crochet qui enclôt une tache bleue.

La disposition des bandes rouges rapproche beaucoup cette espèce du *pulchra*, mais la forme convexe et arrondie au bout de ses élytres l'en éloigne à première vue (*Ex* Marseul).

Long. 0m,0075.

Oblong, noir, tête velue assez longuement de roux; corselet transverse, peu arrondi sur les côtés, à canal médian assez vague, légèrement trifovéolé à la base, ponctué fortement, à rides longitudinales sur les côtés; élytres ornées chacune de quatre bandes rouges transverses en zigzag; interstries rugueusement ponctués.

De Marseul, en décrivant l'*ottomana*, a confondu ensemble deux espèces très nettes, dont la première est celle ci-dessus, et l'autre a été séparée fort judicieusement par M. Baudi (*Berl. Z.*, 1870.381) sous le nom de *confluens*. Elle est décrite très consciencieusement par cet auteur, qui s'appesantit sur toutes les différences qu'elle présente. Il est regrettable que M. Baudi ait donné un nouveau nom à la vraie *ottomana* en prenant pour elle l'espèce anonyme. Cette assertion me paraît inattaquable si l'on remarque la phrase par laquelle de Marseul termine la description. « La figure de Frivaldsky, dit-il, se rapporte à une *variété*, où la bande postérieure est bien isolée, ainsi que la tache, et où les deux antérieures sont raccourcies vers la suture et *réunies en dedans en forme de crochet enclosant une tache bleue*. » Or, cette couleur bleue, la forme annulaire de cette tache, sont deux caractères propres uniquement à la *confluens* Baudi; c'est même ce qui a motivé ce nom. La synonymie de ces deux espèces devra donc s'établir comme suit : 1. OTTOMANA Friv. = *ottomana* var. Mars = *confluens* Baudi; 2. QUADRIZONATA Ab. = *ottomana* Mars., Baudi, Reitter, etc

La vraie *ottomana* se prend à Constantinople (*Frivaldsky*), en Roumélie (*Ex Baudi*), à Chypre (*Madon*), à Jaffa! sur des composées, en avril (*Ex* Abeille de Perrin).

Je pense qu'il y a lieu de ne considérer la *quadrizonata* Abeille, que comme une variété de l'*ottomana* Friw. Les deux formes présentent les mêmes caractères de faciès et de sculpture. L'une et l'autre sont

indifféremment bleues ou noir bleuâtre et se retrouvent en Turquie, en Grèce et en Syrie. Il ne reste donc à considérer que le dessin élytral, et il existe, entre le vrai *ottomana* et la forme typique de *quadrizonata*, des passages suffisants pour les réunir. Il ne m'étonnerait pas de voir trouver un jour des individus à élytres entièrement bleus ou noirs, et si l'on se basait uniquement sur le dessin élytral, quelque constant qu'il paraisse, la création d'une nouvelle espèce s'imposerait, de même qu'il faudrait donner alors un nom aux spécimens présentant un dessin intermédiaire entre celui des deux types en cause.

HAB. — Roumélie, Turquie, Chypre, Jaffa (*teste Friw., Gory, Abeille*, etc.); Turquie, île d'Eulée (Muséum de Paris, par *Mimont*); Syrie (coll. *Théry*); Turquie, Grèce (Musée de Bruxelles), etc.

—

137. — A. rufoguttata

Reitter.

ACMÆODERA RUFOGUTTATA Reitter, *Entom. Nachr.*, t. XVI (1890), p. 340.

ACMÆODERA NECATRIX Abeille de Perrin, *Rev. d'Entom. Caen* (1893), p. 133.

ACMÆODERA TRUCULENTA Ab., *Bull. Acad. Marseille* (1900), p. 10.

Long. $0^m,007$-$0^m,009$; larg. $0^m,0025$-$0^m,003$.

Noir à reflets bronzés, la villosité grisâtre en dessous, brune en dessus et noire sur les élytres; ceux-ci ornés de huit à dix taches rouges, subhexagonales au milieu et vers l'extrémité. Presque identique au *18-guttata*, mais avec les macules rouges et la villosité élytrale, noire, de moitié

moins longue et recourbée. Souvent les taches rouges se réunissent de façon à former des bandes courtes, confluentes et marginales (*Ex* Reitter).

Long. $0^{m},008$.

Subcylindrique, allongé, peu convexe, noir, avec ordinairement vingt taches rouges sur les élytres. Tête et corselet avec des points profonds, assez gros, subcontigus et avec une pubescence brune, hérissée, assez longue. Tête rugueusement et très densément ponctuée, bombée, une ligne médiane longitudinale presque invisible. Antennes atteignant le milieu du corselet; 1er article très long et mince, en massue; 2e nodiforme; 3e plus long, obconique; les suivants transversaux, anguleux intérieurement. Épistome largement échancré. Corselet transversal, à points plus gros que ceux de la tête, moins serrés; côtés arrondis, subgibbeux de chaque côté de la ligne médiane vers son sommet; côtés de ce segment strigueux. Élytres subparallèles, acuminées au sommet, à stries nettes et régulières, formées de points contigus; interstries plans, unisériés, sinués-échancrés sous l'épaule, à poils noirs, couchés, assez courts; ordinairement marqués de dix taches rouges chacune, 1 juxtascutellaire, 2-4 en triangle, 5-6 obliquement placées et parfois reliées entre elles, 7 sous la 5e, 8-9 obliques, mais en sens inverse des 5-6, c'est-à-dire l'externe plus haut placée que l'autre, 10 tout à fait sur le bord externe, près de l'apex; en outre, celui-ci est souvent taché lui-même de rouge. Dessous du corps à poils blancs. Crochets des tarses dentés, les postérieurs beaucoup plus longuement (*Ex* Ab. de Perrin).

J'ai vu les deux types : le *rufoguttata*, qui m'a été communiqué par M. Reitter, et le *necatrix* dans la coll. Théry. Je n'hésite pas à les réunir, les trouvant presque identiques. Quant à *truculenta* Ab., je ne puis le considérer que comme une variété du *rufo-*

guttata dont il présente tous les caractères, sauf que la pubescence frontale tourne au blanc en avant et que les taches élytrales, suivant l'auteur, sont jaunes et non rouges. Mais souvent le rouge, quand il n'est pas métallique, tourne au jaune après la mort de l'insecte, et j'en trouve la preuve dans le type du *necatrix*, que j'ai vu, et dont ces taches, de rouges qu'elles étaient, sont devenues jaunes par le temps.

Hab. — Lencovan (coll. *Théry*); Astrabad (coll. *Reitter*).

---

138. — A. asperata

Reed.

Pl. 15, fig. 2.

Acmæodera asperata Reed, *Ann. Univ. chil.*, t. XXXVIII (1871), p. 425.

Acmæodera morosa Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1902), p. 29.

Acmæodera fuscoguttata P. Germain *mss.*

Acmæodera pallidoguttata P. Germain *mss.*

Nigra dense punctata; pilis brevibus rigidis præsertim in elytris conspicue asperula; macula lutea in fronte; prothorace postice bipunctato, luteo, antice limbato, sulco longitudinali nullo, punctis impressis duobus in centro, tribus ante marginem posticum, basi luteo fasciato, vel luteo bimaculato; elytris regulariter seriatim, dense et grosse punctatis, luteis, nigro maculatis (*Ex* Reed).

Long. $0^m,006$-$0^m,007$; larg. $0^m,0017$-$0^m,002$.

Oblong, peu convexe, atténué en avant et médiocrement rétréci en arrière, d'un brun foncé terne et terreux en dessus avec la marge antérieure du pronotum, les côtés de celui-ci et des macules élytrales

irrégulières jaune terne et mat ; les interstries des élytres garnis d'une série longitudinale de poils blancs, fins, courts et dressés. Dessous brun obscur à courte pubescence grisâtre.

Tête finement granuleuse et ponctuée. Pronotum plan, plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, à ponctuation large et très dense avec des poils blancs, courts, fins et espacés ; la marge antérieure faiblement bisinuée avec un lobe médian anguleux ; les côtés obliques jusqu'au delà du milieu où ils offrent leur plus grande largeur et anguleusement rétrécis ensuite vers la base ; la carène marginale nulle. Élytres couverts de stries à grosse ponctuation égale sur toute la surface, avec les interstries étroits, subconvexes et finement granuleux. Dessus densément et finement ponctué, couvert d'une courte villosité grise ; marge antérieure du prosternum tronquée.

Les deux exemplaires du Muséum de Paris sont étiquetés : *rubronotata* Cast. et Gory, ce qui est évidemment le résultat d'une erreur, attendu qu'ils n'ont rien de commun avec cette espèce. Ils appartiennent sans aucun doute au *morosa* qui n'est autre que l'*asperata* Reed ; celui-ci, pour compléter la description, possède la marge antérieure du prosternum tronquée et l'extrémité du dernier segment abdominal très étroitement sillonnée.

Je rapporte à cette espèce les *Acm. fuscoguttata* et *pallidoguttata* P. Germain Mss., du Musée de Santiago, qui se rapprochent beaucoup de la description de Reed et qui me paraissent n'être que des variations d'une seule et même forme présentant les mêmes caractères, mais avec les taches claires du pronotum et des élytres plus ou moins accusées.

HAB. — Chili (Muséum de Paris par *Gay*; coll. *Théry*); Chili boréal (Musée de Santiago).

---

139. — A. acaciæ

Mayet.

ACMÆODERA ACACIÆ Mayet, *Bull. Soc. Ent. Fr.* (1887), p. 95.

Long. 0m,009; larg. 0m,0028.

Oblong, allongé, peu convexe, entièrement noir, couvert d'une pubescence grise, courte et dense en dessous. Tête à longue villosité jaunâtre. Pronotum ponctué et ridé, bordé de jaune. Élytres avec quatre bandes transversales, sinueuses, linéaires et jaunes, la première émettant un rameau enclosant le calus huméral, la deuxième très sinueuse, la troisième droite et la quatrième ponctiforme.

Tête convexe, finement et régulièrement ponctuée, couverte d'une pubescence gris blanchâtre. Pronotum plus large que long, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une pubescence brun terne, bisinué en avant avec un lobe médian avancé et subanguleux, les côtés régulièrement arqués, leur plus grande largeur un peu après le milieu, l'angle antérieur très abaissé et aigu, le postérieur aigu, la carène marginale absente; le disque à ponctuation fine, dense et régulière, un peu ridée sur les côtés, avec une fossette médiane et allongée située en avant et trois fossettes plus petites, le long de la base. Élytres subparallèles jusqu'au tiers postérieur, arrondis, atténués et dentelés en arrière, couverts d'une pubescence courte, penchée en arrière et obscure, brunâtre, plus claire sur les parties jaunes; le calus huméral bien marqué,

l'échancrure épipleurale nette mais peu accusée; les stries assez profondes, très régulières, à points rapprochés et arrondis; les interstries unisérialement ponctués, leurs points beaucoup plus fins que ceux des stries; le dessin élytral très variable, formé par quatre bandes transversales souvent confluentes par les rameaux qu'elles émettent dans tous les sens au point que parfois le jaune domine et empiète sur la nuance foncière. Dessous finement pointillé et couvert d'une courte pubescence grise; marge antérieure du prosternum tronquée; extrémité du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Tunisie (coll. *A. Théry*).

—

140. — A. kachetica

Semenow.

Acmæodera kachetica Semen., *Hor. Soc. Entom. Ross.*, t. XXIX (1895), p. 325.

Long. $0^{m},008$-$0^{m},0085$; larg. $0^{m},003$-$0^{m},0032$.

Mediocris, elongata, subparallela, apice abrupte subacuminata, vix convexa, tota obscure cuprescens, nonnunquam etiam levissime ænescens, parum nitida, coleopteris maculis irregularibus stramineis s. dilute citrinis subtriseriatim dispositis, plus minusve transversis (saltem dorsalibus), numero circiter 11 in utroque elytro, decoratis; capite subtusque corpore toto sat dense tenuiter canescenti —, pronoto griseo-pubescentibus, elytrorum interstitiis regulariter, brevissime tenuiterque fere biseriatim cano-pilosulis; pilositatæ capitis pronotique suberecta. Antennis prothoracis basin haud attingentibus, sat tenuibus, apicem versus vix distincte sensimque incrassatis, articulo 2° latiusculo breviter subpyriformi, sequentibus

duobus hoc paululum tenuioribus, inter se fere æqualibus, fere obconicis, 5° sequentibusque infra brevissime et obtuse subdentatis. Capite toto punctis subocellatis reticulationem fere formantibus confertim obsito, sulco impressionibusque destituto, occipite linea longitudinali tenuissime carinuliformi signato (semperne?), fronte lata, convexiuscula, epistomate late arcuatim exciso, labri articulatione basali patente. Pronoto longitudine plus quam sexti latiore, lateribus sat æquabiliter arcuatim rotundato, summa latitudine paulo post medium, angulis omnibus obtusis, posticis etiam subrotundatis; margine laterali tenui, simplici, acute cariniformi, prorsus integro rectoque; disco nonnihil transversim deplanato, medio modice dense sat tenuiter subsquamuloso-punctato, ad latera fortiter acuteque longitudinaliter subreticulatim rugato; foveis basalibus : antescutellari vix alla vel (sæpius) omnino evanescente, lateralibus etsi minutis, punctiformibus, tamen distinctis; sulco longitudinali nullo; margine basali simplici. Elytris sat angustis ad humeros summa latitudine prothoracis haud angustioribus, latitudine saltem 2 1/4 longioribus, lateribus usque ad 2/3 subparallelis, tum leniter sensimque ampliatis, dein ad apicem sat fortiter breviterque angustatis, apice conjunctim angulato-rotundatis, dorso fere non convexis, neque ad basin neque ad apicem declivibus, sub profunde tenuiter striatis, striis manifeste et discrete (etsi sat crebre) punctatis, interstitiis latiusculis, perparum convexis, punctis tenuibus minus conspicuis pilum canum subtilem brevemque gerentibus subuniseriatim obsitis, lateralibus præterea transversim irregulariter rugosis; margine laterali sub callo humerali modice prominulo haud profunde subangulatim sinuato, supra sinum haud carinato, ad apicem sat laxe subtiliter serrato. Prosterno lobo gulari sulcisque antennalibus destituto, processu intercoxali fere plano crebre simpliciterque punctato, episternis punctis ocellatis crebre obsito. Metasterno medio tenuiter parce-

que, ad latera fortius et multo crebrius, episternis confertissime subtiliterque punctatis. Abdomine nitido, basi nonnihil deplano, sutura segmentorum basalium medio tenuissima fere obliterata, his medio laxe sat subtiliter, ad latera crassius et paulo crebrius, segmentis sequentibus sat tenuiter, ultimo sat crebre sed vadose punctatis, hujus margine apicali tenuissime reflexo, apice simpliciter rotundato. Pedibus sat gracilibus pilis canescentibus obsitis.

Affinis solummodo *Acm. bijugæ* Mars, nec non *Acm. Kœnigi* Ganglb., sed valde differt ab illa pronoto haud toto simpliciter punctato nec non magnitudine corporis majore, ab hac magnitudine multo majore, elytris aliter coloratis, pubescentia nullius partis corporis alba, *etc.* (Ex *Semen.*).

Je transcris la description de M. Semenow et d'après laquelle je crois que l'espèce est valable. Je pense aussi qu'elle peut venir se ranger où je la place.

Hab. — Transcaucasie : prov. Lagodech, Kachetie orient.

---

141. — A. rufipes

Reitter.

Acmæodera rufipes Reitt., *Wien. Ent. Zeit.*, t. XIV (1895), p. 153.

Long. $0^{m},0035$.

Nouvelle petite espèce qui, d'après mon tableau (*Entom. Nachr.* 1890. 31), vient se placer auprès de *lateralis* m , du Maroc, et ne peut être comparée qu'à celle-ci.

Bronzé obscur, l'abdomen plus foncé, les pattes rouges à légers reflets bronzés. Pubescence du dessous fine, blanche et courte; tête et pronotum à pubescence rare, longue et subfasciculée; interstries élytraux avec une

rangée de poils plus courts, plus fins et blancs. Tête ponctuée, sillonnée au milieu ; yeux grands et jaunâtres. Pronotum transversal, plus large que les élytres, deux fois plus large que long, très convexe, arrondi sur les côtés, le disque nettement sillonné, les fossettes de la base petites et peu accentuées, la ponctuation simple, forte et assez rapprochée, la base simple et tronquée. Élytres jaunes avec le calus huméral brun obscur et une bande suturale, commune aux deux élytres, s'étendant jusqu'aux interstries 3 à 4, cette bande s'élargissant ovalairement vers le sommet qu'elle n'atteint pas ; de chaque côté de cet élargissement une tache préapicale, longitudinale et jaune ainsi qu'une moucheture jaunâtre de chaque côté de la région scutellaire. Le disque élytral à stries ponctuées régulières, les interstries légèrement ridés et unisérialement ponctués, la ponctuation pubescente ; rebord épipleural faiblement échancré (*Ex* Reitter).

Une des rares espèces, peut-être la seule du genre, qui n'ait pas les pattes de la nuance foncière du corps. N'ayant pas vu le type, je ne puis que reproduire la description qu'en donne l'auteur et la placer suivant les affinités de certains caractères.

Hab. — Buchara sud.

—

142. — A. Reitteri

Kerremans.

Acmæodera lateralis || Reitter, *Entom. Nachr.*, t. XVI (1890), p. 341.

Acmæodera Reitteri Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. I^er^ (1892), p. 179.

Long. 0^m^,004.

Élytres partiellement colorées de jaune. Peu allongé ;

bronzé obscur avec les élytres ornées de séries longitudinales de poils blancs fasciculés, leurs côtés jaunes, cette marge s'élargissant vers le milieu et rétrécie en avant. Interstries fortement et unisérialement ponctués (*Ex* Reitter).

Cette diagnose est évidemment insuffisante pour la détermination de cette espèce, dont je n'ai pas vu le type ni aucun de ses représentants. Je la maintiens donc avec doute en la plaçant dans le voisinage des espèces avec lesquelles la place M. Reitter.

Hab. — Maroc.

—

143. — A. bijuga

Marseul.

Acmæodera bijuga Mars., *L'Abeille*, t. II (1865), p. 282.

Long. $0^{m},0055$; larg. $0^{m},0016$.

Allongé, parallèle, subdéprimé, noir profond, luisant, avec une bande longitudinale jaune paille assez étroite allant du calus huméral jusque près de l'angle sutural, occupant 4-6 jusqu'au milieu, 3-5 jusqu'aux quatre cinquièmes et 2-3 à la fin; à peine parsemé d'une courte pubescence. Antennes grêles et courtes; 1er article renflé au bout, de la longueur des deux suivants, 2^{e} globuleux, 3-4 obconiques, plus grêles et un peu plus longs, les suivants porifères, dentés en dedans. Tête grosse, bombée, ocellée-ponctuée. Pronotum beaucoup plus large que long, peu convexe, assez densément ponctué, réticulé latéralement, bisinué en devant avec les angles abaissés obtus, arqué sur les côtés, trifovéolé, tronqué droit, et rétréci à la base, avec les angles très obtus. Élytres trois fois plus

longues que larges, rebordées en dedans avec les calus petits bien marqués, subsinuées sous l'épaule, subparallèles, denticulées et arrondies au bout; stries ponctuées fortes et bien régulièrement marquées ainsi que la scutellaire, 6-7 réunies et raccourcies; interstries égaux assez étroits, plans, unisérialement pointillés, ruguleux surtout latéralement. Prosternum large, fortement ponctué. Abdomen assez densément ponctué.

Ressemble extraordinairement au *guttifera;* on dirait ses taches réunies en bandes, si leur disposition n'était pas entièrement différente (*Ex* Marseul).

A cette description il convient d'ajouter que la pubescence du dessus est noire, très courte, dressée sur le pronotum et penchée en arrière sur les élytres où elle est aussi plus brunâtre, quoique obscure.

Hab. — Ile de Chypre (coll. *Théry*).

—

144. — A. quadrifaria

Baudi.

Acmæodera quadrifaria Baudi, *Berl. Entom. Zeit.* (1870), p. 83.

Long. 0m,0045-0m,0055.

Oblongo-subcylindrica, postice sensim attenuata, fusco-ænea, capite thoraceque confertim, parum profunde ocellato-punctatis, elytris flavo quadrilineatis.

A. bijugæ facie quodammodo affinis; forma tamen minus parallela, potius obconica, *flavolineatæ* proximior et subjungenda, ejusdem minoribus speciminibus statura æqualis. Corpus obscure æneum, dorso parum, infra sat nitidum, pube parum densa, in elytris parciore grisescente indutum. Antennæ (maris?) elongatæ, capite cum thorace paulisper longiores, articulis secundo-quarto crassitie et

longitudine leviter decrescentibus, quinto-sexto triangularibus, 7-10 crassitie longioribus, intus vix dentatis, ultimo oblongo-ovato, nigræ. Caput et thorax fere ut in *flavolineata* constructa, illo vero epistomate paulo magis porrecto, fronte inter antennas latiore ; thorace lateribus paulo minus rotundato; utroque porro confertim, grosse, superficie tenus ocellato-punctatis ; thorace interdum ante angulos posticos utrinque guttula flava ornato. Elytra etiam ejus modi fere structura et ambitu, apice autem paulis per magis attenuata basique angustiora, profundius fortuisque punctato-striata, interstitiis magis convexis, picea potius quam metallescentia; singulo vittis duabus longitudinalibus, integris flavo ornato; earum interiore tertium quartumque interstitium occupante, subrecta, ad apicem leviter intus curvata, externa marginali ante apicem abbreviata. Corpus infra fortiter, minus crebre punctatum, segmentis ultimis abdominis fere scrobiculatis. Ex pluribus speciminibus a D. Truqui lectis, tria ad examinandum solummodo relicta, ex quibus alteri, quod fœminam suspicior, antennæ minus elongatæ, graciliores, articulis septem ultimis subtriangularibus, latitudine haud longioribus ; elytrorum vitta interior quintum etiam interstitium invadens cum marginali, longius producta, postice connexa : eadem ratione in altera sexu elytra pictura variare, non autem antennas structura suspicior (*Ex* Baudi).

Baudi place cette espèce dans le voisinage de *bijuga* et de *flavolineata*, en la comparant à celles-ci. Elles viennent se ranger assez loin l'une de l'autre pour hésiter à classer le *quadrifaria* d'une façon définitive sans avoir examiné le type. Je pense toutefois que l'espèce peut être maintenue, mais en faisant des réserves relativement à la place à lui assigner.

Hab. — Chypre.

145. — A. pastoralis
Gestro.

ACMÆODERA PASTORALIS Gestro, *Ann. Mus. Civ. H. N. Genova*, t. XVI (1881), p. 659.

Long. 0m,006.

Elongata, parum convexa; capite prothoraceque obscure æneis, crasse punctatis et parce albido-pilosis, hoc medio linea lævi, utrinque ad latera crasse punctato-subreticulato; elytris nigro-violaceis, nitidis, punctato-striatis, interstitiis planis, margine postico serratis, utrinque vittis duabus, una media altera marginali, prope apicem fascia transversa conjunctis, apice fascia communi latiori cum præcedente vittula obliqua interna connexa, fasciis ac vittis flavis; subtus ænea (*Ex* Gestro).

Cette diagnose est suffisante pour reconnaître une espèce du groupe *bifasciata* Thunb., avec laquelle elle a des affinités et auprès de laquelle on peut la placer.

HAB. — Afrique orientale : Bogos.

---

146. — A. luteopicta
Fahreus.

ACMÆODERA LUTEOPICTA Fahr., *Ins. Caffr.*, t. Ier (1851), p. 304.

Long. 0m,011 ; larg. 0m,0035.

Nigra, subtus tenuiter albido-sericea, capite thoraceque crebre punctatis, illo griseo villoso, hoc canaliculato, pone medium rotundato ampliato, plagis tribus luteis; elytris

tenuiter punctato-striatis, singulo antice fasciis duabus difformibus, postice maculis tribus luteis.

Caput æneo-nigrum, crebre punctatum, dense griseo villosum; oculi oblongo-ovales, convexi, brunnei. Antennæ subtenues, nigræ, medium thoracis vix attingentes. Thorax longitudine duplo latior, antice basi dimidio angustior, lateribus tenuiter marginatis, pone medium valde rotundato-ampliatis; basi leviter sinuatus, margine albo-ciliato; apice subbisinuatus, supra parum convexus, medio canaliculatus, ad marginem baseos utrinque foveola insculptus, undique crebre punctatus, niger, plagis tribus majoribus luteis, una in medio baseos, antice anguste emarginata, reliquis ad margines laterum, antrorsum sinuatim attenuatis, ornatus, pilis erectis, indorso fuscis, ad latera anticeque albidis, sat dense obsitus. Elytra thorace quadruplo longioria, at paulo angustioria, pone humeros nonnihil attenuata, tunc ultra medium linearia, versus apicem dein sensim angustata, margine postico serrulato; supra modice convexa, in dorso tenuiter, externe apiceque profundius punctato-striata, interstitiis internis seriatim punctatis, lateralibus rugulosis, basi fovea communi insculpta, callis humeralibus sat elevatis; nigra, nitida, tenuiter fusco setulosa, in dorso antico fascia irregulari, sinuato-dentata, et in medio alia geniculata, ambo interne abbreviatis, ante apicem præterea maculis utrinque tribus, subtriangulariter dispositis, punctoque in margine singulo humerorum luteis. Corpus subtus et pedes nigra, punctata, tenuiter albo pubescentia (*Ex* Fahreus).

Hab. — Bords du fleuve Limpopo.

—

147. — A. bifasciata

Thunberg.

Buprestis bifasciata Thunb., *Mus. Acad. Upsal*, t. IV (1787), p. 51.

Buprestis decemguttata Thunb., *l. c.*, p. 51.

Buprestis costata Herbst, *Col.*, t IX (1801), p. 307, pl. 166, f. 12.

Buprestis xanthotænia Wiedeman, *Zool. Mag.* (1823), p. 103.

Acmæodera trizonata Castelnau, *Silb. Rev. Ent.*, t. III (1835), p. 163.

Acmæodera trizonata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 9, pl. 2, f. 11.

Acmæodera xanthotænia Cast. et Gory, *l. c.*, p. 14, pl. 4, f. 21.

Acmæodera decemguttata Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 37, pl. 7, fig. 36.

Long. 0m,0045-0m,009; larg. 0m,0012-0m,0045.

Oblong, allongé, subcylindrique atténué en arrière, noir brillant avec le pronotum parfois bleuâtre, couvert d'une pubescence obscure, parfois plus claire sur le front, les bords latéraux du pronotum concolores ou teintés de jaune en arrière, les élytres ornés de taches jaunes en nombre variable, le plus souvent au nombre de six sur chacun d'eux dont trois discales et trois prémarginales, réunies en bandes transverses ou isolées. Pubescence du dessous grisâtre, plus claire que celle du dessus.

Cette espèce varie extrêmement, tant au point de vue de la taille qu'à celui du dessin élytral. La normale de ce dessin est constituée par six taches sur chaque élytre, dont trois sont rangées en ligne droite entre le troisième et le quatrième interstrie : la première à hauteur du quart antérieur, la deuxième au milieu et la troisième à égale distance de celle-ci et du sommet; les trois autres sont plus variables, la première est souvent située plus haut

et la troisième plus bas que les correspondantes de la rangée discale, toutes trois à une certaine distance du bord, où se remarquent parfois deux ou trois taches plus petites, disposées d'une façon alterne relativement aux deux rangées précédentes. Toutes ces taches, s'élargissant, forment alors des bandes transversales plus ou moins obliques, plus fréquentes vers le sommet et presque toujours interrompues à la suture. Parfois les deux bandes antérieures s'incurvent et se réunissent de façon à former un demi-cercle tangent à la suture.

Tête subconvexe à ponctuation ombiliquée, épaisse, régulière et dense, couverte d'une pubescence longue, dressée, légèrement incurvée, noire, brunâtre, grise ou plus rarement blanche. Pronotum presque deux fois aussi large que long, sa plus grande largeur un peu après le milieu, couvert d'une pubescence obscure, brune ou noire, dressée, légèrement incurvée et penchée vers la tête; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian subanguleux; les côtés obliques en avant, arrondis après le milieu et légèrement rentrants vers la base; la marge latérale fine, linéaire, inférieure et invisible en dessus; la base avec de fines stries longitudinales; le disque vaguement sillonné au milieu, le sillon formé par une fossette médiane prolongée en avant; une fossette de chaque côté, contre la base, et située plus près du bord extérieur que de la fossette médiane; la surface couverte d'une ponctuation plus épaisse et moins régulière que celle de la tête, s'épaisissant sur les côtés. Élytres plans sur le disque, déclives sur les côtés et en arrière, garnis d'une pubescence noire, légèrement incurvée et penchée vers le sommet; les stries formées par des séries de points allongés, sub-

linéaires; les interstries unisérialement ponctués; le calus huméral bien marqué, l'échancrure marginale de l'épaule peu accusée, le sommet finement dentelé. Dessous d'un noir moins intense que les élytres, couvert d'une pubescence plus claire, grisâtre; ponctuation abdominale fine, espacée et légèrement aciculée; extrémité du dernier segment abdominal simple, bordée d'une fine carène lisse.

Hab. — Afrique méridionale : Cap de Bonne-Espérance (Muséum de Paris, par *Verreaux*); Musée de Capetown; coll. *Théry*, Musée de Bruxelles.

—

148. — A. incognita

Kerremans.

Acmæodera incognita Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 309.

Long. 0^{m},007; larg. 0^{m},002.

Oblong, allongé, atténué à l'extrémité, d'un bleu très foncé, presque noir, plus brillant en dessous qu'au-dessus, les élytres ornés de part et d'autre, sur leur moitié postérieure et le long de la marge latérale, de deux macules rouges et d'un point apical de même nuance.

Faciès de l'*Acm. trizonata* Cast. et Gory, du Cap de Bonne-Espérance, mais différent de celui-ci par le système de coloration et par l'ornementation élytrale.

Tête finement granuleuse et régulièrement ponctuée, couverte de longs poils gris. Pronotum plus large que haut, assez convexe, couvert d'une ponctuation dense et régulière, assez épaisse; la marge

antérieure subsinueuse; les côtés très arqués, leur plus grande largeur située après le milieu; l'angle postérieur obtus; la base tronquée. Élytres couverts de stries régulières; les interstries ponctués; les côtés à peine échancrés à l'épipleure, sinueux à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite et dentelés jusqu'au sommet. Dessous finement chagriné et ponctué, couvert de poils grisâtres; marge antérieure du prosternum tronquée.

Hab. — Afrique orientale.

—

149. — A. biseriata

Reitter.

Acmæodera biseriata Reitter, *Entom. Nach.* (1890), p. 340.

Acmæodera biseriata Abeille de Perr., *Revue d'Entom. Caen*, t. X (1891), p. 271.

Acmæodera simulans Abeille de Perr., *l. c.*, p. 272.

Acmæodera albipilis Abeille de Perr., *Bol. Real. Soc. Esp. Hist. Nat.* (1904), p. 219.

Long. 0^{m},0075-0^{m},009.

Allongé, un peu déprimé, noir violacé sur les élytres et noir bronzé un peu verdâtre sur le corselet; brillant. Tête à points ocellés, non confluents, à pubescence du front assez courte, blanche. Antennes courtes, à 2^{e} et 3^{e} articles piriformes, subégaux, les suivants larges, semi-cupuliformes. Corselet assez fortement arrondi-dilaté vers le milieu, à peine plus large (s'il l'est) que les élytres, aminci de là au sommet, canaliculé au milieu, ce canal se terminant par une fossette oblongue au tiers antérieur et par une autre avant la base, devant l'écusson; une fovéole punctiforme de chaque côté à la base; surface brillante, à points du corselet forts, mais non serrés, ne formant des

rides longitudinales que sur les côtés ; parfois une tache blanche latérale, un peu plus haut que chez la *18-guttata*. Élytres cinq fois aussi longues que le corselet, un peu déprimées, ayant une échancrure arrondie sous l'épaule, en ligne droite au delà à la courbe du sommet, qui est peu pointu, denticulé et brièvement velu ; stries régulières et étroites, interstries plans, ponctués de gros points en forme de demi-chaînons confluents, ce qui donne aux étuis un aspect encore plus rugueux que chez la *18-guttata* ; neuf taches d'un blanc-jaune sur chaque élytre, quatre sur les 3-5 interstries, avant le milieu de l'élytre, trois autres sur les 7-9 interstries, l'une sous l'épaule, l'autre après le milieu, la dernière entre celle-ci et le sommet ; toutes sont oblongues, sauf les deux premières latérales. Dessous du corps brillant, finement et éparsement pointillé ; dernier segment largement arrondi.

Facile à distinguer de la *18-guttata* à son corselet plus étroit, à sa pubescence blanche, à ses interstries plans, enfin à la position de sa deuxième tache latérale, qui est discoïdale et non marginale (*Ex* Abeille de Perrin).

Long. 0^{m},010.

Tellement pareille à la précédente espèce que je n'ose la décrire comme distincte. Elle en diffère par les signes suivants : la taille, la pubescence du front un peu plus courte et fauve à la base, blanche au sommet des poils. Les points du corselet sont moins forts ; ceux des élytres plus petits, unis ou bisérialement alignés, ce qui enlève aux étuis leur aspect mat. La couleur est d'un noir brillant, sans teinte violacée. Le corselet est dilaté fortement avant la base, c'est-à-dire plus bas que chez la *biseriata* ; il est sensiblement plus large que les élytres. Les taches de ces dernières sont colorées et disposées de même ; mais toutes les taches sont plus ou moins transversales et non oblongues, sauf la dernière (*Ex* Abeille de Perrin : SIMULANS).

Il n'y a rien à ajouter à ces deux descriptions, qui se complètent l'une par l'autre, et qui, suivant moi, se rapportent à une seule espèce valable et bien distincte de la précédente par la pubescence blanche qui recouvre les élytres ; le *simulans* Ab. ne se distingue du *biseriata* que par la forme des taches élytrales.

Hab. — Syrie : monts Amanus ; Bal el-Ouad, près de Jérusalem (*Abeille !*) ; Perse : Bazouft (*de la Escalera !*).

—

150. — A. octodecimguttata

Piller.

Buprestis octodecimguttata Pill., *Iter* (1783), p. 68, pl. 7, f. 10.

Buprestis sedecimpunctata Schrank, *Naturf.* (1789), p. 83.

Buprestis quadrifasciata Rossi, *Faun. Etrus.*, t. I^er^ (1790), p. 217, pl. 4, f. 67.

Buprestis octodecimguttata Herbst., *Col.*, t. IX (1801), p. 314, pl. 156, f. 15.

Acmæodera quadrifasciata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 8, pl. 2, f. 10.

Acmæodera Boryi Géné, *Mém. Acad. Sc. Paris*, t. XXXIX (1836), p. 172.

Acmæodera saxicola Spinola, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. VII (1838), p. 371.

Acmæodera mutabilis Spin., *l. c.*, p. 372.

Acmæodera Prunneri Spin., *l. c.*, p. 375.

Acmæodera saxicola Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 35, pl. 6, f. 33.

Acmæodera octodecimpunctata Gory, *l. c.*, p. 36, pl. 7, f. 34.

Acmæodera Feisthameli Gory, *l. c.*, p. 37, pl. 7, f. 35.

Acmæodera multipunctata Lucas, *Rev. Zool.* (1844), p. 87.

Acmæodera octodecimguttata Kiesenwetter, *Deutsch. Ins.*, t. IV (1857), p. 17.

Acmæodera octodecimguttata Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 277.

Acmæodera quadrifasciata Mars., *l. c*, p. 279.

Acmæodera saxicola Mars., *l. c.*, p. 281,

Acmæodera guttifera Mars., *l. c.*, p. 281.

Acmæodera spilophora Mars., *Col. Hefte*, t. V (1869).

Acmæodera rufocincta Baudi, *Berl. Ent. Zeit.* (1870), p. 82.

Acmæodera octodecimpunctata Abeille de Perrin, *Rev. d'Entom. Caen* (1891), p. 270.

Acmæodera stellata Ab., *l. c.*, p. 273.

Acmæodera undulata Ab., *l. c.*, p. 274.

Acmæodera pallidepicta Reitter, *Wien. Ent. Zeit.*, t. XIV (1895), p. 152.

Acmæodera Mlokossewiczi Semenov, *Hor. Soc. Ent. Ross.*, t. XXIX (1895), p. 324.

Je réunis sous le nom de *octodecimguttata* Piller tout un ensemble de formes décrites par une série d'auteurs qui ont cru pouvoir les séparer et en faire des espèces distinctes.

Depuis la forme amplifiée (*quadrifasciata* Rossi) avec les bords du pronotum largement teintés de jaune, les bandes élytrales larges et entières, sauf à la suture, une tache jaune au milieu du front, et un faciès relativement robuste, jusque la forme la plus simple, sans tache frontale, sans bordure au pronotum et avec seulement une ou deux rangées longitudinales de petites taches arrondies, sur les élytres, on remarque, avec d'inévitables variations chez une espèce ayant un habitat très étendu, les mêmes détails de sculpture, le même système de pubescence, et seule la disposition et la forme qu'affecte le dessin élytral peuvent militer en faveur de la séparation de ces espèces. Ce n'est pas suffisant.

Les *Acmæodera* du bassin de la mer Méditerranée et de la mer Caspienne, comme les *Julodis* de la même région, ont formé pour la plupart des groupes à faciès multiples, mais où l'on reconnaît une souche unique et ce n'est pas le dessin élytral, mais tout un ensemble de caractères, communs à toute la série des espèces que je réunis sous un

seul nom, qui me font militer en faveur de cette réunion. L'épistome est semblable; l'allure de la marge latérale du pronotum également; l'échancrure humérale du bord de l'élytre varie très peu; la ponctuation des interstries est plus ou moins rugueuse, mais a toujours la même allure; enfin, l'extrémité du dernier segment abdominal présente toujours la même courbure et la même fine carène marginale lisse.

Bien que les articles 2 et 3 des antennes soient presque égaux, comme le remarque fort judicieusement M. Abeille de Perrin, dans la *18-guttata* Piller, tandis que le troisième est démesurément plus long chez la *16-punctata* Schrank, on ne peut non plus se baser sur ce caractère, car je remarque là aussi des variations assez accentuées et peut-être dues au sexe.

Avant d'examiner comment il y aurait lieu de grouper toutes ces formes, reproduisons les descriptions des principaux auteurs qui les ont créées.

Long. $0^{m},010$; larg. $0^{m},003$.

Allongé, peu convexe, noir luisant, avec des reflets violacés sur les élytres, pubescent de gris en dessous, de noir en dessus avec les taches à poils jaunes. Antennes assez longues; 1er article long, renflé au bout, 2 et 3 plus courts en massue, 2^{e} un peu plus gros et un peu plus court que 3^{e}, 4^{e} triangulaire, les suivants cupuliformes, courts, porifères. Tête convexe, assez densément ponctuée, ornée d'une tache jaune au milieu; épistome court largement échancré; yeux grands, ovales, occupant toute la partie latérale. Pronotum deux fois plus large que long, fortement ponctué, ridé latéralement, coupé presque droit et rétréci en devant avec les angles rabattus, arrondi et bordé de jaune sur les côtés, presque droit et rétréci à la base, avec les angles obtus ou mieux obliquement tronqués,

faiblement sillonné au milieu, et trifovéolé à la base. Élytres aussi larges à la base, trois fois et un quart plus longues que le pronotum, avec le calus huméral élevé luisant et un court bourrelet basal, échancrées sous l'épaule, rétrécies et denticulées par derrière avec le bout en pointe arrondie; dix stries ponctuées profondes, 6-7 réunies et terminées aux deux tiers; interstries sérialement ponctués et subrugueux, 2e plus large que les autres, un peu élevés, ainsi que la suture, surtout postérieurement; ornées de quatre bandes jaunes transverses, occupant toute la largeur, égales et assez étroites, 1-2 obliques, 1re placée sous l'épaule descendant et 2e vers le milieu, montant de dehors en dedans, avec un point marginal entre elles, 3e arquée aux trois quarts, 4e un peu avant l'extrémité. Dessous également ponctué, moins fortement sur l'abdomen. Ongles des tarses dentés en dedans.

Cette espèce paraît tant ressembler au *18-guttata*, qu'elle paraît bien n'en être qu'une variété, voisine de *18-punctata*. Elle est aisée à reconnaître à ses bandes étroites, régulièrement arquées ou obliques et non en zigzag, et à l'absence de tache basale. Quelquefois les deux premières sont décomposées, ainsi que la quatrième, la tache frontale disparaît, la bordure du pronotum se rétrécit, et rarement la première bande ne laisse plus de traces (*Ex* Marseul : QUADRIFASCIATA.

HAB. — Hongrie; Espagne; Italie; Algérie.

Long. 0m,0067; larg.

Forme de la *4-fasciata* Rossi, à laquelle elle ressemble beaucoup. Bronzée sur l'avant-corps, noire sur les élytres. Tête couverte de petites mailles ombiliquées très serrées; pubescence longue et blanche; antennes bronzées. Corselet aussi large au sommet qu'à la base, à côtés arrondis; base très légèrement trifovéolée; une impression faible, oblongue, au tiers antérieur du milieu; ponctuation serrée et

ruguleuse. Élytres quatre fois aussi longues que le corselet, lourdes, parallèles, très obtuses-arrondies au bout ; échancrure subhumérale bien marquée ; denticules apicaux forts, stries fortes et formées de gros points, les interstries peu convexes, ceux qui avoisinent la suture tout à fait plans, marqués de petits points ; traversées par cinq bandes jaunes assez larges : la première tout à fait basale, droite ; la deuxième large, en forme d'accent circonflexe, au quart antérieur, partant du bord latéral et s'arrêtant trois interstries avant la suture ; la 3e vers le milieu, ondulée, occupant toute la largeur de l'élytre ; la 4e aux trois quarts, légèrement arquée, entière ; la dernière de même, placée tout près du sommet. Dessous également et fortement ponctué, bronzé verdâtre.

Tous les caractères susindiqués la différencient de la *4-fasciata* (*Ex* Ab. de Perrin : UNDULATA).

HAB. — Liban : Oued-Harrir (*Abeille !*).

Long. 0m,0058 ; larg. 0m,0016.

Noir, luisant, poils blanchâtres ; taches jaunes sur les élytres, 1re au-dessous du calus huméral, 2-4 rangées en demi-cercle près de l'extrémité. Taille du *Vaillanti*, mais proportionnellement plus étroit. Tête et dos du pronotum moins profondément et plus finement ponctués. Pronotum un peu plus arqué sur les côtés ; angles postérieurs obtus et arrondis ; canal médian interrompu un peu en avant de la fossette basilaire et près du bord antérieur. Élytres très finement rebordées en devant, à rebord lisse et imponctué, entières sous l'épaule avec le calus huméral élevé et brillant ; stries comme dans la *Vaillanti*, interstries pointillés de même, points plus petits, plus espacés, ne se confondant jamais, sans rugosités (*Ex* Spinola : SAXICOLA).

Nigro-œnea, punctata ; elytris punctato-striatis, qua-

tuor maculis flavis. — Noir, ponctué. Corselet avec une impression longitudinale au milieu. Élytres ponctuées, striées, avec quatre points jaunes sur chacune ; le premier en dessous de l'angle huméral, les trois autres rangés en demi-cercle, près de l'extrémité. Dessous du corps et pattes d'un noir brillant (*Ex* Gory : SAXICOLA).

Cette petite espèce ressemble beaucoup à la *guttifera* (*spilophora*), pour la taille, la forme et les couleurs, je suis même porté à croire que ce n'en est qu'une variété dont les deuxième et troisième taches auraient disparu (*Ex* Marseul : SAXICOLA).

Long. 0^{m},006 ; larg. 0^{m},002.

Allongé, subcylindrique, peu convexe, noir luisant, pubescent de gris en dessous, de noir en dessus. Antennes assez longues ; 1er article de la longueur des deux suivants ensemble, renflé au bout, 2^{e} court, globuleux, 3^{e} obconique, un peu plus long et plus grêle, 4^{e} triangulaire, les suivants de même forme, dentés et porifères en dedans. Tête bombée, superficiellement ocellée-ponctuée ; épistome échancré ; yeux grands, ovalaires. Pronotum ponctué, ridé sur les côtés, convexe, subcanaliculé au milieu et trifovéolé à la base, beaucoup plus large que long, rétréci et tronqué droit aux deux bouts, arrondi sur les côtés. Élytres aussi larges à la base, plus de trois fois plus longues que le pronotum, deux fois et demie plus longues que larges, rebordées à la base avec le calus huméral petit, luisant, subsinuées sous l'épaule, subparallèles jusqu'aux trois quarts, atténuées et denticulées postérieurement et terminées en pointe arrondie ; stries profondes, ponctuées, équidistantes, 6-7 réunies et raccourcies aux quatre cinquièmes ; interstries ridés ponctués, assez étroits ; ornées d'une rangée sinueuse de cinq taches jaunes, les deux postérieures plus petites, 1-2 sur les 5-6 intervalles, derrière l'épaule, 3-4 plus extérieures,

5e rapprochée de la suture, quelquefois nulle. Dessous également et pas densément ponctué.

Cette jolie petite espèce de Syrie, nommée par Dejean *guttulata*, qui ne me semble pas décrite, reproduit en petit la forme et la sculpture du *crinita;* ses taches jaunes l'en distinguent aisément (*Ex* Marseul : GUTTIFERA = SPILOPHORA).

De même forme et de même couleur que la précédente (*sedecimmactata* Ab.). Front ruguleux, velu assez longuement de sombre ; antennes peu épaisses et assez longues. Corselet transversal, à côtés arrondis au milieu, assez largement sillonné au milieu, largement trifovéolé à la base ; à pubescence noire assez forte ; à ponctuation simple et médiocrement serrée au milieu, strigueuse sur les côtés. Élytres quatre fois et demie longues comme le corselet, à peine sinuées sous l'épaule, parallèles, assez fortement dentées, à stries nettes, à interstries rugueusement et transversalement uniponctués ; longuement velues de noir ; portant chacune neuf ou dix taches jaunes très petites ; la 1re juxtascutellaire, deux obliquement placées de l'extérieur vers la suture, trois autres en triangle subéquilatéral, dont la pointe serait dirigée vers le haut, deux autres sur une ligne presque horizontale, la plus intérieure (qui manque parfois) un peu plus haut ; enfin une dernière subapicale, sur les interstries 3-4. Dessous brillant, à points fins et espacés ; tibias antérieurs un peu renflés et contournés à leur base.

Cette forme représente en Algérie la *spilophora* Mars., d'Orient. Elle lui ressemble tellement qu'on la confondrait avec elle si l'on ne remarquait qu'elle est un peu moins large, plus épineuse au sommet des élytres ; elle présente en outre, sur les 3-4 intervalles, trois taches qui n'existent jamais chez sa congénère, l'une juxtascutellaire, l'autre au premier quart des élytres et la troisième un peu après le milieu. Enfin ses taches sont plus petites et guttiformes.

Je n'ose pourtant pas la considérer comme une espèce distincte (*Ex* Ab. de Perrin : STELLATA).

HAB. — Syrie; Algérie : environs de Margueritte, près Milianah.

Long. 0m,006.

Oblongo-subcylindrica, leviter obconica, parce pubescens, obscure virescens, capite foveolato, thoraceque transverso crebre punctatis, elytris nigro-violaceis, margine rufescentibus, dorso depressis, flavo-maculatis.

A. *18-guttatæ* Pill. facie et indumento affinis, paulo minor, præsertim brevior, et minus cylindrica, obconica potius et forma propius *6-pustulatæ* accedens, hac major, dorso depressa, thorace crebrius æqualiusque punctato præter elytrorum picturam discedens. Corpus obscure virescens, capite thoraceque mediocriter dense, elytris parcius seriatimque fusco-pilosis, thorace lateribus corporeque infra albido-pubescentibus. Antennæ paulisper breviores et crassiores, articulis 4-10 fortius quam *18-guttata* serratis. Caput itidem fere extructum, epistomate minus emarginato, paulo subtilius ocellato-punctatum, obsoletissime longitudinaliter canaliculatum, fovea media impressum. Thorax transversus, quam in illa brevior, anterius minus angustatus lateribusque pone medium minus ampliatus, basi profunde trifoveolatus, ante basin transversim obsolete depressus, apice bisinuatim, basi emarginato-truncatus, dorso crebre simpliciterque, lateribus sensim magis confertim ocellato-que punctatus, punctis, quam in ea, paulo profundioribus, at vix crebrioribus : punctis dorso crebrioribus minoribusque relative ad latera, quam in *6-pustulata*, cui elytrorum ambitu maxime accedit. Elytra thorace triplo fere longioria, dorso longitudinaliter depressa, fortiter regulariterque punctato-striata, fortius margine posteriore denticulata, interstitiis planis, uniseriatim distinctius punctatis seriatimque

pilosis, humeris modice elevatis, margine utrinque haud sinuata, nigro violacea, limbo laterali postice sensim latius rufo-ferrugineo, maculis parvis in utroque quatuor vel quinque flavis; tribus primis minutis, triangulariter dispositis, quarum una basalis in secundo, altera pone humerum, tertia ad longitudinis trientem in quarto interstitio sistunt; duo deinde parvæ, transversim subovatæ, una ad dimidium, altera ad quadrantem posticum medioque positæ, minutissima ultima domum, sæpius obsoleta, in sexantis postici medio. Pectus fortius utrinque ocellato-, medio minus fortiter, abdomine paullo subtilius simpliciter, punctatis, punctura fortiore quam in *18-guttata* (*Ex* Baudi : RUFOCINCTA).

HAB. — Chypre

Noir, tête avec un point jaune au milieu, finement ponctuée. Corselet ponctué, les points se réunissent de chaque côté du milieu et forment de petites rugosités longitudinales; les bords latéraux jaunes. Élytres striées, ponctuées ; elles le sont plus fortement aux bords externes. Calus huméral assez senti; elles ont sur chacune huit taches jaunes disposées ainsi : la première arrondie à la base, près de la suture; la seconde en croissant prend au bord externe et n'atteint pas la suture; la troisième est arrondie et touche le bord latéral; les quatrième et cinquième forment une bande transversale; les sixième et septième également; enfin, la huitième est un peu avant l'extrémité.

Dessous du corps et pattes d'un noir brillant. Tout le dessus du corps est revêtu de poils courts, rudes et serrés (*Ex* Gory : OCTODECIMPUNCTATA).

De Marseul réunit sans hésiter cette espèce à la *18-guttata* Pill. Je commence par déclarer que je ne puis pas plus que lui séparer de la *18-punctata* la *Feisthameli*

Lap., qui n'en est qu'une variété à taches des élytres séparées. Mais qu'elle ait les taches confluentes ou non, cette espèce ne peut être assimilée à l'ordinaire; ses taches sont, il est vrai, disposées à peu près de même; mais d'abord elles sont toujours plus petites et indépendantes dans la *18-guttata;* ensuite, celle-ci a sur le front une pubescence plus courte, plus rigide et plus fournie; les élytres, surtout vers le bout, présentent la même disposition; enfin les antennes ne sont pas construites de même : les articles 2 et 3 sont presque égaux dans la *18-guttata* et le troisième est presque démésurément plus long chez sa congénère Au reste, il paraît impossible de réunir ces deux espèces quand on les voit en nombre (*Ex* Abeille de Perrin : OCTODECIMPUNCTATA).

Long. 0m,009.

Elytris extus integris; prothoracis, basi elytrorum basin latitudine æquante, latitudine majore propre medium, angulis posticis supra solis conspicuis; elytrorum interstitiis dorsalibus crebrius punctulatis; prothorace, sutura media obliterata, plus duplo latiore quam longiore; elytrorum interstitio marginalis intus neutiquam carinulato, sutura deplanata.

Var. *a. Nigro flavoque variegata.*

Var. *b. Nigro violacea, immaculata.*

La *Buprestis Boryi* Brullé étant différente, à mon avis, j'ai rendu à l'espèce sarde le nom que son inventeur lui avait assigné d'après sa première vue, que je crois la meilleure. Cette espèce ne diffère de la précédente (*mutabilis* Spin. = *quadrifasciata* Rossi) que par des caractères dont la description est assez embarrassante parce que ce sont des différences de proportions, aussi difficiles à mesurer rigoureusement qu'elles sont aisément appréciables à la vue simple. L'*Acm. Prunneri* est plus étroite, et comme elle a la même hauteur, elle est plus convexe, mais, la suture des élytres n'étant pas carénée, l'intervalle

sutural est plan ou même déprimé : il en est de même de celui qui l'avoisine immédiatement. Le second est plus convexe, et comme le milieu du dos n'a qu'une faible courbure, il s'ensuit que le maximum de la coupe transversale répond à l'intervalle dorsal qui est entre la seconde et la troisième strie, tandis que dans la *mutabilis* il répondait à la suture.

La var. *a* à taches jaunes disséminées sur fond noir, qui tend au bronzé sur la tête et sur le prothorax, et au violet sur les élytres, est elle-même très variable; M. Géné a observé tous les passages d'une variété à l'autre. Voici la coloration d'un bel individu de mon cabinet : les taches jaunes occupent, sur la tête, le milieu du front, sur le prothorax, les deux côtés du dos, dans tout l'espace compris entre le bord latéral et une ligne parallèle à ce bord et censée rejoindre la fossette intermédiaire avec le bord antérieur; sur chaque élytre, une grosse tache près de l'angle antérieur et sutural; un peu en arrière, une bande épaisse, sinueuse, descendant de dehors en dedans et paraissant résulter de la réunion de deux grosses taches dont l'extérieure aurait été la plus avancée; puis sur le bord extérieur, une grosse tache arrondie, puis deux autres bandes également larges, sinueuses, descendant de dedans en dehors et paraissant résulter aussi de la réunion de deux taches disposées dans un ordre inverse à celui de la première; et enfin près de l'extrémité, une quatrième bande en arc de cercle dont la convexité est tournée en avant. Il est évident que cette variété est colorée à peu près comme l'*Acm. Childrenii* Cast. et Gory (p. 10, pl. 3, f. 12) (*Ex* Spinola : Prunneri).

Hab. — Sardaigne.

Long. $0^m,008$-$0^m,011$, larg. $0^m,0025$-$0^m,0035$.

Allongé, subparallèle, peu convexe, d'un noir bleu, violacé sur les élytres, couvert de poils blancs en dessous,

noirs en dessus, avec quelques-uns jaunes sur les taches. Antennes assez longues ; 1er article long, renflé au bout ; 2-3 en massue, beaucoup moins longs, surtout le deuxième, 3e triangulaire, les suivants cupuliformes, porifères en dedans. Tête bombée, densément couverte de points ocellés, avec une petite tache jaune au milieu du front ; épistome court, largement échancré ; yeux grands, ovalaires. Pronotum beaucoup plus large que long, subsinué et rétréci en devant avec les angles abaissés obtus, arrondi sur les côtés, rétréci tronqué droit à la base, avec les angles obtus et trois fovéoles, densément ponctué et ridé latéralement, largement sillonné au milieu et renflé en devant ; orné de cinq petites taches jaunes, une au milieu du bord antérieur, et deux de chaque côté sur le bord latéral. Élytres aussi larges à la base, trois fois et demie plus longues que le pronotum, échancrées sous l'épaule, dont le calus est saillant, atténuées au bout en pointe arrondie, denticulées ; 10 stries profondes ponctuées, parallèles, avec les interstries un peu rugueusement ponctués ; 6-7 courtes, réunies par derrière, première bifide en devant ; neuf taches jaunes, cinq internes en ligne droite sur les 2-3 interstries, quatre externes, moins régulièrement placées sur les 6-7 interstries, alternant avec celles de la ligne interne, la deuxième plus petite se rapproche du bord externe, sur le huitième. Dessous également ponctué. Onglets des tarses dentés en dedans à la base.

Cette espèce varie beaucoup pour la distribution des couleurs, ce qui l'a fait décrire sous une foule de noms ; tantôt on voit manquer quelques-unes des taches ; avant toutes les autres, la tache médiane du pronotum, puis celle des angles antérieurs et celle du front, enfin la latérale du pronotum ; tantôt ces taches s'étendent jusques à former des bandes transversales sur les élytres et une bordure latérale large et complète au pronotum. Entre ces nuances, je distinguerai les suivantes :

Var. A. Plus étroit ; pronotum bombé sans sillon médian

et sans taches, ainsi que le front; taches des élytres inégales et moins régulières. — *Friwaldskyi* (Cast.-Gory).

Var. B. Taches du pronotum réduites à deux, celles des élytres élargies, étendues sur trois interstries. — *18-guttata* (Dej.). — Espagne.

Var. C. Taches des élytres encore plus élargies que dans B, mais inégalement; trois au pronotum. — *Feisthameli* (Cast -Gory). — Piémont.

Var. D. — Pronotum largement bordé de jaune; tache frontale bien marquée, celles des élytres très dilatées; deuxième, troisième et quatrième de la bande suturale réunies avec première, troisième et quatrième, plus ou moins complètement, et formant des bandes transversales en zig-zag, cinquième étendue en bande oblique qui s'étend de la première strie au bord latéral. — 18-*punctata* (Cast.-Gory). — Italie (*Ex* Marseul : OCTODECIMGUTTATA).

Long. $0^{m},0095$.

Allongé, parallèle, bronzé brillant; pubescence du dessous blanche et fine, celle de la tête et du pronotum longue et brune, celle des élytres courte, noire sur le disque et jaunâtre sur les côtés. Antennes un peu plus longues que la moitié des côtés du pronotum, leurs articles peu élargis à partir du quatrième, les médians aussi longs que larges. Tête convexe, couverte de points ocellés et denses. Pronotum presque deux fois aussi large que long, à rides longitudinales grossières, sillonné au milieu, finement ponctué sur le disque, plus convexe en avant, déprimé le long de la base avec trois petites fossettes allongées; la pubescence longue et brune au milieu, plus courte et blanchâtre sur les côtés. Élytres à peine aussi larges que le pronotum à la base, allongées, parallèles, subacuminées au sommet avec l'apex arrondi; échancrées sur les côtés à hauteur du calus huméral; ponctuation des stries profonde, les trois interstries suturaux avec deux rangées de points fins, les discaux unisérialement ponctués, ceux des

côtés plus étroits, à ponctuation irrégulière; le calus huméral lisse; une strie prescutellaire; chacune des élytres avec neuf taches jaune pâle : une petite tache à l'angle huméral, une autre à la région scutellaire, trois en triangle sur la moitié antérieure et trois de même sur la moitié postérieure du disque, et une au sommet. Les trois taches du triangle antérieur et une de celles du triangle postérieur souvent confluentes. Côtés du prosternum grossièrement et densément, l'abdomen finement et régulièrement ponctués.

Espèce du groupe de *degener*, *rufoguttata* et *biseriata* (*Ex* Reitter : PALLIDEPICTA).

HAB. — Province Transcaspienne : Askabad.

Long. $0^{m},0087$; larg. $0^{m},003$.

Acm. 18-*guttatæ* Pill. simillima proximeque affinis, sed paulo minor, gracilior, ad apicem æquabilius angusta, capite, pronoto subtusque toto corpore nigris sine nitore metallico, elytris chalybeo-nigris maculis stramineis (9 in utruoque) paulo aliter (etsi similiter) dispositis, pronoto fronteque macula pallida, illo laterali, hac centrali, prorsus carentibus (semperne?); capite convexiusculo, subopaco, confertim, vadiosus et minus discrete rugulatim punctato, pilis erectis nigris vix brunnes centibus dense æquibiliterque vestito; pronoto lateribus pone medium minus dilatato, disco medio subtilius subconfuse punctato; coleopteris pilis nigris multo brevioribus et rigidioribus obsitis, lateribus pone medium minus ampliatis, deinde ad apicem sensim longiusque subangustatis, striis paulo magis impressis, interstitiis subconvexis minus regulariter subuniseriatim (latioribus fere biseriatim) punctatis pauloque fortius subrugatis. Ceterum cum *Acm.* 18-*guttata* omni ratione congruens.

Etiam *Acm. biseriatæ* Reitt. ejusque var. *simulanti* Ab.

arte cognata, a quibus imprimis capite et pronoto nigris sine nitore metallico nigroque pilosis, hoc minus fortiter punctato, elytrorum maculis minus pallidis aliter dispositis, interstitiis haud planis, etc., facile dignoscenda. Ab *Acm. pallidopicta* Reitt. transcaspica præsertim capite minus determinate punctato, pronoto subtilius sculpto pilisque nigris uniformiter vestito, subtus toto corpore uniformius punctato, tenuiter griseo- (haud albo-) piloso differre videtur. Ab *Acm. rufoguttata* Reitt. jam forma corporis angustiore, et magis elongata, maculis elytrorum minoribus stramineis, pilositate totius corporis (imprimis capitis pronotique) longiore et densiore magis adeo discrepat (*Ex* Semen. : MLOKOSSEWICZI).

HAB. — Transcaucasie : province de Lagodech, Kachétie orient.

Comme on le remarque, presque toutes ces descriptions insistent sur l'allure et la disposition des taches élytrales jaunes, que l'on peut considérer comme tout à fait secondaires pour la fixation de l'espèce. Très utile pour la détermination quand elle est constante, ce qui arrive rarement, elle n'a aucune importance lorsqu'il s'agit de décider si tel dessin appartient à une forme bien précise.

J'ai dû, dans le tableau des espèces, où j'ai tenu à maintenir les formes les plus caractéristiques, employer le dessin élytral pour séparer les variétés ou les races qui méritent d'être maintenues, et c'est ainsi que j'arrive à maintenir les noms suivants : *quadrifasciata*, *undulata*, *saxicola*, *rufocincta*, *18-punctata*, *Prunneri*, *pallidepicta* et *Mlokossewiczi*. J'assimile le *18-guttata* au *quadrifaciata* qui n'en est que l'amplification, et je les sépare du *16-punctata*. Mais de quelque façon que l'on examine toutes ces variétés, on retrouvera toujours entre elles une

parenté très rapprochée et j'estime qu'au lieu de compliquer les choses, il vaut mieux les simplifier.

Hab. — L'habitat de cette espèce, signalé avec les descriptions des auteurs, peut se résumer d'une façon générale sous cette formule : Bassin de la Méditerranée et de la mer Caspienne, depuis le Maroc et l'Espagne jusqu'au fond du Turkestan.

—

151. — A. Antoniæ

Gory.

Acmæodera Antoniæ Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 40, pl. 7, f. 38.

Acmæodera signifera Fahreus, *Ins. Caffr.*, t. Ier (1851), p. 305.

Long. 3 1/2; larg. 1 1/3 ligne.

Nigra, argenteo pubescens; elytris lineis duabus dispositis, interstiis subrugosis, maculis plurimis luteis impressis. — Noir; couvert d'une pubescence argentée, surtout sur la tête et le corselet; celle-ci couverte d'une ponctuation très fine et très serrée. Corselet couvert d'une ponctuation plus forte; les points, en se réunissant, forment de petites rugosités qui vont dans tous les sens; il a une ligne bien marquée dans son milieu, et le bord postérieur couvert de petites lignes droites, courtes et très serrées. Élytres striées; ces stries disposées par paires, avec les intervalles couverts de petits points qui les font paraître rugueux; elles sont couvertes de petites taches d'un jaune foncé, que l'on distingue difficilement à l'œil nu (*Ex* Gory).

D'après l'examen d'un exemplaire du Musée de Capetown comparé au type du *signifera* Fahreus, je pense qu'il y a lieu de le réunir à l'*Antoniæ*, dont

il diffère très peu ; voici, au surplus, la description de Fahreus, qui complète celle de Gory.

Long. 0m,0075 ; larg. 0m,0025.

Nigra, tenuiter pubescens, thoracis vitta marginali laterum elytrorumque lituris aliquot baseos, fasciis duabus macularibus in dorso postico maculaque apicis flavis ; capite thoraceque crebre punctatis, hoc obsolètius canaliculato ; elytris punctato-striatis, interstitiis elevatis, angustis, seriato-punctulatis, subgranulatis.

Caput transversaliter convexum, crebre punctatum, nigrum, albido-pubescens ; oculi oblongo-ovales, modice convexi, glauci. Antennæ nigræ, medium thoracis haud excedentes. Thorax latitudine fere duplo latior, antice dimidio angustior, pare medium modice rotundato-ampliatus, basi fere truncatus, apice levissime bisinuatus, lateribus tenuiter marginatis, supra modice convexus, medio obsolete canaliculatus, in ipso margine baseos versus latera utrinque foveola insculptus, undique sat crebre et profunde punctatus, niger, tenuissime albido-pubescens, juxta marginem laterum utrinque vitta determinata, integra, flava, ornatus. Elytra thorace nonnihil angustioria, at quadruplo longioria, basi truncata, pone humeros levissime dilatatos longe ultra medium linearia, postice subrotundata, margine serrulato, supra æqualiter convexa, profunde punctato-striata, interstitiis argute costatis, seriatim obsolete punctulatis, subgranulatis vel rugulosis, nigra, parum violaceo-tincta, tenuissime albo setulosa, macula parva baseos juxta suturam, linea longitudinali in valle humerali, apice extus hamata, nonnunquam interrupta, lineola ante medium dorsi in interstitio tertio a sutura, fasciis duabus macularibus, nec suturam nec marginem laterum attingentibus, una in medio, altera æquali spatio ab illa apiceque posita, nec non macula intra apicem utrinque flavis. Corpus subtus et pedes nigra, punctulata, tenuissime albo-pubescentia (*Ex* Fahreus).

Hab. — Région du Cap de Bonne-Espérance : Bords du fleuve Limpopo (Fahreus) ; Afrique, Cap (Museum de Paris, par *Delalande*) ; Transvaal, Hex Riv. (Musée de Capetown).

—

152. — A. berberæ

Abeille de Perrin.

Acmæodera berberæ Ab., *Bull. Acad. Marseille* (1900), p. 11.

Long. 0m,007.

Noir à reflet d'acier, taches d'un jaune éburné brillant, pubescence blanche, entremêlée de poils bruns. Tête à profondes mailles confluentes. Corselet large, transverse, côtés très arrondis, angles postérieurs ouverts, bords avec une ligne coupante entière ; surface très accidentée, une ligne médiane composée d'une dépression large, peu profonde au tiers antérieur et d'une autre préscutellaire, un petit enfoncement contre la base avant les angles postérieurs ; points assez forts, espacés, avec des rides verticales sur les côtés. Élytres assez allongées, convexes, à suture un peu saillante, calus huméral aussi, stries nettes formées de traits longitudinaux, interstries unisériés, sauf le troisième, poils couchés, courts, sériés ; sommet obtusément acuminé, très denticulé ; trois taches sur chaque élytre, la première discoïdale, antérieure, tantôt arrondie, tantôt oblique ; la deuxième, vers le milieu, un peu en croissant, extérieure ; la troisième, au dernier tiers, arquée, anguleuse. Dessous à poils blancs couchés (*Ex* Ab. de Perrin).

L'espèce me paraît valable ; à la description de M. Abeille on peut ajouter : épistome court, échancré en arc ; une fossette frontale faible et arrondie ;

marge antérieure du pronotum bisinuée avec le lobe médian avancé et anguleux; carène marginale du pronotum fine, linéaire, inférieure et invisible en dessus; stries élytrales profondes en arrière, échancrure humérale faible; marge antérieure du prosternum tronquée, ses extrémités atteignant presque le sommet de l'angle antérieur; extrémité du dernier segment abdominal tronquée, son pourtour finement caréné et simple.

Hab. — Berbera (coll. *Théry*).

---

153. — A. sedecimmactata

Abeille de Perrin.

Acmæodera sedecimmactata Ab., *Rev. d'Entom. Caen* (1891), p. 272.

Long. 0m,007-0m,0085.

Noir, à corselet légèrement bronzé. Tête ocellée, rugueuse, à longue villosité brune. Antennes assez longues, à derniers articles peu élargis, à corselet non dilaté sur les côtés où il est arrondi, ponctué ruguleux sur son disque, strigueux sur les côtés, trifovéolé à la base et portant une dépression longitudinale au milieu, vers le tiers antérieur. Élytres cinq fois longues comme le corselet, à peine plus étroites, à pubescence noire courte et couchée, un peu déprimées et assez brusquement rétrécies au sommet, à sinuosité subhumérale à peine sensible; à stries nettes et bien marquées, interstries presque plans, ceux du dos simplement bisérialement ponctués, les latéraux rugueux; huit taches d'un blanc jaunâtre sur chaque élytre, placées sur deux raies longitudinales très régulières, la première composée de cinq taches, vers le milieu de la largeur de l'élytre, la tache la plus élevée touchant

parfois la base de l'étui; la deuxième composée de trois taches latérales sur les 2-3 avant-derniers interstries, la tache la plus élevée située au tiers antérieur, la suivante au milieu, la dernière entre celle-là et le bout des élytres. Parfois la première tache latérale manque. Dessous du corps fortement ponctué sur le sternum, finement et éparsement sur le ventre.

Facile à reconnaître à la régularité de ses séries de macules et à ses interstries beaucoup moins rugueux (*Ex* Abeille de Perrin).

Cette espèce présente le faciès de l'*Acm. bifasciata* Thunb., mais avec un aspect plus robuste. L'épistome est très court et assez largement échancré en arc, le front régulièrement convexe, sans autres impressions que la ponctuation; la marge antérieure du pronotum est très faiblement bisinuée sans lobe médian appréciable, la marge latérale est fine, entière, à peine inférieure et presque visible en dessus; l'échancrure humérale des élytres est faible et le pourtour du dernier segment abdominal est arrondi et simple.

Syrie : Monts Amanus (coll. *Théry*).

---

154. — A. signata

Castelnau et Gory.

ACMÆODERA SIGNATA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 13, pl. 4, f. 20.

Long. 4; larg. 1 1/4 ligne.

Violaceo-obscura; thoracis, medio macula elongata lutea punctoque ejusdem coloris in margine laterali; elytris punctis luteis. — D'un violet obscur, fortement ponctué.

Corselet avec une ligne longitudinale au milieu et un point de chaque côté en arrière, une tache allongée, jaune, sur le disque et deux points de même couleur sur les bords latéraux. Élytres avec des stries ponctuées, et parsemées chacune d'une dizaine de petites taches jaunes. Dessous du corps d'un bronzé violet, ponctué et pubescent (*Ex* Cast. et Gory).

Je ne connais cette espèce que par la trop courte description des auteurs et par la figure qu'ils en donnent. Je serais assez disposé à voir en elle une des nombreuses formes qu'affecte l'*Acm. bifasciata* Thunb. C'est donc avec doute que je la maintiens, car je n'ai pas vu le type et ne pourrais me prononcer en connaissance de cause.

Hab. — Région du Cap de Bonne-Espérance.

—

155. — A. varicolor

Boheman.

Acmæodera varicolor Boh., *Ofvers. K. Vetensk. Akad. Forh.* (1860), p. 20.

Acmæodera fallax Péringuey, *Trans. S. Afric. Phil. Soc.*, t. VI (1892), p. 43.

Long. 0^{m},007 ; larg. 0^{m},0023.

Oblonga, convexa, nigro-coerulea, subnitida, pube tenui, cinereo-albida adspersa ; capite prothoraceque crebre punctatis, hoc ante basin leviter impresso, sat late flavo-marginato ; elytris coracinis, sat crebre punctato-striatis, interstitiis parum convexis, rugoso-punctatis ; postice fere ad tertiam partem lutescentibus, singulo elytro maculis novem vel decem inæqualibus, dilute flavescentibus (*Ex* Boheman).

Me paraît bien voisin du précédent (*signata* Cast. et Gory), auquel il ressemble beaucoup, il ne lui manque que la ligne médiane jaune, plus ou moins interrompue, du milieu du pronotum. Comparativement au *bifasciata* Thunb., il a le pronotum plus aplani et plus large ; tout l'insecte est moins cylindrique et moins allongé, à en juger par un exemplaire comparé au type et appartenant au Musée de Capetown. Cet exemplaire avait été décrit sous le nom de *fallax* par M. Péringuey.

Oblong, allongé, arrondi ou subacuminé en arrière ; tête et pronotum noir bleuâtre, ce dernier bordé latéralement de jaune ; élytres violacé brillant et obscur avec une rangée longitudinale de cinq taches jaunes sur le disque et une autre rangée prémarginale de quatre taches, la deuxième tache discale souvent réunie à la première marginale et la troisième discale à la deuxième marginale, de façon à former des bandes obliques interrompues à la suture. Dessous noir bleuâtre brillant, couvert d'une courte pubescence grise assez dense.

Tête peu convexe, légèrement déprimée sur le front, finement granuleuse et couverte de points serrés, irréguliers et peu profonds ; épistome court, peu profondément échancré en arc. Pronotum presque deux fois aussi large que long, faiblement bisinué en avant, les côtés arqués et élargis en avant, avec une fine carène marginale visible en dessus au moins sur la moitié postérieure de son parcours, l'angle postérieur obtus ; le disque avec un très fin sillon médian, souvent interrompu au milieu ; la surface couverte d'une ponctuation semblable à celle de la tête et d'une courte pubescence grisâtre. Élytres faiblement échancrés à l'épaule, le calus huméral saillant ; les stries profondes, à

points épais, ronds ou un peu allongés, les interstries unisérialement ponctués, mais non en ligne droite. Marge antérieure du prosternum très faiblement échancrée en arc, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum; pourtour libre du dernier segment abdominal terminé par une fine carène lisse et simple, l'extrémité arrondie.

Hab. — Bords du fleuve Nolagi (Boheman); Damara (Musée de Capetown).

---

156. — A. ocellata

Abeille de Perrin.

Acmæodera ocellata Ab., *Rev. d'Entom. Caen*, t. X (1891), p. 275.

Long. 0m,007-0m,008; larg. 0m,0027-0m,003.

Tête et corselet bronzés; élytres jaunes; corps large, longuement velu de fauve. Tête rugueuse; antennes courtes, à articles 2 et 3 en forme d'olive courte. Corselet large, non arrondi sur les côtés qui sont droits de la base jusqu'au milieu, puis arrondis sans renflement de là au sommet; une large et profonde fossette devant l'écusson, ligne médiane invisible; une petite fossette latérale de chaque côté; ponctuation fine et très espacée au milieu; mailles ombiliquées de plus en plus rugueuses en approchant des côtés. Élytres aussi larges que le corselet, quatre fois et demie aussi longues que lui, rétrécies triangulairement de la base au sommet qui est pointu et denticulé fortement; pubescence raide, longue et noire; base étroitement noire, cette couleur dilatée à l'épaule, où elle couvre le calus huméral, bordant toute la suture où elle se dilate en ovale à peu de distance de la base, puis

crucialement après le milieu, puis en forme d'accent circonflexe entre cette tache et le sommet de façon à traverser complètement les deux étuis, enfin triangulairement tout à fait à l'apex; sur le disque de l'élytre se trouvent deux grosses taches noires, la première, ronde, indépendante, située vers le premier tiers, la deuxième, ronde aussi, mais liée au bord externe aux deux tiers; parfois aussi, une toute petite tache marginale située un peu au-dessous de la première lune, à laquelle elle se rattache plus ou moins. Une grosse tache jaune aussi parfois sur la base des côtés du corselet. Dessous du corps bronzé, rugueusement ponctué sur le sternum, finement et éparsement sur le ventre.

Cette espèce remarquable et d'un dessin constant, rappelle un peu certains Mylabrides, le *flexuosa* par exemple (*Ex* Ab. de Perrin).

Espèce robuste, très remarquable, bien distincte. L'épistome est très court et forme deux lobes arrondis et relevés en gouttière, la tête est subplane; la marge antérieure du pronotum est bisinuée avec un faible lobe médian anguleux, la carène marginale est nulle ou peu distincte; l'échancrure humérale des élytres est très peu accusée; la marge antérieure du posternum est presque droite et ses extrémités atteignent presque le sommet des angles antérieurs du pronotum; enfin, le pourtour libre du dernier segment abdominal présente une fine carène lisse et simple, avec le sommet tronqué.

Syrie : Monts Amanus (par *Delagrange*; coll. *Théry*).

157. — A. Philippii

Reed.

Acmæodera Philippii Reed, *Ann. Univ. Chil.*, t. XXXVIII (1871), p. 425.

Long. $0^{m},006$.

Cylindrica, subnigra; tergo prothoracis lateribus rufo-marginato, granuloso, in medio transversim impresso: elytris luteotestaceis, fusco maculatis, grosse striato punctatis (*Ex* Reed).

Sohier a considéré cette espèce (Gay, *Hist. du Chili, Zool.*, t. IV, [1851], p. 481) comme une simple variété de l'*Acm. rubronotata* Gory. D'après M Germain, elle en serait distincte. Ne la connaissant pas et n'en pouvant juger par la trop courte diagnose de Reed, je ne la mentionne que pour mémoire, avec doute sur la place à lui assigner. Elle ne se trouve pas représentée dans la collection du Musée national de Santiago.

Hab. — Chili.

---

158. — A. Childreni

Castelnau et Gory.

Acmæodera Childreni Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 10, pl. 3, f. 13.

Long. 3; larg. 1 ligne.

Nigra, pubescens, elongata; frontis macula, thoracis lateribus, elytrorum maculis pluribus luteis. — Noir, pubescent, assez allongé. Tête avec un point jaune sur le front; côtés du corselet de même couleur. Élytres ayant un reflet violet, avec des stries longitudinales ponctuées, et plusieurs taches jaunes assez grandes et se réunissant quelquefois. Abdomen brillant, un peu ardoisé (*Ex* Cast. et Gory).

La forme du pronotum, d'après la figure qu'en donnent les auteurs, et les caractères qu'ils lui assignent, me font ranger cette espèce, que je ne connais pas en nature, parmi les *Acmæodera* du présent groupe ayant les côtés du pronotum peu dilatés et ne dépassant pas les élytres dans leur plus grande largeur.

Hab. – Région du Cap de Bonne-Espérance.

---

159. — A. bistriguttata

Spinola.

Acmæodera bistriguttata Spin., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. VII (1838), p. 383.

Acmæodera zonella Gory, *Monogr. sup.*, t. IV (1840), p. 32, pl. 6, f. 30.

Acmæodera bistriguttata Gory, *l. c.*, p. 39, pl. 7, f. 37.

Long. 4; larg. 1 1/3 ligne.

Nigro-violacea; thoracis lateribus luteis; elytris punctato-striatis; punctis duobus vittis duabusque transversalibus luteis. — Tête, corselet, dessous du corps et pattes d'un noir un peu pubescent. Élytres d'un noir violet. Tête arrondie, assez fortement ponctuée. Corselet arrondi, fortement ponctué, avec sa base bordée par de petits traits longitudinaux très serrés et très réguliers ; il a une bande jaune sur chaque bord latéral. Élytres ayant leurs angles huméraux aigus et une petite gibbosité au-dessous ; elles ont des stries très profondes, dans lesquelles il y a de gros points enfoncés, avec de plus petits sur les intervalles ; elles sont très finement dentées à leur extrémité, et elles offrent sur chacune deux points jaunes placés l'un à côté de l'autre avant le milieu de leur longueur, et deux bandes transversales l'une au-dessous de l'autre ; la pre-

mière un peu après le milieu, et la seconde vers les deux tiers. Dessous du corps et pattes d'un vert noir, très faiblement pubescents.

Cette espèce ressemble un peu à la *trizonata*, après laquelle elle sera placée; mais elle s'en distingue par la couleur de ses élytres, sa ponctuation moins forte, les deux points qui remplacent la première bande de la *trizonata*, et ses deux bandes qui sont beaucoup plus étroites (*Ex* Gory : ZONELLA).

Long. 3; larg. 1 ligne.

Nigra; elytris striato-punctatis, maculis quatuor albido-flavis; longitudinaliter dispositis. — D'un noir brillant très finement ponctué. Élytres couvertes de stries longitudinales formées de petits points, et quatre petits points jaunes sur chacune; trois sont rangés en une ligne longitudinale, et le quatrième est placé entre le second et le troisième, mais près du bord externe. Dessous du corps d'un noir plus brillant, un peu pubescent.

Cette espèce doit être placée après la *decemguttata* (*Ex* Gory : BISTRIGUTTATA).

Cette espèce ressemble beaucoup au *bifasciata* Thunb., mais elle s'en écarte par le faciès plus robuste, par le pronotum relativement plus allongé, non dilaté sur les côtés et par les élytres plus acuminés et plus brusquement déclives en arrière. Épistome très court, largement et peu profondément échancré en arc; échancrure humérale des élytres à peine distincte; tous les interstries uniséria lement ponctués; marge antérieur du prosternum faiblement échancrée en arc, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum; dernier segment abdominal en ogive, son bord libre limité par une très fine carène lisse et simple.

Hab. — Région du Cap : Clan William (Musée de Capetown, par *Leipolt*).

—

160. — A. vittipennis

Reed.

Pl. 15, fig. 3.

Acmæodera vittipennis Reed, *Ann. Univ. Chil.*, t. XXXVIII (1871), p. 426.

Acmæodera suturalis P. Germain, *mss.*

Long. 0m,007.

Parallela, purpureo nigra, subtus punctulata, puberula, prothorace medio sulcato, angulis posticis forte impressis, elytris punctato striatis, purpureo-nigris, margine vittaque prope suturam flavis (*Ex* Reed).

J'attribue à cette espèce des spécimens du Musée national de Santiago, nommés *suturalis* mss. par M. P. Germain, qui m'a fort obligeamment communiqué tous les buprestides de ce Musée.

Comparativement à l'*Acm. biimpressa* Philippi, avec lequel il présente beaucoup d'analogies, le *vittipennis* est un peu moins robuste et un peu moins convexe en dessus, la ponctuation du pronotum est moins grossière et les côtés moins dilatés et moins arqués

Allongé, atténué en arrière, tête et pronotum noir mat, légèrement bronzés, le second avec une étroite bordure latérale rougeâtre. Élytres testacé clair, la région suturale obscure, le disque avec une large bande brune, rougeâtre, se fondant, sur ses côtés, avec la nuance testacé clair de la région présuturale et de la marginale. Dessous bronzé obscur, un peu

plus clair et plus brillant que la tête et le pronotum; tout le corps couvert d'une très courte pubescence grisâtre, régulière et assez dense.

Tête à ponctuation dense et régulière; front impressionné; vertex finement caréné; épistome court, à peine échancré en arc. Pronotum plus large que long, un peu plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian avancé et anguleux; les côtés arqués, leur plus grande largeur un peu après le milieu et dépassant à peine celle des élytres; carène latérale interrompue en avant et rugueuse; la base sinueuse; le disque sillonné au milieu, la fossette médiane plus petite que les deux latérales; la surface couverte d'une fine ponctuation dense, assez régulière, plus rugueuse sur les côtés. Élytres faiblement échancrés à l'épaule, très finement dentelés au sommet; le calus huméral bien marqué; la surface couverte de séries rapprochées de points réguliers, devenant plus épais sur les côtés, non striés et à interstries non ponctués, le neuvième plus large que les autres et légèrement saillant en côte. Dessous ponctué; marge antérieure du prosternum à peine échancrée en arc, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum; marge libre du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Chili central (Musée de Santiago).

—

161. — A. algirica

Nov. sp.

Long. $0^{m},006$; larg. $0^{m},002$.

Oblong ovale, allongé, subcylindrique, atténué en arrière, légèrement plan en dessus, entièrement noir avec le pronotum un peu plus mat que les élytres, ceux-ci ornés chacun de cinq taches jaunes, les deux antérieures petites, les deux suivantes plus grandes, la dernière très petite et subapicale, toutes rangées en ligne droite et situées plus près de la suture que de la marge latérale. Pubescence de la tête longue et assez touffue, gris brunâtre obscur, celle du pronotum et des élytres noire mêlée de quelques poils blancs, mais entièrement blanche sur les taches jaunes. Sternum et fémurs légèrement bronzés; dessous couvert d'une courte pubescence grise assez dense.

J'ai trouvé l'exemplaire unique de cette espèce dans la collection Théry et étiqueté : *flavopunctata sec. Abeille.* Le Muséum de Paris m'ayant très obligeamment communiqué la collection Lucas, j'y remarque le type du *flavopunctata* Luc., qui n'est, comme on le verra plus loin, autre chose qu'une des nombreuses variations qu'affecte le *bipunctata* Oliv. Mon espèce présente des différences très accentuées avec l'espèce d'Olivier, et par conséquent avec le *flavopunctata* Lucas. Il n'a pas cette forme élargie et écourtée, il est beaucoup moins convexe en dessus et plus déclive en arrière; les interstries sont plus saillants, plus convexes et moins aplanis; l'angle postérieur du pronotum est plus obtus et plus brusquement rétréci tout près de

la base, le pronotum lui-même est beaucoup moins convexe, la base des élytres est plus profondément mais plus étroitement sillonnée le long du bord, enfin, le dessin élytral, toujours plus rapproché du bord extérieur que de la suture chez le *bipunctata* et les formes affinées, tandis qu'ici il est plus rapproché de cette suture.

Tête très finement granuleuse et couverte d'une ponctuation superficielle et ocellée; front faiblement sillonné; épistome très court, échancré en arc en avant, cette échancrure subanguleuse au milieu. Pronotum peu convexe, avec une vague fossette préscutellaire et une fossette de part et d'autre, situées un peu plus près du bord extérieur que du milieu; la marge antérieure à peine bisinuée avec un lobe médian subanguleux peu prononcé; les côtés régulièrement mais faiblement arqués et rentrant brusquement et anguleusement tout près de la base; la carène marginale fine, entière, droite, inférieure, invisible en dessus et très légèrement coudée vers son sommet; le disque couvert d'une ponctuation semblable à celle de la tête, mais un peu plus grossière; la surface couverte d'une pubescence assez épaisse, noire mêlée de blanc. Élytres allongés, peu convexes, conjointement arrondis et atténués en arrière; l'échancrure humérale à peine sensible, le calus huméral saillant et presque lisse; les points des stries assez profonds et sublinéaires; les interstries disco-suturaux plus aplanis que les marginaux et unisérialement ponctués, ceux-ci ridés transversalement et irrégulièrement pointillés. Dessous finement ponctué; marge antérieure du prosternum tronquée, ses extrémités n'atteignant pas le sommet des angles antérieurs du pronotum; extrémité du dernier seg-

ment abdominal arrondie, les bords libres de celui-ci limités par une très fine carène lisse.

Hab. – Algérie : Teniet (coll. *Théry*, un seul exemplaire).

—

162. — A. bipunctata
Olivier.

Buprestis bipunctata Oliv., *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 52, pl. 6, f. 56.

Buprestis bipunctata Herbst, *Col.*, t. IX (1801), p. 227, pl. 152, f. 6 a-b.

Acmæodera sexpustulata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 12, pl. 3, f. 17.

Acmæodera bipunctata Cast. et Gory, *l. c.*, p. 13, pl. 4, f. 9.

Acmæodera Vaillanti Spinola, *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1838), p. 370.

Acmæodera Pittneri Rosenh., *Beitr. Ins. Eur.*, t. Ier (1847), p. 96.

Acmæodera flavopunctata Lucas, *Rev. Zool.* (1844), p. 88.

Acmæodera flavonotata Lucas, *Expl. Alg.* (1846), p. 137, pl. 14, f. 10.

Acmæodera sexpustulata Kiesenw., *Deut. Ins.*, t. IV (1857), p. 18.

Acmæodera Vaillanti Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 297.

Acmæodera montilloti Raffray, *Rev. et Mag. Zool.*, 3e sér., t. Ier.

Acmæodera Guillebeaui Ab. de P., *Rev. d'Entom. Caen*, t. X (1901), p. 277.

Acmæodera senex Ab. de P., *l. c.*, p. 279.

Acmæodera Jacqueti Pic, *L'Échange*, no 226 (1903), p. 161.

Acmæodera varihvestris Ab. de Perr., *Bol. Real. Soc. Esp. Hist. Nat.* (1904), p. 220.

Acmæodera nigellata Ab. de Perr., *l. c.*, p. 222.

Long. 0m,0045-0m,006 ; larg. 0m,0017-0m,0025.

Nigra ; elytris puncto parvulo ante apicem albo. — Noir, finement ponctué. Corselet avec une impression en arrière, vis-à-vis de la suture. Élytres ponctuées, striées, et présentant chacune un point blanc vers les deux tiers postérieurs. Dessous du corps ponctué et brillant. Abdomen cuivreux (*Ex* Cast. et Gory : bipunctata Oliv.).

Nigro-nitida, pubescens; elytris punctis tribus luteis in lineas longitudinales dispositis. — Noir brillant, pubescent, fortement ponctué. Élytres avec des stries longitudinales ponctuées et trois ou quatre taches d'un blanc jaune sur chacune ; elles sont assez grandes, arrondies, disposées en lignes longitudinales, la dernière plus petite (*Ex* Cast. et Gory : SEXPUSTULATA).

Le *flavopunctata* Luc., dont j'ai le type sous les yeux, répond exactement au *sexpustulata* Cast. et Gory. Celui-ci est un *bipunctata* Oliv., chez lequel apparaissent deux taches supplémentaires sur chacun des élytres. Le *flavonotata* Luc. est identique au *bipunctata*, tandis que les espèces appelées *Vaillanti, Montilloti, Guillebeaui*, etc., ne sont que des amplifications du dessin élytral chez lesquelles les taches se réunissent plus ou moins de façon à former une bande prémarginale variable. Tous ont le même faciès, les mêmes détails de sculpture et peuvent être réunis sous trois formes présentant tous les passages de l'un à l'autre : 1° un point jaune situé au tiers postérieur de chaque élytre, quelquefois absent ; 2° trois taches variables, situées l'une au tiers antérieur, l'autre au milieu et la troisième (le point jaune de la première forme) au tiers postérieur ; 3° ces taches plus ou moins étendues en longueur et se réunissant de façon à former une bande prémarginale, et dont *Vaillanti* Spin. représente la forme extrême. La taille varie autant que le dessin élytral, et au point de vue de l'habitat, cette espèce est encore plus largement répartie que l'*octodecimguttata* et elle s'étend davantage vers le nord.

Long. 0^{m},004-0^{m},007 ; larg. 0^{m},0017-0^{m},0025.

Ovale oblong, trapu, assez convexe, atténué en arrière, noir à pubescence grise disposée plus ou

moins sérialement sur les élytres, ceux-ci plus ou moins variés de jaune, les taches ou les bandes, quand elles existent, toujours plus rapprochées du bord extérieur que de la suture, sauf en avant où elles s'en rapprochent davantage. Tête peu convexe, régulièrement arquée, finement granuleuse et pointillée, les intervalles des points formant un réseau de mailles arrondies ; villosité grise, plus ou moins épaisse ; épistome faiblement échancré en avant. Pronotum plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière, convexe, faiblement bisinué en avant, les côtés régulièrement arqués avec la carène marginale faible, invisible en dessus et inférieure ; le disque faiblement sillonné au milieu ; trois fossettes le long de la base dont une préscutellaire et deux près des angles postérieurs, plus près de ceux-ci que de la ligne médiane ; la surface garnie d'une pubescence grise et couverte de points dont les intervalles forment parfois des rides concentriques plus ou moins enchevêtrées. Elytres faiblement échancrés à l'épaule, assez convexes, déclives sur les côtés et en arrière ; les stries nettes et assez profondes, à points très rapprochés et plus longs que larges ; les interstries unisérialement ponctués, très finement pointillés et aplanis ; la base légèrement évidée le long du bord ; le sommet très faiblement dentelé. Dessous couvert d'une pubescence grise plus courte et plus régulière que celle du dessus ; marge antérieure du prosternum presque tronquée, à peine arquée, ses extrémités atteignant presque le sommet des angles antérieurs du pronotum ; bord libre du dernier segment abdominal lisse, simple sur les côtés, avec une très petite plaque anale terminale.

Hab. — Europe méridionale jusqu'en France et

au Tyrol; Maroc, Algérie, Tunisie; région Caspienne; Turkestan.

—

163. — A. quatuordecimpunctata Villers.

Buprestis quatuordecimpunctata Villers, *Entom.*, t. I^er^ (1789) p. 338.

Buprestis quatuordecimpunctata Fabricius, *Ent. Syst. supp.* (1794), p. 132.

Buprestis quatuordecimguttata Herbst, *Col.*, t. IX (1801), p. 294.

Acmæodera octodecimguttata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 11, pl. 3, f. 16.

Acmæodera quatuordecimguttata Cast. et Gory, *l. c.*, p. 12, pl. 3, f. 18.

Acmæodera octodecimguttata Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 296.

Acmæodera incana Saunders, *Cat. Bupr.* (1871), p. 82, n° 84.

Long 0^m^,0095; larg. 0^m^,0032.

Oblong, assez convexe, noir bronzé, luisant, pubescent de gris. Antennes assez longues; 1^er^ article, égal aux deux suivants, renflé au bout; 2^e^ court, globuleux; 3-4 subtriangulaires, plus grêles et un peu plus longs, les suivants en triangle transverse, dentés et porifères en dedans. Tête convexe, couverte de gros points serrés, subimpressionnée au milieu du front; épistome sinué. Pronotum ponctué de même encore plus fortement, deux fois plus large que long, bombé, canaliculé au milieu, bisinué et rétréci en devant avec les angles rabattus, arrondi sur les côtés, tronqué droit, trifovéolé et rétréci à la base avec les angles rabattus. Elytres aussi larges à la base que le pronotum, trois fois plus longues, un peu rebordées en devant avec le calus huméral marqué, subsinuées sous l'épaule, atténuées et denticulées au bout en pointe arrondie; dix stries bien marquées, fortement ponctuées, interstries plans, unisérialement ponctués; taches jaunes disposées ainsi : une petite

en dedans du calus huméral, 2-3 au delà obliquement placées de haut en bas et de dehors en dedans, 4-5 au milieu, obliques en sens inverse, élargies et comme en forme de bande sinueuse, les autres obliques dans le même sens, 6-7 aux trois quarts, 8-9 petites, subapicales. Dessous assez densément ponctué (*Ex* Marseul).

La description de Marseul se rapporte exactement à un *Acmæodera* que je trouve étiqueté *octodecimguttata* Herbst, dans la coll. Lucas (Muséum de Paris). Cette espèce est celle que Villers et Fabricius ont primitivement nommée *quatuordecimpunctata;* ce nom lui est donc acquis.

Si l'on examine les figures que donnent Castelnau et Gory des deux espèces qu'ils nomment *octodecimguttata* et *quatuordecimguttata*, on remarquera que, sauf en ce qui concerne l'aspect un peu plus robuste de l'une d'elles, toutes deux diffèrent bien peu. L'insecte que j'ai sous les yeux ressemble au premier; il a l'épistome anguleusement échancré en avant, la carène marginale du pronotum entière et arquée en avant, invisible en dessus, l'échancrure humérale des élytres très petite, les stries à points épais, allongés et très rapprochés, les interstries plans, la marge antérieure du prosternum à peine arquée, finement carénée, atteint, sur les côtés, le sommet des angles antérieurs du pronotum; enfin, le dernier segment abdominal présente une fine carène lisse sur le pourtour libre.

Hab. — Espagne? (un ex. étiqueté Europe méridionale, du Muséum de Paris).

—

164. — A. Alcmeone

Thomson.

Acmæodera Alcmeone Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 60.

Long, 0m,0065; larg. 0m,002.

— Elongata, cylindrica. *Caput* minute punctatum. *Prothorax* subglobosus, paulo grossius punctatus. *Elytra* elongata, cylindrica, longitudinal. grosse striato-punctata, apice subrotundata. *Corpus subtus* grosse punctatum. *Pedes* fere læves.

Obs. — Ressemble à l'*Acm. bistriguttata* Klug, mais la *livrée* et la *ponctuation* sont toutes différentes (*Ex* Thomson).

Je range cette espèce, que je n'ai pas vue, dans le voisinage de *bistriguttata*, comme l'indique l'auteur. Je fais mes réserves quant à ce placement et quant à la validité de l'espèce.

Hab. — Région du cap de Bonne-Espérance.

---

165. — A. flavipennis

Klug.

Buprestis flavipennis Klug, *Symb. Phys.*, t. Ier (1829), pl. 1, f. 9.
Acmæodera flavipennis Marseul *L'Abeille*, t. II (1865), p. 298.

Long. 0m,006; larg. 0m,0022.

Allongé, subparallèle, un peu déprimé. Tête à peine ponctuée, bronzée, pubescente de blanc. Antennes noires. Pronotum bronzé avec les bords testacés, obsolètement réticulé; transverse, rétréci en devant, arrondi sur les côtés, tronqué à la base. Élytres striées ponctuées, interstries obsolètement ponctués; testacées, parsemées de soies

éparses ; un point huméral et une tache au delà du milieu, ferrugineux ; quatre fois et demie plus longues que le pronotum, subparallèles, atténuées et denticulées par derrière, arrondies au bout. Poitrine noirâtre, avec une villosité blanche. Abdomen ferrugineux, villeux de blanc. Pattes d'un noir bronzé, velues de blanc.

La forme et la couleur le rapprochent beaucoup du *vicina* suivant la figure, mais il pourrait bien être le *Reichei* d'après la description (*Ex* Marseul).

Hab. — Égypte : Ambukohl.

---

166. — A. soudana

Marseul.

Acmæodera soudana Mars., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 4e sér., t. VII (1867), p. 49.

Long. 0m,0085 ; larg. 0m,003.

Ovale, subcylindrique, assez convexe, oblong, noir profond, peu luisant, faiblement pubescent de gris. Antennes grêles, assez courtes ; 1er article renflé au bout, de la longueur des deux suivants ; 2 globuleux, 3-4 aussi courts, mais plus petits, obconiques, les suivants porifères et dentés en dedans. Tête large, convexe, ridée, ponctuée ; épistome échancré ; yeux grands, ovales, espacés. Pronotum beaucoup plus large que long, rétréci aux deux bouts, ponctué, assez densément ridé latéralement, bombé sur le dos avec un canal médian, bisinué en devant, avec les angles abaissés, obtus, arrondi et rebordé sur les côtés, tronqué droit à la base avec les angles abaissés, un peu obtus, trifovéolé. Élytres près de deux fois plus longues que larges, trois fois et demie plus que le pronotum, rebordées à la base, sinuées un peu sous l'épaule

avec le calus saillant, atténuées et denticulées aux deux tiers, terminées en pointe obtuse ; stries densément ponctuées, enfoncées par derrière ; 6-7 raccourcies et réunies postérieurement ; scutellaire peu marquée ; interstries assez étroits, sérialement ponctués et ridés, peu élevés ; quatre taches d'un jaune paille, 1-2 petites, arrondies, 1 derrière le calus, 2 un peu plus basse et rapprochée de la suture, réunies quelquefois ensemble en une bande oblique de dehors et de haut en dedans et en bas, 3e au milieu en équerre, 4e aux trois quarts transverse. Prosternum ponctué, rebordé et tronqué droit en avant ; abdomen peu densément ponctué.

Cette espèce du Soudan, qui pourrait bien se retrouver dans les parties méridionales de nos possessions d'Afrique, vient se placer avant le *6-pustulata*, avec lequel elle a beaucoup de rapports, mais elle est plus grande, plus convexe, à pronotum plus dilaté, moins pulviniforme et ses taches sont disposées différemment (*Ex* Marseul).

N'est probablement qu'une des nombreuses formes du *bipunctata* Ol. = *sexpustulata* Cast. et Gory.

Hab. — Soudan.

---

167. — A. modesta

Castelnau et Gory.

Acmæodera modesta Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 20, pl. 6, f. 32.

Acmæodera modesta Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 295.

Long. 0m,005 ; larg. 0m,002.

Oblong, peu convexe, d'un noir brillant, pubescent de blanc. Tête bombée, densément ponctuée, légèrement impressionnée au milieu du front ; épistome sinué. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué et rétréci en

devant, arrondi sur les côtés, rétréci et tronqué droit à la base, convexe, à peine canaliculé au milieu, trifovéolé à la base, densément couvert de gros points. Élytres aussi larges à la base que le pronotum, trois fois plus longues avec la marge basale élevée et le calus huméral rond luisant, à peine sinuées sous l'épaule, atténuées au bout en pointe arrondie et denticulées; dix stries bien marquées, fortement ponctuées; interstries plans, unisérialement ponctués, 8e élevé sous l'épaule; ornées de nombreuses taches jaune rouge, en nombre inégal d'une élytre à l'autre, disposées comme il suit : 1 en dedans du calus, 2 et 3 placées obliquement au delà, 4-5 obliques en sens opposé, plus extérieurement; 6-7 aux deux tiers et 8-9 au bout, obliques comme 4-5. — Forme du *bipustulata* (*Ex* Marseul).

Ressemble, pour le faciès, aux espèces du groupe de l'*Acm. bipunctata* Oliv., auquel il pourrait peut-être venir se joindre; mais il faudrait s'en assurer par l'examen d'un grand nombre d'exemplaires et les éléments de comparaison me font défaut pour pouvoir me prononcer.

Hab. — Syrie.

---

168. — A. Truquii

Abeille de Perrin.

Acmæodera Truquii Ab., *Revue d'Entom. Caen*, t. X (1891), p. 275.

Long. 0m,006.

Forme de *6-pustulata*, mais à élytres plus allongées. Tête et corselet d'un cuivreux brillant, élytres noires; couvert d'une pubescence fine, courte et blanche. Tête couverte rugueusement de mailles serrées; antennes

minces. Corselet pas plus large que les élytres, un peu rétréci à la base, et légèrement arrondi sur les côtés, portant à sa base trois points enfoncés, couvert de points médiocres, égaux, assez serrés et très réguliers, très serrés sur les côtés, mais sans strigosités. Elytres cinq fois longues comme le corselet, presque cylindriques, sinueuses sous l'épaule, pointues au bout, velues de courts poils blancs, fins et obliques ; à stries fortes, à interstries très convexes, unisérialement ponctués, très minces, coupants, rugueux sur les côtés ; ornées de trois séries irrégulières de taches jaunes minces et allongées, plus ou moins confluentes, se décomposant en un nombre plus ou moins grand de taches (de dix à seize). Dessous du corps bronzé et velu de fins poils blancs ; à points serrés sur le sternum, espacés sur le ventre.

Très caractéristique par sa forme allongée et sa coloration (*Ex* Abeille de Perrin).

Hab. — Chypre.

—

169. — A. convoluta

Klug.

Buprestis convoluta Klug, *Symb. Phys.*, t. Ier (1829), pl. 1, f. 8.
Acmæodera convoluta Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 296.

Long. 0m,006 ; larg. 0m,0015.

Cylindrique. Tête et pronotum obsolètement ponctués, avec une pubescence blanche éparse, bronzés. Abdomen à peine ponctué, pubescent comme le pronotum et bronzé, ainsi que les pattes. Élytres striées ponctuées, avec les intervalles ponctués ; noires avec des soies blanches éparses maculées de jaune. Pronotum transverse, rétréci en avant, arrondi sur les côtés, tronqué droit à la base, fovéolé au-dessus de l'écusson, assez convexe. Élytres

quatre fois et demie plus longues, un peu rétrécies après l'épaule, dentées, atténuées aux deux tiers en pointe arrondie; calus huméral oblong lisse; stries fortes bien marquées, un peu enfoncées par derrière; interstries unisérialement pointillés, peu larges; tiers antérieur occupé par une tache jaune, sauf l'épaule, et un espace sutural triangulaire, où il existe une petite tache scutellaire; au milieu une large tache arrondie, qui rencontre une tache latérale linéaire, laquelle se continue jusqu'aux trois quarts et se recourbe vers la suture, formant avec la précédente un demi-cercle, enclosant une petite tache ronde; enfin au delà une autre petite tache arrondie (*Ex* Klug, *apud* Marseul).

Ressemble pour la forme et un peu pour la disposition des couleurs au *Feisthameli* (*18-guttata*) (*Ex* Marseul).

Hab. — Égypte : Ambukohl.

---

170. — A. Œrtzeni

Ganglbauer.

Acmæodera Oertzeni Ganglb., *Deut. Ent. Zeit.* (1889), p. 55.

Acmæodera Macchabæa Abeille de Perrin, *Rev. d'Entom. Caen.* t. X (1891), p. 276.

Acmæodera semiopaca Ab., *l. c.*, t. XII (1893), p. 134.

Acmæodera fusa Ab., *Bull. Acad. Marseille* (1900), p. 10.

Long. $0^{m},0055$.

Très voisine de la précédente (*Truquii*), mais plus courte et un peu plus large. Même coloration générale et même pubescence. Tête à gros points ocellés. Corselet de même forme, mais de sculpture toute autre; fortement trifovéolé à la base; un fort sillon médian; points du disque petits et espacés, laissant entre eux des espaces lisses assez larges; côtés à fortes strigosités longitudi-

nales, avec de petits points espacés; ces strigosités vont en s'amoindrissant jusqu'au milieu même. Élytres de la largeur du corselet, quatre fois longues comme lui, à interstries beaucoup plus larges et beaucoup plus plans, tailladés en travers, uniponctués. Taches plus nombreuses, mais de même nature.

L'*Œrtzeni* Ganglb. doit ressembler beaucoup à cette espèce; mais son auteur indique la tête comme n'étant sculptée que sur les bords et le corselet comme non réticulé au milieu (*Ex* Ab. de Perrin : Macchabæa).

Long. $0^{m},0045$-$0^{m},0055$.

Cuivreux brillant sur la tête et le corselet, noir violet verdâtre, presque mat sur les élytres; cylindrique, peu densément ponctué, à poils blancs, courts et minces, bien alignés sur les élytres, qui sont parsemées de petites taches jaune-rouge. Tête à front large, velu de poils blanc-micacé, courts; couverte de mailles ocellées confluentes; presque plane, à sillon médian invisible; antennes bronzées, à deux premiers articles renflés; le 1er très long, en massue; le 2^{e} en olive; le 3^{e} obconique, plus long; 4^{e} de même forme, plus court; 5 à 10 plus courts, 11^{e} presque triangulaire. Corselet transversal, régulièrement convexe, profondément et largement sillonné longitudinalement au milieu, médiocrement arrondi sur les côtés, fovéolé de chaque côté de la base, à points médiocres et distants, à rides ondulées en travers à la base, en long sur les côtés, nulles au milieu, ces rides minces, peu saillantes, distantes. Élytres un peu plus de trois fois plus longues que le corselet, épaisses, cylindriques, obtuses au bout où elles sont épineuses, subdéprimées à la base, au-dessous de l'écusson et le long de la suture; stries bien marquées, ponctuées de points contigus, allongés et assez petits; interstries plans, coriacés, subunisérialement ponctués, portant une série de petites soies blanches, courtes, obliques, très régulières; bord externe à peine sinué sous

l'épaule ; une quinzaine de petites taches jaune-rouge sur chaque étui, plus ou moins variables de dimension et plus ou moins confluentes, formant souvent de petites bandes obliques et irrégulières. Dessous du corps bronzé, coriacé, à poils blancs, mous et courts.

Les poils blancs, mous et courts, très réguliers, et la ponctuation faible et espacée du corselet, feront reconnaître cette espèce, qui a un peu l'aspect de la *virgulata* (*Ex* Ab. de Perrin : SEMIOPACA).

J'ai pu examiner les types de *Œrtzeni* Ganglb., *semiopaca* Ab. et *fusa* Ab. et je ne puis les considérer que comme des formes ou des races appartenant à une seule et même espèce, très voisine de *bipunctata* Ol., mais plus allongée et moins trapue. Bien que je n'aie pas vu le type du *Macchabæa*, mais un exemplaire donné pour tel et se rapportant à la description de M. Abeille, je n'hésite pas à joindre ce dernier aux trois précédents. N'étaient leur forme allongée constante et quelques détails de structure, on pourrait même les rapporter au *bipunctata*.

HAB. — Algérie ; Tunisie ; Syrie (coll. *Théry*).

—

171. — A. coluber

Abeille de Perrin.

ACMÆODERA COLUBER Abeille, *Bol. Real Soc. Esp. Hist. Nat.* (1904), p. 219.

Long. $0^{m},008$.

Allongé, cylindrique, à poils blancs couchés et non serrés. Tête assez large et normale, à mailles irrégulières et confluentes, cuivreuse ; antennes noires et minces. Corselet à côtés arrondis et à angles effacés, à carène latérale

nette et entière, surface assez convexe, d'un cuivreux brillant, un peu plus bombé en avant et déprimé avant la base, un sillon longitudinal médian à peine indiqué, visible seulement vers le sommet et dans la région préscutellaire où il dessine comme une fossette ; à points nets, mais pas très forts vers le milieu, se changeant en rides confluentes et arquées sur le reste du disque ; une tache orangée vers les angles postérieurs. Élytres parallèles et très allongés, n'excédant pas la largeur du corselet, convexes, très brillants ; très pointus au bout ; à stries régulières et formées de points allongés, interstries pluri-ponctués de points nets, plans ; d'un cuivreux noir, gai ; ornés d'une multitude de macules jaunes, de formes très variées, allongées, transverses, en parenthèses, arquées, en *S*, ou autrement. Dessous d'un noir cuivreux, brillant, à poils blancs, minces et ne voilant pas le fond.

Ayant quelques rapports éloignés avec *Œrtzeni* Ganglb. et *Truquii* Ab., mais de grande taille et distinct des deux par son corselet présentant la presque totalité de sa surface couverte de grosses ondulations (*Ex* Ab. de Perr.).

Hab. — Perse : Bazouft (*de la Escalera*).

---

172. — A. rubromaculata

Lucas.

Acmæodera rubromaculata Lucas, *Rev. Zool.* (1844), p. 88.
Acmæodera rubromaculata Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 288.

Long. $0^m,007$; larg. $0^m,0025$.

Ovale, allongé, peu convexe, d'un noir peu luisant, avec les élytres parsemées de nombreuses petites taches jaune-rouge, et une pustule de même couleur de chaque côté des bords latéraux du pronotum vers la base, finement pubes-

cent de blanc. Antennes médiocres; 1er article renflé au bout, à peine plus long que les deux suivants ensemble, 2e article globuleux, 3-4 obconiques, courts, les suivants en triangle transverse, denté et porifère en dedans. Tête rugueusement ponctuée, arrondie, impressionnée sur le front; épistome échancré; yeux grands, ovales. Pronotum deux fois plus large que long, assez convexe, fortement ridé ponctué, tronqué droit aux deux bouts, et un peu rétréci avec les angles rabattus, arrondi sur les côtés, canaliculé au milieu et trifovéolé à la base. Élytres de la largeur du pronotum à la base, trois fois plus longues que lui, peu sinuées sous l'épaule et à calus huméral peu marqué, denticulées et atténuées postérieurement en pointe arrondie; stries bien marquées, plus profondes par derrière, formées de points serrés, profonds, 6-7 réunies et raccourcies, scutellaire de 3 gros points écartés; interstries parallèles, assez étroits, plans, ruguleux et sérialement ponctués. Dessous ponctué; points forts sur la poitrine, plus fins sur l'abdomen.

Cette espèce a quelque ressemblance avec l'*adspersula* pour la coloration; mais elle n'en a ni le pronotum relevé en bosse et très densément rugueux ni la forme étroite. Elle se rapproche bien plus du *vicina*, qui du reste est plus large encore, plus fortement denticulé, moins fortement ridé ponctué sur le pronotum, qui est entièrement immaculé (*Ex* Marseul).

Hab. — Algérie : Oran, Biskra.

173. — A. flavoangulata

(*Théry mss.*)

Nov. sp.

Long. 0m,006; larg. 0m,002.

Ovalaire, allongé, entièrement noir, les angles inférieurs du pronotum avec une tache rouge, les élytres ornés de nombreuses marbrures enchevêtrées, transversales et rouges; tête et pronotum couverts d'une pubescence grise, les élytres garnis d'une courte pubescence blanche disposée en séries longitudinales et régulières. Pubescence du dessus gris cendré, courte et dense.

Rappelle, pour le faciès, le *conspersa* Thunb., qui suit, mais moins robuste, le pronotum moins développé, avec les interstries plus serrés, moins aplanis, le dessin élytral à peu près semblable.

Tête finement granuleuse et ponctuée; épistome échancré en arc; front régulièrement et peu convexe. Pronotum une fois et demie aussi large que long, convexe, plus étroit en avant qu'en arrière, de la largeur des élytres à la base; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian peu avancé; les côtés régulièrement et faiblement arqués avec la carène marginale mince, arquée, interrompue au tiers antérieur et invisible en dessus; le milieu du disque faiblement sillonné, le sillon terminé en arrière par une fossette préscutellaire; une fossette, de chaque côté, très petite, près de l'angle postérieur; la surface couverte d'une ponctuation semblable à celle de la tête, mais plus grossière et entremêlée de petites rides concentriques. Élytres à peine échancrés à l'épaule; les stries assez profondes, à points grossiers, plus épais vers la marge

externe, plus allongés vers la suture; interstries rugueux sur les côtés, plus larges et plus plans et unisérialement ponctués vers la suture. Marge antérieure du prosternum à peine arquée, ses côtés n'atteignant pas le sommet des angles antérieurs du pronotum; extrémité du dernier segment abdominal en ogive avec une très petite plaque anale terminale.

Hab. — Algérie : Aïn Sefra (coll. *Théry*); Barbarie (Muséum de Paris par *D. Boulard*). Les deux exemplaires du Muséum de Paris n'ont pas de tache rouge dans l'angle postérieur du pronotum.

---

174. — A. cisti

Wollaston.

Acmæodera cisti Woll., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 3e sér., t. IX (1862), p. 439.

Acmæodera cisti Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 285.

Long. 0m,0046-0m,0083; larg. 0m,0016-0m,0022.

Ovale, allongé, subparallèle, peu convexe, d'un noir bronzé luisant, parsemé de fins poils gris, alignés sur les élytres. Antennes grêles, assez longues; 1er article renflé au bout, de la longueur des deux suivants, 2-3 globuleux courts, 4 triangulaire, les suivants porifères et dentés en dedans. Tête large, convexe, fortement ponctuée; épistome échancré; yeux larges, ovales. Pronotum près de deux fois plus large que long, peu convexe, couvert de gros points serrés, ridé, bisinué et un peu rétréci en devant avec les angles bien abaissés, arqué et rebordé sur les côtés, tronqué droit et trifovéolé à la base, avec les angles obtus, rentrés; distinctement canaliculé au milieu. Élytres deux fois plus longues que larges et trois fois plus

que le pronotum, échancrées sous l'épaule avec le calus huméral marqué, petit, denticulées postérieurement et atténuées au bout en pointe arrondie ; stries formées de gros points forts, assez enfoncées, 6-7 réunies et raccourcies aux deux tiers, scutellaire occupant le tiers ; interstries rugueux, unisérialement ponctués, ainsi que la marge suturale, égaux, plans ; ornées de taches jaunes très irrégulières, disposées vaguement sur trois lignes se confondant au bout ; interne de quatre taches, 1re juxta-scutellaire basale, 2e au tiers du 3e interstrie, 3e et 4e sur les 1-3 interstries ; intermédiaire sur 5-6 interstries, une tache intrahumérale, une bande posthumérale, et une tache postérieure ; enfin l'externe d'un nombre indéterminé de taches le long du bord latéral ; quelquefois ces taches se décomposent tellement qu'on ne peut plus y suivre la disposition ci-dessus, mais elles sont semées sans ordre çà et là.

Forme du *18-guttata*, et mieux du *tubulus* de l'Amérique boréale (*Ex* Marseul).

Hab. — Iles Madère (coll. *Théry*) ; îles Canaries : Canarie, Ténériffe et Palma.

---

175. — A. fracta

Wollaston.

Acmæodera fracta Woll., *Cat. Col. Canar.* (1864), p. 205.
Acmæodera fracta Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 286.

Long. 0m,003-0m,0045.

Un peu court, subdéprimé, noir, pubescent de cendré en dessous. Tête et prothorax d'un métallique un peu luisant, ponctués ruguleux et parsemés, ainsi que les élytres, d'une épaisse pubescence courte et couchée, d'un blanc cendré. Pronotum subconvexe, légèrement canaliculé et

orné vers les bords latéraux d'une petite tache d'un jaunâtre obscur. Élytres subdéprimées, avec bon nombre de bandes flaves, striées ponctuées; interstries très rugueux, unisérialement pointillés.

Cette espèce, qui paraît être de la plus grande rareté, est très voisine du *Cisti;* elle est cependant un peu plus petite et plus étroite, et un tant soit peu plus large en devant; son pronotum est un peu plus convexe, bien moins densément ponctué, quoique peut-être plus grossièrement, et au lieu d'être concolore, avec une tache d'un testacé obscur derrière le milieu de chaque côté, ses élytres sont plus déprimées, moins densément striées ponctuées, mais avec les interstries considérablement plus rugueux (à la façon d'une peau de veau marin). Toute sa surface est couverte d'une pubescence beaucoup plus courte, parfaitement couchée, d'un blanc cendré pur, sans mélange de poils fauves, bien visibles dans le *Cisti* (*Ex* Marseul).

HAB. — Iles Canaries : sud de la Grande Canarie.

---

176. — A. punctipennis

Kerremans.

ACMÆODERA PUNCTIPENNIS Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 308.

Long. $0^{m},0115$; larg. $0^{m},0035$.

Entièrement noir, subcylindrique, allongé, atténué à l'extrémité; les élytres d'un jaune fauve avec le calus huméral noir.

Tête granuleuse, garnie d'une pubescence gris jaunâtre. Pronotum subcylindrique, presque aussi haut que large, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation irrégulière et de

poils longs, rares et couchés; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et subanguleux; le disque vaguement sillonné dans toute sa longueur; les côtés régulièrement et un peu obliquement arqués, la base tronquée. Élytres de la largeur du pronotum, couverts de séries longitudinales subgemellées et très régulières de points; les côtés faiblement et étroitement échancrés à hauteur des épipleures, presque droits jusqu'au tiers supérieur, atténués ensuite suivant une courbe régulière jusqu'au sommet; celui-ci inégalement dentelé. Dessous convexe, rugueux et ponctué, couvert de longs poils gris enchevêtrés et peu denses; marge antérieure du prosternum faiblement échancrée en arc.

HAB. — Région du cap de Bonne-Espérance.

---

177. — A. Goryi

Saunders.

ACMÆODERA GRACILIS || Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 19, pl. 6, f. 31.

ACMÆODERA GORYI Saund., *Cat. Bupr.* (1871), p. 81.

Long. 2 1/2; larg. 2/3 de ligne.

Nigra; elytris linea longitudinali excisa punctoque postico albis. — Noir, fortement ponctué. Corselet avec un point allongé, jaune, de chaque côté, présentant au bord postérieur trois impressions. Élytres avec des stries ponctuées et présentant chacune une tache allongée d'un blanc jaunâtre, quelquefois interrompue, et suivie d'un point de même couleur. Dessous du corps cuivreux, finement ponctué et un peu pubescent (*Ex* Cast. et Gory).

L'*Acm. gracilis* Wied. et le *limbata* Cast. appar-

tiennent tous deux à une même espèce. Castelnau et Gory ont attribué par erreur le nom de *gracilis* Wied. à un *Acmæodera* dont j'ai vu un exemplaire dans la collection Lucas et également étiqueté *gracilis* Wied. Il se rapporte, à un détail près, à la description et à la figure du *gracilis* Cast. et Gory, dont M. Edw. Saunders a rectifié l'erreur d'attribution en lui donnant le nom de *Goryi* qui doit lui rester acquis.

Long. o^{m},oo55; larg. o^{m},oo18.

Tête peu convexe, grossièrement ponctuée; épistome très court, faiblement échancré en avant. Pronotum une fois et demie aussi large que long, presque aussi étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure avancée en arc; les côtés régulièrement arqués, leur plus grande largeur un peu après le milieu, la carène marginale interrompue en avant, invisible en dessus, sauf à la base où elle fait un très petit angle saillant en dehors; le disque peu convexe laissant à peine subsister les traces d'un sillon, la fossette médiane indistincte, les deux latérales très réduites; la surface couverte de points assez gros, distants l'un de l'autre par un espace à peu près égal à leur diamètre, les intervalles formant, sur les côtés, un réseau de mailles irrégulières. Élytres subconvexes, déclives en arrière; l'échancrure humérale bien visible, nette mais peu prononcée; le calus huméral saillant, presque lisse; les stries à points épais, rapprochés et assez allongés; les deux interstries suturaux seuls, de chaque côté, unisérialement ponctués; les autres étroits et inégalement pointillés. Marge antérieure du prosternum tronquée, à fine bordure lisse, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum (l'abdomen manque).

Hab. — Cap de Bonne-Espérance (Muséum de Paris : collection *Lucas*).

---

178. — A. conspersa

Thunberg.

Buprestis conspersa Thunb., *Nov. Act. Acad. Upsal.*, t. IX (1827), p. 44.

Acmæodera pictipennis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 15, pl. 4, f. 24.

Acmæodera bifossa Chevrolat, *Silb. Rev. Ent.*, t. V (1838), p. 50.

Long. 3 2/3; larg. 1 1/2 ligne.

Cupreo-obscura; elytris fusco-luteis, punctis parvulis nigris conspersis. — D'un cuivreux obscur, ponctué et pubescent. Corselet avec un sillon longitudinal au milieu et une petite impression de chaque côté en arrière. Élytres d'un brun-jaune, avec des stries ponctuées, et parsemées d'un très grand nombre de fort petites taches noires et irrégulières; ces taches, s'oblitérant quelquefois, font paraître les élytres brunes. Dessous du corps pubescent, cuivreux, ainsi que les pattes (*Ex* Cast. et Gory).

Tête à ponctuation assez épaisse; épistome faiblement échancré en avant. Pronotum très grand, aussi long que large, assez convexe, sa plus grande largeur un peu avant le milieu; marge latérale variable, invisible en dessus, parfois nulle. Échancrure élytrale petite, peu accusée; stries profondes, linéaires; interstries plans, unisérialement ponctués. Marge antérieure du prosternum finement rebordée, la bordure lisse et limitée en arrière par un sillon longitudinal; prosternum faiblement arqué, ses côtés atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum; extrémité du dernier segment abdominal simple.

L'exemplaire du Muséum de Paris a les côtés du pronotum teintés de rouge en arrière; je pense toutefois qu'il appartient à la même espèce.

Hab. — Région du cap de Bonne-Espérance : Capetown (Musée de Capetown); Afrique (Muséum de Paris, par *Delalande*).

—

179. — A. planiuscula

Castelnau et Gory.

Acmæodera planiuscula Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 18, pl. 5, f. 28.

Acmæodera australis Péringuey mss.

Long. 4 1/4; larg. 1 1/2 ligne.

Plana, nigro-cuprea; elytris lineis duabus longitudinalibus, in medio interruptis, luteis. — Cette espèce est voisine de la *varians;* mais son corselet est plus court, ses élytres sont plus planes et plus triangulaires. Les couleurs sont les mêmes (*Ex* Cast. et Gory).

Long. 0m,005-0m,0065; larg. 0m,0017-0m,002.

Allongé, subcylindrique, arrondi en avant et atténué en arrière, noir bronzé avec les élytres noirs ornés de deux ou trois lignes longitudinales jaunes, plus ou moins complètes et inégales et à pubescence longue, inégale et grise. Tête ponctuée; épistome court, faiblement échancré en avant. Pronotum convexe, plus large que long, plus étroit en avant qu'en arrière, les côtés régulièrement arqués avec la carène marginale fine, lisse, inférieure et invisible en dessus; le disque faiblement sillonné au milieu, ce sillon plus net en arrière et en avant; une faible fossette de chaque côté à la base, près

de l'angle postérieur; la surface couverte de gros points réguliers et assez également espacés, sans traces de ridules entre eux. Échancrure humérale des élytres peu accusée; stries nettes, à gros points arrondis et rapprochés; interstries ponctués, mais non en séries longitudinales, les trois ou quatre discaux bien délimités, les autres plus étroits, inégaux, confondus dans la ponctuation des stries. Marge antérieure du prosternum tronquée, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs; dernier segment abdominal à marge libre, simple.

Hab. — Région du cap de Bonne-Espérance : Dunbroay; Transvaal : Klipfontein (Musée de Capetown).

---

180. — A. gracilis

Wiedeman.

Buprestis gracilis Wiedem., *Germ. Mag.* (1821), p. 122.

Acmæodera limbata Cast., *Silb. Rev. Entom.*, t. III (1835), p. 164.

Acmæodera varians Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 18 pl. 5, f. 29.

Acmæodera limbata Cast. et Gory, *l. c.*, p. 19, pl. 5, f. 30.

Acmæodera erythroloma Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 41, pl. 8, f. 40.

Acmæodera balteata Péringuey mss.

Long. 0m,0045-0m,008; larg. 0m,0013-0m,0025.

Allongé, subcylindrique, atténué en arrière. Tête et pronotum noir mat et couverts d'une pubescence grise, le second le plus souvent avec une bande marginale rouge brique ou jaune fauve. Élytres bruns ou noirs, mats, bordés de rouge brique ou de jaune fauve sur les côtés et souvent avec une bande

longitudinale et médiane jaune ou rouge, située sur le troisième interstrie et plus ou moins entière. Dessous noir, un peu mat, couvert d'une pubescence terne, gris jaunâtre.

Cette espèce est très variable au point de vue de la taille, de la coloration et du dessin élytral, mais le faciès et les principaux caractères spécifiques sont constants et on trouve les passages de l'une à l'autre des quatre formes décrites sous des noms différents.

Tête rugueuse et couverte de points assez épais, très faiblement déprimée sur le front; épistome court, largement et peu profondément échancré en arc. Pronotum grand, presque aussi long que large, sa plus grande largeur avant le milieu; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian subanguleux; les côtés peu arqués, très déclives, la carène latérale invisible en dessus, inférieure et subsinueuse; le disque convexe en avant et subplan en arrière, sillonné longitudinalement au milieu, le sillon peu profond, vague et limité en arrière par une fossette arrondie, nette, punctiforme et semblable à deux autres, situées vis-à-vis du calus huméral, un peu en dedans de celui-ci; la surface couverte de points épais, serrés, plus denses sur les côtés et plus fins sur la bordure jaune. Élytres de la largeur du pronotum à la base; le sinus épipleural visible, assez net, mais peu profond; les points des stries épais, profonds, disposés en séries régulières, les troisième, neuvième et dixième interstries plus larges que les autres, ceux-ci finement granuleux; dentelure terminale très faible. Marge antérieure du prosternum finement rebordée et tronquée, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum; extrémité du

dernier segment abdominal simple, sans trace de double carène apicale.

Hab. — Région du cap de Bonne-Espérance (Muséum de Paris, Musées de Capetown et de Bruxelles, coll. *Théry*).

—

181. — A. reflexímargo

Reitter.

Acmæodera reflexímargo Reitter, *Entom. Nachr.*, t. XVI (1890), p. 346.

Long. 0m,006.

Base du pronotum brusquement relevée entre le bord et la fossette latérale, moins sur la partie médiane ; le disque fortement déprimé au-dessus de la base.

Pronotum sans carène marginale apparente, non déprimé le long du bord antérieur, avec un faible sillon médian et entièrement couvert de gros points rétiformes. Élytres jaunes avec la région suturale obscure et la marge latérale noirâtre ; quelques petites taches dorsales obscures. Ressemble à s'y méprendre à l'*Acm. virgulata*, mais distincte de celle-ci par la pubescence blanche et écailleuse du dessous et par le relèvement des bords latéraux de la base du pronotum (*Ex* Reitter).

Je n'ai pas vu le type ni aucun représentant de cette espèce. Je pense néanmoins qu'elle est valable.

Hab. — Crimée.

—

182. — A. adspersula
Illiger.

Buprestis adspersula Illig., *Mag. Ins.*, t. II (1803), p. 237.

Acmæodera dermestoides Solier, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. II (1833), p. 275.

Acmæodera adspersula Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 16, pl. 5, f. 26.

Acmæodera adspersula Spinola, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. VII (1838), p. 556.

Acmæodera adspersula Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 305.

Acmæodera suturalis Pic., *Rev. Zool. Bourb.*, t. VII (1895) p. 12.

Acmæodera amanicola Pic, *L'Échange*, t. XXI (1905), p. 97.

Long. 0m,006-0m,007; larg. 0m,002-0m,0023.

Allongé, subcylindrique, assez convexe, d'un noir obscur un peu cuivreux, couvert de squamules crétacées, très denses dessous, dispersées en dessus. Antennes grêles, assez longues; 1er article renflé au bout, de la longueur des deux suivants et plus, 2e court et gros, 3-4 obconiques un peu plus longs et plus menus, les suivants transverses, obtusément dentés en dedans et porifères. Tête large, convexe, assez densément ponctuée; épistome échancré; yeux grands, ovales. Pronotum assez long, rugueusement et densément ponctué, fortement sillonné au milieu et très renflé en devant comme bigibbeux, avec trois fovéoles longues et profondes à la base, bisinué et rétréci en devant avec le bord relevé et les angles rabattus, arqué sur les côtés, tronqué droit à la base avec la marge relevée et très saillante avant les angles postérieurs. Élytres plus étroites et beaucoup plus longues que le pronotum, sans bourrelet avec le calus huméral peu saillant et rugueux, sinuées sous l'épaule, rétrécies au tiers antérieur, élargies au milieu, atténuées, denticulées et arrondies au bout; stries bien marquées quoique peu profondes, formées de gros points; strie supplémentaire juxta-scutellaire longue; interstries ridés ponctués, plans, étroits; étoilées de petites taches jaune-rouge, irrégulières et plus ou moins nombreuses.

Sa forme allongée, très étroite, et les gibbosités de son pourtour distinguent cette espèce, à première vue, de celles qui ont avec elle des ressemblances de forme et de coloration (*Ex* Marseul).

Hab. — Portugal; Espagne; France mérid.; Corse; Sicile; Dalmatie; Maroc; Algérie (coll. *Théry*; Muséum de Paris, Musée de Bruxelles, etc.).

—

183. — A. despecta

Baudi.

Acmæodera despecta Baudi, *Berl. Ent. Zeit.*, t. IV (1870), p. 85.
Acmæodera reflexangula Reitter, *Entom. Nach.* (1890), p. 346.
Acmæodera despecta Abeille de Perr., *Rev. d'Entom. Caen*, t. X (1891), p. 280.

Espèce basée par M. Baudi sur un unique sujet de Chypre; elle est abondante sur les grandes ombelles qui occupent toute la plaine, sur la route de Caïffa à Nazareth. J'aurais pu en prendre des milliers, si je n'avais confondu la *despecta* avec la *virgulata*, espèce vulgaire. — La *reflexangula* Reitter me paraît synonyme de la *despecta* (*Ex* Abeille de Perrin).

Je partage l'opinion de M. Abeille et je pense qu'il y a lieu de réunir le *reflexangula* Reitter, dont j'ai vu un type, au *despecta* Baudi.

Allongé, subcylindrique, atténué en arrière, bronzé obscur, plus brillant en dessous, élytres brun marron mat avec deux taches fauves ou rougeâtres sur la moitié antérieure, l'une près du calus huméral, l'autre au milieu, un peu en dehors de la première; quelquefois une troisième tache allongée, vers le quart supérieur, sur le troisième interstrie; squamules du dessus plus denses sur les côtés;

celles du pronotum rares, agglomérées dans l'angle postérieur.

Tête convexe couverte d'un réseau de mailles arrondies avec un petit point enfoncé au milieu; épistome court, presque tronqué. Pronotum grand, convexe, presque aussi long que large; la marge antérieure largement avancée en arc en avant; les côtés arrondis en avant et droits en arrière sans carène marginale distincte; la base légèrement relevée en gouttière vis-à-vis du calus huméral; le disque sillonné au milieu; la surface couverte d'un réseau de mailles arrondies, comme sur la tête, mais plus grandes et plus nettes. Élytres allongés, convexes; l'échancrure humérale anguleuse, peu prononcée, mais nette; les stries régulières à points allongés, les interstries plans, rugueux, ridés transversalement, unisérialement ponctués. Marge antérieure du pronotum tronquée, continuant le pourtour circulaire antérieur du pronotum sans solution de continuité. Bord libre du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Syrie : Tibériade (coll. *Théry* et *Reitter*).

---

184. — A. filiformis

Reitter.

Pl. 15, fig. 4.

Acmæodera filiformis Reitter, *Wien. Ent. Zeit.*, t. XXIII (1904), p. 257.

Long. $0^{m},0045$; larg. $0^{m},0014$.

Très étroit, allongé, subcylindrique, atténué en arrière, bronzé brillant avec les élytres testacés, la région suturale un peu plus foncée, mais très étroitement, les squamules élytrales disposées en séries régulières sur les interstries.

Tête convexe; front vaguement déprimé en avant; la surface couverte d'un réseau de mailles arrondies, ponctuées au milieu; épistome très court, à peine échancré en arc. Pronotum un peu plus long que large; la marge antérieure largement avancée en arc au milieu; les côtés arrondis en avant et droits en arrière, sans carène marginale distincte; la base avec un sinus relevé, situé en dehors du calus huméral, mais plus près de celui-ci que de la ligne médiane; le disque sillonné au milieu sur toute sa longueur; la surface couverte d'un réseau de mailles formant des rides à peu près concentriques et des squamules allongées. Élytres très allongés; le sinus huméral anguleux, bien marqué mais peu profond; les stries nettes, très régulières, à points épais, arrondis, plus rapprochés que leur diamètre; les interstries très étroits, un peu saillants, rugueux et linéaires; les sommets dentelés, les dents longues et aiguës. Marge antérieure du prosternum formant avec celle du pronotum un cercle continu. Extrémité du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Désert de Gobi : Takla-Makan (coll. *Reitter*).

---

185. — A. longissima

Abeille de Perrin.

Acmæodera longissima Abeille, *Bol. R. Soc. Esp. Hist. Nat.* (1904), p. 218.

Acmæodera densisquamis Abeille, *l. c*, p. 218.

Acmæodera Akbesiana Escalera, *l. c.*, p. 224.

Long. 0m,009.

Extrêmement allongé et très convexe. Tête petite, yeux très gros, front déprimé, couvert de gros points non con-

tigus et d'une vestiture blanche composée d'écaillettes un peu redressées, en forme d'ogive très allongée; d'un cuivreux doré. Corselet cuivreux plus ou moins foncé, à côtés subparallèles, à bord antérieur arrondi et relevé en coussinet, surface couverte de mailles ombiliquées très fortes, une profonde gouttière parcourant du sommet à la base le milieu du segment, des écaillettes blanches sur les côtés. Élytres cinq fois de la longueur du corselet, tout à fait cylindriques, apointies au bout, stries entières, fortes, formées de gros points allongés se fondant les uns dans les autres, interstries concaves, uniponctués de points très gros et superficiels, allongés, souvent à peine marqués, donnant chacun naissance à une écaillette blanche assez large et semi-dressée; les étuis eux-mêmes violacés et traversés par quatre bandes jaunes irrégulières, la première s'unissant avec sa symétrique et s'amincissant à mesure qu'elle se rapproche de la suture; la seconde un peu avant le milieu, n'atteignant pas tout à fait la suture et se reliant parfois près du bord externe avec une tache placée sur ce bord même et placée plus haut; la troisième en forme de tache transverse un peu arquée, la quatrième en deux taches isolées. Carène thoracique latérale entière. Tout le dessous du corps voilé par des écaillettes blanches confluentes.

Du groupe de l'*adspersula*, mais très remarquable par son corps cylindrique très allongé (*Ex* Abeille de Perrin).

Je ne pense pas qu'il y ait lieu de séparer le *densisquamis* Ab. et l'*Akbesiana* Escal. du *longissima*. N'était la structure élytrale, différente d'après la description de M. Abeille, de celle du *filiformis* qui précède, je serais même disposé à y joindre cette dernière.

Hab. — Perse : Haut Karum, Bazouft (*de la Escalera*); Syrie : Akbès.

186. — A. Warentzoffi

Théry.

Acmæodera Warentzoffi Théry, *Bull. Soc. Ent. France* (1895), p. 158.

Long. $0^{m},005$-$0^{m},006$.

Ovale-allongé, presque cylindrique, d'un noir mat, avec des taches jaunes irrégulières sur les élytres, entièrement recouvert de squamules blanches, peu serrées sur le dessus et suffisamment sur le dessous pour donner aux exemplaires frais un aspect uniforme blanchâtre. Ces squamules sont hérissées sur la tête et le prothorax, et couchées sur le reste du corps; elles sont disposées sans ordre, et, sur les élytres, elles ne se trouvent que sur les interstries.

Tête avec un sillon peu visible sur le vertex, à ponctuation grossière, antennes dentées à partir du 5e article, 1er allongé, 2e plus grand que le 3e, et le 3e et le 4e égaux, les autres transversaux et épais. Prothorax à peine plus large que les élytres, bombé, impressionné longitudinalement dans son milieu, crénelé à la base, angles antérieurs arrondis, postérieurs non marqués, grossièrement ponctués. Élytres environ trois fois aussi longs que le prothorax, rebordés à la base, rétrécis dans leur milieu, arrondis au sommet, avec neuf stries bien marquées, les points formant les stries peu distincts, interstries convexes, sans ponctuation distincte. Une tache jaune latérale affectant assez souvent la forme d'un *C* ouvert vers le bord latéral et quelques petites taches sans symétrie sujettes à disparaître. Dessous ponctué, pattes couvertes de poils blancs.

Vient dans le voisinage d'*Acm. discoidea*, dont il a la taille et la forme, s'en distingue facilement par la couleur noire non bronzée, la forme des taches, etc. (*Ex* Théry).

Le sinus de la base du pronotum est très peu

relevé, et situé plus près de la ligne médiane que du calus huméral ; le sinus huméral des élytres est subanguleux ; les bords postérieurs de ceux-ci sont à peine dentelés ; la carène marginale du pronotum est absente ; le bord antérieur du prosternum forme avec celui du pronotum un cercle continu ; enfin, le dernier segment abdominal est simple sur son pourtour libre.

Hab. — Province transcaspienne : Aschabad (coll. *Théry* et *Reitter*).

—

187. — A. Glasunowi

Semenow.

Acmæodera Glasunowi Semen., *Hor. Soc. Entom. Ross.*, t. XXIX (1895), p. 265.

Long. 0m,0065 ; larg. 0m,0024.

Acm. flavofasciatæ Pill (*tæniata* F.) similis et affinis, sed certe distincta magnitudine paulo minore, statura graciliore, capite punctis vadosis ocellatis confertim reticulato, fronte pilis multo tenuioribus albidis haud dense vestita ; pronoto summam latitudinem ante medium attingente, disco crasse confertimque punctato-reticulato, medio fere glabro (semperne ?), ad marginem tantum lateralem omnino fere obliteratum setulis albidis subsquamuliformibus obsito, pone medium late profundeque transversim impresso, anterius gibbosim convexo, sulculo longitudinali profunde impresso in fundo acute lineiformi, basi utrinque plicam crassam sed obtusam, antrorsum et retrorsum sensim parumque declivem efficiente, hujus declivitate postica tota longe regulariterque longitudinaliter strigulosa, antica simpliciter punctato-reticulata (sicut reliqua pars pronoti) ; elytris paulo angustioribus

obscure violascenti-cupreis, similiter atque in *Acm. flavofasciata* sed parcius fulvo-decoratis (fascia posteriore in specimine nostro macula minuta compensata), striis paulo latioribus profunde impressis, crassius et magis discrete punctatis, interstitiis omnibus angustioribus, convexiusculis, confertim minute coriaceis, sine serie punctorum distincta, posterius minutissime subbiseriatim albo-setulosis, interstitio 9° ad apicem haud costiformi ceteris prorsus simili, margine laterali posterius haud serrato, solummodo vix conspicue valdeque remote subcrenato. Ceterum *Acm. flavofasciatæ* similis.

Ab *Acm. Tschitscherini* ceterisque congeneribus ad gregem *Acm. flavofasciatæ* Pill. spectantibus imprimis structura peculiari marginis basalis pronoti distinctissima (Ex *Semenow*).

Hab. — Turkestan occidental : Iskander-darja, près du lac Iskander-kull.

---

188. — A. tæniata

Fabricius.

Buprestis tæniata Fabr., *Syst. Entom.* (1774), p. 220.

Buprestis flavofasciata Piller, *Iter* (1783), p. 84, pl. 8, f. 12.

Buprestis hirta Villers, *Entom.*, t. Ier (1789), p. 338, pl. 2, f. 42.

Buprestis tæniata Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 51, pl. 5, f. 4.

Buprestis volvulus Fabr., *Entom. Syst.*, t. Ier (1794), p. 202.

Buprestis tæniata Herbst, *Col.*, t. IX (1801), p. 212, pl. 154, f. 2.

Acmæodera vetusta Menetries, *Cat. Rais.* (1832), p. 152.

Acmæodera inamæna Falderm., *Faun. Transcauc.*, t. Ier (1835), p. 138, pl. 4, f. 6.

Acmæodera volvulus Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 6, pl. 2, f. 8.

Acmæodera tæniata Cast. et Gory, *l. c.*, p. 7, pl. 2, f. 9.

Acmæodera persica Mannerh., *Bull. Soc. Nat. Mosc.*, t. VIII (1837), p. 124.

Acmæodera hirsutula Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 47, pl. 9, f. 47.

Acmæodera tristis Lucas, *Rev. Zool.* (1844), p. 87.

Acmæodera farinosa Reiche, *Ann. Soc Ent. Fr.* (1856), p. 410.

Acmæodera tæniata Kiesenw., *Deutsch. Ins.*, t. IV (1857), p. 16.

Acmæodera Mimonti Boïeldieu, *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1865), p. 5, pl. 1, f. 1.

Acmæodera decorata Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 299.

Acmæodera persica Mars., *l. c.*, p. 300.

Acmæodera tæniata Mars., *l. c.*, p. 301.

Acmæodera farinosa Mars., *l. c.*, p. 304.

Acmæodera placida Baudi, *Berl. Ent. Zeit.*, t. XIV (1870), p. 84.

Acmæodera unifasciata Rey, *L'Échange*, n° 70, p. 172.

Acmæodera albifrons Ab. de Perr., *Rev. d'Entom. Caen*, t. X (1891), p. 278.

Acmæodera tæniata Ab. de Perr., *l. c.*, ibid.

Acmæodera impunctata Ab. de Perr., *l. c.*, p. 279.

Acmæodera Tschitscherini Semenov, *Hor. Soc. Ent. Ross.*, t. XXIX (1894), p. 134.

Acmæodera crucifera Ab. de Perr., *Bolet. Real. Soc. Esp. Hist. Nat.* (1904), p. 221.

Acmæodera æquistriata Ab. de Perr., *l. c.*, ibid.

Acmæodera pilivestris Ab. de Perr., *l. c.*, p. 222.

Acmæodera arenicola Csiki, *Ann. Mus. Nat. Hongr.* (1905), p. 578.

Long. 4 lignes ; larg. 1 1/2 ligne.

Nigra, luteo-pubescens; elytris singulis puncto medio ac duabus fasciis transversalibus luteis retro signatis. — D'un noir cuivreux, ponctué, pubescent. Corselet convexe, avec une petite ligne longitudinale au milieu et le bord postérieur relevé latéralement Élytres d'un noir violet, ponctuées, avec des lignes longitudinales de points et offrant chacune un point jaune près de la suture vers la base, et deux bandes transversales de même couleur, un peu arquées, n'atteignant ni le bord externe ni la suture. Dessous du corps brillant, avec les côtés garnis d'une pubescence blanche (*Ex* Cast. et Gory : tæniata).

Faciès du *vetusta*, beaucoup plus petit et plus cylindrique. — Cylindrique, étroit oblong, bronzé, opaque, tout pubescent de blanc. Antennes courtes, noires. Tête très

densément pointillée; front aplani, sillonné au milieu; yeux grands, transverses. Pronotum deux fois plus large que long, gibbeux, très convexe, très rabattu et arrondi au milieu sur les côtés; tronqué droit aux deux bouts, densément pointillé, densément pubescent, légèrement canaliculé au milieu, avec une légère impression transverse le long de la base, et une petite fovéole de chaque côté. Élytres à la base de la largeur du pronotum, ensuite assez profondément sinuées, dilatées au delà du milieu, un peu atténuées vers le bout qui est arrondi; convexes, régulièrement et profondément ponctuées striées; épaules peu saillantes; interstries convexes, très densément ruguleux. Dessous un peu bronzé luisant, très obsolètement pointillé et plus densément pubescent (*Ex* Fald. : INAMŒNA).

D'un noir plus ou moins bleu. Tête petite, avec une impression peu profonde, en avant, couverte de points et pubescente. Corselet gibbeux, avec une impression longitudinale au milieu, assez fortement ponctué et couvert de petits poils rudes, courts et noirs; il est impressionné transversalement au-dessus de sa base. Élytres assez fortement striées, avec des points enfoncés dans ces stries et les intervalles couverts de points très serrés et plus ou moins sentis, ce qui les fait paraître rugueux; elles ont de petites lignes longitudinales très courtes et très serrées à leur base, et elles sont très finement dentées à leur extrémité.

Dessous du corps et pattes d'un noir brillant (*Ex* Gory : HIRSUTULA).

Long. $0^{m},006$-$0^{m},011$; larg. $0^{m},0035$-$0^{m},004$.

Allongé, subparallèle, convexe, noir peu luisant, avec une teinte violette sur les élytres, couvert en dessous de squamules blanches serrées, sur la tête d'assez longs poils hérissés épais bruns, mêlés de gris, de rangées de petites squamules espacées, sur la partie postérieure des élytres. Antennes grêles; 1er article renflé au bout, égal aux 2-4,

qui sont globuleux et à peu près de même longueur, 2e plus gros, les suivants en triangle court, à angle interne mousse, porifère. Tête convexe, rugueuse et densément ponctuée ; épistome court, échancré ; yeux grands, ovales. Pronotum plus de deux fois plus large que long, relevé en bosse tranversale avant le milieu, canaliculé longitudinalement et trifovéolé le long du bord postérieur, rugueusement et densément ponctué ; rétréci et bisinué en devant avec les angles abaissés et aigus, arrondi sur les côtés, tronqué droit et un peu rétréci à la base, avec les angles rabattus, et une crête sinuée de chaque côté au-devant de la bande cannelée. Élytres à peu près de la largeur du pronotum à la base avec les calus huméraux et la marge peu élevés, échancrées sous l'épaule, élargies aux deux tiers, atténuées ensuite et denticulées, et terminées en pointe arrondie ; 10 stries ponctuées, peu profondes surtout à la base, équidistantes, étroites ; interstries ruguleux, unisérialement ponctués, arrondis par derrière, 4 et 8 élevés et réunis avant le bout ; ornées de deux bandes rouges, transverses, sinuées, n'atteignant ni la suture ni le bord externe, 1re au milieu, 2e aux deux tiers, rarement interrompues, et d'une petite tache subapicale, et souvent de quelques autres placées sans ordre sur la partie antérieure. Dessous densément ponctué.

J'y rapporterai les *hirsutula* Gory (*tristis* Lucas), qui sont entièrement noirs et dont la forme paraît un peu plus allongée, mais qui ne me fournissent que des nuances légères et peu stables dans la ponctuation et les stries des élytres, et nul caractère distinctif de quelque valeur. M. de La Ferté, dans sa collection, avait séparé comme espèces deux individus, qui gardent une tache jaune rouge au milieu de l'élytre, reste des bandes transverses, et qui tiennent le milieu entre le *tæniata* et l'*hirsutula* (*Ex* Marseul : TÆNIATA).

Allongé, subparallèle, convexe, d'un noir bronzé luisant, bleu sur le pronotum, et vert irisé sur les élytres, couvert

de squamules blanches, imbriquées et serrées en dessous, redressées sur la tête et le pronotum, rares et sériales sur les élytres... Très voisin, pour la forme et la disposition des taches jaunes, du *pilosellæ;* il s'en distingue par sa forme généralement plus étroite, par la nature et la couleur verte de la vestiture. Ce sont des squamules blanches, même sur le dos du pronotum, et non des poils, plus larges sur les élytres; enfin, par sa couleur plus verte, plus bleue, plus brillante (*Ex* Marseul : DECORATA).

Très voisin du *tæniata*, quoique vraiment différent, un peu plus grand. Tête d'un bronzé obscur, finement ponctuée, avec un point sur le front; yeux réniformes. Antennes d'un bronzé noir, courtes, médiocrement en dents de scie. Pronotum court, transverse, plus de deux fois plus large que long, tronqué aux deux bouts, très dilaté arrondi sur les côtés, marginé et finement strigueux à la base, d'un bronzé obscur pointillé, avec une petite impression antéscutellaire. Élytres un peu plus étroites que le pronotum, près de six fois plus longues, rétrécies derrière le milieu, serrulées, arrondies séparément au bout, distinctement striées ponctuées, avec les interstries sérialement ponctués, d'un bronzé obscur, maculées de fauve latéralement, avec de grandes taches confluentes de toutes parts. Dessous d'un bronzé métallique, ainsi que les pattes, vêtu d'une pubescence blanche peu serrée (*Ex* Mannerheim *teste* Marseul : PERSICA).

Cette espèce, décrite par M. Reiche et plus tard réunie avec son assentiment au *tæniata*, me semble bien différente, non seulement par l'absence complète de taches jaunes (dont je n'ai pas vu de *tæniata* entièrement privé), mais encore par sa forme plus cylindrique, plus trapue, par les squamules ovales et plus accumulées sur les intervalles, remplaçant les poils bruns et blancs sur le pronotum et la tête, par les stries plus superficielles et les interstries plus ruguleux, et sans lignes de points bien distincts (*Ex* Marseul : FARINOSA).

Notre vieille espèce européenne est si connue de tous les entomologistes, qu'il est inutile d'en parler. Sa pubescence seule suffirait à la faire reconnaître : elle est formée de poils blancs, squammiformes, relativement très minces, hérissés et bien visibles sur la dernière moitié des élytres. C'est la seule qui ait des écailles aussi filiformes.

A côté viennent se placer :

1° *Hirsutula* Gory, d'Algérie. Couleur d'un noir violacé, sans tache rouge sur les élytres ; forme plus acuminée en arrière que chez *tæniata;* écailles élytrales beaucoup plus larges. Me paraît constituer un type bien distinct.

2° *Mimonti* Boield., d'Eubée. Noir (d'après la description et la gravure) ; corps plus large que celui de *tæniata;* deux bandes jaunes très obliques sur les élytres.

3° *Placida* Baudi, de Chypre (*Paul Madon !*) et de Syrie (*Delagrange*). Uniformément bronzé, à squamules larges ; plus convexe et plus étroit que *tæniata;* en général, même plus petit. Deux bandes obliques sur les étuis, précédées de plusieurs points jaunes et suivies d'un autre apical.

4° *Persica* Mann., de Perse. Bronzé obscur, maculé de fauve, surtout *latéralement ;* ayant un *point* sur le front. De taille supérieure, en général. Il n'est pas question de sa pubescence, et je ne puis me faire une idée exacte de cette espèce.

5° *Decorata* Mars., d'Arménie. Bleue sur le corselet, verte sur les élytres, à squamules blanches bien visibles, *même sur le dos* du corselet ; élytres à deux bandes jaunes escortées d'un certain nombre de petites taches.

6° *Albifrons* Ab., $0^{m},007$, du Caucase. Bronzée sur l'avant-corps, violacée sur les élytres ; écailles médiocrement larges, couvrant la moitié antérieure de la tête et les côtés seulement du corselet, ainsi que le bout des élytres, où elles sont alignées en séries. Corps plus large que celui de *tæniata.* Élytres portant deux bandes jaunes peu

obliques, ornées en outre de sept ou huit taches vers leur base et d'une autre vers l'apex, sur chacune d'elles.

7° *Impunctata* Ab., $0^{m},0075$. — Des monts Amanus (Syrie). Bronzé cuivreuse sur l'avant-corps, bronzé-violacée sur les élytres. Tête *complètement* couverte de squamules larges, très blanches, ainsi que les côtés du corselet et le dessous du corps. Corps large. Sillon thoracique médian profond ; un large enfoncement tenant toute la largeur du corselet parallèle à la base. Elytres à trois fascies jaunes peu obliques, ayant en outre une tache marginale entre la première et la deuxième et une autre subarrondie entre la troisième et l'apex ; stries régulières, mais imponctuées ; interstries fortement rugueux. Bout des élytres à squamules blanches soulevées.

Il ne serait pas impossible que la *placida* ne constituât qu'une simple race de la *Mimonti*. J'admets bien plus difficilement que l'*albifrons* puisse se rattacher à la *decorata*, dont la couleur est absolument différente, dont le milieu du corselet porte des squamules blanches et non des poils bruns, et dont enfin la patrie est autre. L'*albifrons* s'éloigne en outre de la *tæniata* par l'épaisseur de ses squamules et son corps plus large ; de l'*hirsutula*, par ses élytres moins acuminées et tachées de jaune ; de la *Mimonti*, par ses écailles frontales et thoraciques blanches et non jaunes, par la couleur de son corps et ses bandes élytrales peu obliques ; de la *placida*, par la largeur de son corps et de ses squamules frontales blanches, même à leur base ; enfin de l'*impunctata*, par ses stries ponctuées et sa tête non entièrement couverte de squamules blanches.

Ces deux derniers caractères, surtout le premier qui est important (stries imponctuées), isolent l'*impunctata* de toutes ses voisines.

Mais, l'*hirsutula* mise à part, il faudrait, pour avoir une opinion éclairée sur les autres formes litigieuses, pouvoir

les étudier sur de nombreux spécimens, ce qui ne m'a point été donné (*Ex* Abeille de Perrin).

Long. 0m,009-0m,0102 ; larg. 0m,0032-0m,0036.

Acm. flavofasciatæ Pill. (*tæniatæ* F.) similis et proxime affinis ; differt magnitudine majore, statura paulo graciliore, superficie tota obscura chalybea, elytris (similiter atque in *Ac. flavofasciata* flavo-decoratis) præterea plus minusve violaceo-relucentibus, capite paulo remotius varioloso-punctato interstitiis punctorum nitidis, pronoto paulo fortius regulariusque reticulato, dimidio anteriore pilis fuscis brevioribus et crassioribus parcius obsito, lateribus pilis albidis squamiformibus parcius quoque adsperso, margine replicato basali utrinque minus alte elevato (aspectu a tergo), antrorsum minus declivi ; coleopteris paulo longioribus ad apicem longius magisque angustatis, striis multo latioribus profunde impressis, crassius fortiusque punctatis, interstitiis plus minusve convexis ad apicem lævioribus parciusque pilis albidis squamuliformibus obsitis, margine laterali ad apicem multo fortius et remotius serrato ; abdomine toto (segmento basali haud excluso) crebrius punctato confertimque squamulis albocereis paulo latioribus vestito. Ceterum cum *Acm. flavofasciata* prorsus congruens.

A ceteris speciebus ad gregem *Acmæoderæ flavofasciatæ* (Pill. spectantibus), magis adeo discrepat (*Ex* Semenow : Tschitscherini).

Toutes les descriptions qui précèdent ne présentent entre elles que des nuances et je pense qu'elles se rapportent à un seul vaste ensemble spécifique.

Si la coloration varie en passant du noir au bleu et du bronzé au cuivreux, si le dessin élytral manque ou s'il se développe avec plus ou moins d'ampleur, c'est toujours le même faciès, le même

pronotum, les mêmes détails anatomiques externes et l'on pourrait réunir cet ensemble sous les trois aspects suivants :

Forme allongée et grêle, taches élytrales nulles : *hirsutula* Cast. et Gory.

Forme plus robuste : pas de dessin élytral : *tæniata* Fab., *farinosa* Reiche, etc. ; un dessin élytral : FLAVOFASCIATA Pill., et toutes les formes affines.

Comme toujours, si l'on s'en tient à l'examen individuel de chacune des formes en prenant le type lui-même pour terme de comparaison, on trouvera des différences ; mais tous les passages existent, tant au point de vue de la sculpture qu'à celui du dessin élytral et de la coloration.

Les unes ne sont que des races, les autres des variations, mais rien ne permet de les séparer.

HAB. — Europe méridionale et centrale ; Algérie, Maroc, Tunisie ; région Caspienne, Turkestan (Muséum de Paris ; Musée de Bruxelles ; coll. *Théry*).

—

189. — A. serricornis

Abeille de Perrin.

ACMÆODERA SERRICORNIS Ab., *Bull. Acad. Marseille* (1900), p. 11.

Long. 0m,006-0m,007.

Taille, forme et aspect des *asperula* et *despecta* ; mêmes proportions, même corselet à réseau serré et profond. Diffère des deux par sa couleur d'un bronzé-vert uniforme, immaculé, ses squamules larges, son corselet non déprimé dans sa partie basale, le bord postérieur du corselet non sinué aux angles postérieurs, ni relevé en carène en cet

endroit, enfin sa sculpture plus profonde (*Ex* Ab. de Perrin).

Je crois que cette espèce est valable, bien que je ne la connaisse pas; la description est un peu écourtée, mais les caractères essentiels qu'elle mentionne la rangent bien dans le groupe actuel.

Hab. — Vallée de l'Araxe.

---

190. — A. cerastes

Abeille de Perrin.

Acmæodera cerastes Ab., *Bull. Acad. Marseille* (1900), p. 12.

Long. 0m,006.

Forme et aspect intermédiaires entre *virgulata* et *aspersula;* plus allongé que la première, moins que la deuxième; pubescence formée d'écailles blanches tellement allongées que ce sont presque des poils sur le dessus du corps, soulevées sur la tête et les côtés du corselet, plus sériées sur les élytres; dessous à écailles blanches allongées. Tête, corselet et dessous d'un cuivreux doré très brillant, élytres moins dorées, plus mates, couvertes de taches allongées jaunes, confluentes, qui font paraître les étuis en majeure partie jaunes. Avant-corps couvert de points confluents, serrés, se changeant sur les côtés du corselet en réseau profond. Antennes, sauf les trois premiers, à articles très larges, très dilatés en dehors où ils sont tout à fait terminés en épines, le quatrième autant que le suivant. Corselet subglobuleux. Élytres formées de gros points subcontigus, interstries rugueux, pointillés sans ordre.

Facile à distinguer des espèces voisines par la forme de ses antennes (*Ex* Ab. de Perrin).

Hab. — Algérie : Ain-Sefra.

191. — A. discoidea

Fabricius.

Buprestis discoidea Fab., *Mant. Ins.*, t. Ier (1787), p. 184.

Acmæodera barbara Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 45, pl. 8, f. 44.

Acmæodera albosetosa Rosenhof, *Thier. Andal.* (1856), p. 133.

Acmæodera læsicollis Chevrolat, *Rev. Zool.* (1859), p. 382.

Acmæodera discoidea Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 309.

Acmæodera lineolata Mars., *l. c.* p. 311.

Acmæodera caspica Ganglbauer, *Hor. Soc. Ent. Ross.*, t. XXII (1888), p. 195.

Acmæodera turanica Reitter, *Entom. Nachr.*, t. XVI (1890), p. 345.

Acmæodera Parandelei Théry, *Bull. Soc. Ent. Fr.* (1895), p. 159.

Acmæodera sogdiana Semenow, *Hor. Soc. Entom. Ross.*, t. XXIX (1895), p. 264.

Acmæodera deminuta Semenow, *l. c.*, p. 265.

Acmæodera suturifera Reitter, *Wien. Entom. Zeit.*, t. XXIII (1904), p. 256.

Acmæodera segurensis Escalera, *Bol. R. Soc Esp.*, t. IV (1904), p. 225.

Long. 3 ; larg. 1 1/4 ligne.

Capite thoraceque cupreis ; elytris luteis lineis nonnullis longitudinalibus nigris ; thorace tuberculoso, cum vitta longitudinali in medio et quatuor parvulis. — Cette espèce est très voisine de la *discoidea* de Fabricius ; cependant on la reconnaîtra facilement aux impressions du corselet, qui sont beaucoup plus marquées, aux sillons des élytres plus élevés et plus larges. Tête et corselet cuivreux, ponctués ; ce dernier tuberculeux, avec une ligne longitudinale, interrompue dans son milieu et deux autres plus petites, prenant à la base de chaque côté de celle du milieu. Élytres jaunes, marquées de petites lignes noires qui ne laissent apercevoir la couleur du fond que près de la suture. — Dessous du corps et pattes cuivreux. — Cette espèce est pubescente et doit être placée avant la *discoidea* (*Ex* Gory : barbara).

Long. 0m,005-0m,007 ; larg. 0m,0016-0m,0025.

Ovale allongé, convexe, d'un noir bronzé un peu cuivreux, assez brillant, jaune sur le dos des élytres et plus

ou moins marqueté de taches noires, longues; vêtu en dessous d'une vestiture blanche, couchée, formée de poils sur le milieu de l'abdomen et de squamules sur la poitrine, de poils jaunâtres hérissés sur la tête et le pronotum, formant des bandes longitudinales, et de squamules blanches sérialement disposées sur les interstries des élytres. Antennes longues et assez grêles; 1er article renflé au bout, de la longueur des deux suivants réunis, 2e globuleux, 3-4 obconiques, courts, les suivants transverses dentés et porifères en dedans. Tête assez large, densément et rugueusement ponctuée, impressionnée au milieu du front; épistome échancré; yeux grands ovales. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué et rétréci en devant avec les angles rabattus, arrondi sur les côtés, rétréci et tronqué droit à la base, avec les angles très abaissés aigus, couvert d'une forte ponctuation serrée, rugueuse, mieux séparée sur le dos, renflé en devant avec une bosse géminée, sur les bords du sillon médian qui est profond; creusé à la base de cinq impressions, les trois fovéoles ordinaires, séparées par une impression intermédiaire; remontant presque jusqu'au milieu où elles se terminent par une fossette plus ou moins profonde. Élytres aussi larges à la base que le pronotum, pas trois fois plus longues, deux fois moins larges que longues, rétrécies au tiers, élargies aux deux tiers, atténuées et à peine denticulées postérieurement, terminées en pointe arrondie, bien nettement échancrées sous l'épaule avec le calus huméral faible; stries ponctuées peu profondes, 6-7 réunies et raccourcies par derrière; scutellaire supplémentaire bien accusée; interstries plans, un peu plus élevés postérieurement, les interstries impairs plus étroits que les pairs, ruguleux pointillés, sérialement sétifères, sur deux rangées pour les uns, et sur une seule pour les autres, interrompus par des taches noires oblongues et quelquefois noirs entièrement. Dessous densément ponctué; plus fort sur le sternum.

Cette espèce, assez répandue dans le midi de l'Europe, est sujette à d'assez nombreuses variations de taille, de ponctuation et de couleurs, dont plusieurs ont été décrites comme espèces distinctes. On la reconnaît toujours à ses impressions intermédiaires longues et terminées vers le milieu par une fovéole plus profonde, entre les fovéoles scutellaires et latérales.

Le type, ordinairement plus grand, a la ponctuation du pronotum plus rugueuse, les impressions plus profondes et les interstries pairs jaunes, et les impairs ou jaunes ou tachetés de jaune.

Var. A. barbara Gory (*læsicollis* Chevrol.) plus petit, plus obscur; pronotum à points plus isolés, à fovéoles moins profondes; interstries pairs seuls jaunes et quelquefois interrompus.

Var. B. lineolata (Gory mss) d'assez grande taille; pronotum fortement impressionné, densément et rugueusement ponctué; élytres plus densément pointillées; bandes jaune-rouge réduites à quelques taches oblongues, jetées çà et là, plus ou moins nombreuses; quelquefois elles disparaissent complètement; c'est à ces individus d'un noir uniforme qu'il faut, ce me semble, rapporter l'*albosetosa* Rosenh.

J'ai dans ma collection un individu de Barbarie qui, par la coloration de ses élytres, se rattache au *barbara*, mais qui joint à une forme très étroite, un pronotum couvert d'une forte ponctuation rugueuse et très dense sur toute sa surface, creusé de cinq grosses et profondes impressions, et très fortement et abruptement relevé en bosse par devant. Peut-être n'est-ce qu'un effet de mauvaise éclosion (*Ex* Marseul).

Ponctuation des stries élytrales assez grossière, les points espacés d'une distance égale à leur diamètre. Élytres à coloration prédominante jaune, s'étendant du milieu de la suture, foncée vers un large triangle latéral,

englobant extérieurement une tache noire. Grande espèce de la prov. transcaspienne : *caspica* var. *turanica*.

Les interstries impairs des élytres un peu plus larges que les pairs, à pubescence blanche un peu plus longue et un peu plus dense, les poils irrégulièrement alignés. Élytres ressemblant, par la variation du dessin jaune, à ceux du *discoidea;* le jaune des côtés généralement en forme de croissant. Province transcaspienne : *caspica* Ganglb. (*Ex* Reitter).

Acm. caspicæ Ganglb. proxima; differt magnitudine corporis paulo majore, colore obscuriore, elytris multo parcius flavodecoratis; antennis tenuioribus, capite confertim punctis ocellatis reticulato, fronte latiore setulis brevibus albidis æqualibus obsita; pronoto lateribus ante angulos posticos magis rotundato-dilatato, ante medium minus lato, dein ad apicem multo minus obliquato-angustato, disco minus nitido confertim punctato-reticulato, utrinque ad strigam antebasalem basi foveola terminatam minus late impressam nullo modo confertissime minute punctulato, multo æqualibus setulis brevibus albidis obsito, sulculo mediano minus impresso parumque limitato; coleopteris obscurioribus multo parcius flavo-decoratis (sæpius solummodo interstitiis 6°-9° anterius maculis latis plus minusve irregulariter confluentibus signatis), striis regularibus, sat fortiter impressis, discrete punctatis, interstitiis omnibus æqualibus vel subæqualibus, crebre copioseque ruguloso-punctulatis setulisque brevissimis albidis (in singulis interstitiis subtriseriatis) æquabiliter atque uniformiter obsitis; subtus corpore toto setulis brevioribus magis squamuliformibus dense vestito.

Variat magnitudine corporis minore, antennis fortioribus, pronoto nitidiore ante angulos posticos fere non dilatato elytrisque levissime chalybeo-relucentibus (var. *deminuta*).

Etiam *Acm. virgulatæ* Illig. *et fulvinævæ* Reitt. affinis;

differt ab illa imprimis magnitudine multo majore interstitiisque elytrorum subtriseriatim albido-setulosis, ab hac, præter magnitudinem majorem quoque, statura validiore, elytrorum striis remotius punctatis, interstitiis paulo latioribus copiosius crebiusque albido-setulosis, etc.

Animadversio. Hanc speciem eandem atque *Acm. caspicæ* var. *turanica* Reitt. esse suspicor; quad tamen affirmare nequeo, nam cl. auctor depronoti sculptura ab illa *Acm. caspicæ* Ganglb. valde diversa nonnullisque aliis non exigui momenti characteribus nullam fecit mentionem et præterea dimensiones indiagnosi sua nimis brevi et incompleta afferre neglexit (Ex *Semenow*).

Hab. — Espagne : Andalousie; France méridionale; Corse; Italie : Calabre; Turkestan occidental : vallée du fl. Zeravschan, monts Kopet-dagh; Algérie; Maroc : Tanger (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles, coll. *Théry*).

---

192. — A. virgulata

Illiger.

Buprestis virgulata Illig., *Mag. Ins.*, t. II (1803), p. 235.

Acmæodera flavovittata Lucas, *Rev. Zool.* (1844), p. 89.

Acmæodera chrysanthemi Chevrolat., *Rev. Zool.* (1854), p. 394, pl. 6, f. 2.

Acmæodera scabiosæ Chevrol., *l. c.* (1859), p. 381.

Acmæodera virgulata Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 306.

Long. 0^{m},006; larg. 0^{m},002.

Oblong, subcylindrique, d'un noir bronzé assez luisant, vêtu de petites squamules blanches, courtes, assez nombreuses en dessous. Antennes médiocres, grêles; 1er article renflé au bout, de la longueur des deux suivants ensemble, 2^{e} globuleux, 3^{e} plus petit obconique, ainsi que le 4^{e}, mais moins long, les suivants en triangle court dentés et pori-

fères en dedans. Tête convexe, avec une légère impression au milieu du front, rugueusement ponctuée ; épistome échancré ; yeux grands ovales. Pronotum plus large que long, bombé, densément granulé ponctué, bien canaliculé au milieu, trifovéolé, impression scutellaire forte, bisinué en devant avec les angles rabattus, arrondi sur les côtés, tronqué droit et rétréci à la base avec les angles aigus très abaissés. Élytres plus étroites à la base et près de trois fois plus longues que le pronotum, échancrées sous l'épaule avec le calus rond ruguleux, peu saillant ; marge relevée en bourrelet, un peu élargies postérieurement, terminées en pointe arrondie denticulée ; stries bien marquées, ponctuées, peu profondes, 6-7 réunies et raccourcies par derrière ; intervalles égaux, plans, ruguleusement pointillés ; taches jaunes linéaires, disposées sur deux lignes ; première courte à la base entre la première dorsale et la scutellaire, deuxième très longue s'étendant de la moitié aux quatre cinquièmes du 2e interstrie, troisième large autour du calus huméral, quatrième au milieu sur les 6-7 interstries, cinquième postérieure sur le 8e. Dessous assez densément ponctué.

Ressemble beaucoup pour la forme et la taille au *discoidea*, mais sans parler de ses taches régulières, il s'en distingue par ses interstries égaux, par son pronotum encore plus densément et régulièrement ponctué, dépourvu de fossettes intermédiaires et de gibbosités, et vêtu d'une pubescence courte et moins serrée.

Nous devons rattacher au *virgulata* Illig. (*scabiosæ* Chevrolat) dont les taches jaunes s'étendent sur la plus grande partie des élytres et ne laissent à découvert que la suture, le calus huméral, une longue bande sur les 3-4 interstries, une tache vague postérieure et deux autres le long du bord latéral, plusieurs variétés :

Var. A : flavovittata Luc. : une petite tache scutellaire, une longue bande postérieure sur le 2e interstrie, une troisième tache derrière le calus huméral sur 4-6 interstries,

une quatrième plus bas sur 6-7, une cinquième très petite entre elles sur la 9e, et une sixième, postérieure sur le même, fine linéaire. — D'Algérie.

Var. B : chrysanthemi Chevrol. : tache scutellaire obsolète ou nulle, 3e et 4e réunies, les autres confuses. — Syrie, Saïda.

Var. C : lineola Chevrol. : semblable au *chrysanthemi*, mais sans tache scutellaire ni bande postérieure du 2e interstrie, ou réduite à une bande sur les 6-7 interstries du calus huméral au milieu.

Var *D* : bande posthumérale décomposée en deux taches (*Ex* Marseul).

Hab. — Portugal ; Espagne ; Sicile ; Scio ; Algérie ; Syrie (Muséum de Paris ; Musée de Bruxelles ; coll. *Théry*).

—

193. — A. plagiata

Wollaston.

Acmæodera plagiata Woll., *Cat. Col. Canar.* (1864), p. 206.
Acmæodera plagiata Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 308.

Long. 0m,0056.

Un peu convexe, noir, pubescent de cendré en dessous. Tête et prothorax d'un métallique luisant, moins densément ponctués, garnis (surtout la tête) d'une pubescence assez longue, dressée, fauve et cendrée ; ce dernier convexe antérieurement et canaliculé par derrière. Élytres ornées chacune de quatre bandes d'un testacé pâle, une petite basale, une plus grande derrière, une discale allongée ondulée et une apicale plus petite, profondément striées ponctuées ; interstries unisérialement et très finement ponctués.

Le prothorax convexe, très métallique et beaucoup moins densément ponctué de cet *Acmæodera*, qui a son

canal médian interrompu au milieu, combiné avec des poils plus longs, un peu dressés et plus fauves, et les grandes taches longitudinales très pâles de ses élytres très foncées (basale petite, deuxième plus grande, troisième très grande, irrégulière et allongée, quatrième presque réunie avec elle, étroite et subapicale), et les points des interstries extrêmement petits, les distinguent suffisamment (*Ex* Wollaston, *teste* Marseul).

Je place cette espèce à la suite de *virgulata*, comme l'a fait Marseul, mais sans aucune certitude, n'ayant pas vu cet *Acmæodera* décrit par Wollaston d'après un exemplaire unique. J'ignore si cette espèce a été retrouvée depuis.

Hab. — Grande Canarie.

---

194. — A. Levrati

Marseul.

Acmæodera Chevrolati || Levrat, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, t. V (1858), p. 262.

Acmæodera Levrati Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 306.

Long. 0^{m},005; larg. 0^{m},002.

D'un bronzé cuivreux, vêtu de poils blancs très courts, plus épais sous la poitrine. Tête très densément pointillée, creusée dans son milieu d'une dépression longitudinale assez profonde, garnie d'une houppe de poils blancs, accompagnée d'une autre houppe en dedans des yeux. Pronotum très convexe, arrondi sur les côtés, peu déprimé à sa base, couvert d'une ponctuation profonde, moins serrée que celle de la tête, canaliculé au milieu et trifovéolé à la base. Élytres faiblement rétrécies près du milieu; stries de points profonds; interstries peu élevés

finement ponctués ; 1er bronzé sauf une petite tache jaune à la base, 2-4 offrent des lignes jaunes interrompues.

Diffère du *flavovittata*, dont il est très voisin, par le pronotum plus globuleux (*Ex* Levrat).

Spinola (France, *Soc. Ent.*, 1838, p. 380, 29) avait déjà décrit une *Acmæodera* de ce nom, du Mexique (*Ex* Marseul).

Est probablement une variété de *discoidea* ou de *virgulata*. Je la place, comme le fait Marseul, dans le voisinage de cette dernière, mais avec doute, ne la connaissant que par la description.

HAB. — Sicile.

---

195. — A. fulvinæva

Reitter.

ACMÆODERA FULVINÆVA Reitt., *Entom. Nach.*, t. XVI (1890), p. 345.

Long. 0m,004 ; larg. 0m,0012.

Dessous couvert d'une villosité écailleuse d'un blanc de craie. — Base du pronotum simplement rebordée, sans relèvement latéral. — Pronotum à ponctuation ocellée ou rétiforme. Élytres communément ornées de taches jaunes. — Tous les interstries élytraux uniformément garnis d'une courte villosité fine, blanche et sufasciculée. — Pronotum largement et transversalement impressionné à la base, couvert d'une ponctuation rétiforme. Les interstries, au moins les alternes, bisérialement ponctués, la villosité fine et écailleuse.

Les points des stries excessivement rapprochés, presque confluents, confondus dans les rugosités marginales. Élytres à coloration obscure prédominante avec de nombreuses macules et de petites taches longitudinales, jaunes.

Tête convexe, vaguement déprimée sur le front; épistome très court, échancré en avant; marge antérieure du pronotum tronquée comme celle du prosternum et faisant avec elle un cercle continu; carène marginale du pronotum nulle, sensible seulement dans l'angle postérieur où elle forme un petit calus allongé. Le pronotum sillonné transversalement le long de la base à une certaine distance de celle-ci; le sillon longitudinal interrompu au milieu. Échancrure humérale des élytres subanguleuse. Extrémité du dernier segment abdominal simple.

Très voisin de *virgulata*; peut-être une variété de celui-ci. Je ne la maintiens qu'avec doute.

Hab. — Vallée de l'Araxès (coll. *Théry*).

---

196. — A. tonstrix

Reitter.

Acmæodera tonstrix Reitt., *Wien. Ent. Zeits.*, t. XIV (1895), p. 154.

Long. $0^{m},0055$.

Du groupe de *virgulata* et *fulvinœva*; très reconnaissable à la pubescence spéciale du pronotum; noir à reflets bronzés; dessous à pubescence écailleuse dense. Tête densément ponctuée; de la ponctuation émerge un poil penché vers le côté qui fait paraître le milieu du front sillonné. Pronotum plus large que les élytres, convexe, arrondi sur les côtés, à peine deux fois aussi large que long, sillonné au milieu, à ponctuation dense, épaisse et peu profonde, d'où émerge un poil fasciculé d'un blanc argenté; une pubescence dense recouvre la ponctuation au point de ne pouvoir la distinguer, celle des côtés transversale, penchée

vers l'intérieur et celle du milieu penchée vers l'avant et vers les côtés, cette pubescence non dressée, mais couchée ; la base simple et droite à bord légèrement renflé. Élytres élargis près de la base, rétrécis et aplanis avec des stries profondes, densément ponctuées et déchiquetées, presque sillonnées sur les côtés ; les interstries étroits, chagrinés, unisérialement ponctués ; des points émerge un poil fasciculé court et blanc ; noirs à reflets bronzés en avant vers la suture avec une bande jaune le long de la marge latérale, naissant près de la base pour aboutir au delà du milieu, une tache allongée après le milieu entre le 3e et le 4e interstrie et une tache allongée, jaune, près du bord postérieur, la tache dorsale raccourcie vers le sommet (*Ex* Reitter).

Hab. — Vallée de l'Araxès, près d'Ordubad.

—

197. — A. Ballioni

Ganglbauer.

Acmæodera Ballioni Ganglb., *Hor. Soc. Ent. Ross.*, t. XXII (1888), p. 196.

Acmæodera dubia Ballion., *Bull. Soc. Nat. Moscou*, t. XLVIII (1870), p. 350.

Long. 0m,0055-0m,0065 ; larg. 0m,0025.

Très voisin, pour le faciès et la coloration de l'*Acm. lugens* Lap., mais distinct par la pubescence écailleuse de tout le corps, par la ponctuation plus fine et plus dense du pronotum, non alignée sur les élytres dont les interstries sont irrégulièrement et un peu plus densément ponctués.

Bronzé clair. Tête large, sillonnée longitudinalement, assez densément ponctuée, couverte d'une pubescence écailleuse blanc jaunâtre. Pronotum plus convexe en avant et plus arrondi sur les côtés que celui du *lugens*, avec, à

la base, une légère impression médiane qui s'atténue de façon à former un sillon fin, net et profond prolongé en avant jusqu'après le milieu ; une fossette, de chaque côté, à la base, vis-à-vis du cinquième interstrie ; la ponctuation profonde et simple en avant et au milieu, plus espacée à la base et plus dense sur les côtés, les intervalles des points lisses et brillants ; la pubescence courte, écailleuse, blanc jaunâtre et semblable à celle de la tête, se transforme sur les côtés en écailles étroites à fine carène médiane, semblables à celles des élytres. Celles-ci un peu plus larges et plus convexes que chez le *lugens* avec l'échancrure humérale plus arrondie, les lignes de points plus profondes, mais ceux-ci plus espacés ; les interstries impairs un peu plus larges que les pairs, le neuvième caréné en arrière et un peu émoussé ; toutes les stries assez profondes, larges, densément et irrégulièrement ponctuées ; de la ponctuation émerge un poil écailleux, foliacé, avec une côte médiane. Tout le dessous est couvert de petites écailles très denses, régulières, non carénées, lancéolées et d'un blanc crayeux (*Ex* Ganglbauer).

HAB. — Région transcaspienne ; Turkestan : monts Mogol-Tau.

---

198. — A. sparsuta

Fairmaire.

ACMÆODERA SPARSUTA Fairmaire, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 228.

ACMÆODERA EXTERNA Fairmaire, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. LXVIII (1899), p. 113.

ACMÆODERA PERRIERI Fairmaire, *Bull. Soc. Ent. Fr.* (1900), p. 87.

ACMÆODERA EXTERNA Théry, *Revis. Bupr. Madag.* (1905), p. 30.

ACMÆODERA RUBROMARGINATA Théry, *l. c.*, ibid.

ACMÆODERA PERRIERI Théry, *l. c.*, ibid.

Long. $0^{m},005$.

Oblonga, subcylindrica, fusca, levissime metallescens,

sat nitida, setulis pallidis brevibus parum dense vestita, elytris maculis minutis flavis, præsertim extus ornatis, nervulis 2 externis latius maculatis, disco post medium utrinque puncto oblongo flavo notato; capite dense punctato-ruguloso, clypeo antice emarginato, bilobato; prothorace transverso, antice a medio rotundato-angustato, dense ruguloso-punctato, medio obsolete sulcatulo, postice utrinque obsolete impresso, angulis rectis; elytris basi subtiliter marginatis, apice tantum angustatis sat subtiliter punctulato-striatulis, striis apice profundioribus, intervallis planiusculis, ruguloso-punctulatis (maculis flavis lævibus); intervallis 2 externis convexis et suturali apice magis elevatis, margine externo postice acute subtiliter serrulato; subtus dense punctato, albido-serratulo, pectore magis rugoso.

Cet insecte ressemble à quelques espèces méditerranéennes, et est assez remarquable par ses taches jaunes placées sur la partie externe des élytres, parfois confluentes (*Ex* Fairmaire).

Cette espèce est extraordinairement variable comme forme et coloration. J'en ai vu une centaine d'exemplaires, provenant de diverses régions de Madagascar; et, si je n'avais retrouvé les passages intermédiaires entre chaque forme, j'aurais été tenté de les considérer comme des espèces bien distinctes.

A) Noir brillant avec de petites taches jaunes sur les élytres . . . . . **externa.**

B) Noir grisâtre, taches jaunes confluentes délimitant un dessin noir; marginales souvent rougeâtres . . . . . *v. rubromarginata.*

M. Fairmaire ayant eu l'amabilité de m'offrir un exemplaire typique de cette espèce (*Perrieri*), j'ai pu constater qu'elle n'était qu'une variété de l'*Acm. externa*

Fairm., j'ai vu tous les passages entre les deux formes dans les collections du Muséum (*Ex* Théry).

HAB. — Madagascar : Suberbieville (coll. *Théry*).

---

199. — A. pruinosa

Fairmaire.

ACMÆODERA PRUINOSA Fairm., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. LXVIII (1899), p. 114.

ACMÆODERA PRUINOSA Théry, *Revis. Bupr. Madag.* (1905), p. 30.

Long. 0m,007.

Oblongo-elongata, apice acuminata, fusca, vage metallescens, modice nitida, squamulis minutis albis parum dense vestita, elytris maculis flavotestaceis minutis sparsutis, 1a punctiformi, post humerum, 2a externa, ante medium, obliqua, vittiformi, a medio ad marginem maculis plurimis minutis et macula discoidali post medium ; capite subtiliter dense punctato-rugosulo, clypeo medio paulo angulato, antennis fuscis, brevibus ; prothorace transverso, lateribus rotundato, antice angustato, margine antico cum angulis rotundato et medio fere producto, dorso dense punctato et lateribus rugosulo, basi utrinque sat fortiter impressa, postice recta, subtiliter marginata; elytris postice acuminatis, dorso ad humeros tuberosis, striato-punctatis, striis apice profundioribus, intervallis planis, punctato-rugosulis, basi magis rugosis, sutura ad scutellum depressa, margine externo apice subtiliter crenulato, parte externa rugatula; subtus magis fusca, albosetulosa.

Ressemble un peu à l'*atomosparsa* Fairm., mais un peu plus grande, plus acuminée en arrière, plus parallèle, à corselet très arrondi sur les côtés, avec les élytres moins fortement striées, à taches jaunes très clairsemées et à squamules blanches très fines, se rapproche davantage de

la *sparsuta* Fairm. à raison de la vestiture et de la forme du corselet, s'en éloigne par le corselet plus rétréci en avant, assez fortement sillonné au milieu et le chaperon biimpressionné en avant. Les fascies jaunâtres des élytres sont parfois presque cachées par les squamules blanchâtres, et leur extrémité est roussâtre (*Ex* Fairmaire).

HAB. — Madagascar : Suberbieville.

---

200. — A. atomosparsa

Fairmaire.

ACMÆODERA ATOMOSPARSA Fairm., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLI (1897), p. 381.

ACMÆODERA ATOMOSPARSA Théry, *Revis. Bupr. Madag.* (1905), p. 30.

ACMÆODERA ELLIPTICA Théry, *l. c.*

Long. 0^{m},007-0^{m},008.

Elongata, antice et apice attenuata, convexa, capite prothoraceque piceo-cupreolis, modice nitidis, elytris fusco cœruleis, nitidioribus, maculis numerosis flavis regularibus sparsutis, tribus longioribus ad basin prope scutellum, ante et post humeros, margine externo anguste flavo, maculis fuscis raris interrupto; capite dense punctato, inter oculos obsolete impresso, antennis cupreolis, caput vix superantibus, lateribus vix arcuatis, dorso densissime punctato, basi utrinque foveolato, lateribus fulvo setulosis; elytris ad humeros paulo elevatis et obtuse angulosis, apice sat fortiter denticulatis, dorso punctato-striatis, intervallis subtiliter punctatis et strigosulis, fere planatis, 3°, 5° et 9° apice elevatis, lateribus medio sat dense fulvo setulosis; subtus cum pedibus obscure ænescens.

Cette jolie espèce rappelle un peu, pour la forme, l'*Acm. 18-guttata*, mais avec le corselet bien plus rétréci en

avant et les élytres plus atténuées en arrière, et, pour la coloration, l'*Acm. adspersula* (Ex Fairmaire).

HAB. — Madagascar : Suberbieville (coll. *Théry*).

—

201. — A. postfasciata

Fairmaire.

ACMÆODERA POSTFASCIATA Fairm., *Rev. Entom. Caen* (1901), p. 60.
ACMÆODERA POSTFASCIATA Théry, *Revis. Bupr. Madag.* (1905), p. 31.

Long. 0m,007-0m,008.

Elongata, postice leviter attenuata, fusca, nitida, capite prothoraceque fuscocupreolis, elytris ante apicem maculis 7 oblongis, vittam transversalem efficientibus, et apice maculis aliquot separatis aut confusis flavo-rufis; capite lato, dense punctulato; prothorace valde transverso, antice a medio rotundatim angustato, dense sat subtiliter rugosulo-punctato, basi transversim late leviter impresso et utrinque foveola minuta impresso, medio obsolete sulcatulo; elytris oblongis, basi paulo ampliatis, post medium levissime ampliatis, ante apicem angustatis, apice ipso fere truncatis et subtiliter denticulatis, dorso basi subtiliter, a medio sat fortiter striatis, intervallis asperatis, basi fere planis, postice alternatim convexioribus, sutura paulo elevata; subtus cum pedibus magis cuprariа.

Forme assez semblable à celle de l'*atomaria* Fairm., mais coloration très différente (*Ex* Fairmaire).

HAB. — Madagascar : plateau de Hukaru.

—

202. — A. tantilla

Péringuey mss.

Nov sp.

Long. o^{m},003; larg. o^{m},0013.

Ovalaire, écourté, large, convexe en dessus, noir, les élytres testacés avec quelques taches brunes, leur moitié postérieure testacée avec deux taches marginales de chaque côté et une tache transversale, commune aux deux élytres, brun foncé. Pubescence écailleuse, blanche et plus rare en-dessus, grisâtre et très dense en dessous.

La forme écourtée, ovalaire, très élargie distingue cette espèce de toutes les autres. La pubescence écailleuse dont elle est revêtue m'oblige à la placer dans le groupe actuel.

Tête peu convexe, finement granuleuse et ponctuée; front déprimé; épistome très court, échancré en avant. Pronotum large, près de deux fois aussi large que long, très atténué en avant, de la largeur des élytres en arrière; la marge antérieure tronquée; les côtés obliques en avant, arrondis et redressés un peu avant la base; la carène invisible en dessus, droite en avant, sinueuse en arrière; le disque très convexe, vaguement sillonné au milieu, le sillon interrompu en avant et en arrière, visible seulement sur la partie la plus saillante du pronotum; la base légèrement déprimée : la surface couverte d'une fine ponctuation, régulièrement espacée, très égale, plus grossière sur les côtés. Elytres convexes, déclives en avant et en arrière, de la largeur du pronotum à la base; le sinus huméral faible, le calus huméral très saillant; le sommet très fine-

ment dentelé. Dessous couvert de squamules grises serrées au point de ne pouvoir distinguer la ponctuation qui paraît grossière; marge antérieure du prosternum faisant un cercle continu avec celle du pronotum; extrémité du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Rhodésie (Musée de Capetown).

---

203. — A. subscalaris
Reitter.

Acmæodera subscalaris Reitt., *Deut. Ent. Zeit.* (1897), p. 20.

Long. 0m,0035; larg. 0m,001.

Allongé, subcylindrique, atténué en arrière; tête et pronotum bronzés, couverts de très courtes squamules blanches espacées; élytres testacés avec la suture, la région scutellaire sur un large espace triangulaire, prolongée au milieu suivant une tache en cœur, la marge latérale et trois taches, le tout brun; les interstries avec de petites squamules blanches sérialement disposées; le dessous bronzé obscur, couvert de très courtes squamules grises.

Tête assez large, finement granuleuse et pointillée, déprimée en avant; épistome très court, faiblement échancré en avant. Pronotum subrectangulaire, à peine plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure subsinueuse avec un large lobe médian arrondi et peu avancé; les côtés peu obliques et faiblement arqués; la carène marginale fine, linéaire, partant de la base et finissant avant le milieu, invisible en dessus; le disque uni, régulièrement mais peu convexe; la surface couverte d'une

fine ponctuation semblable à celle de la tête, d'où émerge une pubescence longue, rare, blanchâtre et, çà et là, quelques squamules blanches. Élytres régulièrement arqués en dessus, de la largeur du pronotum à la base ; le calus huméral assez saillant, le sinus épipleural peu accusé ; le sommet très finement dentelé ; les stries nettes, régulières, assez profondes, à points allongés et très rapprochés ; interstries plans, unisérialement ponctués. Marge antérieure du prosternum tronquée et formant avec celle du pronotum un cercle continu ; extrémité du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Afghanistan (coll. *Reitter*).

---

204. — A. philistina

Marseul.

Acmæodera philistina Mars., *L'Abeille*, t. II (1865), p. 298.

Long. 0^{m},0045 ; larg. 0^{m},0015.

Allongé, assez convexe, d'un noir bronzé luisant, jaune sur les élytres avec la suture et quelques taches brunes, garni de courts poils blanchâtres alignés sur les élytres, et en dessous de petites squamules blanches. Antennes courtes ; 1er article renflé au bout, de la longueur des deux suivants ; 2^{e} globuleux, 3-4 obconiques plus petits ; les suivants porifères et dentés en dedans. Tête convexe, strigueuse, faiblement canaliculée au milieu ; épistome profondément échancré ; yeux ovales gros. Pronotum convexe, subcylindrique, marqué de fortes strigosités longitudinales, faiblement trifovéolé par derrière, bisinué et rétréci en devant avec les angles obtus abaissés, à peine arqué sur les côtés, tronqué droit à la base, avec les angles droits abaissés. Élytres de la largeur du pronotum et trois fois

plus longues, deux fois plus longues que larges, échancrées sous l'épaule avec le calus huméral rond, lisse et assez saillant, subparallèles, atténuées par derrière en pointe arrondie et denticulées; stries ponctuées, enfoncées, 6-7 réunies et raccourcies; interstries convexes, à peine ridés latéralement, unisérialement pointillés; suture et bord antérieur étroitement bordés de brun; calus, une tache plus petite entre lui et la suture, au tiers, une 3e transverse formant avec celle du côté opposé une ligne transverse, 4e plus grande ovale, oblique de bas en haut, et de dehors en dedans, 5e arrondie aux quatre cinquièmes, brunes; quelquefois 2e et 3e disparaissent; prosternum parsemé de gros points. Abdomen ruguleusement ponctué.

Bien reconnaissable à sa couleur et à la sculpture de son pronotum; il n'a pas de rapports bien saisissables avec aucun autre. Celui dont il se rapproche le plus pour la forme est le *vicina* (*Ex* Marseul).

Cette espèce ne m'est pas connue. Je la place à côté de *straminea*, avec laquelle elle me paraît avoir quelques affinités.

Hab. — Syrie.

---

205. — A. straminea

Abeille de Perrin.

Acmæodera straminea Ab., *Bull. Soc. Ent. France* (1895), p. 120.

Long. 0m,004-0m,005.

Subcylindrica, micans, æneo-aurata, elytris luteis, humeris lineaque longitudinali interrupta et sutura in elytrorum disco fuscis.

Cylindrique, brillant. Tête d'un bronzé doré, front large, impressionné au milieu, satiné, à mailles mal formées; antennes larges, noires, à base bronzée. Corselet

de même couleur, convexe, côtés peu arrondis, fossettes basales invisibles, ponctuation nulle, surface lisse, à longues ondulations longitudinales devenant obsolètes au milieu ; squamules blanches, très larges, plaquées, très serrées sur les bords. Élytres un peu renflés aux trois quarts, acuminés au sommet, à calus huméral saillant, à stries nettes, mais peu profondes, formées de gros points, les intervalles déprimés, lisses, uniponctués de points assez forts, lesquels donnent naissance à une rangée unisériale d'écaillettes blanches, larges, ovoïdes ; jaunâtres sauf le calus huméral et une ligne qui part de ce point et parcourt l'élytre dans toute sa longueur en se rapprochant de la suture vers son milieu, la suture elle-même étroitement, et quelques taches près du bord externe mal indiquées, bruns ; ventre doré, complètement caché par des écaillettes blanches.

Dans certains exemplaires, la bande dorsale brune des élytres disparait (*Ex* Abeille).

Front déprimé en avant; épistome très court; carène marginale du pronotum entière, invisible en dessus; échancrure humérale bien accusée, subanguleuse; marge antérieure du prosternum tronquée, formant avec celle du pronotum une ligne circulaire continue; extrémité du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Djibouti (coll. *Théry ;* Muséum de Paris par *Maindron*).

206. — A. rufomarginata

Lucas.

Acmæodera rufomarginata Luc., *Expl Alg. Ent.* (1846), p. 140, pl. 15, f. 4.

Acmæodera rufomarginata Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 313.

Acmæodera regularis Abeille de Perrin, *Bull. Soc. Ent. France* (1893), p. 331.

Acmæodera ordinata Abeille de Perrin, *l. c.* (1894), p. 354.

Acmæodera maculipennis Pic., *Feuille des jeunes naturalistes* (1897), p. 203.

Long. 0m,004-0m,005; larg. 0m,0015-0m,002.

Allongé, subcylindrique, d'un bronzé foncé, luisant, couvert de courtes squamules blanches, alignées sur les élytres. Antennes grêles, médiocres; 1er article renflé au bout, de la longueur des deux suivants ensemble, 2-4 subgranuleux, courts, à peu près égaux, les suivants porifères, dentés en dedans. Tête convexe, assez densément ponctuée; épistome échancré; yeux ovales, écartés. Pronotum plus large que long, assez convexe, à peine canaliculé au milieu et faiblement trifovéolé postérieurement, fortement et assez densément ponctué, bisinué et rétréci en devant avec les angles très abaissés, arrondi sur les côtés, tronqué droit et rétréci à la base. Élytres deux fois et demie plus longues que larges, et trois fois plus que le pronotum, relevées en bourrelet à la base avec les angles très saillants et le calus huméral assez marqué, rétrécies après l'épaule, sans échancrure, élargies et denticulées postérieurement, avec l'extrémité arrondie; stries formées de gros points, plus serrés par derrière, peu régulières, scutellaire à peine distincte, se terminant au 9e interstrie, qui est élevé postérieurement; interstries étroits, égaux, fortement ridés, avec une rangée de points plus petits que ceux des stries et espacés; ornées d'une large et longue tache rouge s'étendant du calus au milieu de l'élytre, mal limitée, et de quelques taches vagues le long du bord

externe. Prosternum couvert de gros points profonds espacés, abdomen de points serrés ruguleux.

Bien voisin du *flavovittata*, auquel il pourrait peut-être se réunir ; il a le pronotum moins rugueusement et moins densément ponctué, le sillon médian nul, les trois fovéoles basales beaucoup moins accusées, les stries des élytres plus grosses, à points moins rapprochés, les interstries plus fortement ridés et à points moins nombreux.

Dans certains exemplaires, les taches jaunes des élytres se séparent plus nettement et affectent une disposition analogue à certaines variétés de l'autre espèce (*Ex* Marseul).

Long. $0^{m},0025$-$0^{m},0045$.

Elongata cylindrica, cuprea, albido-villosa, pilis brevibus in elytris regulariter seriatim dispositis. Caput micans in medio subsulcatum, punctis mediocribus et regularibus impressum ; thorax convexus, antice parum inflatus, in medio obsolete sulcatus, ante scutellum vix puncto impressus, in disco punctis mediocribus, profundis et regularibus sculptum, rugosus ad latera. Elytra punctis elongatis, profundis densisque striata, interstriis uniseriatim minute punctata, paulo rugulosa, minus quam thorax caputque micantia ; ad latera ab humeris usque ad apicem flavomaculata. Corpus subtus albido-squamosum.

Cette espèce ressemble énormément à *Acm. rufomarginata* Luc. ; mais cette dernière n'est pas aussi régulièrement sculptée, ni pubescente, les points de son corselet sont très faibles au milieu ; enfin, elle est en général plus courte. Du reste, les *Acm. flavovittata*, *regularis* et *rufomarginata* sont trois espèces très voisines, si elles ne constituent pas seulement trois races bien tranchées d'une seule et même espèce : il faut les étudier sur de grandes séries pour les comprendre (*Ex* Ab. de Perrin).

Je ne pense pas qu'il y ait lieu de séparer l'*ordi-*

nata Ab. (*regularis* Ab.) de *rufomarginata* Luc. De l'avis même de M. Abeille, d'après la note qui suit sa description, son espèce pourrait constituer une race de celle à laquelle il la compare. J'ai vu le type de l'espèce de Lucas et il est suffisamment distinct du *flavovitta* du même auteur pour les séparer, contrairement à l'opinion de M. Abeille. Cette dernière espèce passe en synonymie avec *virgulata* Illig.

Hab. — Algérie : Oran, Biskra, Oued-Rahmoun, Margueritte (coll. *Théry*).

—

207 — A. Staudingeri

Abeille de Perrin.

Acmæodera Staudingeri Ab., *Bull. Acad. Marseille* (1900), p. 10.

Long. 0m,007; larg. 0m,0023.

Bronzé, brillant, unicolore; tête à points fins et très épars, profondément sillonnée au milieu, à écaillettes grises sur le milieu, très blanches sur les côtés; corselet très brillant, convexe, à peine sillonné au milieu, ce sillon aboutissant à une fossette préscutellaire dans le bas, ponctué de points très fins et très épars, bordé de fines écaillettes blanches redressées; élytres à stries à peine indiquées sur les côtés par des points superficiels et écartés, toute leur surface criblée de petits points sans ordre; de chacun d'eux sort une très petite écaillette ovale, courte, couchée; dessous entièrement tapissé d'écaillettes grosses, très allongées, blanches; pattes courtes (*Ex* Ab. de Perrin).

Par son faciès, cette espèce commence à se rapprocher de celles du groupe suivant dont le *lanugi-*

nosa représente la forme typique. La pubescence du dessous n'est pas laineuse, mais franchement écailleuse, comme cela a lieu pour une série d'espèces qui précèdent le *lanuginosa*.

Le *Staudingeri* a le front creusé et sillonné sur toute sa longueur; la carène marginale du pronotum est à peine indiquée vers la base; l'échancrure humérale des élytres est allongée, très accusée, et prend naissance presque contre la base du pronotum; les deux stries discales et les trois marginales sont seules indiquées par une série de points espacés.

Hab. — Monts Alexandre (coll. *Théry*).

---

208. — A. elegans

Harold.

Acmæodera ornata || Wollaston, *Cat. Col. Canar.* (1857), p. 207.
Acmæodera ornata || Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 308.
Acmæodera elegans Harold, *Col. Hefte*, t. V (1869).

Long. 0m,0046.

Etroit, convexe, noir, vêtu de squames blanches en dessous. Tête et prothorax d'un cuivreux métallique brillant, densément, mais moins profondément ponctués, parsemés, ainsi que les élytres, d'une pubescence cendrée couchée très fine et très courte; ce dernier convexe, profondément canaliculé. Elytres acuminées par derrière, ornées chacune d'une petite tache basale et d'une autre plus longue au delà du milieu (composée d'une ligne brisée), en outre, d'une très grande tache sinuée sublatérale (étendue de la base à l'extrémité), testacées; légèrement striées ponctuées; interstries assez finement pointillés.

Le prothorax luisant, d'un cuivreux métallique et finement pointillé (quoique densément) de cette espèce, avec le devant de son disque saillant et convexe et son sillon longitudinal très profond, joint à sa forme étroite et plus acuminée par derrière, à ses élytres moins grossièrement ponctuées (petits points des interstries néanmoins plus visibles) et à la forme particulière de leurs pâles bandes (basale et celle d'au delà du milieu petites et étroites, comme formées d'une ligne interrompue, sublatérale grande, sinuée, allongée, allant de la base jusqu'à l'extrémité), la séparent aisément des trois autres espèces canariennes (*Ex* Wollaston).

Je n'ai pas vu cette espèce, que je crois cependant valable. Je doute quant à la place que je lui ai assignée.

HAB. — Iles Canaries : Fuerteventura, Rio Palmas.

---

209. — A. personata

Semenow.

ACMÆODERA PERSONATA Semen., *Ann. Mus. S. Pétersb.* (1896), p. 378.

Long. 0m,007 ; larg. 0m,0025.

Minor, elongata, subanguste cylindrica, cuprea, sed tota cum pedibus antennarumque basibus squamis majusculis in capite prothoraceque fulvescenti-albidis, in ceteris corporis partibus niveis, crustam confertam integramque (saltem in speciminibus intactis) efficientibus omnino obtecta ; sculptura superficiei (sub squamis prorsus abscondita) fere ut in *Acm. ballionis* Ganglb. ; antennis brevibus, prothoracis medium haud attingentibus, sat tenuibus, inde ab articulo 5° obtuse serratis ; epistomate angusto,

vix exciso, margine antico vix elevato, fronte haud lata lateribus deorsum vix angustata, subconvexa, vertice sulco tenuissimo vix impresso; pronoto lato, longitudine saltem sesqui latiore, lateribus valde regulariterque rotundato-dilatato, summam latitudinem eandem elytrorum multo superantem mox ante medium attingente, apice paulo magis quam basi angustato, disco valde convexo, ante medium transversim fere gibboso, margine basali neque reflexo neque elevato, anguste crenato-strigoso; coleopteris sat angustis, summa latitudine plus quam duplo (circiter 2 1/3) longioribus, lateribus (adspectu de super) pone callum humerale prominulum longe subsinuatis, pone medium leniter ampliatis, dein ad apicem sensim subarcuatim angustatis, apice conjunctim angulato-subrotundatis, dorso valde convexis, interstitiis striarum vix convexis, antepenultimo laterali pone medium convexo prominuloque, margine laterali sub callo humerali profunde angulatim exciso; squamis albis elytra obtegentibus sub rotundis; prosterno valde brevi, loco gulari sulcisque antennalibus destituto, processu intercoxali plano, late lobiformi.

Species quam maxime egregia, fortasse ingenus peculiare secernenda; quoad sculpturam superficiei nonnullaque alia signa solum *Acmœoderæ ballionis* Ganglb. appropinquare videtur. — *Buprestis candida* Zubk (*Bull. Soc. Nat. Mosc.*, VI, 1833, p. 318), forsitan speciei nostræ similis, secundum diagnosin auctoris maxime imperfectam est species longe diversa (Ex *Semenow*).

Je ne connais pas cette espèce; je la range ici parce que M. Semenow parle d'une vestiture écailleuse; je pense qu'elle pourrait, sans ce caractère, figurer dans le groupe de *lanugina*, qui suit.

Hab. — Prov. Transcaspienne.

—

210. — A. nivifera

Abeille de Perrin.

ACMÆODERA NIVIFERA Ab., *Bull. Soc. Ent. Fr.* (1894), p. 65.

Long. 0m,0045 ; larg. 0m,0015.

A. Vaulogeri *simillima, eadem colore et statura; corpore magis et densius punctato, magis elongato, squamisque niveis numerosis et multo latioribus tecto differt.* Allongé, subcylindrique, bronzé luisant, à écailles très blanches, larges, ovoïdes et serrées, disposées en lignes géminées sur les élytres, ces écailles piliformes et floconneuses sur le corselet. Antennes bronzées, subdentées en dedans à articles serrés. Tête à yeux gros, saillants, front profondément creusé, à ponctuation forte et serrée, assez étroite. Corselet transversal, fortement bombé, couvert de points forts et serrés, plus forts et plus serrés à la base et sur les côtés, à trois fovéoles légères; côtés arrondis en avant, resserrés à la base. Élytres cylindriques, à sommet fortement denté et obtus, à épaules gibbeuses, à sinuosité humérale forte, stries formées de points très gros et confluents, réguliers, profonds, interstries très rugueux, montrant sous certain jour comme une série unique de petits points. Abdomen couvert d'écailles blanches, serrées et voilant le fond.

Voisine d'*Acm. Vaulogeri*, elle s'en distingue sans peine par son corps plus cylindrique et plus allongé, par la densité de sa sculpture et surtout par ses squamules blanches, très larges et serrées sur tout le corps, alignées sur les élytres, longues et floconneuses sur le corselet.

Chez *Acm. Vaulogeri*, le corps est couvert de squamules d'un blanc sale, tellement allongées qu'elles ressemblent à des poils et, de plus, éparses çà et là. Je n'avais pu insister sur ce caractère en décrivant cette espèce, n'ayant alors en main qu'un seul sujet frotté. Depuis lors, M. A. Hénon en a retrouvé d'autres au Khroubs et a bien

voulu m'en enrichir. Je saisis cette occasion pour le remercier des ses intéressantes communications (*Ex* Abeille).

Hab. — Algérie : Aïn-Sefra (coll. *Théry*).

—

211. — A. Moroderi

Reitter

Pl. 15, fig. 5.

Acmæodera Moroderi Reitt., *Bol. R. Soc. Espan. Hist. Nat.* (1906), p. 375.

Long. 0m,0055; larg. 0m,0015.

Étroit, allongé, cylindrique, noir mat, couvert en dessous d'une abondante pubescence courte, serrée, disposée en série linéaire sur les interstries, large et penchée en arrière; le dessous couvert d'une pubescence squameuse, grise, très dense.

Ressemble, pour le faciès, à l'*Acm. parvula* Fabr., qui suit, mais avec le pronotum plus grand et plus large à impressions moins accentuées, les interstries élytraux plus saillants en côtes, la pubescence du dessous très écailleuse.

Tête faiblement sillonnée dans toute sa longueur, couverte de points assez fins et un peu rugueuse; épistome court et étroit, à peine échancré. Pronotum grand, convexe, subcylindrique, presque aussi long que large, à peine plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian subanguleux; les côtés régulièrement arqués, leur plus grande largeur au milieu, la carène marginale presque nulle, invisible en dessus; le disque convexe avec un sillon médian plus accentué en arrière qu'en avant et, de chaque côté,

une vague impression près de l'angle postérieur; la surface rugueuse, couverte de points ocellés très rapprochés et dont les intervalles forment un réseau de mailles arrondies. Élytres paraissant cannelés à cause de la convexité de certains interstries et de la pubescence qui les recouvre; le calus huméral saillant mais petit; l'échancrure médiocre, allongée, subanguleuse; les stries gemellées, à points un peu plus épais que la ponctuation générale, celle-ci sans ordre apparent. Dessous à ponctuation peu visible, couverte de squamules grises, très denses; marge antérieure du prosternum tronquée, faisant avec celle du pronotum une ligne circulaire continue; dernier segment abdominal normal.

M. Reitter considère cette espèce comme une variété de *Virgulata* Illig. Je pense qu'elle en est suffisamment distincte pour l'en séparer.

HAB. — Espagne : Valence (coll. *Théry*).

—

212. — A. parvula

Fabricius.

BUPRESTIS PARVULA Fabr., *Ent. Syst.*, *Supp.* (1798), p. 137.

BUPRESTIS PARVULA Illiger, *Mag.*, t. II (1803), p. 238.

ACMÆODERA LANUGINOSA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. II (1835), p. 17, pl. 5, f. 27.

ACMÆODERA COARCTATA Lucas, *Expl. Alg. Ent.* (1846), p. 142, pl. 15, f. 13.

ACMÆODERA PARVULA Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 311.

Long. $0^{m},0065$; larg. $0^{m},0016$.

Allongé, subcylindrique, d'un noir bronzé luisant, vêtu de courtes squamules blanches peu serrées, sérialement disposées sur les élytres. Antennes grêles, assez longues, 1er article renflé au bout, à peine aussi long que les deux suivants ensemble; 2e globuleux, 3-4 obconiques courts,

plus ténus, les suivants transverses, dentés et porifères en dedans. Tête convexe, ponctuée, impressionnée sur le front, épistome sinué; yeux grands, ovales. Pronotum beaucoup plus large que long, réticulé ponctué assez fortement sur les côtés, à peine canaliculé au milieu, trifovéolé postérieurement, subsinué en devant avec les angles rabattus, arrondi sur les côtés, rétréci et tronqué droit à la base, avec les angles aigus, dépassant les élytres et très abaissés. Élytres trois fois plus longues que le pronotum, bordées d'un bourrelet basal, fortement sinuées sous l'épaule, avec le calus marqué, élargies aux deux tiers, puis atténuées en pointe arrondie, subdenticulées; stries régulières, peu profondes, formées de points longs, peu serrés, 6-7 réunies par derrière, scutellaire formée de deux ou trois gros points; interstries plans, peu ridés, impairs plus étroits que les pairs, avec deux rangs de points squamifères, au lieu de trois rangs. Dessous assez densément ponctué.

Forme, taille et pubescence du *flavovittata*, il est sans tache, son pronotum est moins bossu, moins rugueux et sans sillon médian en avant; les interstries des élytres sont moins ridés, inégaux et les stries moins enfoncées (*Ex* Marseul).

Hab. — Portugal; Espagne; Algérie : Oran, Alger (coll. *Théry*).

---

213. — A. Theryana

Abeille de Perrin.

Acmæodera Theryana Ab., *Bull. Acad. Marseille* (1900), p. 11.

Long. 0m,008; larg. 0m,003.

Copie absolument *Bailloni* Reit., mais à squamules allongées et à fond alutacé. Bronzé uniforme, massif, convexe, à squamules blanches nombreuses, formant houppes sur la tête, les côtés du thorax et les flancs de la poitrine.

Tête rugueuse. Corselet à sculpture triple, mailles profondes à la base et sur les côtés, points médiocres au milieu de rugosités fines plus en avant; sillon bien marqué, quoique superficiel, médian. Élytres massives, acuminées au sommet, stries légères, formées de points allongés, à interstries très larges, très plans, rugueux, sans ponctuation. Dessous à ponctuation écartée (*Ex* Ab. De Perrin).

Faciès du *lanuginosa;* tête ponctuée, couverte d'une épaisse pubescence laineuse; pronotum très convexe, sillonné au milieu, le disque à ponctuation plus espacée que les côtés et la base, la pubescence plus laineuse que squameuse, touffue sur les côtés; marge latérale nulle; élytres à stries ponctuées et également espacées, les interstries plans, finement rugueux et pointillés, sans série régulière de points, et à très fines rides transversales; pubescence longue, molle, très peu fournie; dessous à longue pubescence touffue, laineuse, subquameuse, agglomérée surtout sur les côtés du métasternum et des hanches postérieures. Marge antérieure du prosternum échancrée en arc, la courbure peu prononcée, les extrémités joignant le sommet des angles antérieurs du pronotum; pourtour libre du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Perse : Sultanabad; Asteraban (coll. *Théry*).

---

214. — A. circassica

Reitter.

Acmæodera circassica Reitt., *Entom. Nachr.*, t. XVI (1890), p. 342.

Long. 0^{m},0045; larg. 0^{m},0017.

Interstries unisérialement ponctués.

Peu allongé, petit, cylindrique, bronzé obscur, couvert en dessus et en dessous d'une courte villosité blanche sub-

fasciculée et peu dense. Tête non sillonnée, couverte, ainsi que le pronotum, de points ocellés aplanis, plus denses en arrière de la tête et sur les côtés du pronotum. Celui-ci à peine deux fois aussi large que long, très convexe, avec trois fossettes basales peu profondes, sans sillon médian apparent Élytres à stries profondes, les interstries unisérialement ponctués, les côtés fortement ridés. Sternum à ponctuation forte et dense, cette ponctuation plus faible sur l'abdomen (*Ex* Reitter).

Cette espèce, de taille exiguë, se reconnaîtra à son pronotum sillonné et présentant une ponctuation nette et très également espacée, sans carène marginale distincte, à ses interstries élytraux larges, plans et unisérialement ponctués, à la pubescence générale, courte et sétiforme, rare sur les élytres, laineuse, courte et dirigée vers l'avant sur la tête et le pronotum, plus dense et laineuse sur les côtés du métasternum.

Hab. — Circassie : Utsch-Deré (coll. *Théry*).

---

215. — A. cuprifera

Castelnau et Gory.

Acmæodera cuprifera Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 25, pl. 7, f. 42.

Acmæodera producta Cast. et Gory, *l. c.*, p. 25, pl. 7, f. 44.

Acmæodera cuprifera Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 318.

Long. 0^m^,006-0^m^,010 ; larg. 0^m^,0025-0^m^,004.

Ovale oblong, convexe, d'un bronzé brillant, hérissé de longs poils, plus serrés sur le front et sur les flancs, blancs, et roux sur le dos. Antennes médiocres ; 1^er^ article renflé au bout, de la longueur des trois suivants ensemble ; 2-4 globuleux, 2^e^ plus gros que 3-4, les suivants transverses,

porifères et fortement dentés en dedans. Tête assez petite, rugueusement ponctuée, concave sur le front; épistome échancré; yeux grands ovales. Pronotum beaucoup plus large que long, bombé, rugueusement et densément pointillé dans son pourtour avec le devant à petits points écartés, canaliculé au milieu, trifovéolé au bord postérieur, bisinué et rétréci en devant avec les angles rabattus, arrondi sur les côtés, tronqué droit à la base, avec les angles rentrés. Élytres trois fois plus longues que le pronotum, deux fois plus longues que larges, avec les angles latéraux très saillants et le calus huméral renflé, largement et fortement échancrées sous l'épaule, élargies aux deux tiers, atténuées en pointe obtuse et denticulées; stries ponctuées, vagues et peu profondes; interstries ridés, pointillés, plans. Pronotum ponctué; abdomen peu densément pointillé.

Forme des *lanuginosa* et *Boryi*, mais distinct par sa couleur bronzée, ses longs poils roux sur le dos, ses stries vagues, ses interstries ruguleux et pointillés. Le type de Gory est un mauvais individu très allongé, moins convexe sur le dos, qui paraît très différent de ces gros exemplaires épais, bossus, rappelant la forme du *mauritanica;* mais on voit peu à peu disparaître ces exagérations de forme et par des transitions bien ménagées on arrive à la forme subcylindrique, peu relevée en bosse sur le dos du *cuprifera* Cast. et Gory. Cet auteur a décrit sous le nom de *producta* des individus de la même espèce à élytres plus acuminées (*Ex* Marseul).

Hab. — Grèce; Syrie; Perse (Muséum de Paris; coll. *Théry*).

216. — A. adamantina

Reitter.

Acmæodera adamantina Reitt., *Entom. Nachr.*, t. XVI (1890), p. 348.

Long. 0m,0068.

Pronotum à peine ponctué, cette ponctuation simple; tout l'insecte bleu, sauf les antennes et les tarses, qui sont noirs.

Voisin de *Acm. Boryi*, entièrement bleu, mais la pubescence blanche plus courte et plus régulière. Pronotum sans crête transversale villeuse, à ponctuation uniforme, dense et simple; les interstries élytraux plus étroits, à ponctuation dense et forte (*Ex* Reitter).

La ponctuation de la tête et du pronotum très fine et très espacée, les stries fines, à points irréguliers, les interstries inégalement et grossièrement ponctués, les uns uni-, les autres multiponctués, sans ordre apparent, la pubescence du dessus généralement courte, celle des élytres sérialement disposée en lignes, la coloration bleue et brillante, tout l'ensemble de ces détails en font une espèce bien distincte de ses congénères.

Un exemplaire plus robuste, de la coll. Reitter, à pronotum noir, à élytres d'un superbe bleu légèrement teinté de violet le long de la base, présente quelques différences de structure élytrale. Les stries sont à points plus nets et plus profonds, les interstries sont unisérialement ponctués, mais je ne pense pas qu'il y ait lieu d'en faire une espèce distincte.

Hab. — Provinces transcaspiennes (coll. *Reitter*).

—

217. — A. canescens

Semenow.

ACMÆODERA CANESCENS Semen., *Hor. Soc. Entom. Ross.*, t. XXIX (1895), p. 260.

Long. 0m,0067-0m,007; larg. 0m,003.

Dilute cyanescens, subnitida, subtus paulo obscurior, antennis pedibusque nigris, tarsis piceis, tota pilis canescentibus (in abdomine tenuioribus, ad latera metasterni coxarumque posticarum longioribus accondensatis) sat copiose æquabiliterque obsita, antennis sat brevibus, pronoti medium haud attingentibus, tenuibus, articulo 2° crassiusculo, latitudine distincte longiore, 3° hoc multo tenuiore et breviore, 4° simplici quoque longitudinem præcedentis sesqui fere superante, 5° et in sequentibus infra sat longe sed obtuse dentatim productis. Capite sat fortiter sed valde laxe (anterius sensim crebrius simpliciter punctato, parce griseo-pubescenti, fronte (in ♂ angusta lateribusque subparallela, in ♀ latiore) longitudinaliter plus minusve subimpressa sed non sulcata, epistomate valde brevi levissime (vix distincte) arcuatim exciso, attamen labri articulatione basali nonnihil patente. Pronoto longitudine sesqui fere latiore, lateribus regulariter modiceque subrotundato, ante angulos basales haud dilatato, summam latitudinem medio attingente, dein apicem versus fortiter angustato, margine laterali tenui sed acutiusculo integroque, inde ab angulis basalibus usque ad marginem apicalem continuato; disco valde convexo, ad marginem apicalem et præsertim ad angulos anticos valde declivi, sat parce, remote simpliciterque usque ad basin marginemque lateralem punctato, pilis haud longis canescentibus æquabiliter neque dense obsito, basi utrinque foveola subrotunda fere punctiformi notata, fovea antescutellari latiuscula vix indicata, nonnunquam omnino evanescente, sulculo longitudinali medio plus minusve distincto; margine basali neque reflexo neque elevato,

anguste et sat crasse crenato-strigoso. Elytris sat latis ad humeros prothorace haud angustioribus, latitudine duplo tantum longioribus, lateribus (aspectu de super) pone callum humerale latum, prominulum obtusumque fortiter sinuatis, tum sensim valde dilatatis, ad apicem modice (in ♀ minus breviusque quam in ♂) angustatis apice obtusiusculis, dorso convexis, ad basin vix declivibus, sat crasse punctato-striatis, striis parum determinatis sed plus minusve late impressis, interstitiis irregulariter subconvexis (præsertim lateralibus), rarius fere planis, nitidis, inordinate (nullo modo seriatim) punctis sat profundis pilum sublongum incanum gerentibus obsitis, præterea disperse transversim rugatis; margine laterali sub callo humerali profunde subangulatim exciso, supra hanc excisuram unicarinato, ad apicem vix distincte laxeque serrulato. Prosterno lobo gulari sulcisque annalibus prorsus distituto, processu intercoxali plano, lato, crasse longitudinaliter punctato-rugoso, lateribus parcissime disperse punctatis parceque cano-pilosis. Episternis meso et metasterni majore ex parte lævigatis glabrisque. Metasterno medio tenuiter disperse punctulato, ad latera punctis magnis, rotundis vadosisque sat crebre obsito atque unacum coxis posticis pilis canis multo crassioribus et longioribus subdense vestito. Abdomine toto punctis sat profundis subtilibusque nec non pilis tenuibus canescentibus æquabiliter remoteque obsito, solum segmento basali ad latera punctis multo crassioribus ocellatis notato; sutura segmentorum duorum basalium etiam medio distinctissima; segmento ultimo apice subacuminato, margine apicali sat late subdepresso. Pedibus gracilibus pilis canis parce obsitis.

Acm. Boryi Brullé primo intuitu subsimilis, a qua tamen valde discrepat colore totius corporis dilute cyanescenti, pronoto minus brevi, fascia cristiformi e pilis vel setulis longis composita prorsus carente, fortius æquabiliterque punctato et cano-piloso, elytris brevioribus et latioribus,

fortius, copiosius irregulariterque punctatis, copiose simpliciterque cano-pilosulis, subtus corpore toto pilis canescentibus æquabilius induto, etc.

Proxime affinis videtur *Acm. adamantinæ* Reitt., sed differt pronoto margine laterali omnino determinato instructo nec non corpore toto uniformiter canescenti (haud albo-) piloso (*Ex* Semen.).

HAB. — Turkestan occidental : désert Kizil-Kum.

---

218. — A. semiviolacea

Semenow.

ACMÆODERA SEMIVIOLACEA Semen. *Hor. Soc. Entom. Ross.*, t. XXIX (1895), p. 263.

ACMÆODERA CYANEOMIXTA Semen., *l. c.*, p. 264.

Long. $0^{m},0057$-$0^{m},0063$; larg. $0^{m},0022$-$0^{m},0026$.

Præcedenti (*Acm. canescenti* Sem.) simillima proximaque, sed paulo minor (semperne?), capite, pronoto subtusque corpore toto dilute cyanescentibus, elytris dilute violaceis, minus nitidis, capite crebrius confuseque rugoso-punctato, setulis rigidibus brevibusque albidis obsito, fronte etsi obsolete, tamen conspicue longitudinaliter canaliculata; pronoto microscopice alutaceo, parum nitido, disperse tenuiter punctiformiter aciculato, ad marginem lateralem acutum integrumque fere reticulato, toto setulis brevibus rigidisque albicantibus parce obsito, linea impressa media tenuissima, sed magis perspicua; coleopteris, similiter formatis, paulo tantum angustioribus, ad basin paulo magis declivibus, striis impressis crassius profunde punctatis, interstitiis minus nitidis, plus minusve subtiliter rugosulis, tenuissime (vix perspicue) subuniseriatim punctatis, parcius breviter albido-setulosis, 9° post medium fortiter costatim elevato, callo humerali

minus obtuso; prosterno setulis brevibus squamuliformibus obsito, episternis mesosterni punctis grossis perpaucis setulisque albidis adsperso, lateribus metasterni unacum coxis posticis setulis albis squamuliformibus dense vestitis. Ceterum *Acm. canescenti* simillima.

Ab *Acm. Boryi* Brullé ejusque cognatis imprimis pronoto fascia cristiformi e pilis longis destituto, ab *Acm. adamantina* Reitt., præcipue pronoti margine laterali integro acutoque distinguenda.

Variat elytris dilute cyanescentibus nitidioribus, ad latera tantum nec secundum suturam violaceis (var. cyaneomixta) (*Ex* Sem.).

Hab. — Turkestan occidental : désert Kizil-Kum.

---

219. — A. lanuginosa

Gyllenhall.

Buprestis lanuginosa Gyll., *Schoenh. Syn. Ins.*, t. III (1817), p. 125.
Acmæodera cylindrica Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 24, pl. 7, f. 39.
Acmæodera ovis Chevrolat, *Silb. Rev. Ent.*, t. V (1838), p. 51.
Acmæodera lanuginosa Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 312.

Long. 0m,005-0m,008; larg. 0m,002-0m,003.

Ovale oblong, assez large, convexe, renflé sur le dos à la base des élytres, noir bronzé brillant avec un reflet violacé sur les élytres, vêtu de longs poils blancs, dressés, épars, serrés en dessous, sur la tête et le pronotum et formant une touffe aux trois quarts de la longueur. Antennes grêles, médiocres; 1er article renflé au bout, aussi long que les deux suivants réunis, 2-4 courts obconiques, les suivants dentés et porifères en dedans. Tête assez petite, concave sur le front, à points écartés; épistome sinué; yeux assez grands, ovales. Pronotum beau-

coup plus large que long, convexe, couvert de petits points écartés sur le dos, latéralement plus serrés, à peine canaliculé, trifovéolé au bord basal, bisinué et rétréci en devant avec les angles rabattus, dilaté arrondi sur les côtés, tronqué et un peu rétréci à la base avec les angles abaissés. Elytres aussi larges que le pronotum deux fois et demie plus larges, une fois et demie plus longues que larges, bordées antérieurement d'un bourrelet avec les angles très aigus et les calus huméraux ronds lisses, striées, fortement échancrées sous l'épaule, élargies aux deux tiers, arrondies et denticulées postérieurement; stries faibles, formées de lignes de points; interstries larges, lisses, subridés latéralement, unisérialement pointillés; suture élevée vers le bout. Dessous parsemé de points écartés et très fins, surtout sur l'abdomen.

Très reconnaissable à la touffe de longs poils blancs qu'on voit sur le milieu latéral des élytres (*Ex* Marseul).

Hab. — Espagne: Corse; Algérie : Oran, Alger (coll. *Théry*).

---

220. — A. Jakowlewi Semenow.

Acmæodera Jakowlewi Semen., *Hor. Soc. Ent. Ross.*, t. XXIX (1894), p. 243.

Long. 0m,009; larg. 0m,004.

Acm. mauritanicæ Luc. similis et affinis, sed antennis multo fortioribus et longioribus, articulo 1° elongato ad basin sensim attenuato, 2° et 3° longitudinis fere æqualis, illo hoc perparum crassiore, 4° præcedente vix longiore infra in angulum acutissimum producto, sequentibus infra grosse valideque dentatis; capite nitido minus, confertim parciusque punctato, fronte medio anguste sublævigata, utrinque secundum oculorum orbitas internas

longe copioseque suberecte albido-pilosa; pronoto minus transverso lateribus ante basin multo minus sensimque dilatato, latitudinem elytrorum pone humeros nullo modo superante, apicem versus minus sensimque (ad angulos anticos subarcuatim) angustato, disco valde nitido, in dimidio fere toto basali parce et disperse punctato, ante tres foveas basales minus profunde impressas areolis impunctatis (lateralibus subrotundis determinatisque, media haud limitata) notato, paulo ante medium fascia tenuiter punctata et sat longe suberecte obscure flavescenti-rarius canescenti-pilosa signato, secundum marginem apicalem subdepressum punctatumque late polito et fere impunctato, ad latera (imprimis basin versus) crebre punctulato et ibi pilis tenuibus suberectisque canescentibus nec non pilis crassioribus decumbentibus albidis obsito; coleopteris ad apicem paulo minus angustatis, apice magis rotundatis, dorso ad basin minus fortiter (etsi distinctissime) impressis, antrorsumque minus declivibus, margine basali medio subreflexo, callis humeralibus valde prominulis, lævigatis, plica supra excisuram profundam sub humeralem sita acute cariniformi, magis adeo prominula, margine laterali ad apicem multo subtilius minusque acute serrato, striis interstitiisque simillibus, sed his omnino planis paulo laxius et obsoletius sculptis, sat copiose (præsertim ad latera et ad apicem) albo-setulosis, interstitio 9° summum ad apicem tantum obtuse costiformi; corpore toto subtus nigro, nitido, fortiter copiosoque (exti sat laxe), ad apicem abdominis sensim subtilius punctato, medio breviter et tenuiter sparsim setuloso, ad latera (imprimis sterni) longe denseque albo-villoso, episternis metathoracis glabris, subopacis, microscopice confertim rugosulis; segmento abdominali ultimo ad marginem apicalem sat late depresso, medio haud carinato. Tota nigra, nitida, elytris tantum subopacis chalybeo-violaceis, nonnun quam læte cœruleis.

Ob elytra chalyba vel violacea, subopaca, subalutacea,

haud costata, longius albo-setulosa, margine laterali pone humerum profunde subangulatim exciso, pronotum latitudinem elytrorum haud superans, antrorsum valde declive, disco mox ante medium pilis longis cristiformiter transversim dispositis ornato sulculoque medio destituto, corpus subtus sparsim albido-setulosum (non squamulosum), ad latera vero densius albo-villosum, prosternum lobo gulari sulcisque antennalibus destitutum, staturam brevem et latam ad divisionem II, A, 1′, 2′, 17′ Reitteri, nec non ad divisionem A, B′, C, D′, E, F Marseuli referenda. Differt : ab *Acm. Boryi* Brullé ejusque var. *tiberiadis* Ab. statura multo breviore et latiore, elytris subopacis tenuissime vadoseque punctato-striatis, interstitiis (9° ad apicem excepto) omnino planis latisque, sat crebre alutaceis, tenuiter subuniseriatim punctatis, pronoto disco nitidiore, magis polito, medio parcius adeo punctato, antennis fortioribus aliter constructis, etc. ; ab. *Acm. cyaniventri* Reitt. præterea corporis parte inferiore tota nigra ; ab *Acm. obscura* Reitt. capite, pronoto subtusque toto corpore prorsus nigris, nitidis, elytrorum interstitiis etsi tenuiter, tamen manifeste punctulatis nec non statura validiore et breviore (sec. diagnoses Reitterianas valde incompletas) ; ab *Acm. subcyanea* Reitt. (sec. specim. typ.) statura robustiore, capite pronotoque nigris, nitidis, hoc multo parcius et tenuius punctato, multo minus copiose piloso, longitudinaliter non sulcato, elytris violaceis tenuius striatis, striis subtiliter punctatis, interstitiis omnino planis minus rugosis distincteque subuniseriatim punctatis, multo parcius albo-setulosis, corpore subtus parcius setuloso pilosoque, antennis longioribus, articulis fere omnibus aliter formatis, etc.

Acmæodera lata Heyd. turkestanica propter elytra margine laterali sub humero haud exciso nec non pronotum umbilicato-punctatum ante angulos basales fortiter dilatatum jam longius ab *Acm. Jakowlewi* distare videtur.

Hanc ob staturam validam, formam corporis latius

culam nec non structuram peculiarem antennarum distinctissimam speciem meo carissimo Alex. ab Jakowlew jaroslawensi grato pioque animo dedicavi (*Ex* Semen.).

Hab. — Transcaucasie; Ordubad : vallée de l'Araxes.

—

221. — A. mauritanica

Lucas.

Acmæodera mauritanica Lucas, *Rev. Zool.* (1844), p. 87.
Acmæodera ovis Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1841), p. 49.
Acmæodera mauritanica Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 316.

Long. 0^{m},011; larg. 0^{m},004.

Ovale, oblong, large, convexe gibbeux sur le dos, d'un noir violet, luisant, mais presque terne sur les élytres, hérissé de longs poils blancs, peu nombreux. Antennes bronzées, médiocres, grêles; 1er article renflé au bout, égal en longueur aux deux suivants réunis, 2-3 globuleux, 3^{e} plus petit et plus court que 2^{e}, 4^{e} obconique un peu plus long, les suivants en triangle denté en dedans et porifères. Tête petite, peu saillante, ponctuée; front creusé; épistome sinué; yeux ovales assez grands. Pronotum deux fois plus large que long, convexe, finement ponctué, points denses et ruguleux latéralement, à peine canaliculé, trifovéolé le long du bord postérieur, bisinué et très rétréci en devant avec les angles rabattus, arrondi sur les côtés, tronqué droit à la base avec les angles aigus, abaissés et dépassant les angles très aigus des élytres. Celles-ci trois fois plus longues que le pronotum, moins de deux fois plus longues que larges, fortement échancrées sous l'épaule avec le calus huméral assez élevé mais ruguleux, élargies après le milieu, denticulées et atténuées postérieurement en pointe arrondie; stries fines superficielles, formées de points enchaînés; interstries assez larges,

égaux, densément pointillés, ruguleux, plans, 2e relevé à la base, 4 et 8 réunis et relevés postérieurement, ainsi que la suture. Pronotum couvert de forts points, abdomen de points fins assez écartés.

Voisin du *lanuginosa* quant à la forme et les couleurs, mais plus large, moins pubescent, et différemment sculpté sur les élytres. La description de l'*ovis* de MM. Castelnau et Gory se rapporte très probablement au *mauritanica* Luc., mais à coup sûr la figure représente un *elevata*. Aussi la collection de M. Reiche, dans laquelle ces auteurs déclarent avoir pris leur type, contient sous le nom de *mauritanica* deux individus dont l'un est bien l'espèce de M. Lucas et l'autre un *elevata* (*Ex* Marseul).

Hab. — Algérie : Kouba.

---

222. — A. cyanipennis

Lucas.

Acmæodera cyanipennis Luc., *Expl. Alg.*, *Ent.* (1846), p. 144.
Acmæodera cyanipennis Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 315.
Acmæodera virgo Ab. de Perrin, *Bull. Soc. Ent. Fr.* (1885), p. 131.
Acmæodera cœlicolor Ab. de Perrin, *l. c.*, p. 274.

Long. 0m,0046-0m,0055 ; larg. 0m,0028-0m,003.

Oblong, subcylindrique, convexe sur le dos, noir luisant, élytres bleu foncé, vêtu de longs poils gris, dressés, un peu plus épais sur le front et sur les flancs. Antennes médiocres ; 1er article renflé au bout, de la longueur des deux suivants ensemble, 2-4 globuleux, courts, 3e plus petit, les suivants porifères et assez dentés en dedans. Tête petite, arrondie, à points écartés ; front concave ; yeux ovales grands, assez rapprochés ; épistome échancré. Pronotum beaucoup plus large que long, convexe, également couvert de points peu serrés, à peine plus rappro-

chés latéralement, trifovéolé au bord postérieur, bisinué et rétréci en devant, arqué sur les côtés, tronqué droit à la base, avec les angles fort rabattus. Élytres pas trois fois plus longues que le pronotum, et pas deux fois plus longues que larges, sinuées sous l'épaule avec le calus huméral marqué, mais ruguleux, et la marge basale relevée, un peu élargies par derrière et arrondies au bout, obtusément denticulées; stries fines, peu enfoncées, si ce n'est la première par derrière, formée de petits points liés ensemble; interstries assez larges, plans, ruguleux à la base et sur les côtés, unisérialement ponctués. Prosternum marqué de quelques gros points, abdomen de points fins espacés.

Voisin du *lugens* pour la forme et la taille, du *Boryi* pour les couleurs et la ponctuation, il se distingue de l'un par sa ponctuation faible et peu serrée, la couleur bleue de ses élytres; de l'autre par sa forme cylindrique non élargie, son pronotum plus cylindrique, également ponctué, et de tous deux par la longue villosité des élytres (*Ex* Marseul).

Long. $0^{m},0055$. — *Brevis, valde convexa, nitida. Ænea, elytris cœruleis, capite excavato, minute punctato, thorace quoque punctis minutis et remotis cribrato; elytrorum interstriis punctis minutis uniseriatis; corpore pilis albis mollibus longis rarisque ornato.*

Court, très convexe et très brillant, à longs poils blancs, floconneux, rares. Faciès de l'*Acm. cyanipennis*. Bronzé à élytres bleues. Tête à front large, très concave, couvert de points petits, irréguliers, non serrés; antennes courtes, bronzées. Corselet très convexe, à côtés arrondis, limités par une ligne caréniforme; sillon vertical médian très obsolète, fossettes basales nettes, profondes, pas grandes; ponctuation fine, plus grosse sur les côtés, très espacée. Élytres subovoïdes, à calus très saillant, à échancrure sous-humérale forte, à stries très nettes et

bien ponctuées, les intervalles uniponctués sérialement, leurs points très petits, paraissant sous certain jour changés en rides transversales; apex peu acuminé, poils subalignés au sommet. Ventre bronzé, peu fortement ponctué, à poils blancs rares, sans écailles aux épimères.

Espèce très caractérisée, bien distincte d'*Acm. cyanipennis* par son corps plus renflé, ses interstries légèrement ponctués, ses élytres d'un bleu verdâtre, très brillant, sa tête finement et son corselet éparsement ponctués, etc. — Ses poils très longs et non régulièrement alignés l'éloignent d'*Acm. Boryi;* son éclat, des autres espèces bleues du Caucase ou régions voisines (*Ex* Abeille).

Ces deux descriptions se complètent l'une par l'autre. Je pense que le *cœlicolor* de M. Abeille de Perrin est une variation locale de l'espèce à laquelle il y a lieu de le rattacher.

Hab. — Algérie : Constantine; Maroc : Tanger; Espagne.

—

223. — A. Boryi

Brullé.

Acmæodera Boryi Brullé, *Expéd. Morée* (1832), p. 134, pl. 35, f. 2.

Acmæodera Boryi Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 25, pl. 7, f. 41.

Acmæodera cyanescens Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 46, pl. 9, f. 46.

Acmæodera hyacinthina Friwaldsky, *A Kiral Magyar* (1845), p. 180, pl. 1, f. 4*a*.

Acmæodera Boryi Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 317.

Acmæodera obscura Reitter, *Deut. Ent. Zeit.* (1889), p. 281.

Acmæodera cyaniventris Reitt., *Entom. Nachr.*, t. XVI (1890), p. 344.

Acmæodera tiberialis Abeille de Perrin, *Rev. d'Entom. Caen*, t. X (1891), p. 280.

Acmæodera laticornis Ab., *Bull. Acad. Marseille* (1900), p. 11.
Acmæodera opacicollis Ab., *l. c.*, p. 12.
Acmæodera olivacea Ab., *Bol. R. Soc. Esp. Hist. Nat.* (1904), p. 223.

Long. 3 1/2 lignes; larg. 1 1/2 ligne.

Pubescens, nigra; élytris violaceis, nitidissimis, albo-subvillosis. — Corps un peu élargi, noir, finement ponctué, recouvert d'une pubescence blanche très serrée. Elytres finement ponctuées, striées, d'un beau violet (*Ex* Cast. et Gory).

Long. 3 1/2 lignes; larg. 1 ligne.

Capite, thorace, corpore subtus nigro-nitidis; elytris subtilissime striato-punctatis, interstitiis valde punctatis. — Tête, corselet, dessous du corps et pattes d'un noir brillant. Elytres bleues. Tête creuse en avant, très finement ponctuée. Antennes noires. Yeux bruns. Corselet abaissé en avant, assez fortement et régulièrement ponctué, avec une petite ligne au milieu qui s'arrête à une forte impression, placée en face de la suture, et une autre plus petite de chaque côté. Élytres très faiblement striées, ces stries finement ponctuées avec leurs intervalles couverts de points qui, en se réunissant, les font paraître rugueuses, surtout au-dessous du calus huméral et le long de bords latéraux (*Ex* Gory : cynanescens).

Long. $0^{m},009$; larg. $0^{m},0033$.

Ovale, oblong, convexe sur le dos, brillant, noir bronzé, bleu ou violet sur les élytres, pubescent de gris, poils plus épais et plus longs sur les flancs et sur les côté du prothorax, alignés sur les élytres. Antennes noires, médiocres; 1er article renflé au bout, de la longueur presque des trois suivants ensemble, 2-4 courts, obconiques, égaux, les suivants transverses, porifères et fortement dentés en dedans. Tête petite, faiblement ponctuée; front étroit canaliculé; épistome échancré; yeux

ovales, très grands, rapprochés. Pronotum incliné, convexe, couvert de points peu serrés sur le dos, plus fins en devant, denses et rugueux latéralement, beaucoup plus large que long, à peine distinctement canaliculé, trifovéolé; bisinué, rebordé et rétréci en devant avec les angles rabattus obtus, peu arrondi et abaissé sur les côtés, tronqué à la base avec les angles obtus fort abaissés. Élytres trois fois plus longues que le pronotum, près de deux fois plus longues que larges, gibbeuses et rebordées en devant, fortement échancrées sous l'épaule, avec le calus huméral lisse saillant, élargies après le milieu, faiblement denticulées, arrondies au bout; stries formées de points peu rapprochés, liés ensemble, légèrement enfoncés par derrière; scutellaire bien accusée; interstries larges, égaux, plans, unisérialement ponctués, finement ridés sur les côtés, 9e plus élevé. Prosternum couvert de gros points, abdomen d'une fine ponctuation peu serrée.

Ressemble beaucoup au *mauritanica* pour la forme et les couleurs, mais il est moins large, plus brillant, moins rugueux et moins ponctué sur les élytres; il se rapproche également du *lanuiginosa*, mais il est peu velu, ses stries dorsales sont mieux marquées et sa couleur plus bleue (*Ex* Marseul).

J'ai capturé à Tibériade une dizaine de sujets d'un bronzé uniforme, mais ne différant pas autrement du *Boryi* qui a les élytres d'un beau bleu. Cette couleur aberrante donne au *tiberiadis* un aspect spécial (*Ex* Abeille de Perrin : TIBERIADIS).

Long. o^m,009; larg. o^m,0033.

Même taille, même couleur, même forme, même vestiture que chez *Boryi*. En diffère par les antennes dentées beaucoup plus fortement et plus longuement, dès et y compris le 4e article, au lieu du 5e, le 4e article est même

deux fois et demie aussi large que long ; son corselet est plus finement ponctué ; ses élytres sont mats et non brillants, les stries formées de points fins et contigus, les interstries entièrement et complètement ponctués, rugueux et non lisses et uniponctués (*Ex* Ab. de Perrin : LATICORNIS).

Long. 0m,0065.

Forme de *Boryi ;* noir un peu bleuâtre sur l'avant-corps, bleu verdâtre sur les élytres ; poils gris-blanc disposés comme chez *Boryi*. Tête et corselet mats, fortement guillochés, à points médiocres, espacés, réguliers. Élytres à stries formées de points oblongs, très serrés ; interstries subconvexes, ridés très rugueusement en travers, sur chacun d'eux une série de gros points, cette série géminée sur le 3e ; dents du bord apical pointues et placées droit. Dessous noir (*Ex* Ab. de Perrin : OPACICOLLIS).

Je ne vois dans toutes ces formes qu'une suite de variétés ou de races ayant entre elles des affinités telles, que je ne pense pas qu'il y ait lieu de les séparer en espèces distinctes.

HAB. — Tout le bassin des mers Méditerranée et Caspienne, depuis l'Espagne et le Maroc jusqu'au fond du Turkestan.

---

224. — A. villosula

Steven.

ACMÆODERA VILLOSULA Steven, *Nouv. Mém. Soc. Nat. Mosc.*, t. Ier (1830), p. 86, pl. 2, f. 5.

ACMÆODERA VILLOSULA Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 316.

Long. 0m,0045-0m,0055 ; larg. 0m,0015-0m,0017.

Noir avec les élytres bleues, couvert d'une pubescence blanche. Forme du *tæniata*, mais presque deux fois plus

petit. Tête petite, pubescente; antennes noires. Pronotum droit aux deux bouts, arrondi sur les côtés; bords postérieurs déprimé, densément cannelé, très convexe, trifovéolé à la base, noir obscur pubescent de poils roides. Élytres plus étroites que le pronotum, trois fois plus longues que lui, peu sinuées sur les côtés, obtusément arrondies au bout; neuf stries ponctuées, internes plus profondes; bleues avec la marge violette, parsemées d'un petit nombre de poils blancs roides, courts. Dessous noir; poitrine et côtés de l'abdomen pubescents de blanc (*Ex* Steven, *teste* Marseul).

Entièrement noir avec les élytres bleus; villosité du pronotum longue, raide et brunâtre; celle des élytres blanche et dressée, moins longue que celle du pronotum; celui-ci convexe; élytres légèrement gibbeux en avant, striés en arrière, échancrés à l'épaule; les interstries peu rugueux. Moins robuste que le *subcyanea* Reitt., la villosité du dessous à peu près semblable. Je n'ai pas vu cette espèce et ne puis me prononcer, mais je ne m'étonnerais pas de la voir rejoindre les nombreuses formes réunies sous le nom de *Boryi Brullé* (*Ex* Mars.).

Hab. — Espagne : Madrid; Andalousie; Caucase.

—

225. — A. subcyanea

Reitter.

Acmæodera subcyanea Reitt., *Entom. Nachr.*, t. XVI (1890), p. 344.

Long. 0^{m},007-0^{m},0077; larg. 0^{m},003.

Élytres mats à surface finement réticulée.

Tête et pronotum cuivreux, longitudinalement sillonnés. Les côtés du pronotum, du sternum et de l'abdomen

garnis d'une pubescence duveteuse et touffue blanche, la crête du pronotum et le milieu de celui-ci à villosité brune. Disque élytral à stries fines s'épaississant sur les côtés. Interstries plus ou moins ridés, sérialement ponctués, les points fins et très espacés. Voisin de l'*Acm. Boryi*, mais plus trapu (*Ex* Reitter).

Je suis amené à maintenir cette espèce, bien qu'elle ressemble beaucoup au *Boryi*, parce qu'elle constitue, avec celles qui suivent, un groupe à faciès spécial, l'insecte vu de profil. Le pronotum et les élytres forment une ligne courbe continue et régulière, la base des élytres n'étant plus brusquement déclive en avant. Du reste, le pronotum, qui chez les espèces avoisinant le *Boryi*, ne présente qu'un sillon vague, sensible seulement, quand il existe, en arrière et faisant le prolongement de la fossette médiane, est ici bien marqué sur le disque dont la ponctuation est très fine et très espacée. Pas de carène marginale distincte; tous les interstries plans, très finement granuleux, la série de points très superficielle, à peine visible sous un fort grossissement.

Hab. — Vallée de l'Araxès : environs d'Ordubad (coll. *Théry*).

---

226. — A. hispana

Abeille de Perrin.

Acmæodera hispana Ab., *Bull. Acad. Marseille* (1900), p. 12.

Long. 0^{m},004-0^{m},0055; larg. 0^{m},0012-0^{m},0018.

Forme, couleur et vestiture de *cyanipennis*, couleur plus sombre, d'un bleu noir; corps plus svelte, points de la tête et du corselet plus serrés; stries formées de points

plus allongés, plus profonds, plus contigus, interstries beaucoup plus rugueux à points sériés plus enfoncés et plus réguliers.

J'avais considéré, jadis à tort, cette espèce comme le type de *cyanipennis*, ce qui m'avait fait redécrire cette dernière sous le nom de *cœlicolor;* elle me paraît propre à l'Algérie ; l'*hispana* serait péninsulaire jusqu'ici (*Ex* Ab. de Perrin).

Voisin de *subcyanea* qui précède, le pronotum à ponctuation relativement épaisse et égale, assez régulièrement espacée; avec une carène marginale distincte en avant ; les élytres unisérialement ponctués sur les interstries qui sont plans, ces points assez épais ; la région suturale légèrement évidée vers le sommet entre le premier et le deuxième interstrie ; la pubescence rare sur les élytres. Coloration générale d'un noir brillant, les élytres plus bleus et plus mats.

Hab. — Murcie : Sierra Segura (coll. *Théry*).

---

227. — A. Henoni

Abeille de Perrin.

Acmæodera Henoni Ab. de Perrin, *Bull. Soc. Ent. Fr.* (1893), p. 355.

Long. $0^{m},0045$-$0^{m},005$.

Oblongo-ovata, convexa, cuprea, gibbosa, longissime flavo-albidosetosa.

Remarquable espèce découverte par M. Hénon, auquel je dois la communication de beaucoup de raretés. Voisine de *Acm. lanuginosa ;* comme elle, couverte de longs poils floconneux ; mais ces poils sont d'un blanc jaunâtre et ne

forment pas de taches sur les côtés des élytres ; la couleur générale du corps est d'un bronzé brillant et non noire ou violacée ; le corselet est régulièrement et densément marqué de points assez forts ; le point anté-scutellaire est petit et ponctué ; enfin les points des élytres sont très gros et serrés sur les stries, assez gros sur les interstries. Tous ces caractères la feront aisément reconnaître (*Ex* Abeille de Perrin).

Il y a lieu d'ajouter à la description qui précède que les points des interstries sont presque aussi épais que ceux des stries. L'espèce est bien distincte de ces voisines.

Hab. — Algérie : Aïn-Sefra (Muséum de Paris par *M. Pic* ; coll. *Théry*).

—

228. — A. trifoveolata

Lucas.

Acmæodera trifoveolata Luc., *Expl. Alg. Ent.* (1846), p. 141, pl. 15, f. 2.

Acmæodera trifoveolata Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 314.

Long. 0m,0056 ; larg. 0m,0015.

Oblong, subcylindrique, d'un noir bronzé brillant, couvert de points espacés plus fins et plus serrés sur les élytres, plus forts sur le pronotum, hérissé de longs poils gris sur toute sa surface. Antennes grêles, courtes ; 1er article renflé au bout, à peine de la longueur des deux suivants ensemble, 2e globuleux court, 3-4 obconiques, plus ténus, et à peine plus longs, les suivants en triangle large, dentés et porifères en dedans. Tête arrondie, déprimée sur le front ; épistome sinué ; yeux ovales, grands. Pronotum un peu plus long que large, convexe, sans sillon médian,

trifovéolé à la base, bisinué en devant avec les angles rabattus, arrondi sur les côtés, rétréci et tronqué droit à la base avec les angles très abaissés et dépassant ceux des élytres. Celles-ci pas trois fois plus longues que le pronotum, bordées d'un bourrelet basal, échancrées sous l'épaule avec le calus petit et luisant, arrondies et simples au bout; stries fines de points oblongs, visibles seulement sur les côtés; interstries plans, peu distinctement ridés, distinctement ponctués en séries.

Voisin du RUFOMARGINATA, mais sa longue pubescence, ses stries peu marquées, sa ponctuation espacée, l'en distinguent aisément (*Ex* Marseul).

L'espèce est remarquable par la forme allongée du pronotum; tout l'insecte est, du reste, d'un faciès particulier, cylindrique, peu courbé vu de profil.

HAB. — Algérie : Aïn-Sefra (coll. *Théry*).

---

229. — A. gibbulosa

Ménétries.

BUPRESTIS GIBBULOSA Ménétr., *Cat. Rais.* (1832), p. 153.

Long. 0m,005; larg. 0m,0018.

Oblonga cylindrica, æneo nitida, subtus lateribusque sparse pubescens, thorace globoso, punctato, foveola postica impressa; elytris subparallelis, apice angustatis, punctato-striatis, interstitiis rugulosis, lateribus infraque villosis.

Il est à peu près de la taille du *B. elata*, mais plus cylindrique, le corselet est plus globuleux et fortement ponctué, il est de plus bordé postérieurement de stries longitudinales serrées; les élytres sont tant soit peu rétrécies, un peu après la base, et depuis leur quart postérieur, se ter-

minent en pointe, elles sont couvertes de lignes formées de points enfoncés et les intervalles sont rugueux ; tout l'insecte est d'un cuivré brillant, avec quelques poils blanchâtres épars sur le corselet, les côtés et les extrémités des élytres, ainsi que sur l'abdomen (*Ex* Ménétries).

Je ne connais pas cette espèce de Ménétries. C'est sa forme cylindrique qui m'incite à la placer à côté du *trifoveolata*. Peut-être est-il la race caucasique de celui-ci, qui habite l'Algérie? Ménétries indique la pubescence comme étant rare.

Hab. — Caucace : Talych.

---

230. — A. lugens

Gory.

Acmæodera lugens Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 45, pl. 8, f. 45.

Acmæodera cuprinula Reitter, *Entom. Nach.*, t. XVI (1890), p. 341.

Long. 2 1/4 ; larg. 3/4 de ligne.

Cuprea, pubescens; elytris striato-punctatis, interstitiis valde punctatis. — Cuivreux, pubescent. Tête creuse en avant, finement ponctuée. Antennes et yeux noirs. Corselet fortement ponctué. Élytres striées, ponctuées, avec les intervalles qui le sont un peu, et le calus huméral très prononcé ; le long des bords latéraux, et près de l'extrémité, les points des intervalles se réunissent et les font paraître rugueux. — Dessous du corps fortement ponctué, surtout sur le dessous du corselet et de la poitrine.

Cette espèce doit être placée après la *discoidea* (*Ex* Gory).

Long. 0m,0055 ; larg. 0m,002.

Oblong, subcylindrique, bronzé luisant, parsemé de courtes squamules blanches, alignées sur les élytres.

Antennes grêles, courtes; 1er article renflé au bout, de la longueur des trois suivants, 2-4 globuleux et courts, 2e beaucoup plus gros que 3-4, les suivants porifères, dentés en dedans. Tête arrondie assez petite, rugueusement ponctuée; front étroit, largement sillonné au milieu; épistome échancré; yeux ovales, très grands. Pronotum un peu plus large que long, convexe, subcylindrique, couvert d'une forte ponctuation plus serrée et rugueuse à la base et latéralement, à peine visiblement trifovéolé; tronqué droit et rétréci aux deux bouts, arrondi sur les côtés. Élytres deux fois plus larges que longues, trois fois plus que le pronotum, fortement échancrées sur l'épaule, avec le calus saillant petit, élargies aux deux tiers, atténuées et denticulées au bout en pointe arrondie; stries ponctuées bien marquées, mais à peine enfoncées par derrière; scutellaire bien accusée courte, 6-7 raccourcies; interstries ridés, unisérialement ponctués, à peu près égaux, plans, 8e un peu plus élevé postérieurement. Prosternum rebordé, grossièrement ponctué. Abdomen couvert de petits points peu serrés.

Ressemble beaucoup au *coarctata*, mais moins rétréci au milieu, d'un bronzé plus brillant sur les élytres, à interstries plus égaux, moins densément pointillé, à pronotum moins distinctement trifovéolé (*Ex* Marseul).

Je ne vois, entre le *lugens* et le *cuprinula*, qu'une ponctuation élytrale un peu plus forte. Je pense qu'il convient de les réunir.

Hab. — Turquie : Roumélie, Constantinople (Marseul); Syrie : Tibériade (coll. *Théry*); Provinces transcaspiennes (coll. *Théry*).

—

231. — A. pellitula

Reitter.

Acmæodera pellitula Reitt., *Entom. Nachr.*, t. XVI (1890), p. 342.
Acmæodera seminata Abeille de Perrin, *Bull. Soc. Ent. Fr.* (1895), p. 120.

Long. $0^{m},0046$-$0^{m},006$.

Les cotés du pronotum et de l'abdomen couverts d'une villosité duveteuse, cette villosité plus longue, du double, que celle du milieu de l'abdomen et des élytres.

Distincte de l'*Acm. cuprinula* par le faciès moins robuste, la taille moindre et les élytres plus obscurs, la villosité préindiquée et le corselet à points ocellés, enfin par les interstries bisérialement ponctués avec des rangées de petits fascicules blancs (*Ex* Reitter).

Cylindrica, brevis, nigra, fere opaca, thorace globoso, punctis densissimis cribrato, in medio haud ocellatis, elytris striatis, pilis subordinatis.

Cylindrique, court, noir, très peu brillant, à squamules blanches, très courtes et piliformes. Tête fortement rugueuse, concave au milieu ; front assez large ; yeux assez gros et assez saillants. Corselet globuleux, arrondi sur les côtés, les fossettes basales peu visibles ; points du disque forts et très serrés, non ocellés, ne devenant tels que sur les côtés du segment. Élytres peu allongées, peu accuminées au sommet, à stries visibles partout, leurs points peu visibles, interstries ponctués rugueux ; poils blancs très courts, très densément semés et sans ordre, mais paraissant parfois, sous certain jour, bi- ou plurisérialement disposés. Dessous semé d'écaillettes blanches, assez larges.

A. pellitula Reitt. doit ressembler beaucoup à mon espèce ; dans sa courte diagnose, Reitter indique le corselet comme ponctué de points ocellés et les écaillettes des élytres comme semées alternativement par lignes uni- et bisériales. Elle est indiquée de la région de l'Araxe (*Ex* Abeille).

HAB. — Smyrne; Syrie : monts Amanus? Vallée de l'Araxes : environs d'Ordubad (coll. *Théry*).

—

232. — A. strumosa

Abeille de Perrin.

ACMÆODERA STRUMOSA Ab., *Bull. Soc. Ent. France* (1895), p. 118.

Long. 0m,0045-0m,005.

Cupreo-micans, cylindrica, haud elongata, undique squamis piliformibus induta; punctis magnis confertim cribrata, in elytris haud lineas formantibus, interstiis subæqualiter punctatis.

Cylindrique, épais. D'un cuivreux brillant, à pubescence écailleuse blanche, semée sans ordre, plus longue sur les côtés du corselet. Tête à points gros et serrés, front étroit, concave; antennes noirâtres, cuivreuses à la base; yeux très gros, saillants. Corselet très convexe, côtés peu arqués, bord antérieur légèrement réfléchi; les trois fossettes basales à peine visibles; surface couverte de gros points nullement ocellés, très serrés. Élytres peu acuminées au sommet, à stries visibles seulement sur les côtés et au sommet; leurs points gros et très serrés, ceux des interstries à peu près pareils, tous ces points mélangés sur le disque de manière à laisser à peine soupçonner une disposition quelconque; les écaillettes blanches, semées sans ordre, dessinant pourtant quelques tronçons de lignes par-ci, par-là. Dessous du corps cuivreux, à points gros et serrés, à écaillettes éparses. Pieds normaux.

Lorsque je décrivis *A. Vaulogeri*, je considérais à tort la présente espèce comme *A. lugens*. Depuis lors, j'ai eu cette dernière en communication; elle est de la taille et de l'aspect de l'*A. cuprifera*, mais les poils floconneux sont remplacés, chez elle, par des écaillettes subsérialement

disposées. *A. lugens* mis à part, *A. strumosa* compose, avec *A. Vaulogeri* Ab. et *A. cuprinula* Reitt., un groupe très à part. *A. strumosa* est caractérisé par la ponctuation de son corps et surtout de son corselet grosse et *très dense*, et par ses stries invisibles sur les élytres, sauf au sommet et sur les côtés. *A. Vaulogeri* présente la même disposition élytrale, mais les points du corselet sont très gros et très espacés; elle est propre à l'Algérie. *A. cuprinula* ressemble à cette dernière par le corselet, dont les points sont aussi espacés et encore plus gros; elle a les écaillettes un peu plus larges et plus blanches, et les stries des élytres bien nettement dessinées (contrairement à sa diagnose, d'après un exemplaire typique de l'auteur); elle provient du Turkestan (*Ex* Abeille).

Hab. — Chypre; Syrie : Tibériade (coll. *Théry*).

—

233. — A. Vaulogeri

Abeille de Perrin.

Acmæodera Vaulogeri Ab. de Perrin, *Revue d'Entom. Caen* (1893), p. 133.

Long. $0^{m},0045$.

Oblong, épais, bronzé luisant, parsemé de squamules blanches. Antennes bronzées, subdentées en dedans. Tête avec les yeux gros et saillants; front profondément creusé, à ponctuation forte et éparse; assez large; épistome subéchancré. Corselet transversal, fortement bombé, couvert de points gros et espacés, plus gros et plus serrés à la base et sur les côtés, à trois fovéoles à peine indiquées; côtés arrondis. Élytres fortement convexes et bombées à extrémité très obtuse, presque subitement déclives, cylindriques, un peu resserrées derrière l'épaule, échancrées au bord latéral sous celle-ci; ponctuation forte et peu serrée

en stries, lesquelles sont très superficielles, marquées surtout au sommet et sur les côtés ; interstries plus finement ponctués et un peu rugueusement ; aux deux tiers des élytres, sur les côtés de la déclivité postérieure, les stries se terminent en sillons sulciformes fortement enfoncés au bout et s'arrêtant brusquement. Abdomen à écailles blanches ne voilant pas la couleur foncière.

Très voisin du *gibbulosa* Men. (*lugens* Lap.) d'Orient ; plus court, plus convexe, moins rugueusement ponctué et à front plus large ; ce dernier caractère est très sensible (*Ex* Ab. de Perrin).

Hab. — Algérie : Tabia.

---

234. — A. stricta

Abeille de Perrin.

Acmæodera stricta Ab., *Bull. Soc. Ent. France* (1895), p. 119.

Long. $0^{m},004$-$0^{m},0045$.

Cylindrica, elongata, cupreo-micans ; undique squamis piliformibus induta ; thorace punctis pupillatis et elytris punctis rugulosis cribratis, striis perspicuis, pilis haud ordinatis.

Cylindrique, allongé ; d'un cuivreux brillant, à pubescence écailleuse blanche, semée sans ordre, plus marquée sur les côtés du corselet. Tête à points ocellés et rugueux ; front large, sillonné ; antennes cuivreuses, épaisses ; yeux médiocres, non saillants. Corselet convexe en avant, côtés très arrondis antérieurement, rétrécis de là à la base, bord antérieur non réfléchi ; les fossettes basales à peine visibles ; surface couverte de gros points ocellés, contigus, devenant râpeux sur les côtés. Élytres allongées, acuminées au sommet, à stries visibles partout, leurs points très gros et mal alignés, interstries comme unisérialement ponctués,

ces points presque invisibles et perdus au milieu de rugosités irrégulières ; les écaillettes blanches, semées sans ordre, alignées pourtant par places. Dessous bronzé, ponctué-râpeux, à écaillettes éparses.

Bien distinct des précédents (*strumosa*) par son corps allongé et par les points ocellés du corselet (*Ex* Abeille).

Hab. — Haute Syrie : Akbès (coll. *Théry*).

—

235. — A. biimpressa

Philippi.

Acmæodera biimpressa Phil., *Stett. Entom. Zeit.* (1860), p. 246.
Acmæodera Paulseni P. Germain *mss.*

Long. 2 2/3 ; lat. 1 ligne.

A. parallela, purpureo nigra, subtus punctulata, puberula ; capite granulato ; prothorace scrobiculato, in medio longitrorsum sulcato, in angulis posticis puncto magno valde impresso, obscure æneo, angulo antico flavo ; elytris punctato striatis, flavis, sutura nigra, utroque margine et linea prope suturam multo pallidioribus, margine postico haud denticulato ; humeris valde prominentibus puncto nigro ornatis.

Ab Ac. rubronotata *Cast. & Gor. colore facillime distinguitur ; pariter differt ab* Ac. chilense *Cast. et Gor., differt ab* Ac. Paulseni *Fairm. colore, magnitudine et elytris apice haud denticulatis.*

Cette espèce ressemble beaucoup au *vittipennis* Reed par le faciès, mais elle est un peu plus robuste et plus convexe, le pronotum est plus largement dilaté sur les côtés et sa surface est plus grossièrement ponctuée, l'échancrure humérale des élytres est mieux accentuée, quoique faible encore ;

enfin la dentelure terminale, bien que n'étant pas nulle, comme le dit M. Philippi dans sa diagnose, est néanmoins très fine.

Long. 0m,006-0m,007; larg. 0m,002-0m,0025.

Allongé, subparallèle, atténué en arrière, bronzé obscur couvert d'une pubescence grise courte, sérialement disposée sur les élytres; ceux-ci brun foncé avec la marge latérale bordée de jaune et une bande discale de la même nuance sur le troisième et le quatrième interstrie, élargie à la base et rejoignant souvent la bordure latérale au sommet. Dessous bronzé ou bleu très obscur.

Tête finement granuleuse à ponctuation superficielle; front faiblement sillonné; vertex finement caréné; épistome échancré en arc. Pronotum presque deux fois aussi large que long et plus étroit en avant qu'en arrière, sa plus grande largeur après le milieu; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et anguleux; les côtés obliques en avant et arrondis après le milieu, avec les angles postérieurs arrondis, la carène marginale entière mais peu nette, très inférieure, arquée et rugueuse; la base sinueuse; le disque sillonné; les trois fossettes de la base nettes et bien marquées, celles des côtés plus grandes que la médiane; le disque couvert de points épais et rapprochés, peu profonds et dont les intervalles forment un réseau de mailles arrondies et régulières. Élytres à ponctuation très régulièrement disposée en séries longitudinales, les points s'épaississant à mesure qu'ils se rapprochent des côtés, sauf sur les deux stries prémarginales, où ils sont plus fins; interstries très rapprochés, sans ponctuation distincte, le neuvième plus large. Dessous un peu rugueux, à ponc-

tuation fine sur l'abdomen, plus épaisse en avant ; marge antérieure du prosternum tronquée, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum ; pourtour libre du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Chili : Santiago (Musée national de Santiago).

—

236. — A. chiliensis

Castelnau et Gory.

Acmæodera chiliensis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 24, pl. 7, f. 40.

Long. 0m,0066 ; larg. 0m,005.

Nigro cuprea, punctata, albo subvillosa.

D'un noir cuivreux, finement ponctué, parsemé de poils gris. Corselet avec une petite ligne longitudinale au milieu, seulement visible à la base, et une petite impression de chaque côté. Élytres couvertes de petites lignes longitudinales formées de points enfoncés (*Ex* Cast. et Gory).

Hab. — Chili.

—

237. — A. Königi

Ganglbauer.

Acmæodera Königi Ganglb., *Hor. Soc. Ent. Ross.*, t. XXII (1888), p. 193.

Long. 0m,004-0m,005.

Tête et pronotum bronzé clair, élytres jaune paille ; la suture, le premier et le deuxième interstrie, le calus

huméral — qui est très saillant, brillant et lisse, — une partie de la marge latérale, une petite tache prémarginale sur le neuvième interstrie un peu avant le milieu, une tache plus grande sur le cinquième et le sixième interstrie, loin après le milieu, et enfin une macule tangente à la suture, assez loin du sommet, le tout bronzé foncé. Tête et pronotum densément et assez grossièrement ponctués, couverts d'une pubescence peu dense et couchée, assez épaisse et blanche; front légèrement concave. Pronotum subconvexe, un peu plus étroit que les élytres aux épaules, légèrement rétréci en avant et arrondi sur les côtés; la marge antérieure avancée en arc peu régulier, la base à peine déprimée de chaque côté, le disque avec une ligne médiane lisse à peine indiquée; ponctuation simple et espacée au milieu du disque et en avant, plus dense en arrière et sur les côtés, où les points sont pupillés et laissent émerger un poil court. Élytres deux fois et demie aussi longues que larges, régulièrement convexes, légèrement aplanies sur le disque, les bords un peu échancrés sous l'épaule avec le lobe épipleural peu arqué; les stries, très régulières, sont formées de points grands, profonds et très rapprochés; les interstries, un peu plus larges, aplanis avec une seule rangée de points très fins, d'où émerge un poil blanc, subfasciculé. Le dessous couvert de la même pubescence, mais peu dense.

Par le faciès, le dessin et la pubescence élytrale, cette espèce me paraît être voisine de l'*Acm. philistina* Mars., de Syrie, qui m'est inconnue; cependant elle n'a pas le pronotum « marqué de fortes strigosités longitudinales, faiblement trifovéolé par derrière », de la *philistina*, et le dessous n'a pas « de petites squamules blanches », mais bien des poils fasciculés et couchés (*Ex* Ganglbauer).

Hab. — Turcomanie.

—

238. — A. Kolbei

Nov. sp.

Pl. 15, fig. 6.

Long. $0^{m},008$; larg. $0^{m},0023$.

Allongé, parallèle, arrondi en avant, atténué en arrière; tête et pronotum bronzé obscur, presque noir, couvert d'une pubescence grise, plus épaisse sur la tête que sur le pronotum; élytres brun marron obscur avec l'interstrie marginal rougeâtre ou brun clair, cette nuance interrompue avant le sommet, et une bande testacée sur le troisième interstrie prémarginal, cette bande naissant sous le calus huméral pour aboutir un peu avant le sommet. Dessous noir, couvert d'une courte pubescence grise.

Cette espèce ressemble, pour le mode de coloration, au *limbata* Cast. et Gory, mais le faciès est tout autre, le pronotum entièrement différent.

Tête peu convexe, vaguement sillonnée sur toute sa longueur; épistome très court et très étroit, tronqué en avant, la surface couverte de points assez épais, très réguliers et très rapprochés; antennes très longues et très robustes, dépassant en longueur la tête et le pronotum réunis, atteignant presque la marge antérieure des hanches postérieures (caractère sexuel?). Pronotum presque deux fois aussi large que long; la marge antérieure bisinuée, mais non avancée sur le front, avec le lobe médian anguleux; les côtés obliques et faiblement arqués avec la carène marginale invisible en dessus, très fine, linéaire, peu nette, visible seulement sous un certain angle; le disque peu convexe, faiblement sillonné, le sillon plus net en avant et en arrière où il se termine par une fossette préscu-

tellaire arrondie; une fossette de même, de chaque côté, un peu en deçà du calus huméral, vis-à-vis d'un léger sinus que fait la base des élytres; la surface couverte d'une ponctuation semblable à celle de la tête, dense, nette, régulière, plus fine et plus dense sur les côtés. Élytres légèrement sinueux le long de la base où ils présentent, vis-à-vis des deux fossettes latérales du pronotum, une petite échancrure anguleuse; le sinus épipleural peu prononcé; les stries à points épais et profonds, rapprochés; les interstries plans, finement pointillés sans ordre apparent; le sommet conjointement arrondi avec un très léger vide anguleux sutural et sans dentelure terminale distincte. Marge antérieure du prosternum tronquée, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum; extrémité du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Cap de Bonne-Espérance : Hopefield (Musée de Berlin, par *F. Bachmann*).

—

239. — A. Cadabæ

Roth.

Acmæodera Cadabæ Roth, *Wiegm. Archiv für Naturgesch.*, t. XVII (1851), p. 119.

Acmæodera minuta Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 311.

Long. 0m,0033; larg. 0m,001.

Très petit, allongé, subcylindrique, noir en dessous; pronotum bronzé, clair et brillant; élytres d'un jaune fauve clair.

Tête finement granuleuse et ponctuée. Pronotum convexe, presque aussi large que haut, à peine plus

étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation dense et épaisse sur les côtés et assez rare et plus fine sur le disque; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian subanguleux; les côtés arqués; la base tronquée. Élytres de la largeur du pronotum, saillants à l'épaule à cause du calus huméral, les côtés échancrés à l'épipleure, sinueux à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur et dentelés jusqu'au sommet; ils présentent des séries longitudinales, très régulières, de stries ponctuées. Dessous finement ponctué; marge antérieure du prosternum faiblement échancrée.

Hab. — Abyssinie.

---

240. — A. Obsti

Nov. sp.

Pl. 15, fig. 7.

Long. $0^{m},006$; larg. $0^{m},0015$.

Allongé, subcylindrique, les côtés parallèles, le sommet atténué; entièrement noir, les élytres parsemés de taches testacées, allongées, plus rares sur le disque, plus nombreuses vers le sommet; pubescence gris jaunâtre terne, plus dense sur la tête, rare sur le pronotum et les élytres, plus longue, mais très espacée en dessous.

Cette espèce ressemble beaucoup, pour le dessin élytral, au *ruficaudis* de Geer, mais elle n'a, avec celui-ci, que cette seule ressemblance. L'*Obsti* est plus allongé, son pronotum est tout autrement construit, étant presque aussi long que large et ayant les côtés presque parallèles, les stries élytrales sont tout autres et il n'est pas possible de le confondre avec l'autre.

Tête presque plane, finement granuleuse et pointillée, front vaguement sillonné; épistome court, étroitement échancré en avant. Pronotum une fois et demie aussi large que long, à peine plus étroit en avant qu'en arrière, de la largeur des élytres à la base, sa plus grande largeur ne dépassant pas celle des élytres; la marge antérieure assez fortement bisinuée avec le lobe médian anguleux; les côtés régulièrement arqués, leur plus grande largeur au milieu; la carène marginale entière, visible en dessus; le disque très vaguement sillonné; la surface couverte de points fins, superficiels, finement granuleux, dont les intervalles forment un très fin réseau de mailles arrondies; les fossettes normales visibles, mais très petites. Élytres de la largeur du pronotum à la base; l'échancrure humérale relativement peu marquée; les stries linéaires et fines, surtout sur le disque et en arrière; le neuvième interstrie convexe, les autres plans, uniséria-lement ponctués et un peu rugueux, légèrement convexes au sommet; dentelure terminale vague et confuse. Marge antérieure du prosternum faiblement échancrée en arc, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum; marge libre du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Afrique orientale allemande (Musée de Berlin) ?

—

241. — A. interrupta

Kerremans.

Acmæodera interrupta Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVI (1892), p. 175.

Long. $0^{m},0065$; larg. $0^{m},003$.

Allongé, atténué à l'extrémité, convexe en dessus,

plan en dessous, entièrement d'un noir brillant avec six taches fauves sur chacun des élytres. Tête plane et rugueuse, garnie d'une pubescence jaune terne; antennes courtes et noires. Pronotum grossièrement et densément ponctué, bisinué en avant avec un lobe médian avancé; le disque convexe; les côtés légèrement aplanis et convexes; la base tronquée. Élytres allongés, atténués et dentelés au sommet, échancrés à l'épaule avec le calus huméral très saillant; ils présentent des séries longitudinales de stries ponctuées et sont ornés de six taches fauves : la première et la deuxième très petites, subarrondies et situées de part et d'autre à la base, l'une contre la suture, l'autre près de la marge externe; la troisième, la quatrième et la cinquième transverses, le long de la marge externe, à égale distance l'une de l'autre, paraissent être des bandes interrompues à la suture; la sixième petite, apicale et subarrondie. Dessous finement ponctué, les segments abdominaux marqués de part et d'autre d'une tache fauve. Pattes ponctuées.

Hab. — Hindoustan : Konbir; Madras.

—

242. — A. grata

Fahreus.

Pl. 15, fig. 8.

Acmæodera grata Fahreus, *Ins. Caffr.*, t. Ier (1851), p. 309.

Acmæodera Wahlbergi Fahreus, *l. c.*, p. 310.

Acmæodera semimarmorea Marseul, *Ann. Soc. Ent. Fr.* 4e sér., t. VII (1867), p. 52.

Acmæodera apicerubra Mars., *l. c.*, p. 53.

Long. 0m,008-0m,011; larg. 0m,0027-0m,0038.

Allongé, convexe sur le dos, brillant, d'un bronzé sombre, bleu et varié de jaune sur les élytres, à peine pu-

bescent. Antennes noires, assez fortes; 1er article renflé au bout presque égal aux trois suivants ensemble; 2-3 courts, obconiques à peu près égaux, les suivants transverses, dentés et porifères en dedans. Tête large, assez convexe, densément ponctuée; épistome échancré; yeux gros, ovales. Pronotum assez densément ponctué, peu convexe, faiblement trifovéolé à la base, près de trois fois plus large que long, bisinué et rétréci en devant avec les angles obtus, peu abaissés, presque droit avec le bord tranchant et un peu relevé sur les côtés, tronqué droit à la base avec les angles arrondis. Élytres deux fois plus longues que larges, quatre fois plus longues que le pronotum, gibbeuses en devant avec le calus huméral lisse, et une forte échancrure sous l'épaule, parallèles sur les côtés, atténuées au bout en pointe obtuse, et garnies de longues épines; stries fortes, assez enfoncées, ponctuées, 6-7 raccourcies postérieurement, scutellaire courte réduite à quelques points; interstries égaux, plans, peu larges, unisérialement ponctués; suture élevée en carène par derrière; ornées de deux bandes longitudinales dépassant le milieu, l'interne occupant 2-4 interstries, externe les deux plus latéraux, puis sur le tiers postérieur, de quatre bandes transverses, plus ou moins séparées, ordinairement accolées de manière à laisser deux ou trois taches suturales et la pointe des élytres noir bleu, ainsi que deux bandes transverses courtes de chaque côté. Prosternum large, rebordé, à points écartés. Abdomen couvert de points assez forts et peu serrés.

Fait partie du petit groupe d'espèces à pronotum large, incliné et a des bosses avec les élytres assez larges et déprimées par derrière, telles que *arabica*, *elevata*, *polita*, etc. (*Ex* Marseul : SEMIMARMOREA).

Ovale allongé, assez convexe sur le dos, bronzé brillant et couvert d'une courte pubescence grise, élytres nues, d'un bleu violet foncé brillant et ornées de bandes jaunes postérieurement teintées de rouge, deux longitudinales

dépassant les trois-quarts, interne sur 2-4 interstries, externe sur 9-10, réunies postérieurement par une bande transverse, deux autres transverses communes, 1re anastomosée avec la bande de jonction et enclosant une tache violette suturale commune et deux de chaque côté, réunie avec la suivante et enfermant une tache suturale ovale, laissant la pointe libre. Antennes médiocres; 1er article renflé au bout, de la longueur des trois suivants ensemble, 2-4 globuleux courts, 3e plus petit, les suivants transverses, dentés et porifères en dedans. Tête large, assez convexe, fortement ponctuée; épistome profondément échancré; yeux ovales, grands. Pronotum beaucoup plus large que long, couvert de points forts et assez serrés, faiblement trifovéolé au bord basal, bisinué et rétréci en devant avec les angles obtus abaissés, rebordé et à peine arqué sur les côtés, tronqué droit à la base avec les angles obtus dépassant un peu l'angle des élytres. Celles-ci près de quatre fois plus longues que le pronotum, deux fois et demie plus longues que larges, échancrées sous l'épaule avec le calus huméral lisse, à partir des deux tiers fortement denticulées et sinueusement atténuées en pointes arrondies séparément; stries fortes surtout par derrière, formées de gros points, 6-7 raccourcies, scutellaire courte, composée de quelques points bien marqués; suture élevée en carène par derrière, interstries unisérialement ponctués, lisses, un peu convexes, égaux, 9e beaucoup plus large. Prosternum large, rebordé, vaguement ponctué. Abdomen couvert de points lunulés, peu serrés.

Voisin du précédent (*semimarmorata*) pour la forme et les couleurs, il s'en distingue par sa taille plus petite, sa forme plus large, sa ponctuation plus forte, et une disposition différente des bandes transversales (*Ex* Marseul : APICERUBRA).

J'ai tenu à reproduire les deux descriptions de Marseul parce qu'elles se rapportent toutes deux à

une seule et même espèce, dont j'ai vu autrefois les types, qui appartiennent au Musée de Stockholm. Je ne pense pas qu'il y ait lieu de les séparer. Il n'y a guère que la nuance rougeâtre du sommet des élytres qui les distingue ; tous les autres caractères concordent ; la taille varie autant que la ponctuation. Il y a lieu de remarquer que l'allure de l'ornementation élytrale, tout en variant au sommet, reste dans sa forme générale. Quant à les rapprocher d'*arabica*, d'*elevata* et de *polita*, je ne pense pas que l'on puisse y songer.

Cette espèce figure dans les collections du Musée de Berlin sous les noms de *bellula* et de *decorata* Bohem.

Hab. — Zanzibar (coll. *Théry*) ; Rhodésie (Musée de Capetown) ; Zanguebar, Natal (Muséum de Paris, par *Boheman* et *Revoil*) ; Natal, Nyassa, Afrique occidentale-méridionale allemande (Musée de Berlin) ; Zambési : *Bradshaw* (Musée d'Amsterdam).

—

243. — A. stictipennis

Castelnau et Gory.

Acmæodera stictipennis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 26, pl. 8, f. 45.

Long. 0m,0088 ; larg. 0m,0022.

Elongata, cæruleo-nigra ; elytris margine laterali baseos in medio elytrorum latiori rubro. — Noir bleuâtre. Tête un peu pubescente. Corselet finement ponctué, avec une légère impression au milieu et une de chaque côté. Élytres rétrécies et prolongées en arrière, couvertes de stries longitudinales, formées de points enfoncés, offrant chacune une tache rouge commençant à la base sous l'angle

huméral, se prolongeant sur le milieu le long du bord externe où elle s'élargit transversalement. Dessous du corps pubescent (*Ex* Cast. et Gory).

Tête couverte de petites rides transversales entre des points ocellés; front faiblement sillonné. Pronotum plus large que long, sans sillon apparent; les fossettes de la base excessivement réduites; la carène marginale entière, lisse, invisible en dessus. Élytres à calus huméral allongé; l'échancrure humérale allongée, naissant à la base même; les stries nettes, plus profondes en arrière plus linéaires le long de la suture; les points des stries latérales plus épais; les interstries unisérialement ponctués; marge antérieure du prosternum faiblement échancrée en arc, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum; extrémité du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Hindoustan : Konbir (coll. *Théry*).

---

244. — A. luzonica

Nonfried.

Acmæodera luzonica Nonfr., *Berl. Ent. Zeit.* (1895), p. 302.

Long. $0^{m},008$.

D'un vert bronzé brillant, densément ponctué; pubescence blanchâtre assez rare; élytres tachetées et bordées de jaune orangé.

Tête à ponctuation épaisse et dense; le bord des yeux caréné et saillant; front à fine carène médiane; pubescence courte et dense. Antennes obscures, d'aspect mat. Pronotum d'un bronzé brunâtre uniforme et très brillant, fine-

ment caréné ; la marge antérieure sinuée en arc, le disque densément et régulièrement ponctué, pubescence rare sur les côtés. Écusson très petit, linéaire. Élytres assez convexes, avec onze rangées parallèles de points aplanis et grossiers, représentant les côtes ; les interstries profonds, limités de noir et couverts d'une courte pubescence blanchâtre ; d'un bronzé brun, la marge latérale largement bordée de jaune orangé depuis la base jusque vers le milieu où la bordure jaune rejoint une tache ayant la forme d'un S et s'étendant depuis le côté externe jusqu'à la cinquième côte. Dessous très brillant, obscur à reflets bronzés, couvert d'une longue pubescence grisâtre, celle des bords des segments abdominaux plus rare. Côtés du prosternum (épisternum prothoracique) à points grossiers et plats. Ponctuation des pattes peu dense, leur pubescence assez accentuée (*Ex* Nonfried).

Je ne connais pas cette espèce, que M. Waterhouse signale (*Ann. et Mag. of Nat. Hist.*, 7e sér., t. XIV [1904], p. 258) en ces termes :

M. Nonfried décrit cette espèce en la disant d'un bronzé verdâtre. Tous les spécimens du British Muséum, provenant de Luçon, etc., et qui me paraissent s'y rapporter sont plutôt noirs ; un seul exemplaire de Siam est d'un violacé pourpré. Elle est confondue, dans plusieurs collections, avec le *stictipennis* Cast. et Gory, qui est un insecte d'un bleu d'acier intense. Après la coloration, cette espèce diffère du *stictipennis* par la bande marginale jaune des élytres. Chez les *stictipennis* hindous, cette bande est simple en avant, sur un espace restreint et ensuite double, s'étendant sur deux interstries, jusqu'à sa rencontre avec la tache transversale postmédiane. Chez *luzonica*, cette bande ne s'étend pas sur l'interstrie prémarginal à mi-chemin entre l'épaule et la tache transversale, de façon à ne s'étendre, dans son milieu, que sur un seul interstrie.

C'est donc bien un *Acmæodera*, et probablement une race ou une variété locale du *stictipennis*. Sans la remarque de M. Waterhouse, il m'eût été difficile d'identifier et de ranger cette espèce parmi les *Acmæodera*, puisque M. Nonfried parle d'un écusson, alors que la caractéristique du genre est précisément l'absence de ce segment. Peut-être M. Nonfied a-t-il pris pour l'écusson une légère saillie du bord des élytres à la région scutellaire; mais sans M. Waterhouse, je n'aurais pu que placer l'espèce avec doute, la description de M. Nonfried n'étant ni très claire ni bien précise.

Hab. — Philippines : Luçon.

---

245. — A. vidua

Péringuey mss.

Nov. sp.

Acmæodera vidua Péringuey *mss.*

Long. 0m,0075; larg. 0m,0025.

Allongé, acuminé en arrière, les côtés légèrement cintrés en dedans vers le milieu, entièrement noir et presque mat en dessus, pubescence du dessus rare, celle du dessous grise, courte, rare et espacée, la moitié antérieure des élytres à stries grossièrement et régulièrement ponctuées, les interstries à points assez forts et unisérialement disposés, la moitié supérieure des élytres ayant les stries et les interstries également relevés en côtes fines, linéaires, parallèles, rapprochées et très régulières, entre lesquelles se remarquent quelques rangées de points. Dessous à reflets bronzé pourpré.

La disposition toute particulière de la structure élytrale suffit seule à faire reconnaître cette espèce, qui se rapproche, pour la forme générale, de la précédente.

Tête plane, mate, très finement granuleuse, à ponctuation rare et peu visible, sans sillon frontal; épistome court, anguleusement échancré en avant. Pronotum grand, presque aussi long que large, sa plus grande largeur après le milieu; la marge antérieure fortement bisinuée avec le lobe médian large, avancé et subanguleux et les angles de devant avancés et aigus; les côtés obliques en avant, arrondis après le milieu, rentrants et échancrés à la base; la marge latérale nette et tranchante; le disque convexe, très vaguement sillonné à la base; les fossettes, le long de celle-ci, peu visibles; la surface couverte de points épais, très serrés et grossiers entre des ridules sinueuses irrégulières, vaguement sinueuses. Élytres plus étroits, à la base, que le pronotum dans sa plus grande largeur; l'échancrure humérale médiocre; les points des interstries presque aussi forts que ceux des stries, en avant, les uns et les autres rugueux avec des rides transversales. Marge antérieure du prosternum munie d'une mentonnière courte, ses extrémités n'atteignant pas le sommet des angles antérieurs du pronotum; extrémité du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Rhodésie (Musée de Capetown).

—

246. — A. lugubrina

Boheman.

Acmæodera lugubrina Boh., *Oefvers. K. Vetensk. Akad Forh.* (1860), p. 20.

Acmæodera capicola Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 59.

Long. 0m,0068 ; larg. 0m,0023.

Oblonga, modice convexa, breviter albido-pubescens, supra minus, subtus magis nitida; capite sat crebre, parum profunde punctato; prothorace dorso crebre rugoso-punctato, longitudinaliter, leviter sulcato, marginibus sulci antice nonnihil elevatis, lateribus ante basin leviter emarginatis; elytris parum profunde punctato-striatis, interstitiis sat crebre, vage punctulatis; margine laterali postice tenuiter serrato.

Magnitudine et fere statura A. tæniatæ (*Ex* Thoms.).

Le *capicola* Thoms. n'est autre que le *lugubrina* Fahreus. L'espèce figure dans la collection du Muséum de Paris sous le nom de *nigrita* Gory et dans celle du Musée de Berlin sous celui de *globicollis*.

Tête convexe, à points subocellés assez épais; front très faiblement impressionné au milieu; épistome excessivement court, très étroit, à peine échancré en avant. Pronotum grand, presque aussi long que large; la marge antérieure avancée en arc en avant; les côtés arqués, dépassant en largeur celle des élytres, leur plus grande largeur au milieu, la carène marginale fine, lisse, linéaire, invisible en dessus; le disque vaguement sillonné au milieu, limité en arrière par une fossette arrondie; une fossette, de même, de chaque côté, près de la base, vis-à-vis et un peu en deçà du calus huméral; la surface couverte de gros points arrondis,

très serrés, assez réguliers entre de vagues rides onduleuses. Elytres assez plans sur le disque; le sinus huméral allongé mais peu profond; les stries à points allongés, linéaires; les interstries rugueux et unisérialement ponctués. Prosternum faiblement échancré en arc et finement rebordé en avant, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum; extrémité du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Région du cap de Bonne-Espérance : bords du fleuve Nolagi (Muséum de Paris, par Verreaux); Cap (Musée de Capetown, Musées de Berlin et d'Amsterdam).

—

247. — A. pusilla

Péringuey mss.

Nov. sp.

Acmæodera pusilla Péringuey *mss.*

Long. 0^{m},0055; larg. 0^{m},0017.

Oblong ovale, allongé, les côtés parallèles, atténué en arrière, assez convexe; tête, pronotum et dessous noir mat; élytres bruns sur les deux tiers antérieurs et noirs au sommet, avec de part et d'autre une bande testacée, arquée, naissant sous le calus huméral et aboutissant au tiers supérieur, la couleur testacée de cette bande s'étendant, en se fondant avec elle, dans le segment de couleur brune compris entre la bande et la marge latérale; une bande testacée au quart postérieur, sinueuse et interrompue à la suture; enfin une petite tache apicale de même, contre le bord extérieur, entre le

sommet et la bande précitée. Pubescence du dessous courte, sétiforme et gris blanchâtre.

Tête rugueuse, convexe, couverte de petites rides longitudinales entre des points superficiels à fond finement granuleux; épistome très court, faiblement bisinué en avant. Pronotum presque aussi long que large, plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et largement arqué; les côtés très arqués, dépassant en largeur celle des élytres, leur plus grande largeur après le milieu, l'angle postérieur arrondi; le disque régulièrement convexe, sans sillons, mais avec les trois fossettes normales de la base très petites et arrondies; la carène marginale visible en dessus, en arrière et abaissée en avant. La surface couverte de petites rides concentriques et de points finement granuleux, semblables a ceux de la tête. Élytres assez convexes, déclives à la base; le calus huméral saillant; le sinus des côtés très anguleux; les stries, à points linéaires sur le disque et arrondis sur les côtés, linéaires et enfoncées au milieu et au sommet; les interstries plans, sans ponctuation appréciable, sauf les trois discaux qui paraissent être unisérialement ponctués. Marge antérieure du prosternum tronquée, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum; extrémité du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Rhodésie (Musée de Capetown).

—

248. — A. Leprieuri

Klug.

Acmæodera Leprieuri Klug, *Erman. Reis.* (1835), p. 29.

Acmæodera Leprieuri Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 21, pl. 6, f. 34.

Long. 0m,0085; larg. 0m,003.

Cupreo-obscura; thorace elytrisque luteis; thoracis maculis duabus luteo cœruleis, elytrorum maculis duabus suturæ et nonnullis notis transversis cœruleis. — Tête, dessous du corps, pattes et antennes d'un cuivreux olivâtre très obscur. Corselet ponctué, jaune, avec les bords latéraux obscurs et deux bandes, d'un beau bleu, longitudinales, raccourcies et arrondies en avant. Élytres striées, jaunes, avec une tache qui suit la suture et qui s'élargit vers la base et vers le milieu en formant une double croix, un point sur l'angle huméral, deux autres plus en arrière, une bande transversale à la partie postérieure et un point sur l'extrémité, commun aux deux élytres; toutes ces taches d'un beau bleu (*Ex* Cast. et Gory).

Tête assez grossièrement ponctuée; front sillonné; épistome échancré en arc entre deux lobes semi-circulaires. Pronotum plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière, la marge antérieure et la base tronquées, les côtés obliques, presque droits, l'angle postérieur arrondi; la base plus large que le pronotum de chaque côté; la carène marginale nette, non arquée; le disque sans sillon au milieu ni fossettes à la base; la surface couverte de gros points excessivement rapprochés et très réguliers. Élytres sinués de chaque côté, à la base, un peu en dedans du calus huméral; l'échancrure nette, anguleuse; les stries régulières, à points arrondis, enfoncées et linéaires au sommet;

les interstries à ponctuation assez forte, disposée sans ordre apparent. Marge antérieure du prosternum tronquée, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum; extrémité du dernier segment abdominal avec une plaque anale (double carène) distincte.

Hab. — Sénégal (coll. *Théry*).

---

249. — A. fascipennis

Kraatz.

Acmæodera fascipennis Kraatz, *Deut. Ent. Zeit.* (1896), p. 82.
Acmæodera zanzibarica Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 309.
Acmæodera orientalis Kerrem., *l. c.*, p. 310.
Acmæodera sulvipennis Kerrem., *l. c.*, p. 310.

Long. $0^{m},0055$-$0^{m},006$; larg. $0^{m},0015$-$0^{m},0017$.

♂ Petit, subcylindrique, atténué en arrière, entièrement noir avec, sur les élytres, quelques taches d'un jaune fauve, souvent disposées suivant des bandes transversales interrompues.

♀ Petit, subcylindrique, atténué à l'extrémité, entièrement noir sauf les bords des élytres qui sont largement teintés de jaune fauve, cette nuance s'étendant, par zones horizontales, vers la suture où elle est interrompue.

Tête peu convexe, finement granuleuse et régulièrement ponctuée. Pronotum presque semi-circulaire, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, assez convexe, couvert d'une ponctuation dense, régulière, plus épaisse que celle de la tête; vaguement déprimé de part et d'autre à la base, la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian

avancé et anguleux, les côtés très obliques et plus ou moins arqués, leur plus grande largeur après le milieu, l'angle postérieur échancré; la base tronquée. Elytres convexes, un peu plus larges que le pronotum à la base, couverts de stries ponctuées bien accusées sur la moitié postérieure, plus vagues sur la région antérieure où les stries sont remplacées par des séries longitudinales de points assez gros; les côtés faiblement échancrés à l'épipleure, sinueux à hauteur des hanches postérieures, faiblement élargis au tiers postérieur, atténués ensuite et dentelés jusqu'au sommet. Dessous finement granuleux; marge antérieure du prosternum à peine échancrée en arc ♂ ou pourvue d'une mentonnière tronquée ♀.

L'*Acm. fulvipennis* est un mâle du *fascipennis* Kraatz, mais avec les élytres chez lesquels la couleur testacée prédomine, la base, jusqu'à l'extrémité du calus huméral, étant noire, cette nuance se prolongeant le long de la suture en s'amincissant pour disparaître au quart postérieur, les détails anatomiques externes restant les mêmes. M. Kraatz a reconnu le dimorphisme sexuel de cette jolie espèce et établi la synonymie telle que je la mentionne.

Hab. — Zanguebar (coll. *Théry*); Afrique orientale allemande (Musée de Berlin).

250. — A. xanthoptera

Thomson.

Acmæodera xanthoptera Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 60.
Acmæodera inops Péringuey Mss.

Long. $0^{m},0065$; larg. $0^{m},0023$.

Nigra, elytra rufa. — Elongata, cylindrica. Caput *obsolete punctatum.* Prothorax *subglobosus*, elytris *latior*, *confertim punctatus.* Elytra *immaculata, convexiuscula, longitudinaliter obsoleteque striato-punctata, inter has strias obsolete punctata.* Abdomen *grosse et sparsim punctata.* Pedes *fere læves.*

Se rapproche de l'*A. varians* Gory, mais s'en distingue au premier coup d'œil, notamment par rapport à la *livrée* (*Ex* Thomson).

Je rapporte à cette espèce deux exemplaires de la coll. du Musée de Capetown et nommés *inops in litt.* par M. Péringuey. Ils n'ont que $0^{m},005$ à $0^{m},0055$ de long, et le *xanthoptera* serait donc un peu plus grand, mais ils présentent tous les caractères énumérés par M. J. Thomson. Tête couverte de points superficiels à fond finement granuleux, séparés par un réseau de mailles arrondies. Pronotum à ponctuation semblable à celle de la tête, faiblement bisinué en avant, largement arqué sur les côtés, leur plus grande largeur après le milieu; la marge latérale entièrement visible en dessus; l'angle postérieur arrondi. Élytres moins larges à la base que le pronotum dans sa plus grande largeur; le calus huméral petit mais très saillant; l'échancrure humérale forte, subanguleuse; les stries nettes, régulières, à points profonds; les interstries unisérialement ponctués. Marge antérieure du prosternum presque droite, ses extrémités atteignant le

sommet des angles antérieurs du pronotum; extrémité du dernier segment abdominal simple. Pubescence du dessous gris jaunâtre, peu dense, subsétiforme.

Hab. — Région du cap de Bonne-Espérance; Rhodésie (Musée de Capetown).

—

251. — A. errata

Nov. sp.

Long. 0m,0065; larg. 0m,002.

Ovalaire, acuminé en arrière, les côtés parallèles; tête, pronotum et dessous noir brillant; élytres testacés, avec le calus huméral, une tache médiane allongée, couvrant les interstries 6 à 10, une tache transversale située au tiers postérieur, allant du 3e au 11e interstrie, une bande préapicale commune aux deux élytres, aboutissant de part et d'autre au 11e interstrie, l'apex et la région suturale antérieure, depuis la base jusqu'au tiers antérieur, le tout noir.

Cette espèce rappelle, mais de très loin, l'*Acm. hyeroglyphica* Fahreus. Elle a de vagues affinités avec l'*inscripta*, du même auteur, mais toutes deux ont le pronotum tout autrement construit et s'éloignent de l'*errata*.

Tête convexe, à points ocellés, superficiels et régulièrement espacés; front avec une très faible impression arrondie et médiane; épistome échancré en arc au milieu, ses bords relevés. Pronotum presque deux fois aussi large que long, sa plus grande largeur un peu après le milieu, y dépassant en largeur celle des élytres, de la largeur de ceux-ci

à la base; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian avancé et anguleux; les côtés obliques en avant, arrondis ensuite avec l'angle postérieur obtus; la carène marginale nette, lisse, entière, invisible en dessus; le disque régulièrement convexe; trois fossettes le long de la base, une médiane, les deux autres vis-à-vis du calus huméral; la surface couverte de points subaciculés entre de petites rides d'allure concentrique. Élytres tronqués en ligne droite et légèrement sillonnés le long de la base; l'échancrure humérale nette, bien marquée et arquée; le calus huméral très saillant; les stries nettes, régulières, à points arrondis et plus rapprochés l'un de l'autre que leur diamètre; les interstries plans, unisérialement ponctués; le sommet dentelé. Marge antérieure du prosternum retirée et légèrement échancrée en arc, ses extrémités n'atteignant pas le sommet des angles antérieurs du pronotum; extrémité du dernier segment abdominal simple.

Un exemplaire de Nyassa que je trouve dans la collection du Musée de Berlin, a le corps bronzé, la ponctuation du pronotum plus fine et subocellée et les taches noires des élytres plus allongées; je pense toutefois qu'il appartient à la même espèce.

Hab. — Rhodésie (Musée de Capetown); Nyassa (Musée de Berlin).

252. — A. amœnula

Fahreus.

ACMÆODERA AMŒNULA Fahr., *Ins. Caffr.*, t. Ier (1851), p. 310.

Long. 0m,006; larg. 0m,002.

Viridi-aenea, punctata, tenuissime pubescens, capite thoraceque crebre punctatis, hoc distincte rotundato-ampliato, margine baseos profunde trifoveolato; elytris flavis, margine baseos, vitta suturali sinuata, maculisque sparsis nigris.

Caput subæquale, viridi-æneum, creberrime punctatum, pube tenuissima albida-adspersum; oculi oblongo ovales, modice convexi, glauci. Antennae nigrae, medium thoracis non attingentes. Thorax longitudine duplo latior, antice angustior, lateribus marginatis, distincte rotundato ampliatis, ante marginem baseos leviter subsinuatus, basi truncatus, apice bisinuatus, supra modice convexus, crebre punctatus, ad latera substrigosus, viridi-æneus, tenuiter albido-pubescens, margine baseos foveolis tribus distantibus profunde insculpto. Elytra vix latitudine thoracis, at eodem quadruplo longioria, basi truncata, margine elevato, pone humeros callosos ultra medium linearia, versus apicem dein attenuata, ipso apice conjunctim rotundato, margine postico laterum apicisque serrato, supra modice convexa, concinne punctato-striata, interstitiis indorso planis, postice convexis, subtiliter, seriatim punctulatis et setulosis, pallide flava, margine baseos, macula in callo humerali utrinque, cum nigredine marginis confluente, vitta suturali sinuata, circa medium abbreviata, plaga obliqua ante medium singuli disci, tum seriebus tribus transversis, singula e maculis tribus, quarum exteriores seriei intermediæ insigniores, nec non summo apice nigris. Corpus subtus viridi-æneum, punctatum, tenuissime albido-pubescens. Pedes breviusculi, viridi ænei, pube albida parce adspersi (*Ex* Fahreus).

Bien que je ne connaisse pas cette espèce, je pense qu'elle est valable. Sa description est suffisamment détaillée pour pouvoir la déterminer

HAB. — Bords du fleuve Limpopo.

—

253. — A. chotanica

Semenow.

ACMÆODERA CHOTANICA Semen., *Hor. Soc. Ent. Ross.*, t. XXV (1890), p. 338.

Long. 0m,007-0m,009; larg. 0m,0024-0m,0032.

Subcylindrica, angusta, elongata, obscure cuprea, sensim nitida, elytrorum lateribus a basi usque ad medium margine flavo sub callo humerali attenuato, postice abrupte evanescente ornatis, supra setulis albidis brevissimis et tenuibus, haud squamiformibus sparsim æquabiliterque vestita, subtus densius breviter albo-pubescens, pubescentia subtili et adspersa. Antennis sat longis et gracilibus, ab articulo 5° serratis, articulo 1° omnium longiore, ultimo præcedenti sensim longiore, apice truncato. Capite modice lato, sat grosse nec profunde, fere sparsim punctato, in medio frontis punctis magis remotis, simpliciter albido-pubescenti, pubescentia frontis perparum densiore et longiore, hac sensim subconvexa ; oculis in vertice sat late distantibus. Pronoto capite multo —, elytris parum latiore, transverso, latitudine 1 1/2 breviore, lateribus sat fortiter æquabiliterque arcuato, latitudinem maximam medio attingente, ante angulos posteriores obtusos leviterque rotundatos nec sinuato nec dilatato, apice utrinque levissime subsinuato, angulis anticis breviter prominulis, base recte truncato, secundum marginem basalem tenuiter parumque carinatim subelevato (fere ut in *A. bipunctata Ol.*), spatio inter hanc carinulam

et marginem basalem confertim striguloso-crenulato; disco sat convexo, ad angulos anticos modice declivi, in medio subremote —, ad latera crebrius et nonnihil reticulatim fortiter punctato, sparsim breviter pubescenti, sulco medio omnino nullo, basi utrinque foveola unica parum profunda notato; margine laterali bene determinato, integro, recto, apicem versus modice deorsum directo. Elytris sub humero fortiter sed non angulatim emarginatis, elongatis, apicem versus valde longiusque angustatis, fortiter serratis, ipso apice obtusiusculo, callo humerali leviter prominulo, striis profunde impressis, distincte et crebre crenato-punctatis, intersitiis fortiter convexis, subæqualibus, vage vix rugulosis leviterque uniseriatim punctulatis, setulis brevibus albescentibus seriatim instructis. Abdominis medio subopaco, subtilissime, lateribus multo fortius, basi subremote, apicem versus crebrius punctato; segmento ultimo apice parum rotundato. Prosterno medio plus minusve lævigato, ad latera subreticulatim grosse punctato; processu gulari sulcibusque antennalibus nullis.

Species distinctissima, secundum tabulam synopticam beati Marseuli (*Monogr. d. Buprest. 1865*) in vicinitatem *A. discoidæ* F. et *lugentis* Cast. ponenda; a quibus tamen statura majore et multo magis elongata, corpore multo brevius et subtilius setuloso, thorace tantum bifoveolato, hujus margine laterali integro distinctissimo, aliisque notis discedit; sed conspectum *cl. E. Reitteri* (*Ent. Nachricht. 1890, n°* XXII) *A. bijugæ* Mars. et *Kœnigi* Ganglb. affinis, a quibus magnitudine multo majore, forma elongata, elytris (marginis lateralis triente anteriore excepto) concoloribus, pronoto ad basin utrinque unifoveato etc. jam primo aspectu valde differt; habitu communi *A. bipunctatæ Ol.* similior est, a qua statura multo angustiore et magis elongata, capite thoraceque haud villosis sed breviter pubescentibus aliterque sculptis, hoc sulco et impressione mediis nullis, ante basin transversim haud

depresso, margine laterali optime determinato, integro, elytris sub callo humerali distincte emarginatis, maculis flavis nullis, striis multo fortius impressis, interstitiis convexis, superficie tota magis nitida aliisque notis valde divergens (Ex *Semenow*).

Hab. — Turkestan chinois : Chotan.

---

254. — A. apicalis

Fairmaire

Acmæodera apicalis Fairm., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. LXXI (1902), p. 348.

Acmæodera apicalis Thery, *Revis. Bupr. Madag.* (1905), p. 32.

Long. 0m,0065.

Ressemble un peu à l'*externa* Fairm. par la maculation des élytres et à la *sparsuta* pour la forme générale ; mais elle est plus petite, d'un brun bronzé obscur avec quelques petites taches jaunes sur les côtés des élytres et sur les côtés du corselet ; mais elle se distingue des deux par sa teinte sombre, à peine brillante, couverte de fines aspérités, comme la peau de chagrin, avec de fines stries assez confuses en avant, plus marquées en arrière avec les intervalles un peu relevés alternativement à la base, effacés sur les taches jaunes et devenant presque costiformes à l'extrémité ; le corselet est court, très rétréci en avant, arrondi sur les côtés en arrière, son disque à ponctuation assez fine, serrée, presque ruguleuse ; la tête est plane, rugueusement ponctuée, sans impression médiane ; le dessous du corps est un peu mélangé de roux, très ponctué (*Ex* Fairmaire).

Je place ici cette espèce en faisant les mêmes réserves que pour la précédente.

Hab. — Madagascar : plateau de l'Ankara.

---

255. — A. Fairmairei

Théry.

Acmæodera Fairmairei Théry, *Revis. Bupr. Madag.* (1905), p. 31, pl. 1, f. 1.

Long. 0m,007-0m,008; larg. 0m,002-0m,0025.

Noire, allongée; le prothorax plus large que les élytres; celles-ci rétrécies au milieu, denticulées à l'extrémité, couvertes de nombreuses taches jaunes formant au milieu des bandes irrégulières; les interstries portant une ligne de poils raides blancs.

Tête convexe avec deux tubercules sur le front, à ponctuation assez régulière et distinctement ocellée, donnant naissance à quelques poils blancs. Pronotum déprimé en dessus, dilaté antérieurement, avec les angles aigus et arrondis au sommet, les côtés régulièrement arqués, le disque couvert d'une ponctuation assez forte, paraissant ocellée sur les côtés, légèrement impressionné au-devant de l'écusson, avec quatre fossettes arrondies profondes, situées de chaque côté de la base et au milieu des bords latéraux. Élytres convexes, rétrécies derrière l'épaule, ayant leur plus grande largeur vers le tiers postérieur, s'atténuant jusqu'au sommet, avant lequel elles sont un peu comprimées, denticulées à l'extrémité, avec des stries ponctuées profondes sur le disque; les intervalles plans, ponctués en ligne. Dessous fortement ponctué avec de nombreux poils blancs.

Cette espèce ressemble à l'*A. acaciæ* Mayet, de Tunisie (*Ex* Théry).

La ponctuation du dessous n'étant pas squameuse, mais sétiforme, je crois devoir la séparer, avec le *pinguis* Fairm., qui suit n° 256, des autres espèces de Madagascar. Elle est plus allongée que la *sparsuta* et les espèces affines et ressemble, en

effet, comme le dit M. Théry, à l'*acaciæ*, mais avec tout un ensemble de caractères qui l'en séparent nettement.

Hab. — Madagascar : baie d'Antongil (coll. *Théry*).

---

256. — A. pinguis

Fairmaire.

Acmæodera pinguis Fairm., *Bull. Soc. Ent. Fr.* (1902), p. 79.
Acmæodera pinguis Théry, *Revis. Bupr. Madag.* (1905), p. 31.

Long. 0m,008.

Ressemble assez à la *sparsuta* Fairm., pour la forme et la coloration, mais plus massive, plus cylindrique, d'un bronzé métallique plus brillant, plus clair, parsemé de pubescence grise éparse, ne formant pas de fascies ; les épaules sont effacées, les élytres ne sont pas renflées sur les côtés avant l'extrémité, plus finement ponctuées avec des stries également fines, les intervalles plans, quelques-uns un peu convexes à l'extrémité, la base est nettement et entièrement rebordée ; le corselet est plus ample, moins court, les côtés sont régulièrement arrondis en avant depuis le milieu, fortement rebordé à la base, avec les angles droits, finement et densément ponctué ; la base est ponctuée de même, tronquée au bord antérieur ; le dessous est densément ponctué, un peu ruguleux, à pubescence grise, soyeuse, la coloration un peu plus foncée ; le pygidium qui est saillant présente une forte carène médiane formant à l'extrémité une courte épine (*Ex* Fairmaire).

Je range cette espèce parmi celles du groupe actuel, bien que je ne l'aie pas vue, parce que Fairmaire indique la pubescence du dessous comme étant soyeuse. Elle ne peut donc pas venir se placer

auprès de *sparsuta*, avec laquelle, suivant son descripteur, elle a des ressemblances.

HAB. — Madagascar : Andrahomana.

—

257. — A. madegassa

Kerremans.

ACMÆODERA AMPLICOLLIS || Fairm., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. LXXI (1902), p. 349.

ACMÆODERA AMPLICOLLIS Théry, *Revis. Bupr. Madag.* (1905), p. 32.

Long. 0m,010.

Ressemble beaucoup à l'*A. sparsuta* Fairm., mais plus grande et plus robuste, avec le corselet plus ample, plus convexe, plus uni sur le dos, avec une très faible fossette au milieu de la base qui est fortement marginée, moins court et plus arrondi sur les côtés; les élytres sont à peine calleuses au bord externe avant l'extrémité, plus fortement calleuses aux épaules, finement striées, les stries finement ponctuées, mais plus fortement à la base et à l'extrémité, les intervalles faiblement convexes, un peu plus à l'extrémité, moins finement et moins densément ponctuées, garnies de soies blanchâtres moins nombreuses, ayant quelques petites taches jaunes, une ponctiforme de chaque côté de l'écusson et une autre près de l'épaule, une plus grande au milieu du côté, et plusieurs petites avant l'extrémité, ces taches variables et peu régulièrement placées, sauf la marginale; le dessous est d'un brun plombé avec de nombreuses soies grises, ainsi que les pattes, et très ponctué (*Ex* Fairmaire).

Fairmaire indique cette espèce comme ayant le dessous à pubescence soyeuse; elle ne peut donc aller se ranger auprès de *sparsuta*, à laquelle il la

compare. Ne la connaissant pas, je ne la place ici qu'avec doute. Le nom d'*amplicollis* étant donné par Le Conte pour une espèce de l'Amérique du Nord, il y a lieu de le changer; je proposerai le nom de *madegassa*.

Hab. — Madagascar : environs de Suberbieville.

—

258. — A. puberula

Solier.

Acmæodera puberula Solier, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. II (1833), p. 276.
Acmæodera puberula Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 15, pl. 4, f. 23.

Long. 0m,0066; larg. 0m,0022.

Obscura, hirta; thorace dense punctato, in medio longitudinaliter sulcato; elytris striatis, striis crenulatis, interstitiis regulariter punctatis, apice serratis, maculis luteis sparsis.

Ressemble beaucoup à la *tæniata* Fab., et on la prendrait au premier aspect pour une variété de cette espèce. Corselet plus allongé, moins gibbeux; sillon dorsal moins enfoncé. On voit de chaque côté de ce sillon et près de la base, une impression arrondie. Élytres en scie à l'extrémité; elles ont des stries assez profondes et crénelées. On voit, sur les intervalles, entre ces stries, une ligne de points enfoncés assez régulière. Dessous du corps fortement ponctué (*Ex* Solier).

Long. 3; larg. 1 ligne.

Nigra; elytris punctis numerosis flavis conspersis. — Cette espèce ressemble au *pictipennis;* elle s'en distingue cependant par sa forme plus courte, son corselet plus élargi, plus fortement ponctué, ses élytres noires, cou-

vertes de lignes longitudinales de points très serrés et gros; elles sont parsemées d'un assez grand nombre de taches jaunes (*Ex* Cast. et Gory).

Je rapporte à cette espèce un exemplaire du Musée de Berlin, étiqueté sous ce nom, et dont les caractères se rapprochent de ceux énumérés par Solier, mais qui ne correspond que vaguement à la figure qu'en donnent Castelnau et Gory.

Long. $0^{m},008$; larg. $0^{m},0025$.

Elliptique, allongé, assez plan en dessus, presque aussi large en arrière qu'en avant, entièrement couvert d'une pubescence gris jaunâtre, plus dense sur la tête et sur le dessous, très courte sur les élytres; tête et pronotum bronzé obscur, la première avec une petite tache rougeâtre, arrondie, le second avec, le long du bord, deux taches de même, vaguement réunies de façon à former une bande prémarginale; les élytres noir mat, couverts de nombreuses mouchetures rougeâtres. Dessous bronzé obscur.

Tête couverte d'une ponctuation assez épaisse, inégale et dont les intervalles ne forment pas un réseau de mailles régulières et arrondies; pas d'impression frontale; épistome très court, tronqué droit au sommet. Pronotum assez grand, peu convexe, plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière, sa plus grande largeur un peu après le milieu; la marge antérieure faiblement bisinuée avec le lobe médian subanguleux; les côtés arqués, rentrants en arrière avec l'angle postérieur obtus; la carène marginale nulle, à peine accusée en arrière, ne formant aucune ligne lisse; le disque longitudinalement mais faiblement sillonné au milieu, les fossettes latérales très petites, linéaires;

la surface couverte d'une ponctuation assez épaisse, très dense, assez égale, plus rapprochée sur les côtés. Élytres de la largeur du pronotum à la base, faiblement mais visiblement échancrés à l'épaule; les stries nettes, profondes, à points linéaires; les interstries plans, à points nombreux, disposés sans ordre apparent. Marge antérieure du prosternum presque tronquée, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum; marge libre du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Région du cap de Bonne-Espérance (Musée de Berlin).

—

259. — A. bellivestris

Marseul.

Acmæodera bellivestris Mars., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 4e sér., t. VII (1867), p. 51.

Long. 0m,007; larg. 0m,0023.

Subparallèle, allongé, assez convexe, à peine semé d'un court duvet, d'un bronzé foncé brillant, verdâtre en dessus. Antennes grêles, courtes; 1er article renflé au bout, de la longueur des deux suivants ensemble; 2 globuleux court, 3-4 obconiques minces, les suivants porifères, dentés en dedans. Tête convexe, densément ponctuée, faiblement sillonnée au milieu; épistome échancré; yeux ovales, grands, distants. Pronotum beaucoup plus large que les élytres, transverse, densément réticulé ponctué, surtout latéralement, peu convexe, bisinué et un peu rétréci en devant avec les angles abaissés, obtus, arrondi dilaté sur les côtés avec la marge tranchante relevée, tronqué droit à la base avec trois petites fovéoles, sinué avant les angles qui sont largement arrondis. Élytres avec le bord basal en

partie relevé, fortement sinuées sous l'épaule avec le calus saillant, subparallèles, atténuées aux deux tiers et denticulées, arrondies séparément au bout, ornées de taches rouges, 1re arrondie après le milieu sur 8-10 interstries envoyant une ligne marginale jusqu'à l'échancrure, ce qui lui donne l'air d'une noire (note de musique), 2e transverse atténuée vers la suture qu'elle n'atteint pas, 3e subapicale. Stries fines, ponctuées, enfoncées par derrière, 6-7 réunies et raccourcies postérieurement, interstries peu élevés, unisérialement ponctués ridés, cannelés sur leur partie postérieure. Prosternum ponctué, rebordé et tronqué droit en devant. Abdomen densément et aciculairement ponctué.

Voisin, pour la forme, du *vulnerata*, ayant comme lui deux bandes postérieures transverses rouges et une tache au-dessus ; mais leur forme est fort différente, la couleur est verdâtre, et non bleue, la ponctuation beaucoup moins forte (*Ex* Marseul).

Hab. — Abyssinie (coll. *Théry*).

—

260. — A. vulnerata

Castelnau et Gory.

Acmæodera vulnerata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 21, pl. 6, f. 35.

Long. 0m,0077 ; larg. 0m,0027.

Cœruleo-viridis, punctatissima; elytris fasciis duabus apicis rubris. — D'un bleu verdâtre, très fortement ponctué. Elytres avec des stries ponctuées, dont les intervalles le sont aussi fortement, présentant en arrière deux bandes transversales irrégulières et rouges. Dessous du corps fortement ponctué, pubescent, d'un bleu obscur (*Ex* Cast. et Gory).

Je ne connais pas cette espèce, qui paraît, d'après

la figure qu'en donnent Castelnau et Gory, différente de *sanguineosignata*, qui suit. On dirait que le pronotum est plus arqué, que tout l'insecte est plus élargi en arrière et que la ponctuation du dessus est beaucoup plus épaisse, les stries paraissant plus grossièrement ponctuées.

Hab. — Sénégal.

—

261. — A. sanguineosignata

Castelnau et Gory.

Acmæodera sanguineosignata, Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 22, pl. 6, f. 36.

Long. 3; larg. 1 ligne.

Cœrulea; elytris virentibus, macula media laterali, fascia posticali punctoque apicali rubris. — D'un bleu éclatant. Tête et corselet finement ponctués, ce dernier avec trois impressions ponctiformes au bord postérieur. Élytres striées, d'un beau vert, avec une tache allongée rouge, sur le bord extérieur derrière l'angle huméral, une bande transversale en arrière, et un point à l'extrémité des élytres, de même couleur. Dessous du corps d'un noir cuivreux, fortement ponctué (*Ex* Cast. et Gory).

Tête à points arrondis, très rapprochés et très réguliers, leurs intervalles formant un réseau de mailles arrondies; épistome très court, anguleusement échancré en avant. Pronotum dépassant, dans sa plus grande largeur, celle des élytres; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian anguleux; les côtés très arqués, leur plus grande largeur au milieu; l'angle postérieur arrondi; la marge latérale entièrement visible en dessus et droite; le disque sans sillon; les fossettes de la

base normales, celle du milieu très légèrement prolongée vers l'avant; la surface couverte d'une ponctuation semblable à celle de la tête, un peu plus espacée sur le disque. Stries élytrales nettes; interstries unisérialement ponctués; échancrure humérale bien marquée. Marge antérieure du prosternum tronquée, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum; extrémité du dernier segment abdominal normale.

Hab. — Sénégal (*Auct*); Abyssinie (Muséum de Paris, par *Raffray*; coll. *Théry*).

---

262. — A. exasperans

Péringuey mss.
Nov. sp.
Pl. 15, fig. 9.

Acmæodera exasperans Péringuey *mss.*
Acmæodera superans Péringuey *mss.*
Acmæodera fraudulenta Péringuey *mss.*

Long. 0m,006-0m,011; larg. 0m,002-0m,0033.

Assez convexe, les côtés subparallèles, élargi en avant et acuminé en arrière. Tête et pronotum noirs, un peu mats; dessous noir ou noir bronzé; élytres noirs ♂♀ ou noirs à reflets violacés ♂, ornés de nombreuses mouchetures jaunes, irrégulières, d'allure un peu transversale. Antennes plus robustes, à articles plus dilatés chez le ♂ que chez la ♀.

Les deux formes nommées *exasperans* et *superans* sont des ♂♂; *fraudulenta* est une ♀. Examinés séparément, on pourrait à la rigueur y voir trois espèces; mais j'ai pu adjoindre aux exemplaires du

Musée de Capetown une petite série d'exemplaires du Musée d'Amsterdam, et j'ai trouvé en ceux-ci les passages de l'une à l'autre de ces formes et la conclusion que l'*exasperans* est le ♂ et *fraudulenta* la ♀ d'une seule et même espèce.

Tête peu convexe, couverte de ridules longitudinales entre des points allongés ou arrondis; épistome court, étroitement échancré en arc en avant. Pronotum presque deux fois aussi large que long, beaucoup plus large que le pronotum à la base; la marge antérieure fortement bisinuée avec le lobe médian et les angles antérieurs anguleusement avancés; les côtés très arqués, échancrés à la base; la marge latérale lisse, sinueuse et invisible en dessus; le disque assez convexe; les fossettes latérales de la base assez grandes, celle du milieu vague, peu visible; la surface couverte de points épais, entre des reliefs vermiculés allongés ou arrondis, donnant au pronotum une apparence très rugueuse. Élytres allongés, acuminés et assez brusquement déclives en arrière, dentelés au sommet et sur les côtés; l'échancrure humérale bien marquée; les stries profondes, grossièrement ponctuées en avant, linéaires en arrière; les interstries unisérialement ponctués, à rides transversales sur les côtés. Marge antérieure du prosternum retirée, faiblement échancrée en arc, ses extrémités n'atteignant pas le sommet des angles antérieurs du pronotum; marge libre du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Natal, Limpopo (Musée de Capetown); Zambezi : Bradshaw (Musée d'Amsterdam).

263. — A. inscripta

Fahreus.

ACMÆODERA INSCRIPTA Fahr., *Ins. Caffr.*, t. Ier (1851), p. 307.
ACMÆODERA PICTURATA Péringuey *mss.*

Long. 0m,0063; larg. 0m,002.

Nigra, subtus cicatricoso-punctata, tenuissime pubescens, capite thoraceque supra rude rugoso-punctatis, hoc inæquali, apice medio producto, lateribus marginatis, postice dilatatis, elytris distincte punctato-striatis, interstitiis planis, seriato-punctatis, violaceis, irregulariter luteo-maculatis et fasciatis.

Caput obtusum, nigrum, crebre rugoso-punctatum, tenuissime albido-pubescens; oculi oblongo-ovati, glauci. Antennæ nigræ, medium thoracis non attingentes. Thorax longitudine duplo latior, antice basi dimidio angustior, lateribus distincte marginatis, versus basin rotundato-ampliatis, apice medio rotundato-lobatus, supra convexus, medio postice obsolete canaliculatus et carinulatus, versus latera oblique impressus et intra basin foveola utrinque insculptus, niger, crebre rugoso vel potius reticulato-punctatus, punctis cinero-squamulosis; elytra thorace paulo angustioria, quadruplo vero longiora, basi subtruncata, margine elevato, pone humeros distincte calloso-elevatos ultra medium linearia, versus apicem dein sensim attenuata, margine postico serrato; supra modice convexa, distincte punctato-striata, interstiis planis, seriatim punctatis, versus basin et ad latera transversim rugulosis, in dorso posterius sulcatis, obscure violacea, tenuissime seriatim setulosa, basi juxta suturam macula subrotundata, in ipso angulo humerali litura parva, pone callum humeralem fascia flexuosa, interne abbreviata, ante medium dorsi plaga transversa aliaque in ipso medio laterum, tum lituris duabus dorsalibus oblique positis, subconfluentibus, fasciisque duabus abbreviatis ante apicem, anteriore cum

lituris præjacentibus subconnexa, luteis. Corpus subtus concinne cicatricoso-punctatum, nigrum nitidum tenuissime albido-pubescens. Pedes subtenues, nigri, vix punctati, tenuissime albido-pubescentes (*Ex* Fahreus).

Hab. — Natal; Zambèse; Limpopo (Musée de Capetown); sans désignation de localité dans la coll. *Théry*.

—

264. — A. obscurata

Ancey.

Acmæodera obscurata Ancey, *Le Naturaliste*, t. II (1882), p. 62.

Long. 0m,006; larg. 0m,002.

Subovalaire, convexe, déclive en arrière, noirâtre en dessus avec une teinte cuivreuse ou bronzée, métallique, sur les côtés du pronotum et au sommet des élytres. Tête et pronotum grossièrement ponctués; élytres avec le tiers antérieur couvert de séries longitudinales de gros points et les interstries plissés et granuleux, tandis que le milieu et le sommet sont à stries nettes, fines linéaires avec les interstries étroits, subcostiformes et lisses. Élytres avec une échancrure humérale bien marquée. Pronotum transversal, à bords latéraux tranchants, à sillon médian peu accusé ou nul, les côtés très arrondis, leur plus grande largeur un peu au delà du milieu, dépassant celle des élytres; épisternum prosternal concave.

Hab. — Abyssinie.

—

265. — A. costulata

Péringuey mss.
Nov. sp.

ACMÆODERA COSTULATA Péringuey *mss.*

Long. 0m,005; larg. 0m,0015.

Allongé, atténué en avant et subacuminé en arrière; tête et pronotum très rugueux, noirs, ce dernier inégal et bossué; élytres noirs, un peu plus brillants que la tête et le pronotum, couverts de mouchetures jaunes plus abondantes au sommet, les interstries impairs relevés et saillants en côtes; dessous noir.

Voisin de l'*Acm. ruficaudis* De Geer, qui suit, mais avec le pronotum moins large, sans échancrure sur les côtés, à la base, et tous les interstries impairs saillants; les élytres beaucoup plus rugueux, à ponctuation plus grossière et plus irrégulière.

Tête très grossièrement ponctuée, subplane en avant, les points très épais entre des reliefs inégaux, épais, arrondis en avant et vermiculés en arrière; épistome court et étroit, faiblement échancré en arc en avant. Pronotum un peu plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière, plus large que les élytres à la base; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian avancé et arqué; les côtés obliques en avant et arrondis un peu après le milieu avec l'angle postérieur arrondi; la carène marginale entière, visible en dessus en arrière; le disque inégal, bossué entre des impressions dont quatre subarrondies en avant, peu nettes, deux autres, un peu transversales en des-

sous, séparées par un vague sillon médian; la surface couverte de points très épais et inégaux entre des rides saillantes, irrégulières, formant un réseau de mailles allongées, inégales et très vaguement concentriques. Élytres un peu plus étroits que le pronotum à la base; l'échancrure humérale assez accentuée; les stries ponctuées, peu sensibles en avant et se confondant avec la ponctuation épaisse et la rugosité des interstries, les impairs de ceux-ci relevés en côtes en arrière et assez saillants, unisérialement ponctués. Marge antérieure du prosternum faiblement échancrée en arc, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum; extrémité du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Région du cap de Bonne-Espérance : Beira (Musée de Capetown).

—

266. — A. irrorella

Castelnau et Gory.

Acmæodera irrorela Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 16, pl. 5, f. 25.

Acmæodera stictica Chevrolat, *Silb. Rev. Ent.*, t. V (1838), p. 52.

Acmæodera stictica Spinola, *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1838), p. 348.

Long. 2 1/6; larg. 2/3 de ligne.

Cuprea albo-pubescens; elytris fusco-obscuris, maculis numerosis luteis, angustis, transversalibus ac inæqualibus conspersis. — Cuivreux, ponctué, recouvert d'une pubescence blanchâtre. Corselet convexe, court, très arrondi sur les côtés, couvert de petites rides irrégulières, avec trois petites impressions sur le bord externe. Élytres avec de nombreuses stries ponctuées, d'un brun obscur, avec de

nombreuses taches jaunes, étroites, transversales et irrégulières. Antennes noires (*Ex* Cast. et Gory).

Long. 0m,0055; larg. 0m,0025.

Cylindrica, nigro-ænea. Caput atrum, rugis longitudinalibus elevatis; antennis nigris, articulis moniliformibus, sat confertis. Thorax æneo-obscurus vel argenteo-metallicus, sericeus, longitudine valde rugatus, basi regulariter et anguste crenulatus, puncto medio impressa, costula dorsali. Elytra nigro-brunnea, flavo-variata, basi recta, elevata, thoracis latitudine, apice conjunctim oblique rotundata, serrata, sulcata, intus punctis quadrato-elongatis, interstitiis rugose punctatis, setis brevibus albis. Corpus subtus atro-æneum, atomis griseis tectum et abdomine basi reticulato-punctatis (*Ex* Chevrol.).

Long. 2 1/2; larg. 2/3 de ligne.

Acm. elytris utrinque extus emarginatis; prothoracis basi elytris nullo modo latiore; dorso squamifero, foveolis discoidalibus nullis.

Un caractère très remarquable distingue cette espèce de la suivante (*congener*) et les isole au milieu de leurs congénères. On sait que les points enfoncés disséminés sur la surface des *Acmæodera* donnent naissance à des corps allongés, de substance cornée, plus ou moins longs, plus ou moins flexibles, plus ou moins adhérents à leur racine, plus ou moins couchés le long de cette surface, mais toujours piliformes, en sorte que surface ponctuée équivaut ici à surface pilifère. Dans les *Acm. stictica* et *congener*, ces mêmes corps ont une forme très différente; ils sont aplatis, quoique toujours plus longs que larges, inflexibles, couchés sur le dos avec la pointe en arrière; ils ressemblent à de véritables écailles : de là la désignation de squamigères, qui leur convient bien mieux que celle de velus, pubescents, pilifères, etc.

Tête fortement ponctuée ; points squamigères. Prothorax très convexe, bombé. Bords latéraux en arc de cercle, à courbure moyenne, maximum de largeur près du milieu, descendant obliquement en avant; angles antérieurs n'étant pas visibles en dessus; postérieurs arrondis. Suture médiane effacée et réduite à la fossette basilaire, qui est ronde et petite. Fossettes ordinaires semblables à la médiane. Tergum ponctué et squamigère, comme la tête. Disque bombé et sans excavations autres que les points qui portent les écailles. Bord antérieur des élytres formant un petit bourrelet, plus épais en approchant de l'angle sutural. Échancrure arrondie, laissant à découvert l'épisternum métathoracique, qui est légèrement arqué. Bord extérieur visiblement dentelé en scie à partir de l'échancrure marginale jusqu'à l'extrémité, parallèle jusqu'aux trois quarts de la longueur de l'élytre ; extrémité arrondie. Stries ponctuées, à points assez gros. Cloisons moins élevées que les espèces intermédiaires; celles-ci en général étroites et convexes, un peu moins sur le dos que sur les côtés. Chaque intervalle a une seule série longitudinale de points enfoncés qui occupent toute sa largeur et qui le font paraître crénelé : celui qui commence derrière le calus huméral est plus élevé que les autres et plus fortement crénelé. Dessous du corps et pattes ponctués; points clairsemés, distants et squamifères. Écailles semblables à celles du dos.

Les auteurs de l'*Iconographie des Buprestides* disent de leur *Acm. irrorella* qu'elle est couverte d'une pubescence blanchâtre. Cette phrase, un peu vague, ne convient pas rigoureusement à notre *stictica*. C'est pour cette raison que j'ai choisi le nom du *Cat. Dejean*, et que je ne lui rapporte qu'avec doute le synonyme de l'*Iconographie* (*Ex* Spinola).

Je ne connais pas cette espèce et je la soupçonne d'être l'*irrorata* Thunb.; elle viendrait alors se placer en synonymie avec le *ruficaudis* De Geer.

L'insecte que j'ai vu sous ce dernier nom dans la collection du Muséum de Paris est un *ruficaudis* chez lequel le brun clair prédomine sur les élytres; mais tous les autres caractères le rapprochent de celui-ci et la synonymie indiquée par M. Edw. Saunders, dans son *Calalogue* de 1871, me paraît justifiée.

D'autre part, je crois pouvoir identifier l'espèce décrite par Spinola avec l'*Acm. irrorella* Cast. et Gory.

M. Saunders range l'espèce de Spinola parmi les *Nothomorpha*. N'ayant pas vu le type, je ne puis me prononcer, mais il me semble que les caractères donnés par l'auteur pour l'*Acm. stictica* ne concordent pas avec ceux des *Nothomorpha*, et bien plus avec les *Acmæodera*, et si je la place parmi ceux-ci, c'est que Chevrolat a décrit un *stictica* d'après un nom donné par Dejean à son espèce. Or, Spinola cite également ce dernier auteur. Cela laisse supposer que c'est la même chose, et dans ces conditions, je ne pense pas qu'elle puisse rester parmi les *Nothomorpha*, d'autant plus que le *stictica* n'est autre que l'*irrorella* Cast. et Gory.

Hab. — Sénégal.

—

267. — A. Raffrayi

Gestro.

Acmæodera Raffrayi Gestro, *Ann. Mus. Civ. II. N. Genova*, t. XVI, (1881), p. 660.

Long. 0m,006.

Elongata, parallela, convexa, obscure ænea, elytris nigris maculis ferrugineis variatis; capite prothoraceque crasse punctato-reticulatis, hoc inæquali subnoduloso,

punctis fere radiatim dispositis, linea media abbreviata lævi; elytris basi sat crasse marginatis, humeris nodosis, undique fortiter et crebre punctatis, margine postico tenuiter serratis, striatis, interstitiis mediis parum, externis præsertim postice magis elevatis, penultimo apicem versus prominulo; subtus obscure ænea, pectore crassissime, abdomine lævius punctata (*Ex* Gestro).

Hab. — Zanzibar : Mombas.

---

268. — A. ruficaudis

De Geer.

Buprestis ruficaudis De Geer, *Mém. Ins.*, t. VII (1778), p. 632, pl. 47, f. 11.

Buprestis irrorata Thunberg, *Nov. Spec. Ins.* Diss., t. V (1789), p. 100.

Buprestis adspersa Fabricius, *Entom. Syst. Supp.* (1798), p. 137.

Acmæodera adspersa Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 14, pl. 4, f. 22.

Acmæodera leprosula Péringuey *mss.*

Long. 0^m^,0055 ; larg. 0^m^,0022.

Nigra, subrugosa; elytris punctis pluribus parvulis in lineas transversales aliquando dispositis luteis. — Noir, très fortement ponctué, presque rugueux. Corselet très arrondi sur les côtés, inégal. Élytres ponctuées, offrant des stries longitudinales très serrées, parsemées de très petites taches jaunes se réunissant presque sur l'extrémité. Dessous du corps et pattes finement ponctués et cuivreux (*Ex* Cast. et Gory).

Tête grossièrement ponctuée. Pronotum plus large que les élytres et échancré sur les côtés à la base, le disque inégal, bossué comme chez le *costu-*

lata qui précède, mais à un degré moins accentué, avec les côtés plus arqués et plus élargis; le neuvième interstrie élytral seul saillant en côte; les stries à points épais, un peu allongés, très régulières; les interstries unisérialement ponctués et à petites rides transversales, surtout sur les côtés. Marge antérieure du prosternum tronquée, ses extrémités n'atteignant pas le sommet des angles antérieurs du pronotum; extrémité du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Région du cap de Bonne-Espérance, Cafrerie (Muséum de Paris, par *Delalande*); pays des Zoulous (Musée de Capetown); Transvaal (Musée de Berlin); Somali (coll. *Théry*).

---

269. — A. hieroglyphica

Fahreus.

Pl. 16, fig. 1.

Acmæodera hieroglyphica Fahreus, *Ins. Caffr.*, t. I^er^ (1851), p. 306.

Acmæodera stellata Marseul, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 4^e^ sér., t. VII (1867), p. 50.

Acmæodera gentilis Péringuey, *Trans. S. Afric. Philos. Soc.*, t. IV (1888), p. 108.

Acmæodera coccinella Kerremans, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 311.

Acmæodera annectens Péring. *mss.*

Long. 0^m^,007-0^m^,008; larg. 0^m^,0028-0^m^,0032.

Allongé, convexe, un peu gibbeux, luisant en dessous, terne en dessus, noir, finement et peu densément squamuleux; élytres rouge de sang à taches ou bandes bleu violet. Antennes assez robustes; 1^er^ article renflé au bout, de la longueur des trois suivants ensemble, 2-4 globuleux courts, les suivants transverses, dentés et porifères en dedans.

Tête assez grosse, convexe, rugueusement ponctuée; épistome échancré; yeux grands, ovales. Pronotum beaucoup plus large que long, bombé, densément réticulé ponctué, trifovéolé au bord postérieur, bisinué et rétréci en devant avec les angles arrondis, un peu abaissés, rebordé et arqué sur les côtés, droit au milieu de la base, et fortement sinué de chaque côté vers l'angle qui est saillant, quoique obtus. Élytres deux fois et demie plus longues que larges, trois fois et demie plus longues que le pronotum, échancrées sous l'épaule avec le calus huméral bien marqué, atténuées et denticulées postérieurement et terminées en pointe arrondie; stries fortes, formées de gros points, un peu plus enfoncées postérieurement, scutellaire assez longue, 6-7 raccourcies un peu par derrière; interstries égaux, assez étroits, cannelés, unisérialement ponctués et très rugueux, 8e postérieurement en carène élevée; taches grosses, ainsi disposées : calus huméral, une commune grande semi-circulaire à la partie scutellaire, puis sur chacune au milieu une série de trois taches rondes, et entre elles deux suturales rondes communes, qui, dans l'individu unique sur lequel je décris cette espèce, se réunissent obliquement avec les deux dernières de l'élytre droite, enfin une postérieure transverse sur la suture. Dessous rugueusement et densément ponctué, 1-2 segments de l'abdomen tachés de rouge jaune.

Voisin pour la forme et la coloration du *Dregei* Gory, il est plus grand, plus convexe, la couleur des taches et leur forme sont très différentes. Il a quelques rapports avec le *læniata* (*Ex* Marseul).

Subparallèle, atténué en avant, acuminé en arrière, convexe, entièrement noir ou noir bleuâtre; les élytres d'un jaune fauve (probablement rouge vif à l'état vivant) avec des macules subarrondies noires; trois marginales de part et d'autre, et cinq communes aux deux élytres et dont les deux

extrêmes sont, la préapicale grande et transversale et l'apicale très petite.

Cette diagnose s'applique à la forme la plus normale d'une espèce très variable et d'un facies analogue à celui de l'*inscripta* Fahreus, mais à structure plus rugueuse en dessus, à ponctuation plus épaisse.

On peut prendre pour type la variété que j'ai décrite sous le nom de *coccinella*, et dont le dessin élytral rappelle assez bien celui de certaines Coccinelles.

M. Péringuey a donné le nom *in litt.* à une variété qui peut être considérée comme l'extrême du type; elle a les taches élytrales réduites à leur minimum : ANNECTENS.

Lorsque j'ai décrit l'*Acm. coccinella*, je l'avais depuis longtemps en collection sans indication de provenance ni de localité, mais je la soupçonnais d'appartenir à la faune de l'Afrique méridionale. Je l'ai revue depuis en nombre sans me tromper beaucoup sur son habitat, puisqu'elle se trouve sur les bords du Zambèse.

Je pense, d'après la description de Marseul, que son *Acm. stellata* n'est autre que l'*hieroglyphica*.

Tête grossièrement ponctuée, les intervalles entre la ponctuation formant un réseau de mailles arrondies assez régulières. Pronotum convexe, plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation semblable à celle de la tête, beaucoup plus grosse et plus irrégulière sur les côtés que sur le disque; la marge antérieure fortement bisinuée avec le lobe médian très avancé, subanguleux et couvrant en partie la tête; les côtés très obliques en avant et très arqués en arrière avec l'angle postérieur arrondi; la base tronquée. Élytres très convexes, plus étroits que le pronotum

et sillonnés à la base, couverts de stries ponctuées avec les interstries finement granuleux; les côtés saillants à l'épaule, échancrés à l'épipleure, droits jusqu'au tiers postérieur, brusquement atténués ensuite et dentelés du tiers supérieur au sommet. Dessous couvert de points ocellés régulièrement espacés; marge antérieure du prosternum tronquée.

Hab. — Transvaal; Rhodésie (Musée du Cap); Zambèze : Bradshaw (Musée d'Amsterdam); lac Ngami (teste *Marseul*).

—

270. — A. miniatospilota

Péringuey mss.
Nov. sp.

Acmæodera miniatospilota Péringuey *mss.*

Long. 0m,008; larg. 0m,0025.

Allongé, assez convexe, déclive en arrière, tête, pronotum et dessous noirs, élytres bleus avec des taches et des bandes rouge vif; pubescence rousse, plus dense sur la tête et sur le dessous que sur le pronotum et les élytres.

Le dessin élytral de cette espèce est la représentation à peu près exacte, mais en sens inverse, de celui de l'*hieroglyphica*, qui précède, c'est-à-dire que les taches de cette dernière sont bleues sur fond rouge, et je serais amené, comme le pense M. Péringuey, à ne voir dans la présente espèce qu'une variété de la précédente. Mais il y a des différences de forme et de sculpture qui ne permettent pas de les réunir : le faciès est moins large, les

stries élytrales sont moins grossièrement ponctuées, les interstries sont plus larges et aplanis, sauf le neuvième, qui est légèrement relevé en côte en arrière, et ils sont tous unisérialement ponctués d'une façon très régulière.

Tête subplane en avant, grossièrement ponctuée, les intervalles des points formant un réseau de mailles assez épaisses et subarrondies; épistome court et étroit, tronqué en avant. Pronotum deux fois aussi large que long, plus étroit en avant qu'en arrière, beaucoup plus large que les élytres à la base où il est échancré de chaque côté; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian anguleux; les côtés obliques en avant et largement arrondis en arrière, leur plus grande largeur un peu avant l'échancrure de la base; la marge latérale entière et tranchante; le disque inégal, convexe, vaguement impressionné de chaque côté du milieu, les deux fossettes latérales de la base assez grandes et arrondies, la médiane plus petite et peu accusée; la surface couverte d'une grosse ponctuation très dense entre un réseau de mailles arrondies sur le disque et un peu allongées en avant. Élytres très échancrés à l'épaule, l'échancrure arrondie; les stries à points médiocres, les interstries régulièrement et unisérialement ponctués. Marge antérieure du prosternum tronquée, ses extrémités n'atteignant pas le sommet des angles antérieurs du pronotum; marge libre du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Transvaal (Musée de Capetown)?

—

271. — A. subprasina

Marseul.

Pl. 16, fig. 2.

Acmæodera subprasina Mars., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 4e sér., t. VII (1867), p. 54.

Acmæodera ancilla Harold, *Monatsb. K. P. Akad. Wiss. Berl.* (1878), p. 217.

Acmæodera tantilla Péringuey *mss.*

Long. 0m,007; larg. 0m,003.

Allongé, subparallèle, assez convexe, voûté dans sa longueur, d'un vert doré brillant en dessus, bleu foncé, finement pubescent en dessous. Antennes grêles, assez courtes, noires; 1er article renflé au bout, de la longueur des deux suivants réunis, 2-4 courts, globuleux, les suivants dentés en dedans et porifères. Tête assez convexe, à peine pubescente, densément réticulée ponctuée, avec une crête étroite sur le milieu du vertex; épistome échancré; yeux ovales, grands. Pronotum plus large que long, débordant le corps, rétréci aux deux bouts, bisinué en devant avec les angles abaissés obtus, dilaté arrondi sur les côtés avec le bord mince et un peu relevé, tronqué droit à la base, avec les angles largement arrondis; très densément réticulé ponctué, trifovéolé à la base : fovéoles latérales émettant une fine strie qui remonte jusqu'au tiers. Élytres trois fois plus longues que le pronotum, deux fois plus longues que larges, fortement échancrées sous l'épaule, avec le calus saillant et un peu ruguleux, imbriquées sur les côtés et vers l'extrémité, atténuées aux deux tiers et denticulées, arrondies séparément au bout; stries de points serrés peu distinctes, un peu enfoncées postérieurement; interstries ridés, unisérialement ponctués, cannelés sur leur dernière moitié, 7 et 9 saillants par derrière. Prosternum rugueusement ponctué, rebordé et tronqué droit en devant. Élytres (?) assez densément pointillées.

Cette jolie espèce a beaucoup du *repercussa* Gory, taille,

forme générale, mais la coloration n'est pas comme dans celui-ci noir violet, marginé de pourpre doré, le pronotum à angles postérieurs droits avancés et fortement canaliculé au milieu, et le front sillonné (*Ex* Marseul).

Cylindrica, subgibbula, viridi-cuprea, cuprea vel viridi-cyanea, subtus obscure œnea et parum pubescens; capite thoraceque dense rugose punctatis, hoc transverso, lateribus rotundatis, basi ante scutellum et utrinque lateraliter subfoveolato, elytris antice striato-punctatis, a medio fere punctato-striatis, interstitiis sat regulariter uniseriatim punctatis, lateræ versus transverse rugulosis, nono apicem versus costulato, humeris nodulosis.

Species præcipue elytris antice punctis lineatim, tunc in striis impressis digestis, interstitiis elevato-marginatis distincta (*Ex* Harold).

Cette espèce présente, sous un aspect uniformément rugueux bien caractéristique qui ne permet pas de la confondre avec aucune autre, des différences de coloration très accentuées; du cuivreux doré clair, elle passe au vert doré et de cette nuance au vert sombre et au bleu brillant plus ou moins foncé; il en existe même d'entièrement noirs.

Hab. — Zanzibar : Kitui; Abyssinie : Nil Blanc (*auct*); Arusi Galla; Bogos (Musée de Gênes); Zanguebar (Musée de Paris; coll. *Théry*); Rhodésie, Mashonaland (Musée de Capetown); Ugogo, Nyassa, Victoria Nyassa mérid. (Musée de Berlin, par *Stuhlmann*).

272. — A. aurifera

Castelnau et Gory.

Acmæodera aurifera Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 31, pl. 9, f. 53 (♀).

Acmæodera varicolor Kerrem., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXII (1888), p. 65 (♂).

Acmæodera scintillans Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. Ier (1892), p. 179.

Long. 0m,010; larg. 0m,003.

Viridi-aureo-splendidissima ; elytris sulcatis, sulcis postice striis ; sutura ac marginibus lateralibus valde auratis, macula cærulea pulchra. — D'un vert doré très éclatant, ponctué. Tête pubescente. Corselet large, très arrondi sur les côtés, avec une forte impression longitudinale au milieu et un point de chaque côté en arrière. Élytres comprimées sur leurs côtés, finement ponctuées, offrant sur la base et latéralement des points très serrés, très gros, élargis, formant des lignes longitudinales qui se continuent en arrière en forme de stries ; la suture et les bords latéraux plus dorés : sur l'angle huméral, une belle tache d'un rouge d'or, une autre semblable aux deux tiers de la longueur et placée sur les bords latéraux, et une grande tache d'un beau bleu couvrant l'extrémité et arrondie en avant. Dessous du corps ponctué, d'un cuivreux brillant, ainsi que les pattes. Antennes obscures (*Ex* Cast. et Gory).

Viridi-ænea, punctulata, sparse albido-vel ochraceo-pilosa ; pedibus antennisque obscurioribus, thorace capiteque viridi metallicis, hoc profunde in medio canaliculato, dorsoque obscuro purpurascente; elytris valde punctato-striatis, viridi metallicis, lateribus, sutura apiceque obscuro-purpurascentibus. — Très voisin de l'*Acm. aurifera* Cast. et Gory, mais un peu moins élargi. Cette espèce se distingue surtout de l'*aurifera* par son système de colora-

tion entièrement différent et constant. Tête et pronotum grossièrement ponctués, vert métallique brillant, ce dernier présentant une ligne médiane très enfoncée, accostée d'une tache allongée d'un pourpré obscur. Élytres à stries profondes et ponctuées, vert métallique brillant avec la suture et les bords latéraux d'un pourpré obscur. Pattes et antennes bronzé obscur; dessous bronzé plus clair, ponctué (*Ex* Kerrem.).

Acm. aurifera C. et G. — C'est une femelle. Le cap. Kerremans a décrit le mâle sous le nom de *scintillans* (*Ex* Waterhouse).

La sculpture élytrale et la coloration diffèrent essentiellement suivant le sexe : le mâle est plus svelte; le sillon de son pronotum se prolonge en ligne droite, sur la région scutellaire, suivant une dépression assez forte, ce qui n'existe pas chez la femelle. La sculpture élytrale est constituée par une série de stries bien nettes, ponctuées en avant et creusées, en arrière, en sillons linéaires, fins et profonds, avec tous les interstries presque égaux en largeur et pointillés, même les suturaux, mais cette ponctuation fine et rare chez ceux-ci, s'accentue à mesure qu'elle se rapproche des côtés, sans ridules apparentes, sauf sur chacun des trois intertries marginaux, ce qui donne aux élytres une apparence générale finement et également granuleuse qui contraste avec celle que présentent les élytres des femelles.

Chez celles-ci, les trois interstries suturaux sont larges, lisses sur les deux tiers de leur longueur; ils deviennent ensuite unisérialement ponctués; les interstries 1 à 4 sont très finement et très régulièrement ponctués en ligne droite et ne deviennent enfoncés et creusés en sillon fin et linéaire que vers le tiers postérieur; les points s'épaississent à partir

du quatrième interstrie jusque sur les côtés et sont plus larges que longs entre le calus huméral et le tiers postérieur, où les interstries sont rugueux et ridés transversalement.

Chez le mâle comme chez la femelle, le calus huméral seul est saillant et les interstries, à la base, sont à peine convexes et égaux entre eux, au point de vue du relief.

Hab. — Hindoustan : Karachi; Maldah (coll. *Théry*); Maïssour (Muséum de Paris et coll. *Théry*).

—

273. — A. fascigera

Harold.

Pl. 16, fig. 3.

Acmæodera fasciata ‖ Boheman, *Ofvers. K. Vetensk. Akad. Fohr.* (1860), p. 19.

Acmæodera fascigera Har., *Col. Heft*, t. V (1869).

Acmæodera fascigera Waterhouse, *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 7e sér., t. XIV (1904), p. 260.

Long. 0m,009; larg. 0m,0033.

Oblonga, convexa, viridi-nitida, subtus parce albido-pubescens; antennis extrorsum cœrulescentibus; capite prothoraceque deflexis, illo crebre, mediocriter punctato, hoc dorso profunde sulcato, undique rude, ad latera profundius punctato; elytris profunde punctato-striatis disci antice elevatis, sutura interstitiisque ei proximis sublævibus, inter medium et apicem fascia communi, medio nonnihil antrorsum arcuata segmentisque tribus ultimis abdominis pulchre cœruleis (*Ex* Boheman).

Les différences sexuelles ne sont pas très saillantes, mais les mâles ont la base des élytres très obscure (*Ex* Waterhouse).

La coloration toute spéciale des élytres, d'un beau vert émeraude devenant obscur vers la base et doré vers le tiers postérieur, avec une large bande arquée et transversale, d'un bleu mat vers le quart postérieur, suffit seule à faire reconnaître cette jolie espèce. La structure élytrale et la forme du corps rappellent celles du *posticalis* qui suit, c'est-à-dire que les interstries élytraux de même que les stries se relèvent, du tiers postérieur au sommet, en fines côtes linéaires, parallèles et rapprochées deux à deux entre des séries longitudinales de points inégaux.

Hab. — Bords du lac Ngami (*Harold*); Transvaal occidental : Linokala (Muséum de Paris, par *E. Holub*).

---

274. — A. posticalis

Castelnau et Gory.

Acmæodera posticalis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 28, pl. 8, f. 47 (♀).

Acmæodera repercussa Cast. et Gory, *l. c.*, p. 29, pl. 11, f. 50 (♂).

Acmæodera aurolimbata Fahreus, *Ins. Caffr.*, t. Ier (1851), p. 303 (♂).

Acmæodera consobrina Klug, *Mon. Berl. Akad. Wiss.* (1855), p. 645 (♂).

Acmæodera puella Boheman, *K. Oefvers Akad. Forh.* (1860), p. 19 (♀).

Acmæodera luculenta Boh., *l. c.*, p. 20 (♂).

Acmæodera fossicollis Harold., *Mon. Berlin. Akad. Wiss.* (1878), p. 216 (♀).

Acmæodera soror Fairmaire, *Bull. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXV (1891), 290.

Acmæodera bella Nonfried, *Entom. Nachr.*, t. XVIII (1892), p. 126 (♂).

Acmæodera dives Nonfr., *l. c.*, p. 136 (♀).

Acmæodera viridis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 308 (♀)

Acmæodera puella Waterhouse, *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 7e sér., t. XIV (1904), p. 259.

Acmæodera patriuscula Péringuey *mss.*

Long. 0m,008 ; larg. 0m,0027.

Long. 4 1/2 ; larg. 2 lignes. — *Viridi obscuro violaceo micans ; thorace lato ; elytris basi elevatis striatis, punctatis, postice ad latera stria abbreviata instructis ; corpore subtus cupreo.* — Il ressemble beaucoup au *gibbosa*, mais s'en distingue par ses élytres, dont les stries latérales sont beaucoup moins rugueuses et dont les intervalles offrent chacune en arrière une petite cannelure allongée. Il est d'un vert obscur à reflets violets. Dessous du corps cuivreux (*Ex* Cast. et Gory : posticalis).

Long. 3 1/2 ; larg. 1 1/2 ligne. — *Fusco-rubro-aurata ; thoracis lato, medio obscuro et margine rubro, subaurato ; elytris striatis, lateralibus rubiginosis, marginibus rubro-auratis.* — D'un brun rougeâtre et doré, ponctué. Corselet large, très arrondi sur les côtés, avec une forte impression longitudinale au milieu et un point enfoncé de chaque côté en arrière, un peu obscur au milieu et d'un rouge brillant sur les côtés. Élytres comprimées sur leurs côtés, finement ponctuées, offrant sur la base et latéralement des points très serrés, très gros, élargis, formant des lignes longitudinales qui se continuent en arrière en forme de stries ; côtés d'un rouge doré très brillant. Dessous du corps très fortement ponctué et cuivreux, ainsi que les pattes et les antennes (*Ex* Cast. et Gory : repercussa).

Oblonga, subtus obscure ænea ; capite thoraceque, supra æneis, passim, cœruleo-micantibus, punctatissimis, hoc canaliculato, intra basin transversim impresso ; elytris cyaneis, margine aureo-purpurascente.

Caput evidenter punctatum, æneum, vertice lateribusque cœruleis, fronte longitudinaliter impressa, tenuiter albido-

villosa; oculi ovales, modice convexi, glauci. Antennæ brevissimæ, nigræ. Thorax longitudine fere triplo latior, antice basi dimidio angustior, pone medium rotundato-ampliatus, postice medio sinuatus, apice leviter bisinuatus, supra convexus, medio longitudinaliter sulcatus, intra marginem baseos transversim impressus, foveola utrinque distinctiore, undique crebre punctatus, æneus, disco cœruleo et cyaneo-micante, margine laterali aureo-intente, lateribus tenuissime albido-sericeis. Elytra latitudine thoracis eoque quadruplo longioria, a basi ultra medium linearia, dein angustata, margine postico acute serrato, supra ad basin nonnihil gibbosa, humeris longitudinaliter callosis, ceterum modice convexa, tenuiter punctato-striata, interstitiis dorsi planis, postice sulcatis, seriatim punctatis, intimis basi brevibus, lateralibus subconvexis, rugulosis; cœrulea, cyaneo-micantia, margine determinate aureo-purpureo, dorso præterea postice lateribusque setulis tenuissimis albidis obsitis. Corpus subtus et pedes obscure ænea, punctulata, pube albo-sericea adspersa (*Ex* Fahreus : AUROLIMBATA) ♂.

Cette espèce varie beaucoup au point de vue de la coloration et l'on serait tenté de créer des coupes spécifiques pour chacune de ses formes, si l'on n'examinait tous les intermédiaires. M. Waterhouse, dans ses *Observations of the Family Buprestidæ* (*Ann. et Mag. of Nat. Hist.*, sér. 7, t. XIV [1904]), rétablit la synonymie et la distinction sexuelle des espèces de la façon suivante :

ACMÆODERA REPERCUSSA C. et G. — C'est le mâle. Les espèces de ce groupe sont d'une détermination excessivement ardue, et nous ne possédons au Muséum qu'un seul exemplaire pouvant se rapporter au type du *repercussa*. Les spécimens nommés *repercussa* dans la collection du cap. Kerremans sont des mâles du *viridis* Kerrem. Ils

diffèrent du type de la collection Oberthür en ce qu'ils n'ont pas la strie suturale enfoncée, mais sérialement ponctuée.

A. aurolimbata Boh. est un mâle et, d'après un spécimen de N'Gami étiqueté « comparé au type » de la collection de M. Saunders, est très voisin du *repercussa*, mais beaucoup moins convexe avec la surface discale bronzé verdâtre ; le disque du pronotum est plus densément et parfois grossièrement ponctué. La suture ainsi que le premier et le deuxième interstries sont lisses seulement à l'extrême base. Les côtés des élytres sont densément ponctués, mais sans rides transversales.

D'après la description, la couleur des élytres serait bleue.

Une femelle reçue de N'Gami diffère du mâle précité par sa coloration verte et, dans la plupart des cas, celle-ci a les élytres moins ponctuées avec les interstries suturaux lisses sur la moitié (antérieure) de leur étendue.

Je suis porté à croire que l'*aurolimbata* n'est qu'une variété du *repercussa*, et dont le *viridis* serait la femelle. *A. fossicollis* Harold me paraît être également la femelle de cette variété.

A. POSTICALIS C. et G. — Grâce à l'amabilité de M. Oberthür, j'ai pu examiner le type de cette espèce, qui est une femelle. Il ressemble à un petit A. *viridiænea*, mais il se rapproche davantage de *viridis* Kerrem., ses élytres ayant les interstries carénés au sommet. Un spécimen du British Muséum est entièrement violet. Chez le type la couleur violette a des reflets verts irréguliers qui me paraissent anormaux.

Il constitue, suivant moi, une variété extrême du *viridis* (*Ex* Waterh.).

Subovalaire, allongé, convexe, atténué à l'extrémité, d'un beau vert émeraude très brillant en dessus, avec la suture et le sommet bleus. Dessous noir.

Se rapproche assez de l'*Acm. Klugi* Saund. (*polita* Kl.), mais plus étroit, un peu moins robuste, le sillon médian du pronotum large et bien accentué.

Tête ponctuée, la ponctuation plus épaisse et plus espacée en arrière qu'en avant; partie antérieure du front carénée longitudinalement. Pronotum plus large que haut, assez convexe, avec un large sillon médian et de part et d'autre une dépression longitudinale, la ponctuation assez épaisse, beaucoup plus dense dans les dépressions et sur les côtés que sur les deux reliefs discaux qui limitent le sillon médian; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi; les côtés très obliques en avant, arrondis au delà du milieu et droits vers la base; celle-ci tronquée. Élytres très convexes, plus larges que le pronotum, couverts, sur les côtés antérieurs, de séries longitudinales de gros points enfoncés dont les intervalles forment de petites rides transversales; la région suturale antérieure avec des stries ponctuées et les interstries lisses; la moitié postérieure striée et ponctuée avec les interstries saillants et lisses; les côtés très échancrés à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, brusquement atténués ensuite jusqu'au sommet, dentelés du tiers antérieur au sommet. Dessous semblable à celui du .

Il y a lieu de réunir et d'englober sous le même nom de *posticalis* toute une suite d'espèces décrites sous un assez grand nombre de noms et qui ne sont que des variétés ou des différences de sexes. Je crois pouvoir compléter le redressement synonymique établi par M. Waterhouse en ajoutant à la nomenclature les *Acm. puella* et *luculenta* de Boheman, dont j'ai pu examiner des exemplaires comparés aux types, les *Acm. bella* et *dives* Nonfried, ainsi que l'*Acm. soror* Fairmaire, qui tous

présentent la même structure élytrale que celle du *fascigera* Harold, qui précède : interstries et stries élytraux relevés, du tiers postérieur au sommet, en fines côtes régulières, parallèles, rapprochées deux à deux entre des séries longitudinales de points inégaux.

Hab. — Abyssinie (Muséum de Paris, par *Raffray*); Zanguebar (Muséum de Paris, par *Revoil*, et coll. *Théry*); Usagara (Muséum de Paris, par *Ledoux*); région du Cap et du Zambèse : Damara, Transvaal, Cafrerie (Muséum de Paris, par *Holub*, Musée de Capetown, coll. *Théry*; bords des lacs Nyassa et Tanganyka (Musée de Berlin, par *Götze* et *Böhm*).

—

275. — A. Brooksi

Waterhouse.

Acmæodera Brooksi Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 7e sér., t. XIV (1904), p. 264.

Long. 0m,012.

Vert bleuâtre, le disque du pronotum et la suture élytrale violet bleu; apex des élytres caréné.

Taille, forme et aspect du *viridiænea*, mais d'un vert plus bleuâtre que la plupart des exemplaires de cette dernière espèce et avec la suture et les bords extérieurs des élytres entièrement d'un violet bleu. Elle s'en distingue surtout par les carènes apicales des élytres. Sillon médian du pronotum allongé-elliptique, à ponctuation rapprochée; les points, sur le disque, de chaque côté du sillon sont assez fins et légèrement distants, mais ils deviennent moins fins et plus rapprochés vers les côtés. Les côtés densément ponctués, les points plus faibles que chez le

viridiænea et tangents, mais non confluents comme chez d'autres espèces, avec une petite plaque lisse dans les angles antérieurs. Suture, premier et deuxième interstrie des élytres lisse sur les deux tiers de leur longueur, ensuite avec une ligne de points s'accentuant vers le sommet où les interstries ont leurs côtés saillants et légèrement caréniformes. Le troisième et le quatrième interstrie sont unisérialement ponctués sur toute leur longueur, et semblables au premier et au deuxième au sommet. Les côtés sont finement et transversalement rugueux. Dessous noir (*Ex* Waterhouse).

HAB. — Matabili : Buluwayo (British Museum, par *F. Brooks*).

—

276. — A. fossiceps

Quedenfeldt.

Pl. 16, fig. 4.

ACMÆODERA FOSSICEPS Quedenf., *Berl. Ent. Zeit.* (1886), p. 4.

Long. 0m,010 ; larg. 0m,003.

Elongata, parallela, subcylindrica, nitida, viridis ; capite leviter albopubescente, sat dense punctato, longitudinaliter sulcato, fronte foveolata. Thorace longitudine fere duplo latiore, antice angustato, leviter bisinuato, basi late subemarginato lateribus rotundato, disco sulcato, sat dense subtiliter punctato, lateribus fortius transversim ruguloso. Elytris thorace parum angustioribus, pone humeros leviter coarctatis, lateribus posticis denticulatis, sulcatis, sulcis duobus juxta suturam uniseriatim crenato-punctatis, interstitiis lævibus, sulcis ceteris ultra medium biseriatim crenato-punctatis, interstitiis transversim strigosis. Corpore subtus cum pedibus nigro-æneo, subtile pubescente.

Appartient au groupe d'espèces vert doré brillant, pour la plupart de l'Afrique, apparentées à l'*Acm. gibbosa* et auquel appartiennent également *polita* et *consobrina* Kl., *aurifera* Cast. et Gory, *ancilla* et *fossicollis* Har. Tellement voisine de cette dernière qu'on pourrait la confondre avec elle, mais toutefois différente des espèces précitées par la présence d'un sillon frontal bien marqué. Ce sillon, d'un bleu foncé, s'élargit au milieu du front où il forme une fossette allongée, prolongée sur le vertex suivant un sillon linéaire. Elle s'écarte également de ses congénères par la structure élytrale. Tandis que les stries discales, chez les autres, sont unisérialement ponctuées, ici elles présentent deux séries de points transversaux unis entre eux par des rides s'étendant jusque sur les interstries. Les sillons discaux sont donc plus larges que les suturaux et la côte qui les sépare s'accuse seulement après le milieu. Les interstries suturaux sont lisses, unisérialement ponctués après le milieu et parfois nuancés de reflets bleuâtres. En dessous, la ponctuation est aciculée sur les côtés, arrondie au milieu et couverte de poils fins, rares, penchés, diminuant graduellement en arrière pour disparaître vers le sommet.

A. puella Boh. est, à mon avis, la seule espèce du groupe qui ait également le front sillonné, mais elle s'écarte de *fossiceps* par la structure élytrale : les points des stries sont fins et unisérialement disposés (*Ex* Quedenfeldt).

Cette espèce, dont je n'ai vu qu'un seul exemplaire ♂, ressemble beaucoup au *posticalis*, dont elle présente le faciès, la taille et la coloration; mais la structure élytrale l'en éloigne. Les interstries suturaux sont moins lisses, plus resserrés, paraissent plus convexes et se continuent en arrière sans se dédoubler en fines costules parallèles. La ponctuation générale est à peu près semblable, mais donne, le long de la suture, une apparence plus

granuleuse à l'ensemble des élytres, les interstries suturaux n'étant pas aussi larges. Tout le dessus est plus vert, à reflets bleus moins accentués, surtout à la région suturale et au sommet.

Hab. — Angola (*Quedenfeldt*); Afrique centrale (Musée de Berlin).

—

277. — A. viridiænea

De Geer.

Buprestis viridiænea De Geer, *Mém. Ins.*, t. VII (1778), p. 631, pl. 47, f. 8 ( ).

Buprestis æneicollis De Geer, *l. c.*, p. 632, pl. 47, f. 10 (♂).

Buprestis elateroides Herbst, *Arch.*, t. VII (1784), p. 174, pl. 46, f. 3 (♀).

Buprestis ruficollis Thunberg, *Nov. Sp. Ins. Diss.*, t. V (1789), p. 92 (♂).

Buprestis gibbosa Fabricius, *Ent. Syst.*, t. I^er^, pt. 2 (1794), p. 201 (♀).

Buprestis fulvicollis Herbst, *Col* , t. IX (1801), p. 156, f. 8 (♂).

Acmæodera gibbosa Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 27, pl. 8, f. 46 (♀).

Acmæodera violacea Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 48, pl. 9, f. 48 ( ).

Long. 0^m^,012; larg. 0^m^,0057.

Viridi-nitens, interdum purpurea; thorace latissimo; elytris convexis, striatis, striis rubiginosis postice ad latera instructis. — D'un vert brillant, quelquefois d'un rouge cuivreux à reflets violets. Tête finement ponctuée. Corselet très large, arrondi sur les côtés, profondément échancré en avant, faiblement ponctué au milieu et très fortement sur les côtés, une profonde impression longitudinale au milieu, dont le fond est garni de gros points, et une autre plus petite, latérale, en arrière. Élytres élevées à la base, fortement striées, celles-ci offrant en arrière

des points enfoncés très nombreux et élargis. Dessous du corps d'un noir bleuâtre, finement ponctué. Pattes et antennes de la même couleur (*Ex* Cast. et Gory : GIBBOSA).

Viridis; thorace suturaque violaceis; thorace lato, vittis quatuor longitudinalibus; elytris convexis, striatis, striis rubiginosis, postice ad latera instructis. — Cette espèce ressemble pour la forme à la *gibbosa* de Fabricius ; mais elle doit bien en constituer une nouvelle par sa forme proportionnellement plus large et sa ponctuation des bords latéraux beaucoup plus sentie ; je ne suis donc pas de l'avis de M. de Spinola, qui la regarde, dans son *Essai*, comme une variété de cette espèce. — D'un vert bleu, avec le corselet et le long de la suture d'un bleu violet. Tête couverte de gros points réguliers, sans enfoncement ni ligne en avant. Antennes noires. Yeux bruns. Corselet très large, trapézoïdal, avec ses bords latéraux un peu arqués, presque plans, beaucoup plus fortement ponctués près des bords externes que sur le milieu ; il a une forte excavation longitudinale et une impression courte de chaque côté. Élytres convexes, sans rebord à la base, le calus huméral assez senti ; elles sont fortement striées et ponctuées ; mais les deux premières stries près de la suture sont seulement finement ponctuées, et ces points assez espacés les uns des autres, tandis que les suivantes et leurs intervalles sont criblés de très gros points ; les élytres sont encore très dentelées le long des bords externes. — Dessous du corps et pattes d'un noir bleuâtre, finement ponctués (*Ex* Gory : VIOLACEA).

Un peu plus robuste que les espèces qui précèdent, excessivement variable au point de vue de la coloration, la ponctuation générale des élytres plus épaisse et plus régulière que chez les espèces qui précèdent, mais beaucoup moins épaisse que chez celles qui suivent ; la ponctuation du pro-

notum plus épaisse sur les côtés que sur le disque; les interstries élytraux unisérialement ponctués depuis le milieu jusqu'au sommet, ridés sur les côtés entre le calus huméral et le tiers postérieur; les stries à points plus épais sur les côtés que sur le disque, enfoncées en lignes régulières depuis le milieu jusqu'au sommet; se distinguera du *posticalis* Cast. et Gory et des espèces qui précèdent par l'absence de fines carènes gemellées au sommet des élytres; du *fossiceps* Quedenf. par le faciès moins grêle et la ponctuation du pronotum tout autre; du *fraterna* Boh. et des espèces qui suivent par la ponctuation élytrale moins grossière, surtout sur les côtés, et par les interstries élytraux subégaux entre eux, sauf les deux suturaux qui s'élargissent en avant suivant un large espace lisse.

HAB. — Région du cap de Bonne-Espérance : Maritzbourg (Musée de Capetown); Cap; Natal (Musée de Berlin; coll. *Théry*).

---

278. — A. tricolor

Waterhouse.

ACMÆODERA TRICOLOR Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 7e sér., t. XIV (1904), p. 264.

Long. 0m,012.

Vert brillant, le disque du pronotum et la suture élytrale violets, les côtés des élytres teintés d'or. ♀.

Intermédiaire, pour le faciès, entre *A. viridiæneа* et *grandis*. Pronotum beaucoup plus large que les élytres à la base, pas très arqué sur les côtés. Sillon médian allongé, elliptique, sa ponctuation médiocrement épaisse et peu rapprochée. Le disque teinté de violet, les points fins,

mais distincts à la base, épais et peu rapprochés en avant, confluents sur les côtés. Élytres avec la suture violette et unisérialement ponctuée après le milieu. Premier interstrie lisse, avec une ligne irrégulière de points fins à partir du milieu jusqu'au sommet; le deuxième lisse, assez convexe, aucune série de points sur les côtés vers le sommet; les autres interstries, sur la bande discale, très interrompus par des points et des rides en zigzag, mais aplanis avec une seule rangée de points assez épais et souvent plus rapprochés vers le sommet. Dessous noir (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Damara (British Museum).

---

279. — A. De Geeri

Waterhouse.

Acmæodera De Geeri Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 7e sér., t. XIV (1904), p. 263.

Long. 0m,012.

Notre Musée a reçu, dans la collection Kerremans, deux spécimens étiquetés « *æneicollis* De Geer, Transvaal ». Ils sont différents de l'exemplaire de la collection Saunders mentionné comme « *æneicollis* De Geer, comparé au type ». Celui-ci est la femelle du *viridiænea*, comme je l'ai déjà signalé.

Les deux exemplaires du Transvaal appartiennent certainement à une nouvelle espèce.

Elle ressemble beaucoup au *viridiænea* pour la forme et l'aspect général. Tête cuivreux brillant; pronotum cuivreux pourpré brillant avec le disque bleu obscur. Cette tache bleue est plus étroite que chez *viridiænea* et s'atténue en pointe oblique vers la marge antérieure; il est si finement pointillé qu'au premier aspect il paraît lisse; de chaque point émerge un petit poil noir; un sillon

médian, cuivreux et finement ponctué. Le premier et le deuxième interstrie des élytres sont d'un bleu obscur brillant s'étendant un peu sur le troisième interstrie en arrière. La marge latérale cuivreuse est toujours étroite chez le *viridiænea*.

Le second spécimen a les élytres moins brillamment colorées, la bande suturale étant d'un brun cuivreux et les côtés cuivreux (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Transvaal.

---

280. — A. Bohemani

Kerremans.

Acmæodera aureolimbata || Boheman, *Ofvers. K. Vet. Akad. Förhandl.* (1860), p. 18.

Acmæodera Bohemani Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. Ier (1892), p. 167.

Acmæodera natalensis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 311.

Long. 0m,015; larg. 0m,006.

Oblonga, modice convexa, viridi-nitida, subtus cœrulea, breviter tenuiter cinero-pubescens; clypeo angulariter emarginato; capite prothoraceque deflexis, illo sat profunde, medio remotius punctato, hoc brevi, anguste sulcato, dorso undique parce ac distincte, ad latera rude, creberrime punctato, ibique aureo-micante, utrinque juxta basin foveolato; elytris intus parum profunde, dein rude punctato-striatis, apicem versus subito angustatis, sutura interstitiisque remote punctulatis, suturæ proximis latioribus, subconvexis; margine laterali antice aureo, postice igneo, acute serrato.

Statura omnino *A. gibbosæ*, dimidio major, aliter colorata, capite remotius prothoraceque dorso evidentius, lateribus parcise punctata, elytrorum interstitiis distinctius punctulatis (*Ex* Boheman).

L'espèce décrite par Fahreus sous le nom d'*aurolimbata* passe en synonymie (*posticalis* Cast. et Gory). Si l'on maintenait, pour l'espèce de Boheman, qui est suffisamment distincte de la précédente, le nom d'*aureolimbata*, il pourrait en résulter des confusions toujours regrettables, les deux noms ayant la même signification et l'orthographe étant à peu près semblable. Il est donc préférable de maintenir la rectification que j'avais proposée en 1892, et de donner le nom de *Bohemani* à l'espèce de Boheman.

Comme le fait justement remarquer M. Waterhouse (*Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 1904, p. 261, note), j'avais confondu les deux espèces dans le *Genera Wytsman*, p. 30.

D'après M. Waterhouse, et sur le vu d'un spécimen de la collection Saunders, indiqué comme ayant été comparé au type, celui-ci serait une femelle, et l'exemplaire que j'ai décrit sous le nom de *natalensis* est un peu plus court que le précédent, mais il doute qu'il en soit bien différent.

A. NATALENSIS. — Long. 0m,015; larg. 0m,005. Assez grand, très convexe, atténué à l'extrémité, d'un beau vert brillant avec le milieu du pronotum bleuâtre, ses côtés et ceux des élytres ornés d'une bande dorée passant au pourpré vers le sommet. Dessous d'un bleu noirâtre.

Voisin de l'*Acm. puella* Boh., mais moins trapu, plus acuminé au sommet; il est un peu moins svelte que l'*A. fraterna* Boh., et d'une coloration entièrement différente.

Tête grossièrement et régulièrement ponctuée; épistome bilobé; front déprimé. Pronotum convexe, plus large que haut, couvert sur les côtés d'une grosse ponctuation diminuant graduellement d'épaisseur vers le milieu; le disque sillonné longitudinalement, avec de part et d'autre du sillon, à

égale distance de celui-ci et des côtés, une fossette près de la base ; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et arqué ; les côtés très obliques en avant et arrondis au delà du milieu avec l'angle postérieur obtus ; la base subsinueuse. Élytres de la largeur du pronotum, couverts de très gros points enfoncés, sur la partie médiane antérieure et sur toute la partie postérieure de stries profondes et ponctuées, les interstries couverts de points plus épais et plus denses sur les côtés que vers la suture ; les côtés très échancrés à hauteur des épipleures, sinueux à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, brusquement atténués ensuite et dentelés jusqu'au sommet ; celui-ci très acuminé. Dessous plan, finement et régulièrement ponctué ; prosternum tronqué à la base.

Plus robuste et plus grand que le *viridiænea* De Geer, qui précède, relativement plus large, le disque élytral plus aplani ; le sommet des élytres plus brusquement atténué en ligne droite ; la ponctuation du pronotum plus fine et beaucoup plus dense avec une ligne lisse de chaque côté du sillon médian ; la ponctuation des élytres généralement plus fine et plus régulière, les points des stries peu épais, les interstries finement et régulièrement ridés, l'interstrie sutural et les deux suivants lisses jusque vers le tiers postérieur, les stries en lignes enfoncées depuis ce tiers jusqu'au sommet ; l'interstrie sutural avec une ligne de points excessivement fins, disparaissant vers la base ; le suivant lisse seulement depuis la base jusque vers le milieu ; le troisième relevé en côte peu accentuée, séparé du précédent par une série de points alternant avec de fines rides transversales ; les suivants présentant la même allure que ceux du *posticalis* C. et G.

Hab. — Natal : bords du fleuve Nolagi (*Boheman*); Afrique sud-ouest allemande (Musée de Berlin, par *Langheld*) : Akahandya (*L. Schultze*); Ovampo, Salem (Musée de Capetown).

---

281. — A. damarana

Kerremans.

Acmæodera damarana Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLII (1898), p. 306.

Long. 0m,015; larg. 0m,0055.

Allongé, très convexe en dessus, d'un beau bleu d'azur avec la tête, les côtés et le milieu du pronotum ainsi que la région suturale d'un vert émeraude se fondant peu à peu dans la nuance bleue foncière. Dessous noir brillant.

Plus grand et plus svelte que l'*Acm. puella* Boh., du cap de Bonne-Espérance, dont il se rapproche par le faciès, mais différent de celui-ci par le système de coloration et par les élytres plus atténués au sommet. Il forme l'intermédiaire entre l'*Acm. smaragdinea* Kerrem., du Tanganyka, et le *puella* précité.

Tête grossièrement et régulièrement ponctuée; épistome faiblement échancré en arc. Pronotum convexe, beaucoup plus large que haut, couvert d'une ponctuation semblable à celle de la tête, sillonné longitudinalement au milieu, déprimé de part et d'autre sur les côtés; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian arrondi; les côtés très obliques en avant; arrondis après le milieu et presque droits en arrière; la base arquée. Élytres convexes, un peu moins larges que le pronotum, couverts de stries longitudinales ponctuées, les

interstries couverts de gros points sur la moitié extérieure et de points fins et irrégulièrement espacés sur la moitié intérieure; les côtés très échancrés à hauteur des épipleures, sinueux à hauteur des hanches postérieures et brusquement atténués et dentelés à partir du tiers supérieur jusqu'au sommet qui est acuminé. Dessous plan, finement ponctué; marge antérieure du prosternum tronquée; prosternum vaguement sillonné.

HAB. — Damara.

---

282. — A. æqualis

Obst.

Pl. 16, fig. 5.

ACMÆODERA ÆQUALIS Obst, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLVII (1903), p. 143.

Long. 0m,013; larg. 0m,005.

Viridis, subtus nigra, affinis *politæ* Kl., prothoracis autem medio sat sulcato, sulci fundo grosse punctato, sulci limbo punctis minutis, prothoracis lateribus grosse punctato vel obscure rugoso, elytris singulis decem punctorum seriebus, seriebus quatuor suturalibus geminatis marginalibus simplicibus, segmentis abdominis ultimis subtus lateraliter sat impressis (Ex *Obst*).

L'unique exemplaire ♀ de cette espèce est d'un beau vert émeraude brillant. Il se distingue des espèces précédentes par la sculpture élytrale. L'interstrie sutural est étroit et lisse, s'élargissant en avant et saillant; il est accosté de deux séries gemellées de points transversaux et alternes situées entre l'interstrie sutural et une côte lisse, un peu

élargie en avant et disparaissant vers le quart postérieur; celui-ci présente la même structure que celle du *viridiænea*, c'est-à-dire que les stries sont enfoncées et linéaires entre des interstries subplans et unisérialement ponctués. A partir de la côte discale, les séries de points continuent à se rapprocher deux par deux avec les espaces qui les séparent rugueux et très vaguement costiformes. Pronotum entièrement ponctué, les points épais, denses et transversaux sur les côtés, plus fins et plus espacés sur le disque. Front et vertex finement sillonnés.

Hab. — Afrique orientale : Somali méridional (Musée de Berlin, par le *B*^{on} *von Erlangen*).

---

283. — A. Jamesi

Waterhouse.

Acmæodera Jamesi Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 7^{e} sér., t. XIV (1904), p. 263.

Long. 0^{m},013.

Oblong, assez large, vert doré, brillant. Élytres avec le deuxième interstrie large et assez plan, presque lisse; le quatrième et le sixième interstrie légèrement saillants, avec une fine ponctuation; le troisième et le cinquième densément ponctués sur leur moitié antérieure, unisérialement ponctués en arrière. Dessous bleu d'acier obscur.

Faciès d'*A. viridiænea* De Geer, mais beaucoup moins convexe. Épistome très profondément émarginé. Pronotum avec le sillon médian pas très profond, elliptique, densément ponctué. La surface, de chaque côté du sillon, finement ponctuée; les côtés grossièrement et densément ponctués, mais les points plus petits et plus rapprochés que chez le *viridiænea*. La fossette de chaque côté de la

base est profonde, bien définie, mais petite. La suture est assez plane, lisse, excepté vers le sommet qui est finement pointillé. Premier interstrie plan, avec une ligne irrégulière de points fins, le deuxième très large, assez aplani, avec une fine ligne de points, la troisième pas aussi large que la deuxième, densément ponctuée à la base, avec des rides transversales en zigzag, la moitié postérieure avec une seule ligne de points; la quatrième souvent élevée, surtout à la base, lisse avec une fine rangée de points; cinquième semblable à la troisième. Le sommet légèrement teinté de bleu.

Cette espèce se distingue particulièrement par la sculpture élytrale (*Ex* Waterhouse).

HAB. — Somali (British Museum, par *F. L. et W. D. James*).

—

284. — A. fraterna

Boheman.

ACMÆODERA FRATERNA Boh., *Oefvers. K. Vetensk. Akad. Forh.* (1860), p. 19.

ACMÆODERA SUBALVEOLATA Thomson, *Typ. Bupr.* (1878), p. 61.

ACMÆODERA CHRYSOLOMA Thoms., *l. c.*, p. 61.

Long. 0^{m},0145; larg. 0^{m},0055.

Oblonga, convexa, supra cupreo-violacea, subnitida, subtus nigro-violacea, parce breviter cinereo-pubescens; clypeo angulariter emarginato; capite prothoraceque deflexis, illo sat crebre, evidentius punctato, hoc brevi, medio late sulcato, parce, ad latera rude, creberrime punctato, utrinque juxta basin foveolato; elytris profunde, crebre punctato-striatis, sutura interstitiisque primo et secundo leviter convexis, ultra medium sublævibus, reliquis rugulosis; margine postico acute serrato.

Var. a. tota supra cuprea.

Primo intuitu *A. cuprinæ* simillima, clypeo angulariter emarginato, capite et præsertim lateribus prothoracis rudius punctatis, elytrorum callo humerali magis elevato, rotundato, punctis striarum majoribus, interstitiis duobus suturæ proximis ultra medium sublævibus, quarto et sexto non elevatis (*Ex* Boheman).

Cette espèce est généralement confondue avec le *viridiænea* De Geer, mais elle en est tout à fait distincte. Toujours plus grande et plus robuste, de la taille du *Bohemani* qui précède, mais plus convexe que celui-ci, avec le faciès de *viridiænea*, elle se distingue des deux espèces précitées par la ponctuation élytrale, qui est toujours plus grossière, plus épaisse, de même que celle du pronotum, sans espaces lisses le long du sillon médian de ce dernier, le pronotum étant couvert, sur les côtés, de gros points arrondis qui s'atténuent au point de devenir un pointillé excessivement fin au milieu, pour s'épaissir un peu et s'agglomérer dans le sillon.

Hab. — Afrique S.-O. allemande : Okahandy (*L. Schultze*); Herero, Omaruru (par *Volkmann*), Windhoek (par *Rehbock*), Musée de Berlin; coll. *Théry*.

—

285. — A. sumptuosa

Waterhouse.

Acmeodera sumptuosa Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 7e sér., t. XIV (1904), p. 261.

Long. 0m,014-0m,018.

Je propose ce nom pour des exemplaires existant dans la collection Kerremans, le ♂ sous le nom *A. aurolimbata* Fahreus et la ♀ sous celui de *grandis* Guérin.

Il n'est pas possible de confondre l'*aurolimbata* Fahr.

(un petit insecte de $0^m,0075$ de long) avec l'*aureolimbata* Boheman ($0^m,015$ de long). Pour ce dernier, M. Kerremans propose le nom de *Bohemani* (*Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. I^er^, p. 167), mais il confond ces deux buprestides dans le Genera de Wytsman, page 32.

Il est très voisin de l'*A. grandis*, mais plus large, plus brusquement et plus obliquement atténué à l'extrémité des élytres.

♂. — Brun obscur en dessus, à légers reflets bronzés ou bleus, les côtés du pronotum et ceux des élytres cuivreux. Sillon médian du pronotum étroit et elliptique, densément ponctué, non cuivreux. Les bords du sillon à ponctuation excessivement fine; la région latérale entièrement couverte d'une ponctuation épaisse, les points confluents sur les côtés, plus petits et plus arrondis que chez le *grandis*. Les élytres un peu plus dilatés avant le sinus huméral, la suture, le premier et le deuxième interstrie lisses à la base, le premier ponctué à partir du milieu, les points serrés mais disposés de façon à former au sommet de vagues carènes fines; le deuxième interstrie légèrement costiforme et lisse jusqu'à l'extrémité. Les autres interstries densément ponctués, les points moins forts et plus rapprochés que chez le *grandis*, le troisième et le cinquième souvent oblitérés entre la ponctuation.

♀. — Vert doré brillant. Sillon médian du pronotum doré, la surface lisse légèrement teintée de bleu. Suture élytrale bleue, cette nuance devenant dorée sur le disque. Les côtés cuivreux brillant. Toute la ponctuation est un peu moins dense que chez le mâle (*Ex* Waterhouse).

Je rapporte à cette espèce deux exemplaires de la coll. Théry, dont un ♂ et une ♀, correspondant exactement à la description de M. Waterhouse. Tout en se rapprochant du *grandis* Guérin, ils sont plus larges et plus robustes, et ne sont ni l'*aurolimbata* Fahreus, ni le *grandis*.

Le *sumptuosa* Waterh. est, à mon avis, une espèce distincte et il y a lieu de la maintenir.

Hab. — Afrique orientale : Zanzibar (coll. *Théry*).

---

286. — A. grandis

Guérin.

Acmæodera grandis Guérin, *Voy. Lefebv. Zool.* (1847), p. 274, pl. 2, f. 1 (♀).

Acmæodera excellens Klug., *Mon. Berl. Ak. Wiss.* (1855), p. 644 (♀).

Acmæodera cuprina Boheman, *Ofvers. K. Vetensk. Akad. Forh.* (1860), p. 18 (♂).

Acmæodera gamensis Harold, *Col. Heft.*, t. V (1869).

Acmæodera smaragdina Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg*, t. XXXVI (1892), p. 56.

Acmæodera grandis Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 7e sér., t. XIV (1904), p. 259.

Acmæodera angustata Obst., *Zool. Jahrb.* (1905), p. 432.

Long. 0m,0155-0m,017 ; larg. 0m,0055-0m,006.

Subtus cum pedibus nigra, supra viridi-aurata, capite thoraceque confertim punctatis ; thorace medio sulcato, ad latera sulci plano, sparsim punctato, cœruleo, nitido, ad marginem posticum utrinque foveola impressa ; elytris punctato-striatis, punctis impressis baseos majoribus, transversis, interstitiis subelevatis, primo, secundo, tertioque vix sparsim punctatis, reliquis sat confertim impresso-punctatis (*Ex* Klug).

Oblonga, convexa, supra cœruleo-violacea, nitida, cupreo marginata, subtus nigro-violacea, parce, breviter cinereo-pubescens ; clypeo breviter emarginato ; capite prothoraceque deflexis, illo medio cupreo, crebre mediocriter punctato, apice fusco, albido-pubescente, hoc brevi,

medio late-sulcato, crebre, ad latera profundius punctato, utrinque juxta basin foveola insculpto; elytris profunde, crebre punctato-striatis, sutura interstitiisque secundo, quarto, quintoque elevatis, longe ultra medium sublævibus, reliquis crebre profunde punctatis; margine postico acute serrato.

A. grandi vix brevior, angustior, aliter colorata, interstitiis elytrorum 2, 4, 6 elevatioribus, ultra medium lævibus, callo humerali minus producto, oblongo, clypeo reflexo, leviter emarginato (*Ex* Boh.).

Les espèces de ce groupe diffèrent tellement au point de vue de la coloration sexuelle que dans beaucoup de cas les mâles ont été décrits comme des espèces distinctes des femelles.

Les mâles sont généralement plus obscurs, bronzés ou cuivreux, tandis que les femelles sont d'un vert métallique ou bleues.

A. grandis Guér. est la femelle; *cuprina* Fahr., le mâle. Mais le *cuprina* ♂ de la collection du Muséum présente des traces de carènes à l'extrémité des élytres que l'on ne remarque pas sur les spécimens de l'Abyssinie attribués au *grandis* ♀. Je pense toutefois qu'ils appartiennent tous à la même espèce (*Ex* Waterhouse).

Je réunis sous le nom de *grandis* Guérin, outre le *cuprina* Boheman (d'accord en cela avec M. Waterhouse), les *Acm. excellens* Klug, *gamensis* Har., *smaragdina* Kerrem. et *angustata* Obst. Il n'existe entre ces formes que des différences de coloration, insuffisantes pour un groupe où ces différences sont très accentuées. Tous ont le même faciès allongé, la même sculpture élytrale et leur grande taille, plus svelte toutefois, permet de les distinguer à première vue des autres espèces du même groupe. Les femelles sont, en dessus, d'un vert excessivement

brillant, à reflets bleus ou dorés, surtout sur le disque du pronotum et le long de la suture ; les mâles sont d'un bronzé violacé ou pourpré avec le fond de la ponctuation plus brillant, plus clair et plus cuivreux en dessus. Le dessous est toujours noir ou bleuâtre et brillant, couvert d'une pubescence longue, molle, plus ou moins dense et d'un blanc argenté ou grisâtre. Les interstries suturaux et les deux suivants sont relativement moins larges, mais plus relevés en côtes que chez les espèces qui précèdent ; les séries de points, simples dans les stries 1 et 2, sont géminées et subconfluentes entre une ligne subcostiforme, plus ou moins nette ensuite, avec les interstries 4 et 6 plus visiblement saillants, mais toujours vagues ; enfin, le plus souvent, les reliefs discaux qui limitent le sillon médian du pronotum sont lisses, ou à ponctuation très fine, rare et inégalement espacée.

Hab. — Toute l'Afrique équatoriale, mais plus répandu vers l'est : bords du lac Ngami (*Bohem*) ; région du lac Tanganyka (Musée de Berlin, par *Langheld* et *Böhm*) ; bords du Zambèse : Tette (Klug).

---

287. — A. Saundersi

Waterhouse.

Acmæodera Saundersi Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 7e sér., t. XIV (1904), p. 261.

Long. 0m,016.

Vert doré clair, brillant, la tête et la suture à reflets bleus sous un certain angle. Dessous bleu d'acier obscur, avec une courte pubescence soyeuse.

Cette espèce ressemble beaucoup au *grandis* ♀, mais en

diffère par le pronotum plus anguleux sur les côtés et beaucoup plus étroit en avant. Le sillon médian est plus élargi au milieu — en fait, chez le *grandis* il est plus étroit; chez celle-ci la ponctuation est plus elliptique, plus épaisse et plus dense. Les côtés sont grossièrement et densément ponctués. Quoique rugueux vers le milieu, les points ne font pas de rides transversales comme chez *grandis*, qui présente une fossette assez faiblement définie de chaque côté, à la base. Chez le *Saundersi* ces fossettes sont plus larges, profondes et ponctuées et se continuent obliquement en avant. Les élytres sont grossièrement ponctuées striées. La suture ainsi que le premier et le deuxième interstrie sont subcostulés et lisses; le premier interstrie avec une ligne médiane et irrégulière de points fins, le second ponctué seulement vers le sommet. Chez le *grandis* la région apicale de ces interstries présente une série distincte de points. Les autres interstries sont plus confondus avec la grosse ponctuation des stries, mais chez le *Saundersi* les points ne sont pas aussi transversaux que chez le *grandis* et la quatrième côte est saillante et presque lisse, tandis qu'elle est ponctuée chez *grandis* (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Limpopo.

---

288. — A. albovillosa

Fahreus.

Pl. 16, fig. 6.

Acmæodera albovillosa Fahreus, *Ins. Cafr.*, t. Ier (1851), p. 301.
Acmæodera cupreoviridis Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLIII (1899), p. 270.

Long. 0m,013; larg. 0m,005.

Cuprea, supra violaceo-tincta, albovillosa, capite thoraceque deflexis, profunde punctatis, medio sulcatis, hoc brevissimo, ante basin utrinque foveola insculpto; elytris

ad basin gibbosis, profunde crenatostriatis, interstitiis costatis, alternis antice lævibus.

Caput sat crebre et profunde punctatum, cupreum, vertice violaceo-tincto, fronte canaliculata, pilis erectis niveis, sat dense vestita; oculi oblongo-ovales, parum convexi, glauci, antennæ lineares, auro-cupreæ, parce albopubescentes, medium thoracis non attingunt. Thorax declinatus, longitudine duplo latior, antice dimidio angustior, basi apiceque vix nisi levissime sinuatus, lateribus marginatis, pone medium rotundato-ampliatis, supra convexus, medio sulco lato, apicem non plane attingente, et juxta basin foveola utrinque insculptus, undique profunde punctatus, cupreus, indorso fusco-violaceo tinctus, pilis niveis parcius obsitus. Elytra basi thorace vix angustioria eique arcte applicata, ultra medium sublinearia, dein sensim angustata, apice conjunctim rotundata, margine postico acute serrato vel potius multidentato, thorace quintuplo longioria, supra ad basin distincte gibbosa, ceterum modice convexa, profunde sulcata, suberenata, interstitiis angustis elevatis suturæ proximis et dorsalium alternis antice lævibus, nitidis, postice seriatim crebre punctatis, reliquis subrugulosis; cupreo-violacea, indorso antico parce, alibi densius, niveo-pilosa. Corpus subtus læte cupreum, nitidum, subremote punctatum, lateribus niveo-villosis. Pedes tenues, punctulati, cuprei niveo-pilosi, tarsis virescentibus (*Ex* Fahreus).

Cette espèce se distingue de toutes les autres par la structure spéciale des élytres, dont tous les interstries sont relevés en côtes le long de la base, et prolongés ainsi jusqu'au delà du milieu, sauf le troisième et les latéraux. Ces interstries, un peu après le milieu, s'aplanissent et présentent deux séries de points irrégulièrement disposés et assez épais. Les stries sont enfoncées et linéaires en cet endroit et, à mesure qu'elles s'avancent vers la

base, leur ponctuation s'épaissit graduellement. Le pronotum est entièrement ponctué, les points, s'épaississant à mesure qu'ils se rapprochent des côtés, toujours arrondis et non tangents ni confluents.

La coloration est toujours sombre ; allant du noir au vert terne, alors les parties saillantes du dessus sont noirâtres avec le fond de la ponctuation vert. Les exemplaires noirs ont souvent un reflet violacé et toujours la longue pubescence grise qui recouvre le dessus comme le dessous est très accentuée et donne à l'insecte un aspect terne et mat qui contraste avec le brillant des autres espèces.

Parmi les exemplaires examinés, il s'en trouve quatre dont les côtes élytrales sont moins accentuées, mais que je ne pense pas pouvoir séparer de l'*albovillosa* Fahreus, dont ils présentent le faciès et les autres caractères, mais chez lesquels les interstries sont plus aplanis. Deux proviennent du pays des Somalis (Muséum de Paris, par *Revoil*), un autre de l'Afrique occidentale allemande du Sud (Musée de Berlin, par *Volkmann*) et le quatrième de l'Erythrée (coll. *Théry*). Ce dernier, comme les autres, pourrait constituer un cas d'hybridation de l'*albovillosa* avec le *viridivenea* De Geer. Je ne trouve pas le moyen de créer, pour ces quatre individus, une espèce distincte, et je crois bien que ce ne sont que des variétés de celle à laquelle je les rapporte.

Hab. — Région du Cap (Musée de Capetown, par *Péringuey*) ; Afrique occidentale et méridionale allemande (Musée de Berlin, par *Volkmann* et *Borchmann*) ; Transvaal (Musée de Berlin, par *Heinemann*) ; Somalis (Muséum de Paris, par *Revoil*) ; Abyssinie : Erythrée (coll. *Théry*) ; bords du Limpopo (*Fahreus*).

289. — A. elevata

Klug.

Buprestis elevata Klug, *Symb. Phys.* (1829), p. 6, pl. 1, f. 6.

Acmæodera gibba Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 29, pl. 9, f. 49.

Acmæodera ovis Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), pl. 9, f. 89, *nec descript.*

Acmæodera elevata Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 319.

Acmæodera sculptilis Harold, *Monatsb. K. P. Akad. Wiss. Berlin* (1878), p. 217.

Acmæodera lacustris Thomson, *Typ. Bupr.* (1878), p. 62.

Long. 0m,012-0m,014; larg. 0m,005.

Ovale allongé, assez large, convexe, gibbeux sur le dos, d'un bronzé doré brillant, un peu cuivreux en dessus, vêtu d'une fine pubescence grise assez serrée. Antennes courtes et grêles; 1er article renflé au bout, aussi long que les trois suivants réunis; 2-4 globuleux, épais, courts; bronzés sur tous les quatre; les suivants obscurs, porifères et dentés en dedans. Tête convexe, pointillée, subsillonnée au milieu; épistome profondément échancré; yeux ovales grands. Pronotum incliné, beaucoup plus large que long, rétréci, subbisinué et rebordé en devant avec les angles abaissés, arrondis, rebordé et à peine arqué sur les côtés, quoique fortement saillants; largement et profondément canaliculé au milieu, densément ponctué, ruguleux sur les côtés. Élytres près de quatre fois plus longues que le pronotum, deux fois plus longues que larges, bisinuées et bordées d'un étroit bourrelet à la base, fortement échancrées sous l'épaule, avec le calus huméral lisse et saillant, denticulées et atténuées aux deux tiers et terminées en pointe arrondie; stries densément ponctuées bien marquées, surtout par derrière; interstries densément pointillés, égaux et convexes postérieurement, rugueux latéralement, suture, 2e et 4e relevés en carènes lisses, fortes, surtout en devant, avec 1er, 3e et

5e enfoncés. Prosternum plan, lisse, à peine visiblement pointillé, comme rebordé en devant d'une large et courte mentonnière sinuée, séparée par une échancrure du pronotum de chaque côté. Abdomen couvert de petits points aciculés assez rapprochés (*Ex* Marseul).

Les quatre côtes lisses et la suture élevée des élytres, avec les espaces intercostaux larges, finement granuleux, et présentant de chaque côté, contre les côtes qui les limitent, une série de points ; la structure particulière du sommet où de fines costules se remarquent entre les côtes saillantes suffisent à séparer nettement cette espèce de toutes ses congénères. Son habitat est beaucoup plus septentrional que celui des précédentes et il s'étend jusqu'en Arabie. Marseul la mentionne comme ayant été trouvée en Egypte, en Nubie et au Sénégal.

Un exemplaire de Tombouktou, dans la collection Théry, présente une coloration verdâtre en dessus avec les côtés cuivreux, mais il n'y a pas lieu de le séparer de l'*elevata* Klug, dont il présente le faciès et tous les caractères, bien que les côtes élytrales soient moins saillantes. M. Théry l'avait nommée *semicostata in litt.*

Hab. — Abyssinie et Massaï (Musée de Berlin, par *Neumann*) ; Obock, Somalis, Abyssinie (Muséum de Paris, par *Jousseaume*, *Revoil* et *Raffray*) ; Arabie (Muséum de Paris, par *Deflers*) ; Érythrée (Musée de Gênes, par *Derchi*) ; Tombouktou (coll. *Théry*).

—

VIII. — Ptychomus.

Le groupe des Ptychomus, qui termine le genre Acmæodera, comprend une petite série d'espèces à faciès particulier, rappelant celui des dernières espèces du groupe précédent, mais distinctes de celles-ci par la marge antérieure du prosternum avancée sous le menton et formant une large mentonnière cintrée en avant et interrompue de chaque côté pour le passage des antennes, qui peuvent ainsi se loger dans une rainure située sous la marge latérale du pronotum. Étant donné que tous les autres caractères concordent avec ceux des Acmæodera, l'opportunité de la création d'une coupe générique distincte ne se démontre pas.

1. Coloration du dessus uniforme, noire, bronzée ou verte . . . . . 2.
   Dessus à bandes cuivreuses ou pourprées, au moins le long de la suture . . . . . 5.
2. Bronzé ou vert doré en dessus . . . . . 3.
   Entièrement noir en dessus; le dessous noir bleuâtre . . . . . 290. **arabica.**
3. Tout le corps bronzé; les élytres parfois avec une vague bande marginale externe pourpré obscur . . . . . 4.
   Dessus d'un vert doré clair et très brillant. 291. **polita.**
4. Pubescence du dessus rare, accentuée seulement vers le tiers postérieur des élytres; longueur : 10 millimètres. . . . . 292. **ænea.**
   Pubescence du dessus longue et assez dense; élytres vaguement bordés de pourpré obscur le long de la marge latérale; longueur : 6 millimètres . . . 293. **Argodi.** nov. sp.

5. Les trois interstries suturaux larges, lisses en avant, uni- ou bisérialement ponctués . . . 6.
Les trois interstries suturaux des élytres plus étroits et très finement granuleux . 294. **cupreosuturata.**

6. Ponctuation du disque du pronotum fine et espacée ; élytres à bandes alternativement cuivreuses et bleu d'acier avec les côtés cuivreux pourpré . . . . . 295. **Yerburyi.**
Ponctuation du disque du pronotum plus épaisse et plus dense ; coloration des élytres variable, le plus souvent vert clair avec la marge latérale et la région suturale cuivreuses ou bien bronzé obscur à bandes vertes, bleues ou cuivreuses. . 296. **Foudrasi.**

—

290. — A. arabica

Gory.

ACMÆODERA ARABICA Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 50, pl. 9, f. 50.

ACMÆODERA ARABICA Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 320.

Long. 0m,012 ; larg. 0m,005.

Ovale oblong, large, convexe, gibbeux sur le dos, noir bleu luisant, à peine pubescent. Antennes grêles et courtes ; 1er article renflé au bout, aussi long que 2-4 ensemble, ceux-ci globuleux, courts, égaux, les suivants porifères, dentés en dedans. Tête petite, arrondie, subcanaliculée, peu densément ponctuée ; front assez étroit, renflé en devant ; épistome échancré ; yeux ovales gros. Pronotum beaucoup plus large que long, incliné, rétréci et subsinué en devant avec les angles fort rabattus, arrondis, étroitement rebordé et à peine arqué sur les

côtés, tronqué droit ou même largement sinué à la base, avec trois fovéoles et les angles arrondis dépassant les élytres, faiblement canaliculé au milieu, également couvert de points peu serrés. Élytres deux fois plus longues que larges, quatre fois plus longues que le pronotum, relevées en bosse sur le dos avec le calus huméral saillant, échancrées sous l'épaule, dentelées et atténuées à partir des deux tiers, terminées en pointe arrondie; stries profondes densément crénelées; 6-7 réunies et très raccourcies, scutellaire fine, superficielle; interstries égaux, saillants, ainsi que la suture, surtout dans le pourtour, lisses avec une rangée de très petits points, ridés un peu sur les côtés. Prosternum large, plan, avec quelques petits points épars; arrondi en devant en une sorte de large mentonnière qui dépasse le pronotum et en est séparé par une coulisse de chaque côté. Abdomen couvert de points aciculés peu serrés. Crochets des tarses unidentés en dedans (*Ex* Marseul).

Les quatre exemplaires de la collection Lucas (Muséum de Paris) ont tous la base du pronotum bisinuée avec le lobe médian arqué vers l'avant, contrairement à ce qui se passe chez tous les autres buprestides, et le sommet des élytres paraît plus brusquement atténué que chez les autres espèces du groupe des *Ptychomus*. Il convient d'ajouter à la description de Marseul :

Front impressionné au-dessus de l'épistome; les deux fossettes latérales de la base du pronotum plus grandes et plus nettes que la médiane; stries élytrales profondes et creusées en arrière, les deux suturales finement, les autres plus grossièrement ponctuées, les points s'épaississant à mesure que les stries se rapprochent du bord extérieur; les quatre interstries suturaux à points épars, excessivement fins, inégalement disposés et non rangés en ligne

droite; les interstries latéraux transversalement ridés depuis le calus huméral jusque vers le sommet; ponctuation de l'abdomen plus épaisse et plus dense sur les côtés qu'au milieu.

HAB. — Arabie : Djedda (Muséum de Paris, par *Botta*).

—

291. — A. polita

Klug.

BUPRESTIS POLITA Klug, *Symb. Phys.*, t. I^er^ (1829), p. 7, pl. 1, f. 7.
ACMÆODERA POLITA Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 321.
ACMÆODERA KLUGI Saunders, *Cat. Bupr.* (1871), p. 85.
ACMÆODERA PUNCTATISSIMA Thomson, *Typ. Bupr.* (1878), p. 61.
ACMÆODERA PERMICANS Abeille de Perrin, *Bull. Acad. Marseille* (1900), p. 12.

Long. 0^m^,009-0^m^,013; larg. 0^m^,0035-0^m^,005.

Ovale, allongé, assez large, convexe, gibbeux sur le dos, d'un vert métallique, doré souvent, rarement cuivreux. Antennes noires, médiocres; 1^er^ article renflé au bout, de la longueur des trois suivants, 2-4 courts, égaux, globuleux; les suivants transverses porifères, dentés en dedans. Tête assez petite, arrondie, fortement ponctuée, striée au milieu; épistome échancré; yeux ovales, peu écartés. Pronotum incliné, beaucoup plus large que long, assez densément ponctué; points plus forts sur les côtés, rétréci et coupé droit en devant avec les angles rabattus obtus, rebordé et à peine arqué sur les côtés, tronqué droit à la base et faiblement trifovéolé avec les angles obtus, mais fort saillants. Elytres trois fois et demie plus longues que le pronotum, deux fois plus longues que larges, fortement échancrées sous l'épaule avec le calus huméral lisse bien marqué, denticulées postérieurement et atténuées aux deux tiers en pointe arrondie; stries ponctuées, profondes par

derrière, internes très fines à la base, 6-7 réunies et raccourcies ; interstries unisérialement ponctués, élevés postérieurement, ridés latéralement. Prosternum large, plan, à peine pointillé, comme muni d'une large mentonnière, rebordée et arrondie dépassant le pronotum, dont elle est séparée de chaque côté par une échancrure par où passe l'antenne pour se loger dans une coulisse pratiquée sous le bord latéral du pronotum. Abdomen couvert de points aciculés assez serrés, très faibles au milieu.

La forme générale et surtout la disposition du prosternum, qui lui est commune avec l'*arabica*, me semble propre à établir un genre à part. Cette large mentonnière avancée en arc, prenant toute l'étendue du bord pectoral antérieur, accompagnée de cette échancrure latérale et de la coulisse pratiquée sous le bord externe du prothorax pour y loger l'antenne, qui sert de transition aux *Elatérides*, est d'une fort grande importance dans une famille dont les formes sont si rapprochées. Ptychomus.

Celui-là seul qui étudiera toutes les espèces du groupe, peut juger quelle est la valeur de ce caractère, et s'il ne brise point les affinités naturelles (*Ex* Marseul).

Cette espèce, dont la coloration du dessus varie du vert doré éclatant au cuivreux pourpré, est, en dessous, bleu foncé, verte ou bronzé plus ou moins clair. La ponctuation du pronotum et celle des élytres varient également dans de très fortes proportions de même que la taille. Trois exemplaires du Somali sont plus larges et plus robustes que la moyenne des spécimens examinés, mais je n'hésite pas à les rapporter au *polita*.

Je crois pouvoir y adjoindre le *punctatissima* Thoms., dont la diagnose, trop courte, se rapporte néanmoins à certains exemplaires examinés.

L'*Acm. permicans* Ab., dont j'ai vu un type, ne me paraît pas pouvoir être séparé du *polita*, bien

qu'il paraisse plus lisse que ce dernier, à cause de l'atténuation de la ponctuation élytrale. C'est la forme extrême de l'espèce, mais c'est bien celle à laquelle je l'assimile.

Hab. — Tombouctou (coll. *Théry*) ; Somali : Ouarsangueli (Muséum de Paris, par *Revoil*) ; Nil Blanc (Muséum de Paris, par D'Arnaud) ; Sénégal ; Egypte; Arabie (Muséum de Paris, coll. *Lucas*).

—

292. — A. ænea

Kerremans.

Acmæodera ænea Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLIII (1899), p. 269.

Long. 0^{m},010; larg. 0^{m},0035.

Oblong, très convexe, atténué en avant et acuminé en arrière, d'un bronzé très obscur et brillant en dessus avec des reflets irisés sur le pronotum. Dessous bronzé.

Faciès et coloration de l'*Acm. elevata* Klug, de Nubie, mais les côtes élytrales nulles et par conséquent les stries beaucoup moins profondes.

Tête régulièrement et densément ponctuée, couverte en avant, dans une légère dépression post-épistomale, d'une villosité blanchâtre. Pronotum très convexe, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, finement et régulièrement ponctué; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian faiblement avancé et légèrement arqué; les côtés obliquement arqués; la base tronquée. Élytres très convexes, droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, atténués ensuite et acuminés au sommet; les côtés postérieurs dentelés; ils présentent des

séries longitudinales de stries ponctuées dont les intervalles sont lisses sur la partie antérieure du disque et finement pointillées sur les côtés et à l'extrémité; la ponctuation laisse émerger, sur la région postérieure, des poils courts, blanchâtres et très espacés. Dessous finement granuleux.

On distinguera cette espèce de celle qui suit (*Argodi*) à la taille sensiblement plus grande, au faciès un peu plus robuste, à la pubescence rare sur la partie antérieure du dessous et plus dense seulement au tiers postérieur des élytres.

Hab. — Erythrée.

—

293. — A. Argodi

(Théry mss.)

Nov. sp.

Pl. 16, fig. 6.

Long. 0m,0055; larg. 0m,002.

Allongé, arrondi en avant, atténué en arrière, le dessus très arqué, bronzé obscur, plus clair sur le pronotum que sur les élytres, ceux-ci teintés de pourpré le long du bord externe, la villosité du dessus assez longue, molle, laineuse, sérialement disposée sur les élytres, celle du dessous plus dense, blanche et penchée en arrière, comme celle des élytres.

Tête couverte de points ocellés peu profonds, entre un réseau de mailles arrondies; front convexe; épistome très court, échancré au milieu et à bords relevés. Pronotum plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière, plus large que les élytres et les dépassant sur les côtés à la base; la

marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et anguleux; les côtés obliques, arqués en avant et droits en arrière, la marge latérale entière, tranchante par suite d'un évidement des épipleures du prosternum, invisible en dessus; le disque avec deux vagues fossettes latérales et une médiane un peu plus nette, mais très petite; la surface très régulièrement et très sensiblement convexe, couverte d'une ponctuation semblable à celle de la tête, mais un peu plus grossière. Élytres parallèles sur les côtés, conjointement atténués et dentelés au sommet; l'échancrure humérale bien marquée; les stries profondes, surtout en arrière, et bien marquées, à points peu réguliers; les interstries suturaux 1 à 4 aplanis, unisérialement ponctués, se relevant en arrière en vagues côtes et semblables alors aux marginaux, ceux-ci ridés transversalement, les points des stries marginales plus épais, plus rapprochés et transversaux. Marge antérieure du prosternum formant une mentonnière avancée en arc, ses extrémités échancrées pour l'insertion de l'antenne dans un sillon longeant, en dessous, la marge latérale du pronotum; bord libre du dernier segment abdominal caréné.

Hab. — Djibouti (Muséum de Paris, par *Maindron*); Berbera (coll. *Théry*).

---

294. — A. cupreosuturata

Obst.

Pl. 16, fig. 7.

Acmæodera cupreosuturata Obst, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLVII (1903), p. 144.

Long. $0^{m},005$-$0^{m},0075$; larg. $0^{m},0017$-$0^{m},0025$.

Sat convexa, antennis nigris, capite et prothorace æneis

et sat nitidis, parce albopilosis, elytris viridibus et opacis, striatopunctatis, sutura a basi usque ad 2/3 corporis longitudinem pulcherrime cuprescenti, subtus ænea, sat nitida, singulis pilis albis ornata et grosse punctata (*Ex* Obst).

Cette espèce, toute voisine qu'elle paraisse au premier abord de l'*Acm. Foudrasi*, s'en distingue nettement par un aspect général moins brillant, plus mat, tous les interstries, même les suturaux, étant très finement granuleux.

Oblong ovale, presque également atténué en avant et en arrière, convexe, les côtés parallèles; la tête et le pronotum bronzés à reflets irisés, les élytres d'un vert clair et mat avec la suture étroitement cuivreuse; dessous bronzé obscur; couvert d'une courte pubescence blanche sur la tête, le pronotum et le dessous.

Tête couverte de points superficiels, arrondis et ocellés; front faiblement sillonné. Pronotum plus large que long, plus étroit en avant qu'en arrière, plus large que les élytres à la base; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian subanguleux et la base tronquée; les côtés obliques en avant, arrondis avant le milieu et droits ensuite en arrière; la marge latérale sinueuse et tranchante, creusée en dessous pour l'insertion de l'antenne; le disque très vaguement sillonné, le sillon sensible seulement au-dessus d'une faible fossette basilaire et médiane; une fossette, un peu plus profonde, de chaque côté et immédiatement au-dessus du calus huméral des élytres; la surface couverte de points inégaux, plus fins sur le disque et plus épais sur les côtés, assez également espacés. Élytres gibbeux, très convexes, acuminés au sommet, le calus humé-

ral saillant; les interstries suturaux à peine plus larges que les autres, tous couverts d'une très fine granulation donnant aux élytres un aspect mat, les points des stries s'épaississant graduellement à mesure que celles-ci se rapprochent de la marge extérieure, où ils deviennent transversaux; les stries un peu plus profondes et linéaires au sommet. Dessous couvert de points subocellés et subaciculés, superficiels, à fond très finement granuleux.

Hab. — Afrique orientale allemande : Bardera; Makka Gele Gedid (Musée de Berlin, par le *Bon von Erlanger*); Somali (coll. *Théry*).

—

295. — A. Yerburyi

Waterhouse.

Acmæodera Yerburyi Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 7e sér., t. XIV (1904), p. 265.

Long. 0m,006.

Bronzé, cylindrique, convexe. Disque élytral avec des lignes alternativement cuivreuses et bleu d'acier; le long des côtés une large bande bleue limitée extérieurement par une ligne dorée qui rejoint la suture au sommet; les côtés cuivreux pourpré.

Très voisin de l'*A. Foudrasi* Sol., mais plus étroit, moins acuminé, autrement coloré. Pronotum bronzé, les points du disque très fins et plus espacés que chez le *Foudrasi*. Élytres avec des lignes de points fins sur le disque, ces points plus épais vers les côtés, mais toutefois moins épais que chez le *Foudrasi*, les stries profondément impressionnées au sommet. Sur le disque, la coloration est disposée en lignes alternativement cuivreuses et bleu d'acier, après ces lignes, il existe une large bande bleu obscur

bordée d'or. La marge latérale cuivreux pourpré, plus ou moins mélangé de bleu (*Ex* Waterhouse).

La description de M. Waterhouse est suffisante pour considérer cette espèce comme étant distincte de l'*Acm. Foudrasi* Sol., bien que chez celui-ci le dessin élytral affecte des formes excessivement variées, tant au point de vue de la coloration des bandes qu'à celui de leur disposition.

Hab. — Arabie : Lakej et Aden (coll. *Yerbur*).

---

296. — A. Foudrasi

Solier.

Pl. 16, fig. 8 et 9.

Acmæodera Foudrasi Solier, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. II (1833), p. 276.

Acmæodera grandicollis Abeille de Perrin, *Mém. Acad. Marseille* (1900), p. 13.

Long. 0^{m},0065-0^{m},008; larg. 0^{m},0023-0^{m},0028.

Cupreo aurea; thorace leviter punctato; elytris apice serratis, striato-punctatis; lineis ante apicem conjunctis, suturaque viridibus. — Cette jolie espèce a la forme du *B. gibbosa* Oliv. Elle est d'un doré rougeâtre. — Corselet légèrement ponctué. — Élytres avec des stries ponctuées presque oblitérées près de la suture, plus profondes et plus serrées vers le bord marginal. Chaque élytre a une bande longitudinale verte, se réunissant avant l'extrémité qui est en scie; la suture est également verte et brillante (*Ex* Solier).

Forme et aspect de *Foudrasi*. Couleur absolument identique, sauf que les élytres sont plus distinctement alternées de violet obscur et de vert-bleu doré brillant. Thorax

beaucoup plus court et plus large, dépassant beaucoup plus la largeur des élytres sur les côtés ; à sculpture beaucoup plus fine et moins serrée, subsillonné au milieu. Élytres à interstries alternes plus convexes, subélevés, à apex plus obtus. Ponctuation abdominale très fine et très écartée, au lieu d'être grosse et serrée (*Ex* Ab. de Perrin). — Hab. — Berbera.

J'ai eu l'occasion d'examiner un type du *grandicollis* Ab., dans la coll. *Théry ;* c'est une des nombreuses formes qu'affecte le *Foudrasi* Sol., espèce extrêmement variable, tant au point de vue de la coloration qu'à celui du dessin élytral. En général, il est vert clair et très brillant en dessus, avec une étroite bande marginale externe rouge feu et la région suturale largement teintée de cette dernière nuance, avec le dessous d'un beau bronzé clair et brillant. C'est la forme normale, ayant les interstries suturaux sensiblement plus larges que les marginaux, ces interstries marqués de points fins, non disposés en séries linéaires.

Il existe ensuite des spécimens à élytres obscurs, bronzés, avec le pourtour extérieur pourpré et accosté sur sa région interne d'une bande verte.

Enfin on en trouve avec la suture dorée, puis une bande pourpré obscur limitée extérieurement par une étroite ligne dorée, le milieu du disque étant vert et ce vert passant au rouge le long du bord.

Mais tous les passages existent, et la sculpture élytrale reste la même, comme celle du pronotum, quoique toutes deux plus ou moins accentuées, sans que ces accentuations concordent avec des différences dans la nuance élytrale. Le faciès est toujours le même et la taille varie peu. Enfin, toutes ces formes se retrouvent dans les mêmes localités,

ce qui ne permet pas d'y voir des races ou des variations résultant de l'habitat.

Hab. — Obock (Muséum de Paris, par *Maindron* et *Jousseaume*); Djibouti (Muséum de Paris, par *Maindron*); Abyssinie (Muséum de Paris, par *Raffray*); Tabora (Muséum de Paris, par *Raffray*); Abyssinie (coll. *Théry*); Berberah (coll. *Théry*).

—

Les espèces qui suivent n'ont pu, pour diverses raisons énumérées après chacune des descriptions, trouver leur classement dans les tableaux des différents groupes du genre. Je me suis vu obligé de les ranger sous la rubrique *incertæ sedis*.

297. — A. Biedermani

Skinner.

Acmæodera Biedermani Skinner, *Journ. N. Y. Ent. Soc.*, t. VII (1903), p. 239, pl. 10, fig. 2.

Long. 0m,010.

Tête bronzé-brun brillant, couverte d'une longue pubescence argentée et de points médiocres. Elytres bleu brillant obscur, striées et ponctuées; une bande jaune s'étendant depuis la base jusqu'au sommet, large en avant et ensuite plus étroite pour s'élargir vers le milieu et s'amincir à l'apex, parallèle à la suture sans toucher à celle-ci. Une bande semblable, mais plus étroite et parallèle à la marge extérieure, naît à la base et aboutit vers le sommet sans y atteindre. Dessous très villeux, à pubescence d'un blanc sale.

Décrit d'après un spécimen découvert à Florence (Arizona) le 8 mai 1903, par C.-R. Biederman. Cette espèce est très distincte et tout à fait particulière. Elle

ressemble à un grand exemplaire du *quadrivittata* Horn. Nous avons reçu de M. Biederman une grande série d'*Acm. delumbis* Horn, de Florence (Arizona), le 28 juin 1903. Cette espèce, qui varie considérablement, a été décrite d'après deux spécimens de l'Arizona, sans désignation de localité. M. Fall (*Journal N. Y. Ent.*, t. VII) la met en synonymie avec *gibbula* Le C. (*Ex* Skinner).

La description de M. Skinner ne permet pas d'assigner la place précise de cette espèce. Elle ne porte que sur la coloration, sans autres indications anatomiques, et la figure, parfaitement dessinée, ne donne pas les détails du dessous.

—

298. — A. candida

Zoubkoff.

Buprestis candida Zoubkoff, *Bull. Soc. Nat. Moscou*, t. VI (1834), p. 16.

Long. 0m,007; larg. 0m,0023.

En dessus il est d'un blanc jaunâtre, en dessous tout blanc. Cette couleur provient de poils courts et serrés. Les yeux sont jaunâtres, les antennes sont noires. Le pronotum est gibbeux. Près de l'angle de la base de chaque élytre, il y a un point dénudé qui paraît métallique. — Hab. — Turcomanie (*Ex* Zoubkoff).

Marseul et M. Edw. Saunders, le premier dans sa monographie et le second dans son catalogue, placent ce bupreste parmi les espèces incertaines du genre *Acmæodera*. Ne pouvant me prononcer d'après une description aussi sommaire et aussi vague, je me vois forcé de faire comme mes prédécesseurs. Cette espèce a dû être décrite depuis sous un autre nom.

299. — A. discoidalis

Nonfried.

Acmæodera discoidalis Nonfr., *Berl. Ent. Zeit.* (1895), p. 304.

Long. 0m,006.

Ressemble à première vue à l'*Acm. pilosellæ*, mais d'un jaune plus intense. Vert noir brillant, densément ponctué. Elytres largement bordés de jaune à fine pubescence blanchâtre. Tête densément ponctuée, mat brillant tournant au noir, de même que les antennes. Pronotum très convexe, les angles antérieurs aigus, la base largement bordée avec trois points aplanis, situés l'un au milieu et les deux autres de chaque côté, vers les angles postérieurs; une courte strie lisse en arrière du disque; la ponctuation fine, régulière, dense et profonde; la marge latérale finement chagrinée, mate; la surface assez brillante et glabre. Ecusson peu visible, linéaire. Elytres convexes, faiblement sinués avec neuf côtes aplanies, médiocrement ponctuées; les interstries grossièrement ponctués et garnis de poils fins; d'un noir verdâtre brillant, largement bordés de jaune, la couleur jaune ondulée sur le disque jusqu'à la suture et s'élargissant graduellement vers le sommet, de sorte que les élytres sont entièrement jaunes à partir de la moitié, en ne laissant subsister de chaque côté que deux étroites bandes transversales vert noir. Dessous plus olivâtre, brillant, à fossettes denses mais peu profondes et à pubescence fine. Pattes de la nuance foncière, à ponctuation espacée, à pubescence plus dense.

Hab. — Afrique orientale : Tabora (*Ex* Nonfried).

M. Nonfried parle d'un écusson qui ne peut exister si ce buprestide est un *Acmæodera*.

—

300. — A. fasciata

Roth.

ACMÆODERA FASCIATA Roth, *Wiegm. Archiv. für Naturgesch.*, t. XVII (1851), p. 119.

Long. 1 2/3-2; lat. 1/2-2/3 de ligne.

A. minuta, ænea, albo-squamosa; elytris flavis, basi sutura fasciisque tribus transversis fuscis. — HAB. — Abyssinie (*Ex* Roth).

Cette description est insuffisante pour pouvoir décider de quel *Acmæodera* il s'agit.

—

301. — A. gabonensis

Thomson.

ACMÆODERA GABONENSIS Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 62.

Long. 0m,008; larg. 0m,003.

Supra obscure cyaneo-violacea, minute punctatissima, subtus nigra, nitida, tenuiter et sparsim punctata. — Elongata, cylindrica. *Caput* confertim punctatum. *Prothorax* post dimidium latior, medio longitudinal. fossulatus, sparsim punctatus. *Elytra* punctatissima, seu longitudinal. seriatim striato-punctata, punctulatione tenue, lateribus validiore et agglomerata. *Corpus subtus* nigrum, nitidum, tenuiter et sparsim punctatum. *Pedes* fere læves.

Voisine de l'*A. Foudrasi* Solier, mais s'en distingue par les caractères ci-dessus. — HAB. — Gabon (*Ex* Thomson).

Cette description pourrait s'appliquer à l'*Acm. arabica* Gory. Mais M. Thomson, tout en disant son espèce voisine du *Foudrasi* Sol., ne parle ni de la mentonnière du prosternum, ni de la rainure des-

tinée à loger les antennes. On ne pourrait donc décider s'il appartient au groupe des *Ptychomus* ou à celui du *gibbosa* Ol.

—

302. — A. mombassica

Nonfried.

Acmæodera mombassica Nonfr., *Berl. Ent. Zeit.* (1895), p. 303.

Long. 0m,006.

Bronzé à reflets verts, à taches jaune-orangé et densément ponctué ; ponctuation du dessous dense et profonde, à pubescence blanchâtre assez rare.

Tête brillante, glabre et grossièrement ponctuée ; épistome très obliquement coupé sur les côtés et faiblement échancré au milieu ; antennes noir verdâtre. Pronotum très convexe ; la base tronquée et fortement carénée ; les angles antérieurs aigus et avancés, les postérieurs arrondis ; le disque faiblement sillonné ; cinq fossettes le long de la base, dont deux latérales et une antéscutellaire, les extrêmes contre la marge latérale. Ecusson à peine visible et linéaire. Elytres très convexes, arrondis à l'épaule, largement carénés, finement dentelés au sommet ; les côtes larges et bien limitées, à ponctuation dense, d'où émerge un poil clair et court, les sillons lisses, brillants et glabres ; d'un bronzé vert olive à taches jaune orangé : la première immédiatement sous l'épaule ; la deuxième, plus allongée, vers le milieu ; la troisième sous la deuxième et la dernière, plus arrondie, à l'apex, près de la suture. Dessous vert obscur brillant, très densément ponctué ; la pubescence courte ; l'épisternum prothoracique à points réticulés. Pattes à ponctuation et à pubescence fines et rares. — Hab. — Afrique orientale anglaise : Mombassa (*Ex* Nonfried).

M. Nonfried parle d'un écusson qui ne peut évidemment exister si l'espèce est un *Acmæodera*.

—

303. — A. vicina

Castelnau et Gory.

Acmæodera vicina Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 10, pl. 3, f. 14.

Long. 2 1/2 ; larg. 3/4 de ligne.

Cupreo-nitens; elytris obscuris flavo marmoratis. — D'un cuivreux métallique. Corselet fortement ponctué, avec une petite ligne longitudinale élevée au milieu. Élytres avec des stries ponctuées, d'un cuivreux violet, marbrées irrégulièrement de jaune. Dessous du corps d'un cuivreux très clair, garni d'une pubescence blanche. — Hab. — Sénégal (*Ex* Cast. et Gory).

J'ai des doutes quant à la place à assigner à cette espèce. La description est trop écourtée, et la figure qu'en donnent les auteurs ne permet pas son classement dans l'un des groupes du genre.

—

Groupe 4. — PTOSIMITES

Kerremans.

Ptosimites Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1902), p. 37.

Caractères. — Fossettes porifères des antennes variables ; prosternum large, plan, à peine convexe ; base du pronotum plus ou moins sinueuse ; écusson visible ; tarses comprimés, leurs crochets dentés.

1. Episternum métasternal recouvert par les épipleures élytrales. . . . . 2.

Episternum métasternal découvert . . 19. Polyctesis.
2. Pronotum normal, uni, finement ponctué . . . 3.
Pronotum inégal, bossué, caréné et sillonné . . 6.
3. Premier article des tarses postérieurs sensiblement plus long que le suivant . . . . . 4.
Premier article des tarses postérieurs à peine plus long que le deuxième . . . . . 5.
4. Large; élytres raccourcis, largement arrondis en arrière, et laissant le pygidium à découvert . . . . . 20. Neoptosima.
Étroit, subcylindrique; élytres couvrant le pygidium . . . . . 21. Ptosima.
5. Bord postérieur du deuxième segment abdominal arrondi au milieu . . . . . 22. Tyndaris.
Bord postérieur du deuxième segment abdominal anguleux au milieu . . . . 23. Ancylotela.
6. Tibias normaux . . . . . 24. Nothomorpha.
Tibias dilatés et tranchants en dehors . .
25. Xyroscelis (1).

---

19. — Polyctesis

Marseul.

L'Abeille, t. II (1865), p. 264.

Polyctesis Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1902), p. 38.

Caractères. — Tête large, arrondie, verticale, enfoncée; front large, assez convexe; épistome court, abaissé, sinué à l'extrémité. — Antennes insérées dans une petite cavité arrondie, entre le bord antérieur de l'œil et l'angle de l'épistome,

---

1) C'est à dessein que j'omets le genre Sponsor, qui ne fait pas partie des *Ptosimites*. Il doit entrer dans la tribu des *Agrilini*, groupe des *Trachytes*.

grêles, longues; à article 1 assez allongé, renflé au bout; 2 petit, globulaire; 3 obconique, un peu plus long; 5-11 un peu plus longs que larges, subquadrangulaires, à peu près égaux entre eux, à fossette porifère terminale. — Yeux grands, ovalaires, subparallèles, légèrement distants sur le vertex. — Pronotum presque carré, transversalement convexe, parallèle, tronqué en avant et en arrière; les angles antérieurs abaissés; les postérieurs presque droits; bordé d'une étroite carène linéaire et un peu sinueuse sur sa moitié postérieure; trifovéolé à la base avec un fin sillon médian. — Écusson petit, ponctiforme. — Élytres parallèles, de la largeur du pronotum à la base, sinués aux hanches, marginés et denticulés, atténués au sommet, tronqués à l'extrémité; la surface striée-ponctuée. — Bord pectoral antérieur tronqué; prosternum assez convexe, terminé en pointe arrondie. — Mésosternum entier, échancré en avant; suture méso-métasternale droite; parapleures métathoraciques étroites. — Hanches postérieures à peine élargies au côté interne. — Pattes grêles; tarses peu allongés et assez robustes; articles 1-4 munis de lamelles; 2 et 3 bilobés; 5 grêle, à crochets dentés à la base; le premier article des postérieurs plus long que le deuxième. — Corps allongé, subcylindrique, atténué en avant et en arrière.

Ce genre reproduit, à peu de choses près, les caractères des *Ptosima*, mais il s'en écarte par la disposition des épipleures élytrales, non avancées suivant un large lobe arqué, et laissant à découvert l'épisternum métasternal. Ce caractère est suffisant pour le maintien du genre.

Distribution géographique. — Fondé sur une

espèce de l'île de Chypre et découverte ensuite en Syrie, le genre *Polyctesis* s'est accru par la suite d'une espèce du Cambodge et d'une autre des îles Philippines. Cet habitat, tout en latitude sur l'ancien continent et avec des solutions de continuité très étendues, donne à supposer que ce genre pourrait avoir des représentants, encore inconnus, en Perse, dans l'Afghanistan, au Tibet et en Chine, peut-être dans l'Inde anglaise.

Tableau synoptique des espèces.

1. Dessus concolore, bleu ou vert. . . . . 2.
   Cuivreux pourpré avec les élytres bleus et ornés de taches jaunes . . . . . 1. **igorrata.**
2. Plus robuste, plus vert et plus doré, moins parallèle en arrière; les interstries à ponctuation irrégulière . . . . . 2. **foveicollis.**
   Moins robuste, plus bleu, plus parallèle; les interstries unisérialement ponctués . . 3. **Rhois.**

---

1. — P. igorrata

Heller.

POLYCTESIS IGORRATA Heller, *Not. Leyden Mus.*, t. III (1891), p. 153.

Long. $0^m,012$-$0^m,014$.

Statura habitusque *P. rhoidis*, cuprea, elytris viridi-cyaneis, maculis flavis ornatis; una macula oblonga prope scutellum, una curvata circa angulum humeralem, una in medio prope suturam, una transversa ante apicem, et pars media marginalis lateralis flava; elytris punctato-striatis, interstitiis primis, secundis et tertiis antice obscure subtiliterque, interstitiis reliquis distincte remote striato-punctatis; scutello punctiforme subtransverso; thorace

lateribus late flavo-marginato; segmentis abdominis utrinque flavo-guttatis (*Ex* Heller).

Oblong, allongé, subparallèle. Tête et pronotum cuivreux, la première verdâtre, le second pourpré obscur et latéralement bordé de jaune Élytres bleu foncé, brillant, orné de taches jaunes disposées de chaque côté comme suit : une tache plus longue que large, rectangulaire, près de l'écusson; une tache arrondie située plus bas et plus près du bord extérieur, tangente à une bordure couvrant le sinus épipleural et élargie en avant et en arrière en forme de C; une tache plus petite, contre le bord extérieur, très étroite, à hauteur du premier segment abdominal; une tache oblique, médiane, située plus près de la suture que des côtés, mais moins rapprochée de la suture que la première tache; enfin, une bande transversale arquée vers l'avant, assez large, ininterrompue à la suture et située vers le quart postérieur. Dessous cuivreux brillant à reflets verts, les segments abdominaux ornés de chaque côté d'une tache jaune; antennes et tarses bleu d'acier. Pubescence blanc jaunâtre, rare et courte, plus dense sur la tête, où elle est penchée en avant.

Tête convexe, couverte d'une ponctuation dense, régulière, subaciculée et vaguement ocellée; épistome largement et peu profondément échancré en arc en avant; vertex très finement caréné. Pronotum à peine plus long que large, un peu atténué en avant, de la largeur des élytres en arrière; la marge antérieure à peine bisinuée; les côtés un peu obliques et à peine arqués avec une carène marginale très inférieure, invisible en dessus, lisse et étroite, interrompue dans l'angle antérieur; celui-ci arrondi; les postérieurs presque droits; la base

bisinuée; le disque sillonné au milieu, le sillon net, profond et linéaire à la base; la surface couverte de très fines ridules ondulées et linéaires, transversales et sinueuses, entre des points suivant leur allure, les points plus rapprochés et moins épais en avant et sur les côtés. Ecusson petit, subarrondi. Elytres dilatés à l'épaule, sinueux à hauteur des hanches, le rebord épipleural denté avant ce sinus; les côtés dentelés du tiers postérieur au sommet; celui-ci tronqué et dentelé, la dent extérieure plus forte, les internes plus rapprochées l'une de l'autre, au nombre de deux ou trois; le disque subplan, les côtés assez déclives, la surface couverte de stries ponctuées, peu profondes sur le disque, plus profondes et plus nettes sur les côtés et en arrière; les interstries peu convexes, à points subaciculés et transversaux lorsque les stries sont profondes, rares et peu visibles là où elles sont faibles. Dessous à ponctuation plus fine et subaciculée sur l'abdomen, plus épaisse en avant.

Je dois à l'amabilité de M. Heller la communication du type de cette jolie et intéressante espèce.

Hab. — Iles Philippines (Musée de Dresde).

---

2. — P. foveicollis

Fairmaire.

Polyctesis foveicollis Fairm., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 6e sér., t. VIII (1888), p. 344.

Long. 0m,015; larg. 0m,0043.

Subcylindrique, peu convexe, atténué en avant et en arrière, vert doré à reflets cuivreux en dessus, très brillant; dessous vert, pattes bleuâtres.

Très voisin du *P. rhois* Mars., plus robuste; le pronotum relativement plus long et plus atténué en avant, les trois fossettes de la base plus nettes, plus grandes et plus profondes; le sillon médian plus accentué; les interstries élytraux non unisérialement ponctués, mais à points multiples, irrégulièrement disposés; enfin, le troisième article des antennes est sensiblement plus long que celui du *rhois*, et le front est un peu plus convexe.

Tête convexe, couverte de points arrondis, denses et régulièrement espacés; front faiblement caréné; surface couverte d'une pubescence dressée, courte, assez dense et d'un blanc jaunâtre. Pronotum un peu plus long que large, la ponctuation semblable à celle du *rhois*, mais les points plus épais, ainsi que les rides, sur les côtés et vers la base et diminuant d'intensité en avant et au milieu; les trois fossettes et le sillon médian plus profonds. Elytres semblables, mais à stries moins linéaires, à points plus irréguliers, non allongés en forme de traits interrompus; les interstries plus larges, à points plus nombreux, non disposés en séries linéaires, mais plutôt deux par deux en séries alternes, et d'une façon très irrégulière sur chaque interstrie. Ponctuation du dessous plus épaisse et plus dense que chez l'espèce à laquelle je compare celle-ci, les points abdominaux plus fins que ceux du sternum, mais non aciculés.

Peut être une race orientale du *P. rhois*; l'examen n'est fait que d'après un spécimen unique et il se peut que tous ces détails soient accidentels. Je penche toutefois vers l'opinion que c'est bien une espèce distincte.

Hab. — Cambodge : Louang Prabang a Teng (Muséum de Paris, par *Pavie*).

3. — P. rhois

Marseul.

POLYCTESIS RHOIS Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 265.

Long. $0^{m},011$-$0^{m},012$; larg. $0^{m},003$-$0^{m},0036$.

Subcylindrique, peu convexe, atténué en avant et en arrière, entièrement bleu, bleu verdâtre ou vert doré, souvent plus clair et plus brillant en dessous que sur le dessus.

Tête plane en avant et subconvexe en arrière, couverte d'une ponctuation dense, arrondie, régulière, également espacée; épistome court et large, faiblement échancré en arc en avant. Pronotum presque carré, un peu plus long que large, plus étroit en avant qu'en arrière, de la largeur des élytres en arrière; la marge antérieure finement rebordée et bisinuée avec le lobe médian subanguleux; les côtés obliquement et faiblement arqués avec une carène marginale sinueuse, lisse en arrière et peu sensible en avant; la base faiblement bisinuée; le disque avec un sillon médian naissant d'une faible fossette à la base et interrompu un peu après le milieu; une fossette peu marquée de chaque côté, à la base, un peu en deçà du calus huméral; la surface couverte de points fins, denses, subarrondis, réguliers, assez également espacés entre de fines rides sinueuses qui convergent vers le sillon médian. Ecusson petit, subarrondi, un peu plus large que long. Elytres deux fois et demie aussi longs que le pronotum, tronqués à la base, légèrement élargis aux épipleures, sinueux à hauteur des hanches postérieures, faiblement élargis au tiers postérieur, subtronqués et inégalement dentelés au sommet; la marge latérale finement rebordée et crénelée; la surface couverte de fines

stries linéaires plus accentuées en arrière, formées par des points ou traits longitudinaux ; les interstries plans, unisérialement ponctués et à fines rides transversales sur les côtés et vers le sommet. Ponctuation du dessous épaisse sur le sternum, subaciculée et très fine sur l'abdomen ; pattes médiocres ; fémurs finement ridés et ponctués ; pour tour libre du dernier segment abdominal simple.

Hab. — Chypre ; Syrie : Akbès (coll. *Théry*).

20. — Neoptosima

Théry.

Rev. Bupr. Madag. (1905), p. 35.

Ptosimoides Kerremans *mss.*

Caractères. — Tête convexe, médiocre, plus étroite que le pronotum ; épistome très court, séparé du front par un sillon transversal, bisinué en avant ; cavités antennaires transversales limitées en avant par le rebord extrême de l'épistome, situées contre le bord interne de l'extrémité antérieure des yeux. Antennes médiocres, insérées à la base dans une rainure située entre les yeux et le prosternum, mais non prolongées sur ce dernier ; article 1 allongé, pyriforme ; 2 court, obconique ; 3 un peu plus long que 2, subrectangulaire, les suivants dilatés au côté interne et munis d'une fossette porifère terminale. Yeux assez grands, elliptiques. Pronotum large, convexe, bisinué en avant et tronqué droit en arrière, à carène marginale tranchante ; la base à fines stries longitudinales le long du bord. Ecusson médiocre, semi-circulaire, tronqué en avant. Elytres droits sur les côtés, largement et séparément arrondis au sommet, y laissant le pygidium à

découvert ; le rebord épipleural large, avancé, arqué et recouvrant entièrement l'épisternum métathoracique. Marge antérieure du prosternum légèrement échancrée en arc, ses extrémités atteignant le sommet des angles antérieurs du pronotum ; prosternum large, plan et largement arrondi à son sommet. Mésosternum entier, largement échancré en avant pour l'insertion de l'extrémité du prosternum, tronqué droit en arrière. Hanches antérieures presque contiguës aux médianes ; hanches postérieures un peu dilatées en avant et en arrière au côté externe et à l'interne. Premier et deuxième segments abdominaux soudés. Pattes médiocres ; fémurs subfusiformes, peu épais ; tibias carénés sur leur tranche externe ; tarses courts ; le premier article des postérieurs plus long que le deuxième ; crochets dentés à la base. Corps écourté, large, peu convexe.

Ce genre, que j'avais pressenti, auquel j'avais donné le nom de PTOSIMOIDES *in. litt.*, et que je cite parce que je l'ai indiqué dans diverses collections, se distingue des autres du groupe par un faciès tout particulier et par un ensemble de caractères parfaitement énumérés par M. A. Théry.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Ce genre habite Madagascar.

Tableau synoptique des espèces.

1. Bronzé ; pubescent . . . . . 2.
   Vert ou bleu, plus ou moins doré ; glabre 1. **Perrieri.**
2. Pubescence blanche, argentée ou grise, plus ou moins squameuse . . . . . 3.
   Pubescence d'un roux doré, longue et dense. 2. **Kerremansi.**

3. Pygidium arrondi au sommet . . . . . 4.
   Pygidium caréné en dessus, la carène prolongée en pointe aiguë . . . . . 3. **spinosa.**
4. Ponctuation des élytres disposée en stries régulières . . . . . 4. **sericea.**
   Ponctuation des élytres irrégulièrement disposée ; élytres à surface irrégulière . 5. **deplanata.**

—

1. — N. Perrieri

Fairmaire.

Ptosima Perrieri Fairm., *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1902), p. 347.

Long. 0m,008-0m,009 ; larg. 0m,0032-00m,0035.

Oblonga, subparallela, antice et apice similiter angustata, viridi-metallica, nitida, glabra, prothorace capiteque aurosa cupreolis ; capite convexo, dense punctato, clypeo apice anguste cœruleo ; prothorace transverso, lateribus basi parallelis, antice arcuatis, dorso dense punctulato, margine postico fere recto, punctis 3 distantibus impresso, angulis posticis rectis, anticis obtusis ; scutello minuto, depresso ; elytris basi plicatis et supra humeros impressis, dense punctulatis, postice leviter rugulosis, vage striatulis, suturam versus evidentius, stria suturali impressa ; subtus dense sat subtiliter punctata, pedibus anticis cœrulescentibus.

Ressemble à *P. sericea* Kerr., mais plus petite (?), glabre, d'une coloration plus claire, d'un vert métallique, avec la tête et le corselet d'un cuivreux doré. A l'exemple de Kerremans, je range cet insecte dans le G. *Ptosima*, mais son faciès est plutôt celui de *Polyctesis Rhois*, et surtout de quelques *Sphenoptera* de la Russie méridionale, telles que *S. Karelini*, *cupraria*, etc. (*Ex* Fairmaire).

Elliptique, plan en dessus, les côtés déclives, les extrémités régulièrement et presque également atténuées et arrondies, les côtés parallèles; tête, pronotum et écusson dorés, brillants, légèrement verdâtres; élytres bleu verdâtre clair et brillant; dessous vert doré très brillant.

Tête médiocrement convexe, couverte de points arrondis, denses et irrégulièrement espacés; un vague relief lisse au milieu du front. Pronotum grand, convexe, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière: la marge antérieure fortement bisinuée avec le lobe médian et les angles antérieurs avancés et aigus; les côtés obliquement arqués, très déclives en avant, moins en arrière avec l'angle postérieur obtus; une carène marginale entière, tranchante, droite et obliquement dirigée vers l'avant; la base tronquée; le disque convexe avec trois fossettes à peine sensibles le long de la base, dont une médiane et deux latérales situées en deçà du calus huméral; la surface couverte de points arrondis, subégaux, denses, régulièrement espacés, un peu plus faibles en avant. Écusson un peu plus large que haut, lisse, tronqué en avant, arrondi sur les côtés et en arrière. Élytres de la largeur du pronotum à la base, largement lobés aux épipleures, séparément arrondis au sommet; la surface un peu rugueuse, avec de vagues bourrelets sinueux et transversaux, couverte de points inégaux, irrégulièrement espacés et disposés sans ordre apparent. Dessous finement pointillé, les points plus fins et plus rapprochés sur l'abdomen; les bords des segments abdominaux lisses; pourtour libre du dernier segment abdominal simple, finement et irrégulièrement crénelé; surface découverte du pygidium finement granuleuse; le pourtour largement arrondi; pattes finement ponctuées.

Hab. — Madagascar : Ankarahitra (ma collection).

—

2. — N. Kerremansi
Théry.

Neoptosima Kerremansi Théry, *Rev. Bupr. Madag.* (1905), p. 36.

Long. 0m,007 ; larg. 0m,003.

Oblong, entièrement bronzé, avec des reflets violacés sur les élytres; recouvert d'une pubescence rousse, dressée, peu serrée.

Tête convexe, à ponctuation assez forte et régulière, finement striée sur le front et le vertex, pronotum bombé, avec la marge antérieure presque droite ; les côtés régulièrement arqués, entièrement rebordés ; les angles antérieurs aigus et arrondis au sommet; les postérieurs obtus, à ponctuation régulière et égale sur toute la surface; avec une fine ligne longitudinale lisse et une dépression au-devant de l'écusson. Ecusson petit, lisse, triangulaire, un peu concave. Élytres très convexes, de la largeur du prothorax au milieu et un peu plus larges que celui-ci à la base ; parallèles jusqu'aux deux tiers, puis atténués régulièrement et séparément arrondis au sommet qui est très finement denticulé; ils présentent à la base un très fin sillon, situé derrière un petit bourrelet lisse; le disque porte des séries longitudinales de points serrés, avec les intervalles bombés et également ponctués en ligne, mais avec des points plus réguliers et moins serrés. Le calus huméral est lisse et brillant. Dessous régulièrement ponctué (*Ex* Théry).

Hab. — Madagascar.

—

3. — N. spinosa

Théry.

NEOPTOSIMA SPINOSA Théry, *Revis. Bupr. Madag.* (1905), p. 37, pl. 1, f. 3.

Long. 0m,005-0m,0055; larg. 0m,0017-0m,002.

Oblong ovale, entièrement bronzé, couvert d'une pubescence d'un gris argenté; pygidium caréné en dessus et terminé par une pointe très aiguë.

Tête convexe, finement et régulièrement ponctuée. Pronotum très convexe, avec le bord antérieur bisinué; le lobe médian large, saillant; les côtés dilatés antérieurement; un peu plus étroit à la base; le bord inférieur faiblement bisinué; couvert de petites granulations. Écusson très petit, arrondi. Élytres de la largeur du pronotum à la base, recouvrant entièrement en dessous les épipleures métasternaux; bordés d'un sillon qui contourne leur sommet et remonte le long de la suture; très arrondis séparément au sommet; couverts d'une ponctuation assez rugueuse; avec des stries ponctuées à intervalles grossièrement ponctués. Dessous pubescent comme le dessus (*Ex* Théry).

HAB. — Madagascar : région de l'Androy.

---

4. — N. sericea

Kerremans.

PTOSIMA SERICEA Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVIII (1894), p. 349.

NEOPTOSIMA SERICEA Théry, *Revis. Bupr. Madag.* (1905), p. 36.

Long. 0m,005-0m,0065; larg. 0m,0015-0m,002.

Oblong ovale, d'un bronzé cuivreux et entièrement couvert d'une fine pubescence d'un gris soyeux.

Tête convexe, finement et régulièrement ponctuée. Pronotum convexe, la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé ; les côtés arqués ; la base à peine bisinuée ; la surface couverte d'une ponctuation dense et régulière. Écusson petit, subtriangulaire. Élytres de la largeur du pronotum à la base, fortement rebordés, de manière à couvrir entièrement les épipleures métathoraciques ; la marge droite, à partir des hanches postérieures et jusqu'au tiers supérieur où ils s'atténuent, suivant une courbe régulière jusqu'au sommet, qui est séparément arrondi ; la surface très finement ponctuée avec des séries longitudinales de points, moins prononcés vers la base que vers la moitié postérieure, où elles forment des stries assez accentuées et garnies d'une fine pubescence d'un gris soyeux. Dessous finement granuleux et pointillé, pubescent comme le dessus.

Hab. — Madagascar : Diego-Suarez.

---

5. — N. deplanata

Théry.

Neoptosima deplanata Théry, *Revis. Bupr. Madag.* (1905), p. 37.

Long. 0m,009-0m,010 ; larg. 0m,004-0m,0045.

Ovale, élargi, aplani en dessus, entièrement d'un bronzé brillant, couvert de squamules d'un blanc argenté. Elytres à surface inégale et bossuée.

Tête convexe, un peu irrégulièrement impressionnée en avant, assez fortement ponctuée ; les points donnant naissance à des poils. Antennes noires, courtes, finement pubescentes. Prothorax large, dilaté, très déprimé en dessus avec le bord antérieur un peu saillant au milieu ;

bordé en avant d'un fin bourrelet ; avec les côtés assez régulièrement arrondis, bordés d'une fine carène tranchante, très légèrement relevés en gouttière ; avec les angles antérieurs aigus et les postérieurs presque droits, la marge postérieure faiblement bisinuée avec le lobe médian largement arrondi, à surface irrégulière, impressionnée au-devant de l'écusson et assez fortement de chaque côté ; couvert d'une fine ponctuation assez régulière, avec un empâtement lisse longitudinal et une très fine strie réunissant cet empâtement à l'écusson. Lorsque le prothorax est un peu écarté de la base des élytres, la partie que recouvrent normalement les élytres se présente couverte de fines strioles comme chez les *Acmæodera*. Ecusson arrondi en arrière, lisse et sillonné longitudinalement. Elytres de la largeur du prothorax à la base, à peine sensiblement rétrécis après l'épaule, subparallèles jusqu'au tiers postérieur, atténués ensuite en courbe régulière jusqu'à l'extrémité, où ils sont isolément arrondis et finement denticulés ; impressionnés au-dessus et au-dessous du calus huméral, au milieu des élytres, le long de la suture vers le sommet, et avec une large impression vers le milieu du bord latéral et une autre vers le quart ; la suture, vers l'extrémité, est, à cause de l'impression des élytres, relevée en carène, mais cette carène n'atteint pas l'extrémité ; l'extrémité de l'élytre est épaisse, à ponctuation granuleuse ; le disque est grossièrement ponctué, les points forment des séries longitudinales très irrégulières dont les intervalles sont costiformes. Le dessus est orné de poils argentés sur la tête, le prothorax et les élytres, les poils sortent de la ponctuation et sont plus épais, plus squamiformes sur les élytres. Dessous fortement ponctué, pubescent avec le bord postérieur des segments abdominaux lisse, la saillie du prosternum large, finement rebordée, densément ponctuée, le lobe épipleural des élytres très développé, obliquement atténué en arrière, découvrant en avant une profonde petite cavité. Le propygidium est arrondi à l'extrémité, découvert, fine-

ment ponctué, pubescent, noir à la base, bronzé au sommet, les deux teintes généralement nettement tranchées. (*Ex* Théry).

Hab. — Madagascar : cap d'Ambre (ma collection).

---

21. — Ptosima

Solier.

Ann. Soc. Ent. Fr., t. II (1833), p. 277, pl. 10, f. 8.

Ptosima Castelnau et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. Ier (1835), p. 1, f. 1*a*.
Ptosima Redtenbacher, *Ins. Austr.* (1848), p. 274.
Ptosima Lacordaire, *Gen. Col.*, t. IV (1857), p. 63.
Ptosima Kiesenwetter, *Deutschl. Ins.*, t. IV (1857), p. 19.
Ptosima Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 260.
Ptosima Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12 (1902), p. 39.

Caractères. — Tête verticale, convexe ; épistome bilobé, à bords relevés ; cavités antennaires transversales, bien limitées, creusées sur le lobe de l'épistome. Antennes courtes, filiformes ; leurs articles courts ; 1 long, obconique ; 2-3 semblables et égaux entre eux ; les suivants en triangle transverse, à fossette porifère terminale. Yeux médiocres, ovalaires, peu convexes, à peine distants sur le vertex. Pronotum presque carré, renflé en avant, rabattu sur les côtés avec une carène marginale entière, tronqué ou bisinué à la base. Ecusson petit, arrondi. Elytres rebordés, légèrement élargis à l'épaule, sinués aux hanches avec un bord infléchi très dilaté et couvrant les épipleures du métasternum, rétrécis et denticulés en arrière, arrondis au sommet. Marge antérieure du prosternum largement échancrée en arc ; prosternum large, assez convexe, court, rebordé

et arrondi au sommet. Mésosternum entier, échancré en avant avec la suture métasternale très fine et droite. Hanches postérieures à peine dilatées intérieurement ; le bord antérieur sinueux, le postérieur droit. Pattes peu allongées et peu robustes ; fémurs un peu renflés; tibias droits, subcylindriques, légèrement dilatés à leur sommet ; tarses médiocres, peu élargis et dilatés ; leurs crochets dentés à la base. Premier et deuxième segments abdominaux soudés, aussi longs que les trois suivants réunis ; le dernier en ogive obtuse et denticulé sur les bords ♂, ou largement arrondi et subtronqué au sommet ♀.

Distribution géographique. — Ce genre, dont on ne connaît que treize espèces, dont sept en Chine et dans l'Hindoustan, deux aux Etats-Unis, une au Mexique, une dans l'Amérique du Sud, une en Europe, dans la sous-région méditerranéenne, et une en Afrique, est donc très inégalement réparti sur le globe. On n'en connaît pas de représentants à Madagascar, ni dans la région australasienne.

Tableau synoptique des espèces.

1. Extrémité des élytres finement dentelée . . . 2.
   Extrémité des élytres tridentée de part et d'autre . . . . . 11.
2. Dessous noir ou bleu . . . . . 3.
   Dessous bronzé ; dessus bronzé violacé obscur, les élytres avec six taches quadrangulaires jaunes . . . . . 1. **patagica**.
3. Pronotum globulaire et convexe . . . . . 4.
   Pronotum subrectangulaire, plan sur le disque, ses côtés brusquement déclives, l'avant incliné . . . . . 5.

4. Une tache allongée sur le côté extérieur et une autre transversale vers le sommet, jaunes, sur chaque élytre . . . . 2. **gibbicollis.**
Quatre petites taches jaunes disposées en série longitudinale sur chaque élytre. 3. **Walshi.**
5. Ponctuation du pronotum relativement épaisse, plus ou moins dense, simulant parfois de fines stries sur les côtés . . . . 6.
Ponctuation du pronotum très fine et très dense ; faciès de l'*undecimmaculata* . . .4. **læta.**
6. Dessous noir bleuâtre ou bleu brillant, parfois maculé de jaune . . . . . 7.
Dessous noir brillant, sans taches jaunes . . . 10.
7. Les points des stries plus épais que ceux des interstries élytraux . . . . . 8.
Les points des stries moins épais, à peine plus accentués que ceux des interstries élytraux . . . . . 5. **undecimmaculata.**
8. Pronotum sans taches jaunes. . . . . 9.
Une tache jaune de chaque côté du pronotum . . . . . 6. **elegans.**
9. Macules élytrales jaune clair . . . . 7. **chinensis.**
Macules élytrales rouge vif . . . . 8. **Bowringi.**
10. Une tache jaune sur le côté des segments abdominaux. . . . . 9. **indica.**
Dessous noir brillant, sans taches jaunes. 10. **Sennæ.**
11. Coloration prédominante du dessous jaune . . 12.
Coloration prédominante du dessous bleue. 11. **apicata.**
12. Côtés du pronotum largement teintés de jaune ; le milieu noir bleuâtre avec un point prescutellaire jaune . . . . 12. **amabilis.**
Pronotum jaune avec trois raies longitudinales noires. . . . . .13. **magnifica.**

—

1. — P. patagica

Berg.

Ptosima patagica Berg, *Ann. Soc. Sc. Argent.*, t. XIX (1885), p. 225.

Long. 0m,013-0m,014; larg. 0m,005.

Dilute et obscure violaceo-ænea, fortiter punctata; linea parva longitudinali frontis, margine antico angulisque posticis pronoti, maculis sex quadrangularibus, fere fascias tres medio et margine interruptas fingentibus, nec non margine exteriore maxima ex parte elytrorum, flavis; elytris profunde punctato-striatis et interstitiis serie punctorum distinctorum præditis; apice elytrorum angulis tribus duplaribus (supero et infero) instructis.

Tête verte, assez densément et grossièrement ponctuée, légèrement impressionnée et faiblement carénée au milieu; épistome largement sinué en avant et impressionné en arrière. Antennes bronzé bleuâtre, les articles fortement dentés. Pronotum non dilaté au milieu, à peine atténué en avant, grossièrement ponctué, la ponctuation moins forte dans une large dépression postéro-médiane; la marge antérieure et la base presque droites, à peine avancées au milieu; les côtés à peine sinueux avant le milieu; les angles postérieurs très abaissés et arrondis, les postérieurs droits. Ecusson petit et lisse. Elytres de la largeur du pronotum à la base, atténués en arrière, légèrement sinués avant le milieu, avec dix ou onze stries profondes; les interstries convexes et unisérialement ponctués, les points espacés; ornés de part et d'autre de six taches subquadrangulaires, celles de la base très proches de l'écusson, les autres situées vers le milieu; une tache triangulaire et une marge fauve avant le sinus huméral; le sommet fortement denté. Dessous fortement ponctué et sétigère, d'un bronzé obscur. Pattes bronzé-cuivreux, ponctuées, à pubescence sétigère (*Ex* Berg).

Hab. — République Argentine : Buenos-Ayres.

2. — P. gibbicollis

Say.

Buprestis gibbicollis Say, *Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, t. III (1823), p. 161.

Ptosima luctuosa Gory, *Monogr. supp.*, t. IV (1840), p. 71, pl. 13, f. 69.

Long. 3 1/2; larg. 1 1/2 ligne.

Nigra; elytris maculis duabus flavis. — Noir ; tête finement et régulièrement ponctuée. Corselet ponctué, avec une petite ligne longitudinale dans son milieu. Elytres finement striées et ponctuées, avec deux taches jaunes sur chacune; la première, longitudinale, prend à l'angle huméral, en laissant cependant voir un petit point de la couleur générale, descend jusqu'aux deux tiers de leur longueur, en touchant le bord externe; la seconde, transversale, est placée un peu avant l'extrémité, touche le bord externe et n'atteint pas la suture : cet insecte a la tête, le corselet et le dessous du corps couverts d'une petite pubescence blanchâtre (*Ex* Gory).

Tête plane en avant, couverte d'une ponctuation très dense, régulière et également espacée; épistome court, échancré en arc au milieu, entre deux lobes arrondis. Pronotum grand, convexe, à côtés brusquement déclives et presque perpendiculaires ; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian avancé sur le vertex et anguleux au milieu ; les côtés (vus en dessus) arrondis en avant et droits en arrière ; la marge latérale carénée, droite et obliquement abaissée vers le sommet; la base tronquée; le disque avec un fin sillon linéaire au-dessus de l'écusson et une fossette peu accusée de chaque côté, située en deçà du calus huméral ; la surface criblée de points arrondis, très denses, régulièrement espacés. La tête et le pronotum couverts d'une

courte pubescence grise, dressée et dense, penchée vers l'avant. Elytres plans sur le disque et déclives sur les côtés, de la largeur du pronotum à la base, droits sur les côtés (vus en dessus) jusqu'au tiers postérieur, ensuite atténués suivant un arc peu tendu jusqu'au sommet — celui-ci dentelé — et séparément arrondis avec un petit vide anguleux sutural ; la surface couverte de points moins épais et moins rapprochés que ceux du pronotum, mais assez denses et disposés en séries linéaires très rapprochées ; couverte d'une pubescence courte, jaunâtre, moins longue que celle du pronotum et penchée en sens contraire, vers l'arrière. Dessous finement ponctué sur l'abdomen, les bords des segments abdominaux lisses, la ponctuation du sternum plus grossière, la pubescence assez longue, gris blanchâtre.

Hab. — Etats-Unis : Alleghany ; Illinois ; Saint-Louis (ma collection).

---

3. — P. Walshi

Le Conte.

Ptosima Walshi Le Conte, *New Spec. Col.*, t. Ier (1863), p. 81.

Long. 2 1/2 lignes.

Elongata postice angustata, obscure ænea nitida, parce cinereo pubescens, capite thoraceque fortiter haud dense punctatis, hoc dorso impresso, elytris punctatis, postice et introrsum obsolete vix striatis, guttis utrinque quatuor flavis serie digestis ornatis.

Un exemplaire de Rock Island, Illinois, recueilli par M. Benj. D. Walsh, à qui je me fais un plaisir de dédier cette intéressante addition à notre faune. La première tache élytrale est très petite, située au cinquième de la

base; la deuxième est allongée, commençant avant et interrompue après le milieu; la troisième est située vers le cinquième du sommet et la quatrième très près de l'apex (*Ex* Leconte).

HAB. — États-Unis : Illinois.

—

4. — P. læta
Waterhouse.

PTOSIMA LÆTA Waterh., *Biol. Centr. Amer., Col.*, t. III, pl. 1 (1882), p. 20.

Long. 4 lignes.

Cylindrica, nigro-cyanea, nitida, griseo-albo pubescens; capite creberrime subtiliter punctato; thorace latera versus nigro-velutino, creberrime sat fortiter punctato, linea mediana (antice abbreviata) lævi; elytris evidenter striato-punctatis, striis suturalibus et omnibus ad apicem impressis, interstitiis uniseriatim punctatis, vitta humerali lata fasciaque ante apicem (ad suturam interrupta) flavis.

Ressemble à *P. undecimmaculata* Herbst, pour le faciès et la sculpture, mais la ponctuation du pronotum est plus dense et plus fine. La tache humérale ne couvre pas les épaules (*Ex* Waterhouse).

HAB. — Mexique : Playa Vicente.

—

5. — P. undecimmaculata
Herbst.

BUPRESTIS UNDECIMMACULATA Herbst., *Fuss. Arch*, t. V (1784), p. 120.

BUPRESTIS SEXMACULATA Herbst., *l. c.*, p. 121.

BUPRESTIS NOVEMMACULATA Fabricius, *Mant. Ins.*, t. I^er^ (1787), p. 179.

BUPRESTIS SEXPUNCTATA Villers, *Entom.*, t. I^er^ (1789), p. 338.

BUPRESTIS FLAVOGUTTATA Illiger, *Mag. Insekt.*, t. II (1789), p. 238.

Buprestis novemmaculata Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 49, pl. 4, f. 3.

Buprestis novemmaculata Herbst, *Col.*, t. IX (1801), p. 215, pl. 156, f. 5.

Buprestis istria Voet, *Coléopt.*, t. I^er^ (1806), p .95, pl. 1, f. 14.

Buprestis maculata Voet, *l. c.*, p. 96, pl. 5, f. 25.

Buprestis confusa Villa, *Col. Eur. Dupl.* (1833), p. 33.

Ptosima novemmaculata Castelnau et Gory, *Monogr.*, t. I^er^ (1835), p. 2, pl. 1, f. 1.

Ptosima flavoguttata Kiesenwetter, *Deuts. Ins.*, t. IV (1857), p. 21.

Ptosima flavoguttata Marseul, *L'Abeille*, t. II (1865), p. 262.

Ptosima cyclops Mars., *l. c.*, p. 263.

Ptosima intermedia Demaison, *Bull. Soc. Ent. Fr.* (1904), p. 285.

Ptosima multimaculata Pic, *L'Echange*, t. XXI (1905), p. 177.

Long. o^m^,009-o^m^,014 ; larg. o^m^,003-o^m^,006.

Allongé, cylindrique, subdéprimé sur le dos, d'un noir bleu assez luisant, vêtu d'une pubescence grise. Antennes grêles, assez courtes; 1^er^ article long, un peu épaissi au bout, 2-3 obconiques, courts, d'égale longueur, les suivants en triangle transverse, dentés en dedans. Tête convexe, arrondie, densément ponctuée; épistome rebordé, sinué et largement bilobé; yeux ovales, médiocres, peu saillants, distants sur le vertex. Pronotum en carré transverse, renflé avec les côtés presque perpendiculaires, un peu rétréci, coupé droit et abaissé en devant, finement marginé et presque droit sur les côtés, tronqué droit et finement cannelé à la base, avec les angles droits; couvert de points serrés sur le dos, rugueux et très denses latéralement; marqué d'un fin canal médian et d'un court sillon de chaque côté de la base, à égale distance du bord latéral et de l'écusson qui est arrondi. Élytres aussi larges et trois fois plus longues que le pronotum, rebordées, un peu élargies sous l'épaule, avec le calus marqué, fortement sinuées aux hanches, atténuées et denticulées par derrière, en pointe arrondie au bout; stries fines, superficielles, formées de points alignés, supplémentaire longue; interstries plans

sérialement ponctués de points presque aussi forts que ceux des stries. Bord pectoral antérieur largement échancré en arc rebordé. Prosternum plan, large, ponctué, arrondi au bout. Abdomen finement pointillé, dernier segment abdominal en ogive arrondie ♀, subsinuée au bout ♂ (*Ex* Marseul).

La description de Marseul est suffisante pour reconnaître l'espèce. Celle-ci est du reste très connue en raison de l'étendue de son habitat et elle varie extrêmement à tous les points de vue. La taille d'abord, ainsi que le développement que prend le pronotum chez certains individus ; ensuite la sculpture générale, qui s'atténue parfois au point que l'insecte paraît absolument lisse, tandis que d'autres fois la ponctuation s'épaissit, enfin, la forme et le nombre des taches jaunes, qui manquent parfois ou bien se développent considérablement.

Sur le front, la tache est absente ou présente ; dans ce dernier cas, elle peut être réduite à un point minuscule ; elle est située soit au milieu du front, soit plus haut, vers le vertex. Le pronotum, de même, peut être sans taches ; mais il se présente le plus souvent avec deux taches discales, plus ou moins allongées ; il y a parfois aussi une tache dans chacun des angles antérieurs. Sur les élytres, il y a ordinairement trois taches transversales, naissant du bord extérieur et ne touchant pas la suture ; parfois, les deux taches antérieures se réunissent en s'étalant, laissant entre elles deux ou trois taches arrondies de la nuance foncière. Tous ces détails, avec les passages de l'un à l'autre et tellement rapprochés que la division en variétés pourrait s'étendre à l'infini.

Hab. — L'espèce s'étend par toute l'Europe méri-

dionale, la Syrie, l'Égypte et l'Algérie. — Gironde ; Naples (Muséum de Paris, par *Perroud*) ; le Caire (Muséum de Paris) ; Montpellier ; Beziers ; Macin (Dobroudja) ; Amasie (coll. *Théry*), etc., etc.

---

6. — P. elegans

PTOSIMA ELEGANS Nonfr., *Berl. Ent. Zeit.*, t. XL (1895), p. 301.

Long. 0m,013.

Bleu noirâtre, densément ponctué, à courte pubescence blanche ; les élytres ornés vers le sommet d'une large bande jaune.

Tête assez brillante, couverte d'une ponctuation très fine ; le front orné d'une tache arrondie jaune terne ; entièrement couverte d'une fine pubescence dressée et grise ; antennes obscures. Pronotum très convexe à bords carénés ; trois sillons linéaires au-dessus de l'écusson, une impression arrondie et aplanie dans chacun des angles postérieurs et, sur le disque, de chaque côté de la ligne médiane, une impression assez grande, triangulaire, peu profonde, d'où émerge un calus ; ponctuation diminuant d'épaisseur vers le disque et remplacée sur les côtés par des stries rapprochées ; les angles postérieurs tachetés de jaune, la plus grande de celles-ci, allongée, près de la base. Écusson cordiforme, à points très serrés. Élytres très convexes, la marge latérale finement et la base grossièrement carénées ; les épaules peu saillantes, à lignes aciculées ; la surface, en dehors des épaules, finement et régulièrement ponctuée, les points serrés ; les neuf interstries, formant des côtes presque imperceptibles, sont séparés entre eux par des rangées de points grossiers ; la marge latérale finement dentelée vers l'apex ; d'un bleu noirâtre brillant, l'apex largement teinté de jaune avec une macule rénale étendue, de la nuance foncière. Dessous noir brillant, peu

ponctué ; les bords des segments abdominaux à ponctuation aciculée ; hanches faiblement, tibias plus densément ponctués, ceux-ci très pubescents (*Ex* Nonfried).

HAB. — Chine méridionale : États de Schan.

---

7. — P. chinensis

Marseul.

PTOSIMA CHINENSIS Mars., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 4e sér., t. VII (1867), p. 54.

Long. 0m,010 ; larg. 0m,004.

Allongé, subcylindrique, peu convexe, d'un noir bleu brillant, faiblement pubescent de gris. Antennes longues et grêles ; 1er article renflé au bout, plus long que les deux suivants ensemble ; 2-3 obconiques, égaux, les suivants fortement dentés en dedans. Tête grosse, bombée, ponctuée ; épistome sinué ; yeux ovales, distants. Pronotum convexe, densément ponctué, plus long que large, trifovéolé sur le bord basal, rétréci et tronqué droit en devant et derrière, étroitement rebordé et à peine arqué sur les côtés. Écusson cordiforme, concave. Élytres aussi larges à la base que le pronotum, trois fois plus longues, fortement dilatées à l'épaule avec un large repli ponctué, sinuées au tiers, rebordées, denticulées par derrière et arrondies séparément au bout ; suture élevée par derrière ; longées d'une étroite gouttière, peu distinctement marquées de lignes de points fins, scutellaire supplémentaire atteignant le milieu, interstries plans, lisses, sérialement ponctués ; ornées de deux taches d'un jaune blanc, transverses, partant du bord externe et n'atteignant pas la suture, l'une aux trois quarts, l'autre subapicale. Prosternum large, ponctué, entouré d'un étroit rebord ; abdomen ponctué de points fins écartés.

Beaucoup plus étroit, plus brillant, moins fortement ponctué que le *P. 9-maculata*, différemment coloré, stries dorsales moins marquées, écusson plus grand, concave (*Ex* Marseul).

L'espèce est plus allongée que l'*undecimmaculata* Herbst, mais présente le même faciès ; le dessin élytral paraît toutefois constant. Il y a parfois une tache jaune au milieu du front.

Hab. — Chine boréale (*Marseul*); Ho-Chan (coll. *Théry*) ; Tonkin ; Shanghaï (Muséum de Paris, par *Lanoue* et *Auzoux*).

---

8. — P. Bowringi

Waterhouse.

Ptosima Bowringi Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 5e sér., t. IX (1882), p. 172.

Long. 4 lignes.

Cylindrica, læte cyaneo-violacea, nitida ; thorace creberrime evidenter punctato ; elytris punctato-striatis, apicem versus fascia sanguinea ornatis.

Tête peu convexe, densément et finement ponctuée. Pronotum très distinctement, pas très grossièrement mais densément ponctué ; les points peu profonds, plus épais vers les côtés, mais avec les angles antérieurs lisses ; une courte impression linéaire au milieu de la base. Élytres avec des séries longitudinales distinctes de points, striés vers la suture et au sommet ; les interstries unisérialement ponctués, les points très distants. A une courte distance du sommet une bande transversale rouge et une tache triangulaire sur chaque élytre, rejoignant la bande vers la suture (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Chine.

9. — P. indica

Castelnau et Gory.

PTOSIMA INDICA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. Ier (1835), p. 4, pl. 1, fig. 3.

Long. 5 ; larg. 1 1/3 ligne.

Nigra ; fronte puncto unico ; marginibus thoracis, elytris duobus flavis. — Noir, ponctué, pubescent. Tête avec une tache jaune entre les yeux. Corselet couvert de points serrés, avec une ligne longitudinale au milieu, une tache allongée jaune sur les bords latéraux. Elytres d'un noir luisant, couvertes de petits points irréguliers, et de petites stries, avec une large bande transversale près de la base, remontant le long du bord externe derrière l'angle huméral, et une tache arrondie jaune en arrière. Dessous du corps couvert d'un duvet cendré. Thorax avec une tache jaune latérale, abdomen avec trois de chaque côté. — Iles Philippines (*Ex* Cast. et Gory).

HAB. — Iles Philippines.

---

10. — P. Sennæ

Nonfried.

PTOSIMA SENNÆ Nonfr., *Berl. Ent. Zeit.*, t. XL (1895), p. 40.

Long. 0m,013-0m,015.

Noir brillant, avec quelques reflets bleuâtres, couvert d'une pubescence excessivement fine. Elytres avec des taches jaunes disposées en bandes. Tête à ponctuation fine et dense entre quelques points épais, la pubescence serrée ; une tache arrondie, jaune brunâtre. Antennes noires. Pronotum légèrement aplani sur le disque avec les côtés brusquement déclives ; la base rebordée, le bord finement entaillé de hachures parallèles ; à peine aplani devant l'écusson ; la ponctuation plus dense sur les côtés et aci-

culée dans les angles postérieurs ; uniformément noir à légers reflets bleuâtres et couvert d'une pubescence blanchâtre excessivement fine. Ecusson cordiforme allongé, brillant et uni. Elytres très convexes, largement carénés le long de la base et finement le long des bords extérieurs, à dentelures fines et serrées au sommet ; la suture relevée et lisse ; le disque à points fins et profonds avec des stries ponctuées ; au sommet, vers la suture et de part et d'autre de celle-ci, un sillon court et profond ; l'échancrure profonde des élytres, sous le lobe épipleural, est très remarquable ; colorés comme le pronotum, ils ont, sur chacun d'eux, vers le tiers postérieur, deux macules transversales jaunes superposées, n'atteignant pas la suture, mais la postérieure plus courte et plus petite que l'antérieure. Dessous noir brillant à points fins et aciculés, couvert d'une rare pubescence grise ; les tibias, au contraire, à pubescence jaune et dense (*Ex* Nonfried).

Hab. — Chine méridionale : Nienghali.

---

11. — P. apicata

Waterhouse.

Ptosima apicata Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 5e sér., t. IX (1882), p. 172.

Long. 6 lignes.

Subcylindrica, dorso depressiusculo, sat nitida, olivaceo-ænea ; fronte purpurascente, parum concava, crebre sat fortiter punctata, vertice subtilius punctulata, guttis duabus flavis ornata ; thorace creberrime punctato, antice convexo, basi media paulo producta, minus crebre punctata, linea brevi impressa, lateribus maculis duabus flavis ; elytris striatis, striis crebre punctatis, interstitiis uniseriatim minus crebre punctatis, maculis sex flavis ornatis, apice dentato.

Ressemble au *P. amabilis* Cast. et Gory pour l'aspect et la forme, et s'en rapproche par le sommet des élytres tridenté. Il s'en éloigne par le front légèrement concave. Le pronotum est plus allongé et plus anguleusement avancé au milieu de la base; les côtés sont légèrement anguleux en avant vers le milieu et les angles postérieurs ne sont pas relevés; une petite tache jaune dans les angles antérieurs et une autre, plus grande, dans les angles de la base. L'écusson est plus allongé et triangulaire. La région scutellaire des élytres est impressionnée; les stries sont plus distinctes et les points des interstries sont aussi épais que ceux des stries; la suture et l'apex sont plus finement et plus densément ponctués. Il y a une tache oblique et jaune sur chaque épaule, une autre, transversale, vers le milieu, touchant la marge extérieure, mais n'atteignant pas la suture et située vers le tiers du sommet. Le dessous est plus bleu avec une tache jaune sur chacune des hanches postérieures ainsi que sur les côtés du premier, du deuxième et du cinquième segment abdominal. La ponctuation du prosternum est dense et très épaisse; celle du métasternum est moins dense et moins épaisse. Le premier segment abdominal est plus grossièrement ponctué que le second, les suivants le sont moins encore au milieu (*Ex* Waterhouse).

HAB. — Inde?

---

12. — P. amabilis

Castelnau et Gory.

PTOSIMA AMABILIS Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I[er] (1835), p. 3, pl. 1, fig. 2.

PTOSIMA HIEROGLYPHICA Théry, *mss.*

Long. 6; larg. 1 1/2 ligne.

Violaceo-nigra; fronte puncto unico; marginibus thoracis, elytris tribus maculis flavis. — Corps allongé, fine-

ment ponctué. Tête d'un vert cuivreux, avec une tache jaune entre les yeux, qui se rétrécit au milieu. Corselet d'un noir violet, avec un point jaune au-dessus de l'écusson, et les côtés de même couleur, ceux-ci offrant chacun un point. Ecusson violet. Elytres avec des stries ponctuées, violettes, offrant chacune trois grandes taches jaunes : la première, qui est la plus grande, sur la base, laissant à découvert le point huméral, les deux autres, un peu arrondies et transversales, n'atteignant pas la suture. Dessous du corps jaune, avec quelques taches sous le corselet et les bords des segments abdominaux, et les pattes d'un vert cuivreux. Antennes cuivreuses. — Indes orientales (*Ex* Cast. et Gory).

Long. $0^{m},011$; larg. $0^{m},003$.

Allongé, subcylindrique, les côtés parallèles, les extrémités atténuées. Tête plane, couverte de points arrondis, denses, réguliers et très également espacés ; épistome largement échancré en arc. Pronotum grand, carré, convexe sur le disque, brusquement déclive et presque perpendiculaire sur les côtés ; le disque avec un fin sillon linéaire au-dessus de l'écusson et ne dépassant pas le milieu, vaguement prolongé vers le sommet ; la carène marginale oblique, lisse et interrompue avant le milieu. Ecusson petit, légèrement plus large que long. Elytres plans sur le disque, déclives sur les côtés, tronqués à la base, sinueux sur les côtés avec la marge latérale finement crénelée ; le sommet tridenté de part et d'autre, la dent interne petite, aiguë, formant le prolongement de la suture, la dent médiane rapprochée de la précédente et presque semblable à celle-ci, l'externe plus grande, légèrement divergente vers le dehors et séparée de la précédente par un espace double de la séparation des deux internes ; surface striée ; les stries plus profondes en arrière, à points

rapprochés, arrondis, réguliers et également espacés ; les interstries plans et unisérialement ponctués, les points plus fins que ceux des stries. Dessous ponctué. Dessin élytral et coloration comme il est dit dans la description de Castelnau et Gory.

Un exemplaire de Ceylan, nommé *hieroglyphica* Théry *mss.*, est plus étroit et plus allongé que l'*amabilis*, le point jaune de la base du pronotum se prolonge en avant suivant une bande longitudinale et les deux bandes transversales du sommet des élytres sont plus arquées ; mais la sculpture générale est la même ainsi que l'armature terminale des élytres.

Hab. — Ceylan (coll. *Théry*) ; Chota-Nagpore : Nandar.

—

13. — P. magnifica

Waterhouse.

Ptosima magnifica Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, 2e sér., t. XVI (1875), p. 411.

Long. 7 1/2; larg. 2 1/3 lignes.

Elongata, parallela, nitida, læte ochracea, nigro vel cœruleo-viridi ornata, elytris ad apicem truncatis serratis.

Forme du *P. undecimmaculata* Herbst, mais relativement plus allongé, le pronotum moins grand, etc.

Tête d'un jaune orangé brillant et clair, à ponctuation épaisse et serrée, avec le cou, une tache sur le vertex et deux taches frontales noires. Pronotum un quart plus large que long, très légèrement atténué en avant, assez convexe, mais plus aplani en arrière, à ponctuation médiocre et peu profonde sur le disque, épaisse et dense vers les côtés,

orangé jaune avec une large bande médiane et une bande de chaque côté, noires. Ecusson bronzé, brillant. Elytres plus larges que le pronotum et à peu près trois fois aussi longues que larges, atténuées vers le sommet, à stries profondément ponctuées ; d'un orangé jaune avec la suture, le sommet et une bande transversale immédiatement au-dessus de celui-ci, une ligne longitudinale aux épaules atteignant le milieu de chaque élytre, une tache à la suture vers le milieu et trois taches marginales d'un bleu verdâtre. Sommet des élytres tronqué, la troncature et les côtés postérieurs dentelés. Dessous jaune, les côtés variés de bleu verdâtre. La bouche, les antennes et les pattes vertes ; les fémurs marqués de jaune.

Cette espèce ressemble beaucoup au *P. variabilis* Cast. et Gory, mais s'en distingue par un faciès plus robuste, par le pronotum avec trois lignes jaunes, par le sommet des élytres dentelé, avec trois fortes dents de chaque côté (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Afrique méridionale : Limpopo.

22. — Tyndaris

Thomson.

Arch. Entom., t. I^er^ (1857), p. 168.

Tyndaris Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1902), p. 40.

Caractères. — Tête médiocrement convexe ; épistome court, étroitement échancré en avant ; cavités antennaires très petites, situées dans le lobe latéral de l'épistome, près des yeux. Antennes courtes, peu épaisses, à article 1 aussi long que 3, tous les deux épaissis au bout ; 2 court, globulaire ; 4 triangulaire, plus long que les suivants ; 5-11 triangulaires, écourtés, à fossette porifère terminale. Yeux assez

grands, elliptiques, légèrement rapprochés en dessus. Pronotum grand, convexe, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, de la largeur de la tête en avant, de celle des élytres en arrière, tronqué droit aux extrémités, arrondi sur les côtés en avant avec l'angle postérieur droit et une large dépression au milieu de la base, les côtés limités par une carène lisse, tranchante et abaissée en avant. Ecusson petit, ponctiforme. Élytres courts, convexes, sinués aux hanches sous un large bord épipleural infléchi et couvrant les épipleures du métasternum, légèrement élargis au tiers postérieur et atténués ensuite jusqu'au sommet dont l'armature est variable et légèrement divergente en dehors. Marge antérieure du prosternum échancrée en arc ; prosternum court, large et arrondi au sommet. Mésosternum entier, largement et peu profondément échancré en arc en avant; la suture métasternale droite. Dernier segment abdominal triangulaire et acuminé au sommet. Pattes peu robustes ; fémurs fusiformes; tibias grêles; tarses épais, presque aussi longs que les tibias, leurs articles triangulaires et munis en dessous de lamelles cordiformes ; les crochets lobés à la base.

Corps écourté, épais, convexe, subovalaire.

Distribution géographique. — Ce genre comprend neuf espèces connues qui toutes habitent le nouveau continent : cinq aux États-Unis, une au Parana, et trois au Chili.

Tableau synoptique des espèces.

1. Disque des élytres concolores; la marge externe de ceux-ci seule parfois étroitement bordée de jaune . . . . . 2.

Disque des élytres avec des bandes ou des taches orangées ou jaunes . . . . . 3.

2. Bronzé à reflets irisés ; disque du pronotum largement impressionné au-dessus de l'écusson ; stries élytrales vagues ; interstries rugueux et inégalement ponctués . . . . . 1. **marginella.**

Bronzé obscur ; disque du pronotum étroitement sillonné au-dessus de l'écusson ; stries élytrales nettes ; interstries plans et unisérialement ponctués . . . . . 2. **Fairmairei.**

3. Élytres ornés de bandes transversales orangées ou jaunes . . . . . 4.

Élytres avec des taches irrégulières, plus ou moins allongées . . . . . 6.

4. Deux bandes transversales et obliques sur chaque élytre . . . . . 5.

Une seule bande transversale et médiane, interrompue à la suture . . . . 3. **cincta.**

5. Forme allongée ; pronotum sans bordure latérale jaune . . . . . 4. **Lethierryi.**

Forme écourtée ; pronotum latéralement bordé de jaune . . . . . 5. **planata.**

6. Taches jaunes des élytres entourées d'une bordure bleue . . . . . 7.

Taches jaunes des élytres sans bordure bleue . . . . . 8.

7. Stries élytrales épaisses ; trois taches jaunes sur chaque élytre, une à la base, contre la suture ; l'autre au tiers antérieur, ramifiée sur le côté et en arrière ; la troisième, transversale et subgéminée, au tiers postérieur . 6. **chamæleonis.**

Plus allongé et plus étroit ; stries élytrales plus fines ; deux taches médianes

jaunes sur chaque élytre obliques et non rangées en ligne transversale . . 7. **prosopis**.

8. Ovalaire, atténué en arrière ; deux taches médianes jaunes sur chaque élytre, les quatre situées sur une même horizontale . . . . . 8. **olneyæ**.

Parallèle, très légèrement élargi au tiers postérieur ; élytres à macules jaunes très allongées et déchiquetées, ne laissant sur la moitié externe que quelques espaces irréguliers de la nuance foncière . . . . . 9. **Barberi**.

---

1. — T. marginella

Fairmaire.

Ptosima marginella Fairm., *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1858), p. 737.

Long. 0^{m},011-0^{m},012 ; larg. 0^{m},004-0^{m},0042.

Assez robuste, large, elliptique, écourté, entièrement bronzé à très légers reflets irisés, le dessous plus clair ; une tache jaune de chaque côté, contre le bord du pronotum, une autre tache sur le rebord épipleural des élytres, parfois prolongée le long du bord externe de ceux-ci suivant une bande qui atteint rarement le sommet.

Plus robuste que *T. planata*, moins écourté, moins brusquement atténué au sommet, la ponctuation du pronotum plus grossière, les élytres à stries plus vagues, les interstries plus rugueux, très inégalement ridés, l'armature terminale moins prononcée ; les bandes transversales jaunes toujours absentes.

Tête grossièrement ponctuée, à points arrondis très denses. Pronotum grand, convexe, très déclive

sur les côtés ; la marge antérieure presque droite, faiblement bisinuée avec un lobe médian anguleux ; les côtés arrondis en avant, leur plus grande largeur un peu avant le milieu où ils sont plus larges que la base des élytres, un peu obliquement atténués ensuite et de la largeur des élytres à la base ; celle-ci tronquée ; marge latérale carénée et entièrement visible en dessus sauf en avant où elle s'incurve pour former l'angle antérieur ; le disque largement et profondément déprimé au-dessus de l'écusson ; la surface couverte de points inégaux, plus épais sur les côtés, et alternant avec des rides sinueuses et transversales. Ecusson médiocre, triangulaire. Élytres de la largeur du pronotum à la base, largement lobés aux épipleures, sinueux à hauteur des hanches postérieures ; droits sur les côtés (vus en dessus) de la base au tiers postérieur, atténués ensuite suivant une courbe régulière jusqu'au sommet ; celui-ci tridenté, les dents obtuses, peu accusées, l'externe légèrement saillante en dehors ; le disque transversalement déprimé le long de la base, à la région scutellaire ; la surface rugueuse, couverte de points inégaux, peu régulièrement espacés et disposés, les stries vagues et peu accentuées, les interstries inégalement ridés. Dessous assez fortement ponctué ; les points plus fins sur l'abdomen.

Hab. — Chili (Musée de Santiago, par *P. Germain*).

2. — T. Fairmairei

Kerremans.

TYNDARIS FAIRMAIREI Kerrem., *Mém. Soc. Ent. Belg.*, t. Ier (1897), p. 39.

TYNDARIS STRIATA P. Germain, *mss.*

Long. 0m,011 ; larg. 0m,004.

Oblong, très convexe, bronzé obscur, presque noir en dessus, le dessous bronzé plus clair ; les élytres un peu plus brillants que le pronotum ; une tache orangée sur les côtés de ce dernier, une autre sur le rebord épipleural et parfois un ou deux points de même nuance vers le sommet.

Voisin de *marginella* Fairm., mais avec le pronotum plus convexe, plus étroit et plus déclive en avant, à ponctuation beaucoup plus nette et plus régulière, l'impression discale moins large, moins profonde et réduite à un sillon, les rides sinueuses sensibles seulement autour de ce sillon ; les stries nettes et régulières, avec les interstries unisérialement ponctués ; les côtés des élytres fortement dentelés du tiers postérieur au sommet ; celui-ci avec l'armature terminale plus forte et plus accentuée.

Tête subconvexe, couverte de points arrondis, denses, égaux entre eux et régulièrement espacés. Pronotum plus large que haut, oblique sur les côtés en avant, arrondi un peu avant le milieu, droit ensuite avec la carène marginale sinueuse et invisible en dessus ; le disque avec un sillon longitudinal court, étroit ; la surface criblée de points arrondis, assez également espacés, égaux entre eux et un peu plus rapprochés sur les côtés. Écusson en triangle curviligne.

Elytres sans impression le long de la base ; den-

telés sur les côtés du tiers postérieur au sommet, celui-ci tridenté, la dent externe saillante en dehors; les stries nettes et profondes, à points rapprochés; les interstries plans, unisérialement ponctués. Dessous ponctué.

HAB. — Chili (Musée de Santiago, par *P. Germain*).

—

3. — T. cincta

Horn.

TYNDARIS CINCTA Horn, *Trans. Am. Ent. Soc.*, t. XII (1885), p. 147, pl. 4, f. 13.

TYNDARIS CINCTA Skinner, *Entom. News Philad.*, t. XIV (1903), p. 238, pl. 10, f. 5.

Long. $0^{m},011$.

Robuste, déprimé, cylindrique, atténué en arrière, noir bronzé, bronzé en dessous, les élytres avec une bande transversale médiane ne touchant pas à la suture. Tête convexe, brillante, légèrement bronzée, à ponctuation épaisse et peu dense. Antennes noires, grêles (seulement les six premiers articles). Pronotum un peu plus large que long, atténué en avant, les côtés médiocrement arqués, plus large au milieu, la base légèrement plus étroite, les angles postérieurs droits, le disque convexe, opaque, à ponctuation peu dense, un sillon étroit et linéaire s'étendant depuis la base jusque près du sommet. Elytres noirs, moins brillants que le pronotum, pas plus larges que celui-ci à la base, graduellement atténués en arrière, la marge latérale finement dentelée postérieurement, l'apex séparément arrondi et avec quatre dents, le disque médiocrement convexe, strié, les stries ponctuées, les

interstries plans, à ponctuation épaisse, irrégulière, mais peu rapprochée, la région apicale des interstries latéraux distinctement muriquée. Côtés du prosternum peu densément ponctués et couverts d'une pubescence blanche, marge antérieure étroite ; prosternum moins finement ponctué en avant, plus grossièrement et plus densément au sommet. Métasternum et plaques coxales à ponctuation moins dense au milieu, plus dense et plus fine sur les côtés et avec une pubescence blanche et argentée. Premier segment abdominal et milieu des autres segments moins densément ponctués que les côtés, qui sont couverts d'une pubescence argentée. Pattes noires à légers reflets violacés (*Ex* Horn).

Hab. — Texas.

—

4. — T. Lethierryi

Théry.

Tyndaris Lethierryi Théry, *Bull. Soc. Ent. Fr.* (1896), p. 105.

Long. 0^{m},010 ; larg. 0^{m},0035.

Noir avec des reflets bronzés sauf sur les élytres, antennes fines, prothorax presque aussi long que large, gibbeux, fortement déprimé en dessus, élytres avec une tache humérale ponctiforme jaune, deux fascies transverses et une tache vers l'extrémité de même couleur.

Tête. Epistome étroit, échancré en triangle, front très fortement ponctué, vertex sillonné, antennes n'atteignant pas le milieu du prothorax, visiblement dentées seulement sur les quatre derniers articles. *Prothorax* presque aussi long que large, rétréci en avant, arrondi sur les côtés, rebordé sur tout le pourtour. Gibbeux ; angles antérieurs aigus, postérieurs obtus, fortement bisinué à la base, lobe médian tronqué, disque avec une forte impression dans son

milieu, celle-ci avec un sillon longitudinal dans le fond, ponctuation forte. Sur le disque les points sont confluents et forment des rides. *Ecusson* lisse, allongé, aigu. *Elytres* un peu plus de deux fois aussi longues que le prothorax, avec dix grosses lignes ponctuées enfoncées, une ligne de points sur les intervalles, arrondis à la base, avec un bourrelet lisse, à angles antéro-externes arrondis, fortement sinués sur les côtés avant leur milieu, tronqués droits à l'extrémité, denticulés à partir du tiers postérieur, avec une grosse épine à l'angle externe, ornés d'une ou de plusieurs taches jaunes à l'épaule, de deux fascies formées de taches plus ou moins réunies et enfin quelquefois d'une petite tache située entre la dernière fascie et l'extrémité. *Prosternum* triangulaire, arrondi au sommet; *menton* rugueux, dessous fortement ponctué avec quelques gros poils blancs; dernier segment abdominal en triangle très aigu au sommet, fortement rugueux, les autres segments lisses au bord postérieur, bord postérieur du deuxième segment avançant au milieu.

Diffère de *Tyndaris planata* Cast. et Gory, par la forme générale plus allongée, le prothorax plus long, sans bordure jaune, pas plus large que les élytres, différemment ponctué, par les taches et le nombre des stries élytrales (*Ex* Théry).

Hab. — Parana.

---

5. — T. planata

Castelnau et Gory.

Ptosima planata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I[er] (1835), p. 5, pl. 1, f. 4.

Acmæodera Gayi Chevrolat, *Silb. Rev. Entom.*, t. V (1838), p. 15.

Long. 4 lignes; larg. 1 2/3 ligne.

Violacea; elytris tri-spinosis, cum quatuor maculis flavis. — D'un noir bronzé. Corps élargi, un peu plane, assez for-

tement ponctué. Corselet plus large que les élytres, un peu bronzé, offrant une petite ligne jaune de chaque côté en arrière. Elytres violettes. tri-épineuses à l'extrémité, denticulées le long du bord externe, striées, les intervalles des stries ponctués et offrant chacun une ligne jaune oblique à la base, une autre allongée sur le bord externe, derrière l'angle huméral, une transversale un peu en arrière, et une petite de même couleur près de l'extrémité. — Chili (*Ex* Cast. et Gory).

Long. $0^{m},010$; larg. $0^{m},002$-$0^{m},0045$.

Nigro-ænea. Caput convexum, fusco æneum, minute et rugose punctatum ; antennis cyaneis, articulis elongatis, haud serratis. Thorax fusco-æneus, transversim quadratus, antice posticeque rectus, lateribus flavo-marginatus, rotundatus, dorso convexus, cribre punctatus, basi disco depressus. Scutellum punctiforme, viride. Elytra brevia, thoracis basi vix latitudina, ante medium leviter emarginata, margine serrata, subtruncata, spina marginali acuta in apice altera suturali breviori intervallo producto ; violacea, in singulo coleoptero vitta antica obliqua, limbo antico marginis, fascia transversa ultra medium haud integra, maculaque parva summitate marginis flavis ; decem striis sulcato punctatis, stria suturali initio bifida, interstitiis remote punctatis. Corpus subtus nigro-æneum, cribre punctatum, brevissime pilosum ; tibiis nigro-cyaneis, tarsis atris. — Chili (*Ex* Chevrolat).

Ces deux descriptions se complètent, sans qu'il soit nécessaire d'y ajouter davantage.

Hab. — Chili (Musée de Santiago, par *P. Germain*).

—

6. — T. chamæleonis

Skinner.

TYNDARIS CHAMÆLEONIS Skinner, *Entom. News Philad.*, t. XIV (1903), p. 237, pl. 10, f. 1.

Long. $0^{m},0065$-$0^{m},0085$.

Pronotum bronzé brun, à ponctuation assez médiocre. Elytres à stries moins épaisses et moins irrégulières que chez *prosopis*; le fond de leur coloration paraît être d'un vert obscur brillant; une tache jaune orangé à la base, près de la suture; un tache orangée projetant un rameau linéaire oblique dirigé vers la marge extérieure et un autre vers la suture, ne touchant pas le bord extérieur; ces taches situées au milieu de la région discale. Deux taches supplémentaires au tiers postérieur, et paraissant géminées; toutes ces taches entourées d'une bordure bleue, comme chez *prosopis*. Cette espèce présente sur le pronotum un sillon médian aussi net que chez les espèces précédentes; l'apex est plus arrondi et les stries sont plus régulières.

Décrit d'après deux exemplaires obligeamment envoyés à l'étude par M. Ch. Schaeffer, de l'Institut de Brooklyn. L'un des exemplaires étiqueté « New Braunfels, Comal Co., Texas, collection Ottomar Dietz », et le second « Esperanza Ranch, Brownsville, Texas, juillet, collection de l'Institut de Brooklyn » (*Ex* Skinner).

HAB. — Etats-Unis : Texas.

7. — T. prosopis
Skinner.

TYNDARIS PROSOPIS Skinner, *Entom. News Philad.*, t. XIV (1903), p. 237, pl. 10, f. 6.

Long. 0m,008.

Tête bronzé brun, brillante, médiocrement pubescente. Pronotum bronzé brillant, brun, avec un sillon médian s'étendant depuis la base jusqu'au sommet; pubescence médiocre. Elytres bronzé brillant, bruns, à pubescence argentée; stries épaisses, ponctuées ainsi que les interstries; sur le milieu de chacun d'eux, à peu près à égale distance de la base et du sommet, une tache orangé obscur entourée de bleu; vers la marge latérale extérieure, une tache semblable. Ces deux taches non prolongées en ligne droite, en quoi l'espèce diffère de l'*olneyæ*.

Un spécimen, provenant d'une branche morte de *Prosopis juliflora*, découvert le 26 juin par M. Schwarz, à proximité de la digue du Colorado, à Austin (Texas). Cette espèce ressemble beaucoup à l'*olneyæ*, mais elle s'en distingue par la coloration bronzée, par les stries élytrales plus épaisses et par la disposition des taches. C'est une belle et intéressante espèce (*Ex* Skinner).

HAB. — Etats-Unis : Texas.

—

8. — T. olneyæ
Skinner.

TYNDARIS OLNEYÆ Skinner, *Entom. News Philad.*, t. XIV (1903), p. 236, pl. 10, f. 4.

Long. 0m,007-0m,009.

Tête grise, couverte d'une pubescence argentée; antennes noires. Pronotum gris, couvert de la même pubescence

argentée, avec un sillon médian s'étendant de la base au sommet; finement et densément ponctué. Elytres gris; la marge latérale pas aussi fortement dentelée que chez *cincta;* l'apex tridenté; striés; les stries ponctuées; couverts d'une pubescence argentée. Dessous et pattes gris et couverts d'une pubescence argentée. Les élytres ont chacun trois taches orangées situées vers le tiers antérieur; l'une est située près de la suture, mais sans y atteindre, et la seconde est située contre la marge externe. Un exemplaire examiné n'avait sur les élytres que la tache marginale seule. Cette espèce est plus étroite et moins robuste que *cincta.*

J'ai reçu des exemplaires de cette espèce de M. C.-R. Biederman, qui les a recueillis à Florence (Arizona), sur un buisson mort de « cat claw », du 26 juin au 10 juillet. Bien qu'il y existât des milliers de souches mortes, il n'y a trouvé que cette seule colonie, éparpillée sur une large étendue et au nombre d'un ou de deux exemplaires par buisson. Les spécimens recueillis par M. Schwarz ont été trouvés à l'état de nymphes sur des racines déterrées de l'*Olneya tesota*, à Yavapai Hot Springs (Arizona). Ces nymphes ont effectué leur éclosion du 24 au 26 juin (*Ex* Skinner).

HAB. — Etats-Unis : Arizona.

—

9. — T. Barberi

Skinner.

TYNDARIS BARBERI Skinner, *Entom. News Philad.*, t. XIV (1903), p. 238, pl. 10, f. 3.

Long. $0^{m},005$.

Tête et pronotum gris, à reflets bronzés, couverts d'une pubescence argentée. Elytres noirs, striés et ponctués, les stries plus fines que chez les deux espèces précé-

dentes (*chamælconis* et *prosopis*) ; ils présentent deux taches blanc sale ou jaunâtres dans l'angle sutural, près de la base ; entre ces taches et le bord extérieur, deux taches linéaires atteignant la base ; sur leur prolongement et allant de celles-ci jusque près du sommet, une large bande déchiquetée, interrompue en trois endroits par la nuance foncière formant deux lignes dont la médiane s'échancre sur les côtés. Les pattes et le dessous noir grisâtre.

Décrit d'après trois exemplaires capturés le 28 juin par M. C.-R. Biederman, sur les branches mortes de « cat claw », à Florence (Arizona). Plusieurs exemplaires ont été capturés depuis par cet actif et diligent chasseur. Un spécimen, pris à Hot Springs (Arizona), le 28 juin, par M. H.-S. Barber. A la demande de M. Schwarz, j'ai dédié cette espèce à M. H.-S. Barber, qui l'a aidé dans ses recherches et qui a recueilli dans l'Ouest une belle collection d'étude. L'espèce a été trouvée sur un arbuste inconnu, et elle est très remarquable par le dessin jaune des élytres.

Les trois espèces décrites ci-dessus (*prosopis*, *chamæleonis* et *Barberi*) présentent tous les caractères du genre, plus robuste, plus cylindrique, plus atténué en arrière que les *Acmæodera*. M. Schwarz m'a envoyé deux espèces du Chili, *marginella* et *Gayi* Chevrol., celle-ci étant synonyme de *planata* Cast. et Gory. *Marginella* est une grande espèce noire, de $0^{m},0125$; elle a une tache jaune de chaque côté du pronotum et les deux tiers de la marge extérieure des élytres sont bordés de jaune. *Planata* (*Gayi*) est d'un bleu foncé, avec deux bandes obliques orangées sur chaque élytre, une bande de même sur le tiers antérieur de la marge extérieure des élytres et une petite tache orangée sur la marge latérale et dans le prolongement de la bande inférieure (*Ex* Skinner).

Hab. — Etats-Unis : Arizona.

23. — Ancylotela

Waterhouse.

Ann. et Mag. Nat. Hist. (1882), p. 173.

Ancylotela Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1903), p. 41.

Caractères. — Caractères généraux des *Ptosima*, mais moins cylindrique, plus pyriforme. Le pronotum est subglobulaire, très convexe, beaucoup plus large que les élytres au milieu et rétréci à la base, celle-ci de la même largeur que celle des élytres. Élytres un peu élargis à l'épaule, très aplanis sur le disque, impressionnés à l'écusson, sensiblement atténués en arrière et acuminés en arc au sommet qui présente, près de la marge, une forte dent aiguë et une seconde dent externe plus forte ; suture étroitement carénée et terminée par une dent apicale ; l'apex lui-même est tronqué avec quatre petites dents. Le deuxième segment abdominal est distinctement anguleux au milieu et le troisième un peu moins ; le troisième et le quatrième segment ont cet angle apical très proéminent, presque dentiforme.

La forme générale de cet insecte, jointe à l'armature curieuse des élytres et à la structure de l'abdomen, nécessite la création d'un genre. Il est voisin des *Tyndaris* (*Ex* Waterhouse).

Distribution géographique. — Ce genre n'est représenté que par une seule espèce, provenant du Chili.

—

1. — A. oculata

Waterhouse.

Ancylotela oculata Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.* (1882), p. 173.

Long. 5 1/2 lignes.

Subpyriformis, ænea, nitida; thorace subgloboso, creberrime transversim aciculato-punctato, antice linea longitudinali impresso, basi media angulata fovea impressa, ad angulos anticos macula flava magna medio puncto nigro; elytris striatis, striis confertim punctulatis, interstitiis dorsalibus planis, parce punctulatis, lateralibus convexiusculis fortius punctatis, paulo pone medium macula laterali flava (*Ex* Waterhouse).

Hab. — Chili.

---

24. — Nothomorpha

Thomson.

Typi Buprest. Mus. Thoms. (1878), p. 57.

Nothomorpha, Edw. Saunders, *Cat. Bupr.* (1871), p. 78 (non décrit).

Nothomorpha Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1902), p. 41.

Caractères. — Tête plane, à peine convexe; épistome très court, étroitement échancré en arc au milieu; cavités antennaires grandes, trigones et terminales, constituées par le lobe latéral de l'épistome. Antennes courtes, à article 1 allongé; 2 court, globulaire; 3-4 subégaux, plus larges que les précédents, 5-11 plus larges, subglobulaires et dentés, à fossette porifère terminale. Yeux grands, elliptiques et parallèles. Pronotum transversal, assez convexe, bossué; sa marge antérieure formant un arc avancé

sur le vertex; les côtés obliques en avant, arrondis après le milieu avec l'angle postérieur obtus ; la marge latérale bordée d'une étroite carène abaissée. Ecusson petit, subtriangulaire. Elytres courts, subparallèles, plans sur le disque et déclives sur les côtés, leurs épipleures rebordées et couvrant les épipleures métathoraciques; le sommet conjointement ou séparément arrondi et finement denticulé. Mésosternum entier, échancré en avant; la suture méso-métasternale droite. Abdomen renflé. Pattes médiocres ; fémurs renflés ; tibias minces et linéaires; tarses très courts, leurs crochets dentés à la base. Corps épais, plan en dessus, convexe en dessous ; les côtés parallèles.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Ce genre paraît confiné dans la sous-région africaine du cap de Bonne-Espérance.

Tableau synoptique des espèces.

1. Dessous noir ou brun. . . . . 2.
   Dessous violacé . . . . . 1. **rugosa.**
2. Dessous brun . . . . . 3.
   Dessous noir . . . . . 4.
3. Pronotum bronzé mat, sans macules jaunes 2. **major.**
   Pronotum brun parsemé de macules jaunes 3. **verrucosa.**
4. Pronotum obscur à macules jaunes. . . . . 5.
   Pronotum noir mat, sans taches jaunes . 4. **minima.**
5. Élytres variés de brun et de jaune. . . . . 6.
   Élytres brun clair, sans taches . . 5. **pauperata.**
6. Pronotum brun foncé avec une petite tache jaune de chaque côté . . . . . 6. **rudis.**
   Dessus brun obscur à taches arrondies jaunes . . . . . 7. **plicatipennis.**
7. *Species incertæ sedis* . . . . . 8. **congener.**

1. — N. rugosa

Thunberg.

Buprestis rugosa Thunb., *Nov. Spec. Ins.*, t. V (1789), p. 99.
Amorphosoma rugosum Castelnau et Gory, *Monogr.*, t. II (1838), p. 11, pl. 3, f. 13.

Long. 3; larg. 1/4 de ligne.

Inæquale, parallelum flavum, thorace inæquali; elytris tenuiter striatis, denticulatis, maculis numerosis ante fasciis obscuris, corpore subtus, pedibus, antennisque violaceis. — Corps à côtés parallèles, très inégal, jaune. Tête presque noire, avec trois tubercules plus clairs sur le front. Corselet couvert de larges impressions, dont le fond est brun. Elytres déprimées, faiblement striées, avec une ligne élevée sur chacune, dentelées le long du bord externe ; elles sont ponctuées, inégales, avec de nombreuses taches ou bandes obscures placées surtout en arrière. Dessous du corps, pattes et antennes, d'un noir violet. — Cap de Bonne-Espérance (*Ex* Cast. et Gory).

Je ne connais pas l'espèce, qui paraît être bien mal figurée par Castelnau et Gory. On y reconnaîtrait difficilement un *Notomorpha*.

Hab. — Cap de Bonne-Espérance.

---

2. — N. major

Kerremans.

Nothomorpha major Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLIII (1899), p. 269.

Long. 0m,0075 ; larg. 0m,0027.

Tête et pronotum d'un bronzé mat; la première avec trois petites taches arrière-frontales fauves.

rangées en triangle ; le second avec sept impressions profondes dont les intervalles sont marqués de taches fauves; élytres fauve clair marbrés de brun mat. Dessous brun foncé.

Tête ponctuée. Pronotum inégal; la marge antérieure bordée d'un sillon; le disque aplani avec cinq dépressions arrondies; les côtés arqués; la base bisinuée. Ecusson semi-circulaire. Elytres plans, couverts de séries longitudinales de gros points espacés, avec la suture élevée et de part et d'autre une côte longitudinale, médiane et droite, légèrement incurvée vers le calus huméral en avant et n'atteignant pas le sommet en arrière; une deuxième côte, peu accentuée, longe la marge latérale, dont elle suit l'allure, à une certaine distance de celle-ci; les côtés postérieurs dentés depuis le tiers supérieur jusqu'au sommet; celui-ci séparément arrondi. Dessous couvert de points ocellés très rapprochés, plus grands et plus denses sur le sternum et sur le premier segment abdominal que sur les suivants.

Hab. — Cap de Bonne-Espérance.

---

3. — N. verrucosa

Castelnau et Gory.

Amorphosoma verrucosum Cast. et Gory, *Monogr.*, t. II (1839), p. 12, pl. 3, f. 15.

Nothomorpha verrucosa Thomson, *Typ. Bupr.* (1878), p. 57.

Long. 2 1/4; larg. 1 1/6 ligne.

Breve, obesum, inæquale; thorace transversim impresso; elytris rugosis, striatis, flavis, maculis parvis obscuris; corpore subtus flavo, maculis obscuris. — Corps court,

large, renflé, inégal. Tête noire, avec une petite élévation en arrière et deux petites taches jaunes en avant. Corselet large, transversal, couvert de fortes impressions transversales. Elytres déprimées, striées, avec la suture et deux côtes longitudinales élevées, denticulées le long du bord externe, ponctuées et couvertes de petites rides transversales; elles sont jaunes, avec des taches plus ou moins obscures. — Dessous du corps avec des taches noirâtres. — Variété entièrement obscure. — Cap de Bonne-Espérance (*Ex* Cast. et Gory).

Long. o^{m},oo55; larg. o^{m},oo25.

Flavo-brunnea, nigro-irrorata; prothorax inæqualis, medio excavatus; elytra longitudinal. 4-costata; corpus subtus pedesque nigricantia (*Ex* Thomson).

Long. o^{m},oo4; larg. o^{m},oo15.

Ecourté, obèse et convexe en dessous, très inégal en dessus; tête noire avec trois macules arrondies et jaunes, placées en triangle; pronotum brun parsemé de macules jaunes; élytres brun foncé variés de jaune. Dessous brun marron mat; le milieu du sternum et l'abdomen jaunes avec les bords des segments abdominaux brun clair.

Tête large, rugueuse, couverte de points ocellés; épistome anguleusement échancré au milieu. Pronotum plus large que long, à peine plus étroit en avant qu'en arrière, sa plus grande largeur un peu après le milieu; la marge antérieure rebordée et bisinuée avec un large lobe médian avancé sur le vertex; les côtés obliques et rentrants en avant et en arrière, sans carène marginale distincte; le disque très inégal, avec quatre fossettes médianes situées le long d'une même horizontale et un large sillon longeant la base, parallèle à ces fossettes; la

surface couverte de points ocellés entre des rides inégales et longitudinales. Ecusson médiocre, arrondi. Elytres plans mais à surface inégale, tronqués à la base, sinués le long du bord, séparément arrondis au sommet, la dentelure terminale peu distincte ; le calus huméral allongé et obliquement dirigé vers la côte discale ; la suture fortement relevée et saillante depuis le tiers antérieur jusqu'au sommet ; la marge latérale saillante et épaisse ; le disque avec une grosse côte élevée de chaque côté, naissant de la base, suivant l'allure de la marge latérale située plus près de celle-ci que de la suture, et incurvée, à son extrémité, vers la suture ; le disque, c'est-à-dire la partie comprise entre la côte et la suture, couvert de plis transversaux moins saillants que les côtes ; la surface couverte de séries longitudinales de points épais et espacés, peu profonds et vaguement ocellés. Dessous couvert en avant de points ocellés assez épais et très accusés sur les hanches postérieures ; abdomen à ponctuation granuleuse, excessivement ténue.

Hab. — Cap de Bonne-Espérance.

—

4. — N. minima

Kerremans.

Nothomorpha minima Kerrem., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLIII (1899), p. 269.

Long. $0^{m},003$-$0^{m},0035$; larg. $0^{m},0012$-$0^{m},0015$.

Très petit, plan en dessus, d'un noir mat avec les élytres brunâtres, marbrés de jaune fauve ; leur marge latérale et la suture élevées, ainsi qu'une côte médiane, parallèle au bord extérieur.

Tête inégale, grossièrement ponctuée. Pronotum à ponctuation semblable à celle de la tête ; le disque avec cinq fossettes arrondies dont deux en avant et trois en arrière. Elytres plans, couverts de séries longitudinales de gros points arrondis ; la suture élevée ; une côte discale sur chaque élytre, cette côte sinueuse et parallèle à une seconde côte qui longe la marge latérale. Dessous semblable, pour la ponctuation, au pronotum.

Hab. — Cap de Bonne-Espérance.

—

5. — N. pauperata

Thomson.

Nothomorpha pauperata Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 58.

Long. 0m,0045 ; larg. 0m,002.

Caput nigrum, grosse punctatum, maculis aliquot rufis ornatum. Prothorax niger, maculis aliquot rufis ornatus, vix inæqualis, confertim punctatus. Elytra flavo-brunnea, immaculata, longitudin. 4-costata, costis sat debilibus, sinuatis, inter has costas sparsim punctata ; corpus subtus pedesque leviter punctata. — Cap (*Ex* Thomson).

Hab. — Région du cap de Bonne-Espérance.

—

6. — N. rudis

Wiedemann.

Buprestis rudis Wiedem., *Germ. Mag.*, t. IV (1823), p. 123.

Long. 2 lignes.

Rubido fusca, flavo marmorata, thorace flavoso ; elytris striato-punctatis.

Structure identique à *B. thoracica* F. Tête non déprimée, à grosse ponctuation. Pronotum bossué, avec six fossettes profondes couvrant toute la surface et séparées l'une de l'autre par des bourrelets, d'un brun foncé avec, de chaque côté, une petite tache jaune. Élytres à stries grossièrement ponctuées, les points formant presque des mailles; la suture et une côte longitudinale médiane, ainsi qu'une autre près du bord externe; d'un brun rougeâtre foncé, presque mordoré avec des taches et des mouchetures jaunes, partiellement confluentes. Dessous et pattes noires (*Ex* Wiedemann).

HAB. — Cap de Bonne-Espérance.

—

7. — N. plicatipennis

Thomson.

NOTHOMORPHA PLICATIPENNIS Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 58.

Long. 0m,006; larg. 0m,0025.

Relative elongata, supra obscure brunnea, cum maculis rotundatis flavis huc et passim sitis; prothorax relative angustatus, inæqualis; elytra longitudinal. 4-carinata, carenis 2 lateralibus valde sinuosis, inter has carenas grosse et sparsim punctata; corpus subtus pedesque nigra, grosse et confertim punctata. — OBS. Plus allongée que la précédente (VERRUCOSA), dont elle se distingue facilement par les caractères ci-dessus. — Cap (*Ex* Thomson).

HAB. — Région du cap de Bonne-Espérance.

—

8. — N. congener

Spinola.

ACMÆODERA CONGENER Spin., *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1838), p. 350.

Long. 2 2/3; larg. 3/4 de ligne.

Acm. elytris utrinque extus emarginatis, prothoracis basi elytris neutiquam latiore, dorso squamifere, disco foveolato.

Cette espèce ne diffère de la précédente (*Acmæodera stictica* Spin.) que par les caractères suivants. Les fossettes ordinaires et médianes beaucoup plus prononcées et s'avançant sur le dos très près du milieu. Ces trois cavités sont réunies, en arrière, par un petit sillon transversal, parallèle au bord postérieur. Suture médiane, signalée par une seconde fossette, étroite et allongée, située à une certaine distance de la basilaire, mais n'atteignant pas le bord antérieur. Disque du prothorax très inégal, traversé par des rugosités qui courent dans tous les sens; plusieurs excavations des deux côtés de la suture médiane; cependant toutes ces excavations dont il fallait constater l'existence m'ont paru trop difformes pour ne pas être très variables en nombre et en grandeur. Les stries des élytres sont plus étroites et les cloisons proportionnellement plus basses; les intervalles sont plus larges et plus plans; aucun d'eux ne s'élève en côte, pas même celui qui commence derrière le calus huméral; aucun d'eux ne paraît crénelé, parce que les petits points qui sont également disposés en une seule série longitudinale, sont moins enfoncés et occupent moins d'espace; en tout le reste, les deux espèces m'ont paru semblables.

Je lui ai conservé le nom sous lequel M. Thorey, de Hambourg, m'a envoyé les individus pris au Cap par M. Drège. D'autre part, on m'avait donné la même espèce pour l'*apiata* Dej., mais je crois qu'il y a eu erreur, et que

l'*apiata* Dej. est la *stictipennis* Cast. et Gory, dont nous parlerons plus bas (*Ex* Spinola).

Cette description est très diffuse. Il serait impossible de déterminer l'espèce ni même le genre auquel elle se rapporte. Je pense, avec M. Saunders, que c'est un *Nothomorpha*, mais ne l'ayant pas vu, je ne saurais lui assigner une place. Je l'y maintiens avec doute, car si l'auteur détaille le pronotum, il n'insiste pas assez sur les élytres, qu'il dit être sans côtes. Or, ce sont ces côtes qui caractérisent le genre, à première vue.

Hab. — Région du cap de Bonne-Espérance.

---

25. — Xyroscelis

Thomson.

Typ. Bupr. Mus. Thoms. (1878), p. 56.

Xyroscelis Edw. Saunders, *Cat. Bupr.* (1871), p. 78.
Xyroscelis Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1902), p. 42.

Caractères. — Tête convexe; front situé sur un plan oblique par rapport au vertex et séparé de celui-ci par une vague carène transversale; épistome court, largement échancré en arc; cavités antennaires étroites. — Antennes médiocres, à article 1 allongé, renflé au bout; 2 court, un peu plus épais; 3 cylindrique, aussi long que 1; les suivants dentés à fossette porifère terminale. — Yeux assez grands, elliptiques et parallèles. — Pronotum inégal, très convexe, ayant à la partie antérieure deux carènes très saillantes et très arquées, parallèles entre elles, l'antérieure plus saillante que la postérieure, toutes deux situées avant le milieu;

les côtés arrondis en avant et droits en arrière; la base tronquée; la marge latérale avec une carène arquée et située sur la moitié inférieure. — Ecusson petit, subarrondi. — Elytres allongés, subparallèles, peu convexes, leurs épipleures rebordées et couvrant largement les épipleures métathoraciques; le sommet denticulé et séparément arrondi. — Marge antérieure du prosternum largement échancrée en arc; prosternum large, plan, arrondi au sommet. — Mésosternum entier, échancré en avant avec la suture méso-métasternale droite. — Pattes médiocres; fémurs antérieurs et médians renflés; les postérieurs cylindriques; tibias déprimés, dilatés et tranchants en dehors; tarses courts. — Abdomen convexe; dernier segment abdominal triangulaire et déprimé.

Corps allongé, subcylindrique, plan en dessus.

Distribution géographique. — L'unique espèce connue de ce genre habite l'Australie.

—

1. — X. crocata

Castelnau et Gory.

Amorphosoma crocatum Cast. et Gory, *Monogr.*, t. II (1838), p. 13, pl. 3, f. 16.

Acmæodera nodosa Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, t. IV (1845), p. 217.

Acmæodera melanosticta Hope, *l. c.*, ibid.

Xyroscelis crocata Thomson, *Typ. Bupr.* (1878), p. 57.

Long. 3.5; larg. 1.25 lignes.

Nigrum; elytris flavis; thorace tuberculoso; elytris profunde striatis, tenuiter punctatis, maculis nonnullis sparsis, ad apicem numerosioribus. — Corps arrondi, parallèle,

se rapprochant, pour le faciès, des *Acmœodera*. Tête ponctuée. Corselet arrondi, épais, très tuberculeux. Écusson petit, ponctiforme. Élytres très fortement striés et finement ponctués dans l'intervalle des stries, avec quelques petites taches noires éparses, mais plus nombreuses depuis la moitié de leur longueur jusqu'à l'extrémité. Yeux fauves. Tête, corselet et dessous du corps d'un noir mat. Élytres fauves. — Swan River (*Ex* Cast. et Gory).

Long. $0^{m},008$; larg. $0^{m},0025$.

Nigra, elytra flava, maculis nigris tecta; caput prothoraxque tenue granulosa, illo inæquale, dorso antice transverse biexcavato; elytra longitudinal. punctato-striata et modice costulata; corpus subtus pedesque punctata. — Australia (*Ex* Thomson).

L'espèce est très caractéristique et il n'est pas possible de la confondre avec aucune autre de la région qu'elle habite.

Hab. — Australie.

Tribu III. — SCHIZOPINI

Le Conte et Horn.

SCHIZOPINI Le Conte et Horn, *Smithsonian Institut* (1883).
SCHIZOPINI Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1902), p. 42.
SCHIZOPINI Fall, *N. Y. Ent. News*, t. XVI (1905), p. 72.

Caractères. — Cavité sternale formée par le mésosternum; celui-ci entier. Pores antennaires concentrés dans une fossette terminale. Écusson petit. Épisternum métathoracique très large. Crochets des tarses dentés ou lobés à la base. Corps épais, écourté, ovoïde, élargi en arrière; faciès des *Chrysomela*.

Distribution géographique. — Les genres qui composent cette tribu sont confinés dans la partie occidentale du sud des Etats-Unis.

La tribu des *Schizopini* ne comprend que trois genres actuellement connus et qui peuvent être distingués de la manière suivante :

1. *Crochets des tarses dentés; antennes allongées, au moins aussi longues que la tête et le pronotum réunis* . . . . 2.

Crochets des tarses simplement lobés à la base, antennes courtes, filiformes, atteignant à peine la moitié du pronotum, le dernier article de moitié plus court que le précédent . . . . 1. **Glyptoscelimorpha.**

2. *Les articles dentés des antennes allongés et aplanis . . . . . 2.* **Dystaxia.**
Les articles dentés des antennes courts, épais et globulaires . . . . . 3. **Schizopus.**

---

1. — Glyptoscelimorpha

Horn.

Trans. Amer. Ent. Soc., t. XX (1893), p. 137.

Caractères. — Forme cylindrique, légèrement déprimée et un peu atténuée en avant, obtuse en arrière. Tête profondément engagée, front presque vertical, épistome légèrement allongé et largement émarginé ; labre transversal, arrondi aux angles, légèrement émarginé au milieu. Yeux peu proéminents, ovale élargis, entiers. Antennes filiformes, à peine dentées, atteignant à peine la moitié du pronotum : article 1 épais ; 2 petit, ovalaire ; 3 plus long que 1 ; 4 un peu plus court que 3 ; 5 égal à 4 ; 5-10 graduellement atténués ; 11 de moitié plus court que 10. Palpes maxillaires peu allongés, légèrement élargis au sommet, les deux derniers articles égaux et subcylindriques. Pronotum plus large que long ; écusson ovalaire, plus large que long. Elytres subparallèles, obtus au sommet. Prosternum légèrement étroit entre les hanches, obtus au sommet, reçu dans une échancrure du mésosternum ; épisternum métasternal large, de moitié aussi large que long, un peu plus large en avant ; épimères étroites ; les deux premiers segments abdominaux soudés, la suture à peine

distincte, aussi longs ensemble que les trois suivants réunis, du 3e au 4e diminuant graduellement en longueur. Pattes médiocres, fémurs plus larges, tibias plus étroits avec deux éperons terminaux; tarses peu allongés, plus courts que les tibias, les trois premiers articles avec un lobe écourté, le quatrième avec un lobe profondément divisé; premier article des tarses postérieurs aussi long que les deux suivants réunis; crochets écartés, lobés mais non dentés à la base (*Ex* Horn).

Distribution géographique. — L'unique espèce actuellement connue de ce genre habite la Californie.

---

1. — G. marmorata

Horn.

Glyptoscelimorpha marmorata Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. XX (1893), p. 137.

Long. 0m,0075.

Subdéprimé, cylindrique, bronzé cuivreux, brillant, la surface couverte d'une pubescence cendrée et couchée formant des taches et des marbrures irrégulières. Antennes testacé brun avec le dernier article noir; labre jaune. Tête couverte d'une ponctuation médiocrement épaisse et dense. Elytres un peu moins de deux fois aussi larges que longs, légèrement atténués en avant, les côtés presque droits, les angles visibles non proéminents; le disque régulièrement convexe, à ponctuation médiocrement épaisse et dense. Elytres un peu plus larges que le pronotum à la base, les épaules obtuses, les côtés presque parallèles, graduellement atténués au tiers postérieur, le sommet conjointement obtus; la surface densément ponctuée, mais la ponctuation moins épaisse que celle du pronotum. Dessous d'un bronzé

plus obscur, densément ponctué, la ponctuation médiocrement épaisse; couvert d'une pubescence dense, penchée et d'un gris blanchâtre. Pattes testacé jaune.

Le mâle a le cinquième segment abdominal largement émarginé et le dernier profondément échancré en triangle. Les tibias postérieurs sont légèrement arqués.

A première vue, cet insecte pourrait être pris pour un *Glyptoscelis* (*Ex* Horn).

Hab. — Californie : Los Angeles.

---

2. — Dystaxia

Le Conte.

Proc. Acad. Nat. Sc. Philad. (1866), p. 385.

Dystaxia Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1902), p. 43.

Caractères. — Tête peu convexe; épistome allongé, étroitement et profondément échancré en arc; cavités antennaires étroites et situées presque contre le bord interne des yeux. — Antennes à article 1 très épais, arqué et renflé au bout; 2 court, obconique; 3 et 4 subégaux entre eux, subcylindriques, allongés, 3 presque aussi long que 1, 4 un peu plus court; 5-11 allongés, aplanis, subtriangulaires, dentés au sommet, à fossette porifère terminale; 5 presqu'aussi allongé que 4; les suivants subégaux, diminuant graduellement et insensiblement en longueur. — Yeux médiocres, elliptiques, légèrement rapprochés en dessus, leur bord interne échancré, l'échancrure formée par un lobe anguleux et latéral du front. — Pronotum court, plus large que haut, en trapèze; la marge antérieure tronquée, les côtés obliques et non arqués; l'angle antérieur

abaissé et aigu, le postérieur aigu ; la marge latérale abaissée, très oblique et carénée ; la base bisinuée avec un large lobe médian arrondi. — Ecusson médiocre semi-circulaire et transversal. — Elytres convexes, obliquement tronqués à l'épaule avec le calus huméral bien marqué ; les côtés droits jusqu'au tiers postérieur, ensuite largement et régulièrement arrondis. — Marge antérieure du prosternum tronquée et droite ; prosternum court, étroit, rebordé et sillonné sur les côtés, le sommet arrondi. — Mésosternum entier, mais très échancré ; suture méso-métasternale avancée en arc, non divisée ; métasternum saillant. — Hanches postérieures étroites et subparallèles sur les côtés, largement dilatées au côté interne. — Epipleures métathoraciques très larges. — Pattes peu robustes ; fémurs un peu renflés ; tibias grêles, subcylindriques ; tarses assez robustes et larges, leurs derniers articles lobés ; crochets dentés.

Corps épais, écourté, légèrement élargi au tiers supérieur.

Distribution géographique. — Deux espèces sont connues de ce genre ; elles habitent les régions occidentales du sud des Etats-Unis et spécialement la Californie.

Tableau synoptique des espèces.

Antennes du ♂ atteignant l'épaule et presque filiformes dans les deux sexes ; articles 5-11 faiblement dentés et à peu près trois fois aussi longs que larges ; corps plus large, les élytres moins élargis en arrière . . . . 1. **Murrayi.**

Antennes du ♂ atteignant le milieu de l'élytre, les articles, dans les deux sexes, graduelle-

ment élargis du 5e au 7e ou au 8e article, ces articles presque aussi larges que longs ; corps plus étroit, les élytres plus élargis en arrière . . . . . 2. **elegans**.

—

1. — D. Murrayi

Le Conte.

Dystaxia Murrayi Le Conte, *Proc. Acad. Nat. Sc. Philad.* (1866), p. 385.

Dystaxia Lecontei Thomson, *Typ. Bupr.*, App. 1*a* (1879), p. 6.

Long. 0m,014 ; larg. 0m,006.

Ovalaire, convexe, élargi en arrière, vert clair en dessus et paraissant mat à cause de la sculpture ; dessous vert doré clair à reflets cuivreux, couvert d'une longue pubescence jaunâtre ; antennes et pattes testacées.

Tête forte, à ponctuation fine et dense, plus épaisse et moins rapprochée sur l'épistome et sur la région antérieure du front, où se remarquent quelques ridules longitudinales ; vertex avec un très fin sillon linéaire au milieu d'une ligne lisse. Pronotum en trapèze, plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière, la marge antérieure tronquée ; les côtés obliques et presque droits avec une carène marginale tranchante et sinueuse, très oblique ; la base faiblement bisinuée avec un lobe médian anguleux ; le disque avec une vague carène médiane lisse interrompue en avant ; la surface couverte de points épais, profonds, arrondis, irrégulièrement espacés et plus denses sur les côtés que sur le disque. Ecusson en triangle curviligne, tronqué à la base. Elytres de la largeur du pronotum et faiblement lobés à la base, saillants à l'épaule

avec le calus huméral épais et légèrement cuivreux; la marge latérale avec un fin rebord lisse et cuivreux; le sommet largement et conjointement arrondi; le disque avec deux très vagues côtes longitudinales à peine sensibles parmi la sculpture générale; la surface couverte d'une ponctuation fine, très dense et lui donnant une apparence mate et granuleuse. Dessous pubescent et très brillant, très finement et régulièrement pointillé; les segments abdominaux bordés de jaune clair; extrémité du dernier segment avec une large et profonde échancrure anguleuse dont le sommet atteint presque le bord du segment précédent (♂).

G. Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. XII [1885], p. 146) voit dans le *D. Le Contei* Thoms., un exemplaire immature du *Murrayi*. Je partage cette manière de voir.

Hab. — États-Unis : Kernville (Californie) (coll. *Théry*, par *Bowditch*).

—

2. — D. elegans
Fall.

Dystaxia elegans Fall., *Entom. News Philad.*, t. XVI (1905), p. 71.

Long. ?

Très semblable à *Murrayi* au point de vue de la taille, du faciès, de la coloration et de la sculpture, mais en le comparant très attentivement à celui-ci, l'*elegans* est en moyenne plus étroit, la coloration est d'un vert plus brillant, les élytres sont beaucoup plus élargis en arrière, la fine et molle pubescence dressée et blanche du dessus est un peu plus longue et plus visible. Les antennes, chez le

mâle, atteignent pleinement le milieu des élytres; elles sont pâles à la base, noirâtres et distinctement dentées à partir du cinquième article; les articles dentés sont fortement comprimés, graduellement élargis du cinquième au septième ou au huitième article, et diminuent ensuite en largeur jusqu'au dernier, les articles élargis presque aussi larges que longs. Chez la femelle les antennes sont beaucoup plus courtes, ne dépassant pas l'épaule, leurs articles, bien que plus étroits, sont à peu près semblables à ceux du mâle. Chez le *Murrayi* les antennes sont presque filiformes dans les deux sexes, les articles 5 à 11 très faiblement dentés, presque égaux entre eux et à peu près trois fois aussi longs que larges. Ils présentent la même différence sexuelle en longueur, et les articles dentés sont obscurs, comme chez l'*elegans* (*Ex* Fall).

Hab. — Californie.

---

3. — Schizopus

Le Conte.

Proc. Acad. Nat. Sc. Philad. (1858), p. 70.

Schizopus Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1902), p. 44.

Caractères. — Tête peu convexe, légèrement infléchie; épistome allongé, étroitement et anguleusement échancré au milieu; cavités antennaires médiocres, insérées presque contre le bord interne des yeux. — Antennes aussi longues que la tête et le pronotum réunis, à article 1 épais, un peu plus long que 2; 2 et 3 subégaux, cylindriques, légèrement renflés au bout; 4 très peu différent de 3, mais un peu plus large et subdenté au bout; 5-11 courts, épais, renflés, dentés et munis d'une fossette pori-

fère terminale. — Yeux petits, globulaires, elliptiques, obliques et légèrement rapprochés en dessus. — Pronotum transversal, plus large que haut, convexe sur le disque, un peu aplani et déprimé sur la dilatation des côtés postérieurs ; la marge antérieure légèrement cintrée en avant ; les côtés arqués avec l'angle antérieur abaissé et aigu et le postérieur droit ; la base bisinuée avec le lobe médian subanguleux. — Ecusson très petit, subarrondi. — Elytres très convexes, plus larges que le pronotum et arrondis sur les côtés à la base, sinueux et légèrement élargis au tiers postérieur, régulièrement arrondis ensuite. — Marge antérieure du prosternum largement échancrée en arc ; prosternum court et très droit, arrondi au sommet. — Mésosternum entier, mais creusé et échancré ; suture méso-métasternale légèrement arquée en avant. — Métasternum situé sur un plan supérieur à celui du mésosternum. — Epipleures métathoraciques larges. — Hanches postérieures étroites et parallèles sur les côtés, largement dilatées au côté interne. — Pattes peu robustes ; fémurs renflés ; tibias grêles et subcylindriques ; tarses assez forts, leurs articles convexes en dessus, le 4e bilobé, les crochets dentés. — Faciès du genre précédent, mais les antennes très différentes et la forme du pronotum tout autre.

Distribution géographique. — On ne connaît que deux espèces de ce genre, toutes deux des régions méridionales des États-Unis, l'une du Mariposa et la seconde de l'Arizona.

—

Tableau synoptique des espèces.

Côtés du pronotum profondément impressionnés ; élytres brun jaune avec une bande longitudinale obscure de chaque côté, au milieu du disque ; dessous bronzé	1. **Sallei.**
Côtés du pronotum moins profondément impressionnés ; élytres bruns ou verts ; dessous vert	2. **lætus.**

—

1. — S. Sallei

Horn.

Schizopus Sallei Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. XII (1885), p. 145, pl. 4, f. 14.

Long. $0^{m},013$.

Oblong ovale, peu robuste. Tête à ponctuation épaisse et très dense. Pronotum transversal, plus de deux fois aussi large que long, plus large à la base, les côtés graduellement atténués en ligne sinueuse vers l'avant, à ponctuation profonde et dense ; une très profonde dépression oblique de chaque côté. Elytres un peu plus larges que le pronotum, les côtés presque parallèles en avant, la moitié postérieure graduellement atténuée en arc ; le sommet séparément arrondi ; la surface rugueuse, à ponctuation épaisse ; la coloration d'un jaune bronzé avec une bande longitudinale obscure s'étendant depuis l'épaule jusque vers le sommet. Dessous à ponctuation moins espacée que celle du dessus, moins brillant et distinctement bronzé. Fémurs bruns ; tibias et tarses plus clairs.

La tête et le pronotum sont plus obscurs que les élytres, mais la région antérieure du pronotum est parfois plus

claire. Le dessous est d'un brun testacé avec un léger reflet bronzé.

Assez voisin de *S. lætus;* en diffère notablement par la coloration, la sculpture et par l'impression oblique des côtés du pronotum beaucoup plus profonde (*Ex* Horn).

HAB. — Etats-Unis : Mariposa.

---

2. — S. lætus

Le Conte.

SCHIZOPUS LÆTUS Le Conte, *Proc. Acad. Nat. Sc. Philad.* (1858), p. 70.

Long. 0^{m},011-0^{m},012; larg. 0,005.

Oblong ovale, assez convexe, atténué en avant, élargi à l'épaule, les côtés parallèles, largement élargi en arrière, entièrement vert obscur avec les tibias et les tarses testacés; ou bien les élytres brun clair avec la région suturale verte; la pubescence grise, rare en dessus, médiocre en dessous.

Je ne possède que deux exemplaires, dont un ♂ et une ♀ de cette espèce, et qui m'ont été obligeamment offerts par M. le D^{r} Fenyès; le mâle a les élytres bruns avec la suture verte; la femelle est entièrement verte.

Tête assez forte; épistome allongé, largement échancré en arc au milieu; surface rugueuse, finement granuleuse, à ponctuation dense assez régulière; yeux faiblement échancrés sur le bord interne. Pronotum convexe, déclive sur les côtés; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian avancé; les côtés sinueux et obliques à bords rugueux, sans carène lisse; la base bisinuée avec un lobe médian anguleux; le disque convexe avec un

vague sillon médian et, de chaque côté, une faible impression oblique située presque vis-à-vis du calus huméral ; la surface rugueuse, à points plus grossiers que ceux de la tête, moins épais et plus rapprochés sur les côtés que sur le disque. Ecusson petit, subtriangulaire. Elytres élargis à l'épaule, parallèles sur les côtés, largement élargis en arrière; le calus huméral épais et saillant; le disque avec deux très vagues côtes, peu visibles au milieu de la sculpture générale; la surface rugueuse, couverte de rides sinueuses, courtes, anastomosées et transversales. Dessous moins rugueux que le dessus, finement et irrégulièrement ponctué; extrémité du dernier segment abdominal ♂ avec une large et profonde échancrure anguleuse; ♀ en ogive et simple.

Hab. — Californie (ma collection, par *Fenyès*).

Tribu IV. — THRINCOPYGINI

Le Conte et Horn.

THRINCOPYGINI Le Conte et Horn, *Smithsonian Institut.* (1883).
THRINCOPYGINI Kerremans, *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1902), p. 44.

Caractères. — Cavité sternale formée par le mésosternum seul. Pores antennaires diffus sur la face interne des articles. Hanches postérieures distinctement dilatées du côté interne.

Distribution géographique. — Cette tribu ne se compose que d'un seul genre, dont les espèces sont confinées dans la région méridionale de l'Amérique du Nord, au Texas, en Californie, dans l'Arizona et au Mexique.

1. — Thrincopyge

Le Conte.

Journ. Acad. Nat. Sc. Philad. (1858), p. 17.

Thrincopyge Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. XII (1885), p. 146.
Thrincopyge Kerremans, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLIV (1900), p. 307. *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Bupr.* (1902), p. 44.

Caractères. — Tête peu convexe; front large; épistome faiblement échancré en arc avec ses lobes

latéraux peu avancés; cavités antennaires médiocres et terminales. Yeux médiocres, elliptiques et à peine rapprochés en arrière, sur le vertex. Antennes courtes, peu robustes, à article 1 conique, aminci à la base et renflé au bout; 2 plus court que le précédent, légèrement renflé au bout; 3 allongé, subcylindrique; 4-5 subtriangulaires; 6 un peu plus large que les précédents; 7-10 transversaux, subglobulaires, dentés au sommet du côté interne; 11 arrondi à son sommet; les articles 5-11 porifères sur leur face interne, les pores diffus sur cette face et le long du bord interne jusqu'au sommet. Pronotum peu convexe, plus large que haut; la marge antérieure droite, la latérale oblique et limitée par un bourrelet; la base bisinuée avec un large lobe médian arqué. Écusson petit, triangulaire, l'angle du sommet arrondi. Elytres plans sur le disque, déclives sur les côtés, très légèrement relevés en gouttière le long du bord extérieur, du tiers postérieur au sommet; celui-ci tronqué et dentelé, quelquefois avec les côtés extérieurs arrondis; couverts de séries longitudinales de points plus ou moins fins, mais toujours régulièrement espacés. Prosternum assez large, peu convexe, tronqué en avant et arrondi au sommet; celui-ci encastré dans une échancrure méso-métasternale très arquée; suture méso-métasternale entière et droite; pièce antécoxale très large, arquée en avant et bisinuée en arrière avec un lobe médian avancé, tronqué et séparant les hanches postérieures l'une de l'autre; épipleures métathoraciques étroites, rectangulaires et allongées; épisternum du métanotum en trapèze, la suture interne très oblique. Hanches postérieures subparallèles sur les côtés et dilatées intérieurement; leur marge antérieure sinueuse, la postérieure droite avec un lobe latéral interne tronqué.

Abdomen peu convexe ; le premier segment aussi long que 2 et 3 réunis ; 2 plus long que 3 ; 3-4 subégaux ; 5 subtriangulaire, arrondi et rebordé au sommet. Pattes peu robustes ; fémurs subfusiformes, un peu aplatis sur leurs deux faces ; tibias droits ; tarses assez élargis ; leurs articles subégaux entre eux ; le premier large et triangulaire, les suivants fortement bilobés et encastrés l'un dans l'autre ; les quatre premiers munis en dessous de larges lamelles feutrées et concaves ; crochets simples.

Corps allongé, plan en dessus, peu convexe en dessous, ses côtés parallèles ; la région postérieure plus amincie que l'antérieure.

Distribution géographique. — Ce genre, dont on ne connaît que quatre espèces, paraît habiter exclusivement le sud de l'Amérique du Nord, depuis le Texas et la Californie jusqu'au Mexique.

Tableau synoptique des espèces.

1. Pronotum latéralement bordé de jaune. . . . 2.
   Pronotum concolore . . . . . 3.
2. Elytres largement maculés de jaune sur le disque. . . . . 1. **alacris.**
   La marge latérale extérieure des élytres seule bordée de jaune . . . . . 2. **ambiens.**
3. Elytres bleus avec une large bordure externe jaune-orangé. . . . . 3. **marginata.**
   Elytres verts, concolores . . . . . 4. **lætifica.**

1. — T. alacris

Le Conte.

THRINCOPYGE ALACRIS Le Conte, *Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, t. IV (1858), p. 17.

THRINCOPYGE ALACRIS Horn, *Trans. Amer Ent. Soc.*, t. XII (1885), p. 147.

THRINCOPYGE ALACRIS Kerremans, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLIV (1900), p. 308.

Long. $0^{m},017$-$0^{m},018$; larg. $0^{m},0055$.

Allongé, peu convexe, atténué en avant et subacuminé en arrière ; tête et pronotum bleu foncé brillant, légèrement verdâtre ; le second bordé de jaune, cette bordure s'étendant parfois le long du bord antérieur et sur les côtés ainsi que le long de la base ; élytres bleu foncé brillant, largement maculés de jaune d'une façon variable, le jaune parfois réduit, sur chaque élytre, à trois petites taches ou même deux, ou bien étalé sur tout le disque de façon à ne laisser que quelques lignes de la nuance foncière, dessous bleu brillant avec quelques petites taches jaunes ; antennes et tarses verts.

Parfois les taches jaunes sont réduites sur les élytres, à quelques points minuscules et épars, mais on reconnaîtra facilement l'espèce, parmi les trois autres, à la faible ponctuation du pronotum, aux stries peu profondes, à points allongés et espacés et aux interstries unis, sans traces de ponctuation.

Tête convexe ; épistome large et court, faiblement échancré en arc en avant ; surface couverte de gros points inégaux et irrégulièrement espacés. Pronotum assez convexe, très déclive sur les côtés en avant ; sa plus grande largeur un peu avant le sommet des côtés, légèrement atténué en arrière ; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe

médian arrondi et peu avancé ; les côtés (vus en dessus) arrondis en avant, et obliquement, mais faiblement, atténués en arrière ; l'angle postérieur obtus ; la base bisinuée ; le disque uni ; la surface couverte de points superficiels, inégalement et largement espacés. Ecusson médiocre, transversal, elliptique. Elytres de la largeur du pronotum à la base, sinués sur les côtés avec le lobe épipleural avancé et échancré au bout ; la marge latérale rebordée et sillonnée le long du bord ; le sommet tronqué avec quelques fines dents irrégulières ; le disque à stries fines ; les stries formées par des points fins, allongés et espacés ; les interstries plans et unis, sans ponctuation distincte. Dessous finement pointillé.

Hab. — Texas (Muséum de Paris, par *Poinsard* ; coll. *Théry*) ; Arizona ; Mexique.

---

2. — T. ambiens

Le Conte.

Thrincopyge ambiens Le Conte, *Proc. Acad. Nat. Sc. Philad.* (1854), p. 83.

Thrincopyge ambiens Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. XII (1885), p. 147.

Thrincopyge ambiens Kerremans, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLIV (1900), p. 308.

Long. 0^{m},018 ; larg. 0^{m},0055.

Oblong, allongé, atténué en avant et subacuminé en arrière ; dessus vert bleuâtre ou bleu, le pronotum souvent d'un vert plus clair et plus doré et bordé latéralement de jaune ; les élytres avec une bordure marginale jaune assez étroite. Dessous plus brillant que le dessus, d'un vert doré plus ou moins bleuâtre.

Un peu moïns convexe que le précédent, les côtés du pronotum moins élargis en avant, leur plus grande largeur située plus en arrière, vers le milieu ; pronotum à ponctuation plus nette, plus profonde, rapprochée sur les côtés et écartée sur le disque ; les stries élytrales plus profondes, à points nets, arrondis et rapprochés ; les interstries unisérialement ponctués, les points excessivement fins, mais visibles à la loupe.

Hab. — Texas (Muséum de Paris, par *Poinsard* ; coll. *Théry*) ; Arizona.

---

3. — T. marginata

Waterhouse.

Thrincopyge marginata Waterh., *Ann. et Mag. Nat. Hist.* (1890), p. 218.

Thrincopyge magnifica Kerremans, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLIV (1900), p. 309.

Long. 0^{m},019 ; larg. 0^{m},0057.

Allongé, peu convexe, atténué en avant et mucroné en arrière ; tête et pronotum bleus ou bleu verdâtre, le second sans bordure latérale jaune ; élytres bleus ou bleu verdâtre avec une large bande marginale externe jaune orangé. Dessous entièrement bleu, très brillant, légèrement verdâtre.

Cette espèce est bien distincte des deux précédentes par le pronotum largement rebordé sur les côtés en arrière, ce bord rugueux et limitant un sillon interne qui contourne l'angle postérieur et longe la base en diminuant graduellement de profondeur. Le sommet des élytres est dentelé sur les bords et prolongé en pointe plus allongée et tronquée obli-

quement ; enfin, la bordure marginale est toujours plus large et d'un jaune plus orangé, tournant au rouge vif.

Tête couverte de points allongés entre des reliefs sinueux et longitudinaux. Pronotum peu convexe, plus large que haut, un peu plus étroit en avant qu'en arrière ; bisinué en avant et à la base ; les côtés arrondis avec un large bourrelet rugueux, limitant un sillon interne et brusquement interrompu vers le tiers antérieur; le disque avec une fossette préscutellaire; la surface couverte de points très inégalement espacés, très rapprochés dans l'angle antérieur. Ecusson petit, rugueux et triangulaire. Elytres à stries nettes et régulières, leurs points arrondis médiocres ; les interstries plans et unisérialement ponctués, les points excessivement fins et à peine visibles ; le sommet brusquement mucroné ; l'apex denté et obliquement tronqué de part et d'autre. Dessous brillant, à ponctuation fine ; extrémité du dernier segment abdominal en ogive, le bord libre caréné, la carène rugueuse et limitant un sillon intérieur ♀ ; ♂ subsinueuse et rebordée avec un petit vide anguleux médian.

Hab. — Mexique (coll. *Théry*).

—

4. — T. lætifica

Horn.

Thrincopyge lætifica Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc*, t. XII (1885), p. 146.

Thrincopyge lætifica Kerremans, *Ann. Soc Ent. Belg.*, t. XLIV (1900), p. 309.

Long. 0m,016.

Forme allongée; subdéprimé, entièrement d'un vert

métallique brillant et lisse. Front peu convexe, à ponctuation épaisse, profonde et dense. Pronotum à peu près d'un tiers plus large que haut, légèrement élargi à la base ; les côtés régulièrement arqués, plus larges au milieu avec un sillon submarginal depuis la base jusqu'aux deux tiers du sommet ; la marge antérieure tronquée ; la base bisinuée ; les angles postérieurs distincts et un peu obtus ; le disque médiocrement convexe avec un fin sillon médian en arrière ; la surface couverte de points épais largement et irrégulièrement espacés, plus espacés vers les côtés et plus denses vers les angles antérieurs. Elytres aussi larges que le pronotum à la base ; les côtés parallèles, graduellement atténués à partir du tiers postérieur ; la marge légèrement dentelée vers le sommet ; l'apex tronqué et dentelé ; la surface striée, les stries à points épais et peu rapprochés ; les interstries unisérialement ponctués, les points très fins. Prosternum à ponctuation épaisse, ses côtés de même, mais les points moins rapprochés ; le métasternum à ponctuation plus espacée au milieu et plus dense sur les côtés. Abdomen à ponctuation épaisse, plus fine et plus dense sur le troisième et sur le quatrième segment abdominal.

Cette espèce est moins robuste que les deux autres (*alacris* et *ambiens*), moins convexe et autrement colorée (*Ex* Horn).

Hab. — Etats-Unis : Texas (Muséum de Paris, par *Poinsard*).

APPENDICE

4. — Julodis variolaris
Pallas.

Kirghisica Motsch. — Variété de petite taille et à sculpture élytrale fine.

Acuminata Ab., *Bol. R. Soc. Esp. Hist. Nat.* (1904), p. 211. — Variété de Buckarie, dont le corps est fortement acuminé en arrière ; en outre, les taches élytrales ont une tendance marquée à devenir allongées et même parfois un peu linéaires.

Amurensis Ab., *l. c.*, ibid. — Corps plus rugueux, macules petites et parfaitement alignées. — Embouchure de l'Amur.

Seminata Ab., *l. c.*, ibid. — Élytres et corselet très finement et régulièrement sculptés ; les macules deviennent encore plus nombreuses et plus petites, à la façon de celles du *deserticola*.

Rien d'étonnant à la variabilité de cette espèce, si l'on tient compte de sa dispersion extraordinaire, puisqu'elle s'étend des confins orientaux de la Russie jusqu'à la mer d'Okotsk, c'est-à-dire à travers toute la largeur de l'Asie (*Ex* Ab. de Perrin).

—

12*a*. — Julodis Escaleræ

Abeille de Perrin.

Julodis Escaleræ *Ab.*, *Bol. R. Soc. Esp. Hist. Nat.* (1904). p. 206.

Long. $0^{m},026$.

Forme massive. D'un noir profond à élytres semés de mouchetures pulvérulentes très blanches, rares et inégales, à corselet pubescent de même et hérissé de longs poils de même couleur. Tête à rugosités assez fortes et sans ordre; crêtes inter-antennaires très courtes, peu saillantes; antennes noires, à premiers articles très allongés, les 5-11 prolongés extérieurement en triangles renflés, aigus au bout et couverts de duvet argenté. Corselet à double vestiture susmentionnée, les poils médiocrement longs et très denses, couvrant tout le segment et continuant même sur la base des élytres; fond rugueux, sauf quatre bosses lisses et saillantes, les deux premières antérieures peu distantes de la ligne médiane et subtriangulaires, les deux autres contiguës à la base, très larges et occupant de chaque côté environ la moitié de la base; pulvérulence formée d'écaillettes ou granules blanches et tellement serrée qu'elle masque le fond même. Elytres à points rangés transversalement et extrêmement forts, formant des rugosités à certains points, surtout dans le premier tiers des étuis, diminuant de là au sommet où ils sont faibles et superficiels; les élytres semés de taches très dissemblables de taille et de forme, dessinant comme quatre bandes transverses et très irrégulières et escortées sur les bords et au bout d'un semis de taches de même nature, mais très petites. Dessous concolore, très rugueux partout, sans espaces lisses, sans pulvérulence, mais à fins poils blancs; pattes, surtout cuisses, à points forts et serrés.

Tout à fait isolé par la couleur et les divers caractères (*Ex* Al. de Perrin).

Hab. — Perse : Mauri.

12*b*. — Julodis Matthiesseni Reitter.

JULODIS MATTHIESSENI Reitt., *Wiener Ent. Zeit.*, t. XXIV (1905), p. 204.

Long 0m,027 ; larg. 0m,011.

Allongé, elliptique, également atténué en avant et en arrière, d'un noir intense, très brillant, couvert sur la tête et le pronotum et dans les intervalles des reliefs, d'une pubescence pulvérulente d'un blanc pur ; les élytres avec cinq rangées de fossettes pubescentes et pulvérulentes d'un blanc pur et très inégalement réparties par rangées. Dessous noir brillant sur les reliefs et les parties lisses, les dépressions bronze cuivreux et finement granuleuses.

Cette espèce se rapproche du *J. Bouvieri* Kerrem., à la suite de laquelle elle viendra se placer; elle s'en distingue par la forme et l'allure des reliefs du pronotum, par les fossettes élytrales moins grandes et disposées d'une façon plus irrégulière ainsi que par le dessous, entièrement différent.

Tête couverte de reliefs vermiculés et de points inégaux ; épistome séparé du front par une vague carène avancée en arc, largement échancré en arc en avant, ses côtés prolongés suivant un lobe avancé, creusé et arrondi ; front plan. Pronotum couvert de gros reliefs irréguliers, assez profondément impressionné à la base ; les reliefs lisses et brillants ; un vague sillon longeant la marge latérale et le bord antérieur Elytres couverts de reliefs vermiculés plus grossiers, vaguement transversaux en avant et présentant cinq rangées de fossettes à pulvérulence blanche, petites, subarrondies. Dessous présentant un relief lisse triangulaire dans l'angle

antéro-externe du métasternum, contre ses épipleures ; un relief transversal et allongé sur chacune des hanches postérieures, un troisième relief sur le côté inférieur du premier segment abdominal ; les bords des segments abdominaux lisses, ce bord très déchiqueté en avant et formant des reliefs épais et vermiculés. Pattes à ponctuation excessivement dense et très épaisse entre des reliefs qui les font paraître très rugueuses.

Hab. — Perse centrale (coll. *Reitter*).

—

17*a*. — Julodis monstruosa

Abeille de Perrin.

Julodis monstruosa Ab., *Bol. R. Soc. Esp. Nat. Hist.* (1904), p. 206.

Long. $0^{m},030$-$0^{m},035$.

Forme massive. Bronzé brillant à poils blancs hérissés sur l'avant-corps et sur le dessous, semé sur les élytres de reliefs vermiculés peu accusés et velu sur l'arrière-corps de poils blancs très fins, courts et couchés dans les intervalles de ces reliefs. Tête très rugueusement et irrégulièrement vermiculé-rugueuse ; à villosité rare, blanche et à poils hérissés de même couleur ; crêtes interoculaires très courtes, peu saillantes, à peine confluentes ; antennes noires, à prolongement des articles 5-11 triangulaires et concolores. Corselet très rétréci en avant, subarrondi sur les côtés, à carène médiane fine et nette, flanquée d'une dépression longitudinale, finement ponctuée ; toute la surface très irrégulièrement sculptée, semée de vermiculations élevées et lisses, confluentes sans ordre ; pourtant un espace longitudinal déprimé et à fond simplement ponctué est plus ou moins visible de chaque côté. Elytres à double sculpture, à vermiculations élevées, fines, très nombreuses,

très vaguement ondulées en travers et portant quelques rares gros points, puis un fond très finement ponctué-alutacé séparant ces reliefs ; ce fond est couvert d'une fine villosité blanchâtre. Ventre portant d'assez nombreux points à fond alutacé et granuleux, séparés par des plaques lisses, agglomérés sans ordre ; pattes à points très serrés et assez petits.

Ne peut se confondre qu'avec *Theryi* Ab. dont il diffère par sa couleur bronzée, son corselet à carène médiane et irrégulièrement sculpté, etc. (*Ex* Al. de Perrin).

Hab. — Perse : Gotvend.

---

27. — Julodis onopordi

Fab.

M. Abeille de Perrin (*Bol. R. Soc. Esp. Hist. Nat.* [1904], pp. 206-211) décrit une série de variétés qu'il rattache à l'*onopordi* Fab.

J'ai eu trop tardivement connaissance de ce travail pour pouvoir le mentionner dans le tome Ier de la *Monographie* et je le regrette d'autant plus que l'auteur y établit une synonymie de cette espèce essentiellement protéenne, telle qu'il me l'avait déjà fait pressentir, ainsi que je le disais précédemment (*cf*, t. Ier, p. 193).

Aux espèces que j'ai réunies sous le nom d'onopordi F., M. Abeille ajoute :

Kerimi Fairmaire, cité dans la *Monographie*, t. Ier, p. 265 ;

Leucosticta Fairmaire, *cf*, p. 263 ;

Setosa Steven, équivalent d'*ampliata* qui suit ;

Ampliata Marseul, *cf*, p. 267 ;

Luteogramma Marseul, déjà placé en synonymie avec le précédent;

INTRICATA Redt., *cf*, p. 244;

Oertzeni Ganglb., déjà placé en synonymie avec le suivant;

ARMENIACA Marseul, *cf*, p. 255.

Ces réunions s'imposent au même titre que les autres, et il y a lieu d'y ajouter les variétés suivantes :

Longicollis Ab., *l. c.*, p. 207. — Long. $0^{m},027$. Voisin d'*intricata*. Vert à peine doré, pubescence blanche sur les élytres, entremêlée de pilosité de même couleur, peu allongée, sur l'avant-corps. Tête couverte d'un réseau irrégulier composé de fortes vermiculations; crêtes interantennaires médiocres, courtes, à peine convergentes. Antennes noires, à quatre premiers articles allongés, vert doré. Corselet sans reliefs saillants, régulièrement réticulé ponctué, ligne médiane à peine sensible, rétréci presque régulièrement de la base au sommet, creusé d'une assez large fossette antéscutellaire, à poils blancs, dressés, peu allongés, et à duvet blanc jaunâtre ou jaune verdâtre, plus visible sur les côtés et au sommet du milieu. Élytres très régulièrement réticulés ponctués; cette sculpture à peine plus forte à la base qu'au sommet, apex subarrondi; sans pilosité, mais à pubescence rose, blanche, serrée ainsi que la ponctuation; une fossette médiane basale remplie de duvet jaune entre l'écusson et le bord latéral. Dessous du corps rugueux, à poils blancs dressés et à pubescence jaune condensés le long de chaque côté; cuisse à points peu serrés. — Très facile à distinguer d'*intricata* et de ses satellites par la forme élancée et conique du corselet ainsi que par la sculpture élytrale très nette.

Pilosipennis Ab. — J'ai appelé ainsi les exemplaires du *fidelissima*, qui, au lieu d'avoir les lignes velues des élytres couvertes de pulvérulence, présentent leurs intervalles

intercostaux couverts de poils blanchâtres dressés. — Espagne.

Longiseta Ab. — Diffère de l'*onopordi* par les lignes de pulvérulence très minces et très irrégulières et surtout par la pilosité générale extrêmement longue. — Maroc, Alexandrie (Égypte).

Caiffensis Ab. — Race très voisine de la var. *albopilosa*, cuivreux, de petite taille, à intervalles intercostaux larges. Elle est commune en Syrie (Caïffa) et se retrouve en Algérie (Constantine).

Media Ab. — Passage entre les var. *iridescens* et *setosa;* de couleur vert-irisé; voisine du premier; mais à intervalles intercostaux larges et assez saillants, présentant souvent une carène médiane, flanquée d'une ligne de points de chaque côté. — Syrie.

Tenuelineata Ab. — Couleur générale irisé-doré-verdâtre, lignes à pulvérulence très minces et très blanches, corselet fortement caréné au milieu. — Malatie.

Subviolacea Ab. — Massif, élytres noirs à peine violacés, lignes velues des élytres très minces et pulvérulentes, très blanches. Corselet mat, ce qui l'éloigne de l'*ampliata*, qui l'a brillant. — Perse, Syrie (Aintab).

Derasa Ab. — Voisin encore de la var. *ampliata*, mais à corselet rétréci régulièrement au sommet et couvert d'une ponctuation très régulière et très fine, en outre les intervalles intercostaux sont larges, à pubescence d'un blanc tirant sur le jaune. — Arménie (*Ex* Ab. de Perrin).

Il convient aussi d'ajouter à l'*onopordi* Fab. le *Julodis Bleusei* Ab., signalé par M. Théry comme une variété dont il a réuni de nombreux passages.

—

71*a*. — Julodis laticollis

Gahan.

JULODIS LATICOLLIS Gahan, *Proc. Zool. Soc. Lond.* (1900), p. 25, pl. 1, f. 15.

Long. 0m,0018; larg. 0m,008.

Viridi-metallica, supra fere glabra, infra subaurata sat dense cano-pilosa; capite dense punctato; prothorace brevi, lato, supra valde convexo, dense minus fortiter punctato et subopaco, lateraliter rugoso-punctato, basi utrinque fortiter sinuato, medio acutangulatim producto; elytris quam prothorace vix latioribus, dense irregulariterque foveolatim impressis; foveolis subauratis, dense punctatis et plus minusve pubescentibus, interstitiis elevatis, angustis, reticulatis impunctatis.

Cette espèce paraît être apparentée aux *J. vittipennis* Fahr. et *subvittata* Saund. (*Amblysterna*), mais s'en distingue notamment par la forme plus élargie, par le pronotum plus court, plus large et plus convexe et par la sculpture différente des élytres (*Ex* Gahan).

Fait partie du sous-genre *Neojulodis*, que j'ai séparé des *Amblysterna S. S.* — D'après la description, je crois l'espèce distincte de celles auxquelles l'auteur la compare, bien que le *vittipennis*, en raison de son habitat très étendu, présente des variations nombreuses de coloration et de sculpture élytrale.

HAB. — Somalie centrale et orientale.

6*a*. — Pseudocastalia læsicollis

Fairmaire.

Polycesta læsicollis Fairm., *Bull. Soc. Ent. France* (1902), p. 79.
Pseudocastalia læsicollis Théry, *Revis. Bupr. Madag.* (1905), p. 29.

Long. 0m,017.

Elongata, postice levissime attenuata, supra cœrulea, modice nitida, capite summo et antice et prothorace fovea media cupreis, hoc basi vage cuprascente, supra anguste cupreo-purpurina, interstitiis costularum paulo purpurinis, subtus dilutius cœrulea, nitidior, lateribus cupreolo tinctis, pedibus cœruleis; capite rugosulo, fortiter punctato; fronte impressa, clypeo transversim impresso, antice truncato; prothorace transverso, elytris fere angustiore, antice et basi angustato, fortiter sat dense punctato, utrinque magis rugoso, ad latera impresso et cuprascente, disco medio fovea profunda cupreomicante, fere bipartita impresso, margine postico paulo producto; scutello minuto, angusto, cupreo; elytris elongatis, apice et extus brevissime spinulosis, utrinque quinque costulatis, quarta basi et apice abbreviata, interstitiis fortiter bicrenato-punctatis; pectore ruguloso-punctato, medio lævore, abdomine magis, segmento ultimo densius punctato (*Ex* Fairmaire).

Long. 0m,017-0m,021; larg. 0m,0075-0m,008.

Allongée, bleue à reflets pourprés en dessus, cuivreux verdâtre en dessous, avec des taches d'un bleu irisé sur les côtés. Prothorax en trapèze, plus large que les élytres, avec deux fortes et profondes impressions superposées sur la ligne médiane. Ecusson invisible. Elytres subparallèles, avec de grosses côtes lisses, entre lesquelles se trouvent deux rangées de gros points; denticulés à l'extrémité (*Ex* Théry).

Hab. — Madagascar : Bassin du Mandraré, Ampasimpolaka (*Ch. Alluand*).

21*a*. — Polycesta elata

Le Conte.

POLYCESTA ELATA Le C., *Proc. Acad. Nat. Sc. Philad.* (1858), p. 68.

Suivant M. Fall (*N.-Y. Entom. News*, t. XVI, 1905, p. 73) le *P. elata*, que j'ai placé en synonyme avec le *californica* Lec. et considéré comme une variété de ce dernier, devrait obtenir le rang d'espèce. Tous les *californica* que j'ai eu l'occasion d'examiner appartiennent à cette espèce et je n'ai pas vu d'*elata s. s.*, que je ne connais que par la description. J'estime qu'il y a lieu d'accepter la manière de voir de M. Fall et de considérer les deux formes comme deux espèces distinctes, étant donnée l'importance des caractères signalés par l'entomologiste américain.

Voici comment il les sépare, en comprenant dans le tableau le *P. Velascoi* C. et G.:

Suture du premier segment abdominal assez fortement arquée en arrière; pronotum avec une profonde dépression médiane et deux impressions latérales bien accentuées; élytres à côtes épaisses.

Extrémité du dernier segment abdominal anguleuse au milieu, les côtés de l'angle faiblement sinueux. . . . . **californica.**

Extrémité du dernier segment abdominal avancée suivant un lobe à côtés parallèles et obtusément arrondi au sommet . . . . . **elata.**

Suture du premier segment abdominal droite; pronotum sans impressions latérales bien définies; les côtés élytrales alternativement plus élevées . . . . . **Velasco.**

Je ne suis pas entièrement d'accord avec M. Fall relativement au *Velascoi*, car l'exemplaire que je

possède sous ce nom a la suture du premier segment abdominal plus arquée encore que celle du *californica*. Suivant moi, le *Velascoi* n'est autre que le *Montezuma* Cast. et Gory. Tous deux ont l'extrémité du dernier segment abdominal conformée comme celle de l'*elata* Le C. Il y aurait lieu de comparer les types pour pouvoir se prononcer d'une façon absolue.

111*a*. — Acmæodera pubescens

Schaeffer.

ACMÆODERA PUBESCENS Schaeffer, *Journ. N. Y. Ent. Soc.*, t. XII (1904), p. 210.

Long. 0m,006.

A peu près de la forme de *gemina*, brun, tête et pronotum très faiblement bronzés, dessous avec des squamules blanches espacées, le dessin élytral reproduisant exactement celui de l'*Acm. opinabilis*, mais avec l'apex bordé de rouge. Cinquième article des antennes plus large que le quatrième. Front convexe, à ponctuation épaisse et dense. Pronotum deux fois aussi large que long, plus large après le milieu, les angles postérieurs arrondis, la carène marginale invisible en dessus, le disque légèrement déprimé avec une faible fossette au milieu et de chaque côté, la surface à ponctuation très épaisse et très dense, légèrement bronzé et très opaque avec une petite tache jaune de chaque côté vers les angles postérieurs. Elytres plus étroits que le pronotum au milieu, les côtés légèrement atténués vers le milieu, ensuite atténués en arc jusqu'au sommet; la marge latérale dentelée; les stries à points profonds et rapprochés; les interstries plus étroits que les stries, les taches exactement comme chez l'*opinabilis* avec le sommet bordé de rouge. Prosternum à ponctuation très épaisse; la marge antérieure légèrement

sinueuse, atteignant presque les angles antérieurs du pronotum. Métasternum et abdomen grossièrement ponctués, chaque point laissant émerger un poil blanc. Dernier segment abdominal avec une double carène entre une série de points confluents.

Cette espèce doit venir se ranger entre *gemina* et *insignis* (*Ex* Schaeffer).

Hab. — Basse Californie : Santa Rosa (un spécimen du Musée de l'Institut de Brooklyn, par M. G. Beyer).

TABLE ALPHABÉTIQUE DES GENRES, DES SOUS-GENRES

ET DE LEURS SYNONYMES

	Pages		Pages
ACMÆODERA	1	PTOSIMA	539
ANCYLOTELA	570	*Ptosimoides*	531
DYSTAXIA	586	*Ptychomus*	506
GLYPTOSCELIMORPHA	584	SCHIZOPUS	590
NEOPTOSIMA	531	THRINCOPIGE	595
NOTHOMORPHA	571	TYNDARIS	556
POLYCTESIS	524	XYROSCELIS	580

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES & DE LEURS SYNONYMES

AVEC LES GENRES QUI S'Y RAPPORTENT

	Pages		Pages
acaciæ *Mayet. Acmœodera*	271	ambiens *Lec. Thrincopyge*	599
acuminata Ab. Julodis	603	amœnula *Fahr. Acmœodera*	445
acuminata *Kerrem. Acmœodera*	22	*amplicollis Fairm.* —	451
acuminipennis C. et G. —	203	amplicollis *Lec.* —	74
acuta *Lec.* —	135	*amurensis Ab. Julodis*	603
adamantina *Reitt.* —	394	*ancilla Har. Acmœodera*	472
adspersa Fab. —	466	angelica *Fall.* —	96
adspersula *Illig.* —	343	*angustata Obst.* —	498
ænea *Kerrem.* —	511	*annectens Pér.* —	467
æneicollis De G. —	485	Antoniæ *Gory.* —	301
æqualis *Obst.* —	493	apicalis *Fairm.* —	448
æquistriata Ab. —	351	apicata *Waterh. Ptosima*	552
affinis *Luc.* —	213	*apicerubra Mars. Acmœodera*	429
akbesiana Escal. —	346	arabica *Gory.* —	507
alacris *Horn.* —	19	*arenicola Csiki.* —	351
alacris *Lec. Thrincopyge*	598	Argodi *Kerrem.* —	512
albifrons Ab. Acmœodera	351	*araxicola Reitt.* —	227
albipilis Ab. —	284	asperata *Reed.* —	269
albosetosa Rosenh. —	360	atomosparsa *Fairm.* —	374
albovillosa *Fahr.* —	501	*aureolimbata Boh.* —	489
algirica *Kerrem.* —	315	aurifera *C. et G.* —	474
Alicia *Fall.* —	172	*aurolimbata Fahr.* —	477
Alcmeone *Thoms.* —	322	*australis Péring.* —	339
amabilis *C. et G. Ptosima*	553		
amabilis *Horn. Acmœodera*	78	Bailloni *Ganglb.* —	370
amanicola Pic. —	343	*balteata Péring.* —	340
amazonica Nonfr. —	57	*barbara Gory.* —	360

	Pages
Barberi *Skinner. Tyndaris*	568
bella Nonfr. Acmæodera	477
Belli *Kerrem.* —	260
billivestris *Mars.* —	454
berberæ *Ab.* —	303
Biedermani *Skinn.* —	518
bifasciata *Thunb.* —	281
bifossa Chevrol. —	338
bijuga *Mars.* —	276
biimpressa *Phil.* —	420
bipunctata *Oliv.* —	317
biseriata *Reitt.* —	284
bisseptemguttata Mars. —	54
bistriguttata *Spin.* —	311
bivulnerata *Horn.* —	187
Bohemani *Kerrem.* —	489
Boryi *Brull.* —	405
Boryi Géné. —	286
Bouvieri *Kerrem.* —	120
Bowditchi *Fall.* —	134
Bowringi *Waterh. Ptosima*	550
brevipes *Kies. Acmæodera*	218
Brooksi *Waterh.* —	482
brunneipennis *Kerrem.* —	212
Cadabæ *Roth.* —	425
caiffensis Ab. —	609
candida *Zoubk.* —	519
canescens Semen. —	395
capicola Thoms. —	436
caspica Ganglb. —	360
cecropia *Kies.* —	209
cerasina *Mars.* —	211
cerastes *Ab.* —	359
chamæleonis *Skinner. Tyndaris*	566
Chevrolati *Levrat Acmæodera*	367
Chevrolati *Spin.* —	257
Childreni *C. et G.* —	310
chiliensis *C. et G.* —	422
chinensis *Mars. Ptosima*	549
chotanica *Semen. Acmæodera*	446
chrysanthemi Chevrol. —	364
chrysoloma Thoms. —	495
cincta *Horn. Tyndaris*	562
cincticollis *Kerrem. Acmæodera*	210
circassica *Reitt.* —	391
cisti *Woll.* —	333
clausa *Horn.* —	82
coarctata Luc. —	389
coccinella Kerrem. —	467
cœlicolor Ab. —	403
coluber *Ab.* —	329
confluens Baudi. —	264
confusa *Villa. Ptosima*	546
comata *Lec. Acmæodera*	21
congener *Spin. Nothomorpha*	579
connexa *Lec. Acmæodera*	138
conoidea *Fall. Acmæodera*	195
consobrina Kl. —	477
consors *Horn.* —	179
conspersa *Thunb.* —	338
contigua Kerrem. —	31
convicta *Fall.* —	79
convoluta *Kl.* —	326
convoluti Waltl. —	203
Coquilletti *Fall.* —	89
corrosa *Thoms.* —	27
costata Herbst. —	281
costulata *Kerrem* —	461
cribricollis *Horn.* —	191
crinita *Spin.* —	262
crocata *C. et G. Xyroscelis*	581
croceonotata *Gory. Acmæodera*	152
croceonotata Lec. —	130
crucifera Ab. —	351
cruenta *Ol.* —	50
cubæcola *Jacq. Duv.* —	61
culta Web. —	197
cuneata *Fall.* —	131
cupreosuturata *Obst.* —	513
cupreoviridis Kerrem. —	501
cuprifera *Cast. et. Gory.* —	392
cuprina Boh. —	498
cuprina *Spin.* —	24
cuprinula Reitt —	414
cyaneomixta Semen. —	397
cyanescens Gory —	405
cyanipennis *Luc.* —	403
cyaniventris Reitt. —	405
cyclops *Mars. Ptosima*	546
cylindrica *Fab. Acmæodera*	203
cylindrica Cast. et Gory. —	398
Daggetti *Fall.* —	150
damarana *Kerrem.* —	492
decemguttata Thunb. —	281
decipiens *Lec.* —	163
decorata Mars. —	351
De Geeri *Waterh.* —	488
delectabilis *Waterh.* —	153
delumbis Horn. —	55
deminuta Semen. —	360
densisquamis Ab. —	346
deplanata *Théry. Neoptosima*	537
derasa Ab. Julodis	609
dermestoides Sol. Acmæodera	343
despecta *Baudi.* —	344
discoidalis *Nonfr.* —	520
discoidea *Fab.* —	360
discoidea Ol. —	222
disjuncta *Fall.* —	75
dispar Gory. —	426
distincta *Kerrem.* —	471
dives Nonfr. —	477

	Pages
Dohrni *Horn.* *Acmæodera*	145
dolorosa *Fall.* —	148
dorsalis Spin. —	220
dubia Ball. —	370
elata *Lec. Polycesta*	612
elateroides Herbst. Acmæodera	485
elegans *Fall. Dystaxia*	589
elegans *Har. Acmæodera*	384
elegans *Nonfr. Ptosima*	548
elevata *Kl.* *Acmæodera*	504
elliptica Théry —	374
errata *Kerrem.* —	443
erythroloma Gory. —	340
Escaleræ *Ab. Julodis*	604
exasperans *Kerrem. Acmæodera*	457
excellens Kl. —	498
exilis *Waterh.* —	196
externa Fairm. —	371
Fairmairei *Théry* —	449
Fairmairei *Kerrem. Tyndaris*	561
fallax Pering. *Acmæodera*	306
Falli *Kerrem.* —	71
farinosa Reiche. —	351
fasciata Boh. —	476
fasciata *Roth.*	521
fascigera Har. —	476
fascipennis *Kraatz.* —	440
Feisthameli Gory. —	286
Fenyesi *Fall.* —	84
filiformis *Reitt.* —	345
flavipennis *Kl.* —	322
flavoangulata *Kerrem.* —	332
flavofasciata Herbst. —	253
flavofasciata Piller. —	350
flavoguttata Illig. Ptosima	545
flavolineata *C. et G. Acmæodera*	220
flavomarginata *Gray.* —	31
flavonotata Luc. —	317
flavopicta *Waterh.* —	114
flavopunctata Luc. —	317
flavosignata Gory. —	174
flavosparsa *Waterh.* —	37
flavosticta *Horn.* —	130
flavosticta Waterh. —	114
flavovittata Luc. —	364
Fontainieri *Kerrem.* —	97
fossiceps *Qued.* —	483
fossicollis Har. —	477
Foudrasi *Sol.* —	516
foveicollis *Fairm. Polycesta*	528
fracta *Woll.* *Acmæodera*	334
fraterna *Boh.* —	495
fraudulenta Pering.	457
fulvicollis Herbst. —	485
fulvinæra *Reitt.* —	368

	Pages
fulvipennis Kerrem. *Acmæodera*	440
fusa Ab. —	327
fuscoguttata Germain. —	269
gabonensis *Thoms.* —	521
gamensis Har. Acmæodera	498
Gayi Chevrol. Tyndaris	564
gemina Horn. *Acmæodera*	200
gentilis Pering. —	467
Geranii Harris. —	197
gibba C. et G. —	504
gibbicollis *Say. Ptosima*	543
gibbosa Fab. *Acmæodera*	485
gibbula *Lec.* —	55
gibbulosa *Ménétr* —	413
Glasunowi *Semen.* —	349
Goryi *Saund.* —	336
Gosseti *Kerrem.* —	177
gracilis C. et G. —	336
gracilis *Wied.* —	340
grandicollis Ab. —	516
grandis *Guér.* —	498
grata *Fahr.* —	428
Griffithi *Fall.* —	47
Guillebeaui Ab. —	317
guttifera *Lec.* —	189
guttifera Mars. —	287
hæmorrhoa *Lec.* —	117
Henoni *Ab* —	411
Hepburni *Lec.* —	102
hieroglyphica *Fahr.* —	467
hieroglyphica Théry. Ptosima	553
hirsutula Gory. Acmæodera	351
hirta Villers. —	350
hirtula Gory. —	24
hispana *Ab.* —	410
Horni *Fall.* —	151
hyacinthina Friw. —	405
igorrata *Heller. Polyctesis*	526
impluviata *Mann. Acmæodera*	124
impunctata Ab. —	351
inamœna Fald. —	350
incana Saund. —	320
incognita *Kerrem* —	283
indica *C. et G. Ptosima*	551
inops Pering. *Acmæodera*	442
inscripta *Fahr.* —	459
insignis *Horn.* —	201
intermedia Demais. Ptosima	546
interrupta Kerrem. Acmæodera	44
interrupta *Kerrem.* —	427
iridea *Kerrem.* —	30
irrorata *Reitt.* —	215
irrorata Thunb. —	466
irrorella *C. et G.* —	462

	Pages
istria Voet. Ptosima.	546
Jacqueti Pic. Acmœodera.	317
Jakowlewi *Semen.* —	399
Jamesi *Waterh.* —	494
jocosa *Fall.* —	92
jucunda *Dugès.* —	119
Kachetica *Semen.* —	272
Kaupi *Thoms.* —	27
Kerremansi *Théry. Neoptosima*	535
Kirghisica Motsch. Julodis	603
Klugi Saund. Acmœodera.	509
Kolbei *Kerrem.* —	424
Königi *Ganglb.* —	422
labyrinthica *Fall.* —	132
lacustris Thoms. —	504
læsicollis Fairm. —	360
læsicollis *Fairm. Pseudocastalia*	611
læta *Waterh. Ptosima*	545
lætifica *Horn. Thrincopyge*	601
lætus *Lec. Schizopus*	593
lanata *Horn. Acmœodera.*	85
lanuginosa *Gyll.* —	398
lanuginosa Cast. et Gory. —	389
lata *Heyd.* —	204
lateralis *Chevrol.* —	112
lateralis Reitt. —	275
laticollis *Gahan. Julodis*	610
laticollis *Kerrem. Acmœodera.*	142
laticornis Ab. —	406
Lecontei Thoms. Dystaxia	588
Lemoinei *Thoms. Acmœodera.*	37
Leprieuri *Kl.* —	439
leprosula Péring. —	466
Lesnei *Kerrem.* —	72
Lethierryi *Théry. Tyndaris*	563
Levrati *Mars. Acmœodera*	367
limbata Cast. —	340
lineolata Mars. —	360
longicollis Ab. Julodis	608
longipennis *Waterh. Acmœodera*	118
longiseta Ab. Julodis	609
longissima *Ab. Acmœodera*	346
Lucia *Fall.* —	173
luctuosa Gory. Ptosima.	543
luculenta Boh. Acmœodera.	477
lugens *Gory.* —	414
lugubrina *Boh.* —	436
luteopicta *Fahr.* —	279
luzonica *Nonfr.* —	432
macchabæa Ab. —	327
macra *Horn.* —	69
maculata Voet. Ptosima.	546
maculifera *Horn. Acmœodera.*	67
maculipennis Pic. Acmœodera.	381
madegassa *Kerrem.* —	451
magnifica *Kerrem. Ptosima*	555
marginata *Waterh. Thrincopyge*	600
marginella *Fairm. Tyndaris*	559
marginenotata *Chevrol. Acmœodera*	56
mariposa *Horn.* —	147
major *Kerrem. Nothomorpha*	573
marmorata *Horn. Glyptoscelimorpha*	585
Mathiesseni *Reitt. Julodis*	605
mauritanica *Luc. Acmœodera*	402
media Ab. Julodis	609
melanosoma Luc. Acmœodera	262
melanosticta Hope. Xyroscelis	581
meridionalis *Kerrem. Acmœodera*	136
mexicana *Kerrem.* —	44
miliaris *Horn.* —	93
mima Gory. —	158
Mimonti Boïeld. —	351
miniatospilota *Kerrem.* —	470
minima *Kerrem. Nothomorpha*	576
minuta Kerrem. Acmœodera	425
mixta Lec. —	174
Mlokossewiczi Semen. —	287
modesta *C. et G.* —	324
mœsta *Dugès* —	48
mombassica *Nonfr.* —	522
monstruosa *Ab. Julodis.*	606
Montilloti Raffr. Acmœodora	317
morbosa *Fall.* —	129
morio *Gory.* —	261
Moroderi *Reitt.* —	388
morosa Kerrem. —	269
multipunctata Luc. —	286
multipunctata Pic. Ptosima.	546
Murrayi *Lec. Dystaxia*	588
mutabilis Spin. Acmœodora	286
natalensis Kerrem. —	489
nebulosa Horn. —	200
necatrix Ab. —	267
neglecta *Fall.* —	198
nigellata Ab. —	317
nigrita Kerrem. —	258
nivifera *Ab.* —	387
nodosa Hope. Xyroscelis	581
novemmaculata Fab. Ptosima	545
obscura Reitt. Acmœodera	405
obscurata *Ancey.* —	460
Obsti *Kerrem.* —	426
obtusa *Horn.* —	170
ocellata *Ab.* —	308
octodecimguttata Cast et Gory. Acmœodera	320
octodecimguttata *Pill. Acmœodera.*	286
octodecimpunctata Gory. —	286

	Pages
oculata *Waterh. Ancylotela*	571
Oertzeni *Ganglb. Acmœodera*	327
olivacea Ab. —	406
Olneyæ *Skinner Tyndaris*	567
onopordi *Fab. Julodis*	607
opacicollis Ab. Acmœodera	406
opacula *Lec.* —	76
opinabilis *Fall.* —	186
ordinata Ab. —	381
orientalis Kerrem. —	440
ornata *Fab.* —	126
ornata Ol. —	174
ornata Woll. —	384
ottomana *Friw.* —	264
ovis Chevrol. —	398
ovis Gory. —	402
pallidepicta Reitt. —	287
pallidoguttata Germain. —	269
Parandelei Théry. —	360
parvula *Fab.* —	389
pastoralis *Gestro.* —	279
patagica *Berg. Ptosima*	542
patriuscula Péring. Acmœodera	478
Paulseni Germain —	420
pauperata *Thoms. Nothomorpha*	577
pectoralis Ol. Acmœodera	253
pellitula *Reitt.* —	416
permicans Ab. —	509
Perrieri Fairm. —	371
Perrieri *Fairm. Neoptosima*	532
persica Mann. Acmœodera	350
persica Reitt. —	227
personata *Semen.* —	385
Philippii *Reed.* —	310
philistina *Mars.* —	378
picta *Waterh.* —	161
pictipennis C. et G. —	338
picturata Péring. —	459
pilivestris Ab. —	351
pilosellæ *Bon.* —	222
pilosipennis Ab. Julodis	608
pinguis *Fairm. Acmœodera*	450
Pittneri Rosenh. —	317
placida Baudi. —	351
plagiata *Woll.* —	366
plagiaticauda *Horn.* —	90
planata *C. et G. Tyndaris*	564
planidorsis *Semen. Acmœodera*	224
planiuscula *C. et G.* —	339
plicatipennis *Thoms. Nothomorpha*	578
polita *Kl. Acmœodera*	509
polyxantha *Semen.* —	227
postfasciata *Fairm.* —	375
postica *Fall.* —	149
posticalis *C. et G.* —	477
postverta Buq. —	206
præcox Mars. Acmœodera	218
producta Cast. et Gory. —	392
prorsa *Fall.* —	144
prosopsis *Skiner. Tyndaris*	567
proxima Waterh. Acmœodera	31
pruinosa *Fairm.* —	373
Prunneri Spin. —	286
puberula *Sol.* —	258
pubescens *Schaeff.* —	613
pubiventris *Horn.* —	87
puella Boh. —	477
pulchella *Herbst.* —	174
pulcherrima Fall. —	61
pulcherrima *Jacq. Duv.* —	21
pulchra *Fab.* —	206
punctatissima Thoms. —	509
punctipennis *Kerrem.* —	335
pusilla *Kerrem.* —	437
quadrifaria *Bandi.* —	277
quadrifasciata Rossi. —	286
quadriseriata *Fall.* —	104
quadrivittata *Horn.* —	194
quadrizonata Ab. —	264
quatuordecimguttata Herbst. Acmœodera	320
Quatuordecimpunctata *Villers. Acmœodera*	320
Raffrayi *Gestro. Acmœodera*	465
ramosa Chevrol. —	213
recticollis *Fall.* —	40
reflexangula Reitt. —	344
reflexima rgo *Reitt.* —	342
regularis Ab. —	381
regularis *Waterh.* —	29
Reichei Boïeld. —	262
Reitteri *Kerrem.* —	275
repercussa C. et G. —	477
retifera Lec. —	135
Revelieri *Muls.* —	208
rhois *Mars. Polyctesis*	530
robusta *Horn. Acmœodera*	81
rubromaculata *Luc.* —	330
rubromarginata Théry. —	371
rubronotata *C. et G.* —	122
rudis *Wied. Nothomorpha*	577
ruficaudis *De G. Acmœodera*	466
ruficollis Thunb. —	485
rufipes *Reitt.* —	274
rufocincta Baudi. —	287
rufoguttata *Reitt.* —	267
rufomarginata *Luc.* —	381
rugosa *Thunb. Nothomorpha*	573
Sallei Horn. *Schizopus*	592
sanguineosignata *C. et G. Acmœodera*	456

	Pages
Saundersi *Waterh.* *Acmœodera*	500
saxicola *Spin.* —	286
scabiosæ Chevrol. —	364
scalaris *Mann.* —	158
scapularis *Horn.* —	35
scintillans Kerrem. —	474
sculptilis Har. —	504
sedecimmactata *Ab.* —	304
sedecimpunctata Schr. —	286
segurensis Escal. —	
semimarmorea Mars. —	428
seminata Ab. —	416
seminata Ab. Julodis	603
semiopaca Ab. *Acmœodera*	
semiviolacea *Semen.* —	397
semivittata Lec. —	158
senex Ab. —	317
Sennæ *Nonfr. Ptosima*	551
serena *Fall. Acmœodera*	99
sericea *Kerrem. Neoptosima*	536
serricornis *Ab. Acmœodera*	358
setosa *Waterh.* —	192
sexmaculata Herbst. Ptosima	545
sexpunctata Villers. —	545
sexpustulata C. et G. *Acmœodera*	317
signata *C. et G.* —	305
signifera Fahr. —	301
simulans Ab. —	284
sinaolensis *Dugès.* —	43
sinuosa *Kerrem.* —	45
smaragdina Kerrem. —	498
soqdiana Semen. —	360
solitaria *Kerrem.* —	157
soror Fairm. —	477
soudana *Mars.* —	323
sparsa *Horn.* —	95
sparsuta *Fairm.* —	371
spilophora Mars. —	287
spinosa *Théry. Neoptosima*	536
Staudingeri *Ab.* *Acmœodera*	383
stellaris *Chevrol.* —	155
stellaris Spin. —	117
stellata Ab. —	287
stellata Mars. —	467
stictica Chevrol. —	462
stictipennis *C. et G.* —	431
stigmata *Horn.* —	186
straminea *Ab.* —	379
striata P. Germ. Tyndaris	561
stricta *Ab.* *Acmœodera*	419
strumosa *Ab.* —	417
suaveola Pering. —	255
subalveolata Thoms.	495
subhalteata *Lec.* —	183
subcyanea *Reitt.* —	409
subcyanea Fall. —	71
subprasina *Mars.* —	472
subscalaris *Reitt.* *Acmœodera*	377
subviolacea Ab. Julodis	609
sulcipennis Kerrem. *Acmœodera*	440
sumptuosa *Waterh.* —	496
superans Pering. —	457
superba *Waterh.* —	154
suturalis P. Germain. —	313
suturalis Gory.	220
suturalis Pic. —	343
suturifera Reitt. —	360
sycophantha Ab. —	215
syriaca Ab. —	215
tæniata *Fab.* —	350
tantilla *Kerrem.* —	376
tantilla Pering. —	472
tenuelineata Ab. Julodis	609
texana *Lec.* *Acmœodera*	180
Theryana *Ab.* —	390
tiberialis Ab. —	405
tonstrix *Reitt.* —	369
transcaucasica *Semen.* —	226
triangularis Mars. —	255
triangulum Thoms. —	255
tricolor *Waterh.* —	487
trifasciata *Thunb.* —	253
trifasciata Waterh. —	49
trifoveolata *Luc.* —	412
tristis Luc. —	351
trizonalis *Kerrem.* —	49
trizonata Cast. —	281
truculenta Ab.	267
Truquii *Ab.* —	325
Tschitscherini Semen. —	351
tubulus *Fab.* —	197
turanica Reitt. —	360
tuta *Horn.* —	200
undecimmaculata *Herbst. Ptosima*	545
undulata Ab. *Acmœodera*	287
unica *Kerrem.* —	139
unifasciata Rey. —	351
Vaillanti Spin. —	317
Vandykei *Fall.* —	143
varians C. et G. —	340
varicolor *Boh.* —	306
varicolor Kerrem. —	474
variegata *Lec.* —	140
variivestris Ab. —	317
variolaris *Ball. Julodis*	603
Vaulogeri *Ab.* *Acmœodera*	418
venusta *Waterh.* —	115
verrucosa *C. et G. Nothomorphd*	574
versuta *Horn.* *Acmœodera*	181
vetusta Ménétr. —	350
vicina *C. et G.* —	523
vicina Luc. —	213

		Pages
vidua *Kerrem.*	*Acmœodera*	434
villosula *Stev.*	—	408
violacea Gory.	—	485
vipera *Kerrem.*	—	110
virgo Ab.	—	403
virgo Boh.	—	255
virgulata *Illig.*	—	364
viridescens C. et G.	—	41
viridiænea *De G.*	—	485
viridis Kerrem.	—	478
viridissima *Chevrol.*	—	41
vittipennis *Reed.*	—	313
volvulus Fab.	—	350
volvulus C. et G.	—	174
vulnerata *C. et G.*	*Acmœodera*	455
Wahlbergi Fahr.	—	428
Walshi *Lec. Ptosima*	. . .	544
Warentzoffi *Théry*	*Amœodera*	348
xanthoptera *Thoms.*	—	442
xanthosticta *C. et G.*	—	57
xanthotœnia Wied.	—	281
Yerburyi *Waterh.*	—	515
yunnana *Fairm.*	—	258
zanzibarica Kerrem.	—	440
zonella Gory.	—	311

EXPLICATION DES PLANCHES

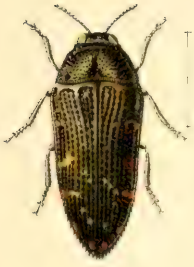
	Pl.	Fig.
Acmæodera sinuosa Kerrem. .	11,	1
» trizonalis Kerrem.	11,	2
» pulcherrima Jacq. Duv. . . .	11,	3
» xanthostica C. et G.	11,	4
» cubæcola Jacq. Duv. . . .	11,	5
» Falli Kerrem. .	11,	6
» Lesnei Kerrem. .	11,	7
» amplicollis Le C.	11,	8
» Fenyesi Fall. .	11,	9
» lanata Horn. . .	12,	1
» sparsa Horn. . .	12,	2
» angelica Fall. .	12,	3
» Fontanieri Kerrem. . . .	12,	4
» tuta Horn. . .	12,	5
» vipera Kerrem. .	12,	6
» Bouvieri Kerrem.	12,	7
» impluviata Mann.	12,	8
» cuneata Fall. .	12,	9
» labyrinthica Fall.	13,	1
» Bowditchi Fall. .	13,	2
» acuta Lec. . .	13,	3
» connexa Lec. .	13,	4
» prorsa Fall. . .	13,	5
» Dagetti Fall. . .	13,	6
» solitaria Kerrem.	13,	7
» obtusa Horn. . .	13,	8
» Lucia Fall. . .	13,	9

	Pl.	Fig.
Acmæodera Gosseti Kerrem. .	14,	1
» opinabilis Fall. .	14,	2
» stigmata Horn. .	14,	3
» bivulnerata Horn.	14,	4
» neglecta Fall. .	14,	5
» Revelieri Muls. .	14,	6
» brunneipennis Kerrem. . .	14,	7
» irrorata Reitt. .	14,	8
» brevipes Kies. .	14,	9
» virgo Boh. . .	15,	1
» asperata Reed. .	15,	2
» vittipennis Reed.	15,	3
» filiformis Reitt. .	15,	4
» Moroderi Reitt. .	15,	5
» Kolbei Kerrem. .	15,	6
» Obsti Kerrem. .	15,	7
» grata Fahr. . .	15,	8
» exasperans Kerrem. . . .	15,	9
» hieroglyphica Fahr.	16,	1
» subprasina Mars.	16,	2
» fascigera Har. .	16,	3
» fossiceps Qued. .	16,	4
» æqualis Obst . .	16,	5
» Argodi Kerrem. .	16,	6
» cupreosuturata Obst. . . .	16,	7
» Foudrasi Sol. .	15,	8
» Foudrasi Sol. *var.*	16,	9

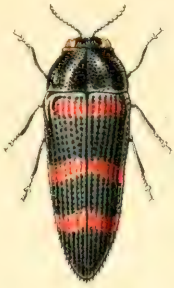
TABLE DES MATIÈRES DU DEUXIÈME VOLUME

	Pages
Polycestini	1
Acmæoderites	1
Ptosimites	523
Schizopini	583
Thrincopigini	595
Appendice	603
Table alphabétique des genres et des sous-genres	615
Table alphabétique des espèces et de leurs synonymes avec l'indication des genres qui s'y rapportent	615
Explication des planches	622

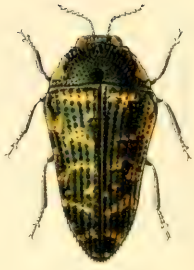
FIN DU TOME DEUXIÈME.



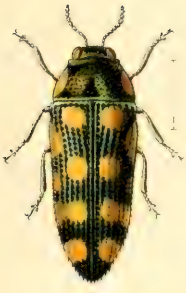
1



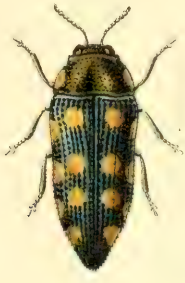
2



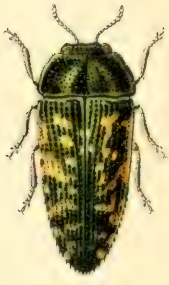
3



4



5



6

7

8

9

Menger del

Lith. J.L. GOFFART, Bruxelles

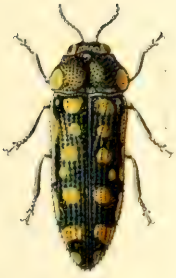
Acmæodera

1. sinuosa Kerrem.
2. trizonalis Kerrem.
3. pulcherrima Jacq. Duv.
4. xanthosticta Cast. & Gor.
5. cubæcola Jacq. Duv
6. Falli Kerrem
7. Lesnei Kerrem
8. amplicollis Lec
9. Fenyesi Fall

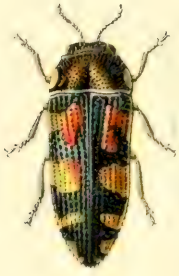
1

2

3



4



5

6

7

8

9

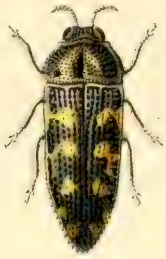
...er del

Lith. J.L. GOFFART, Bruxelles

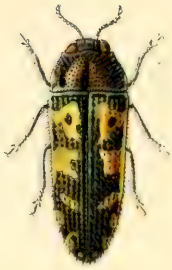
Acmaeodera

1. lanata Horn.
2. sparsa Horn.
3. angelica Fall.
4. Fontainieri Kerrem
5. tuta Horn
6. vipera Kerrem
7. Bouvieri Kerrem
8. impluviata Mann
9. cuneata Fall

1.



2.

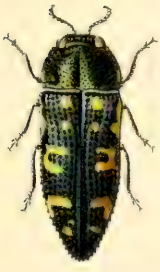


3.

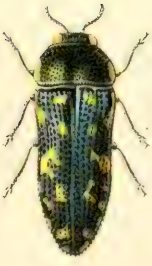
4.

5.

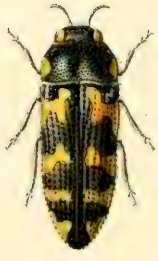
6.



7.



8.



9.

Lith. J.L. GOFFART. Bruxelles

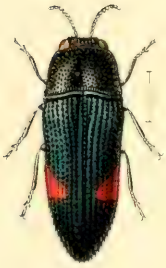
Acmæodera

1. labyrinthica Fall.
2. Bowditchi Fall.
3. acuta Lec.
4. connexa Lec
5. prorsa Fall
6. Dagetti Fall
7. solitaria Kerrem
8. obtusa Horn
9. Lucia Fall

1

2

3.



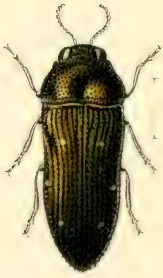
4

5

6.

7

8



9

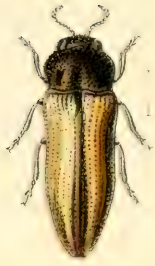
Lith J L GOFFART Bruxelles

Acmæodera.

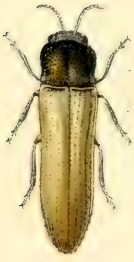
1. Gosseti Kerrem.
2. opinabilis Fall.
3 stigmata Horn
4 bivulnerata Horn.
5 neglecta Fall.
6 Revelieri Muls
7 brunneipennis Kerrem
8 irrorata Reitt
9. brevipes Kies

1

2



3

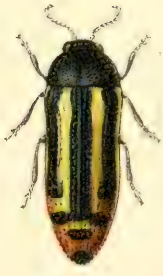


4

5

6

7



8

9

Menger del

Lith. J.L.GOFFART, Bruxelles

Acmæodera

1. virgo Boh.
2. asperata Reed.
3. vittipennis Reed.
4. filiformis Reitt.
5. Moroderi Reitt
6. Kolbei Kerrem
7. Obsti Kerrem
8. grata Fahr
9. exasperans Kerrem

1

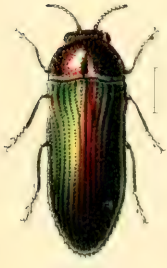
2

3

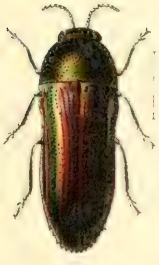
4

5

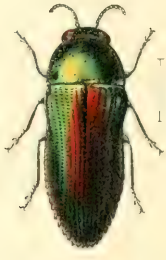
6



7



8



9

Menger. del

Lith J.L GOFFART, Bruxelles

Acmæodera

1. hieroglyphica Fahr.
2. subprasina Mars.
3. fascigera Har.
4. fossiceps Qued.
5. æqualis Obst
6. Argodi Kerrem
7. cupreosuturata Obst
8. Foudrasi Sol
9. Foudrasi Sol.var

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00722 3548